684
2

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] N 5.

684
2

გეოგრაფიული აღწერა
საქართველოჲსა:

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE

DE LA

GÉORGIE.

გეოგრაფიული აღწერა
საქართველოსა
ბატონიშვილის ვახუშტის მიერ,

მის ნამდვილზე დაბეჭდილი
აკადემიკოსა ბროსსეტის - გან.

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE
DE LA
GÉORGIE,
PAR LE
TSARÉVITCH WAKHOUCHT,
PUBLIÉE
D'APRÈS L'ORIGINAL AUTOGRAPHE,
PAR

M. BROSSET,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES.

შინ არ გაიცემა

S.-PÉTERSBOURG,
A LA TYPOGRAPHIE DE L'ACADÉMIE.
1842.

Imprimé par ordre de l'Académie.
25 Mars 1842.

Le Secrétaire perpétuel
Fuss.

მათს იმპერატორების დიდებულებასა

ნიკოლაოზ პირველსა,

ყოვლის რუსეთის

თჳთ-მპყრობელსა.

უმდაბლესად და უერთგულესად

შეწირული

მთარგმნელის მიერ.

A SA MAJESTÉ IMPÉRIALE

NICOLAS I,

AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES,

HOMMAGE

DU PLUS PROFOND RESPECT ET DU PLUS

PARFAIT DÉVOUEMENT.

L'ÉDITEUR.

INTRODUCTION.

Avec le roi de Karthli Rostom-Khan, mort en 1658, s'éteignit la branche principale de la famille des Bagratides du Karthli; dumoins l'histoire ne parle plus d'un prince Wakhtang qui, par une pusillanimité d'ailleurs excusée par les circonstances, avait refusé le titre d'héritier présomptif[1]: alors le sceptre passa dans la branche collatérale, des Bagratides de Moukhran. Cette dernière fournit au Karthli sept ou huit souverains: Chah-Nawaz I^{er} ou Wakhtang V, Gourgin-Khan ou Giorgi XII, Lewan, Iésé, Kaï-Khosro, qui n'eurent guère que le titre suprême, et n'en exercèrent l'autorité que temporairement, et sans pouvoir se faire reconnaître de la nation; car ils avaient tous renoncé à la religion chrétienne, pris des noms musulmans, des habitudes et des moeurs antipathiques à ceux du plus ancien peuple chrétien de l'Asie qui eût encore conservé une ombre de nationalité. Après eux Wakhtang VI et Bakar, placés dans des

1) Chron. géorg. p. 88 du texte et 293 de la nouv. trad. Mém. de l'Acad. des Sc. VIe Sér. Sc. mor. et pol. t. V.

circonstances religieuses et politiques à peu près semblables, éprouvèrent de telles vicissitudes, qu'en 1723 le roi Wakhtang VI se jeta avec le plus entier abandon entre les bras du grand monarque Russe, l'immortel Pierre Ier. Ce souverain accueillit avec une générosité vraiment admirable le roi déchu, lui assigna une riche pension et un état de maison considérable[1], et, par reconnaissance, Wakhtang VI se dévoua aux intérêts de son bienfaiteur; il rendit les services les plus actifs au gouvernement russe, tant par son influence en Géorgie que de sa personne dans les provinces environnantes, où s'étaient alors portées les armes des successeurs de Pierre-le-Grand.

Wakhtang VI vint en Russie peu de tems avant la mort de ce monarque, qu'il n'eut par le bonheur de voir; il était accompagné d'une suite nombreuse, de nobles ses serviteurs, de sa femme, de ses frères et de ses fils, ainsi que de leurs familles. Bakar, fils aîné du roi Wakhtang, mourut en 1750 et fut enterré dans l'église basse du Donskoï-Monastir; Giorgi, frère de Bakar, mourut en 1785, et son corps fut déposé au même lieu. Quant aux soeurs de ces deux princes, l'une, Thamar, fut mariée à Théimouraz II, de Cakheth, mourut en 1746 et fut ensevelie à Mtzkhétha; l'autre, Anouca, épousa Wakhoucht Abachidzé et mourut aussi en 1746: elle fut enterrée à Tiflis, dans l'église de Sion. La postérité de la première régna dans le Cakheth et le Karthli réunis, jusqu'en 1801.

---

1) V. Полное собр. зак. росс. имп. t. VII, p. 758 et les pap. des Arch. de Moscou, Requête du tsarév. Wakhoucht, 1749, mois de novembre.

Alexandre, fils de Bakar, mort en . . . . . eut pour fils Iégor ou George.

De Léon, frère d'Alexandre, il reste trois petits-fils, Nicolas, Sergi et Iacob, ainsi que la princesse Alexandra.

Outre ces enfants, le roi Wakhtang VI eut deux fils naturels, dont la mère n'est pas connue, Paata et Wakhoucht. Le premier eut une vie très agitée et fit une fin tragique. Etant venu en Russie, où il fut élevé dans une école d'artillerie, il quitta furtivement ce pays après la mort de son père, parcourut l'Europe, alla à Constantinopole, et de là rentra en Géorgie en 1751. Malgré les bons traitements des rois Théimouraz et Eréclé, il s'échapa du Cakheth[1], où on l'avait envoyé, passa en Iméreth et de là en Perse. En 1765 il conspira contre le roi Eréclé, avec plusieurs nobles et avec son cousin Dawith, fils de Giorgi Abdoulabeg, fils du roi Iésé; on l'arrêta, et il fut puni de mort, ainsi que Dawith, d'après l'avis du clergé et des nobles restés fidèles[2].

Pour Wakhoucht, notre historien-géographe, on ne sait s'il accompagna son père en 1723, car son nom n'est point dans la liste des personnes de la suite du roi: il paraît pourtant assez vraisemblable qu'il ne tarda pas à venir en Russie. Comment, en effet, serait-il resté seul de sa famille dans un pays où régnait une branche rivale, à qui il eût pu faire ombrage? Voici les renseigne-

1) Chronique de Papouna Orbélian, Mél. du Musée asiat. p. 223, 227.

2) Hist. mod. de la Géorgie, en géorgien.

ments qu'il m'a été possible de rassembler sur ce prince remarquable. Sa jeunesse fut studieuse et s'écoula en dehors des événements politiques qui agitaient le Karthli. Vers l'âge de 15 ou 16 ans, il fréquenta si assidument les religieux catholiques-romains, tolérés alors à Tiflis, qu'il fut accusé de franciser, et que son père dut lui interdire toute communication avec ces étrangers. Ces détails m'ont été fournis par un prince Giorgi Awalichwili, allié à la famille royale du Cakheth, et vivant encore, dans un âge très avancé, à Moscou. Wakhoucht passa le reste de sa vie dans cette dernière ville, toujours occupé de travaux littéraires. La post-face qu'il a placée à la fin de la Bible géorgienne, imprimée en 1742, nous le montre comme ayant été le principal agent de cette belle publication, faite aux frais et par les soins des rois Artchil et Bakar.

Dans un placet en russe, apostillé de sa main en géorgien, à la fin de chaque alinéa, et qui est datée de novembre 1749, il expose à l'impératrice Elisabet que son père le roi Wakhtang, sa vie durant, lui assignait pour son entretien des sommes supplémentaires à celles reçues par lui du trésor impérial; qu'après la mort du roi il ne lui fut rien alloué jusqu'en 1739; qu'à cette époque, par un oukaz de l'impératrice Anne, on lui accorda une pension, avec le réglement de ses arrérages jusqu'en 1740; qu'il faisait élever ses enfants dans l'amour des sciences, et que déjà son fils avait été reçu au service. En effet Wakhoucht, marié sans doute en Russie, avait eu un fils et deux filles. Ces deux dernières, nommés Alexandra et Maria, moururent sans avoir contracté d'union, à une époque qui ne m'a point été indiquée; Ioané, son fils, mourut en

1785, avec le titre de colonel, et, à ce qu'il paraît, sans posterité. Dans un autre placet, du 10 août 1753, conditionné comme le précédent, le même prince réclama de nouveaux secours de l'Impératrice: il est probable qu'il fut accueilli favorablement comme le précédent.

Dans cet intervalle Wakhoucht ne restait point oisif. Sa grande histoire, sa géographie et les cartes qui l'accompagnent furent terminées le 20 octobre 433 du cycle pascal géorgien, ou 1745 de J. C.: c'est la date mise à la fin de la préface par l'auteur lui-même. Toutefois on remarquera que les Dates[1], cet important recueil d'événements placé à la suite de l'histoire, dont il est le fondement, vont jusqu'en 1755; que la table du rapport des années chrétiennes et du monde avec celles du cycle pascal géorgien, composée par le même prince, atteint l'année 1754 — 442, et que le dernier fait rapporté plus loin dans le calendrier des 35 pâques, encore inédit, est de 1753, ce qui permet d'admettre l'une de ces deux conjectures, ou que la préface fut écrite avant l'histoire, ou que Wakhoucht ne cessa plus tard de faire des additions à son ouvrage primitif.

Il est impossible de savoir de quelles sources notre auteur fit usage pour la rédaction de son histoire, à partir du point où s'arrête la Chronique du roi Wakhtang, quels matériaux il eut entre les mains. Mais pour la géographie, comme fils de roi, il put avoir connaissance de quelques registres du palais contenant le cadastre

1) Ces Dates ou sommaires historiques ont été imprimées dans le t. VI. des Mém de l'Acad. des sciences, VIe. série, sc. mor. et pol. t. vi, p. 177.

de la Géorgie ou quelque chose qui y ressemble, sans quoi il n'aurait pu dresser le tableau des villages et lieux habités du Karthli et du Cakheth, que nous avons imprimé dans le présent volume, p. 464; de là il put extraire les notices relatives aux localités les plus remarquables de la Géorgie, qui composent sa géographie proprement dite. Il est certain que ce travail est d'une précision merveilleuse, qu'il n'a pu être rédigé qu'avec d'excellents matériaux authentiques[1], qu'il jouit en Géorgie d'une autorité égale à celle des notes topographiques d'Homère, et que comparé avec la carte la plus détaillée et la plus moderne de la Géorgie, dressée avec tous les soins imaginables par l'Etat-Major de Tiflis, il offre une coïncidence tout-à-fait favorable à l'opinion que l'on peut se former de son exactitude. J'ai entendu dire que Wakhoucht avait jeté préalablement ses idées sur des espèces de bulletins isolés, classés ensuite et réunis par des transitions, de manière à former un tout homogène, mais que ceux entre les mains de qui ces papiers tombèrent plus tard en anéantirent la plus grande partie: c'est un dommage déplorable. Les renseignements recueillis sur des papiers épars, du même genre, provenant du roi Wakhtang, et qui remplissaient un de ses manuscrits[2]

1) Parmi les autorités qu'il put consulter, il faut ranger le Dastoulamal, ou registre des revenus de la couronne, livre écrit en géorgien, par Wakhtang VI, lorsqu'il n'était que prince-royal, et qui contient une quantité de curieux renseignements. J'espère le traduire un jour, et je l'aurais dès à présent ajouté en supplément à ce volume, si le texte, entremêlé de beaucoup de mots étrangers ou techniques, ne m'avait offert de trop grandes difficultés.

2) Le Zidj, v. Bull. scient. t. VIII, p. 316.

récemment acquis par l'Académie, prouvent que ceux de Wakhoucht auraient pu ne pas manquer d'importance.

Quant à l'histoire, du moins Wakhoucht s'est guidé dans les commencements sur l'ouvrage de son père, en l'abrégeant, c'est-à-dire en faisant disparaître beaucoup de détails précieux, mais en les coordonnant par un système chronologique dont les bases sont connues aujourd'hui [1]. Mais depuis l'époque où se terminent les recherches du roi Wakhtang, c'est-à-dire environ la fin du XIVe siècle [2], quels auteurs ont fourni les faits à notre historien? Dans aucun endroit de son livre il ne cite aucune de ses autorités, et cependant une pareille composition ne s'invente pas, ne sort point de toutes pièces du cerveau de l'écrivain. Pour la période correspondante à la Chronique géorgienne que j'ai fait imprimer en 1831, à Paris, et dont une nouvelle traduction à paru dernièrement [3], on ne peut douter que Wakhoucht n'ait fait usage d'un livre entièrement analogue au nôtre, si ce n'est celui-là même, mais en l'abrégeant aussi et en en réformant la chronologie d'après ses idées, justes pour la plupart du temps. Les autres époques ont sans doute été traitées de la même manière, et quant aux tems modernes, curieux comme il l'était, notre auteur aura dû consulter les souvenirs de ses contemporains: certainement les ressources ne lui auront pas manqué, non plus que la critique minucieuse des détails.

---

1) V. Bull. scient. t IV, p. 330.

2) Je ne m'exprime point affirmativement, parce que les manuscrits de la Chronique de Wakhtang VI diffèrent beaucoup en étendue et en rédaction.

3) Mém. de l'Acad. des Sc. VIe. sc. mor. et pol. série, t. VI, p. 220.

Les princes de la branche royale du Cakheth se plaignent de la partialité de Wakhoucht en faveur des Moukhraniens, ses parents et leurs adversaires. Le patriarche Antoni, prince de Cakheth par son père, mais issu d'une princesse karthle, porte ce jugement sur notre auteur:

ვახუშტის უქებ ღეოღრაფის ცნობასა,
ისტორიათ თქმას, ვრცელ-ბრძნად გამოცემას.
ამან დაწყებით ქართველთა ისტორია,
კახთ, მესხთ, აფხაზთა, მეგრელთ, ხვანთ, კავკასთა.
აღწერა დაჭმჳრა, შეეწია ქართველთა:

დავითიანთა მეფეთა წყ̃ე გვარისა
შეჰქმნა ვახუშტი წესიერ და კეთილად;
თუმცაღა მდურვა მიიღო სამართლადრე.
რამეთუ ვითმე მტერობითნიცა თქმანი
მისთა გამოჩნდეს წერილთა შინა მრავალ:·

„Je loue les connaissances de Wakhoucht en géographie, et son exposition profondément sage des faits historiques. En écrivant avec ordre et soigneusement l'histoire des Karthles, des Cakhes, des Meskhes, des Aphkhaz, des Mingréliens et des Caucasiens, il a rendu service à la Géorgie.

„La série des rois fils de David a été, certes, arrangée par lui bien, et convenablement, quoiqu'il ait pris pour vérités des calomnies; car on voit dans ses écrits plusieurs assertions dictées par la haine" (Tsqobil-Sitqouaoba, § 812, 813 de mon Mit.); et dans quelques endroits de l'original de Wakhoucht des notes marginales, dues à des princes Cakhes, relèvent d'autres traits de

soi-disant prévention. L'examen de ces reproches nous mènerait trop loin et serait ici hors-d'oeuvre: il suffit donc de les avoir signalés.

Depuis 1745, ou, si l'on veut, depuis 1755, nous n'avons pas d'autre trace de l'activité de Wakhoucht, jusqu'au 27 octobre 1770; en effet le prince Giorgi Awalichwili, mentionné ci-dessus, possède un gros manuscrit khoutzouri de la main de ce savant prince, terminé à la date ici rapportée, et qui ne contient que des traités théologiques. Le prince Zakaria Phalawandof, jeune homme plein d'avenir, m'en a donné une description détaillée, que je ne transcrirai point ici parce que ces matières sont tout à fait étrangères au but du présent ouvrage. Wakhoucht mourut donc après 1770; on m'a assuré que son corps avait été déposé, avec ceux des autres membres de sa famille, dans l'église basse du monastère du Don; mais malgré des recherches réitérées, prolongées durant bien des heures, en compagnie d'un Géorgien, l'obscurité du lieu, l'usure des pierres tumulaires encastrées dans le pavé de l'église, ou peut-être l'absence d'inscription sur plusieurs tombes[1]) ne m'ont pas permis encore de fixer avec précision la date de cet événement. Nous la connaîtrons bientôt un peu plus approximativement, au moyen d'autres notices. Si l'on s'étonne de la pauvreté de mes indications pour un fait accompli il y a à peine 60 ans, j'ai été le premier à m'en étonner et à le regreter, mais je ne puis y apporter d'autre remède que d'inutiles raisonnements.

Outre les ouvrages déjà mentionnés de Wakhoucht, je possède de lui une petite histoire de l'Ancien et du Nouveau-Testament, en

---

1) V. Mém. de l'Académie, VIe. série, t. V, p. 480.

1028 vers, entièrement de sa main, et dont il s'avoue l'auteur dans le dernier quatrain, mais sans date; seulement on lit sur la dernière page ces chiffres $\frac{1595}{265}$ dont je ne puis saisir la relation avec le désir d'attribuer une époque quelconque à ce travail.

Le manuscrit dont je me suis servi pour faire la présente édition est l'original même, écrit de la main de l'auteur; quoique j'en aie donné ailleurs une ample notice[1], je crois devoir répéter ici que c'est un in-folio très allongé, de 350 pages, outre 24 pages pour les tables et le traité chronologiques. L'écriture en est serrée, pleine d'abréviations, correcte, mais sans élégance. Chaque page contient 53 lignes, numérotées dans les chapitres géographiques, afin de pouvoir au moyen de la table des noms propres retrouver ceux que l'on cherche. Les matières y sont disposées dans l'ordre suivant:

1. Liste des villages géorgiens et des campements des Thathars du Karthli et du Cakheth, imprimée dans l'ordre et suivant la forme même du Mit., page 464 et suiv. de ce volume.
2. Introduction générale, signée du 20 octobre 1745, p. 1—4.
3. Description des moeurs et usages de la Géorgie, p. 5—12; dans ce volume, p. 2—67.
4. Histoire ancienne de la Géorgie, jusqu'en 1468, p. 13—92.
5. Avis au lecteur, p. 97—100.
6. Géographie du Karthli actuel, p. 101—120; dans ce volume, p. 134—279.
7. Histoire du Karthli depuis la division de la Géorgie en plusieurs états indépendants, années 1469—1744, p. 121—160.

---

1) V. Bullet. scient. t. V, p. 335.

8. Géographie du Cakheth, p. 173—180; dans ce volume p. 282—332.

9. Histoire du Cakheth, depuis les tems anciens jusqu'en 1744, p. 180—202.

10. Géographie de l'Owseth, p. 209—214; dans ce volume, p. 424—461.

11. Géographie du Samtzkhé, p. 221—229; dans ce volume, p. 70—131.

12. Histoire de Samtzkhé depuis l'antiquité jusqu'en 1744, p. 229—244.

13. Géographie de l'Iméreth, p. 257—265; dans ce volume, p. 336—421.

14. Histoire de l'Iméreth depuis les tems anciens jusqu'en 1734, p. 265—295.

15. Dates historiques depuis l'an 1201, jusqu'en 1755, 10 f. sans pagination, dont la traduction est imprimée dans les Mém. de l'Acad. Sc. mor. et pol., VI^e^ Série, t. V, p. 178—219.

16. Tableaux d'histoire universelle, y compris celle de la Géorgie, p. 309—328.

17. Table alphabétique des noms propres, à deux colonnes, p. 329—340.

18. Concordance des années du monde d'après l'ère grecque, de J. C., du cycle pascal géorgien et de l'indiction, depuis 5506 jusqu'en 7254 ou — 1746. Six feuillets, p. 340 — 352. Les chiffres des années du monde d'après la Vulgate ont été mutilés à la reliure. Beaucoup de faits sont relatés sous les années auxquelles ils appartiennent, sans que l'on puisse dire sur quels principes l'auteur s'est guidé dans son choix.

19. Tableaux fort bien écrits de concordance des années mondaines et chrétiennes, de 1755 à 2286, avec l'indication de toutes les caractéristiques pour chaque année: indictions, épactes, bissextiles etc. deux feuillets et demi.

20. Série des 35 pâques, que l'on pourrait aussi nommer éphémérides pascales; c'est en effet la liste de 35 jours où la Pâque peut tomber, du 22 mars au 25 avril; une liste analogue se trouve déjà dans la Bible géorgienne, et j'en ai donné la traduction dans la Chronique géorgienne, p. XXXI — XL, seulement elle est là dans un autre ordre, pour arriver à d'autres résultats, et ici elle est en outre accompagnée de l'indication sommaire de faits qui se sont accomplis dans des années où la Pâque tombait à un jour donné, dans telle année ayant telles caractéristiques pascales. Le plus ancien de ces faits est de l'année 314, où la Pâque arriva le 18 avril, et le plus moderne de l'année 1753, où cette fête eut lieu le 11 avril. Je suppose que notre auteur aura choisi ici, comme ci-dessus, au No. 18, les faits dont il a trouvé dans ses predécesseurs les dates positives, ce qui est rare dans les auteurs géorgiens.

21. Enfin des tableaux des divers calculs qu'il faut faire pour la Pâque, occupant un peu plus de 2 feuillets.

Je me suis formé la conviction de l'authenticité de ce Mt. par les preuves suivantes, tant morales que matérielles.

1. Il est tout rempli de ratures, de surcharges et de rectifications, de pièces même, renfermant sans doute des corrections, qui ont été collées avec beaucoup de soin et de propreté, plusieurs feuillets ont aussi été collés ensemble; soins que n'aurait pas pris un copiste salarié, parce qu'après tout ils n'aboutissent qu'à former un ensemble

peu propre à faire honneur à un simple écrivain, et à satisfaire aux exigences d'un amateur.

2. L'écriture est analogue à celle du roi Wakhtang, père de Wakhoucht, dont notre musée possède des manuscrits authentiques, entre autres le Zidj, ouvrage astronomique[1]; de plus elle est entièrement semblable à celle de la petite carte de Géorgie analysée dans le Journal asiat. oct. 1830, p. 305, à celle de deux requêtes apostillées par Wakhoucht et ci-dessus mentionnées, enfin à celle du petit poème dont j'ai parlé plus haut.

3. L'opinion commune des Géorgiens de Moscou était que l'autographe de Wakhoucht avait passé des mains de la reine Anna, d'Iméreth entre celles de son fils le tsarévitch Constantiné, encore vivant, qui l'a cédé à l'Académie en 1838.

4. Mais qui fut le possesseur de ce précieux M$^{it.}$ après la mort de l'auteur? Sur la 4^{e} page on lit une note ainsi conçue: „Cette histoire de la Géorgie appartient au prince Dimitri Bagration, 1789;" date voisine de la mort de Wakhoucht, et qui laisse à penser que l'ouvrage n'avait pas encore pu passer dans beaucoup de mains. Ce prince Dimitri était un des descendants du roi Iésé et par conséquent un cousin au 3^{e} degré de notre auteur: il mourut en 1826, à Moscou, âgé de 80 ans, et fut enterré dans l'église de Vsésviatski[2] Depuis lors, il fut acquis par la reine Anna, ainsi qu'il vient d'être dit.

---

1) V. Bull. scient. t. VIII, p. 305.

2) Son épitaphe, Mém. de l'Acad. Sc. mor. et pol. VI Série, t. IV, p. 484.

Il était d'autant plus important d'établir l'authenticité d'un M$^{it.}$ qui a servi de base à la présente édition, que nous sommes sûrs par-là d'avoir le texte tel qu'il est sorti des mains de l'auteur, et que les différences, s'il en existe dans les copies, sont faciles à constater et à apprécier. Il y a en effet quelques additions dans un manuscrit qui fut prêté à l'Académie, il y a trois ans, par le prince Phalawandof, et dont nous avons tiré copie. Ces additions, relevées dans la présente édition, ont été faites dans un intérêt de famille, par des Géorgiens qui ne trouvaient pas leurs résidences ou propriétés indiquées suffisamment: elles ne manquent donc pas d'une certaine valeur historique. J'ignore s'il ne s'en trouve pas de plus considérables encore dans l'histoire même ou dans d'autres copies de la géographie, car je n'ai eu entre les mains, outre l'original, que le M$^{it.}$ mentionné tout-à-l'heure.

Entre toutes les copies aujourd'hui existantes de l'ouvrage du prince géorgien, une seule à moi connue a été faite sur l'original, par les soins de la reine Anna, et exécutée à Biélozéro par le moine Ona Gabachwili, assisté d'un de ses confrères. Celle-ci contient tout l'ouvrage, hormis les chiffres de renvoi de la Table des matières et les objets ci-dessus décrits aux No. 19—21, ainsi que les cartes géographiques, dont il me reste à parler.

L'atlas géographique de Wakhoucht se compose de 22 cartes, dont il n'existe qu'une copie complète, de même origine que celle du texte, dont je viens de parler, et que possède également l'Académie; elles sont ployées dans le M$^{it.}$, et entrent dans la pagination générale.

No. 1, p. 19—22. Carte générale du partage entre les huit frères Thargamosians, présentant les grandes divisions de la Géorgie, avec ses rivières toutes nommées, et le bassin de l'Araxe. Au sud sont les domaines de Haos. Le bassin de l'Araxe est divisé en: Basian; province de Quars, jusqu'au lac Palacatzio, et canton d'Abotz au N. E.; province d'Erivan et de Nakhitchéwan, avec le lac de Gélakom, le Gégharkouni des Arméniens, jusqu'à la jonction de l'Araxe et du Kour; plus au N., en partant de l'O., la Lazique, ou pays de Trébisonde, et la portion de Karthlos, ou bassin du Tchorokh, Baïbourd et le Clardjeth; le bassin du Tchorokh propre, et du Kour ou Karthli, comprenant le Gouria, et divisé en: Taos-Car, sur le Tchorokh, Haut-Karthli, sur le Kour supérieur, avec le Djawakheth; le Gouria, avec l'Adchara; le Karthli-Moyen, au N. du Kour, Bas-Karthli et le Somkheth, au S. du Kour et le bassin de la Ktzia; le Coukheth, la portion de Héros, i. e. le bassin de l'Alazan, renfermant le Héreth, le Cakheth, les Coumoukhs, les Didos, et le Daghistan; celle de Bardos, le Ran ou Barda; celle de Mowacan, jusqu'à Derbend; plus au N., l'Odich et l'Iméreth, ou bassin du Rion, appartenant à Egros; enfin l'Oseth, sur la grande chaîne du Caucase, dévolu à Cawcasos.

No 2, ibid.[1]. Les domaines de Karthlos, partagés entre ses fils: Mtzkhéthos, depuis le Tchorokh, jusqu'à la limite N. du Karthli; Gardabanos, bassin des rivières de Bambac, Débéda, Lori, la Ktzia et l'Algeth jusqu'au Kour; Gatchios, bassin de la Machawer, de la Zourtacéta, de la Ktzia depuis son Ravin, et de l'Algeth supérieur; Coukhos, affluents gauches du Kour jusqu'à Rousthaw; Cakhos, l'Iora

[1]) Il semble que cette carte ait été ajoutée postérieurement.

jusqu'à la jonction de son affluent droit, l'Ertso, et l'Alazan jusqu'à la jonction de la Thourdos-Khéwi; — puis les domaines de Mtzkéthos, partagés entre ses fils: Ouphlos, le Bas et le Moyen-Karthli, jusqu'à la portion de Gatchios; Odzrakhos, le bassin du Tchorokh; Djawakhos, le Kour supérieur, y compris l'Eroucheth, jusqu'à la jonction de la rivière d'Akhal-Tzikhé, et le bassin de celle de Thor.

Ces deux cartes représentent les traditions historiques des Géorgiens relativement aux plus anciennes divisions de leur patrie. Or il est plus aisé de les rejeter en masse que de prouver qu'elles sont fabuleuses, et chaque jour nous fournit des preuves nouvelles de leur véracité. L'on a retrouvé dernièrement dans le cabinet du comte Strogonof deux nouveaux exemplaires de la monnaie de Stéphanos[1], Mthawar, et l'histoire géorgienne nous explique comment on voit au revers de cette monnaie les insignes du culte du feu; car ce prince, selon l'assertion de la Chronique de Wakhtang, était un fort mauvais chrétien, et entretenait avec la Perse d'intimes relations. Remontant plus haut encore, on a aussi découvert dans le cabinet du prince Gagarin deux monnaies Sassanides, où, sur la face, on voit en haut le monogramme ႢR, et à gauche du portrait du roi, des lettres Pehlevies, que M. Dorn a lues Hormizdas; or précisément Gourgaslan, à qui les lettres géorgiennes peuvent fort bien s'appliquer, avait épousé à l'âge de 22 ans Balendoukht, fille de Hormizdas roi de Perse, avec qui il était en très bons termes. Du tems de Gourgaslan les mages étaient nombreux en Géorgie, quoique le roi fût très attaché au christianisme, et l'evêque des mages, Binakar, se livrait à un ardent prosélytisme, qui avait des succès parmi le pauvre

1) Fraehn, Novae Symbolae ..., St.-Pétersbourg 1819, tab. II, N. 15.

peuple M. Dorn publiera plus tard les détails de cette intéressante découverte. Si les Géorgiens ont conservé sur des faits si anciens des traditions exactes, pourquoi leur refuser croyance sur d'autres points, jusqu'à preuve de fausseté?

No. 3, p. 25 — 28. Division de la Géorgie en dix éristhawats, au tems du roi Pharnawaz. Au S., en partant de l'E., éristhawat de Héreth, occupant les bassins de l'Alazan et de l'Iora; de Khounan, l'ancien pays de Gardabanos; de Samchwildé, l'ancien pays de Gatchios, le cours supérieur de l'Algeth, de la Ktzia, des rivières de Loré, Berdoudj et Pambac, y compris l'Abotz; de Tsouna, l'ancien Djawakheth; d'Odzrakhos, entre le Tchorokh, le Kour, le bassin du Rion et la mer Noire; de Clardjeth, jusqu'à la Lazique; plus au N., l'éristhawat d'Egris, toute la Mingrélie, jusqu'au Rion; de Chorapan, comprenant tout le bassin de la Quirila et le S. du Rion, jusqu'aux territoires d'Odzrakhos; de Karthli, tout le bassin du Kour entre l'Iméreth, la rivière de Thor, l'Algeth et l'Aragwi; de Cakheth, à l'E. de l'Aragwi, et le cours supérieur de l'Iora et de l'Alazan, jusqu'à une ligne allant de Khounan à la Thourdos-Khéwi et aux montagnes.

Sur la carte No. 6 de notre atlas on a tracé, d'après celle-ci et le No. 2 ci-dessus, la division des provinces de la Géorgie.

No. 4, p. 41 — 44. Arbre généalogique des quatre dynasties géorgiennes, depuis Dieu en trois personnes et Adam, jusqu'au tems de Wakhoucht. Les épouses des souverains géorgiens sont indiquées autant que possible, et l'époque de leur mort marquée en chiffres arabes. Primitivement composé par le roi Wakhtang, qui avait omis les rois descendants de Karthlos et les Khosroïans, notre auteur a complété ce travail: cf. No. 16.

No. 5, p. 93—96. Carte générale des pays géorgiens, avec les dénominations nouvelles de chaque état, telles qu'elles se trouvent sur chacune des cartes particulières de notre atlas, No. 1—5.

No 6, p. 161—164. Le royaume de Karthli, y compris la portion nommée Mthas-Ikith (v. p. 271 du texte); il est divisé en 42 districts coloriés diversement, mais j'ignore la signification précise de cette division, soupçonnant seulement qu'elle peut répondre à quelque état administratif du tems des rois. Voici ces divisions, de l'E. à l'O.: 1) partie du Karthli, à la gauche du Kour, depuis la Lodchin jusqu'à la Mtsaré-Tsqal; 2) vallée de la Pambac, partie S. et E. de la vallée de la Débéda; 3) vallée et rivière de Tachir; 4) cantons de Qaïqoul et d'Abotz; 5) Somkheth (v. p. 141, 147 du texte); 6) vallée N. et S. de la Machawer, jusqu'à Gatchian; 7) Radabragan, aux sources de la Ktzia; 8) vallée N. et S. de l'Algeth, jusqu'au Kour, ou Sabarathiano; 9) Thrialeth; 10) territoire de Tiflis, à l'O. du Kour; 11) vallée de la Wéré; 12) de la Dzégwi et de Karthli; 13) de la Nitchbis; 14) de la Cawtha; 15) de la Thédzam; 16) de la Khowlé; 17) de la Tana; 18) de la Tsédis; 19) de la Sera; 20) le Satzitziano, y compris la rivière de Khwédoureth; 21) le Goudjareth, sur la Haute-Thor; 22) Sadger ou Thor, sur la Chaw-Tsqal; 23) Khéoba, la Vallée, entre la Sarman et la Chaw-Tsqal à l'E., entre la Lican et la Nedzwi, à l'O. du Kour; 23) le pays de Moukhran, sur la Narecwaw et le Bas-Ksan; 25) le Samilakhoro, sur la Rékhoula et la Medjouda, entre le Ksan et 26) le territoire de Gori, qui s'étend au S. du Kour jusqu'à Goris-Djouar, et remonte jusqu'aux sources du Liakhwi; 27) la vallée de Dwanis-Phroné; 28) Phtzis-Phroné; 29) vallée d'Ali; 30) de Souram; 31)

de Chola; 32) de Khéphin, ces deux dernières ayant chacune une portion du Mthas Ikith, dont les eaux vont en Iméreth; 33) Bazaleth; 34) le Ksan et la Medjouda supérieurs; 35) le Sawakhtango, vers les sources du Petit-Liakhwi; 36) le Mthiouleth; 37) le Throuso; 38) vallée de Zakha; 39) de Zrogo; 40) de Nara; 41) le Dwaleth; 42) Jghélis-Khéwi, dont le nom a été, par erreur, imprimé Oughélis-Khéwi, sur la carte No. 3 de notre atlas.

Il est évident que cette division, dont on peut suivre tous les détails sur nos cartes No. 2 et 3, n'est point imaginaire, mais renferme des dénominations consacrées par l'usage.

No. 7, p. 165—168. Le Karthli au N. du Kour, reproduit fidèlement dans notre carte No. 3, et dont les divisions viennent d'être énumérées, mais sans les cantons de l'Oseth. Cette carte contient tout ce qui appartenait aux bannières de Moukhran et du Haut-Karthli; la dernière commence au Samilakhoro et se prolonge jusqu'à la frontière de l'O. Puisque l'auteur consacrait cette carte aux deux bannières du N., il aurait dû, ce semble, lui suffire d'en représenter les limites, sans surcharger son travail des autres divisions. A proprement parler, le Karthli au N. du Kour est une bonne portion de l'ancien Chida-Karthli ou Karthli-Moyen, fractionné en Haut et Moyen depuis le démembrement du véritable Haut-Karthli, le pays dont Akhal-Tzikhé fut la capitale dans les tems modernes.

No. 8, p. 168. L'ancien Chida-Karthli ou pays d'En-Haut, comprenant toute la partie du bassin du Kour entre l'Aragwi et la chaîne de montagnes qui le sépare du bassin de la Ktzia, et celui de la rivière de Thor, avec la Khéoba. Cette contrée est divisée en 3 bannières: la 4e., celle du roi, formée du Sabarathiano et du

Satzitziano, avec les mêmes sous-divisions déjà énumérées (No. 6), mais à laquelle les couleurs font comprendre qu'il faut ajouter les cinq cantons de Zakha, Zrogo, Nara, Zramaga et Dwaleth, dans l'Oseth propre; la 3e. ou gauche, celle de Moukhran, la 2e ou droite, celle du Samilakhoro, et ses dépendances, la Khéoba et le Thor, où les subdivisions sont aussi marquées par des nuances de la même couleur.

No. 9, ibid. La même partie de la Géorgie, autrefois l'apanage de Mtzkhéthos, qui l'appela pays d'En-haut, ou Chida-Karthli, fut changée en un éristhawat, occupé par un général, sous le roi Pharnawaz, et forme aujourd'hui trois bannières. Ce qui est au-delà de Tachis-Car; i. e. la Khéoba, à l'O. du Kour, appartenait à Odzrakhos, la portion au-delà de Souram et d'Ali (Mthas-Ikith), à Egros, celle à l'E. du Mtcwar et de l'Aragwi, à Cakhos et à Coukhos, et maintenant aux rois de Karthli. Tel est le titre apposé sur cette carte par l'auteur même.

No. 10, ibid. Les deux éristhawats de Khounan et de Samchwildé (v. No. 3 ci-dessus), avec les sous-divisions indiquées No. 6, formant la 1re. bannière, celle d'avant-garde, qui comprend le Sabarathiano, le Thrialeth et le Somketh.

No. 11, ibid. Le même pays, ou ancien apanage de Karthlos, dévolu à ses fils Gardabanos et Gatchios. Après Pharnawaz le Gardaban forma l'éristhawat de Khounan, et le Gatchios celui de Samchwildé.

No. 12, ibid. La Géorgie au S. du Kour, faisant suite au No. 7, et que nous avons reproduite sous notre No. 2 avec toutes les subdivisions énumérées ci-dessus, No. 6.

No. 13, p. 168 — 172. Le Sabarathiano, le Satzitziano et la Khéoba, avec leurs sous-divisions telles qu'on les voit dans notre No. 2: cette carte fait suite au No. 8 décrit ci-dessus.

Toutes les cartes précédentes, de 7 à 13, sont sans doute des répétitions l'une de l'autre, mais sur une échelle plus grande, à mesure que la portion de pays représentée sur une feuille de papier de même format devient moindre.

No. 14, p. 205 — 208. Le Cakheth, tel qu'on le voit sur notre carte No. 4.

No. 15, p. 217 — 220. L'Oseth propre, dans la grande chaîne du Caucase, que nous n'avons pas reproduit, parce qu'il n'offre que les mêmes divisions, seulement sur plus grande échelle, que celles du même pays représentées dans la partie supérieure du No. 3 de notre atlas, sans un seul nom de plus.

No. 16, p. 233 — 236. Arbre généalogique en tout semblable au No. 4 ci-dessus, seulement l'auteur y a ajouté toutes les générations des personnages bibliques, depuis Adam jusqu'à J. C. Ce n'est pas le lieu d'en faire un examen détaillé.

No. 17, p. 249 — 252. Carte du Samtzkhé, reproduite par le No. 1 de notre atlas.

No. 18, p. 297 — 300. L'Iméreth, l'Odich et le Gouria.

No. 19, ibid. L'Iméreth seul.

No. 20. L'Aphkhazeth depuis Ilori, comprenant ce pays, l'Odich ou Mingrélie, l'Iméreth et le Gouria, tels qu'ils sont reproduits sur notre carte No 5. J'aurais pu ajouter ici une bonne petite carte du Gouria, pays encore peu connu, mais comme les cartes jointes au

texte ne sont que pour servir de pièces à l'appui, et que notre texte est peu développé en ce qui concerne le Gouria, je n'ai pas cru devoir donner suite à cette idée.

No. 21, p. 301 — 304. Le Djiketh et l'Aphkhazeth, ce dernier depuis la Cappétis-Tsqal jusqu'à l'Egour; au N. est l'Abaza ou Tcherkézie, et le bassin du Qouban; au N.O. de ce fleuve, l'ancien pays d'Owseth, aujourd'hui Qouban, suivant notre auteur; à l'O., le pays des Djiks, des Perdchanids, et tout au N. une portion du gouvernement russe de Biélogorod.

Je n'ai pas reproduit cette carte, parce qu'elle ne nous apprend que peu de chose sur la Géorgie, et qu'avec le texte descriptif de la Mingrélie (p. 393) on peut facilement fixer les quelques positions qu'il indique.

Quoique ces détails puissent paraître fastidieux, il était utile de les donner pour faire connaître le système de notre auteur dans son entier et les richesses contenues dans son livre. Je dois dire aussi quel système j'ai suivi dans le choix des cartes et dans leur arrangement. Voulant fournir aux lecteurs le moyen de retrouver tous les lieux mentionnés dans le texte, j'ai fait reproduire celles des cartes qui, tout en s'y rapportant directement, contenaient le plus de faits géographiques.

No. 1. Pour le Samtzkhé notre auteur ne donne qu'une carte, je l'ai fait augmenter, ainsi que toutes les autres, par un lithographe habile, travaillant souvent pour l'Etat-Major et ayant toute l'expérience désirable, M. Davignon, anciennement attaché au génie

militaire. L'augmentation a été d'un ¼ dans les deux sens [1], afin d'obtenir plus de netteté. Puis j'ai ajouté sur ma carte tous les noms de rivières, conformément au texte, ainsi que quelques-uns de pays, et surtout de montagnes, qui manquaient dans l'original, quoique se trouvant dans le texte.

No. 2 et 3. J'ai choisi les deux cartes représentant le mieux l'ensemble du Karthli proprement dit et de ses subdivisions, pour le tems où le texte fut rédigé, sans allusion aux anciens partages entre les huit fils de Thargamos et entre ceux de Karthlos, partie non encore éclaircie de l'histoire de la Géorgie. Les noms des rivières ont été, pour la plupart, ajoutés d'après le texte, ainsi que dans la précédente et dans les suivantes.

No. 4. J'ai simplement reproduit l'ouvrage de Wakhoucht.

No. 5. J'ai choisi, comme pour le Karthli, celle des cartes qui offrait le plus de matériaux et l'ensemble du coup-d'oeil, détails qui eussent manqué à la carte de l'Iméreth seul.

No. 6. Enfin, lors de la publication de ma nouvelle traduction de la Chronique géorgienne, ayant senti le besoin d'une carte, pour éviter et remplacer les notes géographiques nécessaires, j'ai représenté tout l'ensemble des pays géorgiens, avec ses divisions pour trois époques: 1) La plus moderne, ou les trois royaumes et les cinq principautés; 2) les dix éristhawats du roi Pharnawaz; 3) le partage ancien entre les descendants de Karthlos, et toutes les circonstances particulières de chaque contrée. On a donc fait deux tirages de cette

1) Toutes les cartes de Wakhoucht ne sont pas sur la même échelle, mais M. Davignon a conservé avec soin les proportions données par les originaux.

carte: un pour la traduction, qu'elle aide à comprendre; le second, pour la Géographie, dont elle est le complément.

Le Mtcwar étant le principal fleuve des pays géorgiens, et notre auteur s'étant surtout attaché à décrire les bassins des cours d'eau, grands ou petits, pour que la lecture du texte offrît plus de suite, j'ai disposé les matières de façon que l'on pût poursuivre la lecture du texte sans interrompre l'ordre naturel. Le Samtzkhé, placé sur le Kour supérieur, a donc été mis en avant, et suivi du Karthli, qui le continue, ainsi que du Cakheth, dont l'unique grande rivière appartient au bassin du Kour et marque la limite de son passage à travers les pays géorgiens. Après quoi vient l'Iméreth, qui forme le bassin du Rion, et l'Owseth, complément politique du Karthli, dont la description n'est, à proprement parler, qu'une dissertation ethnographique.

Pour la transcription des noms propres en lettres françaises, j'ai suivi partout le système adopté par moi depuis longtems, et dont j'ai reconnu la justesse, une seule lettre, le ყ qar se refusant à être exactement rendue. C'est, ainsi que je m'en suis convaincu dans les rapports si fréquents avec les asiatiques à Pétersbourg, le son du ق qaf arabe, mais plus fortement articulé. Voici, du reste, le rapport des lettres géorgiennes aux nôtres:

ა a	ჱ é bref	ჲ i bref	უ ou	ჩ tch	ჯ dj
ბ b	თ th	ო o	ჳ wi	ც tz	ჰ h
გ g	ი i	პ p	ფ ph	ძ dz	ჵ ho
დ d	კ c	ჟ j	ქ k	წ ts	
ე é	ლ l	რ r	ღ gh	ჭ dch	
ვ w	მ m	ს s	ყ q	ხ kh	
ზ z	ნ n	ტ t	შ ch	ჴ khh	

On remarquera une différence dans l'orthographe des noms, sur la carte et dans la traduction, comme dans tout ce que j'écris sur la Géorgie: voici en quoi elle consiste. Une très grande partie des noms de lieux géorgiens étant terminés en *i* et le retour de cette finale m'ayant paru extrêmement fastidieux pour l'oreille française, qui n'aime pas ces assonances, j'ai toujours supprimé le *i* final des noms propres, excepté dans ceux des personnages où il est pour ainsi dire radical, et ne se perd pas dans la déclinaison, et dans les monosyllabes, qui ne pourraient plus se prononcer après ce retranchement. J'écris donc: Giorgi, Tsési etc., mais je crois devoir écrire: Thamar, Iméreth etc. D'un autre côté, ayant égard à la grammaire, je suis forcé d'admettre: Gatékhili-Khidi et non khid, parce que l'adjectif gatékhili „brisé" peut conserver son *i* final sans désagrément pour l'oreille, et que khidi „pont," qui pourrait très bien se prononcer après le retranchement: khid, doit garder la marque de son rapport avec l'adjectif. Sur une carte l'inconvénient que je signale n'a pas lieu, et il y en aurait un autre dans la marche contraire, surtout s'il s'agit d'une carte traduite, celui d'induire les lecteurs en erreur sur la vraie orthographe des mots. Une fois prévenu que tous les mots terminés par une consonne sont privés systématiquement d'un *i* final, chacun peut à son gré restituer la lettre qui manque.

Quant aux adjectifs ethniques, comme Karthwéli „habitant du Karthli," Iméréli „habitant de l'Iméreth," Mégréli „de la Mingrélie etc." j'ai supprimé dans la transcription la finale éli, et écrit „Karthle, Imère, Mègre" etc., au lieu de „Karthwélien, Imeréthien, Mégrélien," parce que ces ethniques seraient absolument aussi ridi-

cules que „Angleterrien, Francésien, Allemagnien,“ et que l'addition de la terminaison ethnique faite dans un pareil système, pourrait donner de très fausses idées sur la racine des mots. Au reste, je soumets cette idée à la critique; comme il s'agit pour la plupart de noms de peuples dont l'orthographe est très indifférente, puisqu'ils ne sont pas encore en circulation, j'ai pensé qu'il valait mieux suivre un plan logique, que d'aller au hazard. Si je me suis parfois écarté de cette méthode, c'est par inadvertance, rarement, ou par quelque considération particulière qu'il serait ennuyeux de voir ici trop longuement développée.

La signification des noms propres de localité géorgiens est aussi fort intéressante à connaître; elle peut fournir des renseignements abondants sur les circonstances de position, sur l'histoire, sur les productions naturelles, sur la nationalité même des fondateurs et des habitants de chaque lieu. J'avais donc commencé à traduire ces noms; mais je me suis bientôt aperçu qu'un pareil travail, outre qu'il demanderait des recherches très étendues dans les dictionnaires de diverses langues, tels que les idiomes persan, arménien, tartare et géorgien, ne pouvait pas toujours mener à un résultat exprimable en peu de mots. La nécessité d'un commentaire, de circonlocutions de notes, de développements historiques, s'est fait sentir: c'était un nouveau livre à faire à propos d'un autre, et j'ai renoncé à une entreprise trop étendue pour le moment.

Une autre grande difficulté s'est présentée, la traduction exacte des noms d'objets appartenant à l'histoire naturelle dans les trois règnes. Sans prétendre aucunement à une rigoureuse interprétation, voici de quels secours j'ai fait usage: 1° les essais contenus dans le

dictionnaire triglotte de M. Tchoubinof (Pétersbourg 1840), reposant sur des travaux dont la source est indiquée dans la Préface; 2° une synonymie, ouvrage de S. A. le tsarévith Théimouraz, qui, à ma prière, a bien voulu écrire sur ce sujet un long mémoire en géorgien, où il donne, à côté de chaque nom trouvé dans Wakhoucht, le mot russe et la description de l'objet en question. Cette partie, qui n'a encore été fixée par aucun naturaliste habile, laisse nécessairement beaucoup de doute; mais, étant absolument étranger à l'histoire naturelle, j'ai dû me fier aveuglément à mes guides, ce qui valait encore mieux que de transcrire simplement trois ou quatre cents mots étrangers.

La liste des villages du Karthli et du Cakheth, qui vient immédiatement après la description de l'Owseth, est à proprement parler le squelette des cartes de Wakhoucht, ce que j'ai malheureusement reconnu trop tard, sans quoi je m'en serais servi, en écrivant les cartes, pour rectifier une cinquantaine de noms 1), qui m'étaient alors inconnus, et que j'ai mal transcrits. Ce squelette n'est pourtant pas sans vie, et vaut la peine d'être étudié. Voici pour quoi. Tous les noms de localités, que contient la liste dont je parle, sont rangés suivant les divisions physiques et administratives auxquelles ils se rapportent, de sorte qu'avec son secours on pourra facilement réparer le peu d'erreurs qui ont pu rester dans le tracé des cartes, aux limites de chaque division; car, en pareil cas, le texte ne comporte pas les déviations auxquelles peut se laisser aller le crayon du dessinateur. En outre, la liste est infiniment plus riche en noms que les

---

1) Ces rectifications se trouvent en leur place dans l'Index alphabétique.

cartes mêmes Ces dernières, tracées il y a au moins cent ans, sont maintenant si altérées, si confuses, que peut-être deviendront-elles tout-à-fait illisibles dans un laps de tems inférieur à leur âge actuel, et ce ne sera qu'au moyen de la liste dont je parle, ainsique de l'édition que j'ai donné des principales cartes qu'on pourra les déchiffrer. Elles sont chargées de couleurs grossières, appliquées sans doute avec précision, mais lourdement, et qui forment un grand obstacle à ce qu'elles puissent se lire couramment. Dans les titres qui y ont été placés par l'auteur, nous apprenons qu'elles furent graduées, et peut-être tracées par un certain Phélé (ფელე), nom qui peut équivaloir au mot français Pélé ou Félé; mais toutes les recherches que j'ai faites n'ont pu me faire retrouver aucun géographe de ce nom ayant vécu à Moskou vers l'époque de Wakhoucht. En tout cas, j'y ai laissé les longitudes et latitudes telles qu'elles étaient sur l'original [1]; j'ai respecté tous les signes de convention imaginés par Wakhoucht pour caractériser chaque localité; l'échelle des degrés a été aussi calculée par M. Davignon de façon à conserver ses proportions primitives: on peut donc être sûr d'avoir le travail original du savant prince géorgien, sans aucune altération.

Je suis très loin de regarder ma tâche comme terminée par la publication du texte de Wakhoucht. On n'aurait, en effet, qu'une idée très imparfaite de la géographie de la Géorgie en ne connaissant que cet ouvrage, qui représente le pays dans son état sous les

1) En faisant ici des changements, j'aurais altéré le travail de mon auteur; d'ailleurs peu de points, en Géorgie, sont fixés astronomiquement, et en tout cas il est facile de comparer mes cartes avec les plus nouvelles.

derniers rois, et dans lequel beaucoup de lieux ont été omis, dont les noms se rencontrent pourtant dans les histoires, tant anciennes qu'écrites à des époques plus récentes. „La Géorgie n'a pas toujours été Géorgie," me disait souvent M. Saint-Martin, grand maître à cet égard, et cette réflexion m'a vivement frappé. En effet le Cakheth actuel fut Albanie sous Strabon et longtems après le commencement de l'ère chrétienne; le texte le plus ancien où j'aie trouvé le nom géorgien de Cakheth donné à ce pays, est un passage de Mékhithar d'Aïrivank, historien arménien du XIIIe siècle, qui dit, sous l'année 500 — 1151; „le roi d'Aphkhazeth Bagrat (IVe), prend Tiflis avec l'aide de Gagic roi de Cakheth;" or à cette époque le royaume géorgien de Cakheth n'existait pas, et Gagic était un de ces rois Coricians arméniens de l'Albanie moderne dont il est parlé amplement ailleurs[1]. Le Karthli fut autrefois Ibérie; ses provinces méridionales et orientales, le Somkheth et le Samtzkhé, furent Gougark, Taïk, Moschie; le Gouria et l'Iméreth, y compris la Mingrélie, furent Lazique[2], Colchide et Aphkhazie. En outre les provinces et cantons de ces divers royaumes et principautés portèrent, même sous les rois géorgiens, des dénominations différentes de celles aujourd'hui en vigueur: en un mot l'histoire géographique du territoire occupé aujourd'hui par la race géorgienne n'est pas faite. Dans ce but j'ai déjà réuni et entièrement rédigé tous les textes arméniens, russes et autres, pouvant servir à l'exposition de ces transformations successives du sol de la Géorgie, que je me pro-

1) V. Bull. Scientif., VI, 51, sqq.

2) Voyez pour Lazique une essai déjà publié dans la Bullet. Scientif., VI, 141, sqq.

pose de publier comme complément au présent ouvrage. Il me reste encore à recueillir toutes les notices fournies par les chroniques nationales, celle du roi Wakhtang et autres, à ma disposition, et j'espère terminer ce travail prochainement. Des raisons de santé m'ayant déjà forcé à retarder presque d'une année l'émission de cet ouvrage, il m'a semblé plus oportun de surseoir pour le moment à l'exécution complète du plan ci-dessus exposé, mais je ferai tous mes efforts pour être fidèle à mon engagement, et d'ici là je profiterai des remarques qui me seront faites sur mon travail.

აღწერა საქართველოჲსა:

GÉOGRAPHIE DE LA GÉORGIE.

შესავალი.

ზნენი და ჩვეჳლებანი საქართჳელოსანი:

ღმერთმან სიბრძნითა თჳსითა მოწყალებისათა გამოუთქმელითა დაბადა კაცი, და ვითარითა მოწყალებითა. რამეთუ მიწისაგან შექმნა ცხოველად, სულიერად, სიტყჳერად, უკუდავად, და განაშვენა იგი სახოვნებითა და განაბრწყინვა იგი მადლითა თჳსითა უბრწყინვალეს მზისა და ვარსკვლავთა, და მნათობთა. შეუმკო ქუეყანა ყოვლითა შვენიერებითა, მრავალთა ნერგთა მყვავილოვანებითა და სურნელთა ოშოთათა, და მდინარე-წყაროთა მომდინარეთა, და უმეტეს ზღვათა სივრცელითა, და მას შინა მრავალთა ჯალაკთა მშვენთა და ცხოველთა, და თევზთა სხვა და სხვა გვართა სისავსითა, და კმელთა ზედა პირუტყვთა და ნადირთა, და მჴეცთა განთვითვებულითა, და მფრინველთა უმეტეს გვართა სიმრავლითა და კეკლუცობითა, და მშვენიერებითა სასმენელობათათა. კვალად ვარსკვლავთა მნათობთა ბრწყინვალებითა. განა-თუ იმითაცა არა კმა-ჰყო, არამედ სხვა უქმნა უმაღლეს ქვეყნისა, ვითარცა დალიჯი სამეუფო და უუშვენიერესი ყოველთავე ამათ ქმნულთა, იგი არს სამოთხე, და დაჰბადა მას შინა ადამ. და კვალად მოწყალებითავე გვერდისა მისისაგან უქმნა შემწედ ევა, და დაადგინა სამოთხესა-მას შინა უკუდავი, უზრუნველი, ნებსითი და უვნებელი, და დაუმორჩილა მას ყოველნი ქმნულნი ცასა ქვეშენი, ვითარცა მის-თჳს ქმნულნი სულიადი. და დაადგინა მეფედ მათ ზედა, რათა

INTRODUCTION.

MOEURS ET COUTUMES

DE LA GÉORGIE.

Par un effet de sa sagesse et de sa miséricorde ineffable, incompréhensible, Dieu créa l'homme, et avec quelle bonté? Il tira de la terre un être vivant, animé, raisonnable, immortel; il lui donna la beauté des traits, il le rendit par sa grâce plus brillant que le soleil, que les étoiles et les flambeaux célestes; il embellit l'univers de mille charmes, de mille plantes fleuries, de mille doux parfums; de fleuves et de rivières limpides, et surtout de mers d'une vaste étendue, ornées d'îles charmantes, remplies d'êtres vivants et de mille espèces de poissons; de quadrupèdes, de bêtes féroces et d'animaux recherchés des chasseurs, qui couvrent la terre ferme; surtout encore du ramage agréable d'une foule d'oiseaux élégants, et enfin de l'éclat brillant des étoiles. Non content de cela, il fit au-dessus de la terre, comme un dais royal, le chef-d'oeuvre de la création, qui est le paradis. Il y fit naître Adam. Par un autre effet de bonté, il tira Eve de sa côte pour être sa compagne; il l'établit au sein du paradis, immortel, libre, exempt d'inquiétudes et de souffrances, lui assujettit tous

*

დაიცვას მცნება მისი, და შემდგომად მიიღოს უკუდავი, უკანასკნელი, უდიდესი კვალად დიდება ღმრთისა: არამედ მტრისა ბოროტის მაცთურისაგან, ურჩებითა ცთომისა მიზეზისათა, გამოვარდა სამოთხით, და მოეძარცვა მადლი და ბრწყინვალება ღმრთისა, და დაშთა ლიტონი კაცი, და შეიმოსა მადლისა და ბრწყინვალებისა-წილ თურცელი ლეღვისა, ესე იგი არს სიზრქე, და სიმძიმე და გემოვნება. და შემოუსხდა ნდომა ანუ წადილი. ვითარცა კაენ მოკლა ძმა თვისი აბელ. ამიერითგან იწოდნენ ძენი ღმრთისანი და ძენი კაცთანი, ესე იგი არს ძენი გულისთქმისანი და ნდომისანი, და ძენი სულიერისა ღმრთის ტრფიალებისანი. და ვიდრე ნოეს ღრღვნისამდე ესე ესრეთ: ხოლო შემდგომად ძეთა ნოესთა რომელნი ვიდოდნენ კვალთა მათთა გულისთქმისათა და ნდომისათავე შესძინეს დატევებად დამბადებელისა ღმრთისა თვისისა და ქმნეს ნივთიერნი ღმერთნი, კერპნი უსულონი, უტყუნი და ყრუნი, და თაყუანისცემდეს მას ვიდრემე სრულიად ქვეყანა, ნათესავი ადამისი და ტომნი ნოესნი: ხოლო ქართველთა ტომნი, ვითარცა გვაუწყებს მატიანე ჩვენი, იყვნენ ყოველთა ტომთა და ნათესავთა უუბოროტესნი და უღმრთოესნი:

ზნეთათვის: არამედ ვინათგან აღვსწერეთ ტომობა და ჩამომავლობა ქართველთა ნოეს ძის იაფეთიდგან, ფილოსიდგან ვიდრე ქართლოსისა და ძმათა მისთამდე, და განყოფილებანი მათნი და ძეთა მათთა [1]), აწ ზნეთათვის გიწყებთ მეგლიდგან ასლანდმდე საქართველოსათა, ზნეთა და ჩვეულებათა, და წესთა მათთა პირველად განყოფილებისა და შემდგომად განყოფილებისა, რამეთუ წესნი მთავრობათა საქართველოსათა არიან დასაწყისითგანვე, ვითარცა გიუწყებთ: რასაცა მისცა ღმერთმან ძმათა თვისთა წილნი ქვეყანათა, და შემდგომად ქართლოსის ცოლმან ძეთა თვისთა, და შემდგომად მცხეთოს, და კვალად ეგროსს ბარ-

1) Tout ce qui précède manque dans les divers manuscrits que nous avons pu consulter, hormis l'original autographe, dont notre édition n'est que la reproduction. Dans cette dernière phrase, l'auteur fait allusion à son histoire de Géorgie et semble faire comprendre que cette préface n'a été composée qu'après le texte.

les êtres sous le ciel, comme les ayant créés pour lui, il le fit roi de tous les êtres, afin qu'il observât ses commandements, et entrât ensuite dans la gloire éternelle, finale, immense, qui est celle de Dieu. Mais trompé par l'ennemi mauvais, en punition de sa désobéissance, il fut précipité du paradis, dépouillé de la grâce et de la splendeur divine, réduit à la misérable humanité, et au lieu du vêtement de la grâce et de la splendeur, couvert de feuilles de figuier, qui sont l'embonpoint, la pesanteur, la sensualité, en proie aux désirs et aux appétits: c'est ainsi que Caïn tua son frère Abel. Depuis lors on distingua les enfants de Dieu des enfants des hommes, c. à d. les gens de désir et de convoitise, et ceux qui sont pleins d'amour pour la beauté spirituelle de Dieu. Les choses restèrent ainsi jusqu'au déluge de Noé. Après cela, devenus hommes de désir et de convoitise, les fils de Noé abandonnèrent de plus en plus Dieu leur créateur; ils se firent des dieux matériels, des idoles sans vie, muettes et sourdes, qui furent adorées sur toute la terre par les fils d'Adam et par la postérité de Noé. Quant aux peuples géorgiens, objet de ce livre, notre histoire nous les représente comme la race la plus perverse et la plus impie de toutes.

Ayant décrit l'origine et la généalogie des Géorgiens, issus de Japhet fils de Noé, jusqu'à Karthlos et à ses frères, leurs divisions et celles de leurs fils, commençons maintenant à parler des moeurs de la Géorgie depuis l'antiquité jusqu'à nos jours; des moeurs, des coutumes et des usages qui s'y observaient avant la division 1) et depuis cette époque; car les usages des principautés géorgiennes remontent à l'antiquité; ainsi que nous l'avons appris. Lorsque Haos distribua à ses frères, et la femme de Karthlos à ses enfants, après la mort de son époux, leurs portions de pays, Mtzkhéthos, Egros, Bardos, Mowacan, Héros, Lécos et Cawcasos, comme les plus distin- Moeurs.

1) La division qui eut lieu au tems des Mongols, et la dernière de toutes, qui se fit en 1466.

დოს, მოვაკან, ჰეროს, ლეკოს და კავკასოს, ვითარ წარჩინებულნი მათნი, მთავრად ისახე-ლებოდნეს. რამეთუ ცხად არს ადგილითი-ადგილთა განყოფილებითა და სახელთა მათთა რომელნი იწოდნენცა მათ მიერ, და იწოდებოდნენ იგინი ესრეთ მთავრად: არამედ მცხეთოს მყოფი უწარჩინებულეს მთავრად და მამასახლისად, და მორჩილ მათ ყოველთა ისახე-ლებოდა:

არამედ სარწმუნოება მათი იყო ერთისა დამბადებელისა ღმრთისა თაყუანისცემა, და ფუცვიდიან ქართლოსის საფლავსა. ზნენი აქუნდათ პირმტკიცობა, მტერთა ზედა ერთობა, თავისუფლებისათჳს მკნედ ბრძოლა, მაგრად დგომა მისთჳს. ცი-ხე-სიმაგრეთა და ქალაქთა შენება, მაგრება ქუეყანისა, ერთისა ცოლისა ქმრობა. რა-მეთუ მოიყვანიან თჳს-თჳსთა თანასწორთა, მთავარნი მთავართა, აზნაურნი აზნაურთა და უმცირესნი უმცირესთა. და ამის მიერ არა იყო მრავალ-ცოლობა, ვითარცა ვიხილავთ ქართლოსისასა და სხუათაცა: არამედ გარნა-თუ მრავალ მთავარ იყვნენ, და ოდესმე განდგიან თჳს-თჳსად, განა მარადის. გარნა მტერთა თჳსთა ზედა ერთობდნენ და მორჩილებდნენ მცხეთის მამასახლისსა, და შეერთებამყოფელნი და თჳსთა ქუეყანისათჳს მკნედ იბრძოდიან, და იყვნენ მრავალთა წელთა წესითა ამათ ზედა. ხოლო შემდგომად დაა-ვიწყეს ღმერთი დამბადებელი თჳსი, და თაყუანისსცემდნენ მზესა, მთოვარესა, ვარს-კულავთა, და ნივთიერთა და პირუტყუთა, და შემოერიათ გარეგანნი წარმართნი, სპარს-ნი, თურქნი, ასურნი და ბერძენნი, და შემდგომად ურიანი, და იტყოდიან ქალდეურითა ენითა. და უმეტეს დაივიწყეს დამბადებელი თჳსი, და წესნი და ჩვეულებანი, და იქმ-ნენ ყოველთა წარმართთა უუწარმართესნი [1] და უუსჯულოესნი: რამეთუ არღარა უწყოდ-ნენ ნათესაობანი, და შერეულ იყვნენ შეყოფითა, ვიდრე წარწყმედდცა უცხოთა: და კუალად შესძინეს ამას ზედა, რამეთუ რა მოკუდის ვინმე განა არა ბრძოლასა, მეორე ივასხის და შეჭამდიან; ხოლო უკეთუ არა თჳთ შეჭამდიან, ვითარცა იტყჳს,

---

1) Cette forme du comparatif par deux უუ mis aux n'est point ordinaire, et pourrait bien être fautive, car le style et l'orthographe de notre auteur ne sont point remarquables par leur pureté; mais je n'ai point fait ici de correction, parce que l'intention de Wakhoucht est évidemment *d'exagérer* la *gentilité* des Géorgiens.

gués entre les autres, eurent le titre de *mthawar*, ainsi que le montrent les divisions des lieux qui portent leurs noms, et qui constituaient leur apanage de *chefs*. Mais celui qui résidait à Mtzkhétha était regardé comme le premier entre eux, le *mamasakhlisi* [1]), le directeur de toute la famille.

Leur religion consistait à adorer un seul Dieu créateur, et à jurer par le tombeau de Karthlos; leur caractère était de tenir leur parole, de s'unir contre les ennemis, de combattre vaillamment pour la liberté, en déployant pour cela toute leur énergie; de fortifier le pays, et d'y construire des citadelles et des villes; d'épouser une seule femme, dans un rang égal au leur, les mthawars chez les mthawars, les aznaours chez les aznaours, les petits chez leurs égaux. Aussi ne voyons-nous pas que Karthlos ni les autres aient eu plusieurs épouses. Bien qu'il y eût nombre de mthawars dans un isolement réciproque, ils s'entendaient toujours contre l'ennemi du dehors. Soumis au mamasakhlisi de Mtzkhétha, ils combattaient pour leur patrie avec ensemble et valeur, et persévérèrent longtems dans cet usage. Par la suite, oubliant Dieu leur créateur, ils adorèrent le soleil, la lune, les étoiles, les objets insensibles et les animaux. Mêlés aux nations voisines, aux Persans, aux Turks, aux Assyriens, aux Grecs, ils parlèrent toutes ces langues, perdirent de plus en plus le souvenir de leur créateur et de leurs anciens usages, devinrent plus païens et plus impies que les autres gentils, ne tenant aucun compte des degrés de parenté, et contractant des alliances monstrueuses à retracer. Ils allèrent plus loin. Mourait-

---

1) Certains mots géorgiens exprimant des choses spéciales seront employés sans traduction; il convient de les faire connaître. მთავარი *mthawari* vient de თავი *thawi* tête (*celui qui forme la tête, qui est la tête*); ერის-თავი *éristhawi* tête du peuple, grand gouverneur féodal d'une province; დიდებული *didébouli* agrandi, grand (premier ordre de noblesse); თავადი, *thawadi*, de თავი tête (prince, second rang de noblesse); აზნაური *aznaouri* de race (arm. *ազն*, *ազնաւոր*, noble

„ქარსნელთა ჴმართებს კოდმანელთა სუთა მკჳდარი" ვიდრე დღემდე, გვალად სჭამდიან ყოველსა ცხოველსა სულიერსა, არა-წმინდასა: განა იყჳნენ მცხეთელ მამასახლისის მორჩილებასა ქვეშე და ერთობდენ მტერთა თჳსთა ზედა მრავალსა წელსა: ხოლო შემდგომად შემოვიდა ალექსანდრე მაკედონელი. ამან მოსრნა შემოსრულნი, წარმართ-ნი სულიად, თჳნიერ ქართლოსიანთა და ჭურიათა გვართა, არამედ ურჩნი თჳსნი ქართ-ლოსიანნიცა, ვითარცა ფარნაოზის მამა, ბიძა და სხვანიცა, და განწმიდა საქართველო ესე-ვითარითა უკეთურებათა-გან. რამეთუ გვაცნობებენ სარკინოზით [1]: ლტოლვილნი დიდონი, რომელნი აწამდე წესსა მას ზედა დგანან, თჳნიერ კაცის ჭამისაცა. ხოლო ალექსანდრე-მ დაუდვა რჯული საქართველოთა ერთისა დამბადებელისა ღმრთისა თაყვანის-ცემა, და მზისა, და მთოვარისა და ვარსკულავთა ხუთისა:

კერპთა-თჳს: არამედ შემდგომად ალექსანდრესა დაუტევა რჯული-იგი ერისთავმან მისმან აზონ, და აღმართნა კერპნი გაც და გაიმ [2], და აიყვანა სჯულად საქართველოსანი, და ასწავებდა ზნესა და ჩვეულებასა თჳსსა: ხოლო მოიკლა აზონ ფარნაოზის-გან, და გამეფდა ფარნაოზ: ამან, ნაცვალსა გაცი და გაიმისა, აღმართა სახელისა თჳსისა კერ-პი [3] არმაზ მთასა ზედა და კერსა შინა ქართლოსისა საფლავსა ზედა, რვალისა, დიდი, ცმული ოქროს ჯაჭვშითა, რომელსა ესხნენ თვალნი ქვათა ძვირ-ფასთა მნათობელთა და გჳრგჳნი თავსა მისსა, ეგრეთვე მნათობელთა ქვათა. და აიყვანა მას საქართვე-ლოსანი, და დაუდვა დღე-სასწაული მისი, რომელი ქვემორე ითქმის: ხოლო [4]) შე-

---

1) Il faut lire სარკინეთით, „de Sarcineth", localité à l'O. de Mtzkhetha, ainsi que le prouve un passage similaire à l'article des Didos, fin du Cakheth.

2) Les noms de ces deux idoles sont écrits გაცი *Gatzi* et გაიმ *Gaim* dans l'Histoire de Géorgie par Wakhtang.

3) Le roi Wakhtang dit en effet que Pharnawaz portait en persan le nom d'Armaz.

4) Le second roi de Géorgie, Saourmag, éleva les idoles de აინინა *Aïnina* et de დანანა *Danana*; le quatrième, Pharnadj, celle de ზადენ *Zaden*; enfin Rew, le dix-neuvième, celle d'Aphrodite.

il quelqu'un *naturellement* [1]) ou dans les combats, on se prêtait son corps et on le mangeait, selon la tradition qui subsiste encore: „Les Carsaniens [2]) doivent cinq morts aux Codmaniens“; du moins ils se nourrissaient également de tous les animaux impurs. Mais ils obéissaient au mamasakhlisi de Mtzkhétha, et furent longtems unis contre leurs ennemis. Alexandre le Macédonien, lors de son expédition, triompha de tous les peuples qui s'opposèrent à lui, excepté des fils de Karthlos et de la nation juive; puis même des Karthlosians insoumis, comme le père et l'oncle de Pharnawaz, et autres: enfin Alexandre purgea le pays de ces monstruosités, ainsi que le prouvent les Didos échappés de Sarcineth, qui conservent encore ces usages, à l'exception de l'anthropophagie. Il imposa à la contrée l'adoration d'un dieu créateur et le culte du soleil, de la lune et des étoiles.

Mais, après Alexandre, l'éristhaw Azon abandonna ce culte et Idoles. éleva les idoles de Gatz et de Gaïma: il força tout le pays à les adorer, et lui enseigna ses moeurs et usages. Pharnawaz, l'ayant tué et s'étant

---

ordinaire); მსახური *msakhouri*, proprement *serviteur*, personne qui est dans la dépendance d'un maître (chaque ordre de la noblesse avait ses *msakhours*, d'une dignité correspondante à celle du maître); la vassalité inférieure est exprimée par le mot ყმა *qma*, abrégé de ყრმა *qrma* enfant, *puer*, dans le sens connu de haute domesticité; მონა *mona* esclave proprement dit; გლეხი *glékhi* roturier, homme de glèbe (non sans analogie avec l'arménien գռեհիկ, *grhéhic*, homme des rues, paysan); მამასახლისი *mamasakhlisi*, père ou chef de maison, i. e. patriarche, répond à l'arménien *tanouter* տանուտէր, maître de maison, employé dans le même sens.

1) J'ai ajouté ce mot pour plus de clarté.

2) Carsani est un village que l'on peut voir sur la carte N. II, au N. de Tiflis, sur la droite du Kour; et Codmani, un autre village, carte N. III, au N. de Mtzkhétha. Au reste, comme rien ne prouve que jamais les Géorgiens aient été anthropophages, on peut entendre le dicton rapporté par notre auteur d'une vengeance héréditaire subsistant entre les deux villages.

მდგომად მეფეთა შესძინეს კერპნი ზადენ და აფროდიტე, და სხვანი: არამედ ესე არ-მაზ უდიდესი იყო ყოველთა ღმერთთა: **ხოლო** მეფისა განწესებისა შემდგომად აქუნ-დათ სარწმუნოდ ღმერთნი ესენი, და მტკიცედ დგნენ სარწმუნოებასა და სიყვარულსა ზედა, და არა თაყვანისციან სხვათა ვისამეთა ღმერთთა (რომლისა-თჳს გვაუწყებს **მაიჯან** სპასპეტი და მეფე **მირიან**, ოდეს ეზრახჳს დიდებულთა თჳსთა წმიდისა ნინოს შეურაცხებისა-თჳს):

მეფეთა-თჳს: **ხოლო** ჩვეულებაჲ აქუნდათ ერთისა მეფისა მორჩილება და სარწმუნოდ მის მიმართ ყოფა, და ჩამომავალთა და გვართა მეფეთათა შემდგომად მისა გამეფებად: რამეთუ შემდგომად მამისა ძე, და არა სხვა გვარი, არცაღა-თუ გამორჩევით, არა-ვისა მონებდნენ, თჳნიერ მათთა, ანუ წულთა-გან, ანუ ასულთა-გან, უკეთუ არა დაეტევის წული (ვითარცა იტყჳს იგივე მაიჯან სპასპეტი და ისილვების მატიანესა ჩვენსა):

წესთა-თჳს: **ხოლო** წესნი აქუნდათ რამეთუ კერპთა მღუდელთა პატივი და რიგნი იყუნენ ცალ-კერძათ, ვითარცა სულიერთა: **ხოლო** სოფლიერნი **1**. ერისთავნი, **2**. მთავარნი, **3**. აზნაურნი **4**. ვაჭარნი, **5**. მსახურნი, **6**. მუშაკნი გლეხნი [1]: წესი ერისთავთა იყო-

---

1) Au lieu des chiffres arabes, l'auteur emploie les lettres géorgiennes avec une valeur numérique; mais les Géorgiens font également usage des chiffres, et on les voit employés dans beaucoup de manuscrits. Fort de cet exemple, j'ai adopté ces derniers pour tous les numéros d'ordre et pour les dates, comme se détachant mieux au milieu du texte.

fait roi, éleva entre Gatz et Gaïma une grande idole d'airain, portant comme lui le nom d'Armaz, sur une montagne, dans la vallée et sur le tombeau de Karthlos. Elle était couverte d'une cotte de mailles d'or, semée de pierres précieuses et brillantes, et portait une couronne également resplendissante de pierreries: il la fit adorer des Géorgiens, et établit en son honneur une fête dont on parlera plus bas. Les rois suivants y ajoutèrent les idoles de Zaden [1]) et d'Aphrodite, et d'autres; mais Armaz était le plus grand des dieux. Conformément à l'ordre royal, on honorait ces divinités: la ferme confiance et l'amour dont elles étaient l'objet ne permettaient pas d'offrir à d'autres des hommages (c'est ce que nous apprennent le général Maïjan et le roi Mirian, lorsque ce dernier s'entretient avec ses grands du mauvais accueil à faire à sainte Nino [2]).

La coutume des Géorgiens était d'obéir à un seul roi, de lui être fidèles, et d'appeler au trône, après lui, les rejetons de sa race: au père succédait le fils [3]), et non une autre branche. Jamais personne, même par voie d'élection, n'obtenait leurs hommages, excepté les membres de la famille royale, soit qu'ils descendissent des mâles, ou des filles, à défaut de ceux-ci, comme nous l'apprend le même Maïjan, et comme il est écrit dans notre livre. Des rois.

Quant aux rangs, les prêtres des idoles jouissaient d'honneurs et de titres à eux propres, comme chefs spirituels. Les classes séculières étaient: 1. les Eristhaws, 2. les Mthawars, 3. les Aznaours, 4. les Marchands, 5. les Classes

1) Il est facile de reconnaître dans ce nom le Ζεὺς ou Jupiter grec, le Qadatâ ou Svadatâ zend, i. e. le dieu donné, créé de lui-même, d'où se sont formés le *khouda* „Dieu" persan, le *Gott* allemand, le *God* anglais, le *ghouthi* géorgien.

2) Ceci fait allusion à un passage de l'histoire de Se. Nino dont il serait trop long de donner ici l'extrait.

3) Il est souvent arrivé que le frère succédait à son frère mort sans enfants, ou

მეფისა მიერ განწესება ქუეყანათა, და ამის მიერ მორჩილობა, სამართალი და ლაშქარნი [1]) მის ქუეყნისანი მას ქუეშე იყუნეს, და იგინი მოჰკრებდნეს სარკთა სამეფოთა: ხოლო ესე ერის-თავნი დაიდგინებოდნეს მთავარნი და წარჩინებულნი, და ძენი შეცვალებით: ხოლო წესი [2]) მთავართა იყო გვარი და შთამომავლობა [3]) ქართლოსიანობა და პატივი მისი. ხოლო უკეთუ მეფისა წესსა შინა იყო იგი, უმეტეს პატივ-იცემოდა: არამედ მთავრისა ჯერ იყო რათა აქუნდეს ჩამომავლობა და გვარი-იგი, და ამის მიმართ ციხე-ქალაქი, სიმაგრე და ქონებანი, და თჳნიერ ამისა არა ისახელებოდა მთავრად: ხოლო აზნაურსა აქუნდა გვარი და ჩამომავლობა, და სიმაგრე რაიმე მათთა ანუ ბართა, და დაბნები, და ძალ-უდგას გამოსლვა მარქაფითა, კარვითა და მათითა გაწყობილებითა და თჳნიერ ამისა არა იწოდებოდა აზნაურად: ხოლო ვაჭართა პატივი იყო აზნაურისა ქუემორე, და ვიეთთამე სწორი. და შემდგომად პატივი მსახურთა მეფისათა, გლეხთა ძეთა, და მერმე ჩინებულთა მათთა. წესისა მიერ, პატივი მსახურთა მათთა. და შემდგომად ამათთა

---

1) Wakhoucht écrit toujours ce mot par un ვ au lieu de ლაშქარი, qui est l'orthographe reçue. Pourtant comme il est d'origine étrangère (pers. لشكار) je pense qu'il doit y avoir plus de latitude, et je n'ai rien changé au système de l'historien, qui avait sans doute là-dessus une idée arrêtée. Je ne me suis écarté de l'orthographe de l'auteur que dans deux cas, ჳ pour ვი, changement absolument indifférent; ე pour ჱ, dans les cas où l'auteur se trompe évidemment, comme lorsqu' il écrit უკჱთუ si, au lieu de უკეთუ. Ce système de Wakhoucht est d'autant plus vicieux qu'il cause dans quelques chiffres une grande confusion, ჱ valant 8 et ე 5.

2) L'auteur écrit წესნი.

3) L'auteur écrit შთამომავლობა, qui n'est pas régulier, puisque ce mot est composé de la préposition შთამო et de მავალი; pourtant je dois dire que cette forme se trouve souvent dans certains manuscrits modernes peu soignés.

Msakhours, 6. les ouvriers roturiers [1]. Les éristhaws étaient établis par les rois dans certains pays; les impôts, la justice, l'armée de la province étaient sous leur dépendance, et ils prélevaient les deniers royaux. On les prenait parmi les mthawars et parmi les principaux personnages, et leurs fils leur succédaient. La dignité de mthawar appartenait à des familles descendant de Karthlos et honorées comme telles. S'ils appartenaient à la famille royale, ils jouissaient d'une plus grande considération, mais il fallait que le mthawar eût au moins pour lui la descendance, et, en outre, une ville forte, des châteaux, des vallées, sans quoi il ne recevait pas le titre de mthawar. L'aznaour devait se distinguer par la noblesse de sa famille, par la possession d'un château et de villages dans les montagnes ou dans les plaines, et se mettre en campagne avec des chevaux de réserve, des tentes, et ce qui en dépend, sans quoi on ne l'appelait pas aznaour. Le titre de marchand était inférieur à celui d'aznaour, mais quelquefois il l'égalait; vient ensuite celui des msakhours du roi, fils de roturiers; puis les msakhours des grands seigneurs, dont le rang est en proportion de celui de leurs maîtres,

---

dont les enfants étaient trop jeunes, ou enfin par suite d'intrigues de cour. Mais, à vrai dire, la loi laissait à cet égard la plus grande latitude, puisque le roi Wakhtang, dans la partie de son Code traduite de l'arménien, § 152, dit que l'héritier du trône peut être ou l'aîné, ou le plus capable des fils du roi défunt, ou son frère, ou sa fille, à défaut de mâles.

1) Nous voyons par le Code de Wakhtang (§ 26 — 33) que les divers rangs de la noblesse, en tête desquels il met les didébouls, se subdivisaient encore: les didébouls ou thawads et aznaours en trois classes, la haute, la moyenne et l'inférieure; les marchands, en quatre classes; les roturiers n'en faisaient qu'une; mais les msakhours sont répartis entre les divers ordres de la noblesse, ainsi qu'on l'a déjà dit. On trouve dans la description de la Colchide, du P. Lamberti, une division un peu différente de la population géorgienne relativement à la noblesse.

მუშაკთა გლეხთა: რამეთუ სისხლნიცა აგრეთ სდიოდათ ჩინებისა მათისა მიერ, ზეი-დამ ქვეით ნასხვრად, ანუ ქვეიდამ ზეით ერთი ორად:

ლაშქართა-თჳს: ხოლო ლაშქართა წესნი აქუნდათ. მეფეთა ჰყვა როქით რა-ოდენ ძალ-უდვა სპანი მცველად თჳსად, ვითარცა იტყჳს მირიანისსა და აღმაშენებელისასა, სამ-ოცი ათ-ასსა მარადის მცველად მისად. და დავითისსა არღა-რა განიყოფოდა საჭურჭლე სპათა ზედა, და პატივი ამათი იყო სხვა: ხოლო სხვანი სპანი იყჳნენ ქვეყანათა-გან და ერის-თავთა ქვეშე დაწესებულნი, რომელთა მოუწოდიან ჟამად:

საჭურჭლე-თა-თჳს: ხოლო საომარნი საჭურჭლენი აქუნდათ ჯავშანი, საოვთანი, ბოლოტივნი, სა-ზარკულნი, მუზარადნი, ჩაბალახნი, კმალნი, კანჯალნი, ლახტნი, ჩუგლუგნი, გურზნი, ოროლნი, შუბნი, სიშტნი და მშჳლდ-ისარნი. არამედ ისარი ბოძალი დიდთა ნადირ-თა-თჳს, ქიბური მკეცთა-თჳს, სარჩა და ქიბურჯი წჳრილთა ნადირთა-თჳს, და სა-მუდმოთ აქუნდათ. ხოლო კაპარჭის ისარი, რომელ არს საყალნო, ომსა ბრძოლასა შინა [1]:

სამართლი-სა-თჳს: ხოლო წესნი სამართლისა და შერისხჳსა-თჳს აქუნდათ სისხლი, კრძალი, შან-თი, მდუღარე და ფიცი: სისხლს უწოდებენ ოდეს სწორ-მან მოკლის ვინ ვინმე სწორი: მეფისა-გან შერისხვა იყო ანუ სიკუდილი, ანუ გვემა და პატიმრობა: ხოლო მკჳლელისა-მის თანა-მდებ იყო რათა დაუურვა ფეთრითა და საქონლითა, პატივისა

1) Les noms d'armures employés ici par Wakhoucht ne sont pas tous d'origine géorgienne, de sorte que l'on ne peut fixer la valeur de plusieurs mots que par le secours des langues voisines. ჯავშანი, pers. جوسن, cuirasse sans mailles: Soulkhan Saba, dans son dictionnaire, en compte cinq espèces; ბოლოტივი semble venir de فولاد acier; მუზარადი *mouzarad*, ar. مزرود, est une sorte de casque; l'origine de ჩაბალახი *tchabalakhi* casque, m'est inconnue; ლახტი est لخت; ჩუგლუგი *tchougloungi* a pour synonyme dans Soulkhan un mot turk qu'il écrit თუღლუჩგი *thouloungi*; გურზი est le pers. گرز. Quant aux définitions des diverses espèces de flèches, je les ai données d'après mon manuscrit de Soulkhan.

puis les ouvriers roturiers. Le prix du sang se payait, pour chacun, du supérieur à l'inférieur, la moitié; de l'inférieur au supérieur, le double[1]).

Armées. Il y avait des rangs dans la milice. Les rois soldaient autant de troupes qu'ils pouvaient pour leur sûreté, ainsi qu'on le raconte de Mirian et de David-le-Réparateur, qui avaient toujours 60,000 hommes sous les armes. David même, ne distribuant jamais d'armes à ses soldats, les entretenait d'une autre manière. D'autres troupes, levées dans les divers pays et placées sous le commandement des éristhaws, étaient convoquées à de certaines époques.

Armes. Les armures de guerre étaient: la cuirasse le khaphthan, la massue, les cuissarts, le mouzarad, le casque, le cimeterre, le poignard, la masse d'armes, le pic, la hallebarde, la lance, la pertuisanne, l'arc et la flèche. La flèche à deux tranchants servait pour la chasse au gros gibier; celle à hautes plumes et à long fer, pour les bêtes féroces; la flèche moyenne à fer plat, et la courte à fer fendu pour le menu gibier; celle du carquois ou petite flèche empennée, pour la guerre et les combats.

Justice. Pour peines judiciaires, les Géorgiens avaient le sang, l'épée, la barre de fer, l'eau bouillante et le serment. On appelle *sang* lorsqu'un homme tue son égal. Dans ce cas le roi châtiait par la mort, par des coups, par la prison, et le meurtrier devait payer le sang en argent ou en propriétés, suivant le rang du mort. Le supérieur tuant son inférieur payait le sang; l'inférieur tuant son supérieur payait le sang et était exproprié pour un

---

1) Dans la partie du Code de Wakhtang qui est propre à ce roi et porte son nom, les différentes classifications des meurtres sont établies avec soin; la mort d'un thawad supérieur se paie au double de celle du thawad moyen, et par conséquent celle-ci la moitié de la précédente, et ainsi de suite en descendant jusqu'au dernier roturier: c'est là le sens de la phrase à laquelle se rattache cette note.

და წესისა მისისა სისხლი: ხოლო უკეთუ უმაღლეს-მან მოკლის უმცირესი, დაუურვის სისხლი: ხოლო უმდაბლეს-მან თუ მოკლის უმაღლესი, დაუურვის სისხლი და განიძოს მამულისა-გან რა-ოდენსამე წელს: ეგრეთვე დაწინდულთა ქალთა წარითმისა ანუ დატევებისა-თჳს ჩინებისა მიერვე დაუურვის სისხლი: ხოლო სულიერთა-გან ამის მოქმედთა ზედა, სხვა იყო შერისხვანი: ხოლო კრძალი მყფეთა ღალატისა, შეწამებისა, ანუ კრჳთა, ანუ, შემდომად, ეკლესიისა მკრეხელთა-თჳს. შემწამებელს და შეწამებულს ალოცვიდიან 40 დღეს. შემდგომად შესჭურვიდიან ყოველითა საჭურველითა და შესხნიან ცხენთა ზედა, და მისცემდიან თჳთოსა ცხენოსანსა უსაჭურველოთა თჳნიერ მათირახსასა, რომელთა უწოდნენ მეათრახეთ: ჩავგზავნიდიან ასპარეზსა შინა და იწყიან ბრძოლად შემწამებელ-მან და შეწამებულ-მან. მეათრახენი-იგინი მოასხენებდნენ თჳსთა ჟამთა შინა ბრძოლასა და საჭურველისა კმარებათა. და რომელი ჩამოვარდის გამტყუნდისცა [1]): ხოლო რისხ ვამისი, მოკვეთა თავისა და იავარი მამულით და სახლით. არამედ შეწყალებისა-თჳს აღმოკდა თვალთა: ხოლო შანთი ქურდთა გამართლებისა-თჳს: გაასურვიან სასნისი ვითარცა ნაკვერცხალი და დასდვან მაღალთა ზედა რათა მაღლად შეედვას კელნი ქვეშე მისსა. და დასდვიან შეწამებულსა ტილოჲ ანუ ქაღალდი კელთა ზედა. იგი მივიდის და აღიღის სასნისი, და წარდგის სამი ბიჯი, და გარდააგდის: მასვე წამს შეუხვივიან კელნი სამ დღემდე, და სამისა დღისა გაუხსნიან. და უკეთუ დაუწვავი არს, განმართლდის. უკეთუ დამწუარი, მტყუარ: მდუღარეცა ეგრეთვე მისთჳს. გაადუღიან წყალი ქვაბსა შინა, შთააგდიან მცირე რგინა მას შინა, მოვიდის შეწამებული შიშვლითა მკლავითა და აღმოიღის რგინა-იგი, და წამს შეუხვივიან. ვითარცა შანთისასა, ეგრეთვე ამისცა მართალი და მტყუანი: ხოლო ფიცი მამულის ცილებისა-თჳს, მცირე ქურდობისა-თჳს და სხვათა-თჳსცა. და ფიციან მოწმითა რა-

1) On peut voir un exemple de ce duel judiciaire dans la Chronique géorgienne publiée à Paris en 1831 (p. 87 du texte, 77 de la traduction). Lorsque le prince-royal Louarsab fils du roi Rostom, eut été tué dans une partie de chasse, Baïndour Thourmanidzé fut accusé de ce crime par Chioch Barathachwili, et convaincu par sa défaite. Sur les ordalies ou épreuves judiciaires dans l'Inde, on peut voir un article curieux dans les Recherches asiatiques (trad. fr. I, 471).

certain nombre d'années. Pour l'enlèvement ou pour la détention d'une fiancée, le sang se payait aussi en proportion de sa qualité: les supérieurs ecclésiastiques infligeaient encore d'autres peines à ces crimes [1]. L'épée s'employait en cas d'accusation de complot contre le roi ou de pillage des idoles, et, plus tard, des églises. L'accusateur et l'accusé priaient d'abord pendant quarante jours, puis on les armait de toutes pièces. Montés sur un cheval, on les confiait chacun à un cavalier n'ayant d'autre armure que le *mathrakh* [2]) (fouet) et appelés *mémathrakhé*, et on les lançait dans l'hippodrome. Là ils se battaient, au signal donné par le mémathrakhé pour commencer à faire usage de leurs armes. Celui qui tombait était convaincu; il avait la tête coupée, ses biens et ses maisons étaient confisqués, ou, par grâce, on lui crevait les yeux. La barre de fer s'employait pour convaincre les voleurs. On faisait rougir comme un charbon un soc de charrue; on l'élevait en l'air, afin que l'accusé mît rapidement la main dessous, couverte seulement d'une toile ou d'un papier. Il venait, prenait le soc, marchait trois pas, et le rejetait sur le champ; on enveloppait ses mains et on ne les découvrait que trois jours après. S'il n'était pas brûlé, il se trouvait absous; sinon, convaincu. L'eau bouillante s'employait de la même manière. Ayant fait bouillir de l'eau dans une marmite, on y jetait un petit morceau de fer, que l'accusé retirait en y plongeant son bras nu. On l'enveloppait aussitôt, comme dans l'épreuve précédente, et les mêmes résultats le justifiaient ou le condamnaient. Le serment avait lieu dans les contestations de propriétés; pour de petits vols et en d'autres cas on y avait recours également, avec autant de témoins

1) Nous donnerons en appendice un extrait des lois relatives à ces matières.

2) En arm. մտրակ *mtrac* a la même signification; l'addition du premier ე en géorgien s'explique, mais le changement du կ *c* en ხ *kh* est une circonstance remarquable, dont on ne pourrait trouver la raison qu'en cherchant plus haut l'étymologie.

ოდესნი შეხჳდის: ხოლო ქურდსა, ავაზაკსა და მძარცველსა ერთისა-წილ შჳდი მიაცე-მინიან. და უკეთუ ვინ მესამედ ჴყოს აღმოსდიან თუალთა, და მტირედისა-თჳს მოჰკვე-თიან ფერჴნი: ჭკალად, უკეთუ ვინ იხადის მახჳლი ბჭესა მეფისასა ანუ ერის-თავსა ზედა და წარჩინებულთა, მოჰკვეთიან ჴელნი: და სხვანიცა მრავალნი იყ̂ნენ:

კელის-უფალნი: ხოლო კელის-უფალნი იყ̂ნენ მეფისანი ესენი კარსა ზედა. სპასალარი ანუ სპასპეტი [1]), და ამისნი კელისანი იყ̂ნენ ყოველთა სავაზიროთა თათბირთა ზირვე-ლობა და ყოველთა ერის-თავთა უხუცესობა: ესევე შეჰკრებდა ლაშქართა, და სარკსა სამეფოსა, და ერის-თავთა მიერ ყოველთა საბრძანებელთა: აბრამადი ანუ სალთ-ხუცესი [2]). და ამისი კელისა იყო სამეფო შემოსავალი და განსავალი. ამან უწ-ყოდა წესნი და რიგნი სახლისა მეფისა და თათბირობა სამეფოსი, და სახასო-ნი მეფისანი: და ამას ქვეითნი კელის-უფალნი ამისი დასახელნი იყ̂ნენ, არამედ უმეტეჲ ეჯიბს ქვემორენი [3]): მსახურთ-უხუცესის კელისა იყ̂ნენ სალაშქრო საჭურველისა და იარაღისა მსახურნი, და ციხე-ქალაქთა მცველნი სხვანი მეფისა-ნი: მონათ-უხუცესის კელისა იყო ყოველნი მეფის რონის სხვანი; თჳნიერ ციხე-ქალაქთა: მანდატურთ-უხუცესის კელისა იყო მანდატურნი, ბოქაულთ-უხუცესნი, ბოქაულნი, მანდატურნი, მებჭენი, მეკარენი, ქონდაქარნი, ხარანგანი და ნადიმობისა წესი: და წინ-ძღოლა მეფისა, მოხსენება ნადიმსა და ამხედრებულისა ამის მიერ იყო მეფისა: მეჭურჭლეთ-უხუცესი. ამისი კელისა იყო [4]) ყოველნი საჭურჭლე და საუნჯენი მეფისა,

---

1) სპასპეტი est la représentation du mot *սպարապետ*, en persan دار سپه et სპასალარი a la même origine: სპა *armée*; mais la terminaison სალარ est l'arménien *սալար*, qui signifie *général*.

2) Ce mot est l'abrégé, conforme à la prononciation, du mot სახლთ-უხუცესი „l'ancien des maisons,“ le mot *ancien* étant pris dans le sens de *chef*. Quant à აბრამადი *abramadi*, c'est la persan ابر *sur* (gr. [illegible], géorg. უფრო *ouphro*); la fin du mot est inconnue.

3) Pour éviter la confusion sur les marges, je supprime ici les rubriques consacrées à chaque dignitaire, qui ne sont que la répétition du nom contenu dans le texte.

4) Ici et dans les articles précédents il faudrait grammaticalement იყ̂ნენ, i. e. le pluriel, mais notre manuscrit ne permet pas un changement arbitraire.

que la circonstance l'exigeait. Le voleur, le brigand, le pillard, devaient rendre au septuple. La troisième récidive emportait la peine des yeux crevés; un léger vol, celle des pieds coupés. Pour avoir tiré l'épée dans le parvis du roi, contre un éristhaw ou contre un grand, on coupait la main; et ainsi de beaucoup d'autres supplices [1]).

Dignitaires.

Les dignitaires de la cour du roi étaient les suivants: le Spaspet ou Spasalar, ayant la première place dans le conseil des vizirs et l'autorité suprême sur tous les éristhaws. Il rassemblait les troupes et recueillait les deniers royaux de toutes les provinces soumises aux éristhaws. L'Abramad ou intendant administrait les revenus et les dépenses du trésor. Il connaissait toutes les coutumes et les usages de la maison du roi, les résolutions et propriétés royales, et avait sous son inspection tous les dignitaires inférieurs, spécialement ceux au-dessous de l'edjib. Le chef des msakhours surveillait les serviteurs chargés des armes et ustensiles de guerre, et les garnisons royales des villes fortes. Le chef des esclaves avait sous sa dépendance toutes les troupes à la solde du roi, excepté celles des places fortes. Le chef des appariteurs commandait à ces derniers, aux chefs des sentinelles, aux sentinelles, aux gardes des portiques, aux portiers, aux cuisiniers, aux chefs du guet, aux chefs des gendarmes, et réglait l'ordonnance des fêtes. Il marchait en avant du roi, il annonçait les banquets et les départs. Le chef des serviteurs du mobilier surveillait tous les meubles et les trésors du roi et les hommes préposés à cet objet. Le chef des juges dirigeait tous les juges et tribunaux, les anciens et les chefs des vallées, et rendait aussi la justice dans le domaine royal. Le chef des palefreniers, nommé plus tard Amilakhor, commandait à tous les palefreniers, coureurs, valets de pied, valets d'écurie; surveillait les chevaux, les haras et étalons du roi. Le chef des fauconniers avait sous sa dépendance tous les faucons et leurs gardiens, les chiens et garde-meutes, et les inspecteurs des bois et plaines pour les chasses roy-

1) Voyez pour de plus grands détails le Code de Wakhtang, §§. 6 — 11.

*

და მას შინა დაწესებულნი: მსაჯულთ-უხუცესი. ამისი ჴელისა იყჳნენ ყოველნი მსაჯულნი, ბჭენი, და ჴევის-ბერნი, ჴევის-თავნი, და ესევე სჯიდა საბრძანოსა მეფისასა: მეჯინიბეთ-უხუცესი, შემდგომად იწოდა ამილახორი [1]. ამისი ჴელისა იყო ყოველნი მეჯინიბე, შიკრიკნი, ჳაიჭნი, ჯინიბნი, ტუსენი, ჯოგნი, რემანი მეფისანი: ბაზიერთ-უხუცესი. ამისი ჴელისა იყო სრულიად ბაზნი, ბაზიერნი, მეძაღლენი, ძაღლნი, ტყეთა და ველთა მცველნი სანადიროთა მეფისათა: ეჯიბი. ამისი ჴელისა იყჳნენ ყოველნი ტაძრეულნი მეფისანი, და ნადიმსა იგივე მიუგებდა მეფისა-წილ, და მას ეტყოდნენ დარბაზის ერნი რაი [2] ენებათ მეფის მოხსენებად. და თავის-წინაობასა შინა ვერ-ვინ შევიდის მეფისა, თჳნიერ მისსა: ეზოს-მოძღვარი. ამისი ჴელისა იყო ყოველნი საგანგიონი, მეფისა, სარჯნი და წარსაგებელნი, წესნი და რიგნი დარბაზისა, მეფისა ტაბლისა და სანოვაგისა, ანუ სხვათა: ჩუნჩერახი [3]. ამისი ჴელისა იყო მზარეულთ-უხუცესნი, მეტაბლენი, მზარეულნი, მეპურენი, მერწყულნი, მგოსანნი, მემწყობრენი, ბუკ-ტაბლაკთა და სხვათა მცემელნი: მეღჳნეთ-უხუცესი. ამისი ჴელისა იყო მეწდენი და მესასმისენი მეფისა, და ღჳნის მნენი: მოლარეთ-უხუცესი. ამისი ჴელისა იყო რაიცა მეფის თეთრი ანუ ლარნი თჳსთა საკუთართა ზედა ანუ ქველის საქმისად უკმდა, და მის ქვეშე დაწესებულნი მოლარენი: მესტუმრეთ-უხუცესი. ამისი ჴელისა იყო მესტუმრენი. ესენი მოაწვევდნენ დარბაზის ერთა, ესენი მოურნეობდენ [4] სტუმართა: ჯვარის-მტჳრთველი. ესე მოაწვევდა კათალიკოსთა და ეპისკოპოსთა, და შერისხვაცა ამის მიერ იყო მეფისა-გან: მდივანნი. ესენი იყჳნენ წესით უმაღლესნი და უმდაბლესნი: მეფისა თანანი, პატივითა უმაღლესნი (ვითარცა იტყჳს. „მდი-

1) Souvent მილახვარი et ამილახვარი: c'est la corruption des deux mots persans امير اخور „chef de l'écurie". Ce titre, devenu héréditaire dans une famille, lui donna le nom de ამილახვარიშვილი Amilakhwarichwili, qui s'écrit et se prononce plus habituellement Amilakhorichwili. C'est une règle en géorgien que la diphtongue ვა *wa* se prononce et s'écrit indifféremment ო *o*.

2) Le ი final au lieu de ა, dans ce cas, est vicieux, je le sais; mais comme il se voit parfois dans les manuscrits, et qu'il est sans conséquence, je n'ai pas voulu le corriger.

3) ჩუნჩერახი *tchountchérakhi* est un mot d'origine inconnue.

4) L'auteur écrit მეურნეობდენ.

ales. L'Edjib ou chambellan avait l'autorité sur toutes les personnes du palais. Dans les banquets il répondait au nom du roi; les courtisans parlaient au roi par son canal, et personne n'approchait du prince, lorsqu'il était seul, que par son entremise. Le maître de la cour avait sous son inspection toutes les fabriques du roi, les recettes et les dépenses du palais, les usages et l'étiquette de la cour, de la table et des banquets royaux. Le maître de la table commandait aux chefs de cuisine, aux serviteurs de la table, aux cuisiniers, aux boulangers, aux fournisseurs d'eau, aux musiciens, aux danseurs, aux joueurs de trompette, de tambour et d'autres instruments. Le chef des échansons avait l'inspection des échansons, des garde-coupes et surveillants du vin. Le chef des trésoriers était chargé de l'argent et de la cassette du roi, soit pour son usage propre, soit pour de bonnes oeuvres. Les trésoriers dépendaient aussi de lui. Le chef des hôteliers commandait à toutes les personnes chargées des hôtes, des invitations à faire aux personnes de la cour, et des réquisitions pour les hôtes. Le porte-croix faisait les invitations au catholicos et aux évêques, et prononçait les peines au nom du roi [1]). Les secrétaires étaient de divers degrés; ceux du palais occupaient le plus haut rang (ainsi qu'il est dit: „Notre juge Tcholaqachwili sera inviolable. En cas de faute grave contre le roi, il aura le pouce droit coupé, et rien de plus"). Ceux qui étaient avec le spasalar, avec l'intendant du palais, avec le chef des esclaves, avec ceux des serviteurs et des armuriers et avec le maître du palais, étaient d'ordres différents.

---

1) Il est à remarquer que, comme toutes ces charges étaient héréditaires, les titres en ont formé plusieurs noms de famille, soit d'aznaours, soit de msakhours, et autres, on trouve donc fréquemment dans les trois royaumes géorgiens des noms comme ceux-ci: მეღვინეთ-ხუცესის-შვილი *Méghwineth-khoutzésis-chwili* მეპურეთ-ხუცესის-შვილი *Mépoureth-khoutzésis-chwili*, i. e. le fils du grand-échanson, du grand-panetier.

განსა ჩვენსა ჩოლაყაშვილს არა-რა ეკადროს. თჳნიერ დიდისა შეცოდებისა-თჳს მეფისა: მარჯვენა ცერი მოეჭრას, ამის-გან კიდე არა-რაი*): სპასალარისა-თანასა სხვა, სალთ-ხუცესისა-თანასა სხვა. მონათ-უხუცესისა, მსახურთ-უხუცესისა, მსაჯულთ-უხუცე-სისა, მეჭურჭლეთ-უხუცესისა და ვზოს-მოძღვრისა-თანათა სხვა: ესენი ჰსწერდენ უხ-ტარს, იერლაყს, ?იტაკსა, ქონდარმასა, პატრუცაგსა, რიკარტაგსა, გუჯართა, სიგელთა, ბრძანებათა, განაჩენთა, და სხვათა. ფარეშთ-უხუცესი. ამისი კელისა იყო ფარეშნი, ნოხნი, ჯარაგნი, ოთახნი, მნათენი და ყოველნი ხაგებელნი, დალიჟნი, სკამნი, საფარ-ქელნი, სრა-ფარდაგნი, ფარდანი და მზენი მისნი, და მერწყულნი: ხურით-მოძღვა-რი. ამისი კელისა იყო სულიად კელოსანნი და შენობა სასახლეთა და ეკლესიათა, კიდეთა, ფუნდუკთა: მწერალნი იყუნენ მეფისა, რომელნი სწერდნენ შემოსავალსა და წარსაგებელსა ყოველთავე და ტაძართა და სხვათა:

ჩვეულები-სა-თჳს. ხოლო წესნი ესენი და ჩვეულებანი აქუნდათ რომელნი ვთქვთ, და განუხეთქელო-ბისა-თჳს სამეფოსა მცველობდნენ, და უკეთუ მიუდიან საზღვარნი თჳსნი, ყოველნი მწუხარებდნენ და იჭირვეოდნენ ყვალად-ვებასავე, და მეფეთა თჳსთა მიუდრეკელად ერთგუ-ლებდენ. განა თუ სძლიან ვინმე მძლავრთა-განსა, არა დაემორჩილნიან. არამედ კვალად იპყრიან თჳსნივე წესნი და არა დაუტევიან ღმერთნი, და მეფე და ჩვეულებანი თჳს-ნი: ტახტსა ზედა სჯდომიან და ნადიმობდნენ. სკამთა ზედა სხდიან. ბოდიშობდიან ქუდის მოხდით, ვითარცა აწ მთის კაცნიცა. ხმიდიან ღჳნოსა, სჭამდენ ხორცთა შირ-უტყუთა და ნადირთათა. ნადიმობდნენ მეფისა თანა და ურთიერთთა თანა: მეფეთა ჯამე-ფებათა ზედა გარდაყრიდიან [1]) დიდნი და მცირენი სულიად ოქროსა და ვერცხლისა ტა-ბაკთა, ვის რა ძალ-ედვა: ცოლნი თჳსთა თანასწორთა ერთი, და არა სხვათა-ებრ მრა-ვალნი. ამის-თჳს უწყოდენ მოყსობა, ნათესაობა, ურთიერთთა მტერობა და მოყვრობა, ლხინთა ლხინობა, ჭირთა ჭირობა: არამედ ქორწილის ჟამსაცა გარდაყრიდიან, ვითარ-ცა მეფესა, ოქროსა და ვერცხლსა ყოველნი მოწვეულნი და მწვეველნი ვის რა ძალ-ედვა, და არა სიძუნწისა იყო იგინი არამედ მეწდისა მათისა:

---

1) Cette phrase pent signifier „que l'on jetait devant le roi *des plats d'or et d'ar-gent*," ou mieux „avec des plats, de l'or et de l'argent monnayé": ce qui est plus conforme à l'ancien usage de l'Asie, souvent mentionné dans le Chah-

Ils écrivaient les lettres d'avis et de compliments, les requêtes, les commandements, les lettres aux souverains, les patentes, les actes authentiques et scellés, les ordres et les arrêtés, et autres. Le chef des serviteurs de l'intérieur avait sous sa dépendance ces domestiques, les tapisseries, les tentes, les chambres, l'éclairage, tous les tapis, les coussins, les chaises, les bancs, les fauteuils, les tentures du palais, les rideaux et tous ceux qui en avaient soin, et les porteurs d'eau. Le chef des artisans commandait à ces derniers, dirigeait toutes les constructions de palais, d'églises, de ponts et d'hôtelleries. Les écrivains du roi notaient ses recettes et ses dépenses, celles des palais et beaucoup d'autres choses.

Tous les chefs d'emplois que nous venons de nommer veillaient à la conservation des coutumes du royaume. Si les règles étaient enfreintes, ils se plaignaient et tâchaient de les faire revivre. Ils servaient le prince avec une fidélité inaltérable. Si quelque transgresseur employait la violence, ils refusaient de lui obéir, défendaient les coutumes établies, et ne laissaient point entamer le culte des dieux, le service du monarque, ni les usages. Les Géorgiens mangeaient à table, assis sur des coussins, et saluaient en découvrant la tête, comme encore les montagnards. Ils buvaient du vin; mangeaient la chair des animaux, et celle des bêtes tuées à la chasse, assistaient aux banquets du roi et se traitaient entre eux. A l'avènement des rois, chacun, grands et petits, suivant leur pouvoir, jetait des plats d'or ou d'argent. Ils épousaient une seule femme, de leur rang, et ne connaissaient pas, comme les autres peuples, la polygamie. De là ces liaisons d'amitié et de parenté, ces unions et ces haines, ces communications de joies et de peines qui existaient entre eux. A l'époque des mariages, invitants et invités, tous jetaient de l'or et de l'argent, comme cela se pratiquait pour les rois, et cela ne regardait pas l'époux ni l'épouse, mais leur échanson. Coutumes.

მკუდარსა დაჰფლვიდიან ყოვლითა შესამოსლითა, და საჭურველითა და სამკაუ-ლითა თჳსითა (ამის გამო არს აწ ნიშანი ეპისკოპოსთა), სტიროდიან დასაბნელოსა სხდიან 40 დღე. აღიპარსიან თავნი თჳსნი, წვერ-ულვაშნი, წარბნი, წამწამნი, და ჩაი-კდიდიან წელამდე სამოსელთა. მამრნი და მდედრნი იცემდიან ვიდრე სისხლ-დინებისა-მდე. არა სჭამდიან ხორცსა და ცხოველსა წლამდე, გარნა მა-შინც იძულებითა დიდითა. შთაიცვიან ძაძა-ფლასნი, და დაიბურიან თავსა თხისურნი ჩაჩნი. განჰყვიან საფლავა-მდე ცოლნი ქმარსა და ქმარნი ცოლთა, და სხვათა ასლოს მოყვასთაცა, ჯინსა შინა მხედომარენი, ზნელსა ძაძითა მოკრულითა. იმღერდიან მწუხარითა ხმითა ტყებისა ჟამსა, არა ჭირისუფალნი, არამედ სხვანი მუნ მყოფნი (სოლო წესნი ესენი მოშალა 91 მეფე-მან გიორგი-მ, რა-ჟამს მოვიდა მისა პატრიაქი იერუსალიმისა, მის გამო, თჳნიერ შავის ჩაცმისა, ხორცის უჭმელობისა და ტყება-ტირილისა):

კერპთა დღე-სასწაულთა-თჳს: კვალად უწყოდიან დღე-სასწაული კერპთა ღმერთთა თჳსთა: განსვიდის თჳთ მეფე, და დიდებულნი და მცირებულნი, ზუკ-დაბდაბითა და ყოვლითა ძნობითა და სა-ხიობითა, შესწირვიდიან ზროხათა, კართა, ცხოვართა და ნადირთა. თაყვანის-სცემ-დნენ არმაზს, შემდგომად ზადენს, და მერმე სხვათა ღმერთთა. არამედ უმეტეს-დიდი იყო დღე-სასწაული არმაზისა. და შემდგომად თაყვანის-ცემისა ჰყვიან ნადიმნი დიდითა ჭამითა და ღჳნის სმითა, როკვითა ფერხისათა, პურობითა [12]), სახიობითა და ძნობითა, სამ დღე, და მოიქციან თჳს-თჳსად სახიდ: არამედ ოდით-გან დაატყვებინა ალექსანდრე-მ ჭამა მკუდართა, მიერ ჟამით-გან შესწირვიდნენ კერპთა ძეთა და ასულთა თჳსთა, და იყო ესე ბოროტება მრავალსა წელსა: არამედ შემდგომად დააყენა დაკლვა ძეთა და ასულთა, შეწირვად კერპთა, მეფე-მან რევ, და უბრძანა კვალად პირ-უტყვთა

Nameh, et à ce qui est dit plus bas d'une coutume semblable usitée dans les mariages.

1) L'auteur a écrit პირობითა „avec promesse".

Les morts étaient enterrés avec leurs habits, armes et parures toutefois les insignes [1]) étaient pour les évêques. Les Géorgiens pleuraient et restaient longtems dans le deuil, rasaient leur tête, coupaient leur barbe, leurs moustaches, leurs cils et leurs sourcils, et dépouillés de leurs vêtements jusques aux reins, hommes et femmes se frappaient jusqu'à faire couler le sang; ils ne mangaient ni viande ni rien qui eût eu viu, durant une année, alors même ils se décidaient à grand'peine; ils se couvraient d'un sac et d'un cilice, et mettaient sur leur tête un bonn et de poil de chèvre. Les hommes suivaient leurs femmes jusqu'au tombeau, les femmes leurs époux, et les amis leurs amis intimes, montés sur des chars couverts d'étoffes de deuil, et, au lieu de pleureurs, tous les assistants entonnaient des chants plaintifs. Mais ces coutumes furent proscrites par le 91e roi Giorgi, lors de l'arrivée en ce pays du patriarche de Jérusalem, à l'exception du vêtement de deuil, de l'abstinence de viande et des lamentations.

Fêtes des idoles.

Les Géorgiens avaient également des jours de fêtes consacrés à leurs idoles. Le roi, en personne, sortait, accompagné des grands et du peuple, au son des trompettes et des tambours, au milieu des chants et d'un superbe appareil. On immolait des boeufs des taureaux, des brebis, des bêtes féroces; on adorait d'abord Armaz, puis Zaden, puis d'autres divinités; mais la fête d'Armaz était la plus brillante. Après l'adoration il y avait des banquets et des réjouissances. Les banquets, les danses, les plaisirs de la table, les joyeux entretiens, se prolongeaient durant trois jours, après quoi chacun retournait au logis. Depuis qu'Alexandre le Macédonien eut défendu de manger les morts, les Géorgiens commencèrent à immoler aux idoles leurs fils et leurs filles: abominable coutume, qui dura de longues an-

1) Il faut entendre ici par le mot ნიშანი „insigne" tous les habits et ornements qui distinguaient le défunt; ses bijoux, ses chaînes, bagues. La Chronique géorgienne fait mention d'un usage semblable: „on reçut, y est-il dit (p. 85 du texte), *l'insigne* du prince Mamouca . . . Il donna *l'insigne* du prince aux évêques."

შეწირვად (ხოლო ჟამსა ქრისტეანობისასა ნაკერპავთა-მათ მთათა მაღალთა და ბორცვთა ზედა ესე-ვითარივე იყო განცხრომა-როკვანი. ამის-თჳს აღაშენეს მათ ზედა ეკლესიანი, და ჯვარებობდიან მუნ, ვითარცა აწ, ფერკისა სიმღერითა გაათენიან: და ესენი ესრეთ. 1)

შემდგომად კერპთა:

ხოლო შემუსრა ძალითა ზეგარდამოთა წმიდა-მან ნინო-მ არმაზ უდიდესი ღმერთი ქართველთა, და გაც და გაიმ, და იქმნა მეფე მირიან წმიდისა ნინოს მიერ ქრისტეანე, და აღიარეს სრულიად საქართველოსათა ძედ ღმრთისად მარიამ ქალ-წულისა-გან განკორციელებული უფალი ჩვენი იესო ქრისტე. და შემუსრნა შემდგომად მირიან ყოველნი კერპნი საბრძანებელსა თჳსსა, და მათ-წილ აღმართნა ცხოველს-მყოფელნი ჯვარნი ქრისტეს მეუფისა დასამხობელად მტერთა:

ეპისკოპოზ მღვდელთა-თჳს:

განა აქუნდათ წესნი და ჩვეულებანი ესენივე წინა-თქმულნი: არამედ კერპთა მღვდელთა-წილ დასვა მირიან მცხეთას ზემო ეკლესიასა შინა მთავარ-ეპისკოპოზი, და ქალაქთა და დაბნებთა მღვდელნი ჭეშმარიტნი ქრისტეს სარწმუნოებისანი, რომელთა აქუნდათ პატივი, ეპისკოპოზსა მეფისა თანა, ხოლო მღვდელთა მთავართა თანა:

მეფეთ კურთხევისა-თჳს:

ესე ეპისკოპოზი აკურთხევდა და დაადგმიდა გჳრგჳნსა: ხოლო შემდგომად [2] დადგინებისა კათალიკოზისა, კათალიკოზი [3]. და ჟამსა ბაგრატიონთასა, ვინადგან ლიხთ-იმერთა იყო დადგმა გჳრგჳნისა, ქართლისა და აფხაზთა კათალიკოზნი აკურთხევდნენ: არამედ გჳრგჳნსა დაადგმიდა ქუთათელი მეფეთ ქუთათისის ტახტისა-თჳს: ხოლო, შემდგომად განყოფისა, იმერეთს, კათალიკოზი იმერთა, ქართლს კათალიკოზი ქართ-

1) Aux idoles mentionnées dans une note p. 8, il faut ajouter celle de Vahagn, l'Hercule arménien, dont parle Moïse de Khoren, I, 30, p. 74—75, éd. Whis.

2) Ce mot est omis dans le texte original.

3) Ce mot s'écrit encore კათოლიკოზი *catholicozi*, mais plus généralement *cathalicozi*. Quant à Wakhoucht, comme il se sert toujours de l'abréviation კოზი, on ne peut savoir quel système il aurait suivi de préférence. — Le mot ეპისკოპოზი s'écrit aussi ებისკოპოზი et ეფისკოპოზი.

nées. Cependant le roi Rew proscrivit de pareils sacrifices et ordonna de les remplacer par celui des animaux; mais lors de l'introduction du christianisme, les divertissements et les danses avaient encore lieu sur les montagnes et sur les hauteurs consacrées aux idoles. Pour cette raison l'on éleva dans ces lieux des églises, et l'on y célébra, comme encore aujourd'hui, les danses et les fêtes: cela suffit.

Après l'idolâtrie.

Mais animée de la force d'en haut, sainte Nino renversa les divinités les plus vénérées des Géorgiens, Armaz, puis Gatz et Gaïm; elle convertit le roi Mirian au christianisme, et la nation reconnut pour fils de Dieu N. S. J. C. incarné dans le sein de la vierge Marie. Le roi fit abattre toutes les idoles de ses états, et leur substitua les croix vivifiantes du Sauveur, son refuge contre l'ennemi, sans toutefois abolir les coutumes ci-dessus mentionnées.

Evêques et prêtres.

Au lieu des prêtres païens, Mirian établit un archevêque dans l'église Supérieure de Mtzkhétha; dans les villes, des évêques; dans les bourgs, des prêtres professant la vraie foi: les évêques jouissaient d'honneurs égaux à ceux des rois, les prêtres étaient considérés à l'égal des mthawars.

Sacre des rois.

L'évêque sacrait et couronnait le monarque; ce fut la fonction des catholicos, aussitôt qu'il y en eut un. Au tems des Bagratides, comme les Likhth-Imères [1]) avaient le droit de placer la couronne sur la tête du roi, cet office fut dévolu aux catholicos de Karthli et d'Aphkhazeth, mais c'était le Kouthathel [2]) qui couronnait les rois pour le trône de Kouthathis. Après la division, les catholicos d'Iméreth et de Karthli couronnaient chacun leur souverain, et le Bodbel [3]) celui de Cakheth. Ce fut Wakhtang-Gorgasal

---

1) C'est à-dire „ceux du pays en deçà“ des monts Likh, qui, après la division de la Géorgie par les Mongols, formèrent un royaume à part, ayant son catholicos particulier.

2) i. e. l'évêque de Kouthathis

3) L'évêque de Boudé, par corruption Bodbé; v. dans la géographie du Cakheth.

*

კათალიკო-ზისა, ეპის-კოპოზისა და წინა-მძღვ-რისა-თჳს: ლისა, და კასეთს ბოდბელი; ხოლო ვახტანგ-გორგასალ დასვა კათალიკოზი და ეპის-კოპოზნი ყოველსა საქართველოსა შინა: ამათ მიეცა პატივი, კათალიკოზსა მეფისა თანა, და ეპისკოპოზს ერის-თავსა თანა, ხოლო მღვდელთა აზნაურთა თანა: ხოლო, შემდგომად მოსვლისა 13 წმიდათა 1) მამათა, იქმნენ ამათ მიერ მონასტერნი და უდაბნონი, და ამათ მონასტერთა მამათა და წინა-მძღვართა მიეცათ პატივი მთავართა თანა:

შემინებული წესი მთავართა-თჳს: ხოლო ამათ მთავრობისა წინა-თქმულსა წესსა შეეძინა რათა აქუნდეს მათ წესთა თანა სასაფლაოდ საეპისკოპოზო ანუ მონასტრის ეკლესია, კვალად საყდარი კარისა მღვდლითურთ. ეგრეთვე აზნაურსა სასაფლაოდ მონასტერი და ეკლესია სახლსა თჳსსა მღვდლით: ხოლო წინა-თქმულითა და ამით იწოდებოდნენ მთავარნი, და თჳნიერ ამათსა არა:

ჭყონდიდე-ლისა-თჳს: შემდგომად კვალად შესძინეს ჭყონდიდელი, და იყო ამისი კელისანი ქჳრივ-ობოლნი, დავრდომილნი, უსამართლო-ქმნილნი, შეწუხებულნი და შეჭირვებულნი: ესე აუწყებდა ამათთა ყოველთა მეფესა: ესევე იყო მწიგნობართ-უხუცესი, ყოველთა სამეფოთა მწერალთა ზედა თქმულთა: ესევე მისცემდა მეფისა-გან ბრძანებასა ეკლესია-მონასტერთა და ლაშქართა მოწვევად, და მათთა სამჭირნოთა მოხსენებად მეფისა: ესევე იყო ლაშქრობისა ჟამსა, პატიოსნისა ჯუარისა მძღვანებელი წინაშე სპათა, და ბრძოლისა ჟამსა უკან მსვლელი ანუ ჩასთაული, და ახალ-წელს მაკვლევი მეფისა: შემდგომად

ათაბაგისა-თჳს: შესძინეს ათაბაგობა, რამეთუ არღარა იწოდებოდა სპასალარი სპასალრად, არამედ ათაბაგად:

მეფეთა გვარ-თა-თჳს: ხოლო გვარნი მეფეთანი იყვნენ. პირველი, ქართლოსიანნი და ნებროთიანნი. და არშაკუნიანნი, და მეფობდნენ ისინი 566 წელთა, და მეფენი ისხდნენ 28: შემდგომად ამათთა იყო გვარი ხოსროვანთა, და მეფობდნენ ესენი 454 წელთა, და მეფენი ისხდნენ 17, და მთავარნი 3. შემდგომად ამათთა ბაგრატიონნი, რომელნი გამეფდნენ ქორონიკონსა 575 წელთა 2), და არიან აწამდე: არამედ სიტყვა იყო იბერიასა შინა, მე-

1) Treize saints pères vinrent sous le roi Pharsman VI (565 — 570); *douze* autres, du tems de Wakhtang-Gourgaslan; il semble que l'auteur a plutôt en vue ces derniers.

2) Le mot წელთა est entièrement superflu et pourrait faire croire que les Bagra-

qui établit le catholicos de Karthli, et des évêques dans tout le royaume. Le catholicos était honoré à l'égal du roi; les évêques, comme les éristhaws; les prêtres, comme les aznaours. Les treize saints pères, après leur arrivée, construisirent des monastères et des ermitages, dont les supérieurs et abbés avaient le rang de mthawars.

Catholicos, évêques et abbés.

Cependant une prérogative fut ajoutée au rang des mthawars, ce fut d'avoir pour sépulture une église épiscopale ou celle d'un monastère, et dans leur demeure, une église et son prêtre; les aznaours furent enterrés dans un couvent ou dans une église, et ils eurent un prêtre dans leur résidence: c'était là le privilége des mthawars et des aznaours, sans le quel leur rang était illusoire Plus tard il y eut encore le Dchqondidel [1]), ayant sous sa jurisdiction les veuves et les orphelins, les affligés, les opprimés, les malheureux: c'était lui qui parlait au roi à leur sujet. Il était aussi le chef des secrétaires et de tous les écrivains royaux; c'était lui qui transmettait les ordres du prince à tous les fonctionnaires ci-dessus désignés, aux églises et aux monastères, et ceux pour la levée des troupes, et qui entretenait le roi de leurs besoins. C'était lui qui, en tems de guerre, portait en avant des troupes la croix adorable; mais au moment de la bataille il restait à l'arrière-garde, et faisait les fonctions de tchakhthaoul [2]). Au jour de la nouvelle année, il complimentait le roi. Plus tard on introduisit le titre d'atabek, inusité alors, et qui remplaça celui de spasalar.

Rang ajouté aux mthawars.

Dchqondidel.

Atabek.

La famille royale porta d'abord le nom de Karthloside, Nébrothide, Arsacide, ce qui dura 566 années, remplies par 28 rois. Vinrent ensuite les Khosroïens, qui régnèrent 454 ans et fournirent 17 rois et 3 mthawars; puis les Bagratides régnèrent en l'année 575, et subsistent encore. Au sujet des rois on disait en Géorgie: „Les Kharthlosides, les Nébrothides et les Arsacides

Familles royales.

1) i. e. l'archevêque de Dchqondid, ou Bédia; vulg. Dchqoïndel.

2) i. e. chef d'arrière-garde.

ფეთა ამათ-თჳს, რამეთუ „იცნობიან ქართლოსიან-ნებროთიან-არშაკუნიანნი გმირობითა. ხოლო ხოსროვანნი გოლიათობითა, ასოვნებითა, შემმართებლობითა. ხოლო ბაგრატიონნი მჴნეობითა, სიბრძნე-ქველობითა, და ქვეყნისა-თჳს თავ-დადებულობითა:" 1)

მთავართა გვართა-თჳს:

ხოლო გუარნი მთავართა-მათ ძველთანი ესენი არიან. ქობულის-ძე, დონაური, არელმანელი. ბაღუში, რომელი იყო ლიპარიტის-ძე. მარუშის-ძე, კასაბერის-ძე, ბაკურის-ძე, აბულელი, მკარ-გრძელიძე, ორბელიანი, ქაჩიბაძე, ვარდანის-ძე, გამრეკელი, 2) მაგანის-ძე, ასათის-ძე, კარიჭის-ძე, გაგელი, ხამშივარი, ფარჯვანიანი, ნერსიანი, ადარნასიანი, ჯავანშერიანი, კაკასიძე, ჯაყელი, ორუფაქის-ძე, ჩოლაყაშვილი, აბაზაძე, კორიინელი, მასატელი, ნასიძე, შარვაშიძე, ქვენა-ფლაველი, ჯავახის-შვილი, ბურსელი, და სხუანი მრავალნი, რომელნი ერისთობით იწერიან და გვარნი არა წარიწერებიან ცხადად საცნობელად, ვითარცა იტყჳს ყუთლუღ-არსლანისას, და ყუბასარისას, და ქართლის ერის-თავი გრიგოლი, და სურამელი რატი, და გრიგოლი: კახეთს, ხორნაბუჯის ერის-თავი, მაჭის ერის-თავი, პანკისის ერის-თავი. და სამცხეს გუზანს და არტანუჯის ერის-თავი, კალმახის ერის-თავი, წუნის ერის-თავი: ხოლო სომხითს, მანკაბერ სადუნი, და არა გვარი მისი: ხოლო იმერეთს, ბედიელი, დადიანი და სხუანი, და არა გვარნი მათნი წარწერილნი: არამედ დადიანობა არა გვარი, გარნა წესი ჴელობისა. არა იყო ესე ოდიშს, არამედ კარის მკარესა ზედა დადიანობდა: ხოლო შემდგომად მეფის თამარისა, იქმნა ოდიშს დადიანად, და იყუ-

tides n'ont régné que 575 ans; de plus cette dernière date est fautive, puisque Wakhoucht indique dans son histoire le sacre de Gouram, le premier Bagratide, en 586. Je pense donc qu'au lieu de ფოე, 575, il faut lire ფპე 585.

1) Une appréciation analogue des dynasties arméniennes se trouve dans Indjidj (Հնախօսութիւն Հայաստանեայց, II, 6, 34): Les Arsacides furent d'abord braves guerriers et tout à la fois occupés à faire fleurir leur pays; puis faibles dans la guerre et négligents en ce qui concerne les besoins de la paix; laissant enfin de côté les armes, ils furent débauchés, capricieux et livrés aux dissensions. Les Bagratides, d'abord intelligents, actifs et braves, arrivèrent par leur négligence par leurs divisions et par leurs prétentions au titre de rois, à être impuissants et en proie aux ennemis du dedans et du dehors.

2) Ici l'auteur nomme de nouveau Marouchis-Dzé.

„furent des héros; les Khosroïens, des géants pour la force et l'intrépidité; „et les Bagratides, remarquables par leur bravoure, par leur bonté et par „leur dévoûment au pays."

Familles des mthawars.

Voici les familles des anciens mthawars: Koboulis-Dzé, Donaour, Arelmanel, Baghouch [1]) fils de Liparit, Marouchis-Dzé, Cakhabéris-Dzé, Bacouris-Dzé, Aboulel, Mkhargrdzélidzé, Orbélian, Katchibadzé, Wardanidzé, Gamrécel, Dzaganis-Dzé, Asathis-Dzé, Caridchis-Dzé, Gagel, Samdziwar, Phardjanian, Nersian, Adarnasian, Djouanchérian, Cawcasidzé, le Djaqel, Irouphakis-Dzé, Tcholaqa-chwili, Abazadzé, le Corinthel, le Makhatel, Nasidzé, Charwachidzé, le Kwéna-Phlawel, Djawakhis-Chwili, le Boursel, et plusieurs autres qui ont eu le rang d'éristhaw sans que leur famille soit précisément connue, comme ceux de Qouthlough-Arsagh, et de Qoubasar, l'éristhaw de Karthli Grigol, les Souramel Rati et Grigol; dans le Cakheth, l'éristhaw de Khornaboudj, ceux de Madch, de Pancis; dans le Samtzkhé, Gouzan, et les éristhaw d'Artanoudj, de Calmakh et de Tsouna. Il y avait dans le Somkheth Mancaber-Sadoun, mais ce n'était pas un nom de famille; en Iméreth, le Bédiel, le Dadian et autres, dont les familles ne sont pas indiquées. Dadian n'est pas un nom de famille, mais un titre d'emploi, non dans l'Odich, mais dans le territoire de Cari [2]), où il l'exerçait. Après la reine Thamar, le dadian résida dans l'Odich, avec le titre d'éristhaw, comme Tzotné-Dadian [3]). Sa famille n'est pas connue, mais les dadians actuels

---

1) Le même que l'histoire nomme Baghouach, et dont le nom figure souvent sous le règne de Bagrat III.

2) Erzroum est nommé en géorgien კარი *Cari*, nom qui représente l'arménien Կարին ou Կարնոյ քաղաք; Cars se nomme ყარსი *Qarsi*

3) Ce Tzotné est mentionné par la Chronique de Wakhtang au tems de la reine Thamar. Le nom de Dadian, ainsi que je l'ai dit ailleurs, peut très bien s'expliquer par l'arménien դատ *dat* et par le persan داد *dad* juge; mais il pa-

ნენ ერის-თავად, ვითარცა ცოტნე დადიანი, და არა გვარი მისი საჩინო არს. გარნა შემდგომნი დადიანნი ცოტნესა-გან ჩამომავლობენ, ვითარცა აღვსწერეთ:

ახალ-წლისა-თჳს: არამედ, კვალად ქრისტეანობის ჟამსა შესძინეს წესნი ესენი. რამეთუ ახალ-წელს, 1 იანვარს, უწინარეს ცის-კრის ლოცვისა, უკვლევდა მეფესა ჭყონ-დიდელი ჯუარსა და სატსა, და სამკაულსა მეფესა და დედოფალსა და სანუ-კარსა შაქრისასა: ხოლო, შემდგომად წირვისა სულიად ერის-თავნი კელის-უფალნი და დარბაზის ერნი თჳს-თჳსია ბარებულთა, ე. ი. ა. ბაზიერთ-სუცესი, შავარდენ-ქორსა და თავსა ველურის ეშუასა მოოქროვილსა. ეჯინიბეთ-სუცესი, ცხენსა აღკაზ-მულსა ოქრო-მოოჭვილითა, და სხვანი ოფიკალნი [1]) თჳს-თჳსთა შესატყვისთა: ხოლო ერის-თავნი, ცხენსა არა კეთილთა, და კვალად ესენიცა და სხვანი სულიად ისარსა, და შეაჩვე-ნიან კრულვით ორ-გულსა მეფისასა, მეტყველნი." მრავალ-ჟამიერ ყოს ღმერთ-მან მეფობა თქვენი მრავალს წელს, და ისარი ესე გულსა შინა განერთსას მეფობისა თქვენისა ორ-გულსა:" და შემდგომად სულიად სხვათა მოლოცვსა შექმნიან პურობა დიდი, განცხრო-მითა და სასიობითა: ხოლო ცხენთა-მათ ერის-თავთა მორთმეულსა [2]) განიყვანის ბა-ზიერთ-სუცესი; სადა იყო სანადირო მეფისა შემოღობილი ახლოსა მეფის სამყოფისა, და დაკოცის ცხენნი-იგი, მწუხრსა-მას შემოღობილსა-მას შინა, და მას ღამეს აღივ-სის შემოღობილი-იგი მელითა, ტურითა, მგლითა. და დილასა მცველ-მან მის-მან ჩამოხსნის კარნი, და დაამწყვდივის მას შინა: ხოლო მეორეს დღესა შეჯდის მეფე წარჩინებულითა თჳსითა, და მივიდის ადრიან მუნ. მა-შინ გამოუშვიან მჴეცნი იგინი და უწყიან ისრითა სროლა და სიკუდილი მათი: ესრეთ იკულევდიან და შემოვიდიან მხიარულნი სანადიმოდ:

აღდგომისა-თჳს: ხოლო აღდგომის წესი იყო ადრე სათლებისად წირვა, და შემდგომად წირვისა მცირედითა სასოვაგითა კორცთათა აღიკსნიდიან პირთა მეფე და დიდებულნი. შემდგომად გამოვიდის მეფე და ყოველნი წარჩინებულნი და მცირებულნი ასპარეზსა ზედა და დასვიან სამეფო თასი ოქროსა ანუ ვერცხლისა ყაბახსა ზედა; და უწყიან სროლა-მას თასსა ისარნი

1) Il me paraît que c'est la transcription de *officialis*, d'où s'est formé *officier*, офицеръ. Il ne se trouve pas dans les lexiques géorgiens.

2) Évidemment il faut ici le pluriel მორთმეულთა, bien que plus haut on puisse supporter ცხენსა კეთილთა; l'auteur a écrit კეთილითა.

descendent de lui, ainsi que nous l'avons dit. Les usages suivants furent établis au tems du christianisme:

Au premier jour de janvier, le Dchqondidel offrait au roi et à la reine, avant la prière du matin, une croix, une image, une robe et quelque mets au sucre; après la messe, tous les éristhaws, les officiers et les personnes du palais lui présentaient des objets relatifs à leurs fonctions. Par exemple, le chef des fauconniers offrait un faucon, un milan et la tête dorée d'une chèvre sauvage; le chef des palefreniers, un cheval couvert de harnais dorés; et les autres *officiers* des présents en rapport avec leur emploi; pour les éristhaws, c'étaient des chevaux communs. Ces derniers, ainsi que tous les autres, portaient une flèche, indiquant qu'ils la destinaient aux ennemis du prince, et disant: „Dieu prolonge votre règne durant de longues années, et que cette flèche atteigne le coeur de votre ennemi!" Après les félicitations de l'armée, il y avait un grand festin, des réjouissances et des fêtes. Quant aux chevaux présentés par les éristhaws, le chef des fauconniers les faisait conduire dans l'enclos de la chasse royale, près du palais; ou les tuait le soir dans l'enclos. La nuit, il se remplissait de renards, de touris, de loups; le matin, un gardien fermait les portes et empêchait par-là les bêtes de sortir. Le lendemain, de bonne heure, le roi s'y rendait, à cheval, avec tous ses grands, on lâchait les bêtes et on les perçait à coups de flèches, après quoi l'on sortait et l'on se rendait gaiement au festin. [1]

La nouvelle année.

Voici les cérémonies de la Pâque. La messe dès le point du jour;

La Pâque.

raît plus naturel de le regarder comme tiré du nom même du pays où s'exerçait l'autorité du Dadian. V. plus bas, à l'article de la Mingrélie, vers la fin du chapitre de l'Iméreth. Quant à ce que dit Wakhoucht, que les Dadians faisaient leurs fonctions dans l'Arménie, il est vrai que, du tems de Thamar, il est parlé d'un officier ayant ce titre, dont il jouissait au pays d'Arzroum; mais cela me paraît sans influence sur la question présente.

1) Ce morceau a été traduit dans le Journal asiatique, août 1830, p. 158, d'après un article inséré au journal russe de Tiflis, du jeudi 3 avril 1830.

მოყმეთა და ჭაბუკთა, და რომელი ჩამოაგდის ისრითა, მას მისციან თასი-იგი: შემდგომად ამისა შეჰქმნიან ბურთობა, და რომელ-მან მკარემან აჯობის იყო მკარე-თალარნი სამეფონი [1]), და მისციან მათ თჳთოთა თუყი (ეგრეთვე ქორწილისა და გამომჩენებისა დღესა შინა ყვიან ესე ასპარესსა ზედა): მერმე შემოვიდიან მეფისა თანა და შექმნიან სადილნი და პურობანი დიდნი, მგოსან-სასიოობითა. არამედ კათალიკოზნი და ეპისკოპოზნი ვიდრემდის იყვნენ მუნ არა იყო მწყობრთა მალია ცემანი, არამედ გალობანი: ხოლო შემდგომად წარსვლისა მათისა იყო მგოსანთა, მომღერალთა და ყოველთა სასიობათა ცემანი:

ომისა-თჳს: ხოლო წესთა ამათთა [2]) იყო ყოველი ივერია ანუ გიორგია, ოთხ სადროშოთ განყოფილი. რამეთუ წინა-მბრძოლნი იყვნენ თორელნი, ცისისჯვარელნი და ახალ-ცისელნი, და შიმყოლი მათნი სრულიად მესხნი და კლარჯნი, და ხომსითისა რომელნი ეპყრათ: ხოლო მემარჯვენე მიმსვლელ-მცემელნი სრულიად ლიხით-იქითი, აფხაზ-ჯიქითურთ: ხოლო მემარცხენეთ მიმსვლელ-მცემელნი სრულიად ჰერ-კახნი: ხოლო მეფისა ალმის მპყრობელნი ქართველნი და რომელნი როქით სპანი ეპყრნეს მეფესა. გარნა ოდესმე ხამად მიმსვლელად ანუ სხვა-რიგ მიიყვანიან, ვითარ ამჯობინის მეფე ანუ სპასალარი:

შერეულთა წესთა-თჳს: არამედ წესნი ესენი რომელიმე ფლობასა თათართა ყეენობისასა შეიშლებოდნენ, ვითარცა დაბლა ნოხთა ზედა სხდომანი, ეკლესიასა შინა მოუხდელობა ქუდისა, თუ

1) თალარი *thalari*, du mot persan تالار signifiant „un pavillon à colonnes“ employé aussi dans la chronique de Sekhnia Tchkhéidzé (f. 25 v.) donne à cette phrase un sens louche.

2) Il manque certainement ici un mot, comme ზედა, sans quoi la phrase n'est pas complète grammaticalement.

3) Le M-it. du Mus. as. porte: ქართველნი სარდალნი, როქით სპანი, etc. „l'étendard royal était porté par des sardars karthles; le roi avait des troupes à sa solde:“ ainsi le sens est ici coupé.

après la messe, le roi et les grands rompaient le jeûne par un léger repas de viandes, puis ils se rendaient à l'hippodrome. Là on plaçait au haut d'un mât la coupe royale, d'or ou d'argent, et elle servait de but aux flèches des jeunes garçons: celui qui l'abattait la recevait en récompense. Après cela venaient les parties de mail; les vainqueurs avaient le pavillon royal de leur côté et recevaient chacun une gratification. La même chose se pratiquait le jour des noces (du roi) et des parades solennelles; puis on allait chez le roi, et il se faisait de superbes banquets, accompagnés de musique et de divertissements. Tant que le catholicos et les évêques étaient présents, il n'y avait pas de musique, mais simplement des chants. Eux partis, la musique, les danses et les divertissements commençaient.

Tels étaient les usages qui régnaient dans toute l'Ibérie ou Géorgie, divisée en quatre bannières: l'avant-garde, composée des Thoriens[1]), des Tzikhisdjouariens, des contingents d'Akhaltzikhé, avec tous leurs vassaux de la Meskhie et du Clardjeth, et les populations du Somkheth. A droite se plaçaient les guerriers d'au-delà des monts Likh, avec les Aphkhaz et les Djikes; à gauche ceux du Héreth et du Cakheth[2]). L'étendard royal était confié à des troupes karthles, que le roi avait à sa solde. Parfois aussi l'on marchait en trois corps ou dans un tout autre ordre, quand le roi ou le général le jugeait à propos. Bannières.

Sous la domination des souverains thathars, il s'introduisit quelques usages, comme celui de s'asseoir à l'église sur des tapis bas, et de n'y ôter son Usages introduits d'ailleurs.

---

1) Ceux du district de Thor ou Goudjareth; ils me paraissent être les mêmes que les Տորացիք *Thoratsik'* mentionnés par Moïse de Khoren, II, ch. LIII, p. 156.

2) Une division semblable existait dans l'Iméreth après la séparation: le Satchkhéidzo et le Wacé formaient la 1-re bannière, l'Argoueth la 2-e, le Radcha la 3-e, et Ocriba avec le Letchkhoum la 4-e; on la trouve également dans le Cakheth.

არა ყამად, რამეთუ საუფლოთა სიტყუათა ზედა მოიკდიდიან. თჳნიერ მისსა, არა, არცაღა ბოდიშობდიან ქუდის მოკლით, და სხვანიცა უჯერონი მრავალნი, ვითარცა იტყჳან ორ-ცოლიანობასა და სამ-ცოლიანობასა, და მეფეთა წინააღმდეგობასა, და გან-დგომილებასა: ხოლო შემდგომად ბრწყინვალე-მან მეფე-მან გიორგი-მ კვალად-აგო წეს-ხსვე-მას ძველსა ზედა. და შემდგომთა მისთა მეფეთა, ვიდრე მისთა მეფეთა სპარსთათა გამოჩინებისამდე: ხოლო შემდგომად განყოფილებისა და განსხეთქილებისა სამეფო-სათა ამისა [1]) აქუნდათ თჳს-თჳსად წესნი ესენივე, გარნა ერის-თავთა ცვალებანი არღა-რა: განა მთავარნიცა არღა-რა იწოდებოდნენ მთავრად, არამედ თავადად, და არცაღა იყვნენ როქით სხვანი მეფისანი, არამედ სასახონი აზნაურნი, და მსახურნი გლეხ-ნი, კერძთა-გან, იყვნეს მცველნი მეფისანი, და უმეტეს მოკვეე-მთიულნი, ვიდრე დაიპყრობდნენ მას საერისთოდ, ხოლო იმერთა რაჭა და სულიად ლეჩხუმი, ხოლო კახთა ქისიყი: ხოლო ლაშქრობისა ყამსა ერის-თავთა და თავადთა მინაწერნი იყვ-ნენ მოყვანებად: განა იყვნენ ოთხ სადროშოთვე კვალადცა, ვითარცა აღვსწერეთ-ქართლი, იმერეთი და კახეთი: არამედ ესე უკვე მეფეთა ვისთა-გან არღა-რა იყვნენ ეგოდენნი შემოსავალნი რათამცა დაეპყრათ სპანი ეგოდენნი, რათა ეწინისწინათ, ანუ განაგრებოდნენ მტერთა თჳსთა. ამის-თჳს შეკვეთეს ერის-თავთა, მთავართა და აზნაურთა, სულიად რაო-ოდენნი სახლთა შინა არიან, წასვლად ლაშქარსა შინა, ხოლო გლეხთა მგზავსად შეწყრი-ლებისად: ხოლო როსტომისამდე ესენი ესრე იყვნენ:

შემდგომად განყოფილებისა სამეფოსა-თჳს:

აწინდელისა წესთა-თჳს:

გარნა თუმცა ხამცხეს და კახეთს შემოერიათ მათ ურუმთა-გან და ამათ ყიზილბაშთა-გან, წესნი რაიმე მათნი, არამედ ქართველნი და იმერელნი ეგნენ ზნეთა მათ ზედავე: ხოლო აწინდელთა ყამთა აქუნდათ წესნი იგინივე, და შერეულნი ყიზილბაშთა ესენი. რამეთუ სხდიან ნოხთა უხვმოთ, ველითა სჭამდიან: ხასოვაკე ქართველთა და კახთა უმეტეს:

---

1) Ce mot est entièrement inutile, et ne peut entrer dans le sens de la phrase; il semblerait que l'auteur eût d'abord écrit ou voulu écrire: შემდგომად ამისა „après cela," et qu'ensuite il ait allongé sa phrase, tout en y laissant le mot devenu par-là sans emploi.

bonnet qu'à certains moments, comme lorsqu'on prononçait les saints noms et jamais d'ailleurs; de ne pas saluer en se découvrant la tête, et encore bien d'autres inconvenances, comme d'avoir deux et trois femmes, de résister au souverain et de se révolter, suivant l'histoire. Mais le roi Giorgi-le-Brillant, ainsi que ses successeurs jusqu'à l'apparition des cheikhs [1]), rois de Perse, rétablirent ensuite l'ancienne coutume. Après la division et le morcellement du royaume, chacun suivait ces usages dans son pays; seulement il n'y eut plus de mutation parmi les éristhaws, les mthawars changèrent leur titre en celui de thawads, et les rois n'eurent plus de troupes soldées. Des aznaours, des msakhours paysans appartenant au prince, tirés de leurs vallées, défendaient la personne royale; c'étaient spécialement ceux du Khéwi et du Mthiouleth, au point que ces pays devinrent des éristhawats. D'ailleurs les Imères possédaient le Radcha et tout le Letchkhoum, et les Cakhes le pays de Kisiq. En tems de guerre, les éristhaws et les mthawars étaient désignés pour accompagner le roi et partagés, comme je l'ai dit, en 4 bannières, dans le Karthli, dans l'Iméreth et dans le Cakheth. Les rois en agirent ainsi parce qu'ils n'avaient plus assez de revenus pour entretenir un tel nombre de troupes, pour attaquer leurs ennemis ou se défendre contre eux, ce qui les conduisit à forcer les éristhaws, mthawars et aznaours, autant qu'ils en avaient dans leurs palais, de marcher à la guerre, et de donner les mêmes ordres aux paysans.

Après la division du royaume.

Toutefois, si quelques-uns de ces usages furent changés dans le Samtzkhé et dans le Cakheth, là par les Ottomans, ici par les Qizilbach, le Karthli et l'Iméreth conservèrent leurs mêmes coutumes, bien qu'altérées, dans les tems modernes, par les Persans; car là on s'assied, sans chaise, sur des tapis, et l'on mange avec les doigts. Les banquets des Karthles et des

Usages d'aujourd'hui

1) Ce sont les Sofis de Perse, dont le fondateur était réellement un cheikh ou religieux, qui s'attira par sa sage conduite la faveur de Timour.

ყიზილბაშთა რიგისა. **ხოლო** მესხთა, ურუმთა [1]), და იმერთა ურუმულთაგან შერე-ული და სასახლეთა შენებანი მათივე რიგისა და არღარა ქართული, თჳნიერ დარ-ბაზისა. და მესხთა ურუმთა რიგისა, და არცაღა იყო ერისთავთა ცვალებანი, არამედ მკჳდრადნი: არამედ ძველითგანვე იყო წესი ესე, რაჟამს მოკუდის ერის-თავი, ანუ მთავარნი, ანუ კელისუფალნი, ანუ აზნაურნი ჩინებულნი, მოართვიან მეფესა მის მო-მკუდრისა კრმალი, ცხენი და უხუცესი ძე მისი: **ხოლო** მეფე კელისუფლობისა და ერის-თობისა წესსა ვისცა ენება ღირსებისა ებრ მიუბოძის, და ოდესმე ძესაცა, უკეთუ ღირს იყო ანუ ძალ-ედვა მორჩილობა მისი: **ხოლო** ცხენი წარიყვანიან სამეფოთ და კრმალს მოარტყმიდა წინაშე მეფისა მსახურთ-უხუცესი ძესა მის მომკუდრისასა, და დააწესიან ტაძრეულად ანუ სხვათა სამეფოთა მსახურებათა შინა ღირსებისა ებრ: **ხოლო** აწინდელსა ჟამსა კელისუფალნი ეგრეთვე უჴნიან ვითარცა ზემო ითქვა, და ცხენიცა და კრმალიცა ეგრეთვე. არამედ ერისთობა და მთავრობა არღარა, და რო-მელნიმე ხჳასხჳეტნიცა. რამეთუ შჳლთავე მისთა, ანუ სახლის კაცთა მისთავე მიუბო-ძიან. ეგრეთვე მთავართაცა:

აწინდელი-ს კელთ-უფალთა შეცვლილ-

ხოლო როსტომ კელის-უფალთა უწოდა. მსახურთ-უხუცესსა ყორჩიბაში: მო-ნათ-უხუცესსა, ყულარ-აღასი. ხჳასხჳეტსა, სარდარი. მეჭურჭლეთ-უხუცესსა, მოლა-რეთ-ხუცესი, და მეჭურჭლეთ-ხუცესი არღარა, არც იგი წინათი მოლარეთ-ხუცესი.

---

1) Au lieu de ce mot, qui fait rédondance: „les Meskhes, *les Ouroums*, les Imères," je proposerais: „les Meskhes, *les Odiches* (ოდიშელნი), les Imères," ou il faut supprimer ურუმთა. Il n'y a pas assez de différence entre les mots ურუმთა et ურუმულთა pour être autorisé à traduire ainsi: „Les Meskhes imitent les Ouroums (Turks), et les Imères imitent ceux qui se sont turcisés." d'ailleurs ურუმული *turcisé* est un mot fabriqué par l'auteur, dont je ne connais pa d'autre exemple. J'ai donc cru pouvoir faire entrer cette correction dans la traduction, avec d'autant plus de raison que les Mingréliens, ou Odiches, voisins de l'Iméreth et des Turks, avaient dû adopter beaucoup de leurs usages.

Cakhes se font principalement à la manière des Persans; les Meskhes, ainsi que les Odiches et les Imères, se sont modelés sur les Turks; ils construisent leurs maisons dans le style de ceux-ci et non plus comme les Karthles, excepté la tourelle à fenêtres; les éristhaws n'y sont plus amovibles, mais héréditaires. Dans l'antiquité, quand il mourait un éristhaw, un mthawar, un officier de la cour, un aznaour, un seigneur, on présentait au roi l'épée et le cheval du défunt et son fils aîné, et le roi donnait l'office ou l'éristhawat à celui qu'il en jugeait capable, quelquefois au fils, s'il était digne ou en état de remplir cette charge. Le cheval était conduit aux écuries du roi; l'épée était ceinte, en présence du prince, par le chef des msakhours, au fils du défunt, et il était inscrit parmi les dignitaires du palais, ou chargé de quelque emploi royal, suivant son mérite. Présentement les officiers passent par la filière ci-dessus décrite; leur cheval et leur épée ont le même sort; mais il n'en est plus de même pour les dignités d'éristhaw et de mthawar, et aussi quelquefois pour celle de spaspet. En effet, le titre passe au fils ou à des personnes de la famille, ce qui a lieu également pour les mthawars.

Cependant le roi Rostom nomma ainsi les officiers: le chef des msakhours, Qortchi-Bachi [1]; le chef des esclaves, Qoular-Agha [2]; le spaspet, Sardar; le chef des gardes du mobilier, chef des trésoriers: il n'y a plus de chefs des gardes du mobilier ni de chef des trésoriers [3]. Le tchountchérakh devint Sou- Dignitaires actuels, leurs nouveaux noms.

1) Les Qortchi étaient une milice persane, instituée par Cha-Abaz 1-er, qui était armée de fusils ou mousquets.

2) En persan, *chef des esclaves*, traduction du titre géorgien.

3) Le verbe substantif manquant dans la phrase, on ne peut dire si ces deux emplois, *furent* abolis par le roi Rostom après le changement de leur nom, ou si seulement ils *n'existaient* même *plus* au moment où l'auteur écrivait. Si, comme à l'article de l'edjib, où la même formule არღარა, sans verbe, est employée, il faut entendre que ces deux offices furent dès-lors supprimés, le changement de noms est inutile, et il y a au moins apparente contradiction.

თა ზახელ-თა-თჳს: ჩუნჩერასსა, სუფრაჩი. ჩაჩნაგირსა, სუფრაქეში. მანდატურთ-უხუცესსა, ეშიკაღასი. მანდატურსა, სოჭბათისაული. ბოქაულსა, ელიაღაჯი. მსაჯულთ-უხუცესსა, მდივანბეგი. ეზოს-მოძღვარსა, ნაზირი. მესტუმრეთ-უხუცესსა, მეჭმანდარი. მწერალსა, მუშრიბი. ხუროთ-მოძღვარსა, სარაიდარი, და ეჯიბი არღა-რა, არამედ მგზავსი მისი მეითარი: ხოლო სხვანი კელის-უფალნი იყვნენ ეგრეთვე. არამედ კვალად ყიზილბაშთა რიგის შესძინა ვეზირი, მუსტოფი და მუნში: კვალად მეკარესა, ყაფიჩი. და ასის-თავსა, უზბაში. და კახთაცა განაწესეს ეგრეთ: ხოლო იმერთს, მეფის ალექსანდრეს გიორგის ძისამდე 1), იყვნენ წესნი ეგრეთვე, და შემდგომად მისსა არაღა-რა: არამედ მთავარნი თჳს-თჳსით სპითა შეკრბიან, და არცაღა კელის-უფალნი მეფისანი არიანღა: ხოლო სამცხეს, ვითარცა ოსმანთა რიგნი, ეგრეთ იმყოფიან ჩვეულებითა და წესითა:

აწინდელთა მთავართა გვართა-თჳს: ხოლო აწინდელთა მთავართა და წარჩინებულთა გვარნი ესენი არიან. ბარათაშვილი, რომელთა უპყრავთ გაჩაანის და გარდაბანის საერისთონი, ტფილისის სამხრით, ვიდრე ლორე-ფანავრამდე, თჳნიერ მეფისა სასასოთა და შეწირულობათა ეკლესიათათა:

---

1) La qualité de *fils de Giorgi* s'applique à deux Alexandré rois d'Iméreth, le troisième du nom, fils de Giorgi III, qui régna de 1639 à 1660, et le cinquième, fils de Giorgi V, de 1721 à 1752. L'histoire ne dit point que sous leur règne il se soit fait rien qui rappelle la phrase de Wakhoucht. Il s'agit donc sans doute ici du roi Alexandré de Karthli, qui fut réellement fils de Giorgi, le septième du nom d'après les listes de Wakhoucht, qui régna, suivant lui de 1414 à 1442, et auquel certains auteurs, même géorgiens, attribuent le dernier partage de la Géorgie en trois royaumes.

Quoique ce ne soit pas ici le lieu de traiter un point d'histoire, je dirai en passant que cette division est en effet exposée dans une petite chronique anonyme faisant suite à un manuscrit de l'histoire du roi Wakhtang, prêté à l'Académie en 1838 par le prince Phalawandof, elle y est, dis-je, exposée de la

phradji [1]; le tchatchnagir [2], devint Souphrakéchi; le chef des appariteurs, devint Echicagha-Bachi; l'appariteur, Sohbath-Iasaouli [3]; le bokooul, Eliaghadji; le chef des juges, Mdiwan-Beg; le maître de la cour, Nazir; le chef des hôteliers, Mémandar; l'écrivain, Mouchrib [4]; le chef des maçons, Saraïdar [5]; l'Edjib [6] n'exista plus, mais fut remplacé par un officier analogue, le Meïthar [7]; les autres dignitaires eurent de même les noms persans de Vizir, Moustophi et Mounchi; le portier devint Qapitchi; le centenier, devint Ouzbachi [8]; et, chez les Cakhes, ils portèrent les mêmes titres. En Iméreth, jusqu'à Alexandre fils de Giorgi, les mêmes charges subsistèrent. Depuis, au lieu de cela, les mthawars furent chargés de la levée des troupes, et il n'y eut plus d'offices royaux. Dans le Samtzkhé, on suit les coutumes et usages des Osmanlis.

Familles actuelles des mthawars.

Voici quelles sont aujourd'hui les familles des mthawars les plus distingués: les Baratha-chwili, seigneurs de Gatchian et de Gardaban [9], éristhaws du pays au sud de Tiflis, jusqu'à Loré et Phanawar, à l'exception

---

1) Du persan سفره; Souphradji, intendant de la table, écuyer tranchant. Souphrakéchi, du même mot, avec کشا „qui retire."

2) En Ar. چاشنکیر, officier dégustateur des mets du roi; v. sur ses fonctions, Quatremère, Hist des Sult. Maml. Paris 1837, p. 2, cité dans le Journ. as. août 1839 p. 143.

3) En Pers. صاحبة یاساول

4) Ce titre et les précédents ont en persan la même signification qu'en géorgien.

5) En Pers. سرایدر celui qui est chargé du soin du palais.

6) En Pers. الحاجب, chambellan.

7) En pers. تمهور „le plus grand," مستوفی „qui tient les écritures."

8) Commandant de *cent* hommes.

9) V. dans la description du Somkheth et du Cakheth la situation de ces deux provinces, dont les noms anciens sont ici rappelés par l'auteur.

ხოლო იტყჳან ესენი ჩამომავლობასა ქაჩიბაძისასა, რომელსა აქსადეს გუჯარნი და სიგელ-ნი მათნი, მეფეთაგან წყალობისანი: გვალად ყაფლანის-შვილი და აბაშის-შვილი სამთა ძმათა შვილობასა. არამედ ყაფლანის-შვილი იტყჳს გვარობასა მათსა, განა ორბელიანო-ბასა: გვარნა იყო ორბელიანნი სხვა და ქაჩიბაძე სხვა გვარი. არამედ ოდეს განიყუ-ნეს ძმანი, ბარათასაგან არიან ბარათიანნი, რომლისა მიერ ეწოდა ადგილთა-მათ სა-ბარათიანოდ. ხოლო აბაშისაგან, აბაშის-შვილნი, და ეგრეთვე სხვანი, რომელნი არიან ბარათიანთაგანნივე: განა საგონებელ არს, ყაფლანიანთაცა მესამეს ძმას ეწო-და ორბელი, და მის მიერ ორბელიანნი იწოდნენ. თვარა წინა-თქმულნი არა გან-მართლდებიან 1): ხოლო სომხითის მელიქი არა არს გვარი: არამედ სომეხსა ვისმე ბა-ტონისა მაჯ-აბას, გამოჩენილებისათჳს ერისთავობისა, აწ აზნაური, მაგრამ მკვი-დრძელნი არიან. ხოლო ზურაბის-შვილს, ისრალის-შვილს, და სოლაღაშვილს იტყჳან არა ბარათიანობასა, არამედ მამულნი და სასთულონი მათნი აჩენენ მასვე ყოფასა. ქვალად დოლენჯის-შვილი: აწ ჩამოსულნი ესსიდამ. ყარაბულაღიშვილი მოვიდა მარი-ამ-ჯვარის კასეთიდამ: ხოლო მცხეთის ქასავალით და მტკვრის სამხრით, ციცი-შვილი, რომელნი მოვიდა ფანასკერთიდამ. ჯავახის-შვილი. ხოლო მოურავის-შვილი არს საავაძე, და მეფისაგან გამთავრებული. როჭიკაშვილი არს შალიკაშვილი, მოვიდა სამცხიდამ: ხოლო შიდა-ქართლის ამილახორი, არამედ არა არს გვარი, განა წესი-მეჯინიბეთ-უხუცობისა, ვითარცა უწოდებენ ხვარსნი. ხოლო გვარი ზედგინიძე არს, და პატივ-ცემული მეფეთაგან მთავრობით, ვითარცა აჩენს გუჯარნი მათნი: აბაშიძე, ფალავანდიშვილი და ამირ-ეჯიბი, ამათ ერთობასა შინა აქჳნდათ მამულნი იმერეთს და-

même manière que dans le „Tableau historique de la Géorgie" (S.-Pet. 1802. en russe, p. 19; 31 de la traduction allemande, Riga 1804). Mais Wakhoucht se prononce fortement contre cette opinion dans son introduction à l'histoire des princes de Cakheth.

1) ხოლო ბარათიანთ გუჯარსა შინა, რომელი არის ბეთქენისა, წერილ არს: „მე-ფე-მან ალექსანდრე-მ, მე-მან გიორგი მეფის-მან, განვჰყარე სამნი ძმანი, აბაში, ბუზუნა და დავითი“ აბაშისაგან „აბაშის-შვილნი“ ბუზუნასაგან, ბარათიანნი, და დავითისაგან ყაფლანის-შვილნი ...

des propriétés du roi et des donations faites aux églises. On les nomme descendants de Katchibadzé (ainsi que le prouvent les goudjars et actes des faveurs qu'ils ont reçues), Qaphlanis-Chwili et Abachis-Chwili, comme fils de trois frères; mais leur nom de famille est Qaphlanis-Chwili ou Orbélian, et la famille orbéliane est différente des Katchibadzé. Lors de la division des frères, Baratha donna son nom aux Barathians, dont le pays s'appelle Sabarathiano [1]). D'Abachidzé vient Abachichwili, et ainsi des autres, qui sont aussi Barathians. Il faut croire que le 3-e frère s'appelait Orbéli et que de lui viennent les Orbélians, sans quoi les choses dites plus haut ne pourraient s'expliquer [2]). Mélik du Somkheth n'est pas une famille, c'est Cha-Abaz qui a donné ce titre à un Arménien, pour le récompenser d'avoir embrassé le mahométisme. Les Arghouthachwili, aujourd'hui aznaours, sont la famille Mkhargrdzélidzé [3]); les Zourabis-Chwili, Iaralichwili, Solaghachwili, disent qu'ils ne sont pas Barathians; mais leurs propriétés et le lieu de leur sépulturein diquent qu'ils le sont; Dolendjis-Chwili est venu naguère de la Meskhie; Qaraboulaghichwili, de Mariam-Djouar dans le Cakheth; à l'O. de Mtzkhétha, au midi du Mtcwar, sont les Tzitzis-Chwili, venus autrefois de Phanascet; Djawakhis-Chwili; les Moourawis-Chwili sont Saacadzé, élevés autrefois au rang de mthawar par les souverains; les Rodchicachwili, sont Chalicachwili, et sont venus du Samtzkhé; dans le Chida-Karthli se trouve Amilakhor, qui n'est pas une famille, mais le titre de connétable en langue persane. C'est là famille

1) V. dans la description du Karthli, la situation de cet apanage.

2) Dans le goudjar des Barathians, déposé à Béthania, il est écrit; „Le roi Alexan-„dré, fils de Giorgi, sépara les trois frères Abachi, Gougouna et Dawith." Du premier viennent les Abachis-Chwili, de Gougouna les Barathians, de Dawith les Qaphlanis-Chwili. N. de W.

3) C'est la famille connue en Russie sous le nom d'Argoutinski-Dolgorouki i. e. *au long bras*, épithète traduite du géorgien Mkhargrdzélidzé, qui a le même sens.

ქართლსა შინა, და შემდგომად განყოფისა სამეფოისა ერთი ძმა იქით და ერთი აქათ დაშთნენ, ვითარცა აჩენს მამულნი და სიგელნი მათნი: ავალისშვილი, რა დაშთა კერძსა მეფესა ქართლისასა, ეგრეთვე ერთი ძმა დაშთა აქა, და მეორე სამცხეს: მაჩაბელი იტყვს ანჩაფისმეობას, ავსაზეთიდამ მოსვლას, განა ახალი არს. ხერხეულიძე იტყ-სამცხეს და იტყვს ოსობას, არამედ არს მოსვლა მისი შემდგომად გაყრილებისა: ფავლენისშვილი იტყვს მეგრელობასა. ხოლო კვალად მესხი ამილახორი-შვილი, დიასამიძე, შალიკაშვილი და თაქთაქიშვილი, შემდგომად თათრობისა ჩამოვიდნენ სამცხიდამ. ჩხეიძე მოვიდა იმერეთიდამ. ხოლო რამაზის-შვილი და დავითისშვილი არიან ავგიორგის ძმის დიმიტრისაგან, რომელი არჩინა მეფე-მან, და არიან მეო-რით-გან აქა. ხოლო იალბუზის კალთათა ქსნის ერისთავი, და არა ქვენა-ფლავლელთ-სა-გან, არამედ იტყვს ბიზილურობასა. ხოლო არაგვის ერისთავი და აღვსწერეთცა ვითარცა არიან, არამედ გვარს სიდამონობას იტყვან. ხოლო მუხრანის-ბატონი და გოჩაშვილი, აწ მთავარნი, არამედ გვარი მეფეთა ბაგრატიონთა არიან [1]), ვითარცა აღწერილნი არიან:

წარჩინებულ-თა-თვის: გარნა ამათ მთავართა შორის აწინდელთა ჟამთა უწარჩინებულესნი და შემძლე-ბელნი ესენი იყვნენ, და გაყრილნი სახლნი აქვნდათ. პირველი, მუხრანის-ბა-

1) Les princes de Moukhran, la première famille de Géorgie après les familles royales, descendent d'un certain Bagrat, fils du roi Costantiné de Karthli; le frère de Bagrat, Giorgi IX, régna de 1525 à 1534, d'après Wakhoucht, et Bagrat reçut en apanage Moukhran et son territoire. Quand la ligne directe s'éteignit en 1649 par la mort du jeune prince Louarsab, adopté par le roi Rostom issu lui-même d'un rameau de la branche principale, les Moukhraniens furent appelés au trône par ce souverain, et fournirent plusieurs rois et vice-

Zedginidzé, honorée du titre de mthawar par les souverains; ainsi que le prouvent leurs goudjars; les Abachidzé, Phalawandichwili et Amiredjibi avaient, au tems de l'union, des propriétés dans l'Iméreth et dans le Karthli. Après la division du royaume, un frère alla d'un côté, et l'autre de l'autre, ainsi que le prouvent leurs possessions et leurs actes; Awalis-Chwili: quand la Vallée [1]) (Khéoba) tomba au pouvoir des rois de Karthli, un des frères y demeura, et l'autre alla dans le Samtzkhé; les Matchabel se disent Antchaphis-Dzé, venus de l'Aphkhazeth, mais cette famille est nouvelle [2]); les Kherkhéoulidzé étaient dans le Samtzkhé, ils se disent Osses: leur venue en Géorgie eut lieu après la division; les Phawlénis-Chwili se disent Mkhargrdzéli; Amilakhoris-Chwili, de Meskhie, Diasamidzé, Chalicachwili, Thakthakis-Chwili: ceux-là vinrent du Samtzkhé après la conquête par les Turks; Tchkhéidzé vint de l'Iméreth; les Ramazis-Chwili et Dawithis-Chwili, descendent de Dimitri, frère de Giorgi-le-Mauvais [3]), lequel reçut un apanage du roi et demeura depuis lors dans le Karthli; l'éristhaw du Ksan, dans les gorges de l'Ialbouz (Elbourz), ne descend pas des Kwéna-Phlawel, mais se donne le nom de Bibilouridzé; l'éristhaw de l'Aragwi, est tel que nous l'avons décrit, mais il prétend être de la famille Sidamona; quant aux princes de Moukhran et aux Gotchachwili, ce sont aujourd'hui des mthawars, mais descendant de la famille royale bagratide, ainsi qu'on l'a écrit.

Les plus distingués et les plus puissants parmi les mthawars des tems modernes, et qui étaient restés indivis 4), sont: premièrement les princes de Familles illustres.

---

1) V. sur ce district, Description du Karthli.

2) Ce nom paraît entièrement arménien: անչափ „démesuré, sans mesure." Mais le Samatchablo ou district des Matchabel se trouve sur la droite du Grand-Liakhwi, dans les montagnes; il a pour chef-lieu la citadelle d'Atchabeth.

3) Roi de Cakheth de 1511 à 1513, qui fit périr son père Alexandré 1-er.

4) Ce mot signifie que la famille était restée unie, sans se partager en branches collatérales, comme, p. e., les Barathians dont il a été question plus haut.

ტონი, არაგვის ერის-თავი, ქსნის ერის-თავი, ამილახორი და ყაფლანიშჳლი. ზემო ციცის-შჳლი, ოდეს გაუყრელი იყო, და სომხითის მელიქი: ხოლო აზნაურნი მრავალნი 1) არიან, სიგრძისა-თჳს დავიდუმეთ. ვიეთნი ძველის გვარისანი, ვითარცა აბაზაძე, კორინთელი, მასატელი, არღუთაშჳლი, გოგიბაშჳლი, ნასიძე, დაზნელი. გააზნაურშჳლებულნი, და ვითარცა რატის-შჳლი, ქსნის ერის-თავის განაყოფი, ვით ისილე-ბის მამულითა, ხოლო აწ დამცირებულნი. ხოლო ზედგინიძე, სააკაძე, ელიოზის-შჳლი, ამაიჳგან გამთავრებულნი: ესრეთ რომელნიმე აღმაღლებულან, და რომელნიმე

კახეთისა-თჳს: დამდაბლებულან ჟამთა ცვლილებითა, ანუ გაყრითა ძმათათა: ხოლო კახეთს. ჩოლაყაშჳლი და მაყაშ-შჳლი იტყჳან ირუბაქიძობას. ენდრონიკას-შჳლი იტყჳს ანდრონიკესაგან, რომელიც მოვიდა პირველვე, კეისართა გვარისა. ჯორჯაძე, ჭავჭავაძე, ვაჩნაძე, ვახახის-შჳლი 2), რუსის-შჳლი, ჯანდიერის-შჳლი, ავალის-შჳლი და ჩერქეზი. ეს ორნი მოსულნი არიან გაყრილების შემდგომად. გურამის-შჳლი და ტუსის-შჳლი ზედგინიძენი, რომელთა გამოაჩინეს სახაზვლით მათი, დღესაც

სამცხისა-თჳს: მღჳმეს. და აზნაურნი უფროს მცირედ: ხოლო სამცხეს, ჯაყელი, ესე არს ათაბაგი და ფაშა ახალ-ციხისა. შალიკაშჳლი, თადგირიძე, დიასამიძე, ქობულის-ძე, გოგიბაშჳლი, ამილახორი, ჯავახის-შჳლი, ხუმბატის-შჳლი, გოგორის-შჳლი, თუხარელი, ღაღანიძე და სხვანი, არღარა იწოდებიან გვარითა, არამედ ფაშად, ბეგად და სანჯახად.

იმერეთისა-თჳს: და აზნაურნიცა ეგრეთვე მრავალ, გარნა დავიდუმეთ: ხოლო იმერეთს, არგვეთს შინა აზნა-

---

rois. Enfin en 1744 les deux royaumes de Karthli et de Cakheth furent réunis à jamais, jusqu'à leur dissolution, dans la branche des Bagratides de Cakheth. Aujourd'hui les princes dits „Bagration-Moukhranski,“ forment encore une famille très nombreuse. Quant aux Gotchachwili, ils descendent d'un certain Gotcha, fils de Giorgi IX, qui ne monta pas sur le trône, la couronne ayant passé à Louarsab 1-er, fils de Dawith, qui avait régné avant Giorgi: j'ignore si cette famille s'est perpétuée.

1) M. as. ajoute: მჴნენი და ჩინებულ „Les aznaours *braves et distingués* sont nombreux.“

2) Au lieu de ce nom, le M-it du Mus. as. porte ცხვარის-შჳლი, „les Tzkhouaris-Chwili,“ interpolation qui doit avoir été faite à dessein.

Moukhran; les éristhaws de l'Aragwi, les éristhaws du Ksan, les Amilakhors, les Qaphlanichwili, les Tzitzichwili d'en-haut [1]), avant le partage; les Méliks de Somkheth. Quant aux aznaours, il y en a un grand nombre. Pour éviter les longueurs, nous en omettons quelques-uns; ceux des tems anciens sont: les Abazadzé, les Corinthel, les Makhatel, les Arghoutchachwili; les Gogibachwili, les Nasidzé, les Ghaznel; d'autres furent élevés au rang d'aznaour, comme les Ratichwili, branche des éristhaws du Ksan, ainsi que le prouvent leurs propriétés mais ils sont maintenant abaissés. Les Zedginidzé, les Saacadzé, les Eliozis-Chwili: quelques-uns d'entre eux sont devenus mthawars, d'autres ont été abaissés par la suite des tems ou par le partage entre les frères. Pour le Cakheth: les Tcholaqachwili et les Moqa-Chwili se nomment Irouphakis-Dzé; les Endronicachwili, venus autrefois et ainsi nommés à cause d'Andronicé [2]), de la famille impériale; les Djordjadzé, les Dchawdchawadzé, les Watchnadzé, les Wakhakhis-Chwili, les Rousis-Chwili, les Djandiéris-Chwili; les Awalichwili et les Tcherkézichwili: ces deux derniers sont venus après la division du royaume. Les Gouramis-Chwili et les Tousis-Chwili, sont Zedginidzé, ainsi que le prouve leur sépulture, établie encore aujourd'hui à Mghwimé. Les aznaours sont moins nombreux. Dans le Samtzkhé: Djaqel, aujourd'hui atabek et pacha d'Akhal-Tzikhé; les Chalicachwili, les Thadgiridzé, les Diasamidzé, les Koboulis-Dzé, les Gogibachwili, les Amilakhor, les Awalichwili, les Soumbatis-Chwili, les Gogoris-Chwili, les Thoukharel, les Ghaghanidzé et quelques autres, qui n'ont plus de noms de famille, mais des titres de pacha, beg, sandjakh: nous passons aussi sous silence beaucoup d'aznaours. Pour l'Iméreth;

De Cakheth;

De Samtzkhé;

d'Iméreth;

On trouve dans le code géorgien VII, § 35, le nom des familles nobles du Karthli alors indivises, qui sont les mêmes que celles mentionnées ici.

1) Peut être cette expression, que je n'ai pas retrouvée ailleurs, indique-t-elle „les Tzitzi-chwili *ci-dessus mentionnés*."

2) L'arrivée de ce prince est mentionnée dans l'ancienne histoire du Cakheth.

შიძე, ფსეიძე, წერეთელნი და ჩხეიძე (ამავე ჩხეიძის გვარი არს აწინდელი რაჭის ერის-თავი და სპასპეტი რაჭისა), ლორთქიფანიძე, ნიჟარაძე და ლოლობერიძე, აზნაურნი და მთავრობით პატივ-ცემულნი მეფეთა-გან; ხოლო რაჭას. წულუკიძე, იაშვილი, ჯაფარიძე, ინასარიძე, ლაშხიშვილი: ხოლო სვანეთს გელოვანი, და არღა ეგოდენისა ძალისა და უფლებისა მქონე სვანთა ზედა: გვალად ვაკესა შინა. ჭილაძე და მიქელაძე, და ჩიჯავაძე. ხოლო აზნაურნი მრავალნი და კეთილნი ყოველითა ზნითა აზნაურთათა (ვითარცა მეელად სიტყვა იყო იმერიასა შინა. „დარბაისლად მესხნი, თავადი ქართლისა, აზნაურნი იმერეთისა, და ვაჭარი კახეთისა"): არამედ სიგრძისა-თჳს არღარა აღვჰსწერეთ. გარნა უწარჩინებულესი და შემძლებელი იყო აწის ჟამსა შინა რაჭის

ოდიშისა-თჳს: ერის-თავი და აბაშიძე: ხოლო ოდიშს დადიანი და თავადი თჳთ ივისად მფლობელი ოდიშისა, შემდგომად გაყრილებისა. არამედ აწ არს ჩიქოვანი რომელ-მან მოსწყვიტნა დადიანნი და მთავარნი ოდიშისანი, და მცირე აზნაურობისა-გან იქმნა დადიანად, აღწერილებისაებრ. არამედ გვალადცა არიან მთავარნი ესე. გოშაძე,

აფხაზეთისა-თჳს: ფალავა, ჯაიანი, ჩიჩუა და სხვანი აზნაურნიცა მრავალნი: ხოლო აფხაზეთს იგივე შარვაშიძე, მფლობელი აფხაზთა თჳთ, და უმდაბლესი ანჩაბაძე: ხოლო

გურიისა-თჳს: გურიას გურიელი, იგიცა თჳთ ჴფლობს და იტჳს ვარდანის ძეობასა. და სხვანი მის ქვეშენი არიან ესენი. თავდგირიძე და ამილახორი, ჩამოვიდნენ სამცხიდამ. შარვაშიძე, მოვიდა აფხაზეთიდამ. ბერიძე, გუერდელიძე, ბერეჟიანი, ნაკაშიძე, და სხვანი ეგრეთვე აზნაურნიცა:

მეფეთა წერილისა-თჳს: ხოლო მეფენი ამათ ყოველთა ზედა იწერებოდნენ ესრეთ. „ჩვენი ბრძანება არს, მესტუმრეო, თუ მანდატურო, ესრეთ უამბე." და შემდგომად რაი ჯერ იყო: ხოლო სიგელსა და გუჯარსა შინა: „ჩვენ, მეფეთ მეფე-მან, ღვთით წყალობით ცხებულ-მან, თჳთ მპყრობელ-მან და თჳთ კელ-მწიფე-მან, იესიან, დავითიან, სოლომონიან, ბაგრატიონ-მან, შჳდთავე სამეფოთა მპყრობელ-მან (სახელი), გიწყალობეთ:" ხოლო აწინდელთა ჟამთა. „მენტერეო, ჩვენ მაგიერად, ჩვენს დიდს იმედს დარბაზ-ბატონს (სახელი) ასრე უამბეთ:" და მდაბალთა ზედა. „ჩვენი ბრძანება არის:" ხოლო

reth, dans l'Argoueth sont Abachidzé, Phkhéidzé, Tséréthel, Tchkhéidzé (l'éristhaw et le spasalar de Radcha d'aujourd'hui sont la même famille que Tchkhéidzé), Lorthkiphanidzé, Nijaradzé, Ghoghobéris-Dzé, aznaours élevés par les rois au rang de mthawars. Dans le Radcha: les Tsouloucidzé, les Iachwili, les Djapharidzé, les Inasaridzé, les Lachkhis-Chwili. Dans le Souaneth: Gélowan, qui n'a plus la même force et puissance qu'autrefois, règne sur les Souanes; dans le Wacé: les Dchiladzé, les Mikéladzé, les Tchidjawadzé, et beaucoup d'aznaours ayant toutes les qualités convenables à leur rang, ainsi qu'on disait autrefois dans la Géorgie: „Courtisans meskhés, thawads kar-„thles, aznaours d'Imereth, marchands de Cakheth;“ mais, pour abréger, nous n'en avons pas parlé. Dans les tems modernes, l'éristhaw de Radcha et les Abachidzé étaient les plus distingués et les plus puissants. Dans l'Odich: les dadians ou thawads indépendants de l'Odich, depuis la division du royaume. Maintenant c'est Tchikowan, qui a détruit les dadians ou les mthawars d'Odich, et de petit aznaour est devenu dadian, ainsi que nous l'avons dit dans la description de ce pays. Voici quels sont les mthawars: les Gochadzé, les Phaghawa, les Djaian, les Tchitchwa, et beaucoup d'autres aznaours. En Aphkhazeth: les Charwachidzé, gouvernant l'Aphkhazeth, et la famille Antchaphadzé, qui est inférieure. Dans le Gouria: le gouriel est aussi indépendant, et se nomme Wardanis-Dzé 1). Ses inférieurs sont: les Thadgiridzé et Amilakhor, venus du Samtzkhé, les Charwachidzé, venus d'Aphkhazeth, les Béridzé, les Cwerghéridzé, les Béréjian, les Nacachidzé, et d'autres aznaours.

d'Odich; d'Aphkhazeth; de Gouria.

Les rois, placés au-dessus de tous, écrivaient: „Notre volonté est, hôtelier „ou appariteur, dis telle et telle chose“ (puis l'objet en question). Dans les goudjars: „Nous, roi des rois, sacré par la bonté divine, autocrate et souverain „indépendant, fils de Jessé, de David, de Salomon, de Bagrat, maître des

Lettres des rois.

1) Un général de ce nom est mentionné sous le règne de Thamar.

გუჯარითა და სიგელითა. „ჩვენ მეფეთ-მეფემან ღმრთივ ცხებულმან ღმრთივ-გვირგვინოსანმან ძემან იესესმან, დავითიანმა, სოლომონიანმა, ბაგრატიონმან (ესა სახელი), გიწყალობეთ: ესე ... მეფისა-
ნი და ესენი. არამედ მეფე ქართლისა გვარადვე მეფობდა მეფობით (აწ ... წინაშე
ჩაუყენებიან.

ეპისკოპოზთა ლაშქართა წინამძღვრობისათვის: არამედ ეპისკოპოზთა სხვა ლაშქართა წინამძღვრობათა, და ბრძოლათა შინა ამის შემდგომ ჩვეულება იქმნა, რამეთუ უწყეს მოქმედისათა, შემდგომად დავითისა [1]) 80 მეფისა, დაუწესრიგებელი ბრძოლა და ... ესილეს დაცემა უფლობა ქვეყნისა ერთა ეპისკოპოზთა მა-შინ ეტყოდიან ეპისკოპოზნი: ნუ მოლაშქრობით, და ნუ მოღვაწეობით ბრძოლად მათდა, და ნუ დაუტევებთ სარწმუნოებასა, რჯულსა და ჩვეულებასა თქვენსა, და ჩვენ ვიქმნებით წინა-მბრძოლნი თქვენნი“ და ჰყოფდენცა ეგრეთ (ვითარცა მარაბდის ომსა შინა მოუკლავსთ კაცი ... რა მოიდო-მიარებენ ეტყოდენ „ეკლესიისა ალიერ მსხვილისა ბრძოლად, უბრძანე რათა გვი-მიარენ სხვა-მან და უკეთუ არა უშვებენ არს შენ მიერ.“ ხოლო იგი იტყოდა: აიღებს ბრძოლა არს სარწმუნოებისა და ქრისტეს მცნებისა და არამხოლოდ ჩემ-ზედა, ამისთვის არა ვყოფ; უკეთუ უწინარეს თქვენსა არა დავსთმობ სისხლი ჩემი, მასწავლისა მოძღვარმან“). ხოლო მეფეთა მიზეზით ვინათგან შეწყრიდ იყო ლაშქარი, ჰყავდათ ეპისკოპოზთა აზნაურნი და მსახურნი, და შეწყრილნი გლეხნი, წარსვლად ბრძოლასა შინა ამისთვის მეთოდ მოვიდნეთ თანამდებ იყვნენ წარსვლად, და არს მიერ ჟა-მითგან, ეგრეთ აწამდე: ხოლო სხვათა, თვინიერ ამისა, აჩენს ცხორება [2]) ანუ მა-

1) Davith fils de Costantine, régna de 1505 à 1525. il s'était fait moine environ deux ans avant sa mort.

2) L'auteur s'exprime ainsi parceque, dans son intention, cette introduction servait de préface à son histoire comme à sa description géographique.

„sept royaumes (ici le nom), nous t'accordons. . . . .“ Présentement la formule est: „Hôtelier, dis telle chose, de notre part, au prince (ici le nom) „l'ornement de notre palais. . . . .“ A l'égard des personnes inférieures: „Notre volonté est.“ Dans les actes et goudjars: „Nous, roi sacré et cou-„ronné de Dieu, fils de Jessé, de David, de Salomon, de Bagrat (ici le nom), „t'avons accordé. . . .“ Le même protocole s'employait dans l'Iméreth et dans le Cakheth; mais le roi de Karthli, suivant l'ancien usage, prenait le titre de roi des rois.

Les évêques accompagnaient l'armée à la chasse et dans les combats. Cette coutume s'établit lorsqu'après David, le 80-e roi, les musulmans commencèrent leurs guerres et leurs incursions incessantes. Témoins de l'inexpérience et de la faiblesse des habitants, les évêques dirent: „Ne cessez „d'être sur vos gardes et ne craignez pas de les combattre; surtout n'aban-„donnez pas la foi, la religion ni vos usages: nous combattrons devant „vous;“ et ils le firent, comme Awaliel wili Mroel [1], à la bataille de Marabda, après avoir pris la sainte communion. On lui disait: „si tu prends „l'épée aujourd'hui, charge un autre de nous distribuer l'eucharistie; si-„non, il vaut mieux la recevoir de ta main. — Aujourd'hui, répondit-il, „c'est contre la religion et la foi du Christ, et non pas seulement contre „moi que l'on combat; ainsi je ne veux qu'une chose, répandre mon sang „en tirant le glaive à votre tête.“ D'ailleurs la levée des troupes se faisant par des rôles écrits, et les évêques étant maîtres d'aznaours, de msakhours et de paysans, portés également sur les listes pour faire partie des contingents, il fallait bien que ces soldats fussent sous l'inspection de leurs chefs. Cela eut lieu dans la suite des tems jusqu'à nos jours. Le reste se verra dans notre histoire qui va suivre, et dans les cartes dont elle est accom-

Evêques allant aux armées.

1) Ce mot est le titre de l'évêque de Rouis, dans le Karthli. — La bataille de Marabda eut lieu en 1624 entre les troupes des rois Rostom et Théimouraz I-er.

ტიანეთ-ქუემოთ აღწერილი, ყოველსავე ამას ქართასა შინა და იმერეთისა ქსენებულ-რეთა აწინამდე. ხოლო წელმართი უწყის ღმრთისამან და კეთილისა ნებავს იყავნ:

აღწერა სამეფოსა საქართველოსა:

სახელი რითი ეწოდა: ხოლო ქუეყანა ესე იწოდების სახელითა სამითა: 1. საქართველო, 2. ივერია, 3. გიორგია. ხოლო საქართველო არს სახელი ქართლოსისაგან, რომელსა წილად ხუდა ქუეყანა ესე, და სახლი დაუდგინა უწოდა სახელითა თჳსითა ქართლი, და მის გამო [illegible] ანუ [illegible] უწოდა საქართველო. გინა შემდგომად მისსა, რომელ [illegible] მისნი და [illegible] სახლისა მისსა, უწოდეს საქართველო: ხოლო მეორე სახელი, ივერია, ესრეთვე ქართულითა ენითა რამეთუ „ივ“ არს მო-რიცხვითი, რომელი არს სასწაულთა ქმა [illegible]. ხოლო „ვერი,“ [illegible] არამედ წყობისათჳს შეერთებულად, ივერია: რამეთუ ოდეს 10 მეფეთაგან აღუშენე [illegible] არმაზ მეფე ქართლისა გოლიათობისა თჳსისა, მაშინ აღუთქუა [illegible] მიმართ თჳს-თა „ივ, ვერი,“ [illegible] განსხდა [illegible] ესე, და იტყოდიან ყოველნი, სიმკჳდრისა მისისათჳს, ამისთჳს ამით იწოდა ივერია: არამედ წოდება სასწაულოს [illegible] მოასწავებდა სასწაულსა დიდსა რამეთუ [illegible] მჴოლობასა აღორძინებისა [illegible] ჩუენი იესუ ქრისტე, და მოასწავებდა [illegible] სარწმუნოსა და სასწაულსა სასუფეველისასა: ხოლო „ვერი“ [illegible] შემდგომად საქართ-ველოსასა. [illegible] გიორგიად [illegible] ქართველთათა უწოდა (რამეთუ „გიორგი“ [illegible] თარგმნის) [illegible] ერთ არსება ჭეშმარიტი ღმრთისა წმიდის [illegible] რამეთუ [illegible] იყო [illegible] და [illegible] წმიდისა დიდის მოწამის გიორგისა. ამის-თჳს, მიერ ჟამითგან, ნიშანნი და სასწაულნი უმრავლესნი არიან მთავარ-მოწამის გიორგისანი ყოველსა ივერიასა შინა. რამეთუ არა არიან ბორცუნი, ანუ მაღალნი გო-რანი რომელსა ზედა არა იყოს შენებულ ეკლესიანი წმიდისა გიორგისანი. და ესეცა

pagnée. Ce que j'ai dit s'est perpétué jusqu'à nous; quant à l'avenir, Dieu le connait, que sa volonté s'accomplisse.

DESCRIPTION DU ROYAUME DE GÉORGIE.

La Géorgie a trois noms: 1° Sakarthwélo; 2° Iwéria; 3° Giorgia. Noms. Le 1-er vient de Karthlos, à qui échut ce pays; il appela Karthli le lieu de sa résidence, et Sakarthwélo les terres soumises à son autorité ou composant ses domaines; ou bien cela eut lieu après lui, parceque ses enfants et leurs fils juraient par le tombeau de Karthlos. Iwéria vient de ce qu'en langue géorgienne *ii* est une interjection, un cri de joie, *vérié* signifie j'ai vaincu: la réunion des deux mots forme *Ivéria*. Quand le 10-e. roi, Aderc, par un acte de sa vaillance, tua le roi de Karthli Archac, il cria à ses troupes: „*ioi wériwé*, ah! j'ai vaincu." Ce cri retentit au loin, et, en souvenir de sa valeur, le nom d'Iwéria resta. Maintenant ce cri de joie s'est conservé en signe d'une grande allégresse, parceque, dans la première année d'Aderc naquit Notre-Seigneur J.-C. Cette exclamation joyeuse rappelait la satisfaction du paradis, le renversement des idoles, la puissance de la croix, la délivrance du Karthli du joug du démon. Le nom de Giorgia fut donné au pays à cause de l'infatigable activité des habitants, car *Giorgi* signifie un laboureur. Et encore, comme les Géorgiens apprirent à connaître la trinité et l'unité du vrai Dieu par sainte Nino, que Nino était fille de Zabilon, et que Zabilon le Cappadocien était parent de S. Giorgi, à cause de cela, depuis cette époque, la Géorgie fut le théâtre d'un grand nombre de miracles opérés par ce grand saint et martyr: aussi n'y a-t-il pas une colline, une montagne où l'on ne voie une église qui lui soit dédiée. Telle

ამის მიერ იწოდა. არამედ ევროპელნი და ბერძენნი უხმობენ ჯორჯიანს და რუსნი გრუზსა, და მაჰმადიანნი გურჯსა, მცთარის ორთოგრაფიისა გამო. არამედ იგივე ერ- ორგიაკე არს:

ხოლო არს სიგრძე ქვეყანისა-ამის 80 ეჯი [1]), ხოლო განი სპერის ზღვისა-გან 60 ეჯი, შუა ადგილი 32 ეჯი, ხოლო ბოლოთ-კერძი 35 ეჯი [2]), და მდებარებს კასპიისა და პონტოს ზღვას შორის. გარნა არს ქვეყანა მშვენიერი და ნაყოფიერი ყოვ-

---

1) ეჯი, ფარსანგი და აღაჯი ზომით ერთნი არიან. ხოლო ეჯი არს 6 ვერსტი რუსული. და ვერსი 500 მხარი, მხარი სამი ადლი, 32 თითი. თითი ექვსი ქრთილის მარცვალი, ექვსი ცხენის ფაფარი: შ: ვ:

2) La dernière carte des pays transcaucasiens, la plus détaillée et la plus belle de celles qui existent, a été commencée en 1835 à l'Etat-Major de Tiflis. Bien qu'elle ne soit pas encore achevée, il m'a été permis, eu égard à la nature du présent ouvrage, d'en prendre connaissance. Elle est dressée sur la vaste échelle de dix-sept pouces français pour un degré de latitude et 14 po. 4 l. pour un degré de longitude. D'après cette carte, la longueur de la Géorgie, mesurée depuis le confluent de l'Iora et de l'Alazan (presque 64° 30′ de longitude orientale), jusqu'à la limite du Samourzakano en Mingrélie (59° long.), est de 125 lieues ou 531 verstes. La largeur, depuis la chaîne du Bézobdal au sud de Lori (41° lat.), jusqu'à la forteresse de Dariel (42° 40′ lat.) est d'environ 41 lieues ou 174 verstes au centre. Cette même largeur, mesurée depuis la source du Kour (40° 50′ lat.), jusqu'aux montagnes du Souaneth, ou depuis le confluent de l'Iora jusqu'à celles du pays des Phchaws, varie extrêmement peu; cependant le calcul donné ici par Wakhoucht suppose la longueur du pays de 480 verstes, la largeur 360, 192 et 210 verstes; mesures qui diffèrent beaucoup pour les deux extrémités, tandis que le centre n'offre qu'une faible variante de 15 verstes: probablement l'auteur géorgien comprend dans les limites de sa patrie des pays que nous en excluons, tels que l'Aphkhazie, le Qarabagh, le Lesgistan et d'autres, sujets ou tributaires des rois géorgiens de son tems.

fut la cause de ce nom. Les Européens et les Grecs appellent notre pays Djordjian; les Russes, Grouzi; les Turks Gourdj, en raison de la différence de leurs orthographes; mais c'est toujours le nom de Giorgia 1).

La longueur de ce pays est de 80 milles; sa largeur, du côté de la mer de Sper, est de 60 milles; au milieu, de 32, et à l'extrémité de 35 2). La Géorgie est

---

1) De toutes ces étymologies, la seule vraisemblable est celle de Karthli ou Sakarthwelo, attribuée à Karthlos, le patriarche de la nation. *Ivéria* ne saurait venir des deux mots, véritablement géorgiens, mentionnés par Wakhoucht, puisque les Grecs et les Romains connaissaient et employaient, avant le règne d'Aderc, le nom d'Iberia, Ἴβηροι, et que les Arméniens se servaient aussi du mot Վիրք *Virk'*, Վրաստան *Vratstan*. Resterait à déterminer l'origine même de ce nom. J'avoue ne posséder aucune autre donnée à cet égard que le passage de Moïse de Khoren (II, 7), où il dit, d'après Abydène, que Nabuchodonosor envoya les prisonniers Վերիացի *Vériatsi*, i. e. les Juifs, sur le bord méridional de la mer du Pont. Il y a là quelque chose qui porte à soupçonner de l'analogie entre *Vratsi* et *Vériatsi*; on sait d'ailleurs que les Géorgiens nomment ჰურია *Houria* et les Arméniens Հրէք *Hrék*, les habitants de la Judée. Dans tout cela on entrevoit une lueur, mais ce n'est pas l'évidence. Quant à l'étymologie de *Giorgia*, les deux conjectures de l'auteur géorgien ne peuvent être vraies ensemble, mais elles peuvent être fausses, bien que spécieuses. Mouradgea d'Ohsson nous mettrait sur la voie de la vérité, en disant que les Khazars, maîtres de la Georgie au X-e siècle, s'appelant aussi *Gourdjes*, lui avaient laissé leur nom. M. Fraehn pense au contraire que cette conjecture est fondée sur la fausse lecture d'un passage de la chronique d'Aboulfarage, où le nom arabe des Djourz a été pris pour *Khazars*; on peut, sans trop forcer, reconnaître une analogie assez marquée entre le *Virk'* arménien et le nom *Gourdj* qui a formé toutes les autres altérations connues.

2) Le mille (edji), la parasange (pharsaghi), et l'aghadj, sont une même mesure. L'edji est de 6 verstes russes, et la verste de 500 coudées; la coudée de 3 adli (archines) et 32 doigts, et le doigt de 6 grains d'orge ou autant de crins de cheval. N. de W.

ლისა, ღმრთისა მიერ, და არა შრომითა კაცთათა. რამეთუ ნაყოფიერებს ტყე-ველნი: თხილ-მარცვალნი, კაცთა საზრდელნი, ბრინჯი, სელ-ბამბანი, ქრთილი, შვრია, სი-მინდი, ღომი, ფეტვი, მუხუდო, ლობიო, ოსპი, ცერცვი, ქასაგდრიცი, ძაძა, მაში, ჭვავ-ჭერ-სელი, კანაფი, სელი და სხვანიცა:

აბრეშუმისა-თჳს: ქუალად ჰყოფენ აბრეშუმსა, არამედ ქუხილის გამო ვერა მრავალსა. რამეთუ სასტიკად მქუხარებს, და მის გამო მოსწყდების ჭიანი: ქუალად ბამბასა სთესენ, გა-

ხილთა-თჳს: ნა სხუაგუნებური უმჯობეს არს, არამედ მრავალ ნაყოფიერებს: ხოლო ხილნი წალ-კოტთა მრავალნი. ნარინჯი, თურინჯი, ლიმონი, ზეთის-ხილი, ბროწეული, ყურძე-ნი, ატამი, ვაშლ-ატამი, ქაცვი, ჭერამი, ალუჩა, ტყემალი, ნუში, უნაბი, თუთა, სარ-თუთა, ბუსტული, ქლიავი მრავალ-გვარი, ლეღვი, მსხალი, წერწვალი, ვაშლი და ვაშ-ლი მრავალ-გვარი; კომში, ნიგოზი, თხილი, ზღმარტლი, ფშატი, ხურმა, მელასპე-პონი, პამპულა, კიტრი: ხოლო ტყისანი არიან თხილი, ტყემალი, ზღმარტლი, ფშა-ტი, ხურმა, წაბლი, კრიკინა, ალუბალი, ბალამწარა, ბალ-ღოჯი, მაყავლი, პანტა, კუ-ნელი [1]), ჯასჲელი, მოცხვი, მწიფელი დათჳს-სხალა დათჳს-ბაზი, დათჳს-თხილა, გოწაშური, მაყვალი მრავალ-გვარი, ნიგოზი და სხვანიცა: ხოლო მთისანი წრიან.

ყვავილისა-თჳს: მოცხარი, კლდის-მერცხენი, ყოლო, უქლი, მოცვი და სხვანიცა მრავალნი: ყვავი-ლეთა ყვავილნი მრავალნი, ვარდნი წითელნი, ყვითელნი, და თეთრნი. მიხაკი [2]), სუნ-ბული, ნარგისი, ზამბახი [3]), ყაყაჩონი მრავალ-გვარნი, და ეგრეთვე სხვანიცა მრავალ-ნი ყვავილნი სხვა-სხვა-გვარნი და ფერნი: ხოლო ველთა ია, კოჩივარდა, ნეგო-მიხაკი,

შვილოვანთა-თჳს: შროშანი, და სხვა მსგავსნი ვერდ-ას ფერამდე და ას გვარამდე: მტილთა, ბადრი-ჯანი ქინძი, ჟამა, ცერეცო, ტარხუნა, ნიახური, ქონდარი, ხახვი, პრასი, ბოლოკი, პეტ-რუშკა, სტაფილო, ქინძიფორა, ასრასფუში, მხედრონი, კომბოსტო, ლასანა, ყრდელი და სხვანიცა: ხოლო ტყეთა და ველთა არიან მრავალნი სამკურნალონი ხა-

---

1) Nos manuscrits ajoutent შინდი, le cornus mas.

2) Au lieu de მიხაკი, un M-it. porte ყაყამფიროლი.

3) Au lieu de ზამბახი, un M-it. porte შროშანი et plus bas შამბარი.

située entre les mers Noire et Caspienne; c'est un pays beau et fertile en toutes sortes de fruits, grâces à Dieu, et non à l'industrie humaine; il produit toutes les semences et graines qui nourrissent l'homme: le riz, le blé, l'orge, l'avoine, le maïs, le ghomi, le millet, le pois chiche, la fève, la lentille, le haricot, le sacadris, le dzadza, le macha, l'ougrékhéli, le chanvre, le lin, etc.

Il s'y fait de la soie, mais en petite quantité à cause du tonnerre; car il y tonne souvent, et cela tue les vers. On y sème le coton; mais, bien qu'il pousse abondamment, il est inférieur à celui des autres pays. Quant aux fruits, ceux des jardins y abondent: l'orange, le citron, le limon, l'olive, la grenade, le raisin, la pêche, la pomme-pêche l'armeniaco, l'abricot, la prunelle, la pomme sauvage, l'amande, le jujube, la mûre, la framboise, la pistache, la prune de diverses espèces, la figue, la cerise, la cerise aigre, la poire et la pomme de plusieurs sortes, le coing, la noix, la noisette, la neffle, le pchat, le melon, la pastèque, le petit melon, le citron. Dans les bois, la noisette, la pomme sauvage, la neffle, le phchat, la datte, la châtaigne, le raisin sauvage, la cerise sauvage, le balghodj, la majawel, la bergamote, le counel, la cornouille, le djakhwel, le sorbier, le mtsiphel, la poire-d'ours, le père-d'ours, la noisette d'ours, le barbaris, le gratte-cul de plusieurs sortes, et autres; et dans les montagnes, la groseille, le cldis-mersen, la baie de myrtille, le onel, la baie-noire, et plusieurs autres. Les parterres sont remplis de fleurs: les roses rouge, jaune et blanche, la giroflée, la lavande, le narcisse, le martagon, l'anémone de diverses espèces et couleurs. Dans les plaines encore, la violette, le cotchiwarda, le négo, la giroflée, et beaucoup d'autres, de cent couleurs et de cent espèces. Dans les potagers: le mélanzane, la coriandre, le fenouil, l'anet, le tarkhouna, l'ache, le thym, l'ail, le porreau, le navet, le petit panais, la carotte, la coriandre sauvage, le persil, le macédon, le chou, le lakhana, le panais et autres. Dans les bois et dans les plaines on trouve quantité de plantes aromatiques dont on se sert l'hiver, et que l'on appelle

Soie. Fruits. Parterres. Potagers

ქმარნი ბალახნი, მხლად წოდებულნი, და თესლნი, ვითარცა: სატაცური, ასპანასი, და სხვანი, და ვითარცა კვლიავი, და ტყიურა და მისთანანი მრავალნი:

პირ-უტყუთა და მფრინველ-თა-თჳს:

არამედ პირ-უტყუნიცა მრავალნი. ვითარცა აქლემი, ცხენი, ჯორი, ვირი, ძროხა, კამეჩი, ცხვარი, თხა, ღორი: ხოლო ნადირნი ტყეთა და ველთა. ირემი, ქურციკი, ჯიხვი, მჳელი, არჩვი, თხა, ყურდგელი, ვეფხი, დათჳ, მგელი [1], ავთარი ფოცხვერი, ღორი, მელი, მაჩჳ, მწავი, მთახვი, ძღარბი, და სხვანიცა: კვალად მფრინველნი. ქათამი, ბატი, იხჳ, ინდოური ქათამი, ტრედი სახლთ შინ იპყრობენ: ხოლო ველთა და ტყეთა. წერო, ყარასილა, ბატი, შავი-ბატი, იხჳ, აკაური, ვარხჳ, ღალღა, ღაინა. ესენი ზამთარ არიან, ზოგნი ზაფხულ-შემოდგომასა, თჳნიერ არს. კაკაბი, კაკაბი, დურაჯი, გნოლი, როჭო, შურთხი, მწყერი, ასკატა, ჩასჩუხი, კიოტი, ტყის-ქათამი, გარიელი, ხავათი, ტრედი მრავალ-გვარი, გვრიტი, გუგული, ოფოფი, შაშვი, ჩხართვი, შროშანი, ტარბი, კოლინზური, ბულბული, ყაზალასი, მალალური, ჩიტნი და სირნი მრავალ-გვარი, შვენიერ-ჭრელნი და მომღერალნი მრავალნი: ხოლო ხორცის მჭამელნი. ყაჯირი, სვავი, ორბი, არწივი, შავარდენი, გავაზი, ბარი, ქორი თეთრი და წითელი, მიმინო, მარჯანი, თვალ-შავი, ალალი, კირკიტა, ძერა, ბაბა-ყვედი, ბოლო-ბეჭედა, ჭარო, ყორანი, მასარანი, შავი-ყვავი, მაღრანი, ყვავი, ბუ, ზარნაშო, წოტი, ჭკა, ჭილ-ყვავი, ყაპყაჭი, კაჭკაჭი, ჩხიკვი, ყოდალა, ოფარი, ლაკლაკი, ყარაულა და სხვანიცა:

მთათა-თჳს:

ხოლო არს [2]) მთანი და ტყენი აურაცხელითა ყვავილითა, მწვანითა და სურ—

---

1) Nos manuscrits ajoutent ლომი le lion.

2) არს. Bien que l'on ait déjà vu souvent un verbe au singulier avec un sujet pluriel, je regarde cela comme une anomalie ou une négligence.

légumes, ainsi que des graines, comme l'asperge, l'épinard, et autres, comme le thym, le tqioura et autres.

Animaux et oiseaux.

Les animaux sont aussi nombreux, tels que: le chameau, le cheval, le mulet, l'âne, le boeuf, le buffle, la brebis, la chèvre, le pourceau; ceux que l'on chasse dans les bois et dans les plaines: le cerf, la chèvre sauvage, le bouquetin, le mchwel, l'artchwi, la chèvre, le lièvre, le tigre, l'ours, le loup, le blaireau, la fouine, le sanglier, le renard, le matchwi, le mthakhwi, le hérisson et autres; en fait d'oiseaux: la poule, l'oie, le dinde, le pigeon, qui sont domestiques; dans les plaines et dans les bois: la grue, le qarakhila, l'oie, l'oie noire, le canard, l'acaour, le warkhwi, le ghalgha, le laïna, que l'on trouve en hiver; quelques-uns en été et en automne, mais pas autrement: le faisan, la perdrix, la gélinotte, le gnol, le faisan de montagnes, le chourthkhi, la caille, l'ascata, le tchakhroukh, le ciot, le coq sauvage, la poule turque, le cygne, le pigeon de plusieurs espèces, la colombe, le coucou, la huppe, le chachwi, le tchkherthwi, le chrochan, le tarbi, le colinbour, le rossignol, le qazalakh, le serin, les passereaux et moineaux en grand nombre et de diverses espèces, jolis à la vue, au plumage varié, et une grande quantité de chanteurs; les carnassiers: le qatchir, le swaw, l'aigle et l'artsiw, le faucon, l'épervier, le bari, le vautour blanc et rouge, l'autour, le mardjan, l'oeil-noir, l'alal, le circita, le dzéra, le babaqouel, le bolo-bédchéda, le dcharo, le corbeau, le makhara, la corneille noire, le maghran, la corneille, le hibou, le zarnacho, le dchot, le dchca, le choucas, le qapqap, le cadchcadch, le tchkhicwi, le qodola, l'oqar, le laclac, le qaraoula [1]), et autres.

Montagnes.

Les montagnes et les bois produisent une multitude de fleurs et de plantes odorantes, quantité de beaux arbres dans les forêts et sur les

---

1) Ce nom est celui d'un animal, appelé autrement qourchawi, oreille noire, et mis par erreur au nombre des oiseaux. C'est un animal que le lion aime beaucoup et qui le précède dans ses chasses.

*

ველითა აღსავსე, ტყენი 1) სხვა-და-სხვა ხითა შვენიერითა, ჭალათა და მთათა შინა: კვალად არიან მთანი დიდროვანნი. რამეთუ ჩდილოთ უძეს კავკასი, შავის ზღჳდამ ვი-დრე კასპიამდე, რომლისა სიმაღლე დღე ერთისა სავალ და მარადის მყინვარე უმაღ-ლესთა ზედა, რომლისა სიზრქე ყინულისა არის 20, 30 მკარი. და ჟამსა ზაფხუ-ლისასა განსქდების, და თუ შიაუტეო კაცი, მცირეს ჟამს ვერ ძალ-უცს დათმენად სიცივისა: და ქუჩმში მისსა დის მდინარენი, და არს ყინული მწვანე და წითელი,

მდინარეთა-თჳს: პიიცარა გლდე, სიძველის გამო: ხოლო დიან მთისა-მის-გან მდინარენი, იმიერ და ამიერ მრავალნი, შორის მთისა ამის ცხოვრებენ კაცნი: სხვა არს მთა სამხრით რო-მელი იწყების შავის ზღჳთვე და განვლის აზრუმს, ბასიანს, და მოვალს ბარდა-არა-ზამდე, და არა ეგრე მყინვარე და მაღალი, არამედ თოვლნი მარადის აულებელად, განა ად-გილ-ადგილს. და ესრეთვე მდინარენი დიან იმიერ და ამიერ: კვალად არიან საშორის მათსა მთანი დიდროვანნი და მცირენი, და კლდენი საშინელნი და შვენიერებით აღმატებულნი, არამედ თჳს-თჳს ადგილს იწროდენ: კვალად მდინარენი მრავალნი და წყარონი დიდ-დიდნი, ტავნი, გუმოიანნი, და შემრგონი, და მკურნალნი სენთანი. და ტბანი დიდნი და მცირენი, არამედ ვიეთნი თევზითა ტკბილითა სავსენი და ვიეთნი უკმარნი:

თევზთა-თჳს: ხოლო წყალთა შინა თევზნი არიან. ორაგული, ზუთხი, ანდაკია, გოჭა, ჭანარი, ლოქო, კაპოეტი, კარჩხანი, მწერი, კალმახი, ფიჩხული და წვრილნი თევზნი მრავალნი, და სხვანიცა:

მძრომთა-თჳს: ხოლო არიან მძრომნი მაწყინარნი. გველნი მგზენელნი, ღრიანკელნი გესლიანნი, გველ-ხოკერა, ჯოჯო, ფსკენი, ხვლიკი, ბუ, თაგჳ, და სხვანიცა:

მწერთა-თჳს: ხოლო მწერნი. კოღო, ბუზი, ბორა, კრაზანა, კაცთა და პირ-უტყუთა მაწყინარნი, და სხვანიცა დიდნი და მცირენი მრავალნი: არამედ ფუტკარი სარ-გებლიანი, რომლისა თაფლი, ვიეთთა ადგილთა, ვითარცა შაქარი შეყინებული და სპეტაკი, და ცჳლთა და თაფლთა სიმრავლე არს: ხოლო არს შემკობილი მთითა

---

1) M. as. omet la répétition de ce mot, et donne ainsi cette phrase: აღსავსე, სხვა-და-სხვა ხითა შვენიერითა, ჭალითა. კვალად. დ. ს.

hauteurs. Il y a des montagnes très élevées: au N. est le Caucase, régnant depuis la mer Noire jusqu'à la Caspienne, haut d'un jour de marche et toujours couvert, sur ses principales cimes, d'une glace de 20 et 30 coudées d'épaisseur, qui se brise en été. Celui qui resterait quelques instants dans ces fentes ne pourrait supporter le froid; de sa partie inférieure coulent des fleuves. La glace est verte et rouge comme un rocher, à cause de son ancienneté. Il sort beaucoup de fleuves des deux versants, et des hommes vivent dans les montagnes. Il y a au midi une autre chaîne, commençant à la mer Noire, traversant le pays d'Arzroum et le Basian et s'étendant jusqu'à Barda et à l'Araxe, mais moins haute et moins froide, quoique couverte en certains endroits d'une neige perpétuelle: ses deux versants donnent aussi naissance à plusieurs cours d'eau. Il y a également dans l'intervalle de ces deux chaînes des montagnes de diverses hauteurs, des rochers effrayants et pittoresques, très remarquables, qui sont décrits en leur lieu; un grand nombre de fleuves et de sources considérables, fraîches, savoureuses, salutaires, et propres à guérir les maladies; des lacs de diverses grandeurs, quelques-uns remplis d'excellents poissons, d'autres enfin entièrement inutiles. Fleuves.

On trouve dans les eaux le saumon, l'esturgeon, l'andacia, la carpe, le dchanar, le silurus, le goujon, le cartchkhana, le brochet [1], la truite, la sole [2] et quantité de petits poissons. Il y a des reptiles nuisibles, des serpents venimeux, des scorpions empoisonnés, de gros lézards, le phsweni, le lézard, la tortue, le rat et d'autres; des insectes comme: le mtséri, le cousin, la mouche, l'oestre, le taon, nuisibles aux bêtes et aux hommes, et quantité d'autres, grands et petits; des abeilles utiles, dont le miel est, en quelques lieux, dur et blanc comme du sucre, et quantité de cire et de Poissons. Reptiles. Insectes.

---

1) Les Géorgiens disent qu'un brochet mis vivant dans l'eau fraîche attire la jaunisse du malade qui le regarde, et l'en guérit.

2) En Iméreth, ფარნა.

და ბარეთა. რამეთუ არა არს ადგილი რომლისა მთა-ბარი არა იყოს ესრეთ, რამეთუ, ორს, სამს, ექვს ჟამს მთიდამ ბარს და ბარიდამ მთას არა მიიწიოდეს. არაამედ მთათა 1) ხორბალი, ქრთილი, შვრია, სელი და სილნი რომელნი დავსწერეთ მთისანი ნაყოფიერებს, და სხვანი არა-რა, ხოლო ბართა ყოველნივე ზეით წერილნი:

კაცთა-თჳს: ხოლო კაცნი ამის ქვეყანისა არიან სარწმუნოებით ქრისტიანენი, რომელთა მიიღეს რომით, ჟამსა დიდისა კოსტანტინესასა და სილიბისტროსსა, წესნი და რიგნი ძველნი ბერძენთა ბასილი კაბადუკიელისათა და შჳდის კრებისა უპყრავთ მტკიცედ. არამედ მძლავრებით უკეთუ ვინმე მიიქცის, ოდეს იცის ჟამი კვალად ეგების ქრისტიანედ შემნასე: ხოლო ანაგებით არიან კაცნი და ქალნი შვენიერნი, ჭაეროვანნი, შავათ თვალ-წარბ-თმოსანნი, თეთრ-ყირმიზნი, იშჳთ შავ-გვრემანი და მოყვითანი, იშჳთ თვალ-ჭრელი და გრემანი, და მწითურ ანუ თეთრ. ქალთა თმა გარდაშვებული და დაწნული, ხოლო კაცთა ყურთა ზედა მოკვეცილნი. წერწეტნი, უმეტეს ქალნი. იშჳთ სქელნი, მკნენი მუშაკნი, ჭირთა მომთმენი, ცხენს ზედა და მხედრობათა შინა კადნიერ, მკჳრცხლნი, მსწრაფლნი, რამეთუ ვიეთნი 33 ქჳს თოთხმეტს ჟამს გაირბენს. სალაშქროთა შინა ასოვანნი, საჭურველთ მოყვარენი, ამაყნი, ლაღნი, სახელის მეძიებელნი, ესრეთ რამეთუ თვისთა სახელთა-თვის არა რიდებენ ქვეყანასა და მეფესა თვისსა. სტუმართა და უცხოთ მოყვარენი, მხიარულნი: უკეთუ ორნი ანუ სამნი არიან, არა-რაჲ შეიჭირვიან: უსვნი, არცა თვისსა, და არცა სხვისასა კრძალვენ. საუნჯეთა არა მმეხველნი, გონიერნი, მსწრაფლ-მიმსდომნი, მჩემებელნი, სწავლის მოყვარენი, არამედ არს ჟამი რა-ოდენიმე არღა-რა ისასელების ცოდნა, თვინიერ წიგნის კითხვისა და წერისა, გალობა-სიმღერისა, და სამხედროსა-გან კიდე, და ჰგონებენ დიდ-მეცოდინარობა. ურთიერთის მიმყოლნი, სიკეთის დამსწავლელნი, და მიმგებელნი, სირცხჳლის მდევარნი, კეთილ-ბოროტ-ჩედ ადრე მიმდრეკენი, თავ-კედნი, დიდების-მოყვარენი, თვალ-მგებნი, და მო-

1) Mu. ჲs. ხოლო არს მთათა შინა.

miel. Le pays se compose de montagnes et de plaines, il n'y a pas d'endroits où l'on ne voie cette disposition; car on ne peut marcher deux, trois ou six heures sans aller de la plaine à la montagne et de celle-ci dans l'autre. On trouve dans les montagnes le froment, l'avoine, l'orge, le lin; elles produisent les fruits décrits ci-dessus, mais pas d'autres. Les plaines donnent toutes les choses déjà énumérées.

Quant aux hommes, ceux de ce pays professent la religion chrétienne, qu'ils ont reçue de Grèce au tems du grand Constantin et de Sylvestre, et sont très attachés à l'ancien rit grec, tel que l'a organisé S. Basile de Cappadoce, ainsi qu'à la foi des sept conciles. Si quelqu'un vient à renoncer à ce rit par violence, il se repent et redevient chrétien à la première occasion. Quant à leur conformation, les hommes et les femmes sont beaux, colorés; ils ont les yeux, les sourcils et les cheveux noirs; ils sont blancs et vermeils, rarement moricauds et jaunâtres; ils ont rarement les yeux bigarrés, gris, rouges ou blancs. Les femmes portent des tresses pendantes; les hommes coupent leurs cheveux sur les oreilles. Il sont la taille fine, les femmes surtout, et rarement épaise; ils sont braves, laborieux, patients dans les fatigues, hardis à monter à cheval et à prendre part aux expéditions guerrières; lestes et agiles. Quelques uns font en courant 33 edj, dans l'espace de 14 heures. Les Géorgiens aiment les armes, sont belliqueux, fiers, intrépides; ils recherchent la gloire à un tel point que, pour l'acquérir, ils n'épargneront ni patrie ni souverain; ils fêtent les hôtes et les étrangers; ils sont d'humeur gaie; deux ou trois ensemble ne s'ennuient jamais; ils sont généreux, prodigues de leurs biens et de ceux d'autrui, ne songeant pas à amasser, sages, prompts à se décider, glorieux, aimant l'instruction; mais depuis quelque tems n'estiment plus l'instruction, ils ne savent que lire et écrire, chanter et danser, et faire la guerre, et ils regardent cela comme une grande science. Ils se soutiennent mutuellement, aiment à se rappeler le bien et à le rendre; ils sont voluptueux,

Manière d'être des habitants.

თაკილენი: **ხოლო** რომელნი მთათა შინა სცხოვრებენ მგზავსნი ნადირთა, განა გო-
ნიერნი: **ხოლო** შემოსილნი არიან ქართველნი და კაცნი ერთ-რიგათ. თავს ხკლა-
ტისა-გან ანუ შალისა-გან ქუდი გრძელ-წვლილი, ბეწვებული, აფროსანი. ტანს კაბა ლა-
რისა, ხკლატისა 1) ანუ ჩოხისა, მუხლთ ქვემომდე, მას-ზედ ხარტუელი. შიგნით
ხაგულე ბანბიანი, კაბის უმოკლე, პერანგი აბრეშუმისა, ბანბისა ანუ ტილოსა-გან,
უგრძე კაბისა, და კისერი ხულიად მჩენი, ნიფხავი აბრეშუმისა, ანუ ბანბისა-გან ანუ
ტილოსა. არამედ ცხენსა ზედა მოხიათ საწარმართული და მოკვნი, თჳნიერ მისსა
არა. ფერკთა პაიჭი და წუღა ტყავისა ანუ ხკალატისა: **ხოლო** მაშია ხპარსული.
უმცირესთა ჩუსტი და ქალმანი. კვალად ტყავ-კაბა კაბისა-გან უმოკლე, და ტყავი
ზამთარს დიდი (არამედ პირველ, ერთ-მეფობასა შინა, ხცმიათ სხვა-გვარ. თავს ქუდი
გრძელი, რომლისა კუნჭული ბეჭსა ზედა მცემელი და გრძელ-ბეწოსანი, პერანგი ბე-
რული ტილოსი, და კაბა გრძელი კოჭამდე, უღილოდ. მას ზედა ხარტუელი ფოჩ-
ჩაშვებული, ტყავი დიდი, ხასელ-ვიწრო, და ფერკთა ზედა მოგჳ, ვითარცა იცნობიან
ნასატებთა ზედა): ქალთაცა მგზავსათ, განა ხარტუელთა წვერნი ჩაშვებულნი და მას
ზეით კაბა-ასალუსი ამოჭრილი, და თვინიერ პერანგისა-გან კიდე არა-რაი ჰფარავს,
და პერანგი მეკვრვალი, კორცის მჩენელი, უპაიჭოთ ნიფხავი, და ფერკ-ზედ წუღა მა-
შია: **ხოლო** თავი ქალ-წულთა კავნი თვისისავე თმისა ლაწვითა ზედა, და ქუდი ანუ
ლეჩაქი. არამედ ქმროსანთა კავსა ზედა ლაწვს აქვსთ თმა შეწნული მხხლი, იმიერ
და ამიერ. და თმას-ქვეშ მარგალიტით შემზადებულსა ამოიდებენ, და თხემსა ზედა
შეიკვრენ და ჰბურავთ მას-ზედ ლეჩაქი: კვალად ხამკაულნი იციან მრავალ-გვარნი,

---

1) Ici l'auteur écrit ხკლატისა, partout ailleurs, plus bas, ხკალატისა

changent facilement du bien au mal, sont têtus, ambitieux, flatteurs et insolents; ceux qui vivent dans les montagnes participent du caractère des bêtes sauvages; mais ils sont intelligents. Les Karthles et les Cakhes sont habillés de la même manière: sur la tête un bonnet long et en pointe, de drap ou d'étoffe de laine, garni de fourrure, et avec un *bourrelet*. Sur le corps une robe longue en étoffe de soie, en drap ou en poil de chameau, descendant au genou; par-dessus une ceinture. A l'intérieur un gilet de coton, plus court que la robe; une chemise de soie, de coton ou de toile, plus longue que la robe; le col entièrement nu; un caleçon de soie, de coton ou de toile. A cheval ils portent un manteau et des bottes; jamais en d'autres circonstances. Aux pieds ils ont des bas et des guêtres de peau ou de drap. Ils ont des chaussures persanes, et la basse classe des pantoufles et des souliers d'écorce. Ils ont encore la robe de fourrure, plus courte que l'autre; en hiver, une longue pelisse. (Autrefois, avant la division des royaumes ils avaient un autre costume: un bonnet long, dont les pendants tombaient sur les épaules, et garni de fourrure à long poil, une chemise en toile, comme celle des moines, une robe longue allant jusqu'à la cheville, et sans boutons; par-dessus une ceinture, dont les bouts étaient pendants, une grande pelisse à manches étroites, et des bottes aux pieds, ainsi qu'on le voit par les peintures.) Les femmes s'habillent de même [1]), seulement elles ont une ceinture dont les bouts sont pendants: par-dessus, une robe longue ou akhaloukh fendu; elles ne sont couvertes que de la chemise, encore celle-ci laisse-t-elle voir le corps par sa transparence; elles ont un caleçon sans bas, et aux pieds des pantoufles ou

1) Voici comment le journal russe de Tiflis (1831, 17 janvier) décrit l'habillement des femmes géorgiennes: sur le front une espèce de diadème nommé თავ-სა-კრავი *thaw-sacrawi* serre-tête, de quelques doigts de largeur, maintient un voile de gaze ლეჩაქი *letchaki*, qui se termine en pointe par derrière (parceque qu'un des coins encadre le visage en passant sous le menton); les cheveux, arrangés en petites tresses, pendent par derrière sous le voile, et forment une coque sur chaque joue, près de l'oreille; la robe, კაბა *caba*, à manches

ზოგნი თვისნი და ზოგი ხუარსთანი', ზამთარ კაცთა და ქალთა ქათიბი, ტყავი და ტოლომა ბეწვულსი. განა ქალთა კაბა და ტყავი ვიდრე მიწადმდე. ხოლო იმერთა მცირეთ რაიმე განიყოფების, არამედ ქუდი მცირე ნაჭრისა-გან, რომელი არა ბურვით, განა მდებარე არს თხემსა ზედა, და ზამთარს მოსიათ ტოლომა ოსმალური. ხოლო მეს-ხთა დიდებულთა, ვითარცა ოსმალთა, და გლეხთა რომელთამე ვითარცა ბერძენთა, და რომელთამე ვითარცა ქართველთა გლეხთა:

autre chaussure. Quant à la coiffure des filles, elles ont des boucles ou bandeaux de leurs propres cheveux, qui descendent sur les joues, et un bonnet ou un voile. Les femmes mariées font venir sur le bandeau qui couvre les joues une grosse tresse de cheveux de chaque côté, qui pend au bas des joues, avec des ornements de perles, et se rattache au sommet de la tête; par-dessus est un voile. Leurs robes sont aussi de diverses formes, les unes nationales, les autres persanes. En hiver, hommes et femmes ont la veste, la pelisse et le dolman de fourrure: la robe et la pelisse des jeunes filles vont jusqu'à terre. Il y a quelque différence en Iméreth. Le bonnet est petit, composé d'un morceau d'étoffe qui, sans couvrir rien, est placé au sommet de la tête. En hiver on y porte le dolman osmanli; les seigneurs meskhes s'habillent comme les Ottomans; quelques paysans, comme les Grecs, d'autres comme ceux de Karthli.

---

fendues et pendantes, et la taille basse, serrée par une ceinture, სარტყელი *sartqéli*, dont les bouts pendent par devant; le corsage de la robe, échancré en rond, laisse voir une chemise de soie, გულის-პირი *goulis-piri*, qui couvre la poitrine; sur la robe, un vêtement court, de couleur tranchante, dit ქათიბი *kathibi* (semblable à la codzavékha des femmes russes); la chaussure consiste en *tsoughi* წუღლი, espèce de bas de maroquin, et en *cochebi* კოშები ou pantoufles à talons élevés, qui n'occupent que la moitié du pied. Par-dessus le tout, les femmes portaient, en allant dans les rues, un grand voile nommé *tchadri* ჩადრი. Telle est la description de l'auteur russe, à laquelle je n'ai ajouté que quelques traits. V. dans le même article un récit très intéressant de la manière dont se faisaient les mariages.

აღწერა სამცხისა:

DESCRIPTION DU SAMTZKHÉ.

აღწერა საჩინოთა ადგილებთა

სამცხე-საათაბაგოსი:

ადგილებთა სახელით წარმოჩენისა-თჳს:

ხოლო ქუეყანისა ამის სახელი არს საკუთარი ქართლი, ამის-თჳს რამეთუ არს წილივე ქართლოსისა და მის-განვე ეწოდა ქართლი. ხოლო შემდგომად სიკუდილისა მისისა საქართლო, ანუ საქართველო, და იწოდების დღემდეცა ეგრეთვე: არამედ, ვინაით-გან ჟამითი-ჟამად შეიქმნნენ სახელნი მრავალნი განყოფილებისა-გან, და ადგილებთა განყოფისა-თვის, დაისახელნეს ესრეთ: რამეთუ შემდგომად ქართლოსის სიკუდილისა, ცოლ-მან მის-მან, განყო რა ძენი თვისნი და მისცა უხუცესსა ძესა თვისსა მცხეთოსს ტფილისისა და არაგვის დასავლეთი, ფანავრის ტბის დასავლეთის ქუეყანა, წილი ქართლოსისა, ზღვამდე სპერისა, და ტაოსა და კლარჯეთს შორისის მთამდე, და დაიპყრა მცხეთოს ქუეყანა ესენი, ამან მცხეთოს უწოდა ტფილისისა და არაგვის დასავლეთს, ლიხის მთამდე და ტაშის-კარამდე შინა-ქართლი. და ფანავრის დასავლეთს, ზღვამდე, უწოდა ზემო-ქართლი, და განყო იგივე ქართლოსის სახელი ესრეთ: ხოლო შემდგომად მცხეთოს განუყო სამთა ძეთა თჳსთა წილი თვისი და მისცა უფ-ლოსს ძესა თვისსა რა-იგი აღვსწერეთ. და ძესა თვისსა ოძრახოს მისცა ტაშის-კარს ზეითი და მტკვრის დასავლეთი ვიდრე ზღვამდე, საზღვრამდე ქართლოსისა, რომელ არიან აწ სამცხე, გურია, ლიგანი, შავშეთი, არტანუჯი, ფანასკერტი

DESCRIPTION

DES LIEUX REMARQUABLES

DU SAMTZKHÉ OU SAATHABAGO.

CETTE contrée s'appelle proprement Karthli, parceque ce fut là portion de Karthlos, dont elle prit le nom; et, après sa mort, elle fut appelée Sakarthwélo on Sakarthlo, nom qu'elle porte encore de nos jours. Mais comme, de tems à autre, la division des lieux a fait ajouter plusieurs noms, les territoires ainsi démembrés ont pris les noms suivants. Lorsque Karthlos mourut, son épouse, dans le partage qu'elle fit à ses enfants, donna à Mtzkhéthos, l'aîné, les pays à l'occident de Tiflis et de l'Aragwi et ceux à l'occident du lac de Phanawar jusqu'à la mer de Sper [1]) et à la montagne Nom.

1) La mer, ou plutôt le lac de Sper, doit se trouver dans les pays qu'arrose le Tchorokh supérieur, ainsi que le suppose M. Saint-Martin (*Mém.* II, 181), car on ne peut croire qu'il s'agisse, p. e., du lac Palacatzio, qui est trop à l'E.; mais nos cartes n'indiquent aucun amas d'eau, dans la position voulue. Dans aucun des M-its. de Wakhtang que j'ai pu voir, la mer de Sper n'est nommée „mer grecque;" c'est une altération arbitraire, due au traducteur duquel M. Klaproth s'est servi. M. S.-Martin (*Mém.* II, ibid., et 186) avait donc raison de blâmer cette assimilation.

ოლთისი [1]) და ტაო, და ამათ ადგილებთა უმეტეს ეწოდა ზემო-ქართლი: ხოლო ფა-ნავრის დასავლეთი და მტკვრის დასავლეთი, ვიდრე თავადმდე მტკვრისა, მისცა მცხე-თოს ძესა თვისსა ჯავახოსს, და ამის მიერ ეწოდა ამ ადგილებთა ჯავახეთი. და არიან ამ ადგილთა შინა ჯავახეთი [2]), არტანი, ერუშეთი, კოლა და მტკვრის აღმოსა-ვლეთი: ხოლო კლარჯეთი არა არს წილი ამათი, არამედ ფარნავაზ დაიპყრა შემდგო-მად აზონის სიკუდილისა, და არს საზღვარი ამისა. აღმოსავლით, მთა რომელი განვლის კლარჯეთსა და ტაოს შუა, ზღვამდე. სამხრით, მთა-იგი რომელს სდის მდინარენი და ერთვის ჭოროხსა. დასავლით, მთა აზრუმ-ბასიანს შორის განვლილი ზღვამდე, და ჩრდილოთ შავი-ზღვა, და არიან ამათ შინა თორთომი, ხასუდი, ისპი-რი, ფორჩხსა, ბაიბურდი და ჭანეთი: (არამედ უცნობელ არს რით ეწოდა სახელი ესე. განა საგონებელ არს ღვლარჭნილთა [2]) და კლდოვან-ღრატო-ღრიღოვანებისა მიერ, და მაღალთა მთათა-გან. რამეთუ მთა-ბარი ასლორებს ესრეთ, ყამისა ანუ ნასკ-ვარ ყამისა სავალთა არს თოვლი, და ბართა ნარინჯი, თურინჯი, ზეთის-ხილი და ყოველნი ნაყოფნი:

---

1) Nos manuscrits portent ფანასკეტი, mais je pense qu'il faut lire ფანასკერტი parce que კერტი est une finale caractéristique, le *cert*, կերտ arménien, et que ce nom se retrouve ailleurs, comme p. e. les villes de Mandzicert, Dachtancert, etc. Wakhoucht, ainsi qu'on l'a déjà vu plusieurs fois, abrége souvent les formes grammaticales des mots, et n'est pas un bon guide pour l'orthographe et pour la pureté du langage. Dans l'historien Wakhtang on trouve toujours Phanascert ფანასკერტი.

2) *Clardjéthi*; *ghoulardchnili*, on ne peut admettre cette étymologie comme rigoureuse, parce que bien que la diphthongue *ou* doive s'élider, d'après les usages de la langue parlée, la lettre initiale *gh* est entièrement différente de *c*: pourtant elle n'est pas sans quelque vraisemblance.

qui sépare le Tao du Clardjeth: c'était le domaine de Karthlos. Mtzkhéthos, devenu maître de cette contrée, imposa aux pays à l'occident de Tiflis et de l'Aragwi jusqu'aux monts Likh et à Tachis-Car le nom de Chida-Karthli ou Karthli intérieur, et celui de Zémo-Karthli, ou Karthli supérieur, aux pays à l'O. de Tachis-Car et de Phanawar jusqu'à la mer. Ainsi fut partagé le nom de Karthlos. Après cela Mtzkhéthos, dans le partage fait à ses trois fils, assigna à Ouphlos la portion que nous avons décrite [1]; Odzrakhos reçut les pays au dessus de Tachis-Car et à l'occident du Mtcwar, jusqu'à la mer et aux frontières de Karthlos, qui composent aujourd'hui le Samtzkhé, le Gouria, le Ligan, le Chawcheth, Artanoudj, Phanascert, Olthis et le Tao, et les nomma proprement le Haut-Karthli. Quant à ceux à l'O. de Phanawar et à l'E. du Mtcwar jusqu'à la source même de ce fleuve, Mtzkhéthos les donna à son fils Djawakhos, de qui leur est venu le nom de Djawakheth. Là se trouvent Djawakheth, Artan, Eroucheth, Cola et la partie orientale du Mtcwar. Toutefois le Clardjeth n'entra pas dans le partage. Pharnawaz s'en empara après la mort d'Azon. Ses limites sont: à l'E., la montagne qui le sépare du Tao, jusqu'à la mer; au midi, la montagne d'où sortent des affluents du Dchorokh; à l'O., une montagne qui court entre Arzroum et le Basian, jusqu'à la mer; au N., la mer Noire; on y trouve Thorthom, Khakhoul, Ispir, Phortchkha, Baïbourd et le Dchaneth. L'origine de son nom est inconnue. Il faut sans doute la chercher dans son aspect tortueux, rocailleux, hérissé d'aspérités et de hautes montagnes. La plaine y touche le mont. A une heure, à une demi-heure de distance du lieu où vous avez vu la neige, vous rencontrez un champ couvert d'orangers, de citronniers, d'oliviers et d'autres arbres à fruit.

---

1) i. e. les pays à l'O. de Tiflis et de l'Aragwi, jusqu'à Phanawar et à Tachis-Car, ou Chida-Karthli.

და ესრეთ განიყო სახელი ზემო-ქართლისა სამად. არამედ აწ ოძრახოსის წილს, გურიის მთამდე და არსიანის მთამდე, უწოდებენ სამცხეს, მცხეთოსისა და ქალაქის მცხეთის გამო, პირველვე წოდებულს მცხეთის მორჩილებისათჳს (ვგა-ლად იტყჳან. ოდეს აღაშენა ხუმბატ ბივრიტიანმან [1] ციხე დემოთს, სამთა ციხე-თათჳს ლომსიისა [2], ოძრახესა მეპირისპირედ, ესე იგი არს სამ-ციხეთა [3], ამით იწოდა სამცხე): ხოლო ამისვე წილი, გურია, აღვსწერეთ იმერეთსა ზედა; მუნ იხილავ: ხოლო ჭოროხის მდინარე იწოდა ქვა-ურილობით და რიყოვანობით მას შინა მყოფ-თასა [4]. რამეთუ მის მიერ დის მჩქეფრად და ჩქარად, და კვეხს მისსა ლიგანის-კევად, კლდოვან განლიგებისათჳს, ანუ დაბისა-გან: ეგრეთვე შავშეთი, ვითამ შავ-ში და არა სპეტაკ-ში [5], მთა-კლდოვან ტყის გამო. და არტანუჯი შვენიერებისათჳს ,,არა-ტანი არამედ უნჯი [6].“ ანუ იწოდნენ მეთა-გან ოძრახოსათა, რომელთა ეწოდათ სა-ხელი ესენი, და დაიმკვიდრეს რა ადგილნი ესენი, უწოდეს სახელნი თჳსნი: არამედ ჯა-ვახეთს უწოდებენ მასვე ძველს სახელს: ხოლო არტანი ეწოდა მისვე ჯავახოსა-გან, ვითამ ჯავახეთის ,,არა ტანი არამედ პირი.“ და კოლა იწოდა მცირე ქალაქის გამო: ხოლო ქუეყანასა კლარჯეთისასა ეწოდნენ სახელნი იგინი დაბნებთა და ქალა-

1) Ce personnage est nommé dans l'histoire au tems des rois Armazel et Azorc (de 87 à 103 de J. C.). Il est aussi mentionné dans M. de Khoren, à l'époque correspondante du roi Artachès III (78 - 120), car c'était un Bagratide arménien.

2) Nos manuscrits portent ლომისა, mais plus bas, dans un passage tout semblable on lit, შურად ოძრახოსა და ლომსიისა-თჳს, et plus bas ამას ვგონებ ლომსიად . . . . . ლომისა. De ces trois passages il résulte que *Lomsia* et non pas *Lomisa* est le véritable nom de ce lieu; on verra dans l'Iméreth le nom tout-à-fait pareil de *Lomsiath-Khéwi*, ou vallée des Lomsia.

3) Ces deux mots signifient réellement *trois citadelles*.

4) A supposer que le nom de ce fleuve soit une onomatopée, elle n'est fondée sur aucun mot de la langue géorgienne, au lieu que ჭორობი signifie „un terrain fangeux.“

5) შავ-ში *chawi* signifie en effet *dans le noir*.

6) არ ტანი უნჯი *ar tani oundji* „non corps, trésor,“ étymologie au moins forcée. Indjidj (Arm. mod. p. 126) dit que c'est le nom d'une princesse Artanouch ou *Vardanoïch*, qui fut enterrée en ce lieu.

Ainsi le nom de Zémo-Karthli s'étendit à trois contrées. La portion d'Odzrakhos, jusqu'à la montagne de Gouria et à celle d'Arsian, s'appelle présentement Samtzkhé, à cause de Mtzkhéthos et de la ville de Mtzkhétha, qui tira elle-même son ancien nom de ce qu'elle était soumise à ce prince (on dit encore que lorsque Soumbat Biwritian construisit à Démoth une forteresse, à cause des *trois citadelles* élevées ici pour résister à Lomsia et à Odzrakhé, on l'appela *sami tzikhé*, d'où Samtzkhé). Le Gouria, qui fait partie de cette région, étant décrit dans l'Iméreth, nous y renvoyons le lecteur. Le Dchorokh reçut son nom des amas de cailloux et de rocailles qui remplissent son lit et rendent son cours rapide et bruyant; la vallée qu'il parcourt fut nommée Liganis Khéwi, à cause des rochers qui rendent ses eaux assourdissantes. Peut-être aussi le fleuve tire-t-il son nom d'un village. Chawcheth, également, signifie ce qui est *dans le noir*, ce qui n'est pas dans le blanc, à cause de la couleur des montagnes, couvertes de bois et de rochers. Artanoudj est ainsi nommé pour sa beauté, n'étant *pas* un *corps*, mais un *trésor*, ou peut-être à cause de quelque fils d'Odzrakhos, qui aura porté un nom pareil et l'aura donné au lieu de sa résidence. Djawakheth est aussi un nom ancien. Artan a reçu le sien de Djawakhos, n'étant *pas* le *corps* mais la bouche de ce prince. Cola tire son nom d'une petite ville de ce district. Les noms du Clardjeth dérivent des bourgs et des villes qui s'y trouvent, ou des petits-fils de Haos, qui ont également dénommé le Dchaneth, peut être parce que s'étant amollis et efféminés, ils ont mérité d'être appelés *Dchan* [1]). Au tems des Bagratides, tous ces lieux et ces pays s'appelaient généralement Meskheth [2]), abrévia-

1) ჭანი est employé dans le sens de *impuissant*, dans le Code géorgien VII, 168; mais l'étymologie, quoique régulière, ne pourrait se prouver par l'histoire.

2) *Meskheth* n'a qu'un rapport de son très éloigné, et nulle analogie avec *Samtzkhétho*.

ქებთა-გან მუნ მყოფებთა, ანუ მის მეთა-გან ჴმოხსიანთა. და ჭანეთს ეწოდა მათ-განვე, ანუ შემდგომად, მღიქნელობისა და მედროებისა მათთა-თჳს ჭანად: არამედ ბაგრატიონთ მეფობასა შინა ყოველთა ამათ ადგილებთა და ქუეყანათა კრებით ეწოდა მესხნი, იგივე ძველი სახელი სამცხეთოსი, და სიმოკლისა-თჳს მესხნი ითქმის: ხოლო ბრწყინვალეჲმ მეფეჲმ გიორგიმ [1]) მისცა რა ათაბაგობა და მის ქუეშე დააწესნა მის ქუეყნის ერისთავნი, მიერით იწოდა საათაბაგო, და უმეტეს განდგომილებისა ყუარყუარე ათაბაგისა-გან [2]) და ისახელების დღედმდე საათაბაგოდ: ხოლო სიგრძე ქუეყანისა ამის არს, ქართლის საზღვრიდამ ქართლის-ყელამდე [3]) და ბაიბურდისა და ჭანეთის საზღვრამდე. და განი დევაბოინისა და ირიჯლუს და ყალნუს მთებიდამ, ღადოსა და გურიის მთადმდე და ზღვამდე: და მზღვრის ქუეყანასა ამას, აღმოსავლით, საზღვარი ქართლისა, რომელი აღვსწერეთ, და მთა ყარსისა, არტანუჯ-ღოლასა და ყარს შორისი. სამხრით, მთა წინ-ჴსენებული, სომხით-ქართლის საზღვარი, რომელი აწ ისახელების ირიჯლუსა და დევაბოინის მთად. ჩრდილოთ, მზღვრის მთა ღადო ანუ ფერსათი და მთა აჭარა-გურიის შორისი, და ზღვა პონტოსი. დასავლით, მთა აზრუმისა, ეზინგისა და საქართველოს-ყელს შუა წაგლილი, ანუ რკინის-ჭალოსი, და მისრული ზღვამდე, რომელი აღვსწერეთ, ტრაპიზონისა და ჭანეთის საზღვარი. [4])

ქუეყნისა-თჳს: ხოლო არს ქუეყანა ესე ფრიად მრავალ და დიდროან-მთიანი, კლდიანი, კევიანი,

---

1) Ce prince régna d'abord 10 ans (1308 — 1318) avec son neveu, un autre Giorgi, et ensuite 28 ans seul, jusqu'en 1346. Il forme les 70-e et 71-e règnes de Wakhoucht.

2) Qouarqouaré 1-er fut atabek de 1334 à 1361.

3) On trouve encore sur les cartes le nom turk de Gourdji-Boghaz, qui est identique. Ce défilé est situé à la source de l'un des premiers affluents droits du Dchorokh, au N. d'Arzroum.

4) ამათ ყოველთა კრებით ქუეყანათა სწერენ ძველს ღეოღრაფიასა შინა, უწინარეს მაკედონელისაცა, სახელის მოსხთ, ე. ი. ა. მესხი, და მთათა დევაბოინისას, ირიჯლუსსა, ყალნუსა და თორთომისა მოსხის მთად, ეს არს მესხის მთა. ამით სახინე არს მცხეთოსისა და მცხეთისა-გან იწოდა სახელი ესე, და არს ძველითვე კითარცა იწოდა ბაგრატიონობასა შინა: შ: ვ:

tion usitée de l'ancien nom Samtzkhéthò. Sous Giorgi-le-Brillant, fut créé le premier atabek; tous les éristhaws du pays lui ayant été soumis, on appela le pays *Saathabago*, nom qui fut usité surtout depuis la révolte de l'atabek Qouarqouaré. La longueur du pays court de la frontière du Karthli au Karthlis-Qéli i. e. défilé du Karthli, et jusqu'aux frontières de Baïbourd et au Dchaneth; sa largeur, des montagnes de Déwaboïn, d'Iridjlou [1]) et de Qalnou, à celles de Ghado et de Gouria, jusqu'à la mer. Il est limité: à l'E. par le Karthli, décrit ailleurs, et par la montagne de Qars s'étendant entre cette ville, Artan et Cola; au midi par la montagne ci-dessus mentionnée, qui forme la limite du Somkheth et du Karthli, et que l'on appelle maintenant Iridjlou et Déwaboïn [1]); au N., par le mont Ghado ou Phersath, et par celui qui sépare l'Adchara du Gouria ainsi que par la mer Noire ou Pontos; à l'O., par la montagne d'Arzroum entre Ezinga et le Karthlis-Qéli ou Reinis-Palo, qui se prolonge jusqu'à la mer. Nous l'avons décrit [2]) à l'article de Trébizonde et du Dchaneth.

Du pays. Cette contrée est entièrement couverte de rochers, de hautes montagnes, d'aspérités et de forêts; elle produit des roseaux et des lis; elle contient des fleuves, des sources et des lacs, mais peu de plaines; froide l'hiver, en certaines parties, et abondante en neiges, en d'autres endroits l'été y est tempéré, parce que les champs sont près des montagnes. Ailleurs la chaleur y est insupportable, si ce n'est dans les champs. Le climat en est

Tous les pays dont nous parlons, sont appelés dans les anciens géographes, avant la venue du Macédonien, du nom général de Moskh i. e. Meskh, et les montagnes de Déwaboïn, d'Iridjlou, de Qalnou, de Thorthom, monts Moskhes i. e. Meskhes; d'où il est évident que ce nom vient de Mtzkhéthos et de Mtzkhétha, et qu'il était en vigueur autrefois comme sous les Bagratides. N. de W.

1) La carte porte Iradjlou. En turk *Déwaboïni* „le cou du chameau.“ ესე არიან მოსხის მთანი, *ce sont les montagnes de Moskh.* N. de W.

2) Plus bas, à la fin de ce chapitre.

ღრატოიანი, ტყიანი შამბ-შროშნიანი, მდინარიან-წყაროიან-ტბიანი და მცირედ ვე-
ლოვანი. ზამთარ ადგილ-ადგილ ცივი და დიდ-თოვლიანი, და ადგილ-ადგილ ფრი-
ად თბილი, ზაფხულს შესაფერი. რამეთუ აქუს მთანი და აგარაკნი ფრიად ახლოს.
ხოლო ადგილს ფრიად ცხელი და გაუძლისი, თვინიერ აგარაკთა. ჰავით მშვენი და
კეთილ, არამედ ზღვის კიდეთა არა ეგრეთი: ნაყოფიერებს ქვეყანა ესე ყოვლითა მარცვლი-
თა და არა ყოველ-გან. ადგილად აკეთებენ აბრეშუმსაცა მცირედ. და ხილნი რომელნიცა
აღვსწერეთ არიან მრავლად და კეთილნი: არიან წალკოტნი, მტილნი და სავარდენი. განა
ტყეთა, მთათა და ველთა, ვიეთთა ადგილებთა შინა, მრავალ არიან, ვინად-გან მთა და ვე-
ლნი შროშნითა ფშვიან: პირ-უტყვნი ყოველნი მრავალნი და ნადირნი მრავლად,
არამედ ქურციკი არა არს. ფრინველნი ურიცხვნი, განა დურაჯი, შაშრო, ასკატა, არა
არს აქა. ჩიტნი და ხირნი უამრავნი: მდინარენი მრავალნი, დიდნი და ჩქარად მო-
მდინარენი. წყარონი ტკბილნი, მშვენნი და კარგნი. ტბანი კეთილნი და თევზიანნი;
და უმეტეს კალმახნი დიდნი და წვრილნი: არამედ ზუთხი არა არს მდინარე-ტბა-
თა ამათ შინა, არცა კიბორჩხიბი. მწერნი და მძრომელნი ადგილ-ადგილ მრავალნი, და
ადგილად არა ეგოდენნი. ფუტკარი მრავალნი, თაფლნი კარგნი და მრავალნი:

კაცთა-თჳს: 1)

ხოლო კაცნი და ქალნი არიან მგზავსნი ქართველთანი, არამედ უმეტეს ნელიად
და ენა-ტკბილად მოუბარნი, ტანოვანნი, მკნენი, შემმართებელნი, შვენიერნი, ცოდნა-
ხელოვნების მოყვარენი, არამედ აწ, მაჰმადიანობის გამო, არღა-რა. სარწმუნოებით
იყვნენ, წლისამდე ქრისტესისა 1626, ქართულისა 314-მდე, სრულიად ქრისტიანენი
ქართველთა თანა, და სამწყსონი ქართლის კათალიკოზისანი: ხოლო აწ მთავარნი
და წარჩინებულნი არიან მაჰმადიანნი და გლეხნი ქრისტიანენი: არამედ კლარ-
ჯეთის გლეხნიცა უმეტესნი მაჰმადიანნი: კაცნი ვინანიცა არიან ქრისტიანენი, იგი-
ნიცა უმწყსელნი არიან, ვინათ-გან არღა-რასა იმორჩილებენ ქართლის კათალი-
კოზსა, და ბერძენთა არა სცალს მათ-თვის. ამის-თვის უეპისკოპოზონი და უსუ-
ცენი არიან, თვინიერ რომელნიმე ქართლს იკურთხიან: ენა საკუთრად აქუსთ იგივე
ქართული. განა წარჩინებულნი ნადიმთა და კრებულთა შინა უბნობენ [2] აწ

1) L'auteur a écrit კაცის, au singulier.

2) L'auteur écrit მბობენ, qui me paraît être fautif; on doit lire ამბობენ ou, comme nos manuscrits, უბნობენ.

bon et sain, excepté au bord de la mer. Le pays produit toute espèce de grains, mais non partout; en certains lieux on travaille un peu de soie; les fruits, dont nous avons parlé, sont bons et abondants. Il y a des vergers, des jardins, des roseraies; mais la plupart des fleurs abondent dans les bois et sur les montagnes, et en certaines localités l'odeur des lis se fait sentir sur les montagnes et dans les plaines; les animaux, le gibier, les oiseaux y sont en grande quantité. On n'y trouve pas la chèvre sauvage, le douradj, le chkhéro, l'ascata; les moineaux (*tchithi*) et les passereaux (*siri*) sont innombrables. Les rivières sont nombreuses et grandes et coulent avec rapidité; les sources sont belles, délicieuses et salubres; les lacs bons et poissonneux; on y trouve surtout de grandes et de petites truites. Point d'esturgeons ni d'écrevisses; dans les fleuves et dans les lacs certains lieux fourmillent de mouches, de reptiles; ailleurs, il y en a moins; les abeilles sont nombreuses, le miel est bon et abondant.

Les hommes et les femmes ressemblent à ceux du Karthli, mais ils ont un langage plus doux et plus harmonieux. Ils sont grands, braves, audacieux, beaux, aiment les sciences et l'industrie; toutefois le mahométisme leur a fait perdre ces qualités. Jusqu'en 314 — 1626, ils conservèrent la foi chrétienne, comme les Géorgiens, sous la dépendance du catholicos de Karthli; maintenant tous les grands et les chefs sont musulmans, le peuple seul est chrétien. Les paysans du Clardjeth sont chrétiens, pour la plupart, mais sans pasteurs, puisqu'ils ne reconnaissent plus le catholicos de Karthli et que les Grecs ne s'occupent plus d'eux. Ils sont donc sans évêques et sans prêtres, à la réserve de quelques-uns sacrés dans le Karthli. Leur langue propre est la géorgienne, mais, dans les banquets et dans les réunions, les grands parlent turk, employant le géorgien entre eux et avec leurs amis. Les grands et les musulmans s'habillent comme les Osmanlis; Habitants.

თათრულსა და თჳსთა სახლებთა ანუ ურთიერთის მქონობრობათა შინა იტყჳან ქართულ-სავე. სამოსლით მოსილნი არიან წარჩინებულნი და მოჰმადიანნი ვითარცა ოსმალნი, და ქრისტიანენი ვითარცა ბერძენნი, ხოლო ჯავახეთისანი და ვიეთნიმე მესხნიცა ვი-თარცა თრიალელნი, და გულისხმაჲყავ ეგრეთვე ქალნიცა მათნი:

მდინარეთა-თჳს [1]: ხოლო ქუეყანასა ამას შინა არიან მდინარენი უდიდესნი მტკვარი და ჭოროხი. რა-მეთუ მტკვარს მოერთვიან ყოველნი მდინარენი სამცხისანი, ჯავახეთისანი, და კოლა-არტაანისანი. და ჭოროხს სრულიად კლარჯეთის მდინარენი, თჳნიერ ჭანეთისანი. ამის-თჳს ჩვენ კვალად ვიწყებთ [2] მტკვრიდამვე აღწერასა, ვინაჲთგან დაგუშთა ქართლიდამ სრუ-ლიად აღწერა მისი: და მდინარე ესე მტკვარი გამოსდის, კოლას ზეით, არტაანის მთას და აწ წოდებულსა ყალნუს და ყარსის მთასა, და მოდის სამხრეთიდამ ჩრდილოეთად ვიდრე ახალ-ციხის-წყლის შესართავამდე. მერმე მოსდის ჯაბრუნ-დების აღმოსავლეთად, და მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად ჭობის-ხევამდე: და მას ქვეითი აღვსწერენით ქართლსა ზედა: გარნა ესე მტკვარი დის ერუშეთის მდინა-რის შესართავიდამ ვიდრე ჭობის-ხევამდე ქართლისა-გან უმეტეს ჩქარად და კლდო-ვანსა და ქვიანსა ხრამსა [3] შინა. და ერუშეთის მდინარის შესართავს ზეით, არ-ტაანსა [4] და კოლასა შინა, ფრიად მდორედ და გრეხით, სივაკის გამო, და არცა თევზთა სიმრავლე მას შინა, და მთის კერძოდ უფროს კალმახნი დიდნი და წვრილნი: სამისად არს გემოიანი და შემრგო უფროს ქართლისა-გან, და ხსვად არა-რადმდე საჭმარი:

---

1) Au lieu de la rubrique que nous avons adoptée comme plus conforme à la teneur de ce §, l'auteur porte სამცხისა-თჳს „du Samtzkhé."

2) L'auteur écrit ვიწყებ.

3) L'auteur a écrit ხრამსა ქვიანსა შინა, l'autre rédaction est plus correcte.

4) Ici et souvent l'auteur omet d'écrire არტაანი; pourtant le troisième ა serait nécessaire pour remplacer le ն arménien de արտահան, auquel les Russes, sur leurs cartes, substituent r. Ардаганъ, mais l'auteur géorgien est conséquent avec son étymologie de ce nom, donnée plus haut.

les chrétiens, comme les Grecs; ceux du Djawakheth et quelques Meskhes [1]), comme les habitants du Thrialeth. Sachez qu'il en est de même des femmes.

Les plus grands fleuves de ce pays sont le Mtcwar et le Dchorokh: le premier reçoit toutes les rivières du Samtzkhé, du Djawakheth, de Cola et d'Artan; l'autre, celles du Clardjeth, mais non celles du Dchaneth. Nous commencerons par la description du Mtcwar, en ce qui touche les parties non traitées par nous dans le Karthli. Le Mtcwar sort de la montagne d'Arsian, au-dessus de Cola, aujourd'hui nommée Qalnou, ou Qarsis-Mtha [2]), et coule du S. au N. jusqu'au confluent de la rivière d'Akhal-Tzikhé; là il fléchit de l'O. à l'E., jusqu'à Dchobis-Khéwi: le reste est décrit dans le Karthli. Du confluent de la rivière d'Eroucheth à Dchobis-Khéwi, il coule, plus rapidement que dans le Karthli, dans un ravin rocailleux et plein de pierres. Après la jonction de l'Erouchéthis-Tsqal, à Artan et à Cola, son cours est paisible et sinueux, à cause des plaines. Il est très poissonneux; les truites surtout, grandes et petites, y abondent vers les montagnes. Son eau y est meilleure à boire que dans le Karthli, mais inutile pour d'autres usages.

Fleuves.

Mtcwar.

1) C. à. d. les habitants du Samtzkhé proprement dit.

2) Ce sont deux chaînes différentes, l'une à l'O., l'autre à l'E.

ხოლო ამ მტკვარს, ჭობის ჴევს ზეით, მოერთჳს ჩრდილოდამ ქვაბის-ჴევი, გამომდინარე ფერსათის მთისა: ამ ჴევის დასავლით, მტკვრის კიდე-ზედ, არს ციხე კლდესა ზედა შენი, მაგარი (ვგონებთ ამას დემოთის-ციხედ, რომელი აღაშენა ხუსნაკ ბივრიტიან-მან, და განავსნა საჳთა შემწედ წუნისა-თჳს და შურად ოძრახოსა და ლომსიასა-თჳს, და რათა ვერღა-რა ვიდოდენ სპანი ქართლისანი მას ზედა, ვინათ-გან ჯავახეთი ეპყრა მასვე): ამ ციხეს ზევით მოერთვის მტკვარს ჴევი ბოზნავისა გამომდინარე კოდიანის მთისა. მოდის ჩრდილოდამ სამხრით მტკვრამდე: ამას ზეით მოერთვის მტკვარს სლესის-ჴევი ჩრდილოდამ. გამოსდის ფერსათს და მოდის სამხრით (ამ ჴევთა-გან ერთს ვგონებ დოგად ჴევად): სლესის-ჴევს ზეით მოერთვის მტკვარს სამჴრიდამ თირხევის-ჴევი, გამომდინარე კოდიანისა და მომდინარე ჩრდილოდ: ამ თისრევის-ჴევს მოერთვის ყინცვისს სხვა ჴევი. გამოსდის, კოდიანსავე:

ხოლო თისრევის-ჴევს ზეით, მტკვრის კიდე-ზედ, სამხრით, არს აწყვერი, ქალაქ-დაბისე დიდ-შენი. მოსახლენი არიან მესხნი, სომეხნი და ურიანი ვაჭარნი, არამედ წარჩინებულნი მოჰმადიანნი: აქა არს ეკლესია დიდ-შენი, შვენიერად ქმნული, გუმბათიანი, ყოვლად წმიდის ღუთის-მშობლისა. იყვა მიტრაპოლიტი 1). მწყემსი ყვირბის 2) კორტანეთს ზეითისა და მტკვრის ჩრდილოეთისა, და ზოცო-წყლის ჩრდილოეთის კერძოსი, ვიდრე გურიის მთისამდე. გარნა აწ უქმი არს. არამედ ციხესა შინა დგანან იენგიჩარნი: აქ არს კიდე მტკვარსა ზედა:

ამის ზეით მტკვარს მოერთვის ზიკილიის-ჴევი, ჩრდილოდამ, აგარას. გამოსდის

1) Ce titre, étant d'origine grecque, s'écrit encore, comme dans le M-it du Musée asiatique მიტროპოლიტი, il varie donc comme კათალიკოზი; et quant aux syllabes finales, on trouve généralement კათალიკოზი ou, avec le signe d'abréviation კოზი, ainsi que ებისკოპოზი ou ეპისკოპოზი. Ces différences d'orthographe ne me paraissent que des altérations, mais absolument consacrées par l'usage: mitrapolite, cathalicoz, ébiscopoz. Cependant j'ai conservé la leçon de l'original.

2) L'auteur écrit ყვიბის, mais les cartes et le texte prouvent qu'il faut ყურბის.

Plus haut que la rivière de Dchob, il reçoit par le nord celle de Kwab, venant du mont Phersath. Sur la rive occidentale de cette rivière, au haut d'un rocher, est une forte citadelle (je pense que c'est celle de Démoth, bâtie par Soumbat Biwritian, qui la remplit de soldats dans l'intention de protéger Tsounis, de châtier Odzrakhos et Lomsia et d'empêcher les troupes du Karthli de venir l'inquiéter, car il était aussi maître du Djawakheth); plus haut il reçoit la rivière de Bobnaw, sortant du mont Codian et coulant vers la rive méridionale du Mtcwar; plus haut, la rivière de Slésa sortant du mont Phersath et coulant du N. au S. (je crois que l'une de ces rivières est la Ghog); plus haut, par sa rive méridionale, il reçoit la Thikhrew, sortant du Codian, et coulant au N.; la rivière de Thikhrew en reçoit à son tour, à Qintzwis, une autre, sortant aussi du Codian.

La Kwab. Démoth. La Bobnaw. La Slésa. La Thikhrew.

Au-dessus du confluent de la Thikhrew, sur le bord du Mtcwar, est Atsqouer [1]), grande ville et forteresse, habitée par des marchands meskhes, arméniens et juifs. Les principaux du lieu sont musulmans. Il y a une grande église à coupole, élégamment construite, sous l'invocation de la Vierge, où résidait le métropolitain gouvernant les pays au-dessus de Qwirb [2]) et de Cortaneth, le nord du Mtcwar et les contrées au N. de la rivière de Botzo [3]), jusqu'à la montagne de Gouria. Aujourd'hui elle est déserte, mais la citadelle est occupée par des janissaires. Il y a là un pont sur le Mtcwar.

Atsqouer. Matsqouérel.

Plus haut le fleuve reçoit à Agara la rivière de Zicilia; celle-ci vient du Phersath et coule au S.; plus haut, à Khidis-Thaw, il reçoit, par sa

La Zicilia. Agara. Kidis-Thaw.

---

1) Plus généralement ce lieu est nommé Atsqour, en arm. ածղոր Adzghor. Il est pourtant à remarquer qu'il y a un autre lieu de même nom dans le Cakheth qui s'écrit toujours *Atsqouer*, v. Chr. géorg. p. 88, 162.

2) Ou Qwirbis; ce lieu et le suivant se trouvent sur la droite du fleuve, dans le district de Thor.

3) V. plus bas.

ფერსათს და მოდის სამხრით: ამ ხევს ზეით) კოდის-თავს, მტკვარს მოერთვის სამხრიდამ ხოსპიოს-ხევი, გამომდინარე კოდიანისა და მომდინარე ჩრდილოთ: ამის პირის-პირ, მცირეთ ზემოთ, ჩრდილოდამ მოერთვის მტკვარს, წინ-უბანს აბანოს-ხევი. გამოსდის ფერსათს და მოდის სამხრით: ამ ხევს ზეით, წნისს, ერთვის მტკვარს წნისის-ხევი, გამომდინარე ფერსათის მთისა. ეს მოდის პირველ ჩრდილო-დასავლეთი-დამ აღმოსავლეთს-სამხრეთს შუა, მერმე ჩრდილოდამ სამხრით: ამ ხევ-ზედ არს წნის-ზეით 1) მონასტერი, მაღალს კლდესა ზედა, კეთილ-შენი, გუმბათიანი, და აწ უქმი: ამ ხევის სათავეს მთასა შინა არს, ჭვინტის დასავლეთად, ჯვარის-ციხე, მაგარი და დიდ-შენი: ჭვინტას არს მონასტერი კეთილი, შვენიერ-შენი და აწ უქმი: წნისს არს, მტკვარ-ზედ, კიდი კარგი: ამ კიდს ზეით მომდორდების მტკვარი და მოდრკების სამხრიდამ აღმოსავლეთად: სად მოდრკების მოერთვის მტკვარს მუნ ახალ-ციხის-წყალი, და ახალ-ციხის-წყალი ეწოდების კვანჯალამდე ამ წყალსა, და მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად: ხოლო კვანჯალას ზეით ახალ-ციხის-წყალი განიყოფის ორს მდინარედ, და ეწოდების თვის-თვისსი სახელნი: ხოლო ამ ახალ-ციხის-წყალს ზეით მტკვარს მოერთვის ოლდამის-ხევი, მარდაებ-თან. გამოსდის ერუშეთის მთას, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ამ ხევს ზეით ახალ-ციხეს ერთჳს, ურიაებ-თან, ბორჯომის-ხევი, მისვე მთის გამომდინარე და მომდინარე მგრეთვე:

აქა არს ახალ-ციხე ქალაქი, ფერსათის მთის კერძოთ ჩამოსულს კლდესა ზედა. არს ციხე ქალაქის თავს (ამას ვგონებ ლომსიად. ვინათ-გან, ისახელების რა ახალ-

1) L'auteur écrit ici et plus haut წნის; plus bas წნისს, seule orthographe régulière, puisque le nominatif est წნისი.

rive méridionale, la Khospio, sortant du Codian et coulant au N., vis-à-vis, mais un peu plus haut, du côté du N., à Tsin-Ouban, la rivière d'Abano, venant du Phersath et coulant au midi; plus haut, à Tsnis, la rivière de même nom, sortant du Phersath et coulant d'abord du N. O. au S. E., puis du N. au S. Sur cette rivière, plus haut que Tsnis, est un monastère élégamment construit, sur un roc élevé, et garni d'une coupole, mais aujourd'hui désert. Dans la montagne où est la source de cette rivière, au couchant de Dchwinta, est Djouaris-Tzikhé, grande forteresse solidement assise. A Dchwinta est un monastère élégamment construit, aujourd'hui abandonné. A Tsnis il y a sur le Mtcwar un beau pont; au dessus de ce pont le fleuve ralentit son cours et se courbe du S. à l'E. A ce coude même, le fleuve reçoit la rivière d'Akhal-Tzikhé, qui porte ce nom jusqu'à Cwandjgha, puis coule de l'O. à l'E. Au-dessus de Cwandjgha, la rivière d'Akhal-Tzikhé se partage en 4 bras ayant chacun leur nom. Plus haut, cette rivière reçoit, à Mardaeb, celle d'Oldam [1]), venant du mont d'Erouchcth et coulant du S. au N; plus haut, à Ouriaeb, la rivière de Bordjom, sortant de la même montagne et coulant dans la même direction.

La Khospio. L'Abano. Tsin-Ouban. Tsnis.

Djouaris-Tzikhé. Dchwinta.

L'Akhal-Tzikhé. Cwandjgha.

L'Oldam. Mardaeb. La Bordjom. Ouriaeb.

Là est Akhal-Tzikhé, ville et forteresse, sur un rocher que projette le Phersath; il y a une citadelle dominant la ville (je pense que c'est Lomsia, parce que depuis que l'on rencontre dans l'histoire le nom d'Akhal-Tzikhé, celui de Lomsia ne paraît plus. Akhal-Tzikhé est baigné au midi par la rivière de même nom; à l'O. par la Lican, sortant du Phersath et coulant au S. La ville est défendue par un fort, avec trois enceintes en pierre cimentée, où demeurent les chefs les plus distingués des musulmans, ainsi que des

Akhal-Tzikhé.

1) Ou *Oldaw*; le *m* et le *w* se confondent souvent en géorgien.

ციხე ცხორებასა შინა, არღა-რა მოიჴსენების მერმე ღომხია): ამ ახალ-ციხეს უდის წყალი თჳისი სამხრით, და დასავლით ლიკანის-ხევი, რომელი გამოსდის ფერსათს და მოდის სამხრეთად. ხოლო ქალაქი არს მოზღუდვილი ციხიდამ ქჳტკირისა [1]) სამის ზღუდითა: მას შინა მოსახლენი არიან წარჩინებულნი და ჩენილნი მოჰმადიანნი, და ვაჭარნიცა. გარნა ზახლობენ სომეხნი, ურიანი და მცირედი მესხნიცა: ჰავით არს მშვენი, ზამთარს ცივი და თოვლიანი, ზაფხულის არა ეგ-ოდენ ცხელი: გარე-შემოს ქალაქისა წალკოტნი, ვენახნი და ხილნი მრავალნი: აწ მჯდომარებს ფაშა მუნ, რომელსა უწოდებენ საქართველოსანი კვალად ათაბაგადვე, ხოლო ოსმალნი ახალ-ციხის ფაშად, და უპყრავს ამას სრულიად სამცხე-საათაბაგო:

ხოლო ახალ-ციხეს ზეით, კვანჯლას, მოერთვის ახალ-ციხის წყალს ოცხის-წყალი. ეს გამოსდის ფერსათს და მოდის ჩდილოთ დასავლეთს შუადამ აღმოსავლეთს-სამხრეთს შუა: ამ ოცხის-წყალს ერთვის, ვაშლობს, ზანტნოვანის-ხევი, გამომდინარე ფერსათისა, და მოდის ჩდილოდამ სამხრით: ამ ხევის ზეით, მთის ძირში არს ოძრახე, რომელი აღაშენა ოძრახოს, ქალაქი და ციხე, და უწოდა სახელი თჳსი. ამას-უკან ეწოდაცა საერისთოსა ამას საერისთო ოძრახოსი, და იყო ქალაქი და ციხე განყოფილებისამდე სამეფოსა, და საერისთოდ, და შემდგომად მისა დაბად. ხოლო აწ არს ოჴერ, და ციხე შემუსრვილი: მცირედ ამის ქვეით, სამხრით, არს მთის კალთას წყარო გამომდინარე ფრიად დიდი და ცხელი, მდუღარის მგზავსი რომელსა უწოდებენ ოცხეს: მას ზედა არს შენი აბანო, და ბანობენ მრავალნი. რამეთუ კურნებს ქარით დახუთულსა ძლიერსა, მუწუკსა და ბუგრსა, ძნიად საკურნებელსა მკურნალთა-გან: გარდავალს აქედამ გზა კაკას-კიდ-ზედ, ბაღდადს. ამ გზას ეწოდა, მთით, რკინის-ჯვარი: ამ ოცხის-წყლისა და ახალ-ციხის-წყლის შესართავს

1) Cette orthographe est certainement fautive, et la langue exige ქვით-კირი, „chaux avec pierre“ ce que je traduis par „pierre cimentée,“ mais j'ai cru devoir respecter ce caprice de l'auteur, quoiqu'il ne puisse se justifier, comme ლაშკარი, par son origine étrangère.

marchands. Elle est peuplée de Juifs, d'Arméniens et d'un petit nombre de Meskhes. Le climat est délicieux, froid et neigeux en hiver, pas trop chaud en été. La ville est environnée de jardins, de vignes et d'arbres fruitiers nombreux. C'est aujourd'hui la résidence d'un pacha, que les Géorgiens nomment *athabeg*, et les Osmanlis pacha d'Akhal-Tzikhé; il commande à tout le Samtzkhé.

À Gwandjgha, au-dessus de la ville, la rivière d'Akhal-Tzikhé reçoit celle d'Otzkhé, sortant du Phersath et coulant du N. O. au S. E. Celle-ci reçoit, à Wachlob [1]) la rivière de Pantnowan, sortant du Phersath et coulant du N. au S. Plus haut, au pied d'une montagne, est Odzrakhé, ville et forteresse construite par Odzrakhos, qui lui donna son nom. Cet éristhawat [2]), fut donc également appelé éristhawat d'Odzrakhé. Ville et forteresse jusqu'à la division du royaume, plus tard ce fut un bourg, aujourd'hui désert; la forteresse même est ruinée. Un peu plus bas, au midi, sur le flanc de la montagne, est une très grande source chaude et presque bouillante, nommée Otzkhé, sur laquelle est construit un bain très fréquenté. Elle guérit les rhumatismes les plus violents, les ulcères et les affections cutanées désespérées des médecins. De ce lieu part une route qui, par Caças Khidi conduit à Baghdad. Cette route a pris, d'une montagne, le nom de Rcinis-Djouari. Au-dessus de leur jonction, les rivières d'Otzkhé et d'Akhal-Tzikhé reçoivent celles de Kwablowan et de Botzo, réunies. La Kwablowan coule au S. de l'Otzkhé; elle sort du mont de Gouria et se

L'Otzkhé.
La Pantnowan.
Wachlob.
Odzrakhé.

---

1) Le Wachlobani de la carte.

2) Odzrakhos était fils de Mtzkhéthos v. *suprà* p. 72, 73. — საერისთაო signifie proprement *lieu où est un éristhaw*, i. e. un gouverneur de premier ordre.

ზეით იურებიან ერთად ქვაბლოვანისა და ბოცოს წყალნი [1]), და მოერთვიან ოცხე ახალ-ციხის-წყალსა: და ქვაბლოვანის-წყალი დის ოცხეს-წყლის სამხრით და გამოსდის გურიის მთასა, მოდის ჩრდილო-დასავლეთს შუადამ აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუა, და ამის სამხრით დის ბოცოს-წყალი: ეს გამოსდის გურიისა და აჭარის მთასა, მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად. და ამ ბოცოს-წყალს, ხვანას ზეით, ერთვის სხვა ხევი, რომელი გამოსდის გურიისვე მთასა. ესეც მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად: ამას ზეით, ბოცოს-წყალ-ზედ არს, ნაოკარს, სასახლე თამარ მეფისა, დიდ-შენი, შვენიერს ადგილს, და აწ ოკერ: ბოცოს-წყალსა და ქვაბლოვანის-წყალს შორის, ხვანასა და უდეს შორის, არს მთა წარსრული გურიის მთიდამ აღმოსავლეთით. ამ მთასა შინა არს ვანას მონასტერი, შვენიერი, კეთილ-ნაგები, და მუნვე ქვაბნი გამოკვეთილნი, დიდ-დიდნი, კლდესა შინა, და აწ უქმნი: ამავ მთა-ში არიან ზეგნის დაბნები. ხოლო ბოცოს და ქვაბლოვანის-წყლის შესართავს ქვეით ამ წყალს ერთვის ჯაყის-წყალი. გამოსდის არსიანის მთას და მოდის აღმოსავლეთად: და მოერთვის ბოცო-ქვაბლოვანის-წყალს სამხრიდამ. და ამ ჯაყის-წყალს, ჭვინტას ქვეით, მოერთვის ტყის-სოფლის-ხევი. გამოსდის ერუშეთის მთას და მოდის სამხრით: ამ ხევს ზეით, ჯაყის-წყალსავე, წურწყუმას, მოერთვის ფოცხვის-ხევი. გამოსდის ერუშეთსა და მის შორის მთასა, მოდის დასავლეთად და მერმე ჩრდილოდ: ხოლო წურწყუმას არს ეკლესია გუმბათიანი, კეთილ-შვენიერად ნაგები და დიდი. იყვნა ეპისკოპოზი მწყემსი ბოცოს-წყლისა და ახალ-ციხის-წყლის სამხრეთისა, ვიდრე მტკვრამდე და ერუშეთისა და არსიანის მთამდე: წურწყუმას ზეით, ჯაყის-წყალ-ზედ, არს ყველის-ციხე, მრავალ-ჯერ შემუსვრილი და აწ ოკერი: ყველს ზეით მთა-ში, არს ზარზმას მონასტერი გუმბათიანი, კეთილ-შენი, შვენიერს ადგილს, და აწ უქმი: ხოლო ქვაბლოვანისა და ბოცოს-წყლის სათავიდამ გარდავლენან გურიას და აჭარას გზანი, და ჯაყის-წყლის სათავიდამ გარდავალს აჭარასა და შავშეთს გზანი, და ფოცხვის-წყლის სათავიდამ, ერუშეთს გზა:

1) Expression impropre, car c'est dans la rivière d'Akhal-Tzikhé seule que tombe la Kwablowan.

dirige du N. O. au S. E. La Botzo coule au S. de la précédente; elle sort des monts de Gouria et d'Adchara, et se dirige de l'O. à l'E.; au-dessus de Khwana, elle reçoit une autre rivière sortant du mont de Gouria et coulant de l'O. à l'E. Plus haut, à Naokhar sur la Botzo, fut une superbe résidence Naokhar. de la reine Thamar, construite dans une situation charmante, aujourd'hui ruinée. Entre la Botzo et la Kwablowan, entre Khwana et Oudé, sur Oudé. une montagne projetée à l'O. par celle de Gouria, sont le beau monastère de Wana, bien bâti, et de vastes grottes creusées dans le rocher, aujourd'hui Wana. désertes. Sur la même montagne sont les bourgs de Zégan. Au-dessus de la Zégan. jonction de la Botzo et de la Kwablowan, celle-ci reçoit la Djaqis-Tsqal, sortant La Djaqis-Tsqal. du mont d'Arsian et allant vers l'E. se réunir par le S. aux eaux de la Botzo et de la Kwablowan. Au-dessous de Dchwinta [1], la Djaqis-Tsqal Dchwinta. reçoit la rivière du village de Tqé, sortant du mont d'Eroucheth et cou- Tqé. lant vers le S. *de la Djaq* [2]); plus haut, à Tsourtsqouma, la rivière de Photzkhwi, sortant d'une montagne qui la sépare d'Eroucheth, et coulant La Photzkhwi. au N. puis à l'O. A Tsourtsqouma est une belle et grande église à cou- Tsourtsqouma. pole, élégamment construite, où résidait l'évêque gouvernant les pays au S. de la Botzo et de l'Akhal-Tzikhé, jusqu'au Mtcwar et aux montagnes d'Eroucheth et d'Arsian. Au-dessus de Tsourtsqouma, sur la Djaqis-Tsqal, est Qwélis-Tzikhé souvent détruite, aujourd'hui déserte. Plus haut, dans Qwélis-Tzikhé la montagne, est le monastère à coupole de Zarzma, élégamment construit, Zarzma. dans une belle situation, aujourd'hui abandonné. Des sources de la Botzo et de la Kwablowan partent les routes de Gouria et d'Adchara; de celle de la Djaqis-Tsqal, les routes d'Adchara et de Chawcheth; de celle de la Photzkhwi, la route d'Eroucheth.

---

1) Sur la carte on ne trouve que *Dchilowna*.

2) Le Mt. porte *au midi* seulement.

არამედ აწ, ვინად-გან აღვსწერეთ ახალ-ციხის დასავლეთი, ამისთჳს კვალად ვიწყებთ მტკვრიდამვე, და აღვსწერთ მის შემრთველს წყალთა [1]: ახალ-ციხის-წყლისა მტკვრის შესართავს ზეით, მტკვარს მოერთვის ცუნქის-ხევი. გამოსდის ერუშეთის მთას, და მოდის აღმოსავლეთ-ჩრდილოს შორის: ამ ხევს ერთვის ღრე-ლის-ხევი, მისვე მთის კალთის გამომდინარე: ამ ხევ-ზედ არს საფარას მონასტერი, შვენიერად დიდ-შენი, გუნბათიანი, ყოვლად-წმიდისა: ეს იყო შემკული ყოვლითა საეკლესიოსა და წმიდათა ნაწილებითა, და დაეფლნენ ათაბაგნი, და აწ არს ხუცის ამარ [2]: ამავ ხევს ზეით, ცუნქის-ხევს მოერთვის ჭობარეთის-ხევი, გამომდინარე მისვე მთისა და მომდინარე ეგრეთვე (ამას ვგონებთ ხინგის მდინარედ): ამ ხევს მოერთვიან, ხევაშენებს, ორნი ხევნი, დასავლეთიდამ მომდინარენი: ხოლო სობას ზეით არს, ცუნქა-დრელის ხევთ შორის, თმოგვს, კლდესა ზედა, ციხე შენი. თმოგვი იყო ქალაქი, არამედ აწ არს დაბა: კვალად მტკვარს მოერთვის ცუნქის-ხევის შესართავის პირის-პირ, აღმოსავლიდამ, ინწყორას-ხევი, გამომდინარე კოდიანის მთისა და მომდინარე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: ამ ხევს მოერთვის, გიორგი-წმიდას, სხვა ხევი სამხრიდამ, მცირე: ხოლო ცუნქის-ხევს ზეით, მტკვრისა და წითელის-კლდის დასავლეთით, არს მონასტერი გუნბათიანი, დიდ-შვენიერი, შვენიერს ადგილს, და აწ ცალიერი: კვალად მტკვარს მოერთჳს, წითელ-კლდეს ზეით, დობიეთის პირის-პირ, ოშორას-ხევი. ესე გამოდის კოდიანის მთას, და მოდის დასავლეთად; ამ ხევ-ზედ, ზემო-ოშორას ზეით, არს მონასტერი გუნბათიანი, დიდ-კეთილად ნაგები, და აწ ცარიელი: ოშორას-ხევის შესართავს ზეით, ინდუსას, არს ხიდი მტკვარ-ზედ: მას ზეით მოერთვის მტკვარს ხველის-ხევი დასავლეთიდამ: ამას ზეით ერთვის მტკვარს ასპინძის-ხევი აღმოსავლეთიდამ. გამოსდის კოდიანისას, ანუ ჯავახეთის მთას. ამის შესართავ-თან არს ხიდი მტკვარსა ზედა. ასპინძის თავს და აგარის ბოლოს [3] არს ციხე კლდესა ზედა შენი,

1) Evidemment il faudrait ici შემრთველთა, pour s'accorder avec წყალთა; mais c'est la représentation de la prononciation, où le თ *th* aspiré se confond avec le წ *ts* du mot suivant.

2) ამარ n'est pas un mot d'origine géorgienne. C'est l'arabe امر *chose*, *affaire*.

3) Par ces mots *à l'entrée* თავს, *à l'extrémité* ბოლოს, l'on entend la partie principale et celle où la population est le moins agglomérée, dans chaque village.

Maintenant, ayant décrit l'O. d'Akhal-Tzikhé, nous allons revenir au Mtcwar et décrire les rivières qu'il reçoit. Au-dessus du confluent de l'Akhal-Tzikhé dans le Mtcwar, se fait la jonction de la Tzounka, sortant du mont d'Eroucheth et coulant au N. E. Cette rivière reçoit la Ghrel, sortant de la croupe de la même montagne; sur les bords de cette dernière est le grand et beau monastère à coupole de Saphara, consacré à la Mère de Dieu. Il était riche en ornements et en reliques des saints, et servait de sépulture aux atabeks; maintenant il est sous la conduite d'un prêtre. Plus haut, la Tzounka reçoit la rivière de Dchobareth, venant de la même montagne et coulant dans la même direction (je pense que c'est la Khing). Celle-ci reçoit à Khéwachéneb [1]) deux rivières venant de l'O. Plus haut que Khoba, entre la Tzounka et la Ghrel, est Thmogwi, construit sur un rocher, ville autrefois, maintenant bourg. A l'E., vis-à-vis du confluent de la Tzounka, le Mtcwar reçoit l'Intsqora, sortant du mont Codian et coulant de l'E. à l'O. A Giorgi-Tsminda, cette rivière en reçoit une petite venant du S. Au-dessus de la Tzounka, à l'O. du Mtcwar et de Tsithéli-Cldé, est un grand monastère à coupole, dans une belle situation, aujourd'hui désert. Au-dessus de Tsithéli-Cldé, vis-à-vis de Ghobieth [2]), le Mtcwar reçoit encore la rivière d'Ochora sortant du mont Codian et coulant à l'O. Sur cette rivière, au-dessus de Zémo-Ochora, est un monastère à coupole, grand et bien bâti, aujourd'hui désert. A Indousa, au-dessus du confluent de l'Ochora, est un pont sur le Mtcwar. Plus haut, à l'O., la rivière de Souel se jette dans le fleuve; plus haut, à l'E., la rivière d'Aspindza, sortant du mont Codian ou de Djawakheth: à ce confluent est un pont sur le Mtcwar. Sur un rocher, à l'entrée d'Aspindza et à l'extrémité d'Agara, est une bonne forteresse; au-dessus et au N. d'Aspindza est la grande et bonne citadelle de Mgel-Tzikhé. Sur la même rivière, à Otha, sont des

La Tzounka. La Ghrel. Saphara. La Tchobareth. Khéwachéneb. Khoba. Thmogwi. Intsqora. Giorgi-Tsminda. Tsithéli-Cldé. Ghobieth. L'Ochora. Indousa. La Souel. L'Aspindza. Otha.

---

1) Il y a deux villages nommés Khéwachéni: de-là la forme plurielle employée par l'auteur; ils ont chacun leur rivière.

2) *Godiet*, sur la russe carte détaillée.

მაგარი: ასპინძას ზეით, ჩდილოთ კერძოთ, არს მგელ-ციხე 1), მაგარი, დიდი შენი: ამავ ჴევ-ზედ, ოთას, არს კლდესა შინა გამოკვეთილნი ქვაბნი დიდ-დიდნი, სასიზრად: ოთას, ამ ჴევს ერთვის ჯაბოეთის-ჴევი. გამოსდის ჯავახეთის მთას. და ასპინძის-ჴევის სათავე-ზედ, მთის ძირ-ში, არს შორაპანს მონასტერი უგუნბათო, შვენიერს-ადგილს, დიდ-შენი, სრულიად ხოფიის კენჭით, და აწ ცალიერი: ასპინძის-ჴევის შესართავს ზეით მოერთვის მტკვარს გარენთის-ჴევი 2). გამოსდის ერუშეთის მთას, მოდის დასავლეთად: გარენთას არს ციხე მაგარი, კლდესა ზედა შენი: ამ ჴევის შესართავს ზეით, მტკვარს მოერთვის აღმოსავლიდამ კოსტის-ჴევი. გამოსდის ჯავახეთის მთას ანუ კოდიანს და მოდის დასავლეთად: კოსტას, ამ ჴევს მოერთვის სხვა ჴევი მისვე მთის გამომდინარე: ამ ორს ჴევს შორის არს ციხე კოსტისა, დიდ-შენი და მაგარი: კვალად მტკვარს მოერთვის, კოსტის-ჴევის შესართავს ზეით, დადეშის-ჴევი, გამომდინარე ერუშეთის მთისა: დადეშს არს მონასტერი გუნბათიანი, კეთილ-შვენიერს ადგილს შენი, აწ ცალიერი: ამ ჴევის შესართავს ზეით, ნიჯგორის პირის-პირ, მტკვარს მოერთვის, შულავრის-ჴევი გამომდინარე ერუშეთის მთისა: ამ ჴევს ზეით, ხერთვისს, ერთვის ჯავახეთის მდინარე მტკვარს, რომელსა უწოდებენ ჯავახეთის მტკვრად. და ამ მდინარეს მოერთვის ყოველნი ჯავახეთის მდინარენი: ხერთვისს არს კიდე მტკვარსა ზედა. ამ კიდს ზეით მოერთვის მტკვარს ჭაჭარაქის-ჴევი. გამოსდის ერუშეთის მთას, მოდის აღმოსავლეთად: ამ ჴევს ზეით მოერთვის მტკვარსვე ქარზამეთის-ჴევი, გამომდინარე მისვე მთისა და მომდინარე ეგრეთვე: ქარზამეთს არს მონასტერი გუნბათიანი, მდიდრად შენი, კეთილს ადგილს, და აწ ცალიერი: ამას ზეით არს გარძიას მონასტერი, კლდესა შინა გამოკვეთილი, სენაკ-პალატებითურთ, და მას შინა აღშენებული 61 მეფის გიორგისა-გან და შესრულებული თამარ მეფისა-

1) Il paraît que c'est la forteresse, sans nom sur la carte, au N. de la rivière d'Aspindza.

2) Warnéthi, sur la carte géorgienne; *Varent*, sur la carte russe détaillée.

grottes de refuge, creusées dans le rocher. Là même, elle reçoit la rivière de Djaboeth, sortant du mont de Djawakheth. A la source de la rivière d'Aspindza, au pied d'une montagne, est le grand monastère sans coupole de Chorapan, dans une belle situation, tout construit en mosaïque, mais aujourd'hui abandonné. Au-dessus de la jonction de l'Aspindza, le Mtcwar reçoit la rivière de Warentha, sortant du mont d'Eroucheth, et coulant à l'O. Sur un rocher à Warentha, est une grande et bonne citadelle. Au-dessus du confluent de cette rivière, le Mtcwar reçoit, à l'E., celle de Cokhta, sortant du mont de Djawakheth ou du Codian et se dirigeant à l'O. A Cokhta, la rivière de ce nom en reçoit une sortant de la même montagne. Entre ces deux rivières est la grande et bonne citadelle de Cokhta. Au-dessus du confluent de la Cokhta, le Mtcwar reçoit la Dadech, sortant du mont d'Eroucheth. A Dadech, dans une belle situation, est un monastère à coupole, aujourd'hui abandonné. Au-dessus du confluent de la Dadech, vis-à-vis de Nidjgor [1], le Mtcwar reçoit la Choulawar sortant du mont d'Eroucheth. Plus haut, à Kherthwis, la rivière de Djawakheth tombe dans le Mtcwar du Djawakheth; à cette rivière se réunissent toutes celles de la contrée. A Kherthwis est un pont sur le Mtcwar; plus haut, ce dernier reçoit la rivière de Dchadcharak [2] sortant du mont d'Eroucheth et coulant à l'E.; plus haut, celle de Karzameth, sortant de la même montagne et suivant la même direction. A Karzameth est un monastère à coupole, d'une construction superbe, dans une belle situation, aujourd'hui désert. Plus haut est le monastère de Wardzia, taillé dans le rocher, avec des salons et appartements royaux, commencé par Giorgi, le 61-e roi [3], et achevé par la reine Thamar. Il était

La Djaboeth.

Chorapan.

La Warentha.

La Cokhta.

La Dadech.

Nidjgor.

La Choulawar.

La Dchadcharak.

La Karzameth.

Wardzia.

---

1) *Nadzor*, sur la carte russe détaillée.

2) La carte donne, au lieu de *Dchadcharak*, *Dchandcha*.

3) Ce prince régna de 1150 à 1174.

გან. ესე შემკული იყო საეკლესიოს სიმდიდრითა და ყოვლის წესიერებითა. დაფლულ არიან 61 მეფე გიორგი, 75 მეფე კონსტანტინე, და სხვანიცა. არამედ აწ ცალიერი: 1).

ხოლო აქამომდე რომელნი აღვსწერენით ესე არს უმეტესად ზემო-ქართლი და შემდგომად სამცხე წოდებული, და აწცა სამცხედვე ისახელების: და მზღვრის ამ სამცხეს. აღმოსავლით, საზღვარი ქართლისა და მთანი კოდიანისა, შარვაშეთისა, და საზღვარი ჯავახეთისა. სამხრით, მთა ერუშეთისა და სამცხეს შორისი, მერმე არსიანის მთა, შავშეთსა და ყველს შორისი: ხოლო არსიანის მთა მდებარე-ბს სიგრძით აჭარის მთიდამ არტანამდე, აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუადამ, ჩრდილოთ-დასავლეთს შუა, და არს თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი: გამოსდიან მდინარენი ამიერ და იმიერ, არს ყვავილოვანი, ბალახოვანი, წყაროიანი, ნადირიანი, ფრინველიანი: არტანიდამ მოდრკების არსიანის მთა, და წარვალს სამხრით, მიადგე-ბის ყარსის მთას: ამ არსიანის მთას უწოდებენ არტანს, ქვა-ყრილს, და კოლას ყალნუ მთას: ამ მთას აქვს აღმოსავლით კოლა, არტანი, და დასავლით არტანუჯი და ფანასკერტი. და არს მთა ესე, არსიანსცა-ვით, არამედ უმეტესად უტყეო: ხოლო დასავლით მზღვრის სამცხეს მთა გურია-აჭარისა, რომელი მდებარებს ჩრდილოდამ სამხრით, ფერსათის მთიდამ არსიანამდე. და არს ესეცა თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი, წყარო-მდინარიანი, შამბ-ყვავილიანი, ნადირ-ფრინველიანი. და ჩრდილოთ მზღვრის მთა ფერსათი, არამედ პირველ წოდებული ღადო და ლომსია, და ქართლის კერძოდ ეწოდების მასჳლო, რომელი არს უმაღლესი და მარადის თოვლიანი, მყინვარი. სიმაღლე-სიწვლილისა-თჳს ეწოდა მასჳლო: და ძეს მთა ესე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, ქართლის კეობიდამ 2) გურიის მთამდე. არს თხემთა უტყეო და კალთათა

1) V. l'intéressante description de Wardzia dans le Voyage de M, Dubois II, 315, et l'Atlas IV-e série, pl. 5; — pour le couvent de Saphara, *Ibid.* 292, et l'Atlas, II-e série, pl. 21; pour Thmogwi, *Ibid*, 312, et l'Atlas, II-e série, pl. 22.

2) C'est le pays nommé sur la carte *Khéoba,* i. e. la Vallée par excellence, parce que cette vallée est grande et sert de communication entre les deux pays. Il y a cette différence entre *khéwi* et *khéoba* que le premier signifie la vallée où coule une seule rivière, et *khéoba* le bassin d'une rivière qui en reçoit plusieurs, conséquemment la réunion de plusieurs vallées et le terrain habité qui compose le bassin.

pourvu de tous les ornements et de toutes les choses nécessaires au culte. Le même 61-e roi y fut enseveli, ainsi que Costantiné, le 75-e, et plusieurs autres encore. Il est aujourd'hui désert.

Limites du Samtzkhé.

Tout ce que nous venons de décrire s'appela spécialement Zémo-Karthli (Karthli supérieur) et Samtzkhé, nom qui subsiste encore. Les limites du Samtzkhé sont: à l'E., le Karthli, les montagnes de Codian et de Charwacheth [1]), et la frontière de Djawakheth; au S., la montagne qui le sépare d'Eroucheth, puis celle d'Arsian entre Eroucheth et Qouel. Or la montagne d'Arsian s'étend en longueur de celle d'Adchara à Artan, du N. O. au S. E. Ses cîmes sont nues, ses flancs couverts de forêts. Il en sort des eaux à droite et à gauche; on y trouve des fleurs, des herbes, des sources, du gibier, des oiseaux. Depuis Artan elle se courbe au midi et rejoint la montagne de Cars. Cette partie de la montagne d'Arsian s'appelle à Artan, Kwa-Qril, à Cola, Qalnou. A l'E. sont Cola et Artan; à l'O., Artanoudj et Phanascet. De ce côté elle ressemble à la montagne d'Arsian, mais elle est plus déboisée. A l'O. le Samtzkhé est borné par la montagne de Gouria et d'Adchara, qui court du N. au S. depuis le Phersath jusqu'à Arsian; elle est également déboisée sur ses cîmes, et ses flancs sont garnis de forêts. Il y a beaucoup de sources, de roseaux, de fleurs, de gibier et d'oiseaux. Au N. le Samtzkhé a pour limite le Phersath, nommé d'abord Ghado et Lomsia, puis Makhwilo du côté du Karthli: c'est l'endroit le plus élevé, toujours couvert de neige et de glace. Son nom vient de sa hauteur et de sa forme élancée. Il court de l'E. à l'O., de la Vallée du Karthli au mont de Gouria; ses cîmes sont déboisées, ses flancs garnis de forêts. En quelques endroits la neige et la glace y sont éternelles; on

1) Le mont de Charwacheth, nommé plus bas comme étant la source de la rivière de Gocia, est, à ce qu'il paraît, un rameau du mont Codian ou Bacoulian, au N. du lac de Tbis Qour.

ტყიანნი, გარნა რომელთამე ადგილთა თოვლიანნი, ყინულიანნი მარადის, ბალახოვანნი, შამბნოვანნი, წყარო-მდინარიანი, ნადირ-ფრინველიანნი მრავლობით. ჩრდილოთ აქვს იმერეთი და სამხრით სამცხე. და ამ საზღვართა შორისი არს სამცხე, შიგნით მთიანნი, გორიანნი, ღრატოიანნი, კევიან-კლდიანი, მაგარნი მთა-ბართა სიახლოვითა, ვენაკიანნი, ხილიანნი მრავლად. მარცვალნი ყოველნი ნაყოფიერებენ, პირ-უტყვნიცა მრავლად, არამედ ცხოვარნი უმრავლესად: ჯიშით მშვენი და შემკული, აგარაკოვანნი. თევზნი, თვინიერ ზუთხისა, მრავალნი და გემოიანნი, ყოველნი. კაცნი და ქალნი, ვითარცა აღვსწერეთ, იგივე ეგრეთ. არამედ გლეხნი კვალადცა მაჭმადიანდებიან ჭირისა-თვის დიდისა.

ჯავახეთისა-თჳს: ხოლო აწ ვიწყებთ ჯავახეთს. და სად ერთვის მტკვარს ჯავახეთის მტკვარი, ამ ორს მდინარეს შორის არს ხერთვისი, მტკვრის აღმოსავლეთის კიდე-ზედ, და ჯავახეთის მტკვრის სამხრით. და შენი არს აქა ციხე ფრიად მაგარი, და დგანან აწ იენგიჩარნი: არამედ ეს ჯავახეთის მტკვარი გამოსდის ფანავრის ტბას, და მოერთვის ხაღამოს-ტბასა, კვალად მოსდის აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუადამ; ჩრდილოთ-დასავლეთს შორის: სიგრძით არს ხაღამოს-ტბიდამ ხერთვისამდე, და დის ფრიად ღრმასა და კლდიანს ხრამსა შინა, რომლისა იმიერ და ამიერ არიან გამოკვეთილნი კლდესა შინა ქვაბნი მრავალნი საოცრად: ხოლო ხერთვისს ზეით, ამ ჯავახეთის წყალს ერთვის გოკიის მდინარე. გამოსდის შარვაშეთის მთას ანუ ჯავახეთისას, მოდის გოკიამდე ჩრდილოდამ სამხრით, მერმე აღმოსავლიდამ დასავლეთად, და მიერთვის ჯავახეთის მტკვარს ჩრდილოდამ: გოკია არს ქალაქი მცირე, მოსახლენი არიან მესხნი, სომეხნი და ურიანი ვაჭარნი: გოკიას ქვეით ამ გოკიის-წყალს ერთვის ოლდამის-წყალი, გამომდინარე შარვაშეთის მთისა და მომდინარე ჩრდილოდამ სამხრით: ხოლო კვალად გოკიის-წყლის შესართავის, ჯავახეთის მტკვრის სამხრით, მაღლა მინდორსა ზედა, მთის ძირად არს ტბა კარწახისა, დიდი და აღვსილი თევზითა, უმეტეს კალმახითა, ფრიად გემოვანითა: ამ ტბას მოერთვის წყალი ფოხოსი, რომელი გამოსდის ყარსის მთას, და მოდის ჩრდილოთ-კერძოთ: ამ წყალ-ზედ არს ტბის მეჭურჭლე წყაროს-თავს ეკლესია, ფრიად დიდ-შვენიერი, გუმბათიანი, რომელი აღაშენა, მირდატ გორგასლის ძემან. იჯდა ეპისკოპოზი მწყემსი მტკვრის აღმოსავლეთისა, არ-

y trouve des herbes, des fleurs, des sources, des rivières, quantité de gibier et d'oiseaux. Au N. est l'Iméreth; au S., le Samtzkhé, qui est renfermé dans ces limites, hérissé de montagnes, de collines, plein de trous, de rivières et de rochers, défendu par le rapprochement des monts et des plaines, fertile en raisin et en fruits, en céréales et en toute espèce de productions. Les animaux, surtout les moutons, y sont nombreux; le climat est sain et agréable; il y a beaucoup de champs; les poissons y sont abondants et savoureux, hormis l'esturgeon. Les deux sexes y sont tels que nous les avons déjà décrits; le bas peuple s'y fait aussi mahométan, par excès de souffrances [1].

Commençons maintenant le Djawakheth. À l'endroit où le Mtcwar du Djawakheth s'unit au Mtcwar, entre les deux cours d'eau est Kherthwis, très forte citadelle, construite sur le bord oriental du Mtcwar et au S. du Mtcwar de Djawakheth, et maintenant occupée par les janissaires. Ce Mtcwar du Djawakheth sort du lac de Phanawar [2], et tombe dans celui de Saghamo; Djawakheth. Kherthwis.

1) D'après cela, la province ancienne de Samtzkhé comprend les sandjakhs modernes de Koblian, d'Abaz-Touman, d'Atsqour, d'Aspindza et de Tchétcherek. Parmi les chaînes de montagnes qui en forment l'enceinte, je trouve sur la carte russe détaillée les points culminants suivants, en commençant de la partie la plus orientale du Phersath, et descendant au S. O., Lomisi-Mtha et Kadian; Irmirka, Gioumbet et Derendara; en remontant au N. O., Khiaros, Tchaghril-Faïlan-Kachi (ce dernier répond au Kwa-Qril des Géorgiens), Pétrech-Kala, Satlel-Bachi, Télil, Néalén, Tsikharouli-Djouari, Kerkéoul, Natéléti, Naomari, Tchvinta, Tzodwis-Tsqaro; en allant à l'E., Zotiméria, Pastadagh, Djébéri, Népas-Tsqaro, la chaîne Did-Maghal, et Nagéba.

2) Sur la carte, *Pharawani*; j'observerai, à propos de cette variante que, dans le langage les Géorgiens altèrent sciemment une foule de mots. P. E. dans la note précédente, on a vu une montagne nommée *Népas-Tsqaro*, c'est une altération de *Méphas-Tsqaro* „la source de la reine."

ტანითურთ, ვიდრე ყარსის მთადმდე და ხავეთამდე: ამავ წყალ-ზედ არს ფოსო ანუ ჩუღურეთი: ამ ფოსოს აქვს. აღმოსავლით, მთა ნიალის-ყურისა. სამხრით, მთა ყარსისა. დასავლით, მთა არტანისა და მის შორისი. ჩრდილოთ, მთა ნიალის-ყურისავე; წყაროს-თავის სამხრით, რომელსა გასჭრის წყალი ფოსოსი: და არს ეს ფოსო უვენაკო, უსილო, ვითარცა ჯავახეთი, ყოვლითა მოსავლით, პირ-უტყვით და კაცით: ხოლო კვალად გოკიის-წყლის შესართავს ზეით, ჯავახეთის მტკვარსა ზედა, სამხრეთისაკენ, კიდე-ზედ, არს წუნა, რომელი აღაშენა ციხე-ქალაქი მტკიცედ მოზღუდვილი ჯავახოს, მცხეთოსის ძე-მან. ამასვე უწოდეს წური, შემდგომად უწოდეს ამასვე სომეხთა ქაჯთა-ტუნი, [1]) და მერმე ეწოდა ქაჯთა-ციხე: იყო ქალაქი და ციხე, და საერისთო ერთ-მეფობამდე. არამედ აწ არღარა არს ქალაქი, განა ციხე არს: ამ წუნას ზეით ხრამის თავს [1]), მინდორ-ზედ, სამხრით კერძოთ, არს კუმურდოს ეკლესია, გუნბათიანი, ფრიად დიდ-შენი, შვენიერად ნაშენი. რომელი აღაშენეს კოსტანტინეს მოგზავნილთა, ჟამსა მირიანისსა. იჯდა ეპისკოპოზი მწყემსი სრულიად ჯავახეთისა; ხერთვისის ზეითისა: ხოლო წუნას ზეით, ჯავახეთის მტკვარს მოერთვის ჩრდილოდამ ბარალეთის მდინარე, რომელი გამოსდის ფანავრის-ტბისა და სანსრების [3]) შორის მთას, და მოდის აღმოსავლეთად: ამ წყალ-ზედ, მტკვრის შესართავს ზეით არს ბარალეთი, მცირე ქალაქი. მოსახლენი არიან მესხნი, სომეხნი, ჭურიანი ვაჭარნი: ბარალეთს ზეით, ამ წყალს, კაჭიოს, მოერთვის აზავრეთის-ხევი, გამომდინარე შარვაშეთის [4]) მთისა, და მომდინარე სამხრეთად: ამას ზეით ამავ წყალს

1) Probablement Քաջատուն, *la maison des braves*, si toutefois cette assertion de l'auteur géorgien est exacte.

2) Les deux mots ხრამის თავს, ont une apparence de nom propre; mais plus bas, au commencement de l'article „Eroucheth," où cette tournure est répétée, la phrase ne peut admettre qu'un nom commun.

3) C'est un nom formé du pluriel de Sansari სანსარი, parce qu'il y a deux villages ainsi appelés, aux sources de la Baraleth.

4) Ici l'auteur écrit *Chawracheth*, mais déjà deux fois il a écrit plus haut *Charwacheth* (v. ci-dessus *Gocia* et *limites du Samtzkhé*); ainsi je n'hésite pas à faire la correction. D'ailleurs la carte autorise l'orthographe ici adoptée.

à sa sortie du Saghamo, il coule du S. E. au N. O.; sa longueur est du lac de Saghamo à Kherthwis; il coule dans un ravin très profond et rocailleux, où sont, d'un côté et de l'autre, des grottes de refuge, taillées en grand nombre dans le rocher. Au-dessus de Kherthwis, la Gocia tombe dans le Mtcwar du Djawakheth. Sortant du mont de Charwacheth, elle coule depuis Gocia du N. au S., puis, tournant de l'E. à l'O., elle rejoint au N. le Mtcwar du Djawakheth. Gocia est une petite ville, peuplée de marchands arméniens, meskhes et juifs. Au-dessous de Gocia, la rivière de ce nom reçoit celle d'Oldam sortant du mont Charwacheth, et se dirigeant du N. au S. Au midi de la jonction de la Gocia et du Mtcwar de Djawakheth, dans une plaine élevée, au pied d'une montagne, est le lac de Cartsakh, grand et rempli de poissons, principalement de truites très savoureuses. Ce lac reçoit la rivière de Phoso, sortant du mont de Qars et coulant vers le N. Sur cette rivière, dominant le lac, est la grande et élégante église de Tsqaros-Thaw, ornée d'une coupole. Elle fut construite par Mirdat, fils de Wakhtang-Gorgasal, pour être la résidence de l'évêque des pays à l'E. du Mtcwar, y compris Artan, jusqu'à la montagne de Qars et à Khaweth. Sur cette rivière est Phoso ou Tchoughoureth. A l'E. de ce lieu est le mont de Nialis-Qour; au midi, le mont de Qars; à l'O., celui qui le sépare d'Artan; au N., le même Nialis-Qour, au S. de Tsqaros-Thaw, traversé par la rivière de Phoso. Phoso est un district sans vignes, sans fruits, semblable en tous points au Djawakheth pour les produits, les animaux, les habitants. Et encore, au-dessus du confluent de la Gocia, sur un roc au S. du Mtcwar de Djawakheth, est Tsouna, ville et forteresse solidement construite par Djawakhos, fils de Mtzkhéthos, appelée d'abord Hour, puis, par les Arméniens, Kadjtha-Toun et ensuite Kadjtha-Tzikhé. Ce fut la résidence d'un éristhaw jusqu'au temps de l'unité monarchique; maintenant ce n'est plus une ville, mais une forteresse. Dans une plaine à l'entrée d'un ravin au-dessus de Tsouna, vers le S., est l'église de Coumourdo, vaste bâtiment à cou-

La Gocia.

L'Oldam.

Lac de Cartsakh.

La Phoso.

Tsqaros-Thaw.

Phoso ou Tchoughoureth.

Nialis-Qour.

Tsouna.

ერთვის, ბოჟანოს ქვეით, ბუშათის-ჴევი. გამოსდის მასვე მთას და მოდის ეგრეთვე: ამას ზეით, მასვე ბარალეთის მდინარეს მოერთვის მოდეგის-ჴევი; მისვე მთის გამომდინარე და მომდინარე ეგრეთვე: ხოლო კვალად ბარალეთის-წყლის შესართავს ზეით მოერთვის ჯავახეთის მტკვარს, სამხრიდამ, ახალ-ქალაქის-წყალი, რომელი გამოსდის აბოცის-დაბის მცირეს ტბას და მოერთვის მცირედ მუნვე ხავეთის-ტბასა, და კვალად მის ტბის გამომდინარე მოდის აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუადამ, ჩრდილოთ-დასავლეთს მორის [1]): ხოლო ახალ-ქალაქი არს ამ ორთა მდინარეთ შესართავს შორის: ესე იყო ქალაქი მოზღუდვილი და ციხე ძლიერი, არამედ შეიმუსრა მრავალ-გზის. განა აწ აღაშენა კვალად შავშეთის ბეგ-მან ქართლიდამ [2]): ამ ახალ-ქალაქს ზეით, არს ამირანის გორა, მტკვრის სამხრის კიდე-ზედ. მუნ არს მტკვარსა ზედა ჴიდი: ამას ზეით არს ტბა ხალამოხი, დიდი და აღვსილი თევზითა გემოიანითა, ამისთვის რამეთუ არს ანკარა და ქვიანი: ამის სამხრით [3]) არს ტბა ფანავრისა, რომელი აღვსწერეთ ქართლსა ზედა: და ამ ფანავარს გამოსდის ჯავახეთის მტკვარი, დაბას გასადინარსა: [4])

---

1) Sur la carte détaillée voici comme les choses sont représentées: le lac Modatapa est entièrement isolé et sans écoulement; un peu au S. O. le lac Kontopi, Arpagel sur d'autres cartes, reçoit la petite rivière de Kiorian, et donne naissance à un cours d'eau nommé Kontéria à cause d'un village de ce nom, qui va au N. O. tomber dans la rivière d'Akhal-Kalak. Un peu plus à l'O., sort du lac Khontcharli la Khentélis, qui tombe dans la même rivière. Enfin, plus à l'O., la Gendara y tombe également.

2) Je ne vois pas d'autre moyen de comprendre cette phrase, qu'en proposant au lieu de ქართლიდამ, ქართველთ-მან; j'ai donc traduit: „*natif* du Karthli.“

3) Lisez: აღმოსავლით, car le Phanawar est à *l'E.* et non *au S.* du Saghamo.

4) Sur la carte détaillée, le Phanawar se décharge dans le Saghamo par la rivière Poga, et du Saghamo sort un autre cours d'eau qui arrose Akhal-Khalak; ce

pole, d'une architecture élégante, élevé par des envoyés de Constantin, au tems du roi Mirian. L'évêque de tout le Djawakheth, au-dessus de Kherthwis, y résidait. Au-dessus de Tsouna, le Mtcwar de Djawakheth reçoit, au N., la rivière de Baraleth, sortant d'une montagne entre le lac de Phanawar et Sansreb et coulant à l'E. Sur cette rivière, au dessus du confluent du Mtcwar, est la petite ville de Baraleth, habitée par des marchands meskhes, arméniens et juifs. Au-dessus de Baraleth, à Cadchio, cette rivière reçoit celle d'Azawreth, sortant du mont de Charwacheth et coulant au S.; plus haut, au-dessus de Bojano, celle de Bouchath, venant de la même montagne et suivant la même direction; plus haut, celle de Modéga, sortant de la même montagne, avec la même direction. Et encore, au-dessus du confluent de la Baraleth, le Mtcwar du Djawakheth reçoit, au midi, la rivière d'Akhal-Kalak, sortant du petit lac du bourg d'Abotz, qui se réunit, un peu plus loin, à celui de Khaweth, et ensuite, quittant ce lac, coule dans la direction du S. E. au N. O. Akhal-Kalak est entre le confluent de ces deux rivières. C'était une ville murée et une forte citadelle, qui fut plusieurs fois dévastée; maintenant elle a été reconstruite par le beg de Chawcheth, natif de Karthli. Au-dessus de la ville est la colline d'Amiran, sur la rive méridionale du Mtcwar: là est un pont jeté sur la rivière. Plus haut est le lac de Saghamo, grand et rempli de poissons savoureux, parce que l'eau en est pure et qu'il s'y trouve des pierres. Au midi est le lac de Phanawar, déjà décrit dans le Karthli, d'où sort le Mtcwar de Djawakheth, au bourg de Gasadinar.

La Baraleth. L'Azawreth. La Bouchath. La Modéga. L'Akhal-Kalak. Amiran.

---

qui est contraire aux cartes géorgiennes, qui font venir la rivière d'Akhal-Kalak des lacs de Khaweth et d'Abotz.

ესე არს ჯავახეთი, და არიან ამ ტბებთა და მდინარე-კევთა ზედა დაბნები და მოსახლენი: ხოლო მზღვრის ჯავახეთს. აღმოსავლით, საზღვარი ქართლისა, რომელიცა აღვსწერეთ. სამხრით, მთა ნიალის-ყურისა, რომელი მდებარებს გოლის ტბიდამ ანუ ხავეთიდამ ყარსის მთამდე ანუ ფოსოს წყაროს-თავამდე, აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: და არს მთა ესე სრულიად უტყეო, ბალახ-შამბ-ყვავილიანი და წყაროიანი. ხოლო ფოსოს კერძონი და წყაროს-თავის კერძო მტკვრამდე, ტყიანი, ნადირიან-მფრინველიანი. ხოლო დასავლით მზღვრის ჯავახეთს მკვლად მტკვარი, და აწ ნიჯგორს ხერთვისს ზეითი და წყაროს-თავის დასავლით წარსრული მცირე გორანი: ხოლო ჩრდილოთ პირველი საზღვარი არს კოდიანის მთიდამ წარსრული მცირე მთა ნუხსამდე, და მერმე საზი მის გასწვრივ მტკვრამდე, და აწ [1] კოხტის მდინარის აქეთი სამხრის კერძოს მცირე მთა, ნიჯგორის თავამდე და კოდიანამდე: არამედ არს ესე კოდიანის მთა ტყიანი, ნადირიანი, მდინარიანი, რომელი წარმოვალს ბაკურიანიდამ და ჭობის-კევიდამ და მოვალს კოხტის-თავამდე, მერმე დამდაბლდების და დასწყდების ნიჯგორს ზეით სრამ-ზედ: ხოლო ჯავახეთი არს, ვითარცა თრიალეთი, უვენაკო, უხილო, უტყეო, ვიეთთა ადგილთა სწვენ წივასა, და მოსავლითაც ეგრეთივე. არამედ ესე უმეტეს ნაყოფიერი და მოუცდენელი. ჰავითაც მგზავსი, განა უმჯობესიცა. ზამთარ, დიდ-თოვლიანი და ყინვიანი. ცხოვარნი, მროწლენი და ჯოგნი მრავალნი. თევზნი მრავალნი. მფრინველნი, რომელნიცა მთათა გვარობენ, მრავალნი. თაფლნი მრავალნი. კაცნი და ქალნი მგზავსნი ქართლის გლეხთა, ტანოვანნი, შვენიერ-ჰაეროვანნი უსაქციელონი, ბრიყვნი: სარწმუნოებით გლეხნი ჯერეთ ქრისტიანენი სრულიად, არამედ არდა-რა უვისთ მწყემსი ეპისკოპოზი, განა ჰყავთ მღვდელნი ქართველნი. ენა აქუსთ ქართული, და უწყიან მოთავეთა თათრულიცა, დამპყრობელობისათვის ოსმალთა:

1) On ne sait si l'auteur entend parler d'une succession d'époques où la limite du Djawakheth fut changée, ou simplement de différentes portions de cette frontière, énumérées l'une après l'autre. Les deux premières portions ne laisseraient pas de doute si la troisième, აწ *maintenant*, n'offrait pas un sens plus restreint que les deux autres, et qui ne peut s'entendre que du *tems.* Quoi qu'il en soit, cette phrase est ambigüe.

Tel est le Djawakheth; il y a sur ces lacs et sur ces rivières des bourgs et des habitants. Le Djawakheth est borné: à l'E., par le Karthli déjà décrit; au S., par le mont Nialis-Qour, qui va du lac de Gola ou Khaweth à la montagne de Qars ou jusqu'à Tsqaros-Thaw, et à Phoso de l'E. à l'O. Cette montagne est entièrement déboisée, mais garnie d'herbes, de roseaux et de fleurs, et remplie de sources. Les environs de Phoso et de Tsqaros-Thaw, jusqu'au Mtcwar, sont couverts de bois où il y a du gibier et des oiseaux. A l'O., le Djawakheth avait autrefois pour limite le Mtcwar, et présentement de petites montagnes au-dessus de Nidjgor et de Kherthwis, à l'O. de Tsqaros-Thaw. Au N., sa frontière est d'abord une petite montagne courant entre le Codian et Nouskha, et ensuite une ligne allant directement de ce point au Mtcwar; maintenant c'est une petite montagne en deçà de la Cokhta, au midi, allant de l'entrée de Nidjgor au Codian. La montagne de Codian est boisée, pleine de gibier et de cours d'eau. Partant de Bacoulian et de Dchobis-Khéwi, elle s'étend jusqu'à l'entrée de Cokhta, puis elle s'abaisse et s'efface dans un ravin au-dessus de Nidjgor. Comme le Thrialeth, le Djawakheth est sans vignes, sans fruits, sans bois, en certains lieux on brûle du fumier de boeuf; les produits sont semblables des deux côtés, mais le Djawakheth est plus fertile quoique peu cultivé; le climat est le même, mais meilleur dans le Djawakheth. L'hiver est très neigeux et froid; les moutons, le gros bétail, les chevaux sont nombreux; les poissons, les oiseaux en quantité; ceux des montagnes sont de mille espèces diverses; le miel est abondant. Les individus des deux sexes sont, comme les paysans du Karthli, forts, bien faits et de bonne mine, immoraux et grossiers. Tout le bas peuple est encore chrétien, mais il manque d'évêques qui le dirigent; il y a pourtant des prêtres géorgiens. Leur langue est la géorgienne, mais les chefs savent aussi le turk, y étant forcés par les Osmanlis.

ერუშეთისათჳს: ხოლო აწ გკალად ვიწყებთ მტკვრიდამვე: ვარძიას ზეით, ხრამის თავს, სამღვრეთს, მტკვარს მოერთვის ერუშეთის მდინარე: ეს გამოსდის ერუშეთსა და ფორჩხის-ჴევს [1] შორის მთასა. მოსდის ჩდილოთ-დასავლეთს შუადამ აღმოსავლეთს-სამხრეთს შუა: ამ წყალ-ზედ არს, სამღვრეთის დასავლით, ნაქალაქევი, სადაცა იყო ქალაქი, და აწ არს დაბა: აქ აღაშენა ეკლესია გუნბათიანი, შვენიერი, წარმოგზავნილმან დიდის კოსტანტინეს-მან, წარსაგებელითა კეისრისათა, რომელნი მოვიდოდნენ მირიან მეფისა-თანა, და დაასვენეს მას შინა სამსჭვალი ქრისტეს უფლისა. იყო და ეპისკოპოზი მწყემსი ერუშეთისა და არტანისა, მტკვრის დასავლეთისა: აწ არს ეკლესია დაურღვეველი, არამედ ცალიერი: ხოლო ერუშეთს მზღვრის აღმოსავლით, მტკვარი და მთა ამისი და სამცხეს შორისი, და გარდავლენან მას მთასა ზედა გზანი სამცხეს. სამხრით, არსიანიდამ ჩამოსული მთა აღმოსავლეთად სამღვრეთამდე, ერუშეთს და არტანს შორისი. დასავლით, მთა არსიანი, სადაცა გარდავლენან გზანი შავშეთს და ტბეთს. ჩდილოთ, მთა ამასა და ფოცხვის-ჴევს შორისი და ამასა და სამცხეს შორისი. ამ მთა-ზედ გარდავლენან გზანი ფოცხვის-ჴევსა და სამცხეს შინა: და არს ეს ერუშეთი უვენახო, უხილო, ვითარცა ჯავახეთი; ეგრეთვე მოსავლითაცა, პირუტყვით ნადირითა და მდინარე-თევზითა. არამედ მთანი არიან ტყიანნი. გარემო-მისსა და ყვავილოვან-ბალახოვან-წყაროიანნი:

არტანისათჳს: ხოლო სამღვრეთისა და ერუშეთის-წყლის შესართავს-ზეით არს არტანი, ქალაქი მცირე, რომელიცა აღაშენა ჯავახოს, ძე-მან მცხეთოსისა-მან, მტკვრის დასავლით კიდე-ზედ, და ციხე მაგარი: შემდგომად, მეფობასა შინა ბაგრატიონთასა, იყო და ერისთავი არტანისა და კოლისა. აქა არს ეკლესია გუნბათიანი, დიდ-შენი, შვენიერი, და აწ ცალიერი: ამას ზეით, მტკვრის კიდესა ზედავე არს, დასავლით, ჯინჭრობი. ამ ჯინჭრობს ზეით ჩამოვალს მთა ქვა-ყრილის მთიდამ აღმოსავლეთით მტკვრამდე,

46) Il doit y avoir ici une erreur, facile à constater sur la carte; la vallée de Phortchkha est si loin de là que je pense qu'il faut lire *Photzkhwi*, au lieu de *Phortchkha* comme on va le voir plus bas dans le texte.

Recommençons maintenant à parler du Mtcwar. A Samghéreth, à l'entrée d'une ravine au-dessus de Wardzia, le Mtcwar reçoit la rivière d'Eroucheth, sortant d'une montagne qui la sépare de la vallée de Phortchkha et coule du N. O. au S. E. Sur cette rivière, à l'O. de Samghéreth, est Nakalakew, où était une ville, aujourd'hui simple bourg. Là fut bâtie une belle église à coupole, par un envoyé du grand Constantin, aux frais de l'empereur. Ces gens allèrent ensuite auprès du roi Mirian, et déposèrent en ce lieu un clou du Seigneur. Il y résidait un évêque, gouvernant le pays d'Eroucheth et d'Artan, à l'O. du Mtcwar; l'église est maintenant en bon état, mais abandonnée. L'Eroucheth a pour limites: à l'E. le Mtcwar et une montagne qui le sépare du Samtzkhé, et par où passent les routes allant dans ce dernier pays; au S., une montagne qui se projette de celle d'Arsian vers l'E. jusqu'à Samghéreth, et qui sépare l'Eroucheth d'Artan; à l'O. le mont Arsian, traversé par les routes qui vont à Chawcheth et à Theth; au N., la montagne qui le sépare de la vallée de Photzkhwi et aussi du Samtzkhé, montagne où passent les routes qui conduisent à la vallée de Photzkhwi et au Samtzkhé. C'est un pays sans vignes, sans fruits, ayant les mêmes animaux, le même gibier, les mêmes fleuves et poissons que le Djawakheth. Mais les montagnes qui l'entourent sont boisées, pleines de fleurs, d'herbes et de sources.

Eroucheth. Samghéreth.

Nakalakew.

Au-dessus du confluent de la Samghéreth et de l'Eroucheth, est la petite ville d'Artan[1]) bâtie par Djawakhos, fils de Mtzkhéthos, sur un rocher à l'O. du Mtcwar; la citadelle en était forte, et, sous les rois Bagratides, servait de résidence à l'éristhaw d'Artan et de Cola. Il y a une grande et belle église à coupole, aujourd'hui abandonnée. Plus haut, sur le bord occidental du Mtcwar, est Djindchrob. Plus haut passe une monta-

Artan.

Djindchrob.

1) Je ne doute pas que l'auteur géorgien ne se trompe en écrivant toujours *Artan* au lieu *d'Artaan*; les noms turk Erdéhan et arménien Artahan, représentés par le russe Ардаганъ, indiquent un trissyllabe.

ეგრეთვე ფოსოს მთიდამ მტკვრამდე: ეს მთანი არიან საზღვარნი არტანისა და კო-ლისა, და ამ არტანს შინა მოერთვიან მდინარენი მტკვარს, ქვა-ყრილისა და ფოსოს მთიდამ, რომელთა ზედა არიან დაბნები და მოსახლენი: ხოლო მზღვრის არტანს. აღმოსავლით, მთა ამასა და ფოსოს შორისი. სამხრით, მთა ამასა და კოლას შორი-სი. დასავლით, არსიანი, და აწ ქვა-ყრილად წოდებული, სადაცა გარდავალს გზა არ-ტანუჯს. ჩრდილოთ, მთა მცირე, ამასა და ერუშეთს შორისი: ხოლო არს არტანი ვაკე და უტყეო, ბალახ-ყვავილიანი, მოსავლით ვითარცა ჯავახეთი, და მთანიცა უტყეონი, მცირე არყნალთა-გან კიდე:

კოლისა-თჳს:

ხოლო არტანისა და კოლის საზღვარს ზეით, მტკვრის კიდის დასავლით, არს მცირე ქალაქი კოლა, და ზის აწ ფაშა კოლას, და უწოდებენ კოლის ფაშას: ამ კოლას ზეით, მტკვრის კიდე-ზედ, დადეშს არს ეკლესია, დიდ-შუენიერ-გუნბათიან-შენი, და აწ უხმობენ დორთ-ქილისია. იჯდა ეპისკოპოზი სუფლიად კოლისა, და აწ უქმი არს: ხოლო მტკვრის სათავეს ზეით, ყალნუ-მთის ძირ-ზე, არს ციხე შენი ქუმურლუსი, მაგარი და შეუალი (ვგონებ ბეჟანის-ციხედ). აწ ცალიერ არს: ამას ზედა გარდავალს გზა ბასნას და ფასანკალას: არამედ კოლის ადგილებთა შინა მოერთვიან მტკვარს მდინარენი ყარსისა და ყალნუს მთიდამ, და მათ ზედა შენ-არიან დაბნები: და მზღვრის კოლას. აღმოსავლით, მთა ყარსისა, რომელი მდებარებს ყალნუს მთიდამ ნია-ლის-ყურის მთამდე, დასავლეთს-სამხრეთს შუადამ აღმოსავლეთ-ჩრდილოს შორის: და არს მთა ესე მცირე-ტყიანი, და არს ბალახ-შამბ-ყვავილოვანი, წყაროიან-ნადირიანი: გარდავლენან მას ზედა გზანი ყარსის ადგილებთა შინა: დასავლით მზღვრის კოლას არსიანის მთა, და აწ ყალნუდ წოდებული, რომელსა ზედა გარდავლენან გზანი ბასნას, არტანუჯსა შინა. და არს მთა ესე მაღალი და მცირე-ტყიანი, წყაროიან-ბალახ-შამბ-შროშნიანი, და ზაფხულის ფრიად შუენიერი: ჩრდილოთ მზღვრის კოლას არ-ტან-კოლას შორისი მცირე მთა. და არს ადგილნი კოლისანი მოსავლით, პირუ-ტყვით და ჭვავით ვითარცა ჯავახეთი. და კაცნიცა ჰგონე ეგრეთვე, არამედ აწ უმე-ტესნი მოჰმადიანნი: ხოლო იყო პირველ ჯავახეთი, არტანი და კოლა, ერთი საერისთო, და შემდგომად იქმნა ორ საერისთოდ, ბაგრატიონობასა შინა, წუნისად და არტანისად, და

gne qui se projette du versant oriental du mont Kwa-Qril au Mtcwar, et de Phoso au même fleuve: ces montagnes sont les limites d'Artan et de Cola. A Artan se réunissent au Mtcwar les rivières sortant des monts de Kwa-Qril et de Phoso, sur lesquelles sont des bourgs habités. Artan a pour limites, à l'E. une montagne qui le sépare de Phoso; au S., une autre qui le sépare de Cola; à l'O. l'Arsian, aujourd'hui nommé Kwa-Qril, où passe la route d'Artanoudj; au N., une petite montagne qui le sépare d'Eroucheth. C'est une plaine déboisée, garnie d'herbes et de fleurs; ayant les mêmes produits que le Djawakheth. Les montagnes aussi sont déboisées, à l'exception de petits bosquets de bouleaux.

Au-dessus de la limite d'Artan et de Cola, à l'O. du Mtcwar, est la petite ville de Cola, où réside un pacha qui en porte le titre. A Dadech, au-dessus de Cola, sur le bord du Mtcwar, est une belle et grande église à coupole, aujourd'hui appelée Dorthkilisia, où résidait l'évêque de tout le pays de Cola, maintenant abandonnée. Vers la source du Mtcwar, au bas du mont Qalnou, est bâtie Koumourlou, citadelle forte et inaccessible, que je crois être Bedchis-Tzikhé, aujourd'hui déserte. Plus haut passe la route de Bana et de Phanascet. Dans le district de Cola le Mtcwar reçoit les rivières des montagnes de Qars et de Qalnou, sur lesquelles il y a des bourgs. Cola est borné: à l'E., par la montagne de Qars, qui s'étend du S. O. au N. E., depuis celle de Qalnou jusqu'à celle de Nialis-Qour: elle est boisée, couverte d'herbes, de roseaux et de fleurs, pleine de sources et de gibier, traversée par les routes de Qars; à l'O., par la montagne d'Arsian, aujourd'hui Qalnou, traversée par les routes de Bana et d'Artanoudj, haute, peu boisée, pleine de sources, d'herbes, de roseaux et de lis, et fort jolie en été; au N., par une petite montagne qui le sépare d'Artan. Les produits, les bêtes, le climat, les habitants, sont absolument comme ceux du Djawakheth; mais presque toute la population est musulmane. Le Djawakheth, Artan et Cola, obéissaient autre-

Cola.

Dadech.

Koumourlou.

აწ ზის ჯავახეთს ნიჯგორს მყლომი ფაშა, და კოლას ფაშაცა. გარნა მორჩილებასა შინა ახალციხის ფაშისასა. და ესენი არიან აღწერანი მტკვრის შესდინარის მდინარეთა და ქვეყანათა, რომელთაცა მკვლად ეწოდებოდა ზემო-ქართლად: ამისა-ოდენ მტკვარი, ვინადგან ქართლის მიმდინარე არს; შესავალ-გამოსავალი ამ ორთა ქვეყანათა დაუბრკოლებელი [illegible].

ჭოროხისათვის:

ხოლო აწ ვიწყებთ კლარჯეთს [1]. და ამ ქვეყანასა შინა უდიდესი მდინარე არს ჭოროხი, რომელი გამოსდის ირიკლეჩს მთასა და დის სამხრიდამ ჩრდილოთ, მცირეთ აღმოსავლეთით მიწეულად, კვარამზეს კიდამდე. მას ქვეით მოესვევს და სდის უმეტეს არა თვასიდამ ჩრდილოთ დასავლეთს შუა, და შეერთვის ბათომს ქვეით შავს-ზღვასა. სიგრძით არს ზღვიდამ ირიკლეჩს მთამდე, და დის ფრიად ჩქარად ქვიანსა, კლდიანსა და ხრამოვანსა შინა. და არს თევზიანი, გარნა, მთის კალმახი, უმეტეს კალმახნი; სასმისად მძიმე; გემოიანი, და სხვებ ურგები, ვინაოგან ჭრა-ჭრა გადებს, არცა იწყების, თვინიერ ერგეს, გონიას და ბათომს: არამედ ვინადგან აღვსწერენით ბათომი, გონია და ერგე, გურიასა ზედა [2], აწ ერგეს ზეიდამ ვიწყებთ, აჭარის წყლის შესართავიდამ: ხოლო ჭოროხს შეერთვის აჭარის წყალი აღმოსავლეთიდამ, და გამოსდის ზარზმა-აჭარას შორის მთასა, მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად. ამ წყლის კიდეზედ ამ ჴეობის საშუალს, არს მცირე ქალაქი მგზავსი დაბის, ქედა. მოსახლენი არიან ვაჭარნი. შეერთვის ამ აჭარის მდინარეს გურიის მთიდამ და აჭარას და ლიგანის-ხევს შორისის მთიდამ ხევნი, და მათ ზედა არიან დაბნები შენნი. არამედ მზღვრის. აღმოსავლით, მთა აჭარასა და ზარზმას შორისი; და გარდავალს მას ზედა გზა სამცხეს. სამხრით, მთა აჭარასა და ლიგანის-ხევს შორისი. დასავლით, მდინარე ჭოროხი. ჩრდილოთ, მთა გურიასა და აჭარას შორისი, სადა გარდავლენან გზანი გურიას: და არს აჭარის ჴეობა ვენახოვანი, ჴილიანი, მოსავლიანი, თვინიერ

1) La carte détaillée n'est point encore achevée en ce qui concerne la partie occidentale de l'ancien pachalik d'Akhal-Tzikhé.

2) V. à la fin de la description de l'Iméreth.

fois à un seul éristhaw; plus tard, sous les Bagratides, il y en eut deux, résidant à Tsouna et Artan. Maintenant le pacha de Djawakheth réside à Nidjgor, il y en a également un à Cola; tous deux dépendent du pacha d'Akhal-Tzikhé. Telle est la description des affluents du Mtcwar et des pays qu'ils arrosent, autrefois nommés Zémo-Karthli. Comme le Mtcwar arrose le Karthli, l'entrée et la sortie de ces deux contrées n'offrent aucune difficulté.

Parlons maintenant du Clardjeth. Il y a dans ce pays un très grand fleuve, le Dchorokh, sortant du mont Iridjlou et coulant du S. au N., avec une légère inclinaison à l'E. jusqu'au pont de Khwaramzé; au-dessous il fait un coudé, et, surtout à partir d'Arthwan, il coule au N. O., puis il tombe dans la mer au-dessous de Bathom. Sa longueur s'étend de la mer au mont Iridjlou; il coule avec une grande rapidité dans un ravin plein de pierres et de rochers. Il est très-poissonneux; la truite surtout abonde vers les montagnes; son eau est salubre et de bon goût, et ne sert qu'à la boisson, n'étant employée à aucun autre usage, pas même à arroser, si ce n'est à Ergé, à Gonia et à Bathom. Ayant décrit Bathom, Gonia et Ergé, dans le Gouria, nous reprenons au-dessus d'Ergé, depuis le confluent de la rivière d'Adchara. Le Dchorokh reçoit à l'E. la rivière d'Adchara, sortant d'une montagne entre Zarzma et Adchara, et coulant de l'E. à l'O. Sur cette rivière, au milieu de la vallée, est le bourg de Kéda, qui semble une petite ville, habité par des marchands. La rivière d'Adchara reçoit les eaux du mont de Gouria et des montagnes entre Adchara et la vallée de Ligan. Sur ces rivières il y a des bourgs. L'Adchara a pour limites: à l'E. une montagne qui le sépare de Zarzma, sur laquelle passe la route de Samtzkhé; au midi, une montagne qui le sépare de la vallée de Ligan; à l'O., le fleuve Dchorokh; au N., la montagne qui le sépare du Gouria, traversée par les routes qui mènent dans ce dernier pays. La vallée d'Adchara est productive en raisins, en fruits et en toute sorte de graines, excepté le riz et

Clardjeth.

Le Dchorokh.

l'Adchara.

Kéda.

ბრინჯ-ბანბისა, ყოვლითა მარცვლითა. არს ტყიანი, კლდიანი, იწრო, ხრამოვან-ღრატოიანი. მთანი ტყიან-სადირიანნი, კაცნი კლოვანნი ხის მუშაკობითა: აქ აკეთებენ ყველს. ერთი იქნების 10, 15, 20 ლიტრა, არა-ოდესვე წარხდების, არცა დაობდების. რა-ჟამს გნებავს შემგბარი, კეთილ-საჭმარ არს.:.

ფოცხვის ჴეობისა-თჳს: ხოლო აჭარის წყლის შესართავს ზეით, მოერთვის დასავლეთიდამ ჭოროხს ფოცხვის-ჴევის მდინარე. გამომდინარე ბაიბურდისა და ფოცხვის ჴეობის საშუალის მთიდამ, მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად: ამ ჴევს მოერთვიან ჭანეთისა და ისპირის მთიდამ ჴევნი, და შენ არიან დაბნები: ამ მდინარე-ზედ არს, ჭოროხის დასავლეთად, დაბა დიდი ფოცხვისა; ამის გამო იწოდა ჴეობაც ესე ესრეთ: ხოლო მზღვრის ფოცხვის ჴეობას, აღმოსავლით, ლიგანის-ჴევი. სამხრით, მთა ისპირისა, საიდამცა გარდავლენან გზანი ისპირის ჴეობასა შინა. დასავლით, მთა ბაიბურდისა და ამის შორისი. ჩრდილოთ, მთა ჭანეთისა, და მას ზედა გარდავლენან გზანი ჭანეთს: არამედ არს ჴეობა ესე ვენაკოვან-ხილიანი, ვიწრო და კლდიანი, და მოსავლიანი, რაოდენიცა მიწანი იქმნიან, პირ-უტყვიან-ნადირიანი. მთა-ბარნი ასლოვრებენ ფრიად.

ხოლო ფოცხვის ჴეობას ზეით არს მცირე ჴევი. გამოსდის ისპირის მთას, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ, მიერთვის ჭოროხს. ამ ჴევ-ზედ, აღმოსავლით და ჭოროხის დასავლით, ისპირის მთის კალთას, არს ეკლესია დჳთაებისა ანჩის, გუმ-ბათიანი, დიდ-შუენიერად ნაგები, კარგს ადგილს. იჯდა ეპისკოპოზი მწყემსი ლიგანის ჴევისა გაღმა-გამოღმართისა გონიამდე, ფოცხვის ჴეობისა და აჭარისა. და აწ ცალიერი არს: ამას ზეით მოერთვის ჭოროხს ანაკერტის-ჴევი, აჭარის მთიდამ: ამ ჴევ-ზედ არს, ჭოროხის აღმოსავლით აჭარის მთის კალთას, ანაკერტი, დაბა დიდი და კარგი: ამას ზეით მოერთვის ჭოროხს შავშეთის მდინარე, აღმოსავლეთიდამ: აქა არს ფანასკარის-ციხე, ორთა მდინარეთა შორის: ამ შავშეთის წყლისა და ანაკერტის შორის, ჭოროხის აღმოსავლით, აჭარის მთის კალთასავე, არს მონასტერი ნათლის-მცემლისა. ამას შინა იყო კრებსი ნათლის-მცემლისა, და იყო დიდ-კლდოვანებით-ქმნული დაშენებული. ამისნი შეძლეგნი 12 მონასტერნი, და თავი იყო სადა ესენა

ანჩი:

ანაკერტი:

ნათლის-მცემლის მონასტრისა-თჳს:

le coton, elle est boisée, rocailleuse, pleine de ravins étroits et hérissée d'aspérités. Les montagnes sont couvertes de forêts giboyeuses. Les hommes y travaillent adroitement le bois; il s'y fait des fromages dont un seul pèse dix, quinze, vingt litras, qui jamais ne se gâtent ni ne deviennent rances, et peuvent se manger bouillis, si on le veut.

Au-dessus du confluent de l'Adchara, le Dchorokh reçoit, au N., la rivière de Phortchkha, sortant d'une montagne entre les vallées de Baïbourd et de Phortchkha et coulant de l'E. à l'O. Cette rivière reçoit toutes les eaux de la montagne entre le Dchaneth et Ispira, sur lesquelles il y a des bourgs. Au bord de cette rivière, à l'O. du Dchorokh, est le grand bourg de Phortchkha, qui a donné son nom à la vallée. La vallée de Phortchkha est limitée, à l'E., par celle de Ligan; au S., par le mont d'Ispira; à l'O., par une montagne qui la sépare de Baïbourd; au N., par la montagne du Dchaneth, sur laquelle passent les routes qui conduisent à ce dernier pays. Elle est fertile en raisins et en fruits, étroite, rocailleuse, productive partout où la terre est labourée, pleine de bêtes et de gibier. Les montagnes et les plaines sont très rapprochées. Vallée de Phortchkha.

Au-dessus de la vallée de Phortchkha, est une petite rivière sortant de la montagne d'Ispira et coulant du S. au N. avant de s'unir au Dchorokh. A l'E. de cette rivière et à l'O. du Dchorokh, sur la croupe de la montagne d'Ispira, est l'église à coupole, dite Ghthaeba (la Divinité), d'Antcha, grande et élégamment construite dans une belle situation. C'était la résidence d'un évêque gouvernant les deux côtés de la vallée de Ligan, jusqu'à Gonia, et les vallées de Phortchka et d'Adchara, maintenant déserte. Plus haut la rivière d'Anacert, sortant du mont d'Adchara, se joint au Dchorokh. Sur cette rivière, à l'E. du Dchorokh, sur la croupe du mont d'Adchara, est le beau bourg d'Anacert. Plus haut, à l'E., le Dchorokh reçoit la rivière de Chawcheth. Là, entre les deux rivières, est la citadelle de Phanacar. Entre la Chawcheth et Anacert, à l'E. du Dcho- Antcha. Anacert.

ჭორკი. იდგნენ მონაზონნი მოწესენი მრავალნი, და იყო ფრიად შემკული და მდიდარი ყოვლითა საეკლესიო წესითა და მამულთა შეწირულობითა, და აწცა არს დიდ-შენებულებანი, არამედ უქმ-ქცეულ არს: ამას უწოდებდენ ოპიზის მონასტრად, რომელი აღაშენა მეორედ გურგენ აშოტ დიდის კურაპალატის ძე-მ, და დაეფლა თვითცა მას შინა: ხოლო შავშეთის წყალი გამოსდის ერუშეთსა და შავშეთს შორისს არსიანის მთას: ეს სდის პირველად აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, მერმე მოდრკების და დის აღმოსავლეთს-სამხრეთს შუადამ ჩრდილოთ-დასავლეთს შორის: ამას ჭოროხის შესართავს ზეით მოერთვის მდინარედ [1]) ჭილოვნის-კევი. გამოსდის არსიანის მთას, მოდის ჩრდილოდამ სამხრით, ვრესით: ამ კევიდამ გარდავალს გზა ფარხმას და ყუელს: ამავ კევის სამხრით სახლობს აწინდელი შავშეთის ბეგი: ამათ მდინარეთ შესართავს ზეით მოერთვის ჭილოვნის-კევს შავშეთისავე მდინარე ხათლესა და ტბეთისა: ესეც გამოსდის არსიანსავე და მოდის ტბეთამდე, აღმოსავლეთად, და მერმე ვითარცა შავშეთის წინათი მდინარე, ეგრეთ ესეცა დის: ამ წყალ-ზედ არს ხათლე, ქალაქი მცირე, და მოსახლენი ვაჭარნი მას შინა: ამ ხათლეს ზეით არს ტბეთი, სამხრით, ამ მდინარის კიდესა, რომელ-მანცა მოიგო სახელი მუნ მყოფთა მცირედთა [2]) და მრავალთა ტბათაგან: ტბეთის არს ეკლესია გუმბათიანი, მდიდრად ნაგები და დიდ-შუენიერი: ეს აღაშენა აშოტ-კუხ-მან ბაგრატიონ-მან: იყო აქ ეპისკოპოზი მწყემსი ანაკერტს ზეითისა, სრულიად შავშეთისა და არტანუჯისა.

ტბეთის პირის-პირ, ჩრდილოთ კერძ, მდინარის გაღმა, არს ციხე თუხარისი, რომელი აღაშენა, პირველ ოძრახოს, ძე-მან მცხეთოსისა-მან: შემდგომად 26 მეფე-მან ძორდატ აღაშენა, ეკლესიაცა ციხესა შინა, მერმე ურუსა-გან მოოხრებული აღაშენა

1) La forme modala de ce mot ne donne par de sens satisfaisant; il faudrait, je crois, მდინარე, et c'est ainsi que j'ai traduit.

2) Je pense que მცირეთა répondrait mieux à l'idée de *petit* que მცირედთა, qui indique une *petite quantité*: j'ai traduit en conséquence.

Couvent de S. Jean-Baptiste.

rokh, également sur le flanc du mont d'Adchara, est le monastère de Nathlis-Mtzémel, où est le gosier de S. Jean-Baptiste. Ce monastère, d'une grande et belle architecture, commandait à 12 autres, et, comme renfermant le gosier du saint, il était le principal. Il y avait un grand nombre de moines vivant sous la règle; les ornements d'église en étaient riches, et les terres offertes en don, considérables; maintenant ses vastes bâtiments subsistent, mais sans service ni habitants; on l'appelle Opizis-Monastéri. Il fut bâti par Gourgen, fils d'Achot grand couropalate, qui y est enterré. Or la rivière de Chawcheth vient du mont d'Arsian, qui la sépare de l'Eroucheth et du Chawcheth, elle coule d'abord de l'E., à l'O., puis se courbe du S. E. au N. O.

La Dchilowna.

Au-dessus de sa jonction avec le Dchorokh, elle reçoit la rivière de Dchilowna, sortant du mont d'Arsian et faisant un coude du N. au S.; de là part la route de Zarzma et de Qouel. Au midi de cette rivière réside actuellement le beg de Chawcheth. Au-dessus de son confluent, la Dchilowna reçoit la rivière de Sathlé ou de Tbeth, qui coule également dans le Chawcheth.

La Sathlé.

Celle-ci sort du mont Arsian, coule à l'E. jusqu'à Tbeth, puis va dans la même direction que la Chawcheth, ci-dessus nommée. Sur cette rivière est la petite ville de Sathlé, habitée par des marchands. Au-dessus de Sathlé au midi de la rivière, est Tbeth, tirant son nom de plusieurs petits lacs qui existent en ce lieu.

Tbeth.

A Tbeth il y a une église à coupole aussi grande et élégante que riche, construite par Achot couropalate, Bagratide, où résidait l'évêque de tout le Chawcheth au-dessus d'Anacert et d'Artanoudj.

Thoukharis.

Vis-à-vis de Tbeth, sur la rive septentrionale de la rivière, est la citadelle de Thoukharis, construite d'abord par Odzrakhos, fils de Mtzkhéthos. Puis le 26^{e} roi, Mirdat, bâtit une église dans la forteresse; ensuite, ayant été ruinée par Mirwan-Qrou, un évêque de Tbeth la releva; elle tire son nom de la solidité de son assiette: oui tu es[1]) une citadelle et rien autre

1) Les mots თუ ხარ signifient en effet ce que dit l'auteur; mais c'est une pauvre étymologie.

მტბევარ ეპისკოპოზმან, არამედ მოიგო სახელი სიმაგრით სიმტკიცისათვის. „ოთხ-სარ შენ ცისე, და არა სხვა:“ ხოლო ამ ორთა შავშეთის მდინარეთა ზედა არიან დაბნები შენნი, დიდ-მცირენი. და მზღვრის შავშეთს. აღმოსავლით, მთა არსიანი, და გარდავლენან მას ზედა გზანი ერუშეთს, ფოცხვს კოლას და ზარზმა-ყუელს: სამ-ხრით მზღვრის კლდე, არტანუჯსა და შავშეთს შორისი, ვითარცა კედელი, რომელი ჩამოვალს არსიანის მთიდამ დასავლეთად ვიდრე კნინღა ჭოროხამდე, და განვლის მას კლდესა შინა გზა ვითარცა კარი, და თვინიერ მისა არა არს გზა. დასავლეთით მთა შავშეთისა, შავშეთსა და ჭოროხს შორისი. ჩრდილოთ, მთა არსიანიდამ ჩამოსუ-ლი დასავლით ჭოროხამდე: და არს ესე შავშეთი ტყიანი, გორა-მთიანი, ღელე-ღრა-ტოიანი, იწრო და მაგარი, კენაკ-ხილიანი. ნაყოფიერებენ ყოველნი მარცვალნი, თვი-ნიერ ბრინჯ-ბამბისა. პირ-უტყვნი, ნადირნი, მფრინველნი და თევზნი მრავალნი. და ნაყოფიერებს ფრიად მიწა ამისი, რაოდენიცა იკმარების სივიწროვედ:

ისპირისა-თჳს:

ხოლო შავშეთის მდინარის შესართავს ზეით, ჭოროხს მოერთვის დასავლეთიდამ ისპირის მდინარე, წოდებული ჭოროხადვე. და ამ ისპირის მდინარის შესართავს ზეით, ჭოროხის მდინარის აღმოსავლეთის კიდე-ზედ, არს ართვანი, ქალაქი მცირე: მოსახლენი არიან ვაჭარნი, და ამ ართვანის სანახებითურთ, ვიდრე ერგეს სამზღვრამდე, ჭოროხის კეობის იმიერ და ამიერ იწოდების ლიგანის-კეობად: და არს ეს ლი-განის-კეობა, თვინიერ სივიწროვისა, ფრიად ნაყოფიერი ნარინჯით, თურინჯით, ლი-მონით, ზეთის-ხილით, ბროწეულითა, ლეღვით, კენაკით, ხილით შემკობილი, და ქებულნი მუსებურნი ყოველნივე. მარცვალნი ყოველნი ნაყოფიერებს, განა სივიწრო-ვით ვერ სთესვენ ბრინჯ-ბამბასა: ჰავით არს ზაფხულს ცხელი, ზამთარს ფრიად თბი-ლი. ახლოვრებენ მთანი თოვლიანნი და აგარაკნი შვენიერებით აღმკულნი, ყამისა და ნახევარ ყამის სავალთა, წყაროებითა. პირ-უტყვნი, ნადირნი, ფრინველნი და თევზნი მრავალნი, და ყოვლითა ნაყოფიერებით აღვსილი: ხოლო ართვანს ზეით მოერთვის ჭოროხს დასავლეთიდამ ხევი, რომელი გამოსდის თორთომ-ისპირის მთასა, მოდის აღმოსავლით: ამ ხევ-ზედ არს იშხანის-ცისე 1), ფრიად მაგარი, დიდ-შენი და ეკ-

---

1) Ce nom est tout à fait arménien: իշխան prince.

chose. Sur ces deux rivières du Chawcheth sont établis des bourgs grands et petits. Le Chawcheth est borné: à l'E., par le mont Arsian, traversé par les routes qui vont aux vallées d'Eroucheth et de Photzkhwi, à Zarzma et à Qouel; au S., par un rocher qui, comme une muraille, le sépare d'Artanoudj et du Chawcheth, et qui va à l'ouest, de la montagne d'Arsian presque jusqu'au Dchorokh. Sur ce rocher est un chemin, presque semblable à une porte, le seul par où l'on puisse passer; à l'O., par la montagne de Chawcheth, qui le sépare du Dchorokh; au N., par une montagne allant à l'O., d'Arsian jusqu'au Dchorokh. Le Chawcheth est boisé, couvert de montagnes et de collines, plein de vallées et de ravins, étroit et d'une forte position, fertile en raisins et en fruits. Toutes les graines, excepté le riz et le coton, y prospèrent; les animaux et le gibier, les oiseaux et le poisson y abondent; la terre est aussi productive que le permet son peu d'étendue.

Au-dessus du confluent de la Chawcheth, le Dchorokh reçoit, à l'O., la rivière d'Ispira, également nommée Dchorokh. Au-dessus de l'Ispira, sur la rive orientale du Dchorokh, est la petite ville d'Arthwan, habitée par des marchands. Le territoire de cette ville, jusqu'à la frontière d'Ergé, et les deux rives du Dchorokh, s'appellent vallée de Ligan; eu égard à son peu d'étendue, ce pays est très fertile en oranges, citrons, limons, olives, grenades, figues, raisins et autres fruits, et riche en produits tous très estimés. Toutes les graines y prospèrent, mais sa petitesse ne permet pas d'y semer le riz et le coton. L'air y est chaud en été, très doux en hiver. Dans le voisinage sont des montagnes neigeuses et des champs superbes, d'une heure ou d'une demi-heure d'étendue, avec des sources. Les bêtes, les oiseaux, le gibier, les poissons y abondent: sa fertilité est universelle. Au-dessus d'Arthwan, le Dchorokh reçoit une rivière sortant de la montagne de Thorthom et d'Ispira et coulant à l'E. Sur cette rivière sont la grande et forte citadelle d'Ichkhan, et une belle et vaste église à coupole, où résidait l'évêque d'Ispira, de Thorthom, de Baïbourd et du pays jusqu'à la mon-

Ispira.

Arthwan.

Vallée de Ligan.

Ichkhan.

*

ლესია გუნბათიანი, დიდ-შვენიერად ნაგები. აქ იჯდა ეპისკოპოზი, მწყემსი ისპირისა, თორთომისა, ბაიბურდისა, ვიდრე ტრაპიზონის მთამდე, და აწ ცალიერ არს: ამ ჴევს ზეით არს, ჭოროხ-ზედ, ჭუარამზეს-ჴიდი, ქვიტკირისა, მრავალ-თვალი, შვენიერად გებულ:

ამ ჴევს ზეით მოერთვის ჭოროხს მდინარე არტანუჯისა: ეს გამოსდის ქვა-ყრილის მთას, მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლად: ამ წყალს მოერთვის, ჩრდილოდამ, ჭოროხს ზეით, სხვა წყალი არტანუჯისავე: ესეც გამოსდის ქვა-ყრილის მთას და არტანუჯსა და შავშეთს შუათს კლდეს: ამ წყლის შესართავს ზეით, წინა-თქმულს წყალ-ზედ, არს არტანუჯი, ქალაქი მცირე და ციხე მაგარი, კეთილ-შენი: ეს აღაშენა გორგასლან, შემდგომად შემუსრა ყრუმ, მერმე აღაშენა და განაახლა აშოტ კურაპალატმან, და აღაგო ციხესა შინა ეკლესია პეტრე-პავლესი, მოკლეს მას შინავე და დაფლეს მუნვე: არს არტანუჯს ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-დიდ-შვენიერ-ნაგები. ეს იყო მონასტერი, და აწ არს უქმი: კვალად აქავ არტანუჯს აღაშენა გორგასლან მონასტერნი მერისა, შინდობისა [1]) და ახიზისა, ფრიად შვენიერნი: კვალად ქმნა ასიზს ქვაბნი კლდისა გამოკვეთილნი, ფრიად მაგარნი და შეუალნი: ხოლო ამ არტანუჯის მდინარეთა მოერთვიან სხვანიცა მდინარენი, და მათ ზედა შენებულ არიან დაბნები. და ჰზღვრის არტანუჯს აღმოსავლით, მთანი ყალნუ-ქვა-ყრილისა, და გარდავლენან გზანი მათ ზედა, კოლა-არტაანს. სამხრით, ფანასკერტსა და არტანუჯს შორის ჩამოსული მთა ყალნუს მთიდამ დასავლეთად, ვიდრე ჭოროხსამდე. დასავლით, მთა მცირე არტანუჯსა და ჭოროხს შორისი, და თვით მდინარე ჭოროხი. ჩრდილოთ, კლდე შავშეთსა და არტანუჯს შორისი. არამედ არს არტანუჯი ვენაჴიანი, ჴილიანი, მარცვალნი ყოველნივე ნაყოფიერებს, ვითარცა სხვათა ამათ ადგილებთა, ტყიანი ფრიად და მცირე ველოვანი. პირ-უტყვნი, ნადირნი, ფრინველნი და თევზნი მრავალნი. ჰავით მშვენი, კეთილი, ზამთარ თბილი და დიდ-თოვლიანი, ზაფხული არა ეგ-ოდენ ცხელი. კაცნიცა ჰგონე ეგრეთვე სარწმუნოებითა, და ენითაცა. არამედ არტანუჯი, შავშეთი და ლიგანის-ჴევი არს ოსმა-

---

1) Dans plusieurs manuscrits on lit, au lieu de ces deux noms, გელი Géli, qui paraît représenter l'arménien գայլ loup, et შენდობა Chendoba qui signifie

tagne de Trébizonde: aujourd'hui elle est déserte. Au-dessus de cette rivière sur le Dchorokh, est le pont de Khwaramzé, bâti en pierres cimentées, à plusieurs arches et d'une belle architecture. Pont de Khwaramzé.

Au-dessus de ce pont le Dchorokh reçoit les eaux de la rivière d'Artanoudj, sortant de la montagne Kwa-Qril et coulant de l'E. à l'O.; plus haut cette rivière reçoit par le N., avant d'arriver au Dchorokh, une autre rivière, dite aussi d'Artanoudj, sortant du mont Kwa-Qril et d'un rocher entre Artanoudj et Chawcheth. Au-dessus de cette jonction, sur la rivière qui vient d'être nommée, se trouve la petite ville d'Artanoudj, forteresse solide et bien bâtie: son fondateur fut Gourgaslan. Détruite par Qrou, elle fut réparée par Achot couropalate, qui fit élever l'église des saints Pierre et Paul: il y fut tué et enterré. Cette église est à coupole, belle et bien bâtie: c'était un monastère, aujourd'hui abandonné. Gourgaslan avait aussi élevé dans cette ville les monastères de Méré, de Chindoba et d'Akhiz. Il fit également creuser des grottes dans le rocher, à Akhiz, dans une position forte et inaccessible. Les rivières d'Artanoudj reçoivent encore d'autres eaux, sur le cours desquelles sont bâtis des bourgs. Artanoudj a pour limites: à l'E., les montagnes de Qalnou et de Kwa-Qril, traversées par les routes de Cola et d'Artan; au S., par une montagne qui le sépare de Phanascet et court à l'O., depuis celle de Qalnou jusqu'au Dchorokh; à l'O, par une petite montagne qui le sépare du Dchorokh, et par le Dchorokh même; au N., par un rocher qui le sépare du Chawcheth. C'est un pays fertile en raisins et en fruits; toutes les graines y prospèrent, comme dans le reste de la contrée. Il y a beaucoup de bois, peu de plaines; des animaux, du gibier, des poissons, des oiseaux en abondance; l'air y est bon et pur, doux, mais neigeux en hiver, pas trop chaud en été. Les habitants sont, pour

Artanoudj.

«pardon,» Akhiz n'est pas un mot entier, mais l'étymologie en est certainement la racine ხიზ խիզ «refuge, asyle.»

სოსისავე 1) წილი და საერისთო მისი: ხოლო შემდგომად იქმნა არტანუჯის ერის-თავი, სხვა შავშეთით, და აწ უზისთ თვის-თვისი ბეგი ოსმალნი:

ხოლო კვალად არტანუჯის მდინარის შესართავს ზეით ჭოროხს მოერთვის თორთომის მთიდამ გამომდინარე წყალი, რომელი მოდის აღმოსავლეთად: ამ ჴევ-ზედ ჯალმასისა, არს ციხე კალმასისა, რომელი აღაშენეს პატიასშთა 2), დიდ-შენი მაგარი და შეუვალი, იყო საერისთო ტაოსი: ამას ზეით მოერთვის ჭოროხს მდინარე ბანას-ფანასკეტისა, გამომდინარე ყალნუ მთისა და მომდინარე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად. ამ წყალ-ზედ, ჭოროხის აღმოსავლით, არს ციხე ფანასკეტისა 3), კლდესა-ზედა, დიდ-შენი, მაგარი: აქ იჯდა ერის-თავი ფანასკეტ-ოლთისისა, და აწ არს დაბა: ამას ზეით, ამ წყალ-ზედ, მთა-ში, არს ბანა. აწ უწოდებენ ფანაქს: აქა არს ეკლესია გუნბათიანი, დიდი, შვენიერად ნაგები, კეთილ-შვენიერს ადგილს. ადაშენა მეფე-მან ადარნასე-მ, და დაფლულ არიან მეფენი. იჯდა ეპისკოპოზი მწყემსი ფანასკეტისა და სრულიად ტაოსი, ოლთისისა და ნარუმაკისა, და აწ არს

ოლთისისა-თჳს: ცალიერი: ამას ზეით, ჭოროხის აღმოსავლეთის კიდე-ზედ, არს ოლთისი, ქალაქი კარგი და კეთილ-ჰაოვანი: აქ არს ციხე მაგარი და დიდ-შენი. არს მეორე საჯდომი ათაბაგისა, ვითარცა ახალ-ციხე: ოლთისს ზეით, ჭოროხის აღმოსავლის კიდე-ზედ, არს ნარუმაკი და აწ ნარიმანი, დაბა დიდი: აქამდე არს ფანასკეტი, ოლთისი, სილიანი, ვენახიანი, ვითარცა სხვანი აღვსწერეთ: ხოლო ნარუმაკს ზეით კვალად

---

1) l'auteur écrit ომრასოსავე.

2) Ce mot étant arménien et bien connu, il serait mieux, comme dans nos autres manuscrits, sous la forme პატიასში, qui laisse aux lettres leur place.

3) Ce mot est toujours écrit par notre auteur sans რ dans la syllabe finale, mais plusieurs manuscrits portent, ainsi qu'il convient ფანასკერტი *Phanascerti*. Bien que la carte porte ფანასკეტი, je pense que cette suppression constitue une prononciation altérée, et qu'il faut *Phanascert*, non *Phanascet*. V: la note 1, p. 72.

la religion et le langage, comme ceux des pays précédents. Artanoudj, Chawcheth et la vallée de Ligan, furent la portion d'Odzrakhé, le centre de son éristhawat. Plus tard il y eut un éristhaw à Artanoudj et un autre à Chawcheth: aujourd'hui ce sont des begs osmanlis.

Au-dessus du confluent de l'Artanoudj, le Dchorokh reçoit encore une rivière sortant de la montagne de Thorthom et coulant à l'E., sur laquelle est la citadelle de Calmakh, grande, forte et inaccessible, construite par les gouverneurs arméniens [1]). C'était la résidence de l'éristhaw de Tao. Plus haut, le Dchorokh reçoit la rivière de Bana et de Phanascet, sortant du mont Qalnou et coulant de l'E. à l'O., sur la rive méridionale de laquelle, à l'E. du Dchorokh, est la grande et forte citadelle de Phanascet: c'était la résidence de l'éristhaw de Phanascet et d'Olthis, maintenant ce n'est qu'un bourg. Plus haut, sur une montagne au bord de la rivière, est Bana, aujourd'hui Phanak, où il y a une église à coupole, grande et élégamment construite dans une belle situation. Son fondateur fut le roi Adarnasé; il y a des sépultures royales: c'était la résidence de l'évêque de Bana, de tout le Tao, de Naroumac et d'Olthis: aujourd'hui déserte. Plus haut, sur la rive orientale du Dchorokh, est la ville d'Olthis, belle et dans un climat salubre, ayant une citadelle grande et forte, qui était la résidence de l'atabek comme Akhal-Tzikhé. Plus haut, à l'orient du Dchorokh, est Naroumac, aujourd'hui Nariman, bourg considérable. Jusqu'ici Phanascet et Olthis sont fertiles en fruits et en raisins comme les pays déjà décrits. Au-dessus de Naroumac, à l'E. du Dchorokh, est le grand et beau

Calmakh.

Phanascet.

Bana ou Phanak.

Olthis.

Naroumac ou Nariman.

1) C'est ainsi que je traduis le mot პატიაშხი, représentation exacte de l'arménien բդեաշխ: ce mot n'appartient en aucune façon à la langue géorgienne, et désigne une dignité entièrement étrangère à la Géorgie.

ჭოროხის აღმოსავლის კიდე-ზედ არს დაბა დიდი, იდი, კეთილი: ამას ზეით არს ვითარცა მთის ადგილნი ნაყოფითა:·

ტაოსათჳს: ხოლო ართვანს ზეით, იდამდე, ჭოროხის დასავლეთისა, თორთომის მთის აღმოსავლეთით, არს პარახლი 1) ანუ ტაოს-კარი, ანუ ტაო: და მზღვრის ამას. აღმოსავლით, ჭოროხის მდინარე. სამხრით, თორთომიდამ ჩამოსული მთა იდამდე. დასავლით, თორთომის მთა. ჩრდილოთ, ჭოროხი, ისპირის მთა: და არს ეს ტაო ვენახოვანი, კლიანი, მოსავლიანი ყოვლითა მარცვლითა, და მთის კერძოთ ვითარცა ჯავახეთი: არამედ არს მთიანი, გორიანი, ღელოვან-სრამოვანი, ღრატოიანი, წყლიანი და იწრო. და არიან კეკთა დაბნები, კაცნიცა მგრეთნივე. განა იდი და ნამურავე არიან ვითარცა თრიალეთი ანუ ჯავახეთი, ყოვლითურთ:·

ბასიანისათჳს: ხოლო ოლთისის, ნარიმანისა და იდის სამხრით, არს, არიჯულის მთას იქით, ბასიანი. და ესე ბასიანი, თუმცა არს სომხითისა, არამედ, შემდგომად ბაგრატიონთა მეფობისა, რა დაიპყრეს მათ, არს მიერით სამცხისა. და არს ბასიანი რახსისა ანუ არაზის სათავესა ზედა: პირველად ეწოდა ქალაქსა ამისსა ბასიანი, და მის გამო ეწოდა სახელიცა ესე ამ ადგილთა. ხოლო აწ უწოდებენ მახ-ქალაქსა ასან-ყალას. და არს საშუალ ბასიანისა, არაზის კიდესა ზედა, ჩრდილოთ კერძ, არა დიდი ქალაქი, და მზღვრის ამას ბასიანს. აღმოსავლით, მთა ჩამოსული სამხრეთის მთიდამ, რომელი არს სომხითის მთა. დასავლით, მთა არიჯულ-დევაბოინისა, ჩრდილოთ, მთა არიჯულ-ყალნუსი. სამხრით 2), მთა დევაბოინიდამ წამოსული, სომხითის მთა: და ადგილთა ამათ შორის მოერთვიან რახსს იმიერით და ამიერით მდინარენი მთებთა-გან, დაშენებულ არიან დაბნები: არს უვენახო, უკილო და მარცვლის მოსავლითაც ვითარცა ჯავახეთი. არამედ ესე უმჯობესცა, ჰავითაც უტყეო, თვინიერ მცირე არყნარისა. სწვენ წივას და ზიდვენ სეხს და შეშას რახსის სრამიდამ:·

1) L'auteur écrit Parakhli, mais il faudrait Parkhali. Indjidj, Arm. mod. p. 124, 131.

2) Quoique l'ordre des limites ne soit pas conforme à celui généralement suivi par l'auteur, qui indique le S. après l'O., je l'ai laissé, parcequ'il est tel dans le Mit.

bourg d'Idi. Le pays au-dessus est fertile en fruits comme les autres districts montagneux.

Au-dessus d'Arthwan, jusqu'à Idi, à l'O. du Dchorokh, à l'E. du pays de Thorthom, est Parkhal, Taos-Car ou Tao, limité à l'E. par le Dchorokh; au S., par une montagne allant de Thorthom jusqu'à Idi; à l'O., par le mont de Thorthom; au N. par le Dchorokh et par le mont d'Ispira. Ce pays est fertile en vignes, en fruits, et en toute sorte de graines, et semblable au Djawakheth du côté des montagnes. Il y a des montagnes et des collines, des vallées et des ravins; c'est un pays rude, étroit, abondant en eaux. Il y a des bourgs sur les rivières; les habitants ressemblent à ceux des contrées déjà décrites. Idi et Naroumac sont entièrement comme le Thrialeth et le Djawakheth. Tao.

Au S. d'Olthis, de Nariman et d'Idi, au delà du mont Iridjlou, est le Basian; bien que ce pays appartienne à l'Arménie, ayant été conquis par les Bagratides, il fit depuis partie du Samtzkhé. Le Basian est aux sources du Rakhs ou Arez (l'Araxe). Sa ville principale s'appela autrefois Basian, et tout le pays en prit le nom. Maintenant la ville se nomme Asan-Qala et se trouve au milieu du Basian, sur le bord septentrional du Rakhs: ce n'est pas une ville considérable. Le pays est borné: à l'E., par un rameau de la montagne du midi qui est celle d'Arménie; à l'O., par la montagne d'Iridjlou et de Déwaboïn; au N., par les mont Iridjlou et Qalnou; au S., par une montagne partant du Déwaboïn et par celle de l'Arménie. Dans ce pays le Rakhs reçoit, à droite et à gauche, des rivières sortant des montagnes, et dont les rives sont garnies de bourgs. Il n'y a ni vignes ni fruits. Pour les graines, il ressemble au Djawakheth, mais le climat de celui-ci est préférable. Il n'y a, en fait de bois, que de petits bosquets de bouleaux; l'on brûle en hiver du fumier. Le bois et les arbres viennent du vallon du Rakhs. Basian.

ისპირისა-თვის:

ამ ასანყალას ქვეით, არს ხიდი რახსსა ზედა, და ვლენან ქარავანნი, თვინიერ მისსა ვერ განვალს არავინ: ხოლო ისპირის ხეობის მდინარე გამოსდის, ბაიბურდს ზეით, ტრაპიზონის მთას. სიგრძით არს ტრაპიზონის მთიდამ ჭოროხამდე, მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად ხევსა კლდიანსა და ქვიანსა შინა. და ამ ისპირის წყლისა და ჭოროხის მდინარის შესართავს ზეით, ამ ისპირის მდინარეს მოერთვის სამხრიდამ თორთომის ხეობის მდინარე. და ამ თორთომის მდინარის შესართავს ზეით, ისპირის მდინარის კიდე-ზედ, არს ქალაქი მცირე ისპირი, და ამის გამო სახელ-იდვა ხეობა ესე და მდინარე: ამას ზეით მოერთვის კვალად ისპირის მდინარეს საქართველოს-ყელის მდინარე ანუ გურჯი-ბოღაზისა: და ამ მდინარეს ზეით არს მთა რომელი მზღვრის ბაიბურდსა და ისპირსა: ხოლო ამ ისპირის მდინარეს მოერთვიან ამიერ-იმიერით ხევნი ისპირისავე მთებიდამ, და არიან დაშენებულნი დაბნები მათ ზედა: და მზღვრის ისპირის ხეობას, აღმოსავლით, ისპირის მთებიდამ ჩამოსხმულნი მთანი, სამხრით ჩრდილოეთიდამ ისპირსა, ტაოსა და ლიგანის-ხევის შორისნი. და არს მთანი ესენი ტყიანნი, კლდიანნი, ღრატოიანნი, ხევ-ქარაფიანნი [1]) და ნადირიანნი. ხოლო სამხრით მზღვრის მთა ისპირისა, ისპირსა [2]) და თორთომის ხეობას შორისნი, და გარდავლენან გზანი თორთომის ხეობასა შინა. და მდებარებს მთა ესე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად. არს თხემთა ოტყეო, და ადგილს თოვლიანი, და კალთათა ტყიანი, წყაროიანი, ბალახ-ყვავილიანი და ნადირიანი: ეგრეთვე დასავლით მზღვრის მთანი ისპირისა მთებიდამ ჩამოსხმულნი ისპირისავე მდინარემდე, სამხრით ჩრდილოეთიდამ, ბაიბურდსა და ისპერს შორისი: და არიან მთანი ესენი ტყიანნი, კლდიანნი, და მივლენან გზანი ბაიბურდს: ჩრდილოთ მზღვრის მთა ისპირისავე, რომელი მდებარებს აღმოსავლიდამ დასავლეთად, ფორჩხის

1) L'auteur écrit ქარაფიანნი ნადირიანნი.

2) Ici et plus haut notre auteur écrit ისპირსა, cependant le datif de ისპირი est ისპირსა; on remarque aussi que l'adjectif შორისი est ici précédé du datif ხეობას, et plus haut du génitif ხევის; on a eu mille fois l'occasion de voir des exemples analogues dans le courant même de cet ouvrage; cette variante tient au peu de fixité du régime des prépositions géorgiennes, déjà remarquée

Au-dessous d'Asan-Qala, il y a un pont sur le Rakhs où passent les caravanes, et le seul par où l'on puisse traverser ce fleuve. Or la rivière d'Ispira vient de la montagne de Trébizonde, au-dessus de Baïbourd; son cours s'étend de cette montagne au Dchorokh; elle coule de l'O. à l'E. dans une vallée pleine de rochers et de pierres. Bien au-dessus de sa jonction avec le Dchorokh, la rivière d'Ispira reçoit, au midi, celle de la vallée de Thorthom. Au-dessus du confluent de cette dernière, sur le bord de l'Ispira est une petite ville de même nom, qui a donné le sien à la rivière et à toute la vallée. Plus haut encore, la rivière d'Ispira reçoit celle du Sakharthwélos-Qel (défilé de Géorgie), ou Gourdji-Boghâz; plus haut que cette dernière est la montagne qui sépare Baïbourd et Ispira. La rivière d'Ispira reçoit, à droite et à gauche, les eaux qui découlent de ses montagnes, et sur les bords desquelles sont établis des bourgs. La vallée d'Ispira est limitée: à l'E., par des rameaux du mont d'Ispira, se projetant du S. et du N. entre elle, le Tao et la vallée de Ligan, montagnes boisées, rocheuses, pleines d'aspérités, de rivières et de précipices, et fournies de gibier; au S. par le mont d'Ispira, qui la sépare de la vallée de Thorthom et par où passent les routes qui vont à ce dernier pays: cette montagne court de l'E. à l'O.; ses cimes sont nues et neigeuses en certaines parties, mais ses flancs sont couverts de forêts; il y a des sources, de l'herbe, des fleurs et du gibier; à l'O., par des montagnes se projetant du mont d'Ispira jusqu'à la rivière de ce nom, du S. au N., et qui la séparent de Baïbourd: ces montagnes sont boisées, rocheuses, et traversées par les routes qui vont à Baïbourd; au N., également par le mont d'Ispira, courant de l'E. à l'O. et qui la sépare de la vallée de Phortchkha: on y trouve Ispira.

---

dans les grammaires, sans que l'on ait pu, de la lecture des auteurs, recueillir de règles générales à cet égard, et l'éditeur ne la relate ici que pour n'être par taxé plus tard de négligence ou de quelque chose de pire.

კლობასა და ისპირას შორისი, და გარდავლენან მას ზედა გზანი ფორჩხას. და არს მთაცა ესე თოვლიან-ტყიანი ვითარცა, პირისპირ ამისი, ისპირის მთა: განა არს ესე ისპირის კლობა ქარაფოვან-კლდიანი, ღელე-ღრატოიანი, იწრო, ტყიანი, მცირე-ველოვანი, მოსავალ-ნაყოფიერი, ვითარცა აღვსწერეთ ლიგანის-ხევი, ყოვლითა ნაყოფიერებითა და მარცვლითა. ჭავით, ზაფხულს ფრიად ცხელი, არამედ აქვს მთანი და აგარაკნი ახლოვრეს. ზამთარი თბილი. კაცნი იეწყე მგზავსნი სამცხისანი, და აწ მოჭმადიანნი, სულიად ენითა ქართულითა და ზნითა ოსმალთათა:

თორთომისათჳს:

ხოლო თორთომის მდინარე გამოსდის დევაბოინის მთასა და მოდის სამხრიდამ ჩრდილოდ, გასჭრის ხპერის მთას, და მიერთვის ისპირის მდინარეს; ამ ისპირის მთას ქუეით არის თორთომის კლობა, და იმ ისპირის მთის ფრიად ზეით მოერთვის დასავლეთიდამ თორთომის მდინარეს კევი შიფაქლუს მთის გამომდინარე, და მოდის პირველ სამხრიდამ ჩრდილოდ, მერმე დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად: ამ ხევ-ზედ, შიფაქლუს მთის კალთას, არს ეკლესია მონასტერი ხახულისა, ყოვლად-წმიდისა ღუთის-მშობლისა, დიდი, გუნბათიანი, დიდ-შუენიერად გებული, შუენიერს კარგს ადგილს: ეს აღაშენა დავით კურაპალატმან, ბაგრატ მეფის მამობილმან. აქავ არს ეკლესია ფრიად შუენიერი, დიდ-შენი, რომელი აღაშენა 48 მეფემან დავით. არამედ აწ უქმ ცალიერ არიან, და ხატი ამისი არს გელათს, რომელი შეამკო აღმაშენებელმან, მერმე თამარ მეფემან: ამ კევს ზეით, თორთომის მდინარე-ზედ, არს ციხე თორთომისა, მაგარი, კლდესა ზედა დიდ-შენებული. ამის მიერ იწოდა კლობა ესე თორთომის კლობად: ამ ციხეს ზეით არს ხენძორეთი, დაბა დიდი და გზა აზრუმისა: არამედ თორთომის მდინარეს მოერთვიან კევნი თორთომისა და შიფაქლუს მდიდამ, და არიან დაბნები მათ ზედა შენნი, დიდ-მცირენი; ხოლო მზღვრის თორთომის კლობას. აღმოსავლით, მთა თორთომისა[1], თორთომსა და ტაოს შორისი, რომელი მდებარებს სიგრძით სამხრეთ-დასავლეთს შუადამ აღმოსავლეთ-ჩრდილოს შორის, გა-

---

1) არიან რომელნიცა სწერენ მკელნი გეოგრაფიასა შინა მოსხის მთად. რომელ არიან მესხის მთანი ირიჯლუსი, თორთომისა, შიფაქლუსი, დევაბოინისა და ისპირისა: შ. ჯ.: Ce sont les montagnes Moschiques des anciens géographes, i. e. les monts Meskhes, d'Iridjlou, de Thorthom, de Chiphaklou, de Dewaboïn et d'Ispira. N. d. W.

des routes qui mènent à ce dernier pays. Cette montagne est aussi neigeuse et boisée comme celle de même nom située vis-à-vis. Quant à la vallée d'Ispira, elle est pleine de rochers, de précipices, de ravins et d'aspérités; étroite, boisée, renfermant peu de plaines, elle donne les mêmes produits que la vallée de Ligan, déjà décrite, et elle est fertile en toute sorte de graines et d'autres choses. L'air y est très chaud en été; les montagnes et les champs se touchent; l'hiver y est doux. Les habitants ressemblent à ceux du Samtzkhé et sont mahométans. Leur langue à tous est la géorgienne; leurs moeurs, celles des Osmanlis.

La rivière de Thorthom coule du mont Déwaboïn, du S. au N., à travers la montagne de Sper, et se joint à celle d'Ispira. Au-dessus de la montagne d'Ispira est la vallée de Thorthom. Bien au-dessus de la même montagne, à l'O., se joint à la rivière de Thorthom une rivière sortant du mont Chiphaklou, et coulant du S. au N., puis de l'E. à l'O. Sur le bord de cette rivière et sur le flanc de la même montagne, sont l'église et le monastère de la Vierge, de Khakhoul, grand et beau bâtiment à coupole, dans une belle situation, construit par Dawith couropalate, père adoptif du roi Bagrat (III). Il y a encore une église grande et belle, bâtie par Dawith le 48^e roi, maintenant déserte et abandonnée. L'image de cette église est à Gélath; elle fut embellie par le roi David-le-Réparateur, puis par la reine Thamar. Au-dessus de cette rivière, sur celle de Thorthom, est la grande et forte citadelle de même nom, construite sur un rocher. C'est elle qui a donné son nom à la vallée. Plus haut est le grand bourg de Khendzoreth et la route d'Arzroum. La rivière de Thorthom reçoit, à son tour, celles des monts de Thorthom et de Chiphaklou, sur lesquelles il y a des bourgs grands et petits. La vallée de Thorthom a pour limites: à l'E., la montagne de Thorthom, qui la sépare de Tao, et court du S. O. au N. E., c'est un rameau de l'Iridjlou, qui le rattache à la montagne d'Ispira; du côté de cette dernière, ses crêtes sont nues, mais ses flancs

Thorthom.

Khakhoul.

Khendzoreth.

მოვალს ირიჯლუს მთიდამ და მიადგების ისპირის მთასა, და არს ისპირის მთის კერძოთ, თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი, ნადირიანი, და მას ზეით სრულიად უტყეო, წყაროიან-მდინარიანი, ბალახ-შამბ-შროშნიანი. გარდავლენან გზანი ტაოს შინა: ხოლო სამხრით მზღვრის მთა ირიჯლუ-დევაბოინისა, რომელი ეგრეთვე უტყეო არს. დასავლით, მთა შიფაქლუსა, თორთომსა და ქართლის-ყელს შორისი, რომელი მდებარებს სამხრიდამ ჩრდილოდ, გამოვალს დევაბოინის მთიდამ და მიადგების ისპირის მთას, და არს ხასულამდე უტყეო, და ყოვლითა ვითარცა სხვანი მთანი. ხასულს ქვეით, ეგრეთი ისპირის მთამდე ვითარცა თორთომის მთის კერძი დავსწერეთ: ჩრდილოთ მზღვრის მთა ისპირისა, ამასა და ისპირას შორის, და გარდავლენან გზანი ისპირის კერძოსა შინა: არამედ თორთომის მდინარის კიდე, ხასულს ზეითამდე ანუ ცისემდე, ვენაკოვანი, ხილიანი, მოსავლიანი: ხოლო მთის კერძონი ყოველგნით ვითარცა ჯავახეთი აღვსწერეთ, განა არს მოსავლიანი პირ-უტყვიანი, მფრინველიან-ნადირიან-თევზიანი, შემკობილი მთით და ბარით. კაცნი ვითარცა მესხნი, და აწ სრულიად მაჰმადიანნი, ენითა ქართულითავე არამედ უბნობენ [1]) თურქულსა:

გურჯი-ბოღაზისა-თჳს:

ხოლო ამის დასავლით არს, და შიფაქლუს მთის იქით, გურჯი-ბოღაზის კერძი ანუ საქართველოს-ყელისა: რამეთუ, ოდეს დაიპყრეს ოსმალთა აზრუმი, მიერ ჟამითი უწოდეს სახელი ესე: სიგრძით არს დევაბოინის მთიდამ ხპერის მდინარემდე. გამოსდის [2]) დევაბოინის მთასა, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ, და ხენძორეთის გარდასწვრივ არს გურჯი-ბოღაზი დასავლეთით, და ეს კევი არს საზღვარი, ბაიბურდის მთამდე, საქართველოსა და ბერძენთა. და კერძო ესე არს ფრიად ვიწრო, კლდიანი და ტყიანი:

ბაიბურდისა-თჳს:

ხოლო სადაცა მიერთვის ისპირის მდინარეს გურჯი-ბოღაზის მდინარე, მას ზეით არს ისპირის მთებიდამ ჩამოსულნი მთანი, ისპირისა და ბაიბურდის საზღვარი, ვითარცა აღვსწერეთ: ამ მთებს ზეით არს ბაიბურდი, ყოველგნით მთით მოსვეული, და თვითცა მთა: ამას შინა დის ისპირისავე მდინარე. ამ წყალ-ზედ, შუას ადგილს, არს ქალაქი ბაიბურდი, არა დიდი, და არიან აწ სრულიად მოსახლენი მაჰ-

1) L'auteur écrit უმბობენ, v. sup. p. 78. n. 2.

2) Je supplée რომელი *laquelle*, que je fais rapporter à la rivière d'Ispira.

sont garnis de bois où il y a du gibier; le sommet, entièrement déboisé, est plein de sources et de cours d'eau, d'herbes, de roseaux et de lis, et traversé par les routes du Tao. Au midi, sa limite est marquée par les monts Iridjlou et Déwaboïn, également déboisés; à l'O., par le mont Chiphaklou, qui la sépare du Sakarthwélos-Qel, court du S. au N., et se rattache au mont d'Ispira. Jusqu'à Khakhoul il est déboisé et semblable en tout aux montagnes au-dessus de ce dernier pays; jusqu'à la montagne de Thorthom il est comme celles de ce pays, déjà décrites. Sa limite au N. est le mont d'Ispira, qui la sépare de ce dernier pays, et est traversé par les routes y conduisant. Les bords de la Thorthom, jusqu'au dessus de Khakhoul, ou jusqu'à la citadelle, sont fertiles en raisins et en fruits. Les districts montagneux sont comme ceux du Djawakheth, déjà décrits, mais productifs en animaux, en oiseaux, en gibier, en poisson, pleins de montagnes et de plaines. Les habitants ressemblent aux Meskhes, suivent présentement la religion musulmane, parlent le géorgien et aussi le turk.

A l'O., par-delà la montagne de Chiphaklou, est la vallée de Gourdji-Boghaz, ou Sakarthwélos-Qel. En effet, quand les Osmanlis s'emparèrent d'Azroum, ils donnèrent au pays le premier de ces noms. Sa longueur court du mont Déwaboïn à la rivière de Sper, qui en sort et coule du S. au N. Gourdji-Boghaz est précisément à l'O. de Khendzoreth. Cette vallée, jusqu'au mont de Baïbourd, est la limite de la Géorgie et de la Grèce; elle est étroite, rocheuse et boisée. Gourdji-Boghaz.

Au-dessus de l'endroit où le Gourdji-Boghaz tombe dans la rivière d'Ispira, sont les montagnes que projettent celles de ce dernier pays et qui le séparent de Baïbourd, ainsi que nous l'avons dit. Plus haut est Baïbourd, entièrement enveloppé de montagnes, et (placé) lui-même (sur une) montagne. Là coule la rivière d'Ispira, sur laquelle est, dans l'intervalle même, la ville peu considérable de Baïbourd. Ses habitants sont musulmans, et très peu chrétiens, s'il en est toutefois: c'est Baïbourd.

მადიანნი, მცირედი, თუ ვინმე, ქრისტეანენი. ამ ქალაქის გამო იწოდების ადგილიცა ესე ბაიბურდად: ხოლო მოერთვიან ბაიბურდის ადგილთა შინა ისპირის მდინარესა, აჭარა-ეზინგის [1]) მთებიდამ, მდინარენი, და არიან მას ზედა შენნი დაბნები: არამედ მზღვრის ბაიბურდს. აღმოსავლით, მთა ისპირისა და მის შორისი. სამხრით, მთა ეზინგასა [2]) და ბაიბურდს შორისი, რომელი მდებარებს აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, უტყეო. დასავლით, მთა ტრაპიზონისა. ჩრდილოთ, მთა ჭანეთისა, ბაიბურდსა და ჭანეთს შორისი: და არს ეს ბაიბურდი, ვითარცა ჯავახეთი, მთებრი, მოსავალ-პირ-უტყეოთა: გარემოს მისსა მთანი უტყეონი, და ზიდვენ ჭანეთის მთიდამ ხესა და შეშასა, უმეტესად სწვენ წივასა. ჰავით ზაფხულის კეთილ, ამო და შვენიერი, ზამთრის ცივი, თოვლიანი, და გაუძლისი. გარდავლენან გარემოს მთებთა ზედა გზანი, ადგილებთა შინა რომელნი ავსწერეთ მას გარემო: კაცნი არიან სრულიად მოჰმადიანნი და ზნითაცა მათითა:.

ჭანეთისა-თვის:

ხოლო ბაიბურდისა და ფორჩხის სამხრით, ჭანეთის მთას იქით, არს ჭანეთი, და აწ უწოდებენ ლაზსავე: არს ესე შავის-ზღვის კიდის წადევნებით, გონიიდამ ტრაპიზონის სამზღვრამდე: გონიის დასავლით მოერთვის ზღვას მდინარე ჭანეთ-ში გამომდინარე ჭანეთის მთისა, რომელი მდებარებს ჭანეთსა და ფორჩხის კეობას შორის, და მოდის ჩრდილოთ: ამ მდინარის იქით არს ხოფჯა, ქალაქი მცირე, ზღვის კიდესა ზედა: აქ მოერთვის მდინარე ხოფჯისა, გამომდინარე მისვე მთისა, და მომდინარე ეგრეთვე: კვალად მოერთვის ზღვას მდინარე ხოფჯას იქით გამომდინარე ჭანეთისავე მთისა, რომელი არს ბაიბურდსა და ჭანეთს შორის: და მომდინარე ჩრდილოთ კერძოდ: ამ მდინარის დასავლით არს ქალაქი მცირე რიზა, ზღვის კიდე-ზედ. მოერთვის მუნვე მდინარე მისივე ზღვასა, და გამოსდის მასვე მთასა, და მოდის ჩრდილოთ: ხოლო ამის დასავლით ჩამოვარდების მცირე მთა, კნინღა ზღვამდე, ჭანეთის მთიდამ, და ესე არს საზღვარი საქართველოსი და საბერძნეთისა: აქა არს რკინის-ძალო, აქავ არს სატყეპელა. აქ აღაშენა მეფე-მან არჩილ-მოწამე-მან ციხე, შემდგომად ყრუს შემოსვლისა (ვგონებ რიზას): ხოლო მთა ჭანეთისა ძეს დასავლიდამ აღმოსავლეთად, მცირე ჩრდილოთ მიწევით, და მივალს კიდრე ჭოროხამდე:

1) Cet Adchara, différent du précédent, p. 108, est-il le *Djerdjer* d'Indjidj, Arm. mod. (p. 123)?

2) l'auteur écrit ეზინგს.

la ville qui donne au lieu même son nom. Dans le territoire de Baïbourd l'Ispira reçoit les rivières sortant des monts d'Adchara et d'Ezinga, et sur ses bords il y a des bourgs. Baïbourd est limité: à l'E., par le mont qui le sépare d'Ispira; au S. par celui qui le sépare d'Ezinga, et qui court de l'E. à l'O.: il est déboisé; à l'O., par le mont de Trébizonde; au N., par celui qui le sépare du Dchaneth. Ce pays est montagneux comme le Djawakheth, et rempli d'animaux. Entouré de montagnes nues, il fait venir son bois et ses arbres du Dchaneth: la plupart brûlent du fumier. L'été y est beau, agréable et doux, l'hiver rigoureusement froid et neigeux; les montagnes qui l'entourent sont traversées par les routes qui mènent aux lieux déjà décrits. Les habitants de la contrée sont tous musulmans et en ont les moeurs.

Au S. de Baïbourd et de Phortchkha, au-delà de la montagne de Dchaneth, est le Dchaneth, aussi appelé Laz, qui suit le bord de la mer Noire, de Gonia à la frontière de Trébizonde. A l'O. de Gonia, se jette dans la mer une autre rivière qui coule dans le Dchaneth, et sort de la montagne de ce nom, située entre le Dchaneth et la vallée de Phortchkha, et allant au N. Au-delà de cette rivière est la petite ville de Khophdja, sur le bord de la mer. Là même est l'embouchure de la Khophdja, sortant de la montagne entre Baïbourd et le Dchaneth, et coulant au N. A l'O. de cette rivière est la petite ville de Riza, sur le bord de la mer, à l'embouchure d'une rivière sortant de la même montagne et coulant au N. A l'O. finit, presque dans la mer, une petite montagne projetée par celle du Dchaneth, qui fait la frontière de la Géorgie et de la Grèce. Là sont Rcinis-Palo (le clou de fer) et Satqépéla. Le roi Artchil-le-Martyr y construisit une citadelle après l'invasion de Mourwan (que je crois être Riza). La montagne de Dchaneth va de l'E. à l'O., un peu au N., jusqu'au Dchorokh. Sa cîme est déboisée, sa croupe garnie de bois giboyeux. Le Dchaneth, au contraire, est très boisé, plein de montagnes, de vallées et Dchaneth.

არს თისმთა უტყეო და კალიათა ტყიანი, ნადირიანი. განა ჭანეთიცა ფრიად ტყიანი გორა-მთა-ღელეიანი, არამედ სილიანი, ვენაკიანი, მარცვლეულით მოსავლიანი, ბრინჯ-ბანბითურთ, და ნაყოფიერებს ფრიად. პირ-უტყვნი, ნადირნი, ფრიად მრავალნი. ფრინველნი, და თევზნი ურიცხვნი, მწერნი მრავალნი, ფუტკარი და თაფლი ბევრად: ჭავით ზღვის კიდური, ცხელი, მთის გრილონი, კეთილ-ჰაოვანნი, ზამთარი თბილი, ზაფხული არა გაუძლისი: კაცნი არიან კელოვანნი ხის მოშაკობითა და შენებითა ნავთათა, დიდთა და მცირეთა, და სარწმუნოებით აწ სულიად მაჰმადიანნი. განა, მცირედნი ვინმე მოიპოვებიან ქრისტეანენი, არამედ იციან კვალად ქართულ ენა ვიეთ-თამე: ხოლო მზღვრის ჭანეთს აღმოსავლით, გონიის საზღვარი. სამხრით, მთა ჭანეთისა, ფორჩხა-ბაიბურდსა და ჭანეთს შორისი. დასავლით, მცირე მთა-რიგი ქართლის საზღვარი. ჩრდილოთ, ზღვა-შავი:

ესე არს აღწერა სამცხე-საათაბაგოსი ჩვენილთა ადგილებთა, რომელნი იცნობიან რუკასა ზედა ამისსა. არამედ არა არს ციხე, ანუ დაბანი, ანუ აგარანი, რომელსა შინა არა იდგეს საყდარი ანუ ეკლესია, თლილის ქვით ნაშენნი. ორი ანუ სამი, დიდნი და მცირენი. და ეგრეთვე ყოველთა ადგილთა საქართველოსა შინა, რომელნიცა აღვსწერენით: კვალად არიან გორა-მთათა ზედა შენნი ეკლესია-საყდარნი, სადაცა ძნიად ხვდებიან კაცნი, თვინიერ დღე-სასწაულთა მათთა, ამის-თვის რამეთუ, ვინათგან კერპობასა შინა მათ მთა-გორათა ზედა იყვნენ კერპნი აღმართებულნი, და დღე-სასწაულობდნენ მუნ სიდიდობითა, და ქრისტეანობასა შინა შემუსრეს კერპნი, არამედ კვალად არა დასცხრენ მუნვე განცხრომასა სიმთვრალითა, სიდიდითა და როკვითა. აღაშენეს მათ ზედა მუნ ეკლესიანი რათა თაყვანის-სცენ ამათ და არღარა მოიხსენონ კერპნი სიდიდა-განცხრომითა:

de collines; fertile en raisins, en fruits, en graines, y compris le riz et le coton. La terre y est très bonne; les animaux, le gibier, très nombreux; les oiseaux, les mouches, les abeilles et le miel y abondent; l'air est chaud sur le rivage, très bon dans les districts montagneux; l'hiver est doux, l'été supportable; les hommes excellent à travailler le bois et à construire des vaisseaux de toute grandeur; ils sont tous musulmans, et quelques-uns, en petit nombre, chrétiens. Quelques-uns aussi savent le géorgien. Le Dchaneth est borné: à l'E., par la frontière de Gonia; au S., par le mont de Dchaneth, qui le sépare de Phortchkha et de Baïbourd; à l'O., par la petite montagne qui marque la frontière de la Géorgie; au N., par la mer Noire.

Telle est la description des lieux principaux du Samtzkhé ou Saathabago, que l'on peut voir sur la carte. Il n'y a pas de fort ni de bourg qui n'ait deux ou trois églises grandes ou petites[1]) bâties en pierre de taille. Il en est de même de tous les pays déjà décrits de la Géorgie. Il y a encore sur les montagnes et sur les collines des églises où l'on ne voit guère personne qu'aux jours de leurs fêtes, parce que, du tems de l'idolâtrie, il y avait des idoles dressées sur ces montagnes, dont les fêtes se célébraient par des banquets. Après l'introduction du christianisme, les idoles furent brisées; mais comme ces peuples ne cessaient de se livrer aux excès du vin et de la bonne chère, des églises furent construites dans ces lieux pour faire oublier, par les cérémonies religieuses, les abus du paganisme.

1) Les mots ეკლესია et საყდარი employés ici concurremment par l'auteur me paraissent entièrement synonymes; il semble pourtant que le dernier réponde, dans l'usage ordinaire, à un temple, i. e. à quelque chose de plus solennel que l'autre.

აღწერა ქართლისა.

DESCRIPTION DU KARTHLI.

აღწერა აწინდელისა ქართლისა,

საზღვრით, მთით, მდინარეებით და ადგილთა,

და მას შინა შენებულებთა:

ვინათგან სახელნი და აღშენებანი ვისით იქმნა ქუეყანისა ამის დავჰხწერენით [1]), აწ ვიწყოთ ოვითოეულთა წარმოთქმად, მთათა, ველთა და წყალთა. არამედ, ვინათგან არს ყოველთა აქაურთა მდინარეებთა მტკვარი უდიდესი, რომელი განვლის საშუალ ქუეყანასა ამას, პირველად ვახსენოთ მდინარე იგი, რომელი გამოსდის კოლას, ფალ-ნუ-მთას, გამოვლის სამცხეს, ქართლს, ჰერეთსა, რანს შორის, განვლის მოვაკანს, მიერთვის რახსს, ჯავათს, და სალიანს ქვეით ერთვის კასპიის ზღვასა: ხოლო ქართლსა შინა არს განით მტკვარი სამ-ოცი, სამ-ოც და ათი და ოთხ-მოცი მხარი, და ადგილს უმეტესიცა, და სიღრმით ადგილ-ადგილ განისვლების ფონად, სადაცა უმეტეს განვრცელდების მუნ დის ჩქარადცა, და სადაცა დამდოვრდების არს ფრიად ღრმა. გარნა კიდეთა მტკვრისათა ამიერ და იმიერ კლდენი ქარაფოვანნი, უმეტეს ადგილთა ჭალიანი, ნადირიანი, ფრინველიანი. ზის მას შინა თევზნი მრავალნი და გე-

---

1) Ici l'auteur renvoie à la fin de son Introduction et au commencement de l'histoire, que l'on peut voir en abrégé dans l'édition allemande du voyage

DESCRIPTION

DU KARTHLI ACTUEL;

SES FRONTIÈRES, SES MONTAGNES, SES FLEUVES; LES DIVERSES LOCALITÉS ET LES ÉDIFICES QU'ELLES CONTIENNENT.

Ayant traité des noms de ce pays et des auteurs de sa nationalité, nous commencerons présentement à décrire en particulier les montagnes, les plaines et les eaux, et comme le Mtcwar est le plus grand fleuve de la contrée, la traversant par le milieu, nous en parlerons avant tout. Le Mtcwar sort, à Cola, du mont Qalnou, traverse le Samtzkhé, le Karthli, le Héreth, le Ran, se joint au Rakhs à Djawath, dans le pays de Mowacan, et se jette, au-dessus de Safian, dans la mer Caspienne. Dans le Karthli, sa largeur varie entre 60, 70 et 80 coudées, et plus en certains endroits. Pour sa profondeur, il forme parfois des gués, surtout en s'élargissant, et coule alors avec rapidité; mais là où son cours se ralentit, il devient très profond. Ses rives sont garnies en quelques lieux de rochers escarpés; mais la plupart du tems on y voit des forêts, des herbes, des joncs, où abondent les oiseaux et le gibier. Ses eaux sont pleines de Le Mtcwar.

---

de Klaproth au Caucase et dans le tome II des Mémoires de Saint-Martin sur l'Arménie.

მოიანნი, რომელსა იპყრობენ ბადით, კონით, ფაცრით, ნევს-კავით, სათიხსულითა და ოხსითა. ჟამად იპყრობისცა ზუთხი, რამეთუ განჯას ქვემორ არს ამ მდინარესა შინა ურიცხვი, და აქა, ჩიჩქარისაგან მდინარისა, ვერ აღმოვალს. და კლდობასა შინა მტკვრისასა უმეტეს ჩქარი არს, ვიდრე დვირადმდე, და დვირს ზეით ეგრეთვე ვითარცა ქართლსა შინა. ამ მტკვარს ერთვიან ყოველნი მდინარენი კოლისა, არტანისა, ჯავახეთისა, სამცხისა, ქართლისა, კახეთისა, ჳერეთისა, რანისა, მოვაკანისა, და თვით არაზიცა: არამედ არს მტკვარი სასმელად გემოიანი და შემრგო უმეტეს ქართლს და სამცხეს შინა:

ბერდუჯისათჳს: ხოლო აწ, ვინათგან საზღვარი ქართლისა ბერდუჯის მდინარე არს, ვიწყოთ მუნითგან წერად, რამეთუ მდინარე ესე ბერდუჯი გამოსდის მთასა აბოცისასა და დის აღმოსავალით ჩოჩკანამდე, მერმე მოიქცევის და დის ჩრდილოთ კერძ, და მიერთვის ქციის მდინარეს: არამედ სახელითა იწოდების სამითა. პირველი ბერდუჯი, მეორე საგიმი 1), მესამე დებედა: ხოლო ბერდუჯი დაბისაგან ბერდიკისა 2) ეწოდა: არს ესე მდინარე სარგებლიანი; მუნ სადაცა იწყებს დინებასა ჩრდილოთ კერძ, თევზთა სიმრავლითა. ხოლო სასულდობ ორაგული, ლოქო, კანარი, გოჭა, კაპოეტი და წვრილი თევზი სხვა და სხვა გვარნი მრავალნი. და სად აღმოსავლეთად დის, მუნ არს კალმახთა სიმრავლე, დიდთა და წვრილთა, არამედ თევზნი ამისნი არა ეგოდენ გემოიანნი, ვითარცა სხვათა მდინარეთანი: გვალად აღმოიღებენ რუთა და ირწყვიან ამიერ და იმიერ ველნი, სადაცა ნაყოფიერებენ ყოველთა მარცვალთა, თესლთა: ბრინჯი, სვარპალი, ქრთილი, ფეტვი, ბამბა, თამბაქო, სელი, ხოლო კანაფი უმუშაკოდ. ნესვი, შელსაპეპონი, კიტრი, ბადრიჯანი, პუმპულა. ხოლო მტილოვანნი ყოველნი და წალკოტთა ხენი. ამისთვის იწოდა დაბადა ამ მდინარეზე, ხოლო აწ დებედა: აბრეშუმს აკეთებენ, და არა მრავლად. ჭავით არს, ზაფხულ ცხელი გაუძლისი, ზამთარ გრილ-მშვენი,

1) N. du mit. არამედ საგიმს ჰქონებ ინჯას ან აღისტევს, le dernier mot est écrit dans le mit du Mus. As. აღსტაფას, qui est préférable.

2) Berdic est un village sur la droite de la Débéda, à l'E. d'Haghpat. Son nom arménien բերդիկ signifie «petite citadelle».

poissons savoureux, que l'on prend au filet, au coni, au phatzéri, à l'hameçon, au, saphitchkhoulé, à l'otchkhi[1]). Quelquefois on y pêche l'esturgeon, qui y fourmille au-dessous de Gandja, et que la rapidité du fleuve empêche de remonter plus haut. C'est dans la Vallée dite du Mtcwar, jusqu'à Dwir[2]), que les eaux du fleuve sont le plus fougueuses. Au-dessus de Dwir, il coule comme dans le Karthli. Le Mtcwar reçoit toutes les eaux de Cola, d'Artan, du Samtzkhé, du Karthli, du Cakheth, du Héreth, de Ran, de Mowacan, et l'Araxe même; ses eaux sont savoureuses et plus salubres que toutes les autres du Karthli et du Samtzkhé.

Comme la Berdoudj est la limite du Karthli, commençons par-là notre description. La Berdoudj sort du mont d'Abotz et coule à l'O. jusqu'à Dchodchcan; là, par une courbure, elle va au N. rejoindre la Ktzia. On lui donne trois noms: 1. Berdoudj; 2. Sagim[3]), 3. Débéda: le premier vient de Berdic. Cette rivière devient utile, à l'endroit où elle monte vers le N., par la quantité de poissons qu'elle contient. Ce sont: le saumon, le loko, le dchanar, le godcha, le capoet, et quantité d'autres petites espèces. Dans la partie occidentale de son cours, il y a une foule de truites grandes et petites, mais ces poissons y sont moins savoureux que dans les autres rivières. On y fait des prises d'eau, à droite et à gauche, pour arroser les champs, qui produisent toute espèce de graines: le riz, le froment, l'orge, le millet, le coton, le tabac et le lin. Le chanvre y pousse sans culture; le melon, le pelsapépon, le cornichon, le concombre, le poumpoula; tous les fruits de jardin et de verger y prospèrent; de là son nom de La Berdoudj.

1) Les divers noms ici soulignés se rapportent à des filets dont aucun Géorgien n'a pu nous donner la description exacte.

2) V. la carte du Samtzkhé.

3) «Je pense que Sagim est l'Indja ou Aghistew (l'Aghstapha); cette remarque de l'auteur est confirmée en partie par ce que disent les auteurs russes. La Zégam, en effet, est une rivière du district de Chamchadilo.

რამეთუ არა დაადგრების თოვლი დღე ორ: მფრინველნი მრავალნი. ხოხობი, კაკაბი, იხვი, ურიცხვნი, და სხვანიცა ზემო-წერილნი მრავალნი: ხოლო ძველად ადგილისა ამის სახელი არს ქურდ-ვაშლის-ხევი, და აწ უწოდებენ აღჯა-ყალას თეთრი-ციხე, თაყუფა-ყენისაგან წოდებულს, რომელ-მან პირველ აღაშენა ციხე ესე. და შემდგომად, ოდეს მიუხვნა შაჰ-აბაზ ოთხ-მოცდა-მესხუთეს მეფეს გიორგის [1]), მან მოიყვანა ელნი-ბორჩალუ, დასხნა აქა, და ამით ეწოდა ბორჩალუ. ხოლო ხადა აღმოსავლეთით დის ბერდუჯი, არს ფრიად მაგარი ტყითა და კლდითა, შეუვალი კაცთაგან: განა მოვალს მუნცა ყოველნი მარცვალნი, ბრინჯ-ბამბისაგან კიდე; ვენახნი, ბროწეული, ლეღუ და სხვა ხილნი მრავალნი: არამედ ლორის ციხეს ზეით ცივა. გარნა ზაფხულს შვენიერი, მრავალ-ყვავილიანი, ცივნი და ტკბილნი წყარონი. და ბანბაკის-ხევს არარაი, თჳნიერ სოროლისა, ქრთილისა, ჭულისა. და თივითა ნაყოფიერებს ცხოვარი, ძროხა, კამბეჩი, ცხენი, ჯორი, თხა. მრავალნი იშოვიან ნადირნი კლდეთა, თხა და არჩვი (ფსიტი და არჩვი იგივე არს). ტყეთა ირემი, შველი, დათჳ, მგელი, ფოცხვერი, მელა, კურდღელი. მრავალნი აქა თევზნი და კობრნი გემოიანნი: ლორის ციხეს ქვემოთი ცხელი და ზაფხულს ფაუძლისი, განა ზამთარს, სივიწროვეს გარდა, მშვენი: ხოლო არს ახპატი და სანაინი მეფეთა ქართველთათა აღშენებულნი [2]) ეკლესიანი, გუნბათიანნი, კეთილ-ნაშენნი, საეპისკოპოზო. გარნა აწ სხენან სომეხნი. არამედ მეფე ქართლისა დასხამს ეპისკოპოზსა, მიწერითა ოქივარტერისათა, ვინად-გან რავდენნი სომეხნი ქართლს მხსლობელნი არიან სამწყსონი მისნი არიან. აქა იდების გვარჯილათა სიმრავლე, არა მიწიდამ, არამედ კლდის ნოტიობიდამ: ამას ზემორ არს

---

1) Ce Giorgi, fils de Swimon 1^{er}, ou le Grand, regna de 1605 à 1606, après que son père eut été pris par les Turks et mené à Constantinople, où il mourut.

2) არამედ სომეხნი ჴსწერენ, ოდეს ეპურნეთ სომეხთ მეფეთა, მათ მიერ არს აღშენებული; «les Arméniens, de leur côté, écrivent qu'il a été bâti par leurs rois, quand ils étaient maîtres de ces régions». N. de W. à l'égard du fondateur de ces couvents, V. les notes supplémentaires, à la suite du texte.

Dabada, maintenant Débéda, création[1]); on y fait de la soie, mais en petite quantité. La température y est excessivement chaude en été; si douce et si agréable en hiver, que la neige n'y demeure pas deux jours. Il y a beaucoup d'oiseaux: des faisans, des perdrix, des canards innombrables, et plusieurs autres déjà décrits. L'ancien nom de cette contrée était Kourd-Wadchris-Khew; maintenant on nomme Aghdja-Qala le lieu que Iaqoub-Qaen, premier fondateur, appela Théthri-Tzikhé. Plus tard Chah-Abaz, l'ayant enlevé à Giorgi, 85e roi, y établit la tribu de Bortchalou, qui lui donna son nom. A l'endroit où la Berdoudj se courbe vers le N. la contrée est hérissée de forêts et de rochers, et inaccessible aux hommes, mais produit toute sorte de grains, excepté le riz et le coton, du raisin, des grenades, des figues et plusieurs autres fruits. Au-dessus du fort de Lori, le pays est froid, mais agréable en été; il y a des fleurs, des sources fraîches et douces. La vallée de Bambac ne produit que du froment, de l'orge, du lin, des herbes pour la nourriture des brebis, des boeufs, des buffles, des chevaux, des ânes, des chèvres. Les rochers sont pleins de gibier, de chèvres sauvages ou de phsit. On trouve également dans les bois le cerf, le chwel, l'ours, le loup, le photzkhwer, le renard, le lièvre; les poissons à la chair savoureuse y abondent. Au-dessous de Lori il règne une chaleur insupportable en été, l'hiver y est doux, on n'a à se plaindre que du manque d'espace. Akhpat et Sanaïn sont des églises bâties par les rois géorgiens, d'une belle construction, et servant de résidence à des évêques. Aujourd'hui les Arméniens y demeurent, mais c'est le roi de Géorgie qui nomme l'évêque, et l'Okivarter[2]) donne le diplôme. Ce dernier est le chef spirituel de tous les Arméniens résidant dans le Karthli. Il se forme en ce lieu quantité de nitre, non dans la terre, mais par l'humidité des rochers. Plus haut est le monastère de Kober, petit, mais d'une belle architecture,

Kourd-Wadchris-Khéwi.
Aghdja-Qala ou Théthri-Tzikhé.
Bortchalou.
Akhpat. Sanaïn.
Kober.

1) დაბადება *dabadéba* signifie en effet *création*, mais l'étymologie alléguée par notre auteur n'en est pas moins superficielle.

2) Suivant d'autres Mits., ორქვატერისათა. La leçon de Wakhoucht représente

მონასტერი მცირე, გარნა დიდ-შენი, ქობერისა. უპყრავთ სომეხთა: ჭალად დასა-ვლით ამისა არს მონასტერი მელი-ჭეშმარიტისა, შვენიერი, ბერდუჯის მდინარესა ზედა. უპყრავსთ სომეხთავე: აქა არს, მაღალს კლდესა შინა, ქვაბნი მრავალნი 1), და მას ქვაბსა შინა მდებარებენ წიგნნი, მრავალნი ძველნი, არამედ გაცთა აუხსნელობით, უხმარ არიან: დასავლით ამისსა არს ციხე ლორისა და ქალაქი მცირე, ზაფხულს მშვენი, და ზამთარ გაუძლისი, ორს მდინარეს შუა, კლდესა ქარაფოვანსა ზედა: დასავლით აქჳს მინდორი კლდოვანი. მუნიდამ მრავალ-ჯერ აღებულ არს, აწ უპყრავსთ სპარსთა:

ხოლო ჴევი ბანბაკისა არს მთებრი და მშვენიერი, ნაყოფიერი. ნაყოფიერებს ხვარბალ-ნი, ქრთილნი, სელი, შვრივა, სხვა არა-რაი: თჳთ ბანბაკი არს მცირე ქალაქი და პირ-უტყუთა სიმრავლე არს, თჳნიერ აქლემისა. თივათა სიმრავლე, თაფლნი მრავალნი: სომხითისა, ერევნისა და ამისი გამყოფელი არს მთა დიდი, მაღალი და მარადის თოვლიანი, და კალთათა ტყიანი, ნადირიანი, რომელი წარივლის დასავლით არტა-ნამდე. ხოლო აღმოსავლით რანსა და გელაქუნს შუა განვლის, და ვიდრე რაკსად-მდე მივალს: მთის ამის სამხრით კერძი სომხით-ერევნისა არს, ხოლო ჩრდილოთ კერძი ბერდუჯისა და რანისა: არამედ ბერდუჯის მდინარის აღმოსავლეთის კიდე უპყრავთ ბორჩალუთა. დასავლეთის კიდის კერძი უპყრავს მეფესა ქართლისასა, ვიდრე ხუნა-ნამდე:

აღწერა სომხითისა.

ხოლო მთა მცირე ბერდუჯისა ძეს ჩრდილოეთით და სამხრით, და მიადგების წინ-თქმულს ერევნის მთას. აღმოსავლეთის კერძი მთისა ამის არს რანისა, და და-სავლით კერძი არს ბერდუჯისა. განა არს ძველად საერისთო ხუნანისა. შემდგომად

mieux l'arménien Հոգեւոր տէր à la lettre *père spirituel*; pourtant il faudrait, rigoureusement, ოქევორტერ. C'est ainsi que les Géorgiens désignent le patriarche d'Arménie.

1) Ces cavernes sont mentionnées dans l'article cité dans la note suivante.

2) Lori est au confluent de la Débéda et de l'Akhchégor ou Akhchégar suivant M. Eichvald, la Kamenka des Russes, ou Débéda, et l'un de ses affluents, qui n'est pas nommé; V. Gaz. de Tiflis, 1851, p. 254, un article très remarquable de M. Sankofski, sur le couvent arménien de Vartaplour.

occupé également par les Arméniens; et encore à l'O. sur la Berdoudj, un autre petit couvent superbement construit, nommé Dzéli-Dchechmaritisa, aussi occupé par les Arméniens. Il y a, sur un rocher élevé, un grand nombre de cavernes où il y a beaucoup de livres anciens, inutiles parce qu'elles sont inaccessibles. A l'O. est Lori, forteresse et petite ville, agréable en été, mais insupportable l'hiver, située entre deux rivières, sur un roc escarpé. A l'O. est une plaine rocailleuse, par où on l'a prise plusieurs fois. Maintenant elle est au pouvoir des Persans. La vallée de Bambac est montagneuse, belle et fertile, produit du froment, de l'orge, du lin, de l'avoine et rien autre chose. La contrée est petite, mais il y a quantité d'animaux, le chameau excepté, abondance d'herbages et de miel. Entre l'Arménie, Erivan et ce lieu, la séparation est marquée par une grande et haute montagne[1]), toujours couverte de neige, ombragée de forêts, courant à l'O. jusqu'à Artan. A l'E. elle sépare le Ran et le Gélakoun, et court jusqu'à l'Araxe. Le versant méridional de cette montagne appartient à l'Arménie et à Erivan; au N. sont les territoires de la Berdoudj et de Ran. L'orient de la Berdoudj est aussi occupé par les Bortchalous; la rive occidentale, jusqu'à Khounan, est aux rois de Karthli.

Dzéli-Dchechmaritisa.

Lori.

Bambac.

La petite montagne de Berdoudj[2]) court du nord au midi et rejoint celle d'Erivan, sus-mentionnée; l'E. de cette montagne appartient au Ran, et l'O. à la Berdoudj. C'était[3]) autrefois l'éristhawat de Khounan; plus tard il y eut un éristhaw spécial, aujourd'hui nommé khan. Chah-Abaz, en effet, ne s'en était emparé que pour avoir à sa disposition une porte d'entrée et de sortie

Le Somkheth.

1) C'est le Bézobdal, célèbre par le passage des Russes en 1804, lorsqu'ils allaient faire le siège d'Erivan (Gaz. de Tiflis, 1831, p. 2, suiv.), et lors de la guerre de Perse en 1827.

2) Ici ce mot est pris comme signifiant *la contrée* et non la rivière.

3) Le Somkheth ici décrit est la province géorgienne de ce nom, i. e. l'*Arménie* géorgienne, et non pas l'Arménie proprement dite. On pense communément, et

აქუნდა თვისი ერისთავი, რომელსა იტყვიან აწინდელსა სასსა: რამეთუ ოდეს მიიღო შაჰ-აბაზ, ამისის განზრახვით მიიღო რამეთუ „მექმნებისო შესავალ-გამოსავალი ადვილად ქართლსა შინა:" ხოლო ასპატს ქვეით არს კლობა ჭოჭკანისა, ლელვარის მთის ქვეშე, ვენახიანი, ხილიანი, ნაყოფიერებითა და ჭალითა შემკული. მის ქვემორ არს ჩდილოთ ეკლესია აგარაკისა, რომელსა შინა დასვა გორგასალ ეპისკოპოზი. შემდგომად იქმნა მიტროპოლიტი და მეტოქი ხომსითისა (რომლისა სამწყსო იყო ხუნანი, გარდაბანი და ბერდუჯის მდინარე), გუნბათიანსა, დიდ-შენი. აწ უწოდებენ ასტალას, გარნა აწ ხუცის სამარ არს: ზირის-პირ ასტალისა, აღმოსავლეთით; ბერდუჯის მთასა შინა არს მონასტერი ორი, რომელი ერთი ქალს კვალად ჭკვიან ჭყოთს. და მეორეს შინა დის წყარო, და უკეთუ ასვას ბრაზიან-ცოფიანსა, ორ-მოცის დღის წინათვე, ველად-რას ავნებს ბრაზი გზენილსა 1) კაცსა: ხოლო ქვემორ ასტალისა არს კლობა ხოჯორნიისა. არს ხოჯორნიას ეკლესია გუნბათიანი, ხოლო წოფას ცისკე მცირე: კლობა ესე არს ვენახოვანი, ხილიანი, ყოვლის თესლისა მოსავლიანი; მას ქვემორ სასლობენ ელნი, ქციადმდე ველსა ზედა, დასთესვენ ყოველსა მარცვალსა და თესლთა ზეით წერილთა, და მტილოვანთა, სავსენი პირ-უტყუთა. ხოლო აწ უწოდებენ ალალაჯს.

კვალად ქციის პირს, სადა ერთვის წყალი შულავრისა 2) მუნ არიან ელნი ქუელარად წოდებული, ეგრეთისავე მოქმედნი, და აღმოსავლით არს მონასტერი

---

non sans vraisemblance, que *Somkheth* dérive de სამხრეთი *samkhréthi*, qui signifie *le pays au midi*.

1) ვჰგონებ ამას ცორტავად, და სასწაულებსაც მის მიერ. «Je pense que c'est Tzortaw et le miracle qui s'y fait». N. de W. Il semble que Wakhoucht ne soit ici que le copiste d'un devancier, ou du moins l'écho d'une tradition incertaine, puis qu'il n'est pas sûr du nom des monastères dont il parle. Tzortaw, me paraît être l'arménien *Tsourtaw* Ցուրտաւ, ville mentionnée par Tchamitch, dans l'histoire de la séparation religieuse des Arméniens et des Géorgiens, à la fin du V^e. siècle (t. II, p. 302 sq.).

2) Quoique notre auteur écrive ici et en plusieurs autres lieux შულავრისა au

dans notre pays. Au-dessus d'Akhpat est la vallée de Dchodchcan, au pied du mont Lelwar, fertile en raisins et en fruits, et d'une bonne température. Plus bas et au N. est l'église d'Agarac, érigée en évêché par Gorgaslan, devenue plus tard métropole, et métok 1) du Somkheth, dont la jurisdiction s'étendait sur Khounan, Gardaban et Berdoudj. Elle est à coupole, d'une belle architecture, et porte aujourd'hui le nom d'Akhtala; mais elle est dirigée par un simple prêtre. Vis-à-vis d'Akhtala, sur la rive orientale de la Berdoudj, sont deux monastères, dans le premier desquels un insensé recouvre la raison. Dans le second coule une source dont l'eau, prise en boisson par un homme enragé furieux depuis 40 jours, fait que la morsure qu'il a reçue est sans danger. Au-dessous d'Akhtala sont la vallée de Khojornia, une église à coupole et la petite citadelle de Tsopha; c'est une vallée fertile en raisins, en fruits et en toute sorte de graines. Les plaines au-dessous, jusqu'à la Ktzia, sont habitées par des tribus qui y sèment les sortes de graines ci-dessus mentionnées et les plantes de jardin. Il y a beaucoup d'animaux: on l'appelle maintenant Alaghadj.

Dchodchcan. Agarac ou Akhtala. Khojornia. Tsopha.

Sur le bord de la Ktzia, au confluent de la Choulawer, habite la tribu des Qoular, également agricole. A l'orient de la Berdoudj, jusqu'à Khounan, habitent les tribus de Bortchalou, également agricoles. La vallée de la Chou-

Qoular. La Choulawer.

---

gén., avec contraction de ვ, je pense que c'est une inexactitude, cette contraction ne devant avoir lieu que dans un nom commun, terminé en ვარი au nomin. C'est donc par erreur que j'ai nommé *Choulawar* une rivière du Samtzkhé (v. *Sup.* p. 93), dont le nom était ainsi contracté: il faut *Choulawer*, comme ici.

1) Un Géorgien m'a dit que la *Métok* est la résidence d'un korévêque ou vice-évêque, le mot μετοχή a ce sens dans la basse grécité.

ბერდუჯის კერძოთა მოსახლენი ელნი ბორჩალონი; ეგრეთვე მოქმედნივე ჴუნანამდე: ხოლო კოლბა შულავრისა არს ლელვარის [1]) მთის წაკვრით. იმიერ და ამიერ დაბნები. შულავერი არს დაბა დიდი. ქვემორ მისსა ნაქალაქევი არს, შენობა დიდი, და წყარო ფრიად დიდი დის. ზეით მცირე ციხე: შულავრის სამხრით კერძ არს გორულის-ჴევი, ეურების შულავრის-ჴევს: ამას ზეით ოფრეთი, მცირე ქალაქი, და ციხე მისი: ხოლო გვალად შულავრის დასავლით არს მანსუტის-ხევი, და ამის დასავლით ცალავრის-ჴევი [2]). ჴევის ბოლოს ჭაპალა, და ციხე მისი. და ამას ჰსწერენ გაჩიანად: არამედ არა არს ესე დასავლით ჴუნანისა, არამედ სამხრით, და არს წილი გარდაბანისა და არა გაჩიოსი [3]): ხოლო არქევანი პირველ იყო გაჩიანი, და სანადირო-ქალაქი, მერმე ქაოზიანი, და აწ ესე დაშა რომელი დასავლითცა არს ჴუნანისა და საზღვარიცა მათი: არამედ ჭაპალის ჩდილოთ, ქციის კბოდე-ზედ, არს არქევანი. ამას ეწოდა ქაოზიანი, სადაცა არს დიდ-დიდნი ნაშენებნი. ესევე არს გაჩიანი: და ჭაპალის დასავლით არს ჴევი სარკინეთისა. სარკინეთს ითხრების ლითონი რკინისა და სპილენძისა, და იპოების მცირე ლაჟვარდიცა:

ამის დასავლით დის მდინარე ფოლადაური: გამოსდის ლელვარს და მოერთვის მდინარეს მაშავერს. ამას ზედა არს მცირე ქალაქი ბოლნისი. მას ზემორ ეკლესია დიდი, უგუნბათო, ბოლნისისა, რომელი აღაშენა 29 მეფე-მან ფარსმან, გორგასალ დასვა ეპისკოპოზი. შემდგომად შემუსვრილი აღაშენა 89 დედოფალ-მან მარიამ.

---

1) Le Lelwar ne se retrouve pas sur la Carte détaillée, mais je l'ai vu indiqué sur une vaste carte topographique manuscrite du Dépôt de l'Etat-Major de St.-Pétersbourg.

2) Ces deux vallées sont indiquées sur la carte par des cours d'eau qui naissent et se perdent dans la plaine; il y en a un troisième tout pareil, plus à l'O., mais la Carte détaillée n'en contient qu'un.

3) Cette réflexion est faite pour contredire le passage de la Chronique de Wakhtang, où l'on trouve une pareille assertion. V. Mém. sur l'Arm., II, 186, l'inspection des cartes prouve que Wakhoucht n'a pas entièrement raison, Gatchian étant à l'O. S. O. de Khounan.

lawer coupe le mont Lelwar; il y a des bourgs des deux côtés. Choulawer est un gros bourg. Plus bas est le gros bourg de Nakalakew, où coule une source considérable. Plus haut, est une petite citadelle. Au midi de Choulawer est la rivière de Goroul qui se jette dans la Choulawer. Plus haut est Ophreth, petite ville, avec une citadelle. Encore à l'O. de Choulawer est la vallée de Mankhout, et à l'O. de celle-ci, la vallée de Talawer. A l'extrémité de la vallée est Dchapala et sa citadelle; on la nomme Gatchian; elle n'est point à l'O. mais au S. de Khounan, et fut la portion non de Gatchios, mais de Gardabanos. Arkéwan se nomma d'abord Gatchian, et Sanadiro-Kalak, ensuite Kaozian; et maintenant c'est un bourg à l'occident de Khounan, dont il forme la limite. Au N. de Dchapala, dans les rochers de la Ktzia, est Arkéwan, que l'on appela Kaozian, où il y a de grands édifices: c'est aussi Gatchian. A l'O. de Dchapala est la vallée de Sarcineth, où se trouvent des mines de fer et de cuivre, et quelque peu de lapis-lazuli.

Nakalakew. Goroul. Mankhout. Dchapala. Gatchian. Arkéwan ou Kaozian. Sarcineth.

A l'O. coule la rivière de Pholadaour, sortant du mont Lelwar et se jetant dans la Machawer. Sur ses bords est la petite ville de Bolnis, et plus haut l'église de ce nom, grande et sans coupole, construite par Pharsman, 29e roi, érigée en évêché par Gorgaslan; rétablie, après sa destruction, par Mariam, la 89e reine[1]). Il y réside encore un évêque, ayant la direction du Karthli-Somkheth[2]) actuel; vis-à-vis de cette église est le monastère de Tsoughroughachen, décoré d'une belle coupole, dans une charmante situation, aujourd'hui abandonné. Plus haut, sur un roc élevé, est la forte citadelle de Berdic. Là une rivière vient se réunir par l'O. à la Pholadaour; elle sort du mont Lok, et ses rives portent plusieurs villages.

La Pholadaour. Bolnis. Tsoughroughachen. Berdic.

1) Femme du roi Rostom, et, en secondes noces, de son successeur Wakhtang V.

2) Il est aisé de comprendre que le Karthli-Somkheth est le Somkheth appartenant au Karthli, ou l'Arménie géorgienne.

აწცა ზის ეპისკოპოზი მწყემსი აწინდელის ქართლის-სომხითისა: პირის-პირ ამ ეკლესიისა არს მონასტერი წუღრუღაშენს, გუმბათიანი, შვენიერად ნაშენი, შვენიერს ადგილს, და აწ უქმ არს: ამას ზეით ცისე ბერდიკისა, მაღალს კლდესა ზედა, ფრიად მაგარი: აქ ერთვის დასავლეთიდამ კევი ფოლადაურს, რომელი გამოსდის ლოქის მთას, და დაბნებით შენი არს: ამას ზეით არს მონასტერი ჭუჯაბისა, გუმბათიანი, კეთილს ადგილს, და ცალიერ არს: ჴოლო განჰყოფს ამ ადგილთა და ბერდუჯის მდინარეს მთა ლელვარი, რომელი მდებარებს აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად. და ამის მთის-განვე გამოსული მცირე მთა, ჩრდილოეთ-კენ მდებარე, ბოლნისისა: ჴოლო ლელვარი არს მთა მაღალი, თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი, და ნადირითა სავსე ლოქამდე. სამხრეთის კერძი ბერდუჯისა და ჩრდილოთ კერძი სომხითისა: კვალად ლოქის მთა განჰყოფს ტაშირსა და კაზრეთს, ბალიჭსა და დბანისხევსა, და არს იგიცა ვითარცა მთა ლელვარი, და მიადგების აბოცის მთასა, რომელი არს ძრჯანისა. არამედ ამ ადგილთა, დებედიდამ ბოლნისის დასავლის მცირე მთამდე და ქციის მდინარიდამ ლელვარ-ლოქის მთამდე, უწოდებენ აწ სომხითს: მეჳლად არს საერისთო ჴუნანისა, და არს შემკობილი ყოვლითა. ვენაჴნი და ჴილნი მრავალნი, არამედ მთის კერძოდ არა ჰრს: თესლნი ყოველნი ნაყოფიერებენ. მროწლენი, არვესი, კოლტნი ღორთა, ჯოგნი მრავალნი. ლჳნო მრავალი. მთათა ნადირნი ურიცხვი, და მფრინველნი რომელნი აღვსწერეთ უთვალავნი. ჰაერი ქცია-ბერდუჯის მდინარეთ კიდესა, ცხელი, უმშჳენი, გაუძლისი, სხვათა ადგილთა კეთილი, ტყენი ბევრნი, წყარონი ცივნი და მშჳენნი, უამრავნი, და ქციის სამხრით ველი იყო უწყლო, გაილო 94 [1]) მეფე-მან ვახტანგ ძველი რუ, და აწ ირწყვის მით და ნაყოფიერებს ფრიად: ამ ადგილთა შინა მოსახლენი არიან სარწმუნოებით სომეხნი და მცირედად ქართლის სარწმუნოებისა, არამედ ქცევა-ზნით ქართულითა. სახლობენ თავადნი, ჴოლო აზნაურნი მრავალნი:-

---

1) Ce chiffre était sans doute exprimé dans les premières copies par les lettres ჟდ, qui en ont la valeur. Mais ces deux mêmes lettres sont aussi l'abrégé se ჟამად, pouvant signifier autrefois, quoique non régulièrement. Delà d'autres

Plus haut, dans une belle situation, est le monastère à coupole de Houdjab, aujourd'hui inoccupé. Ces lieux sont séparés de la Berdoudj par le mont Lelwar, courant de l'E. à l'O., dont un petit embranchement, la montagne de Bolnis, se dirige vers le N. Le Lelwar est une montagne élevée, aux crêtes nues, dont la croupe est garnie de forêts, pleines de gibier. Jusqu'au Lok, c'est le territoire de la Berdoudj, celui du Somkheth est au N. Le Lok sépare, à son tour, le Tachir, les districts de Cazreth et de Balidch et la vallée de Dbanis: il ressemble au Lelwar et se rattache au mont d'Abotz ou d'Irdjan. On donne le nom de Somkheth aux lieux compris entre la Débéda et la petite montagne à l'O. de Bolnis, depuis la Ktzia jusqu'aux monts Lelwar et Lok: ce fut autrefois l'éristhawat de Khounan. Il produit toutes sortes de choses et quantité de raisins et de fruits, mais non du côté de la montagne. Toutes les graines y fructifient; il y a des étables, des bergeries, des troupeaux de porcs, quantité de bêtes de somme, beaucoup de vin, du gibier à l'infini dans les montagnes, et des oiseaux des espèces déjà mentionnées. L'air y est bon. Sur les bords de la Ktzia et de la Berdoudj, il règne une chaleur affreuse et insupportable; les autres districts sont plus agréables; il y a de belles forêts, de nombreuses sources, fraîches, salubres et délicieuses. Les plaines au midi[1]) de la Ktzia étant sans eau, le 94^e roi, Wakhtang, y amena un ancien ruisseau, qui sert aujourd'hui à l'arrosement, et entretient une grande fertilité. Les habitants du pays sont arméniens de religion; un petit nombre suivent le rit géorgien, mais ils ont nos moeurs et nos usages. On y trouve beaucoup de thawads et d'aznaours.

---

copistes ont cru devoir exprimer, au lieu du chiffre, le mot abrégé. Dans le Mit. du Musée asiat et dans d'autres on trouve ici, et souvent ailleurs, ყმად.

1) On remarquera sur la carte géorgienne un canal au N. de la Ktzia et rien de pareil au S.; je ne sais s'il y a erreur dans le texte ou sur la carte.

*

აღწერა ტა-შირისა:

ხოლო ლოქის მთის სამხრით კერძოს მდინარენი (რომელნი დიან მიერთვიან ტაშირის-წყალსა, იგი ერთვის ლორის ციხეს-თან, მდინარესა დებედას. არამედ ლორეს ზეით და ლოქის სამხრით, ვიდრე დებედამდე და არჯანის 1) მთამდე ეწო-დების ამ ადგილს ტაშირი სივაკისათვის, და არს ნაყოფიერი სვარბლით, ქრთილით, სელით, შვრიით, პირ-უტყვის სიმრავლით. ზაფხულს ფრიად შვენიერი, ბალახოვან-ყვავილიანი. წყარონი მშვენნი, მფრინველნი მრავალნი, თვინიერ კაკაბისა და კაკბისა, მრავალნი მდინარენი კალმახითა სავსენი, არამედ სხვა თევზნი მცირედ: ხილნი და მტილ-წალკოტოვანნი არა-რა იპოების, თაფლი მრავალი და სპეტა-კი ვითარცა თოვლი, და უწყინარი. სელისაგან სდიან ზეთსა მრავალსა, იქმევენ, ჰსწვენ და ყიდიან: ზამთარი ცივი და თოვლიანი ვითარ ორს ადლსათ, და ყინ-ვიანი, არამედ სცხოვრებენ უდუმელოდ. არა არს აქ არცა ტყე, და ზიდვენ ლოქ-ლელვარიდამ. უმეტეს სმარობენ წივათა საზრდელისა და სითბოსათვის: აქ მის-ხანას ითხრების ლითონი სპილენძისა მრავალი. კვალად ითხრების ქჳა-მიწიდამ წითელი, და ფრიად მაგარი, ელვარე და წმინდა: მსახლობელნი არიან სარწმუნოებით სომეხნი, არამედ ჰამწყსონი არიან დბანისისა, და მოსილნი არიან ბინძურად და გა-ზეთილნი, გრძელ-ჩოხიანნი, ავ-ფერ-უშვერად, განა არიან ჭაეროვანნი და ტანოვან-ნი, შემძლენი, ლაშქრობათა შინა გამოუცდელნი, უქმარნი:

აღწერა აბოცისა:

ხოლო ტაშირს-აბოცსა და ბერდუჯ-ბანბაკსა შორის მთა არჯანისა, და აწ ყარა-დაჯად წოდებული, და არს მარადის თოვლიანი, და უტყეო, და კალთათა ბალახოვანი, ყვავილნი, წყარონი მრავალნი, კეთილნი: მდებარებს სამხრიდამ ჩრდილოთ კერძ. აქა ითხრების თეთრი ქვა, მგზავსი მარმარილოსი: ამ მთის დასავლით კერძ არს აბოცი, აწ ყაიყულად წოდებული, გამოხვეული ხულიად მთითა, და შუა-ში ვაკე,

1) La même déjà nommée plus haut Iridjan et Irdjan.

2) դաշտ *dachd*, en arménien, signifie plaine, et տաշտ *tacht* bassin, lit d'une rivière. De là dérive le nom arménien Tachir. Les auteurs arméniens nomment souvent ce canton «la plaine des Géorgiens», դաշտ Վրաց.

Les eaux du midi du mont Lok tombent dans la rivière de Tachir, et celle-ci dans la Débéda, près du fort de Lori. Plus haut, au S. du mont Lok, jusqu'à la Débéda et à la montagne d'Ardjan, est le pays nommé Tachir parce qu'il est en plaines. C'est un pays fertile en froment, en orge, en lin, en avoine, et rempli d'animaux; en été l'air y est délicieux. Les herbes, les fleurs, les sources, y sont abondantes et belles, les oiseaux nombreux, excepté le faisan et la perdrix. Les rivières ne manquent pas et sont remplies de truites, mais il y a peu d'autres poissons. Il n'y a ni fruits, ni jardins, ni vergers; le miel y abonde, blanc comme la neige, et sans mauvaises qualités. On tire du lin beaucoup d'huile, qui sert à la consommation, se brûle et se vend. L'hiver est froid, la neige s'y élève à deux archines. Il y gèle, mais on s'y passe de fours à chauffer. Il n'y a ni forêts ni arbres. Le bois se tire des monts Lok et Lelwar: on emploie surtout le fumier pour préparer les mets et pour le chauffage. On extrait à Miskhana[1]) une grande quantité de cuivre, et la terre fournit une pierre rouge, très dure, brillante et transparente. Les habitants professent la religion arménienne, mais ils dépendent de Dbanis pour le spirituel. Ils sont vêtus salement, couverts d'huile, portent un long surtout de drap, de vilaine couleur et sans grâce. Ils sont de bonne mine, bien taillés et vigoureux, n'ont aucune habitude de la guerre et n'y valent rien. Le Tachir. Miskhana.

Le Tachir, Abotz, Berdoudj et Bambac, sont séparés par le mont Irdjan, le Qaraghadj d'aujourd'hui, déboisé et toujours neigeux. Sa croupe abonde en herbes, en fleurs, en sources nombreuses et salubres: il court du S. au N.; on en extrait une pierre blanche ressemblant à du marbre. A l'O. de cette montagne est Abotz, aujourd'hui Qaïqoul, formant une plaine dans une enceinte de montagnes Le district de la montagne est tout-à-fait improductif: hors le froment l'orge, le lin, l'avoine, il ne donne rien. Abotz ou Qaïqoul.

---

1) Village situé sur un des affluents gauches de la rivière de Tachir.

და მთის კერძად გორიანი, მოსავალ-მოუცდენელი: ჴუარბალი, ქრთილი, სელი, შვრია, სხვა არა რაი, არცა ხილნი და მტილოვანნი. პირ-უტყვთა სიმრავლე არს, თივის სიხევრისა თვის, თევზი მცირედ, და იგიცა კალმახი: ყაზჩანი 1) იყო ქალაქი მცირე: ფალკატიონს და აბოცს შორის, არს მთა აღაბაბასი, და იგი მთა არს საზღვარი ქართლისა და ყარსისა, ვიდრე თეთრი-ციხემდე და ტბამდე ტაშაღანისა 2). ხოლო აბოცი აოკრებული აღაშენა 90 მეფე-მან ვახტანგ, და აწ ტყვე ყო შაჰ-ნადირ: სარწმუნოებით იყვნენ სომეხნი. კაცნი ჭაეროვანნი და ტანოვანნი, არამედ უშვერად მოსილნი, ვითარცა ტაშირელნი, განა ბრძოლასა გამოსადეგნი, და ესენიცა, მჴედელნი ზეთისანი:

აღწერა დბანისის-ხევისა:

ხოლო ყარაღაჯისა და ტაშირის მთის ჩრდილოთ კერძ არს დბანისის კეობა და მდინარე მაშავერი, მიმდინარე მის შორის. ხოლო იწოდა ქციის-რთვისა თვის. მაშავერიე 3) ქციას, და აწ მაშავრად წოდებული. არამედ გამოსდის კეჩუთის მთასა და მოდის აღმოსავლით, და მიერთვის ქციას ნაკიდურის ბოლოს: ხოლო განჭყოფს კეობასა ამას. სამხრით, მთა ყარაღაჯი და ლოქისა. აღმოსავლით, მცირე მთა ბოლნისისა. ჩრდილოთ, მთა ლუკუნისა, წავლილი აღმოსავლეთად, ვიდრე ნაკიდურამდე. დასავლით, მთა კეჩუთისა და ბოლოლისა. და მთა კეჩუთისა და ბოლოლისა არიან უტყეონი, და კევთა შინა არს არუნალნი და მთა ბალახოვანნი, შამბნარიანნი, ყვავილოვანნი და წყაროიანნი: აქა არს ყვავილი ხუმბული, ფერით ხვეტაკი, მგზავსი ნარისა და მიწასა ზედა განრთხმული, სურნელი ვითარცა ამბარი, და უმეტეს ფშოსანი, და ეკლოვანი: 94 მეფე-მან ვახტანგ მოიღო ხავარდესა შინა, არამედ არა ჰყო ნაყოფი: ხოლო კეჩუთის მთასა შინა არს ირემთა სიმრავლე და ნადირთა: აქა არს უდაბნო, კლდისა გამოკვეთილი, ეკლესია-სენაკნი, წმიდის დავით გარეჯელისა-გან ქმნილი, და აწ ცარიელი: არს ტბა ორმოზანისა არა დიდი, და უთევზო. ხოლო დბანისამდე, მდინარის ამიერ და იმიერ, მთასა შინა დაბნებიანი, და ვითარცა ტაში-

1) Elle porte aussi le nom de Cheïtan-Qala; de V. Hammer, H. de l'E. Ott. t. vii, p. 81. (tr. fr.).

2) Je n'ai trouvé ce lac sur aucune carte.

3) მა-ში-ავერიე *Ma-chi-awérié*, ou მაშუა-ავერიე *Ma-choua-awérié*, signifie en

autre en fait de fruits ou de plantes potagères. Il y a beaucoup d'animaux, parce que l'herbe abonde; peu de poissons, et rien que des truites. Qazantchi fut une petite ville. Entre Palacatzio et Abotz est la montagne d'Aghababa, qui marque aussi la frontière du Karthli et de Qars jusqu'à Théthri-Tzikhé et au lac de Tachaghan. Abotz fut relevé de ses ruines par Wakhtang, le 90^{e} roi; maintenant Chah-Nadir s'en est emparé. Les habitants professaient la religion arménienne. Ce sont des hommes bien taillés et de bonne mine, salement vêtus, comme les Tachiriens, mais bons soldats et fabricants d'huile. Qazantchi.

Au N. de Qaraghadj et du mont de Tachir est la vallée de Dbanis, et la rivière Machawer, qui y coule, tire son nom de sa jonction: dans ce lieu je me mêle à la Ktzia: maintenant on l'appelle Machawer. Elle sort du mont Cétchouth, se dirige à l'E., et tombe dans la Ktzia à l'extrémité de Nakhidour. Cette vallée est bornée: au S., par le Qaraghadj et le Lok; à l'E., par la petite montagne de Bolnis; au N. par le mont Loucoun, qui court à l'E. jusqu'à Nakhidour; à l'O., par le Cétchouth et le Bolol, montagnes déboisées. Les vallées renferment des bois de bouleau, des collines herbues, remplies de roseaux, de fleurs et de sources. On y trouve la fleur soumboul, de couleur blanche, semblable au nar, et qui s'étend sur la terre: elle a l'odeur d'ambre, mais elle est plus parfumée, et épineuse. Le 94^{e} roi, Wakhtang, la fit planter dans ses parterres, mais elle demeura stérile. Le mont Cétchouth est rempli de cerfs et de gibier; il y a un ermitage, une église taillée dans le roc et des cellules qui ont été creusées par saint Dawith Garesdjel, aujourd'hui inhabitées. Le lac d'Ormozan est grand et sans poissons. Sur les deux bords de la rivière jusqu'à Dbanis, la montagne est pleine de bourgs. Les fruits et les animaux Dbanis. La Machawer. Mont Cétchouth. Ormozan.

effet ce que l'auteur géorgien indique; mais l'étymologie, n'étant pas appuyée d'ailleurs, paraît assez problématique.

რისა დავსწერეთ ნაყოფიერი, და პირ-უტყვითაცა ეგრეთი, არამედ სარწმუნოებით უმე-ტესნი ქართველთანი:

ხოლო დბანის ჩრდილოთ უდის მაშავერი, სამხრით ფინეზაური, და ეწოდა სახელი ესე, დაბნებით გამო, „დაბანი ისი:" აქ დასხნა ბუღა თურქ-მან ოსნი [1]. მიერ ჟამითგან იყო ციხე-ქალაქი (მის ჟამამდე არა ჴსენებული) 83 მე-ფის სვიმონამდე. და ამან წარუხსნა ოსმალთა, და მიერით მოოჴრდა: არს ეკლესია დიდი, უგუმბათო, კეთილ-შვენიერი. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი ტაშირისა და დბა-ნის ჴევისა. ჰავით მშვენი, არამედ ზამთარს ცივი, ზაფხულს ცხელი, უქენაკო, უსილო, შენობა-მრავალი არამედ შემუსვრილი: არს აქა წყარო რომელი ჰკურ-ნებს მუწუკთა. აქავ არს წყარო რომელი დაამსხვრევს ქვასა შირიმისასა და დააყრე-ვინებს სმითა. აწ შეაშენეს ყაფლანიანთა ციხე, სიმაგრისა-თვის: ხოლო სამხრით ფინეზაურის ჴევი არს, მომდინარე ლოქის მთიდამ, ეგრეთითვე ნაყოფიერებითა ვითარცა ტაშირი და დბანის ჴეობა: დბანის ქვეით არს, ჩრდილოთ კერძ, ხინწის-ჴევი. მას ქვეით დაბა აბულმუგი. აქ ითხრების ლითონი რკინისა, სპილენძისა და ლაჟვარდი-სა: ამას ქვეით, სამხრიდამ, მაშავერს ერთვის ბალიჭის-ჴევი, ლოქიდამ გამომდი-ნარე. არს ვენაჴოვანი, ხილიანი, და ყოვლითა ნაყოფიერი. არამედ ლოქის კერძოდ ვითარცა დბანის-ჴევი: მას ქვეით ერთვის გეტის-ჴევი და ქვეშის-ჴევი [2]. გამოსდის ლოქს, ერთვის ჩრდილოდამ მაშავერს, ეგრეთითვე ნაყოფიერებითა: ქვეშის-ციხე არს მაღალს კლდესა ზედა მდგომი, ჰავითა და თვალთა-თვის მშვენი, წყარო-კეთი-ლი: მას ქვემოთ ჴეობა კაზრეთისა სამხრიდამ მოერთვის მაშავერს, გამომდინარე ლოქისავე, ესეცა ეგრეთივე ვითარცა ჴეობა ბალიჭისა: ყორანთას არს ეკლესია, სა-

1) Il est assez étonnant que Bougha ait établi des Osses à Dmanis, et la suite autorise peut-être à croire qu'il faut lire ოსმალნი les Osmanlis, d'autant plus que l'époque où ils prirent possession de cette ville, soi-disant peuplée d'Osses, n'est pas mentionnée par les historiens. Ce Bougha le Turk vivait au VIIIe siècle. Il vint en Arménie, où il exerça de grands ravages.

2) Géta et Kwech sont situés sur le bord de la même rivière; mais celle-ci en reçoit une autre, dont le nom n'est pas indiqué, et ce sont leurs eaux réunies qui tombent dans la Machawer.

sont comme ceux que nous avons décrits dans le Tachir; la plupart des habitants suivent le rit géorgien.

Au N. de Dbanis coule la Machawer; au S., la Phinézaour [1]); Dbanis tire son nom des bourgs que l'on y trouve: Dabani isi [2]). Le Turk Bougha y établit des Osses. Depuis cette époque, ce fut une ville forte, non mentionnée auparavant, qui dura jusqu'à Suimon le 83^{e} roi; celui-ci en chassa les Osmanlis, et elle resta déserte. Il y a une grande église sans coupole, d'une belle construction, où réside l'évêque de Tachir et de la vallée de Dbanis. L'air y est excellent, mais froid en hiver, chaud en été; il n'y a pas de raisins ni de fruits, mais beaucoup d'habitations aujourd'hui ruinées, et une source qui guérit les plaies. On y trouve encore une autre source dont l'eau, prise en boisson, pénètre et dissout la pierre de la vessie. Les Qaphlanians y ont maintenant bâti une citadelle, pour leur sûreté. Au S. coule la Phinézaour, sortant du mont Lok. Le terrain y est fertile comme dans le Tachir et à Dbanis. Plus bas que Dbanis, du côté du N., est la rivière de Khints. Plus bas, le village d'Aboulmoug, où sont des mines de fer, de cuivre et de lapis-lazuli. Plus bas, au midi, la Machawer reçoit la rivière de Balidch, sortant du mont Lok. Ses rives sont fertiles en raisins, en fruits, en toutes sortes de choses; mais du côté du Lok, le terrain est comme dans la vallée de Dbanis. Plus bas, est la jonction de la rivière de Géta ou de Kwech; elle sort du mont Loucoun et tombe dans la Machawer par le N., ses produits sont les mêmes. La citadelle de Kwech est sur un roc élevé; l'air et le site y sont délicieux; il y a une source excellente. Plus bas, la rivière de Cazreth se jette, par le sud, dans la Machawer, et sort aussi du mont Lok. Ses produits sont comme ceux de

La Khints.

Aboulmoug.

La Balidch

Géta.

Kwech.

La Cazréth.

1) Nommée Amamli sur la Carte détaillée.

2) დაბანი ისი «ce sont des bourgs». Sur les cartes ordinaires le nom de cette ville, au confluent de la Phinézaour et de la Machawer, est écrit Dmanis.

ხევნი ატოცის წმიდისა გიორგის ჯუარისა: ხატრიჯანს, მაშავერა-ზედ, შენი არს კიდი ქვიტკირისა, შვიდ-თვალი, წყალ-დიდობისა-თვის. აქა არს ქვაბნი: ამას ზეით დის-ველის მინდორნი, უწყლო, არამედ ნაყოფიერი, ქცია-მაშავერს შუა, და მოუცადი მარცვალთა, ბრინჯა-ბანბას გარდა: ხოლო აგაურთას და ცასნიას ქვიტკირის შენებულებანი მრავალნი. არამედ მთასა ლოკუნისასა ქმოდა ნასყლი ესე ლუკა მახარებლის ეკლესიისა-თვის, რომელი აღშენებულ არს თხემსა ზედა მის მთისასა, და მის ქვემორ არს სამხრით მონასტერი წითელ-ეკლესია, წითლის ქვით შენებულობისა-თვის, შუენიერი. გარემო შენებულობანი მრავალნი წითლითა ქვითავე. არამედ აწ ცალიერ არს: ჯანდარს არს მონასტერი ეგრეთვე და აწ ცარიელი. არს მთა ესე ტყიანი, ნადირიანი: მდინარე მაშავერი თევზითა არს დიდითა სავსე, და მთის გვერდად, კალმახითა: ხოლო დბანის ქვეით, ქციამდე, ფრიად ნაყოფიერი, ყოვლითავე, ვენახ-ხილითა, თესლ-მარცვლითა. მფრინველნი მრავალნი, გარეულნი და შინაურნი. ჰავა არს თბილი და მშვენიერი, ზამთრულს შეზავებული. წყარონი ცივნი, მშვენნი. ქალა-ტყენი, ბალახნი და ყვავილნი მრავალნი:

აღწერა ზურტაკეტისა:

არამედ ლოკუნის მთის ჩრდილოთ კერძს არს მდინარე ზურტაკეტისა [1]. გამოსდის შანბიანის მთას, და მიერთვის ქციის მდინარეს ხრამის-განჭყოფს კლდოვანს ამას. აღმოსავლით, ქციის ხრამი. სამხრით, მთა ლოკუნისა. ჩრდილოთ, მთა კვირიკეთისა, და დასავლით მთა შანბიანისა: არამედ მთასა ამას შანბიანსა [2]) ეწოდების, შამბიანალს ხიმბილის-გან. რამეთუ ცხენოსანი ვალად და ქვეითნი ძლიერ არს გამოსვლების: არამედ არს მთა ესე მაღალი და ვრცელი: ჩრდილოდამ სამხრით მიეზარების, მარადის არს

1) Sur la Carte détaillée, cette rivière porte le nom russe Kholodnaïa, i. e. la froide; le nom géorgien paraît venir de l'arménien զուրտակ zourtac, racine inutile, qui a passé dans le géorgien ზურტაკი inutile.

2) D'après l'inspection de la carte géorgienne, il semble que le Chambian soit le même que le Goul-Thowli, placé dans la situation ici décrite.

la vallée de Balidch. A Qorantha est une église où repose la croix de saint Giorgi d'Atotz. A Satrédo, sur la Machawer, est construit un pont en pierres et chaux, à 7 arches, à cause des débordements. Il y a une forêt. Plus haut la plaine de Dis-Wel, sans eau et inculte, située entre la Ktzia et la Machawer, ne produisant d'autres graines que du riz et du coton. A Acaourtha et à Tandzia, il y a beaucoup de constructions en pierres et chaux. La montagne de Loucoun tire son nom de l'église de l'évangéliste S. Luc, construite sur son sommet. Au bas, au S., est le beau couvent de Tsithel-Eclésia, ainsi nommé de la couleur de la pierre dont il est bâti. Alentour sont beaucoup de constructions faites de la même pierre. Il est aujourd'hui désert. A Djandir[1]) est un semblable couvent, aussi désert. Cette montagne est couverte de bois pleins de gibier; la Machawer a aussi de petits poissons, et des truites du côté de la montagne. Au-dessous de Dbanis, jusqu'à la Ktzia, la terre est très fertile en raisins, en fruits et en graines. Les oiseaux domestiques et sauvages y abondent; l'hiver y est chaud et agréable, l'été tempéré, les sources fraîches et délicieuses; il y a beaucoup de forêts, de bois, d'herbes et de fleurs.

Qorantha. Satrédo. Dis-Wel. Acaourtha. Tandzia. Mt. Loucoun. Tsithel-Eclésia. Djandir.

Au N. du mont Loucoun est la rivière de Zourtac'éta, sortant du mont Chambian et tombant dans la Ktzia. Cette vallée est séparée de la Ktzia: à l'E., par le Ktziis-Khrami; au S., par le mont Loucoun; au N., par le mont de Cwiriceth. Le mont Chambian tire son nom de la quantité de roseaux et d'herbes qu'il produit; un cavalier, un cerf avec ses cornes, y sont entièrement cachés, cette montagne est haute, et court du N. au S. Il y a toujours de la neige, mais mille fleurs aux couleurs agréables y répandent une odeur parfumée, et l'on y trouve beaucoup de sources. Il n'y a pas de bois, mais des bouquets de bouleaux. La reine Thamar y a construit une hôtellerie pour les voyageurs qui y passent durant l'hiver; toutefois les vallées de Phoundouc, de l'Arqnal et du Chambian

Zourtacéta. Mts. Cwiriceth. Chambian.

1) Sur la Carte géorgienne Djandidi.

თოვლი, განა ყვავილებითა მრავალ-ფერ-მშვენიერითა და მწუანითა და წყარო-თა შემკული არს. უტყეო, განა ჰქვთა არყნალნი: აქა არს ფუნდუკი თამარ მეფისა-გან აღშენებული ზამთარ მოგზაურთა-თვის: ხოლო სხვა არს კავი ფუნდუ-კისა, სხვა შანბიანისა, სხვა არყნალისა: არყნალ-შანბიანს-კავს შუა არს წყარო შვე-ნიერი, რომელი მარმარილოთი აღაშენა 94 მეფე-მან გასტანგ: ამ მთასა შინა არს ირემთა სიმრავლე, ჯოგ-ჯოგად და ხროთ, და სხვათა ნადირთაც: მოინადირა 94 მეფე-მან გასტანგ, და მოკლეს დღესა ერთსა ას ოთხ-მოცი: ხოლო არს დაბა ველსა ზედა ყარაბულახი [1]), ამიერ და იმიერ უდის წყარო-სა-გან მდინარენი სავსე კალმახ-ხითა. არამედ სამხრეთის კალმახი არს შავი; და ჩრდილოსი თეთრი. და უკეთუ ჩასვა ჩრდილოსი სამხრითა, გაშავდების, და სამხრეთისა ჩრდილოთ ჩასხმული განსპეტაკდების: და ამის სამხრით არს ციხე მაღალი, კლდის ზღუდით მოზღუდვილი, წოდებული მუხის-ყალა ციხე [2]). შიგან სდის წყარო, და ზურტაკეტა ამას ქვეით დის ჩრდი-ლოთ აღმოსავლეთს შუა: ხოლო ამას ეწოდა რადაბრაგანი: და ყარაბულახს ქვეით ზურდაკეტას ერთვის ხაფიქლის-კავი. გამოსდის ქარვასლის-კავსა [3]), მოერთვის აქ ზურ-ტაკეტას: შესაყარს ერთვის მეორე ხაფიქლის-კავი: აქა არს დაბა დიდი გომარეთი, ვითარცა მცირე ქალაქი: ზურტაკეტასა შინა არა არს თევზი თვინიერ კალმახისა, და იგი მრავალი: კვირიკეთის მთას უწოდებენ ეკლესიისა-თვის რომელი შენებულ არს თხემსა მთისასა, წმიდის კჳრიკესი. და მთა ესე არს ტყიანი და ნადირიანი, არამედ არა არს კოზბასა ამას შინა ვენახნი, ხილნი, თვინიერ მთის ხილთა-გან კიდე, და ნაყოფითაცა ეგრეთვე ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი:

აღწერა თრიალეთისა:

ხოლო ზურტაკეტის ჩრდილოთ კერძოთ არს თრიალეთი. და განჰყოფს თრიალეთს. აღმოსავლით, კლდე-კრიდამ გამოკიდებული მცირე მთა ლაკვისა, და მიდგმით ბენდე-

1) L'auteur a mis en marge შავი წყარო source noire, pour expliquer ce nom turk.

2) Il est très probable que l'un des deux mots, ყალა peut-être, est rédondant; car l'auteur avait écrit d'abord ციხე, et en surcharge ყალა, mais la carte porte მუხის-ციხე.

3) Le nom de ფუნდუკი Phoundouci, du grec πανδόχιον, hôtellerie, qui se voit

sont différentes. Entre l'Arqnal et le Chambian il y a une source délicieuse, entourée de marbre par le 94[e] roi, Wakhtang. Les cerfs sont nombreux dans cette montagne; ils vont par troupes, ainsi que les autres animaux. Un jour que le roi Wakhtang y chassait, on en tua cent quatre-vingts [1]). Dans la plaine est le village de Qaraboulakh; des deux côtés la source forme des ruisseaux pleins de truites; celles du S. sont naturellement noires, et celles du N., blanches. Si l'on met au S. celles du N., elles noircissent; celles du S., portées au N., deviennent blanches. Au S., sur un roc élevé, est la citadelle Mousis-Qala, entourée d'un mur de rochers; dans l'intérieur est une source. Au bas, la Zourtac'éta coule vers le N. E.; on l'appelait Radabragan. La Zourtacéta reçoit, par le N., au-dessus de Qaraboulakh, la rivière de Saphiklé, sortant de la vallée de Karwasla [2]) et opérant là sa jonction. A Chésaqar, la Zourtacéta reçoit encore une autre rivière de Saphiklé. Là se trouve le grand bourg de Gomareth, qui semble une petite ville. La Zourtacéta n'a d'autres poissons qu'une grande quantité de truites. Le mont Cwiriceth tire son nom d'une grande église de S. Cwiricé, bâtie sur son sommet. Il est couvert de bois et abondant en gibier; mais la vallée manque de l'un et de l'autre. Quant aux produits, elle ressemble aux autres vallées, sinon qu'elle ne contient ni vignes ni arbres à fruit autres que ceux des montagnes, de même que tous les districts montagneux.

Qaraboulakh.

Mousis-Qala.

Radabragan.

Chésaqar.

La Saphiklé.

Gomareth.

Mt. Cwiriceth.

Au N. de la Zourtacéta est le district de Thrialeth, borné à l'E. par la petite montagne de Lacwa, se projetant de Cldé-Car, et rejoignant le

Le Thrialeth.

---

sur la gauche d'une rivière sans nom dans ce pays, et le Karavan-Saraï de la carte russe détaillée, rappellent encore la fondation de la reine Thamar.

1) Cent soixante, suivant la Chronique de Tchkhéidzé, Mit. du Mus. as. p. 31.

2) Je regarde ce nom comme synonyme de Phoundouci, puisqu'il a le même sens, et que Karwasla ou Karwansra, comme portent plusieurs copies, ne se trouve pas sur la carte géorgienne.

რის მთისა. სამხრით, მთა ბენდერი [1]), და გამოკიდებული მის მთისა, რომელი მოა-
დგების ქციის მდინარეს, კლდეისის დასავლით, გამომართებით ჯვრიკეთის მთისა,
ვიდრე ქარვასლის-ჯვრის მთამდე. ჩრდილოთ, მთა კლდე-კარისა და ერუშეთისა, ვიდრე
თორის მთამდე და ბაკურიანამდე. დასავლით, მთა შარვაშეთი [2]) და ტბისყურის გა-
მყრელი ხაზი, მთა ბარძიმისა და ფანავრის გამყრელი ხაზი ბოლოლის მთამდე: ხო-
ლო ამ თრიალეთის საშუალსა დის მდინარე ქცია, წოდებული ანუ დაბის გამო,
ანუ ვინათგან აქცევს [3]) კიდთა, რავდენცა მტკიცე ქვა-ტკირისა იყოს, მის გამო იწო-
და. ესე გამოსდის შარვაშეთის მთასა, გამოვლის ნარიანს, თრიალეთს, ქციის ხრამ-
სა, და მიერთვის ხუნანს მტკვარსა, და მარადის დის აღმოსავლეთად; და თრიალეთს
მოდის მდორედ. ხოლო ქმნს დასხრამდების, და არს იმიერ და ამიერ კლდე-ქარაფი
და მაღალი მჴარი 100 მეტი. სიგანით 180 მჴარი და მეტიცა: ქმნს ქვეით და
ახალ-ქალაქს ზეით გარდმოსდის ქცია მაღლით კლდიდამ, ვითარცა ღარიდამ; მირს
აქვს ტბა დიდი. ამას ზემო ვერ აღვალს ორაგული და დიდნი თევზნი. არამედ არს
მას ზემორ კალმახნი დიდნი და მცირენი მრავალნი და გემოიანნი. 94 მეფე-მან ვახ-
ტანგ მოინადირა ტბა ესე გიორ-ხავგლითა, და იპყრეს ორაგული, თვინიერ კალმახისა
და სხვა თევზთა, მას ერთს დღესა, ცხრა ასი: ხოლო ესე თრიალეთი არს ზა-
ფხულ ფრიად შვენიერი, ბალახიანი, ყვავილოვანი, წყაროიანი, ხანადიროთი მრა-
ვალნი, დიდთა ნადირთა, მფრინველთა და თევზთა. არა არს აქა ტყე, არამედ
ზიდვენ ერუშეთიდამ; და კმარობენ უმეტეს წივასა: მოსავლით ვითარცა ტაშირი,

---

1) Bédéni de la carte russe détaillée.

2) Ici l'auteur écrivait Chawracheth, mais nous avons corrigé comme ci-dessus (Samtzkhé, p. 98, n. 4), et pour les mêmes motifs. J'ajoute ici que l'auteur, dans la table alphabétique des noms de lieux, écrit Charwacheth.

3) Cette étymologie est vraisemblable, et le mot géorgien a réellement le sens que lui donne l'auteur.

4) Sortes de filets dont la forme nous est inconnue, aussi bien que les autres déjà mentionnés p. 157.

mont Bender; au S., par le mont Bender et par celui qui, partant de cette montagne, suit la Ktzia, et se dirige à l'O. de Cldéisa sur la même ligne que la montagne de Cwiriceth, jusqu'à celle de la vallée de Karwasla; au N., par les montagnes de Cldé-Car et d'Erdjéwan, jusqu'à celles de Thor et de Bacoulian; à l'O. par le mont Charwacheth, par une ligne qui coupe le lac Thbis Qour, par la montagne de Bardzim et par la ligne qui coupe le lac Pharawan jusqu'au mont Bolol. Au milieu du Thrialeth coule la Ktzia, ainsi appelée, ou d'un bourg, ou parce qu'elle renverse (aktzews) les ponts, même ceux qui sont solidement construits en pierre cimentée. La Ktzia sort du mont Charwacheth, traverse Narian, le ravin qui porte son nom, et se jette dans le Mtcwar à Khounan. Elle coule toujours à l'E., et traverse doucement le Thrialeth; mais à Edzan elle devient ravineuse, et ses deux rives sont hérissées de rochers à pic, d'une élévation de 100 coudées et plus. Sa largeur est de 180 coudées et plus. Au-dessous d'Edzan et au-dessus d'Akhal-Kalak, la Ktzia tombe d'un roc escarpé, comme d'une gouttière, et forme au bas un vaste lac. Le saumon et les grands poissons ne s'avancent pas plus haut que ce point, mais on y trouve des truites de toute grandeur et savoureuses. Le 94e roi, Wakhtang, étant venu pêcher au filet au sagli dans ce lac, y prit en un seul jour, outre des truites et d'autres poissons, 900 saumons. Le Thrialeth est très agréable en été; il produit des herbes, des fleurs; on y trouve des sources, toute sorte de gibier, grosses bêtes et volatiles, et du poisson. Comme il n'y a pas de forêts, le bois s'apporte du mont Erdjéwan, mais on emploie plus communément le fumier. Les produits sont les mêmes que ceux du Tachir, mais ce dernier l'emporte. Les animaux, excepté le chameau, y abondent; la vigne et les arbres fruitiers, les jardins et les vergers ne donnent rien, mais les montagnes sont riches en fruits. Le vin doux s'apporte des coteaux, on l'enfouit dans la terre, et il devient excellent et de bon goût. Au-dessus d'Edzan la La Ktzia.

განა ესე უმჯობესი მისა. თვინიერ აქლემისა, პირ-უტყვნი მრავალნი. ვენახი, ბაღ-ნი და მტილოვანნი, არა რაი არს აქა, და მთის ხილნი მრავალნი: ტკბილს მოიტანენ ზარიდამ, ჩაასხმენ აქა. დადგების ღვინო და კეთილ-გემოიანი: ესანწ ქვეით ერთვის ქციას ბეშქენაშენის-ხევი ჩდილოდამ. გამოსდის ერჯევნისა და კლდე-კრის მთასა, აღმოსავლით ბეშქენაშენისა არს ტბა ბარეთისა, მცირე, უთე-ვზო. გარემო მისა დაბნები, ლაკვის მთამდე: ამას ზეით ერთვის ქციას ხევი ერან-თურანისა. გამოსდის ერჯევნის მთას, მოერთვის ჩდილოდამ, ხაზატეს, ქციას: ამას ზეით ქციის კიდე-ზე, არს ეკლესია გუნბათიანი, წალკას, დიდი, კეთილ-ნაშენი, ზის ეპისკოპოზი, მწყემსი თრიალეთისა: ამას ზეით კოხტა [1])-ცრიცის-ხევი. ხდის-ვე ერჯევანსა და თორის მთასა, მოერთვის ქციას არწივანს, თეზის-ხრამსა შინა: არს მონასტერი კლდესა შინა, წმიდის აბიბოს ნეკრესელის ქმნული, და აწ არს ცა-რიელი: ამას ზემოთ, ხაპონაურისა და [2]) ცხვრისის-ხევი გამოსდის თორის მთას, მოერთვის ქციას, თეზის ხრამსა შინა, პირის-პირ კოხაჯის [3]) ხევისა: ქვემოთ, ხამ-სრიდამ ერთვის ქციას ავლადის-ხევი, გამოსდის ხევ-ღრმის ხრამსა. ესე არს ცივი ანუ მეინვარი: ამას ქვემოთ ერთვის ქციას ხევ-ღრმისა და ანდრაზ-ოღლისის ხევი. ხოლო ასალ-ქალაქს ქვეით ერთვის ქციას ხევი აზანოხი, ჩდილოდამ: ამას ქვეით ერთვის ქციას ხევი კარწახისა. გამოსდის უზნარასს, მოდის აღმოსავლეთად: კარ-წახის ხევის შესართავს ქვეით, არს ციხე მოდამნასისა, კვირიკეთის მთის ძირ-ში, ჩდილოთ კერძ, ქციის მდინარის პირს: ამას ზეითი არს თრიალეთი, მოსავლით ვითარ-ცა ტაშირი და დბანის ხევი დასწერეთ, თავლითურთ. ხდიან ესენიცა ხელის-გან ზეთსა:

---

1) La carte porte კოხაჯი Cokhadji, ainsi qu'il va être nommé par l'auteur lui-même.

2) Ainsi nommée de deux villages l'un au S. sur la droite d'une rivière, et l'autre au N. sur la droite d'une seconde rivière: ces deux cours d'eau se réunissent au S., comme ceux qui sont mentionnés plus haut.

3) Le village de Cokhadj est sur la droite de la rivière nommée précédemment Çokha-Tzritz, qui serait mieux Cokhadj-Tzritz.

Ktzia reçoit, au N., la rivière de Bechcénachen [1]), venant des monts Erdjéwan et de Cldé-car.; à l'E. de Bechcénachen est le petit lac de Bareth [2]), sans poissons, autour duquel sont des villages, jusqu'au mont Lacwa. Plus haut la rivière d'Eran-Thouran [3]), venant du mont Erdjéwan et se jetant dans la Ktzia à Sabaté. Plus haut, sur un rocher, sur le bord (méridional) de la Ktzia est l'église à coupole de Tsalca, grande et bien bâtie, où réside l'évêque qui gouverne le Thrialeth. Plus haut, la rivière de Cokta-Tzritz, sortant des monts d'Erdjéwan et de Thor, se jette encore dans la Ktzia à Artsiwan. Dans le ravin de Thez, sur le haut d'un rocher, est un monastère construit par S. Abibo Nécrésel, aujourd'hui désert. Plus haut, la rivière de Saponaour et de Tzkhourisi sort du mont de Thor et se joint à la Ktzia dans le ravin de Thez vis-à-vis de celle de Cokhadj. Plus bas, au S., la Ktzia reçoit la rivière d'Awlad, sortant du ravin de Khew-Ghrma; son nom signifie froid ou glacé; plus bas, les rivières de Khew-Ghrma et d'Andrap-Olthis; plus bas qu'Akhal-Kalak, par le N., la rivière d'Abano; plus bas, la rivière de Cartsakh, sortant d'Ouznarian, et coulant à l'E. Au-dessous de la jonction de la Cartsakh, est le fort de Modamnakhé, au pied du mont Cwiriceth, du côté du N., au bord de la Ktzia. Nous venons de décrire le Thrialeth; ses produits, y compris le miel, sont comme ceux du Tachir et de la vallée de Dbanis, dont nous avons déjà parlé. On y extrait également l'huile de lin.

La Bechcénachen. Bareth. L'Eran-Thouran. Sabaté. Tsalca. La Cokhta-Tzritz. Artsiwan. Thez. La Saponaour. La Cokhadj. L'Awlad. Khew-Ghrma. Andrap-Olthis. Akhal-Khalak. L'Abano. La Cartsakh. Modamnakhé.

---

1) Nommée aussi Khram sur la carte russe détaillée.

2) Sawetchibis-Tba, sur la même carte.

3) On trouve en effet sur la carte une rivière ayant sur sa droite le village de Thouran, et à l'O. de celle-ci, une autre rivière ayant sur sa gauche celui d'Eran. Elles se réunissent plus bas, avant de tomber dans la Ktzia.

ხოლო ტბა ფანავრისა არს დიდი და თევზით სავსე, არამედ არა გემოიანი: რამეთუ ზაფხულს დგების გარემოს მისსა მრავალნი ცხვარნი, ჯოგნი, მროწლენი, სვასტაგნი ქართლისა და კახეთისანი [1]), და ნეხვი მისი გამდინარისაგან თოვლისა შესდის ტბასამას; და იტყვიან მის გამო უგემურობასა: აქა არს წყარო რომლისა სმით, უკეთუ იყოს ვინმე მაძღარ ფრიად ანუ დატოხვილ, მოადნობს სმითა; ვითარცა ქონსა ცეცხლი: კვალად ამ ტბას ერთვის წყარო შაორისა, მდინარედ გამომდინარე კლდიდამ, და სავსე არს კალმახითა: ხოლო შაორის მთის თხემსა ზედა დგას ციხე, დიდროვანის ლოდით ნაშენი: არს კვალად მთა თავ-კვეთილი, კევ-დრმა, და საშუალ ფანავრისა და ტბის-ყურისა ბარძიმი და ჭიქიანი: კვალად არს შავ-ნაბადი შაორისა და თავ-კვეთილს შუა. არა არს მისთა ამათ ზედა ტყე არცა ხე, განა კვეთა მცირე არყნარი, ნადირნი მრავალნი, ირემნი და არჩვი ჯოგად, შველი; დათვი: აქა არს კლდე ფიქალ-ფიქლად დაწყობილი, ვითარცა კაცთა ხელით დაწყობილი და ნაშენი მთის ძირიდამ თხემამდე. არამედ რა შედგების კაცი, ნადირი თუ პირ-უტყვი, ირყევის და იძრვის მდაბლიდამ მაღლამდე, და არა დაირღვევის: ესრეთი კლდე მასწიანსა ზედაცა არს მრავალი, არამედ აქა უმეტეს უცხო. უწოდებენ კარგნალსა: ტბა ტბის-ყურისა არს წყალი ანკარა, სასმელად ტკბილი და შემრგო, გარემო ნაძოვანი, ტყიანი, ბალახ-ყვავილიანი, წყაროიანი და კალმახით სავსე დიდ-წვრილითა და ფრიად გემრიელითა: ხოლო არიან კაცნი თრიალეთნი მოხილნი ვითარცა ღბანის-ჭევეღნი, ხომგვნე ჭაეროვნებითაცა ეგრეთვე, განა ესენი უმჯობესნი ყოველითა:

აღწერა ქციის ხრამისა: ხოლო მოდამწასეს ციხის ქვეით არს ხრამი ქციისავე, ნასიდურამდე მაღალი და განიერი ვითარცა დავსწერეთ, ქისნ-ასხალ-ქალაქს შუათი, არამედ ეს უმეტეს აღალი და განიერი; ტყიანი, ნადირიანი, ფრინველიანი, ვენახოვანი, ხილიანი: ახალ-ქალაქიდამ დაბ

1) V. plus bas, description de Qaraïa.

Le lac de Phanawar[1]) est grand et plein de poissons peu savoureux. Comme, en été, beaucoup de troupeaux de moutons, de chevaux, de boeufs, et les bêtes du Karthli et du Cakheth stationnent à l'entour, et que leurs excréments y sont entraînés par la fonte des neiges, on dit que c'est là la cause du mauvais goût des poissons du lac. Il y a là une source dont l'eau, bue lorsqu'on a l'estomac chargé ou appesanti, fait couler le tout comme la graisse fond sur le feu. Ce lac reçoit encore les eaux de la source de Chaor, qui coulent d'un rocher avec le volume d'un ruisseau, et qui sont pleines de truites. Sur la cîme du mont Chaor est une citadelle construite en gros blocs de pierre. Il y a encore les monts Thaw-Cwéthil et Khwe-Ghrma; entre Phanawar et Tbis-Qour, ceux de Bardzim et Dchikian, et Chaw-Nabad entre Chaor et Thaw-Cwéthil: on ne trouve dans ce district ni forêts, ni bois sur les montagnes, mais de petits bouquets de bouleaux dans les vallées, beaucoup de gibier, des cerfs, des troupes d'artchwi, des chwéli et des ours. On y voit un rocher composé de diverses assises, qui semblent arrangées de main d'homme, s'élevant du pied au sommet d'une montagne. Dès qu'un homme, une bête, un animal sauvage y touche, il s'ébranle et vacille du bas en haut, sans tomber. On trouve sur le Chambian plusieurs rochers semblables, mais celui-ci est le plus extraordinaire: on l'appelle Garenal. Les eaux du lac Tbis-Qour sont pures, douces et salubres à boire; alentour sont des bois de cèdres, des herbes, des fleurs, et il est plein de truites de toute grosseur, très savoureuses. Les gens du Trialeth s'habillent comme ceux de la vallée de Dbanis; ils leur ressemblent pour la force et la bonne tournure, mais ceux-ci l'emportent en tout sur les premiers.

Lac Phanawar.

Monts Chaor, Thaw-Cwéthil, Khew-Ghrma.

Au-dessous du fort de Modamnakhé, s'étend, jusqu'à Nakhidour, le ravin de la Ktzia, haut et large, ainsi que nous l'avons décrit entre Edzan

Ravin de la Ktzia.

1) C'est par négligence que l'auteur écrit ici Phanawar, sorte de renversement que connaissent ceux qui savent combien les Géorgiens défigurent leur langue en parlant. Ce lac porte sur les cartes russes le nom de Taparawan.

ქცია სამხრით, დაბის ქციისამდე: მოდამნასეს ქვეით არს, გარდის-უბანს 1), მონასტერი უგუმბათო, შვენიერს ადგილს: მას ქვეით ერთვის ქციას ჴევი კლდეისისა. გამოსდის ბენდერის გამოკიდებულის მთასა: კორკებს არს ქვაბი კლდისა, რომელი არს ზამთარს თბილი ვითარცა აბანო, და ზაფხულს დის წყარონი კლდიდამ. მას წყაროს ჰყინამს, და არს ყინული ფრიად წმინდა, და მრავალნი ჰზიდვენ ზაფხულს, მეფისა-თვის: ამის დასავლით არს ციხე, და არა არს აქაცა ვენახნი დასილნი: ამ ჴევს ქვეით ქცია-ზედ, არს ლიპარიტის-უბანს, მონასტერი მცირე, კეთილშენი, და აწ არიან ეს ორნი მონასტერნი ცარიელნი: აქ ერთვის ქციას ჴევი ძველ-გომარეთისა 2), გამოსდის ჯვარიაკეთის მთას. ესეცა არს უვენახო, უხილო: მის ქვემორ არს დაბა ქცია, მდინარის ქციის პირსა. აქა არს მონასტერი კეთილი და აწ ხუცის სამარად. ქვემორ მისა არს მონასტერი, ფიტარეთს, შვენიერ-ნაშენი, გუმბათიანი, შვენიერს ადგილს, ზის წინა-მძღვარი: მის ქვეით ერთვის ქციას ფოცხვერიანის-ჴევი, ვენახოხილიანი: ქვეით მისსა, ქციის კიდესა ზედა, ციხე ხურუტისა 3): მის ქვეით, სამხრით, არს ციხე ბერიქალისა, კლდესა ზედა, კლდითავე მოზღუდვილი, შეუვალსა და მაგარს ადგილს: ქვემორ მისსა ერთვის ქციას ჴევი ტორნე 4), ირაგის ჴეობის მდინარე. გამოსდის ბენდერის მთას, მოდის სამხრით: არამედ ჴეობა ესე არს ვენახოვანი, ხილიანი, ტყიანი, ნადირფრინველიანი, მოსავლიანი. გარნა ბენდერის მთის კერძოდ, ვითარცა სხვა მთის ადგილნი: ამ ჴევ-ზედ, სამღერეთს ზეით, გვიანას, არს მონასტერი მცირე, აწ ხუცის-სამარს. მას ქვემორ მონასტერი, ქციის ხრამსა შინა, ჭირ-ღებულს, კლდე გამოკვეთილი, დიდითა შენობითა, და ყოვლით შემკული: ზის არქიმანდრიტი, იტყვიან თამარ მეფის ქმნულსა:

---

1) Sur la carte Wardis-Dchala.

2) La carte géorgienne ne porte qu'un Gomareth, mais il y a trois lieux de ce nom sur la carte russe détaillée.

3) Sur la carte, Khourout.

4) Nommée Zogioultiou sur la carte russe détaillée.

et Akhal-Kalak; seulement celui-ci est plus escarpé et a plus de largeur. Il est plein de gibier, d'oiseaux, de vignes, d'arbres à fruits. Depuis Akhal-Kalak, la Ktzia coule vers le S., jusqu'au bourg de Ktzia. Au-dessous de Modamnakhé, à Wardis-Ouban, est un monastère à coupole, dans une situation délicieuse. Plus bas, la Ktzia reçoit la rivière de Cldéisa, coulant d'un rameau du mont Bender. A Khorkheb est une caverne, dans un rocher, chaude en hiver comme une étuve de bain. En été, il en sort une source, dont l'eau gèle et donne une glace tellement pure qu'on en apporte beaucoup aux rois durant cette saison. A l'O. est un fort. Il n'y a également ni vignes ni arbres fruitiers. Au bas d'un rocher, sur la Ktzia, dans le village de Liparit, est un petit monastère de belle construction, aujourd'hui désert comme le précédent. Là se joint à la Ktzia la rivière de Dzwel-Gomareth, sortant du mont Cwiriceth, et dont le territoire est également sans vignes et sans arbres fruitiers. Plus bas est le bourg de Ktzia, sur le bord même de la rivière. Là est le monastère à coupole de Phitareth, bien bâti, dans une belle situation, gouverné par un abbé ayant le titre de Tsina-Mdzghwari ou prieur. Plus bas, la Ktzia reçoit la rivière de Photzkhwérian, dont le territoire, vers sa source, produit des vignes et des arbres fruitiers. Plus bas, sur le bord de la Ktzia, est le fort de Khoulout. Plus bas, au S., est le fort de Bérikal, bâti sur un rocher et environné de rochers. La situation en est élevée, inaccessible. Plus bas, la Ktzia reçoit la rivière de Torné, ou rivière de la vallée d'Iraga, sortant du mont Bender et coulant au S. Cette vallée est fertile en vignes et en arbres fruitiers, pleine de bois, de gibier, d'oiseaux, et fertile. Seulement, aux environs du mont Bender, elle ressemble à tous les pays de montagnes. A Gwiana, sur cette rivière, plus haut que Samghéreth, est un petit monastère, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Plus bas, à Pir-Ghéboul, dans le ravin de la Ktzia, est un monastère creusé dans le rocher, d'une grande dimension et très orné, où réside un archimandrite. On en attribue la création à la reine Thamar.

Wardis-Ouban.
La Cldéisa.
Khorkheb.
Liparitis-Ouban.
Dzwel-Gomareth.
Ktzia.
Phitareth.
La Photzkhwérian.
Khoulout.
Bérikal.
La Torné, vallée d'Iraga.
Gwiana.
Pir-Ghéboul.

მის ქუემორ არს ციხე ორბეთი, აწ წოდებული სამშვილდე. აღაშენა ქართლოს, და პირველ-მან მეფე-მან ფარნაოზ ყო საერისთოდ, და ქალაქი. არამედ იყო 83 მე-ფის სვიმონისამდე. ქალაქი არს ფრიად მაგარი. სამხრით უდის ქცია, ჩრდილოთ უდის ჭივჭავი [1]. საშორისსა [2] ზედა არს გარდავლებული, სრამით სრამამდე, ზღუდე განიერი და მაღალი: ჭვალად გარე მის ქალაქისა ზღუდე გარდავლებული, ეგრეთვე დიდროანითა ლოდითა. ციხესა შინა აღაშენა ეკლესია გუმბათიანი 32 მეფე-მან მირ-დატ, შემუსრა ლანგთემურ, შემდგომ ოსმალთა: ზაფხულ არს ცხელი, ზამთარ ცივი, არამედ მშვენიერი და კეთილ-ჰაოვანი: ამის ძირს, ქციის-პირს, არს მონასტერი მცი-რე, აწ ხუცის სამარ: ხოლო ქციის ხრამი აქა არს სიმაღლით ორ ასი მხარი და მეტიც, და განით ხუთ ას სამ-ოცი მხარი, და ჭივჭავის ხრამი ორ ასი მხარი: აქ, ჭივჭავასა ზედა, არს კლდე სპეტაკი და მის-გან სცვივა ბროლი გათლილი კუთხედ, მწვეტი ორ-კერძე: ჭივჭავის წყალი სდის ბენდერის მთასა და მოდის სამხრით. არს ვენაკოვანი, ხილიანი, არამედ მთის-აკენ არა: ამის ხადინზ არს ნადარბაზევი, თამარ მეფის ნასახლევი: აქა არს ტბა მცირე [3] ლულუფრისა-კან კიდე, მას შინა არა-რაი: ხოლო სამშვილდეს ქუეით ქციის ხრამი, ნახიდურამდე, უმეტეს განიერი. აქ ნაყოფიერებს, სხვათა ადგილთა-გან მეტად, ბროწეული, ლეღვი, ზეთის ხილი და სხვანი ხილნი. გაღმა-მდე ზამთარს არს თბილი, და ზაფხულ ფრიად ცხელი. რამეთუ ზამთარს შეშა არა უკმს: ნახიდურს ქუეით დის ქცია, გაშლით, მინდორსა ზედა; განა კბოდე-ფლატიანსა იმი-ერ და ამიერ. არამედ ხრამთა ამათ შინა არიან მრავალნი ქვაბნი, კლდეთა მაღალთა შინა გამოკვეთილნი, სასიზრად, ვიეთნი აწ კაცთა-გან მიუსვლელნი არიან, და მათ შინა ფუტ-კარნი მრავალნი, რომლისა-გან გარდმოედინების თაფლი: ჭვალად არს ქციასა შინა თევზნი სიმრავლე ფრიად და გემოიანნი, პირაკეტენი უმრავნი, ამიერ და იმიერ

1) Tchivtchav, de la carte russe détaillée.

2) Par le mot საშორისი, je crois que l'auteur désigne la partie de la ville située entre les deux rivières la Khram et la Dchiwdchiwa. La vue de cette ville donnée par M. Dubois (IIe série, Pl. XXVI), ne présente pas la muraille dont parle notre auteur.

3) Ce lac anonyme manque sur la Carte détaillée.

Plus bas est la citadelle d'Orbeth, aujourd'hui Samchwildé, construite par Karthlos, et dont Pharnawaz, le 1er roi, fit une ville gouvernée par un éristhaw. Elle subsista jusqu'à Swimon, 83e roi. C'est une ville très forte: au S. coule la Ktzia, au N. la Dchiwchiwa. L'intervalle en est garni, d'un ravin à l'autre, d'une muraille haute et large. En outre une muraille en grosses pierres entoure la ville. Le 32e roi, Mirdat, éleva encore dans la citadelle une église à coupole, en gros quartiers de pierres, qui fut ruinée par Lang-Thémour, puis par les Osmanlis. L'été y est chaud, l'hiver froid, mais la température est bonne et agréable. Au pied de la ville, sur le bord de la Ktzia est un petit monastère, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Le ravin de la Ktzia est, en cet endroit, de 200 coudées et plus en hauteur, et de 560 en largeur; celui de la Dchiwdchiwa est de 200 coudées. Là, sur la Dchiwdchiwa, est un rocher blanc, où se forme du cristal aux angles aigus des deux côtés. La Dchiwdchiwa, sort du mont Bender et coule au S. Vers sa source, excepté dans la partie montagneuse, le sol produit des vignes et des arbres fruitiers. A sa source est Nadarbazew, résidence de la reine Thamar. Il y a un petit lac, où l'on ne trouve d'autre poisson que le loulouphéri. Au-dessous de Nadarbazew, jusqu'à Nakhidour, le ravin de la Ktzia est plus large. Là, plus que partout ailleurs, le sol produit la grenade, la figue, l'olive et d'autres fruits. En effet l'hiver y est doux, et l'été très chaud, et, en hiver, on se sert peu de bois. Au-dessous de Nakhidour, la Ktzia se développe dans une plaine marécageuse et remplie de rocailles des deux côtés. Dans ces ravins, il y a beaucoup de cavernes creusées dans des rocs élevés pour servir de refuge; quelques-unes, aujourd'hui non fréquentées par les hommes, sont pleines d'abeilles dont le miel coule au dehors. La Ktzia contient encore une grande quantité de poissons savoureux; son territoire est rempli d'animaux et couvert de villages. Ceux qui bordent le Ravin ne produisent ni vignes ni arbres fruitiers; au N. du Ravin on fabrique un peu de soie. Il y a beaucoup d'oiseaux do-

Orbeth, ou Samchwildé.

La Dchiwdchiwa.

Nadarbazew.

დაბნესიანი: ხოლო ხრამის კიდესა ზედა რომელნი დაბნები არიან, არა არს მუნ ვენახნი, ხილნი: ჩდილოთ კერძ ხრამსა შინა აკეთებენ მცირედ აბრეშუმს: არს აქა მფრინველთა სიმრავლე, შინაურ-გარეულთა, და უფროს კაკაბთა: ნაკიდურს ქუეით, ქციის ამიერ და იმიერ კიდესა სახლობენ ელნი მოჭმადიანნი, მოსარკენი და მოლაშქრენი მეფისა: არამედ ბაირდის სულტანი, რომელი დასხსა შაჰ-სეფი-მ ავლაბარს ქუეით, ნაჯუბადინამდე, და ეკლესია ნაზარა-ხოფლამდე: ხოლო ადგილსა ამას პირველ ეწოდებოდა წყალთა-შუა, და აწ [1]) ბაიდარი. არამედ არს ფრიად ნაყოფიერი ადგილი: ესე ნაყოფიერებს ყოველი მარცვალნი თესლთა, ხილნი წალკოტთა და მტილთა უცხოური და მრავალი. აბრეშუმი, ბამბა მრავალ. პირ-უტყვნი, აქლემიდამ თხამდე, ყოველნი. მფრინველნი გარეულ-შინაურნი ყოველნი აურაცხელნი, და მფრინველით სანადირო წარჩინებული ყოველთა-გან: ხოლო ნაჯუბადინს ქუეით არს ხუნანი. აღმოსავლით და ჩდილოთ უდის მტკვარი, სამხრით ქცია: აღაშენა ციხე ქალაქი ქართლოს. პირველ უწოდა მტკვრის-ციხე, შემდგომად ხუნანი, და აწ მოჭმადიანნი უხმობენ ყიზ-ყალას [2]), დაბის გამო: პირველ-მან მეფე-მან ფარნაოზ ჰყო საერისთოდ, ვინადგან იყო ქალაქი და ნაპირის ადგილი. შემდგომად ურუს მოოხრდა ქალაქი, და ციხე იყო აქამომდე: აქა არს ნასიდვარი. ამის გამო აღაშენა 89 მეფე-მან როსტომ ხიდი ქვიტკირისა, დიდ-შუენიერი, რომლისა ხვეტსა შინა არს სახლი შუენიერი, მეჯურეთი იმიერ და ამიერ მდინარისა. სიგრძე ხიდისა ათი მკარი. აქათ და იქით ქციის კიდესა ზედა ფუნდუკნი დიდნი და კეთილნი, თლილის ქვისანი: ხუნანის ველსა არა იყო ნაყოფი, უწყლობით. 94 მეფე-მან ვახტანგ გაიტანა რუ ქციისა ნაკიდურის ბოლოდამ და აღაშენა დაბნები, და ნაყოფიერებს ფრიად:

აღწერა ალგეთის მდინარისა:

ხუნანის ჩდილოთ კერძოთ ერთვის მტკვარს, დასავლეთიდამ, მდინარე ალგეთი. გამოსდის კლდე-კარს, და მოდის აღმოსავლეთად: ხოლო იმ ზღვრების მდინარე ეხე

1) Baïdar, signifiant en ar. «l'intervalle,» rappelle l'ancien nom géorgien »qui est au milieu des eaux.»

2) En marge ქალის-ციხე, «forteresse de la fille.»

mestiques et sauvages, et surtout de perdrix. Au-dessous de Nakhidour sur les deux rives de la Ktzia demeurent des peuplades musulmanes, tributaires du roi de Karthli et le servant à la guerre; quant au sultan de Baïdar, il fut établi par Chah-Séfi au-dessous d'Awlabar[1]) jusqu'à Nadjbadin et au village d'Ecclésia-Nazara; ce lieu, appelé autrefois Tsqaltha-Choua, et maintenant Baïdar, est toujours fertile en toute sorte de graines, en fruits excellents de vergers et de jardins. La soie et le coton y abondent, ainsi que les animaux, depuis le chameau jusqu'à la chèvre. Les oiseaux domestiques y sont innombrables, et la chasse aux oiseaux y est plus belle qu'en aucun lieu. Au-dessous de Nadjbadin est Khounan, baigné à l'E. et au N. par le Mtcwar, au S. par la Ktzia. C'est une ville forte, construite par Karthlos: on l'appela d'abord Mtcwris-Tzikhé, puis Khounan, et maintenant les musulmans la nomment, à cause d'un bourg, Qis-Qala. Le premier roi de Géorgie en fit un cristhawat, parce que c'était une ville et un lieu de frontière. La ville fut ensuite ruinée par Mourwan-Qrou, et ce ne fut plus jusqu'à nos jours qu'une forteresse. Là est Nakhidwari, ainsi nommée parce que le 89ᵉ roi, Rostom, y bâtit un beau pont en pierres cimentées, dont les piles contiennent de belles chambres, ayant vue des deux côtés de la rivière; la largeur du pont est de 10 coudées. Des deux côtés, sur le bord de la Ktzia, sont des hôtelleries grandes et belles, construites en pierres de taille. Le manque d'eau empêchant que la plaine de Khounan ne fût productive, le roi Wakhtang y amena les eaux de la Ktzia, de l'extrémité du territoire de Nakhidour, et le sol devint très fertile.

Tsqaltha-Choua ou Baïdar.

Mtcwris-Tzikhé, Khounan ou Qis-Qala.

Nakhidwari.

L'Algeth se jette par l'O. dans le Mtcwar, au N. de Khounan; il sort de Cldé-Car et coule à l'E.; son territoire a pour limites: à l'E., le Mtcwar; au S., la montagne de Lomtha et maintenant depuis le flanc oriental de

L'Algeth.

---

1) C'est Awlabar, ou la partie de Tiflis sur la gauche du Kour.

აღმოსავლით მტკვრითა, სამხრით, ლოქითა გორით და აწ მარნეულის გორის აღმო-სავლეთად გუდთავამდე დასავლით ამისვე გორის წარხრილი, წრაუთის თავამდე, მიწევნილი ხამებამდე და მისრული ბენდერის მთამდე, და ბენდერი-ლაკუს გორამდე. ჩრდილოთ, გორა კუმისისა, მტკვრიდამ მიყოლით კოჟრამდე, განვლის ხამადლოს და ხსალნარს, მიადგების დიდ-გორს, და მერმე მთა დიდ-გორი და ერიქალისა, და მიადგების კლდე-კარს; დასავლით, კლდე-კრისა გამოკიდებული ლაკუს გორა, მიდგმით ბენდერისა: ხოლო კლდე-კარი აღაშენა ლიპარიტ-ბაღუაშ-მან [1]), და არს მაღალს მთას კლდესა ზედა ციხე. ამ მთას გამოსდის ალგეთი, არა არს უწყებულ რით ეწოდა ალგეთი: ამას ქვეით ერთვის ალგეთს საყავრის-ხევი ჩრდილოდამ. ამას ქვეით ერთვის ალგეთს მყავრის-ხევი. გამოსდიან კლდე-კარს. ამათ უწოდებენ კლდე-კრის სოფლებად: ამას ქვეით არს მანგლისი, ეკლესია გუმბათიანი. აღაშენა დიდ-მან კონსტანტინე-მ, მირიან-მეფის ჟამს, და დაასვენა აქა ფეკის ფიცარი უფლისა: არა-ოდეს შემუსრვილ არს. სამხრით გუმბათსა შინა არს მაჭმად ლომსა ზედა მჯდომარე დასატული. იტყვიან მის გამო მოჭმადიანთა არა შეუმუსრავთ. ზის დასმული გორგასლისა-გან ქვისკოჰოზი მწყემსი ალგეთის სეობისა და ქციის ზემოთისა თრიალეთამდე: მანგლისს ქვეით ერთვის ალგეთს ხევი ჭელეთეთისა, გამომდინარე დიდ-გორის მთისა. ამას ქვეით ერთვის ალგეთს ლაკვის-წყალი: დის ლაკვას ერთს წყაროს ერთი საწისქვილო: არამედ ადგილი ლაკვისა არს შვენიერი ვითარცა თრიალეთი: ამას ქვეით ერთვის ალგეთს დვალთა-ღოლოვნის-ხევი [2]). გარნა პატივანს ზეით, კლდე-კარს დიდ-გორამდე, არა არს ვენახნი და ხილნი, არამედ ვითარცა მთის ადგილნი ალგეწრეთ მოხვავლითა. განა არს ტყიანი, ნადირიანი: პატივანს ქვეით ვაკეს არს ლოდი რომელი გვალვასა თუ გარდაბრუნონ და შესამო, მოვალს წვიმა. ხოლო წვიმიანობასა შინა თუ შეაყარონ ნაცარი და გარდაბრუნონ, იქმნების უწვიმრობა: ამას ქვეით დის

1) Ce Liparit Baghouach, de la famille des Orbélians, est le même dout-il est tant parlé dans les notes sur le Chap. II de l'histoire des Orbélians (S. Martin, Mémoires, II, 201 — 225), et dans l'histoire géorgienne, sous le règne de Bagrat III.

2) Réunion de deux rivières tirant leur nom de deux villages situé sur leurs rives, Dwaltha et Gholowna.

celle de Marnéoul jusqu'à Goulthapha, puis en partant de cette dernière montagne, il se prolonge à l'O. jusqu'à Saméba, à l'entrée de Tsraouth, et va jusqu'au mont Bender et à la hauteur du Lacwa dans cette même chaîne; au N., la ligne frontière part de la hauteur de Coumis, qui va du Mtcwar jusqu'à Cojor, se dirige par les monts Samadlo et le Skalnar, et atteint Did-Gor, puis elle est marquée par le mont Did-Gor même, et par l'Erikal, d'où elle rejoint Cldé-Car; à l'O., est la montagne de Lacwa, partant de Cldé-Car et atteignant le Bender. Cldé-Car fut bâti par Liparit Baghouach: c'est une citadelle sur un rocher; de cette montagne sort l'Algeth; on ne sait quelle est l'origine de son nom. Plus haut l'Algeth reçoit la rivière de Saqawré sortant de Cldé-Car; plus bas, la rivière de Mjawis, sortant de la même montagne: ce lieu s'appelle les Villages de Cldé-Car. Plus bas est Manglis, église à coupole, bâtie par le grand empereur Costantiné, au tems du roi Mirian, où fut déposée la planche qui porta les pieds du Sauveur. Cette église n'a jamais été ruinée. Au midi de la voûte, est représenté Mahomet sur un lion: on dit que c'est pour cela que les musulmans l'ont respectée. Wakhtang-Gorgasal y avait établi un évêque, chargé d'administrer la vallée de l'Algeth et les pays au-dessus de la Ktzia, jusqu'au Thrialeth. Au-dessous de Manglis, l'Algeth reçoit la rivière de Cweltheth, sortant du mont Did-Gor. Plus bas, la Lacwis-Tsqal. A Lacwa est une source qui fait tourner un moulin. Le territoire de Lacwa est beau comme le Thrialeth. Plus bas l'Algeth reçoit la rivière de Dwaltha-Gholowna. Au-dessus de Patiwan, à Cldé-Car et jusqu'à Did Gor, il n'y a ni vignes ni arbres fruitiers; le pays ressemble à tous les districts montagneux: il y a des bois et du gibier. A Wacé, au-dessous de Patiwan, est une pierre qui, étant remuée durant la sécheresse et humectée, produit de la pluie; mais étant saupoudrée de cendre et remuée durant un tems pluvieux, elle fait venir la sécheresse. Plus bas l'Algeth coule du N. au S., et reçoit, dans l'intervalle, la rivière de Gourdarekh. Il y a à Gourdarekh, au pied du mont Bender, un très

Cldé-Car.
La Saqawré.
La Mjawis.
Manglis.
La Cweltheth.
La Lacwis-Tsqal.
La Dwaltha-Gholowna.
Wacé.
Patiwan.
La Goudarekh.

*

ალგეთი ჩრდილოდამ სამხრით: და ერთვის საშუალს [1]) გუდარეხის-ხევი. და გუდარეხში
არს მონასტერი უგუმბათო, ბენდერის მთის ძირს, ფრიად შვენიერი, შვენიერს ად-
გილს. მრავალნი შენობანი, ზის წინა-მძღვარი. მას ზეით, ბენდერის მთისა-კენ,
არს ციხე და ადგილი კლდოვანი, კლდითავე მაგარი: ქვეით ამისსა ალგეთს ერთვის
ამლევის-წყალი, თავიდამ სდის სამხრით: ხოლო ბუჟღულეთს ქვეით იწყებს ალგეთი
აღმოსავლეთით დინებასა; და ტბისის უკან, ჩრდილოთ კერძ, არს ციხე ბირთვისი;
კლდესა ზედა შენი, და გარემო კლდითა მოზღუდვილი, ერთსავალ ოდენ, და მი-
უვალი, და დის მის შორის წყარონი: ჩიკუთის სამხრით არს ეკლესია სამება,
წმიდის გიორგისა, მაღალს გორასა ზედა ნაშენი, არამედ საკვირველი [2]), რამეთუ
დიდროანითა ლოდითა შენი, რომელი კაცთა-გან არა შესაძლებელი არს მისი ქმნა,
რომელი ავლია ზღუდედ: ძირს მისსა არს წყარო დიდი და ფრიად კარგი. ქველად
ფოლადს გმირთ-ნაკვეთი და ბუთა ციხე, ხოლო აწ ეკლესია: ამას ქვეით ერთვის ალ-
გეთს სხვა ხაღირაშენისა; გამოსდის ხსალნარს და მოდის სამხრით. ამას ერთვის
სხვა ზრბიოთ-მშეთისა. მას ზედა არს მონასტერი ხაძელისი: მას ზეით, ზრბითის
ჰკე-ზედ, მაღალს კლდე-ზედ, არს ეკლესია ორბეთის: ხოლო სად ერთვის ალგეთს ჰკეი
ესე, მუნ არს ციხე ფარცხისი, ფარი ბირთვისის ციხისა, აწ შემუსრვილი: ამის გა-
მომართებით, სამხრით, არს წინ-წყარო, ქალაქი მცირე, მოსავლიანი, კეთილ-ჰაოვანი;
მაღალს ადგილ-ზედ მდგომი: აქა არს წყარო. უკეთუ მით მოსარწყავი მარცვალნი რომელნიმე
და დღეთა შენითა სარწყო, ვერა-ოდეს მოსარჩავს, გარნა სასმელად და საკმარად
კეთილი:

ფარცხის ქვეით ერთვის ალგეთს ჰკეი ბოგვისა: გამოსდის ხსალნარს, მოდის სამ-
ხრით: მას ქვეით ერთვის ალგეთს ჰკეი ასურეთისა. გამოსდის ხამადლოსა. ხამა-

1) Ce mot, que j'ai traduit «dans l'intervalle» pourrait mieux se rendre par «a Sachoual,» si la carte présentait un pareil nom.

2) L'auteur écrit საკურველი.

beau monastère sans coupole, dans une charmante position. Les bâtiments
en sont considérables; il est dirigé par un prieur. Plus bas, vers le mont
Bender, sont une citadelle et un lieu plein de rochers, défendu par ces ro-
chers mêmes. Plus bas, l'Algeth reçoit la rivière d'Amliw, venant de Thacwi et coulant vers le sud. — L'Amliw.
Au-dessous de Boujghouleth, l'Algeth com-
mence à se diriger vers l'E. — Boujghouleth.
Après Tbis, vers le N., est la citadelle de
Birthwis, bâtie sur un roc, environnée de rochers à un edj et demi de
distance, et inaccessible. — Birthwis.
Des sources coulent dans cette enceinte. Sur une
colline au S. de Tchkhicouth, sont les églises de la Ste.-Trinité et de
S.-Georges; — Tchkhicouth.
ce qu'il y a d'étonnant c'est qu'elles sont construites en pierres
d'une telle dimension qu'il est impossible que l'homme ait fait de pareilles
murailles. Au bas est une source considérable, de très bonne eau, anci-
ennement appelée Gmirth-Nacweth; il y avait une citadelle, et mainte-
nant une église. — Gmirth-Nacweth.
Plus bas l'Algeth reçoit la rivière de Saghirachen, sortant
du mont Skhalnar et coulant au S.; — La Saghirachen.
celle-ci reçoit la rivière de Zrbith et
d'Ocheth, sur laquelle est le monastère de Sadzélis. — Sadzélis.
Plus haut, sur la rivière
Zrbith, sur un roc élevé, est l'église d'Orbeth. — La Zrbith. Orbeth.
Au confluent de cette rivière
et de l'Algeth est la citadelle de Phartzkhis [1], aujourd'hui ruinée, qui ser-
vait de bouclier à celle de Birthwis. — Phartzkhis.
Sur la même ligne, au S. de l'Algeth,
est la petite ville de Tsin-Tsqaro dans une situation belle et élevée, jouissant
d'une bonne température et d'un territoire fertile. — Tsin-Tsqaro.
Il y a une source dans
l'eau de laquelle on pourrait faire bouillir des graines, sur le feu, durant
la vie entière, sans qu'elles fussent cuites; mais elle est excellente pour la
boisson et pour d'autres usages.

Au-dessous de Phartzkhis l'Algeth reçoit la rivière de Bogwi, sortant
du mont Skhalnar et coulant au S. — La Bogwi.
Plus bas, la rivière d'Asoureth, sortant — L'Asoureth.

---

1) La carte porte, conformément à l'étymologie et à l'explication donnée plus bas, Phar-Tzikhé «citadelle bouclier.»

დლო [1]) იწოდების მისგან ფუნდუკისათვის. მოდის ჴევი ესე სამხრით: ჯიკეთს ქვეით ჴევსა შინა არს მონასტერი ჯაბენისა. ყოფილ არს დედათა, გუმბათიანი, შვენიერი, აწ არს ხუცის სამარი. აღაშენა მეფემან თამარ: სამხრით, მას ზემორე, არს ციხე აზეულასი, და აწ კოჯრისა, თხემსა ზედა კლდისასა: ამ ციხის სამხრით არს სასახლე მეფისა კოჯორი. აღაშენა 89 მეფემან როსტომ, უმეტეს 91 მეფემან გიორგი-მ და 94 მეფემან ვახტანგ. დგებოდნენ ზაფხულს მეფენი: ლოჭინის ხევი გამოსდის კოჯრის ციხის გორას, და ერთვის ასურეთის-ჴევს: ასურეთის-ჴევს ქვეით, სამხრით, არს ღუდრუნკი; აქა არს კარკნალი და დარანნი დიდ-დიდნი, ეგრეთვე მარნეულს, სადაცა არს ათათარანი მრავალნი. მარნეულს არს ნაცისკარი, მის გამო იწოდა მველადვე ლომთა-გორა: მის სამხრით არს დაბა ეკლესია, და ხიცისისათვის ჯოჯოხეთად წოდებული: აქ ითხრების მიწა, და ხდიან გვარჯილასა. ეგრეთვე იალღუჯის მთასა შინაცა მიწისაგან ხდიან გვარჯილასა: ხოლო ალგეთის მხარე ჴლოზლის ბარათიანთაგან ეწოდების ამ ადგილთა საბარათიანო. [2]) აწინდელს ჟამსა, თვინიერ დბანისჴევისა, თრიალეთისა, ტაშირისა და ხომხითისა, ჟამთა ამათ: ხოლო ალგეთის შესართავის ჩდილოთ, იალღუჯამდე, მტკვრის პირს სახლობენ ელნი მოჭმადიანნი, მთესველნი ბრინჯისა, ბამბისა და ყოვლისა თესლ-მარცვლისა. აქეთებენ აბრეშუმსა: მოსავალნი არიან მეფისა, სავსენი ყოვლითა პირუტყვითა:

საყალტუთნის დასავლით არს იალღუჯის [3]) მთა, უტყეო და უწყლო, და სადაცა სდის წყარო მცირე, იგიცა მწარე და მლაშე: არამედ არს ფრიად ბალახოვანი, ზამთარ-ზაფხულს ხულ მოუკლებელი, რომელსა ზედა იზრდებიან არვენი, მროწლენი, ჯოგნი და აქლემნი: იპოვების მგზავსი იამანის ქვისა, დიდი და მცირე, მრავალ-ფერ-

1) Samadlo signifie à la lettre «digne de remercîment.»

2) Cela étant, le nom de Sabarathiano est trop restreint sur la carte géorgienne; il devrait s'étendre, avec les exceptions indiquées, à la vallée de l'Algeth.

3) Iaghloudja est ce groupe de montagnes qui se voit sur la Carte No. 2 au S. du lac de Coumis: son nom a été oublié involontairement.

du Samadlo, qui est ainsi appelé parce qu'on y trouve une hôtellerie. Cette rivière coule au S. au-dessous de Ciceth. Dans la vallée, est le monastère de Caben, où il y avait des femmes; il était beau et à coupole, et maintenant dirigé par un prêtre: il fut construit par la reine Thamar. Plus haut, au S., est le fort d'Azéoula, aujourd'hui Cojor, sur la cime d'un rocher. Au S. est Cojor, résidence royale, construite par Rostom, le 89ᵉ roi, plus récemment par le 91ᵉ roi, Giorgi, et par le 94ᵉ roi Wakhtang. Les souverains y demeuraient en été. La rivière de Ghoouban sort de la montagne où est la citadelle de Cojor et tombe dans l'Asoureth. Au-dessous de cette dernière, au S., est Dournouc; là sont des rochers à pic et de grandes crevasses. Il y en a aussi à Marnéoul, et beaucoup de hyènes; on y voit une forteresse qui a fait nommer autrefois ce lieu la montagne des Lions. Au S. est le bourg d'Ecclésia, nommé aussi Djodjokheth (enfer) à cause de la chaleur. En fouillant la terre on y trouve du nitre, ainsi qu'à la montagne d'Iaghloudja. Comme cette contrée est la résidence des Barathians, on l'appelle Sabarathiano, à l'exception de la vallée de Dbanis et du Thrialeth, du Tachir et du Somkheth d'aujourd'hui. Au N. du confluent de l'Algeth, jusqu'à Iaghloudja, les rives du Mtcwar sont habitées par des tribus musulmanes, qui sèment du riz, du coton et toute sorte de graines, et travaillent la soie. Elles paient tribut au roi. Il y a toute sorte d'animaux.

Caben.

Azéoula, ou Cojor.

La Ghoouban.

Dournouc.

Ecclésia.

A l'O. de Saqaltouthan est la montagne Iaghloudja, sans bois et sans eau, et s'il s'y trouve quelque petite source, elle est amère et saumâtre; mais l'herbe y est très abondante et ne manque ni en hiver ni en été; elle sert à nourrir des troupeaux de moutons, de gros bétail, de chevaux et de chameaux. On y trouve une substance semblable à la pierre d'Iémen, en morceaux de grosseurs différentes, de plusieurs couleurs. On y trouve aussi l'herbe calia, dont la racine se brûle, et la cendre bouillie fournit un savon d'excellente qualité. On s'en sert également pour d'autres usages. Dans une plaine à

Mt. Iaghloudja.

სი. აქა არს ბალახი კალმა, რომლის ძირს დასწვენ და ნაცრითა მისითა აღულებენ საპონს უმჯობესსა, გვალად სმარობენ სხვათაფერცა: ამის მთის დასავლით, ხოშა-პერმას იქით, არს კობისციხე, კლდესა ზედა, და აწ შემუსრვილი. და ამის ჩრდილოთ კერძ არს ტბა კუმისისა, მლაშე. შესდის წყარო კოდისა; გვალად ერთვის კოჯრისა და გუდელისის კევის წყალი; ამ ტბის დასავლით არს კუმისი, დაბა დიდი, ვენახოვანი, ლეღვიანი, ბროწეულიანი, ხილიანი: ამის მინდორსა შინა მოვალს ყოველნი თესლნი, ბრინჯ-ბამბასა გარდა. კასათვე უმუშაკოთ სცენდების: კუმისის თავს კლდესა შინა, არს გამოკვეთილნი ქვაბნი: კუმისის აღმოსავლით მტკვრისა-კენ, არს თელეთები და ეკლესია წმიდის გიორგისა სასწაულთ-მოქმედი. მტკვრის კიდე-ზედ არს ჭალა ყურყუთა, და აწ ხონლალუდი წოდებული, ნაყოფიერი ყოვლითა: ამ ჭალიდამ იაღლუჯამდე, და კუმისის ტბამდე და მტკვრამდე, არს მინდორი დიდი, აწ წოდებული სარვანი, სამეფოთ აქლემთა დგომისა-თვის უწყლობითა უსაყოფო.

ხოლო კოჯრის ჩრდილოთ კერძ არს საკირეთის მდინარე, აწ წოდებული ვერე. გამოსდის დიდ-გორის მთას, მოდის აღმოსავლით ერთვის მტკვარს დასავლიდამ, ტფილისის ჩრდილოთ კერძ: შესართავსა ზედა არს ლურჯ-მონასტერი, და კოხბა გსუ, დიდ-გორის მთის კერძო, არს უვენახო, უხილო, ვანათამდე [1]. მას ქვეით ვენახოვანი, ხილიანი, ტყიანი, ნადირიანი, ფრინველიანი. ვანათს ქვეით არს ციხე წვერისა; სამხრით, აქავ არს ხევი ბელიყარისა: მას ქვეით, წყნეთს, ერთვის ვერეს-ხევი; და ამ ხევის თავს, მთა-ში, ჩრდილოთ-კენ, არს ციხე ლასტისა. ამას ქვეით, სამხრით, ყოვლად-წმიდის მონასტერი, ბეთანია, გუმბათიანი, მაგარს ადგილს, თამარ მეფის აღშენებული, აწ ხუცის სამარ: მუნ ერთვის ხევი ვერეს, სამხრიდამ: ამას ზედ არს რკინის-ციხე, უპატრონო, კლდის-კან მოსდუდვილი: ამას ქვეით არს

---

1) Mus. As. ajoute: ვანათი არს თავსა მდინარისა ამის, ზამთარ და ზაფხულ გასაძლისი, ნადირით ფრიად სავსე, და კეთილი სანადირო. მთასა მისსა «Wanath est à la source de cette rivière. C'est un lieu où l'hiver et l'été sont supportables, remplie de gibier, et dont la montagne est excellente pour la chasse.» La même chose se trouve dans le M. Phalaw.

l'O. d'Iaghloudja, par-delà Kochagerma, est la citadelle, aujourd'hui ruinée, d'Oba. Au N. est le lac salé de Coumis, qui reçoit les eaux de la source de Coda, ensuite la rivière de Cojor et celle de la vallée de Goudélis. A l'O. de ce lac est le grand bourg de Coumis, fertile en raisin, en figues, en grenades et en fruits. Cette plaine produit toute sorte de graines, excepté le riz et le coton; le chanvre pousse sans culture. A l'entrée de ce bourg est un rocher percé de cavernes. A l'E. de Coumis, vers le Mtcwar, est Thelétheb [1]), et l'église miraculeuse de S.-Giorgi. Sur le bord du fleuve est la forêt de Qourqoutha, aujourd'hui Songalough, produisant toute sorte de choses. De cette forêt à Iaghloudja, au lac de Coumis et au Mtcwar, est la grande plaine maintenant appelée Sarwan, qui sert de pâturage aux chameaux du roi: le manque d'eau la rend stérile. Au N. de Cojor est la rivière de Scwireth, aujourd'hui Wéré, sortant du mont Did Gor, et allant à l'E. se réunir au Mtcwar par sa rive occidentale, au N. de Tiflis. Au-dessus de sa jonction, est Lourdj-Monaster [2]); du côté du mont Did-Gor, cette vallée est sans vignes et sans fruits, jusqu'à Wanath; plus bas il y a des vignes, des arbres à fruits, et encore des forêts abondantes en gibier et en oiseaux. Au-dessous de Wanath, au S., est la citadelle de Tswer; on y voit aussi la rivière de Géliqar [3]). Plus bas, à Tsqlouleth [4]) la rivière de Wéré en reçoit une à la source de laquelle, sur une montagne au N., est la forteresse de Last. Plus bas, au S., est Béthénia, beau monastère à coupole, de la très Sainte Vierge, dans une forte situation, construit par la reine Thamar, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Là se fait la jonction, avec la Wéré, d'une rivière venant du Samadlo, sur les bords de laquelle est Rcinis-

Ft. Oba.
Lac Coumis.
Thélétheb.
Qourqoutha ou Songhalough.
Sarwan.
Plaine de Scwireth.
Lourdj-Monaster.
Wanath.
Tswer.
La Géliqar.
Last.
Béthénia.
Rcinis-Tzikhé.

1) Ce nom est au pluriel, et indique une réunion de plusieurs villages.

2) C'est le Couvent de notre carte.

3) Ce petit affluent manque sur notre carte.

4) L'auteur écrit: წყდულეთი, Tsqdouleth, mais les trois copies de la carte géorgienne portent Tsqlouleth, nommé Tskhourouleth sur la Carte détaillée.

ასალ-დაბა, და ამის დასავლით უძო, ეკლესია წმიდის გიორგისა, მაღალს გორასა ზე-და, მჭვრეტი კოჯრისა და ტფილისისა: არამედ არს კეობა ესე ფრიად მაგარი და მოსავლით და ხილ-ნაყოფით შემკული. განა აქვს სეტყვა ხშირად, რამეთუ მოადგს დიდ-გორი. ხოლო მთა დიდ-გორისა არს მაღალი და თხემთა უტყეო, ქალთათა ტყიანი, ბალახ-ყვავილითა და წყაროებითა შემკული. ნადირნი მრავალნი: აქა არს წყარო, ცივებით გაყვითლებულ-მან უკეთუ სვას და დაიბანოს პირი, წამს განჰკურ-ნებს: იყო ძველად მეფეთა სადგური, საფხულო, აწ არს მეფეთა ცხენთა საბძუ-რა, საფხულს. არს მრავალთა ადგილთა მჭვრეტელი: ამისა ჩრდილოთ გერძი მეოსკე სადროშორი, ხოლო სამხრით გერძი ამის სადროშოსა: ამის პირისპირ, სამხრით, მთა ბენდერისა, ეგრეთვე ტყიანი და ბალახ-ყვავილოვან-წყაროიანი, და თხემთა უ-ტყეო, და თრიალეთისა-კენ სრულიად უტყეო:

გარდაბანისა და გაჩიანის საერის-თავნი:

ხოლო ესენი რომელნიცა აღვსწერეთ ძველად არს ორ საერისთოდ [1]: რამეთუ გარ-დაბანი არს საზღვრით აღმოსავლეთით, მტკვარი, და ხუნანის გამართებით ბერდუჯის აღმოსავლეთის მცირე მთა. სამხრით, შულავრისა, ჭაპალისა და ბოლნისის გორაები. ჩრდილოთ, მტკვრიდამ ტფილისის გორაები ტაგნაკეთამდე. დასავლით, კეჟი ასურეთი-სა, წინ-წყაროს გამომართებით ნახიდურამდე და ბოლნისის მცირეს მთამდე. იწო-დების ქართლოსის ძის გარდაბანის გამო, რომელსა ხუნანი და ესენი მისცა დედამან მისმან, და უწოდა სახელი თვისი: ამასვე უწოდეს შემდგომად აგარანი: არამედ შემდგო-მად კანდგომისა გრიგოლი [2] მთავრისა ამას დაედვა ქრდანი, ლილო და მარტყოფი, და იწოდებოდა ესენი გარდაბანად, და არს საერისთო ხუნანისა წინ-თქმული გარდაბანი; სომხითი, ბერდუჯის მდინარე, ტაშირი და ბაზბაკი: ხოლო მეორე საერისთო სა-მშვილდისა არს საბარათიანო, დბანის, კეცი, სკვირეთი, თრიალეთი, რომელი იყო წილი გაჩიოსი, გარდაბანს ზეითი: ამან აღაშენა ქალაქი გაჩიანი. იყო ესე ძე ქარ-თლოსისა, რომელსა მისცა დედამან ობის-ციხე და სკვირეთიდამ ვიდრე ფანავრამდე

1) Les éristhawats de Khounan et de Samkchwildé, ainsi qu'il appert par le titre de la 5ᵉ carte de l'atlas géorgien (Bullet. scient. III, N. 20), sont ceux dont il s'agit ici.
2) Il s'agit ici du premier Korévêque indépendant de Cakheth, mort en 827.

Tzikhé, forteresse ayant une enceinte de rochers sans ciment. Plus bas est Akhal-Daba, et, à l'O. Oudzo, église de S. Georges, sur une haute montagne qui domine Cojor et Tiflis. Cette vallée est très forte par sa position, fertile et pleine d'animaux, mais il y grêle souvent, parce qu'elle touche au mont Did-Gor, qui est élevé et sans bois à la cime. Il y a de l'herbe, des fleurs, des sources, beaucoup de gibier. On y voit une belle source, très salubre. Si un homme jauni par la fièvre boit de son eau et s'en lave le visage, il est guéri sur-le-champ. Autrefois résidence royale d'été, c'est aujourd'hui, dans la même saison, le pâturage des chevaux du roi. La vue s'y étend au loin. Au N. est la 4e bannière, au S. la bannière du pays. Vis-à-vis, au S. est le mont Bender, également boisé et riche en herbages, en fleurs, en sources. Ses cimes sont nues; le bois manque absolument du côté du Thrialeth. Akhal-Daba, Oudzo. Bender.

Les contrées que nous venons de décrire formaient autrefois deux éristhawats. Les limites de Gardaban sont: à l'E., le Mtcwar, et, dans la direction de Khounan, une petite montagne à l'E. de la Berdoudj; au S. les montagnes de Choulawer, de Dchapal et de Bolnis; au N., depuis le Mtcwar, la montagne de Tiflis jusqu'à Tagnacétha; à l'O., la rivière d'Asoureth, et la ligne de Tsin-Tsqaro, jusqu'à Nakhidour et à la petite montagne de Bolnis. Il tire son nom de Gardaban, fils de Karthlos qui, ayant reçu de sa mère Khounan et ces territoires, les appela de son propre nom. On le nomma encore dans la suite, Agarani. Après la révolte du mthawar Grigol, les pays de Grdan, de Lilo et de Martqoph, s'étant joints à lui, furent appelés Gardaban: c'est l'éristhawat de Khounan que nous venons de nommer Gardaban, Somkheth, rivière de Berdoudj, Tachir et Bambac. Le second éristhawat, celui de Samchwildé, s'appelle Sabarathiano, Dbanis-Khew, Scwireth, Thrialeth; c'était la portion de Gatchios, située plus haut que la précédente. Gatchios, fils de Karthlos, construisit une ville de son nom et reçut de sa mère Obis-Tzikhé, et de Scwireth jusqu'au lac Pha- Éristhawats de Gardaban et de Gatchian. Sabarathiano.

*

ჯდა აბოცის თავამდე, და განყოფილებამდე იყო ქსრეთ საერისთოთ, არამედ უწოდებდენ დღედმდე სომხითსაცა. თვინიერ თრიალეთისა, ორთა საერისთოთა: რამეთუ ვინათ-გან სოსროვანთა შემდგომად დაიპყრეს ბაგრატ მეფისამდე სომხითის მეფეთა ადგილნი ესენი, ვითარცა მოგვითხრობს ცსორება [1], ამის-თვის უწოდეს სომხითი: ხოლო აწინდელს ჟამსა იყო ერთ სასპასპეტოდ, რომელნი შეიცვალებოდნენ სპასპეტნი:

ბოსტან-ქალაქი და გარეჯის მთის აღწერა:

ჯვალად იალღუჯის აღმოსავლით და მტკვრის გაღმართ არს ბოსტან-ქალაქი, რომელი არს რუს-თავი [2]), ხოლო აწ ნაგები: ესე აღაშენა ცოლ-მან ქართლოსისა-მან ცის-ქალაქი [3]). შემდგომად 28 მეფე-მან თრდატ აღაშენა ეკლესია კეთილი: გორგასალ დასვა აქა ეპისკოპოზი და იყო 64 მეფის დავითისამდე. არამედ გამოსვლასა ბერქა ყეენისასა მოოკრდა და აწცა არს ოკერ: ამ ჟამთა ქმნა სასახლე 92 მეფე-მან ერეკლე-მ, მერმე შემუსრა 94 მეფე-მან ვახტანგ: ხოლო საზღვარი ამისა არს. დასავლით, მტკვარი. ჩრდილოთ, კევი ლოჭინისა. აღმოსავლით, მთა გარეჯისა, ვიდრე მწარე-წყლადმდე. სამხრით, მწარე-წყალი:

ნაგების აღმოსავლით და სამხრით არს ველი დიდი ყარაიისა, სავსე ქურციკითა, რომელსა მოინადირებდენ მეფენი წლით-წლად: ხოლო მტკვრის კიდეთა ჭალა დიდი, სავსე ეშვითა, მშველითა, დათვითა, მგლითა და წვრილის ნადირითა. ირემი იმყოფების ჟამად, და კოკობნი მრავალნი: გარეჯის მთას არს მონასტერნი კლდესა შინა გამოკვეთილნი, სენაკნი, ტრაპეზნი, პალატნი. ზამთარ თბილი, ზაფხულს გრილი, ნათლის-მცემლს ზის არქიმანდრიტი. ჩიჩხიტურს ზის წინა-მძღვარი, დავით-გარეჯისს არქი-

1) Nous n'avons par corrigé ცსორება, parce que c'est la représentation d'une prononciation vulgaire, p. ცხოვრება.

2) On a laissé involontairement Nousthawi sur la carte No. 2.

3) Ce mot et le suivant signifieraient ville du ciel, il est peu douteux qu'il ne faille lire ციხე-ქალაქი, «ville et forteresse.»

4) La Mtsaré est donc cette petite rivière, sans nom sur la carte No. 4, sur le bord de laquelle est la limite du Gareth-Cakhéthi et du Karthli.

nawar et à l'entrée d'Abotz. Ce fut un éristhawat jusqu'à la division du royaume. Jusqu'aujourd'hui l'on appela aussi Somkheth le pays des deux éristhawats, à l'exception du Thrialeth. Comme en effet, depuis les rois Khosroïans jusqu'à Bagrat, les rois de Somkheth avaient été maîtres de ce pays, ainsi que le raconte l'histoire, on lui donna le nom de Somkheth ou Arménie: de notre tems ce fut une seule division militaire, dont les chefs étaient amovibles.

Maintenant, à l'E. d'Iaghloudja, au-delà du Mtcwar, est Bostan-Kalak, ou Rousthaw, aujourd'hui Nageb, ville forte, construite par l'épouse de Karthlos. Plus tard, le 28e roi, Tirdat, y éleva une belle église. Gorg-Aslan y établit un évêque, et cela dura jusqu'à Dawith, le 64e roi. Mais cette ville fut ruinée par Berka-Qaen[1]), lors de son passage, et est restée dans cet état. Dans ces derniers tems, Ereclé, le 92e roi, en fit sa résidence, elle fut ensuite dévastée par le 94e roi Wakhtang. Ses limites sont: à l'O., le Mtcwar; au N., la vallée de Lodchin; à l'E., la montagne de Garedja, jusqu'à la rivière Mtsaré; au S., cette dernière. Bostan-Kalak et Garedjis-Mtha.

A l'E. et au S. de Nageb est la grande plaine de Qaraïa, remplie de chèvres sauvages, auxquelles les rois faisaient la chasse tous les ans. Sur les bords du Mtcwar est une grande forêt remplie de sangliers, de chewel, d'ours, de loups, et de petit gibier. Le cerf y vient parfois; le faisan y abonde. Dans un rocher, à Garedjis-Mtha, il y a des monastères dont les cellules sont taillées dans le roc, ainsi que le réfectoires et les appartements, chauds en hiver, frais en été. Il y a à Nathlis-Mtzémel[2]) un archimandrite; à Tchitchkhitour, un abbé; un archimandrite à Dawith-Garedja, et un autre abbé à Berth-Ouban. Mais on trouvait jusqu'à la rivière Mtsaré de nombreux couvents remplis de religieux: maintenant on en compte cinq, Qaraïa.

1) C'est Barka, prince mongol, qui entra en Géorgie vers 1260.
2) Autre monastère au S. de S.-David-Garedja.

მანდრიკი, ბერთ-უბანს წინა-მძღვარი. არამედ ყოფილან მონასტერნი მრავალნი კიდრე მწარე-წყლამდე, და მოწესითა სავსენი. ხოლო აწ არს ხუთი მოწესითა მყოფი. არა არს აქა წყალი, არამედ იპყრობენ წვიმისა-გან, კლდის ჭურთა შინა, და სმენ მას. არა არს ტყე, არამედ ძეძვი, მით სწვავენ და აცხობენ: არს ეკლესიანი შემკულნი, დახატულნი ძველით-განვე: მონასტრად ქმნული არს 13 მამათაგანისა დავითისა-გან, მერმე შემკული, მომატებული მეფეთა-გან: ნაგებიდამ, გაიღო 94 მეფე-მან ვახტანგ რუ მტკვრისა-გან, და მიერ ჟამით-გან ნაყოფიერებს ჭალებს ქვეითი მინ-დორნი: ყარაიის ჭალას ქვეით მტკვრის კიდეს ესახლნენ ელნი დემურჩი-ასალნუ [1], სავსენი პირ-უტყვითა: რამეთუ ზამთარ სითბოთი, და ტყითა და ბალახითა მოუ-კლებელი არს ადგილი ესე, და პირ-უტყვნი მათი დგებოდნენ გარეჯის მთასა ზედა: რამეთუ რა-ოდენნი წყარონი სდიან მთასა-მას მლაშენი არიან და პირ-უტყვთა შემრ-გონი: არს მთასა ამას ზედა თუთუბო, გაპარი, მრავალი: ხოლო რა-ოდენნი ელნი დავსწერენით ქართლს ზამთარ არიან ამ ადგილებთა შინა, და ზაფხულს აღვლენან ყაიყულისა და შალაკაცის მთასა ზედა. არამედ აჰყარა შაჰ-ნადირ და დაასხნა ხორა-სანს, და არს ესეცა სასპასპეტო საბარათიანოსი:

ნაგების ჩრდილოთ, მტკვრის კიდე-ზედ, არს ჭალა ყარაღაჯისა, ეგრეთვე ნადი-რიანი და კოკობ-ფრინველითა სავსე. იდგა ჯოგი მეფეთა, და უწოდებდნენ საჯოგის-ჭალას: არამედ ესე ადგილნი ნაგებს ზეით არს ძველად კუხეთისა, რომელსა მისცა დედა-მან კუხოსს. ხოლო ნაგებს ქვეით ფერეთისა არს, და აწ უწოდებენ ყარაიას და გარეჯის მთას, მასვე ძველს სახელს. ხოლო მსახლობელნი არიან სომხით-საბარათია-ნოს მთავარნი და აზნაურნი, ვითარცა ნიშანი გვიდგია რუკასა ამას: არამედ არიან მშვი-დნი, მორჩილნი, ბრძოლასა შემმართებელნი, შვენიერ-ჭაბუკოვანნი: ეგრეთვე ქალნიცა; უმეტეს ნაზნი: ხოლო თათარნი რომელნიც დავსწერენით არიან ხუნნი, ქცევითა ვითარცა შვენის პირ-უტყვთა მწყემსთა, გარნა მხნენი, შემმართებელნი, ახოვანნი, ჭაბუ-როვანნი. უწოდებენ თარაქამად ვინათ-გან ბრიყვნი, უცოდინარნი არიან. ქალნიცა

1) L'auteur écrit, par négligence, Asalnou, mais la terminaison tatare de ce mot exige Asanlou.

où sont des moines. Comme il n'y a pas d'eau, l'on conserve celle de pluie dans des citernes creusées dans le roc; elle sert de boisson. Il n'y a pas de bois, mais seulement des bouquets de bouleaux avec lesquels on fait rôtir ou cuire les objets. Il y a de belles églises avec d'anciennes peintures. Ce couvent est l'ouvrage de Dawith, l'un des 13 saints pères: il fut ensuite embelli et augmenté par les rois. Le 94^{e} roi Wakhtang y ayant amené dernièrement l'eau du Mtcwar, le terrain des plaines au-dessous de Dchaleb devint productif. Au-dessous de la forêt de Qaraïa, sur le bord du Mtcwar, habitent les Démourtchi-Asanlou, qui ont beaucoup d'animaux. Ce district est chaud en hiver, et comme il ne manque ni de bois ni d'herbages, les bêtes restent à paître sur la cime du mont Garedja. En effet, toutes les eaux qui ont leur source dans la montagne, sont salées et très bonnes pour les animaux. Il y a dans cette montagne quantité de thouthoubo[1]) et de câpriers. Toutes les tribus que nous avons décrites dans le Karthli viennent, l'hiver, dans ces districts, et s'en vont en été dans les monts de Qaïqoul et de Palacatzio; mais Chah-Nadir les en tira et les transporta dans le Khorasan: ce pays appartient également à la division militaire de Sabarathiano.

Au N. de Nageb, sur le bord du Mtcwar, est la forêt de Qaraghadj, aussi pleine de gibier, de faisans et d'autres oiseaux: c'était le haras du roi, et on l'appelait Sadjogis-Dchala. Les contrées au-dessus de Nageb étaient autrefois du domaine de Coukhos, qui les avait reçues de sa mère. Au-dessus de Nageb, est le Hereth, aujourd'hui Qaraïa ou, d'après l'ancien nom, Garedjis-Mtha. C'est la résidence des mthawars et aznaours du Somkheth et du Sabarathiano, ainsi que le montrent les signes placés sur la carte. Les habitants en sont tranquilles, soumis, braves à la guerre, beaux et de bonne mine; les femmes surtout sont gracieuses. Les Thathars ci-dessus mentionnés sont sounites: ils ont les moeurs qui conviennent à

Qaraghadj.

Hereth, ou Qaraïa.

1) Le thouthoubo est une plante dont les feuilles, séchées et pulvérisées, tiennent lieu de vinaigre.

ეგრეთნივე. ჴრამედ მოშავგრემონი, მხნენი და მბრძოლნი უფროს კაცთა, ცხენითა თუ ქვეითათ:

აღწერა მეოთხე სასპასპეტოსა:

ხოლო არს მეოთხე სასპასპეტო ტფილისიდამ ვიდრე ტაშის-კარამდე, მეფესა თანა მყოფნი, და იმზღვრების. აღმოსავლით, ლილოს [1]) საზღვრით, რომელი განვლის ხაზი შარობის ლილოსასა, აღმოსავლით სამხრით-კენ ლოჭინამდე, რომელსა ჰქჳოდების ომანის-ჴევი. მუნით განვლის სამ-გორსა და ჩადივარს შუა, და მრავალ-წყაროსა და სათის-ჭალას შუა, და მიადგების ბერთ-უბნის ღელესა. ხოლო ლილოდამ ჩდილოთ-კენ მიადგების ჴევ-მმარს, და ჴევ-მმარი მტკვარს მიადგების; და მტკვრის კიდე მცხეთამდე. სამხრით, ლოჭინის-ჴევი და გამოღმართ კრწანისის გორა, შინდისისა, და წავკისის გორა, და წყნეთის გორა, და სკვირეთის ჩდილოთ კერძი ხსალდიდამდე, ხსალდიდიდამ დიდ-გორის მთამდე მიყოლით ერიქალის მთა, კლდე-კარი, ერჯევანი, თორის მთა, და გაყოლით ნარიანის საზღ ტბის-ყურამდე [2]). ჩდილოთ, მტკვარი, და დასავლით დამწყრალოდამ საძგერსა და თორს შუა, პაკულიანის მთამდე და ტბის-ყურამდე: ხოლო ტფილისის სამხრით ერთვის მტკვარს კრწანისის-ხევი, დასავლეთიდამ კუმისისა, და შინდისის მცირე მთებიდამ გამომდინარენი:

ტფილისის აღწერა:

ხოლო ტფილისი არს სამი ქალაქი. ტფილისი, კალა და ისნი. ჰყოფს მტკვარი კალას, ტფილისს და ისნს. კალას უდის ჩდილოთ აღმოსავლით, ტფილისს ჩდი-

---

1) Lilo, en géorgien, signifie «neige eu dissolution.» Il y a sur la carte plusieurs endroits portant ce nom, à l'E. de Tiflis et du Kour.

2) Ici se trouvent indiquées de l'E. à l'O., sur la Carte détaillée, les montagnes et chaînes suivantes: Satzkhéphélo, Natchvoura et Matchkhana, Ksilisi, Thawdaghmartha, Cldé-Cari, Mzitzkhwira, Laliani, Tchitébis, Dzaghli-Tsqaro et Khranilia, Kwira-Tzkhowéli, Erdjéwani, Kantchiqari, Tzkhra-Tsqaro, Samislavou,

des pasteurs, ils sont braves, intrépides, vigoureux et de bonne mine. On les appelle Tharakams ou Turkomans, parce qu'ils sont ignorants et grossiers. Les femmes aussi sont braves et courageuses, mais noirâtres, plus belliqueuses même que les hommes, et combattent à pied ou à cheval.

La 4[e] division militaire va de Tiflis à Tachis-Car: ce sont les troupes qui accompagnent le roi. Ses limites sont: à l'E., la frontière de Lilo, et la ligne qui traverse Charob et Lilo de l'E. au S. jusqu'à la Lodchin, pays appelé Omanis-Khew. Là cette ligne passe entre Sam-Gor et Tchadiwar, entre Mrawal-Tsqaro et Sathis-Dchala, et va rejoindre la vallée de Berth-Ouban. De Lilo cette ligne atteint, au N., le ruisseau de Khew-Dzmar, et ce dernier le Mtcwar; elle suit le fleuve jusqu'à Mtzkhétha. La limite S., est marquée par la rivière de Lodchin; puis, en traversant le fleuve, par les montagnes de Crtsanis, de Chindis, de Tsaweis, de Tsqneth; par le versant septentrional du Scwireth, jusqu'à Skhal-Did; de là à la montagne de Did-Gor, par celle d'Erikal, par Cldé-Car, par les monts d'Erdjéwan et de Thor, puis par une ligne allant de Narian à Tbis-Qour. Au N., la limite est marquée par le Mtcwar, et à l'O., par une ligne passant, de Damtchkhéralo, entre Sadger et Thor, jusqu'au mont Bacoulian et à Tbisqour. Au S. de Tiflis le Mtcwar reçoit la rivière de Crtsanis et les eaux qui coulent à l'O. des petites montagnes de Chindis et de Crtsanis.

4[e] division militaire.

La Crtsanis.

Tiflis forme trois villes: Tiflis, Cala et Isni[1]), séparées par le Mtcwar, qui baigne au N. E. Cala[2]), au N. O. Tiflis, Isni à l'O. et au S. Cala est

Tiflis.

Sakhouili, et Kodiani: j'ai écrit tous ces noms comme ils doivent l'être en géorgien, toutes les fois que la vraie orthographe m'est connue. Sur la carte quelques-uns sont défigurés.

1) Le Mit. du Musée asiatique écrit toujours ce nom ნისანი Nisani; dans les Discours sur l'histoire géorgienne par le patriarche Antoni, on trouve aussi toujours ნისასი Nisani.

2) Ecrit aussi Calis dans les deux Mits. A. et Ph.

ლოთ და ისნს დასავლით და სამხრით. ხოლო კალასა და ტფილისს ჰყოფს სალა-ლაკის-წყალი, რომელი გამოსდის წავკისისა და კოჯრის მთებსა, სამხრით და აღმო-სავლით უდის კალას, და დასავლით ტფილისს: არამედ პირველ იყო დაბა. 27 მეფის გარსაბაკურის ჟამსა შინა აღაშენა შურის-ციხე, მცხეთისა-თვის, ერისთავ-მან სპარს-თა-მან; შემდგომად გორგასლან დადვა საფუძველი. დაჩი-მ, 34 მეფე-მან, ქმნა ქა-ლაქად და ტახტად მეფეთა, და მურვან-ყრუს [1]) შემდგომად შემუსრეს ხაზართა, და აღაშენა ამირ აგარიან-მან: შემდგომად შემცირებასა მცხეთისასა და აოხრობის მი-სისასა, უმეტეს ტახტი იქმნა ბაგრატოვანთა: ტფილისს დის ცხელი წყალი კლდი-დამ, არს მით აბანონი ქუჴსნი, და დიდ-შენნი აგაზიანნი: მოდის მომდინარე ცხელი წყალი: აქ თაბორს ყოფილა ციხე, არამედ აწ შემუსრვილი არს. აქ დასხნა შასევი-მ სეიდნი, მის გამო სპარსნი უწოდებენ სეიდაბადს [2]): ყოფილან ეკლესიანი დიდ-შენ-ნი, არამედ აწ შემუსვრილნი არიან:

კალას არს [3]) ციხე ნაშენი მაღალს კლდესა ზედა და ჩამოზღუდვილი სალალა-კის კევი-მტკვრამდე. სალალაკის კევის კარს უწოდებენ განჯის კარად [4]). მაღალს ცი-ხე-ში არს ეკლესია გუმბათიანი, წმიდის ნიკოლაოზისა, და სასახლე მეფისა. პალატ-

1) Mourwan Qrou, i. e. Mourwan le sourd, était frère du khalife Abdalmélik; il fut lui-même plus tard le dernier khalife Ommiade. Il vint en Géorgie au commencement du VIIe siècle et la ravagea entièrement: v. Eléments de la langue géogienne, p 279.

2) სეიდის შენი «construction du séid.» N. de W. Le mot arabe Séid سيد signifie «prince, seigneur;» c'était, à ce qu'il paraît, le nom d'une milice persane.

3) კალა არს აბანოს კარს აქეთი, ციხით სიმრგვლე ქალაქისა: Note sur le Ms. du Mus. Asiat. «Cala forme l'enceinte fortifiée de la ville, en deçà de la porte des bains.»

4) Nom qui subsiste encore, ainsi qu'on peut le voir sur la carte No. 17,309, de l'Etat-Major, citée dans la note de la p. suivante.

séparée de Tiflis par le ruisseau de Salalac[1]) venant des monts Tsawcis et Cojor, baignant Cala au S. et à l'E., et Tiflis à l'O.; c'était autrefois un village. Sous Warza-Bacour, le 27e roi, Chouris-Tzikhé fut construite par l'éristhaw persan, pour rivaliser avec Mtzkhétha. Ensuite Wakhtang-Gourgaslan jeta les fondements de Tiflis, et Datchi, le 34e roi, en fit une ville et la résidence royale. Après Mourwan-Qrou, elle fut ruinée par les Khazars et rebâtie par l'émir arabe. Après la décadence et la dévastation de Mtzkhétha, Tiflis devint spécialement la demeure des Bagratides. Il y a dans Tiflis une source chaude sortant d'un rocher, dont on a fait six bains, avec de grandes étuves, où arrive sans cesse de l'eau chaude. Là, sur le Thabor, est une forteresse, aujourd'hui ruinée, où Chah-Séfi avait établi des séids: ce qui lui fit donner par les Persans le nom de Séid-Abad. On y voyait de grandes églises, maintenant abattues.

A Cala, sur un roc élevé, est une citadelle, entourée d'une muraille qui va du ruisseau de Salalac au Mtcwar. La porte du ruisseau de Salalac s'appelle porte de Gandja. Dans la citadelle d'en-haut est une église à coupole, de Saint-Nicolas, et un palais royal, dont les appartements sont hauts et grands. Mais Rostom, le 89e roi, l'abandonna. Il entoura Cala d'une

---

1) D'après un petit plan de Tiflis, contenu dans une carte de l'Etat-Major No. 17,509, Tiflis est entourée d'eau de toute part: à l'E., le Kour; au S., le Solalac, dont une branche remonte au N., reçoit la rivière de Tsatéwis (lis. Tsawcis), et plus loin un autre petit cours d'eau venant également de l'O., puis va se jeter dans le Mtcwar, au-dessous de Gareth-Ouban, après avoir contourné la partie septentrionale de la ville. Je sais bien que ces ruisseaux sont sans importance, mais cependant il faudrait savoir si cette indication est exacte. C'est à tort que ce lieu est nommé Tsakwis sur presque toutes les cartes, mais l'erreur est bien facile à comprendre quand on sait quelle légère différence existe entre le ვ *w* et le ც *c* géorgiens.

*

ნი დიდ-დიდნი და შვენიერნი. არამედ დაუტევა 89 მეფე-მან როსტომ, წამოზღუ-
და კალა, ციხიდამ კიდის ყურამდე, და მისცა ხვარხია, მიერითგან უპყრავთ მათ,
და თავის თვისისა-თვის სამეფოდ აღაშენა სიონსა და ანჩისხატს შუა სასახლე
მტკვრის გარდაკიდებით, ყიზილბაშთა რიგისა. 94 მეფე-მან ვახტანგ აღაშენა სახლი
შვენიერი, სრულიად სარკითა და მოოქროვილი, დიდ-მხატრობითა, ლაჟვარდითა და
მარმარილოს კედლითა. შემუსრეს ოსმალთა: არს კალას ეკლესია გუმბათიანი, დიდი,
დიდად შვენიერი, სიონი, წოდებული ღვთის-მშობლისა, რომლისა საფუძველი და-
სდვა 39 მეფე-მან გურამ, შემდგომად შეასრულა ქვრივ-მან ვინმე და მოქალაქეთა,
და 41 მთავარ-მან ადარნასე-მ, ხოლო აწ დარღვევასა ზედა მისდილი განაახლა და
აღაშენა ძირიდამ გუმბათითურთ 94 მეფე-მან ვახტანგ. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი
ტფილისის სამწყსოისა ქციისამდე: არს კვალად ეკლესია ჯვარისა, გუმბათიანი, შვე-
ნიერი. განაახლა აწ იმერლის-შვილ-მან: არს კვალად ანჩის-ხატი, დიდი, უგუმბა-
თო, კათალიკოზისა: შემუსრვილი აღაშენა კათალიკოზ-მან დომენტი-მ, ძე-მან ქაი-
ხოსროსა-მან: არს ნათლის-მცემლისა. გუმბათი მოარღვია 89 მეფე-მან როსტომ,
სხვით განაახლა 94 მეფე-მან ვახტანგ: არს კვალად, დაბალს ციხესა შინა, ეკლესია გუმ-
ბათიანი და აწ ცარიელი, და სხვანი გუმბათიანი არიან. სამი უპყრავთ სომეხთა. უგუმ-
ბათო აღაშენა კარის საყდრად 89 დედოფალ-მან მარიამ: კვალად აღაშენა 94 მე-
ფე-მან ვახტანგ ორი უგუმბათო. 90 დედოფალ-მან როდამ აღაშენა ერთი უგუმბათო,
კვალად უგუმბათო ოთხი, აწ უპყრავთ სომეხთა. ხოლო ხიდის ყურს აღაშენა მე-
ჩიტი შაჰ-ისმაილ. 89 მეფე-მან როსტომ აღაშენა ციხეს გარეთ ერთი, სასახლესა
შინა ერთი, და განჯის კარ-თან ერთი ურუმთ, ქორონიკონსა 1727 აღაშენეს სამი,
არამედ შემუსრნა შაჰ-ნადირ:

ისანს არს, კიდეს ზედა მტკვრისასა, კლდესა ზედა ციხეს შინა, ეკლესია მე-
ტეხი [1] ღვთის-მშობლისა, გუმბათიანი, დიდ-შვენიერ-ნაშენი, საარქიმანდრიტო-

1) იტყვიან ამის აღშენებას გორგასლისას. შ. ჳ. «on dit qu'elle a été construite par Wakhtang-Gourgaslan.» N. d. W.

muraille depuis le fort jusqu'à la tête du pont, et la livra aux Persans qui en sont aujourd'hui les maîtres. Pour lui, il se construisit un palais entre Sion et Antchis-Khat, parallèlement au Mtcwar, à la manière persane. Wakhtang, le 94ᵉ roi, fit bâtir un palais très beau, tout orné de glaces et de dorures; les belles peintures, le lapis-lazuli, le marbre, y abondaient sur les murailles. Il a été ruiné par les Osmanlis. Il y a dans Cala la belle et grande église à coupole, de Sion, dédiée à la Sᵉ Vierge. Fondée par Gouram, le 39ᵉ roi, elle fut achevée par une veuve, par les citoyens et par Adarnasé, le 41ᵉ mthawar. Comme elle menaçait ruine, Wakhtang, le 94ᵉ roi, la restaura et la rebâtit depuis le fondement, avec une coupole. C'est la résidence de l'évêque du pays au sud de Tiflis jusqu'à la Ktzia. Il y a encore l'église de la Croix, restaurée dernièrement par un Imerli-Chwili; Antchis-Khat, église grande et sans coupole: c'est celle du cathalicos, restaurée, après la destruction, par le cathalicos Doment, fils de Kaïkhosro; puis Nathlis-Mtzémel (S.-J.-Baptiste), abattue par Rostom, le 89ᵉ roi, puis restaurée par Wakhtang, le 94ᵉ. Il y a encore dans la citadelle d'en-bas une église à coupole, aujourd'hui abandonnée, et trois autres à coupole, possédées par les Arméniens. Une église sans coupole fut construite pour être celle de la cour, par Mariam, la 89ᵉ reine[1]; Wakhtang, le 94ᵉ roi, en éleva deux, Rodam, la 90ᵉ reine, une, puis quatre autres sans coupole, maintenant occupées par les Arméniens. Chah-Ismaïl éleva une mosquée à l'entrée du pont; Rostom, le 89ᵉ roi, en bâtit une autre hors de la citadelle, une troisième dans son palais, une autre à la porte de Gandja; les Turks en bâtirent trois en 1727, qui furent abattues par Chah-Nadir.

À Isni, dans la citadelle bâtie sur un rocher au bord du Mtcwar, est Métekh, église à coupole, de la Sᵉ Vierge, grande, élégante, d'une belle ap- Métekh.

1) Epouse d'abord du roi Rostom, puis de son successeur Wakhtang V ou Chah-Nawaz 1ᵉʳ, ici mentionné; elle était fille de Manoutchar-Dadian, et mourut en 1682.

შემუსრვილი აღაშენა 66 მეფე-მან დიმიტრი-მ. 92 მეფე-მან ერეკლე-მ მისცა სპარსთა, და არს უქმად. აქ განვალს ხიდი კალიდამ ისნს, ციხიდამ ციხეს: ხოლო ხიდის ყურის ხამსრით არს საფლავი წმიდის აბოსი, რომელი იწამა სპარსთა-გან ტფილისს: ხოლო ისნის-ციხე ყოფილ არს დიდი, რომელსა განაახლებდნენ ოსმალნი ქორონიკონსა 1728, და დაშთათ უსრულნი: ისნს არს ეკლესია ერთი უგუნბათო, არამედ გუნბათიანი ორი, და უგუნბათო ერთი უპყრავთ სომეხთა: ყოფილან ძველად მრავალნი ეკლესიანი ტფილისსა, კალასა და ისნს [1], არამედ აწ შემუსრვილნი არიან:

კალა მოზღუდა მეორე შაჰ-აბაზ, პირველ [2] შემუსრვილი. სამხრით მოავლო, ხალალაკის კლდე-ზედ. დასავლით ქმნეს ორი კარი, ჩრდილოთ ორი კარი: ზღუდეს კარეთ უხმობენ აწ გარეთ-უბანს, სადაცა არს ასპარეზი. აქა არს ეკლესია გუნბათიანი ორი, უგუნბათო ორი, და უპყრავთ სომეხთა, ხოლო უგუნბათო ორი უპყრავთ ქართველთა [3]: კალას არს რომაელთა ეკლესია ერთი, და მონოზონნი: ხოლო აწ უწოდებენ ოთხთავე ქალაქთა აწ ტფილისს. და განყოფით კალას ტფილისსა, ტფილისს ხეიდაბათს და ისნს ავლაბარს, და გარეთ-უბანი არს ტფილისისა: მსახლობელნი არიან ციხეს და ხეიდაბადს სპარსნი მოჭამადიანნი. ხოლო ციხეს გარეთ უფრო სომეხნი და მცირედ ქართველნი, ქცევა-ზნით ქართულითა: სახლნი ნაშენნი არიან ქვა-ტალასითა, და გალესილი გაჯითა, ზოგთა სპარსთ რიგისა, ზოგთა ქარ-

1) ისნი არს ავლაბრის ხიდს იქით, მეტეხი ავლაბრით: «Isni est au-delà du pont d'Awlabar, c'est Métekh et Awlabar même.» Note sur le Mit. du M. As.

2) L'auteur a écrit პირველი.

3) Le Mit. M. As. ajoute: და აწ აღაშენა საფუძვლით ეკლესია დიდი, კლდით-ქმნული და შვენიერი წმიდის გიორგისა, ქაშოეთად წოდებული, ამილახორ-მან გივთა-მან, რომელსა სპარსნი სახელად უწოდებენ შაჰ-ყული-ხანს:

chitecture, résidence d'un archimandrite. Après sa destruction, elle fut réparée par Dimitri, le 65e roi; Erécle, le 92e, la donna aux Persans. Elle est aujourd'hui déserte. Là aboutit un pont passant entre les deux citadelles de Cala et d'Isni, à la tête duquel, au S., est la tombe de S. Abo, martyrisé à Tiflis par les Persans. Il y avait à Isni une grande forteresse, réparée par les Osmanlis en 1728, mais restée inachevée. Il s'y trouve une grande église sans coupole, et deux autres qui en sont ornées. Les Arméniens en possèdent une sans coupole. Tiflis, Cala et Isni, renfermaient autrefois un grand nombre d'églises aujourd'hui ruinées.

Cala ayant été démantelée, Chah-Abas II en releva l'enceinte, et la fit passer, au S., sur le rocher de Salalac. On fit deux portes à l'O., deux au N.; on appelle maintenant Gareth-Ouban un bourg situé hors de la muraille, où est l'hippodrome. Il y a deux églises à coupole, possédées par les Arméniens, et deux sans coupole, par les Géorgiens. Il y a dans Cala une église latine et des religieux. Maintenant les quatre villes s'appellent Tiflis; et spécialement Cala, Tiflis; Tiflis, Seïdabad; Isni, Awlabar [1]). Gareth-Ouban appartient à Tiflis. Cala et Séidabad sont habitées par des Persans musulmans. Au dehors de la citadelle la population géorgienne est moins nombreuse que les Arméniens; mais ceux-ci ont les moeurs géorgiennes. Les maisons sont de pierre et de boue, et crépies de plâtre, les unes à la façon persane, les autres à la géorgienne. La citadelle, les églises

Gareth-Ouban.

«Giw-Amilakhor, nommé par les Persans Chah-Qouli-Khan, y a fait récemment construire, depuis le fondement, la grande et belle église de S. Georges, dite Kachoeth.» Ce Giw-Amilakhor joua un grand rôle dans la première moitié du xviiie siècle; il soutint un long siége dans la citadelle de Souram, contre les Géorgiens et les Persans réunis (1744), se soumit ensuite, fut envoyé en Perse et rentra en Géorgie (1749), où il mourut, v. Chronique de Papouna Orbélian au Mus. as. p. 109 sqq., 191.

1) I. e. la partie de la ville autrefois nommée Cala se nomme maintenant Tiflis, Tiflis porte le nom de Séidabad, et Isni celui d'Awlabar.

თული: არამედ ცივა, კლდესიანი და ზღუდენი ქჳტკირისანი არიან: ჰავითა არს მშვენი და მხიარული, ერნი მშვენიერნი და მშვიდნი, ქალნი ფრიად კეკლუცნი: გარემო ქალაქისა წალკოტნი და სავარდენი მრავალნი, ყოვლის ხილითა და ყვავილითა სავსე, განა ქალაქი ვიწრო, ფოლორცნი უშვერნი. ზაფხულს ცხელი და არა გაუძლისი, ზამთარ ცივი. გაზაფხულ-შემოდგომა მშვენი და სატრფო. სანადირონი მრავალნი, ასლოს ფრინველთა და ნადირთა: ხოლო გვალად დასავლით, იშიტუტრუქის კლდესა შინა, არს მონასტერი მთა-წმიდისა [1]), და აწ ცალიერი: ხოლო ტფილისის სამხრ-აღმოსავლით არს ნათლუხი. მუნ დის ნავთი, კიდესა მტკვრისასა, არამედ წყლის სიახლოვით მრავალი არ აიღების: აღმოსავლით ტფილისისა არს ლილო. არა არს მუნ ვენახნი და ხილნი, მთობისაგან, და არს უმდინარო-წყაროებითა, და ნაყოფიერებს მიურად: ტბანი არიან მცირენი და უთევზონი, მყვრითა სავსე. სხდების წერო და ბატი მრავალი: ტფილისის ჩდილოთ არს მინდორი დიდ-უბისა, რომელსა პირველ ეწოდა ცხენის-ტერფი: ტფილისიდამ მცხეთამდე უწყლო, არამედ მოსავლიანი: გვალად ტფილისის ჩდილოთ არს ლურჯ-მონასტერი, ეკლესია წმიდის გიორგისა, უგუმბათო, დიდი, აწ ხუცის სამარ: ვერესა ზედა არს ხიდი დიდი [2]) ქვიტკირისა. განა ვერე წყნეთამდე წალკოტითა შემკული და მრავალნი: მის სამხრით არს ველი საბურთალისა. ამას შინა ყოფილა რუ ვერიდამ მოტანილი, და აწ უმისოდ უნაყოფო არს: მას ზეით არს ტბა ლისისა, და მის დასავლით მთა სხალ-დიდისა, კეთილი აგარაკი და შვენიერი ყოვლითა: ამის სამხრით კობა [3]) დიღმისა. გამოსდის ამისა

---

1) Ce couvent fut fondé dans l'origine pour des religieuses par S. David Garedjel, v. Gazette littéraire de Tiflis en russe, 1832, p. 56.

2) Wakhoucht écrit habituellement ქვიტკირის. Bien que cette orthographe soit défectueuse, puisque l'étymologie demande ქვა-კირი *chaux avec pierre*; cependant il faut la laisser subsister comme usage ayant force de loi, comme l'on écrit ერდგული pour ერთ-გული, ჯმალი pour კრმალი .. etc.

3) აქიდამ მეჯვრის-წყლამდე მუხრანის არს. ხოლო აწ ესრეთ რიცხვენ: მ: ვ: «d'ici à la rivière de Dzegwi, le pays dépend de Moukhran, d'après l'organisation actuelle.» N. d. W.

et les remparts sont en pierre cimentée; la température est bonne et agréable, le peuple beau[1]) et paisible, et les femmes très jolies. Hors de la ville sont des vergers et des jardins fleuristes, en grand nombre, pleins de fruits et de fleurs; mais la ville est étroite, les rues sont laides; en été la chaleur n'y est pas insupportable; l'hiver est froid; le printems et l'automne, sont d'une température délicieuse. Le gibier et les oiseaux fournissent dans le voisinage une chasse abondante. A l'O., sur le rocher d'Ichitoutrouk, est le monastère de Mtha-Tsmida, aujourd'hui désert. Au S. E. est Nathloukh, où coule la naphthe, d'un rocher voisin du Mtcwar; mais la proximité de l'eau empêche d'en recueillir une grande quantité. A l'E. de Tiflis est Lilo, pays montagneux, sans vignes ni arbres à fruit, sans rivières ni sources, qui ne donne que les produits des montagnes. On y voit de petits lacs sans poissons, remplis de grenouilles; il s'y trouve une grande quantité de grues et d'oies. Au N. de Tiflis est la plaine de Did-Oubé, autrefois Tzkhénis-Terph. Le pays entre Tiflis et Mtzkhétha est sans eau, mais fertile. Dans le même espace se trouve Lourdj-Monaster[2]), église de Saint Georges, grande et sans coupole, aujourd'hui tenue par un prêtre. Sur la Wéré est un pont en pierres cimentées, et le territoire jusqu'à Tsqneth est orné de beaux vergers. Au S. est la plaine Sabourthala, où l'on avait amené un canal de la Wéré, sans lequel la plaine est maintenant stérile. Plus haut est le lac de Lis, et, à l'O., le mont Skhal-Did le pays est beau et excellent à tous égards. Au S. est la vallée de Dighom. La rivière de cette vallée sort des monts Skhal-Did et Sathowlé[3]), coule à l'E., et se joint

Ct. Mtha-Tsmida. Nath-loukh. Lilo. Did-Oubé. Sabourthala. Lac Lis. Dighom.

1) Il est probable qu'ici l'auteur prend le mot მშვენიერი beau, dans le sens moral, comme le grec *καλός*.

2) Je ne doute point que ce ne soit le lieu nommé seulement Monastéri dans le texte et couvent sur la carte.

3) L'auteur géorgien indique deux sources, parce qu'en effet la rivière se forme de deux ruisseaux.

წყალი ხსალ-დიდსა და ხათოვლის მთას და დის აღმოსავლით, მიერთვის მტკვარს დასავლეთიდამ: არს წოდორეთამდე ვენახოვან-ხილიანი, და მას ზეით მთებრი: სამხრით არს ველი დიდი დიღმისა, უნაყოფო არამედ ბალახოვანი, და ზამთარს იზრდების ცხვართა და ზროხათა სიმრავლენი: ნაქულბაქევს ზეით არს დევის-ნამუხლი, კლდე გაჭრილი გზად. მას ზეით მუხადგვერდი: მას ზეით, მცხეთის კიდის სამხრით, არს მონასტერი ასალ-ქალაქური, ყოვლად-წმიდისა, უგუმბათო, კეთილს ადგილს, იდგნენ მოწესენი: მის დასავლით მცირე კევი ქართლისა. სდის მისხაკე მთას და მოდის ჩდილოთ: აქა არს ციხე რომელი აღაშენა ქართლოს, და უწოდა სახელი თვისი, არა ოდეს შემოსვრილი მტერთა-გან, რომელი დადგა ყრუს მოსვლასაცა. ამ ადგილის გამო ეწოდა ამ ქვეყანათა ქართლი. 1 მეფემან ფარნაოზ აღმართა აქა კერპი არმაზ, სახელისა თვისისა, და მის გამო ეწოდა არმაზი ადგილსა ამას, და დაეფლა ქართლოს აქავე, და ფარნაოზცა წინაშე კერპისა თვისისა. არამედ კერპისა ამის მსახურნი რომელნი იყვნენ, იგინი იყვნენ საქართველო. ხოლო შემდგომად შემუსრა კერპი ესე წმიდამან ნინო-მ: არამედ იყო ქალაქი არმაზი აქით-გან ვიდრე ნაქულბაქევამდე, და ყრუსა-გან და შემდგომად მისსა მოოხრდა. ხოლო აწ არს დაბნები:

აღწერა მცხეთის ზემოთისა: დასავლით არმაზისა არს ციხე-დიდი, მის დასავლით კევი მეგვისა. სდიან ხსალ-დიდს, მიერთვიან მტკვარს სამხრიდამ. არს ღვინო დამბალი მუნებური. კეთილი. კვალად მის დასავლით კევი ნიჩბისისა. გამოსდის დიდ-გორს, დის ჩდილოდ, ერთვის მტკვარს სამხრიდამ. ნიჩბისს არს შენობა დიდი და მონასტერი მცირე. აწ ხუცის ხამარ: ამ ნიჩბისის წყლის შესართავ-ზედ არს, მტკვარ-ზედ, კოწახურას ფონი, მუხრანს გამსვლელი:

ნიჩბისისთჳს:

ნიჩბისის დასავლით კევი კავთისა. გამოსდის დიდ-გორს, დის ჩდილოთ, ერთვის მტკვარს სამხრიდამ, ქვათა-ხევამდე ვენახოვანი, ხილიანი:

კავთის-ხევის-თჳს:

ქვათა-ხევს არს მონასტერი ყოვლად-წმიდისა, გუმბათიანი 1) შვენიერ-ნაშენი, ზის არქიმანდრიტი

---

1) Nos deux Mits. ajoutent au lieu de ce qui suit: თეთრ-თლილ-ქვით აღშენებული, პალატ-ზღუდე კეთილ-ქმნილი: «construit en pierres de taille blanches, dont les appartements et les murailles sout d'une bonne architecture.»

par l'O. au Mtcwar. Jusqu'à Tsodoreth le terrain à l'O. est fertile en raisins et en fruits; plus haut, ce sont des montagnes. Au S. est la grande plaine de Dighom, improductive, mais fournissant en hiver la pâture à quantité de brebis et de boeufs. Au-dessus de Nakoulbakew est le rocher de Déwis-Namoukhli, ouvert en deux comme une route; plus bas est Moukhath-Gwerd. Plus haut, au S. du pont de Mtzkhétha, est le monastère de la Vierge, d'Akhal-Kalakour, sans coupole, dans une belle situation. Il y avait des religieuses. A l'O. est la petite rivière de Karthli, sortant de la même montagne et coulant au N. Il y a un fort, construit par Karthlos et portant son nom, qui jamais ne fut détruit par l'ennemi, et subsista même au tems des invasions de Mourwan-Qrou: c'est ce fort qui donna à la contrée le nom de Karthli. Pharnaoz, le 1er roi, y éleva une idole appelée, comme lui, Armaz, et qui donna son nom au pays. Karthlos y est enterré, ainsi que Pharnaoz, aux pieds de son idole, adorée dans la contrée nommée Sakarthwélo et brisée plus tard par S. Nino, l'égal des apôtres. La ville d'Armaz s'étendait de là à Nakoulbakew; elle fut ruinée par Mourwan-Qrou et après lui, et n'est plus qu'un bourg.

Déwis-Namoukhli. Moukhath-Gwerd. Karthli.

A l'O. d'Armaz est Tzikhé-Didi; à l'O. de ce lieu est la rivière de Dzegwi, sortant du mont Skhal-Did, et se jetant par le S. dans le Mtcwar. Le vin de ce lieu est excellent trempé d'eau. A l'O. est la rivière de Nitchbis, sortant du mont Did-Gor et coulant au septentrion; elle tombe, au S., dans le Mtcwar. Il y a à Nitchbis un bâtiment environné de hautes murailles, et un petit monastère de S. Nicolas, aujourd'hui tenu par un prêtre. Au-dessus de la jonction de cette rivière il y a, dans le Mtcwar, le gué de Cotsakhoura, se dirigeant vers Moukhran. A l'O. de Nitchbis, la rivière de Cawtha sort du Did-Gor[1]), coule au septentrion, et tombe au

Pays au-dessus de Mtzkhétha. Tzikhé-Didi. Nitchbis. Gué Cotsakhoura. La Cawtha.

---

1) L'Обозр. II, 47. ajoute «et du mont Ksillu;» j'ignore ce que c'est que cette montagne.

და არს ადგილი შემკული. ზაფხულს გრილი, წყაროიანი, ზამთარ თბილი. გარემოს მთა ტყიანი, შენობა მრავალნი: ამას შინა შეჰყარა ლანგთემურ მოწყსენი და შეასხნა უყვანნი, რომელნი იტყოდენ. „ვაი ჩვენს დედაბრობასა, ეს რა გვექღარუნებიან." და გამოსწვა ყოველნი ეკლესიასა შინა, და ჩანს დღესაც იატაკსა ზედა კელნი, ფერჴნი, თავნი და გვამნი. არა-ვინ შევალს ფეჴ-ცმული, არამედ ფეჴ-შიშველნი, სიწმიდისა-თჳს. ამას ზეით, დიდ-გორის კალთას, არს ციხე კავთისა [1]), მაღალს კლდესა ზედა შენი: კავთას ქუეით ერთვის [2]) ამ კევს კევი ბოტისისა: ქუათა-კევ-წინარეხს ქუეით [3]) ერთვის ამავ კევს კევი გუდარეხისა: წინარეხის აღმოსავლით და გომა-ჯვრის ზეით არს მონასტერი ლავრა, გუნბათიანი, შვენიერს ადგილს, და აწ უქმად: გუდარეხის კევ-ზედ არს, თვალივს, სასახლე მეფეთა, ნაშენობა დიდი:

თეძმისა-თჳს: ხოლო დასავლეთით კავთის-კევისა დის მდინარე თეძმისა. გამოსდის შავრებ-სა და თორის საშუალს მთასა, და დედა-ცისემდინ დის აღმოსავლით, მერმე დის ჩრდი-ლოთ-კერ, და მიერთვის მტკვარს ხამკრიდამ: აქა მტკვრის კიდეს, არს მონასტერი

---

1) Nos Mits. ajoutent: და მონასტერი წმიდის გიორგისა «et un monastère de S. Georges.»

2) Nos Mits. ajoutent: საკურთხისისა «à Sacourthkhis.»

3) Nos Mits., après ქუეით, ajoutent: A. წინარეხს ზეით არს მონასტერი ყოვლად-წმიდისა, ბეთლემად სახელ-დებული, et Ph. და იქავ სახლობენ აზნაურნი მა-ღალაძენი, და ამას ქუეით ....«au-dessus de Tsinarekh est le monastère de la Sainte Vierge nommé Béthlem; là demeurent les aznaours Maghaladzé, et plus bas.....»

S. dans le Mtcwar. Le terrain, jusqu'à Kwatha-Khew, est plein de vignes, et d'arbres à fruits. A Kwatha-Khew est un beau monastère à coupole, dédié à la Vierge; il est d'une belle architecture. C'est la résidence d'un archimandrite. Le lieu est beau, frais en été et plein de sources, chaud en hiver. Les montagnes environnantes sont boisées et couvertes d'habitations. Lang-Thémour y ayant rassemblé les religieuses, leur fit attacher des cloches. „Pauvres religieuses que nous sommes, disaient elles, pourquoi nous fait-on sonner ainsi?“ Puis il les brûla dans l'église; et encore aujourd'hui l'on voit sur le pavé des mains, des pieds, des têtes, des bras, des jambes et des corps. Personne n'y entre chaussé; on n'y va que pieds-nus, à cause des saintes martyres. Plus haut, sur le flanc du Did-Gor, est la citadelle de Cawtha, sur un roc élevé. Plus bas, la rivière de Cawtha reçoit celle de Botis; plus bas que Khwatha et Tsinarekh, la Cawtha reçoit la rivière de Goudarekh[1]). A l'E. de Tsinarekh et plus haut que Gomidjwar[2]), dans une belle situation, est le monastère à coupole de Lawra, aujourd'hui désert. Dans la vallée de Goudarekh, à Thwaliw[3]), est une grande et belle résidence royale.

Kwatha-Khew.

Cawtha.

Lawra.

A l'O. de la Cawtha coule la rivière de Thedzam, sortant d'une montagne entre Dchouareb et Thor, et coulant à l'E. jusqu'à Déda-Tzikhé, puis au N., et se jetant dans le Mtcwar par le S. Là, sur la rive du fleuve, est Métekh, monastère de la Vierge, à coupole, construit en pierres de taille et d'une belle architecture, par Wakhtang-Gourgaslan; c'est une résidence d'archimandrite. Plus haut est la forêt de Skherta. Au S., sur la Thedzam, est Akhal-Kalak; plus haut est l'église à coupole et miraculeuse

La Thedzam.

Skherta.

Akhal-Kalak.

---

1) Ici la carte portait Goudaléthi; mais sur deux autres cartes du même atlas géorgien on lit, ainsi que nous avons corrigé, Goudarékhi.

2) Sur la carte russe détaillée, Goridjouar est fautif.

3) Thwaladi sur la Carte détaillée; 5 cartes géorgiennes portent Thwali, une seule Thwaliwi, selon le texte et la table des matières.

ყოვლად-წმიდისა, გუნბათიანი დიდი, მეტეხი, კეთილ-შენი გორგასლისა-გან, საარქი-მანდრიტო. ამას ზეით არს ხსერტის ჴალა. ამის სამხრით არს, თეძამ-ზედ, ახალ-ქალაქი. ამის ზეით ეკლესია გუნბათიანი ერთა-წმიდისა, სასწაულთ-მოქმედი [1]: ამის აღმოსავლით არს ციხე ცხირეთისა, ნასახსახლევი მეფეთა: ერთა-წმიდის დასავლით არს ციხე დრისა, მაღალს კლდესა ზედა, მაგარი, მდინარესა ზედა თეძმისასა: ამის სამხრით ზემოთ, მდინარესა ზედა არს, კრკონს, მონასტერი გუნბათიანი, ფრიად მაგარსა და შეუალს ადგილს: აქა არს ლითონი ბრპენისა მრავალი, იტყვიან ვერცხ-ლისასა. ზის წინა-მძღვარი: აქამომდე არს თეძამი ვენაკ-ვილითა ნაყოფიერი. ამას ზეით ვითარცა თრიალეთი, ჭკარებითურთ: კრკონს ზეით, ჴევ-დრმას, არს მონასტერი. მას ზეით ერი-ქალის მთის ქვეშე არს დედა-ციხე, კლდით მოზღუდვილი, ფრიად მაგარი. და მდინარესა ამას შინა არა არს თევზი, თვინიერ კალმახისა, და იგი მრავალი, განა წყალ-დიდობას შემოვალს კაპოეტნი, და ყამად ორაგულნიცა: გომიდამ მეტეხამდის არს ჴალა ხსერტისა, და არს კოკობი მრავალნი: თეზის [2]) დასავლით არს ჴევი ხოვლესი.

ხოვლესა-თჳს:

გამოსდის რაზმითის მთას, მოდის ჩრდილოდამ, ერთვის მტკვარს სამხრიდამ: არს ვენახოვანი, ხილიანი და ნაყოფიერი. თეზიდამ ატენის-წყლამდე მინდორი დოენისა, რომელი ირწყვის თეზის რუთი, და არს ფრიად მოსავლიანი, თვინიერ ბრინჯ-ბამბა-ბისა: ამის დასავლით არს ჴეობა ატენის მდინარისა. ესე გამოსდის ჯამჯამას და

ატენისა-თჳს:

ხაცხენისის მთას, დის კევამდე დის აღმოსავლით, მერმე დის ჩრდილოთ; ერთვის მტკვარს სამხრიდამ. მტკვრის სამხრით [3]) დასავლეთიდამ ერთვის ატენის წყალს წე-

---

1) Après ce mot, nos Mſts. portent: თლილი ქვით ნაშენი, კეთილ-შვენიერი, საარქი-მანდრიტო, არამედ კათალიკოზს უპყრია ტახტად თვისად. «construit en pierre de taille, d'une belle architecture, ayant un archimandrite; mais le catholicos l'occupe et y fait sa résidence.»

2) Nos Mſts. portent, ici თეძმის, et plus bas თეძმიდამ: ayant toujours en vue la Thedzam dont le cours vient d'être décrit. Pourquoi l'auteur écrit-il autrement?

3) Ce mot et le précédent semblent être une répétition inutile: je ne les ai pas traduits.

d'Ertha-Tsminda. A l'E. est le fort de Tzkhireth, autrefois résidence royale. Sur un roc élevé, à l'O. d'Ertha-Tsminda, au bord de la Thedzam, est la citadelle de Dré. Plus haut, au S., le monastère de la Vierge, de Crcon, occupe une position forte et inaccessible. Il y a plusieurs mines de plomb, et même d'argent, à ce que l'on dit. C'est la résidence d'un abbé. Jusqu'ici la Thedzam baigne un terrain fertile en raisins et en fruits; plus haut, c'est comme le Thrialeth et Dchwareb. Au-dessus de Crcon, à Khew-Ghrma, est un monastère. Plus haut, au pied du mont Erikal, est Déda-Tzikhé, citadelle très forte et enceinte de rochers. Il n'y a dans la rivière d'autre poisson qu'une grande quantité de truites; mais dans les grandes eaux, le capoet et quelquefois le saumon y entrent. De Gomi à Métekh est la forêt de Skherta, où il y a beaucoup de faisans. De Thez à la rivière d'Aténi est la plaine de Doési, baignée par un canal de la Thez, et très fertile, excepté en riz et en coton. A l'O. de Thez [2]) est la rivière de Khowlé [3]), sortant du mont Raźmith et coulant au N. vers le Mtcwar, où elle tombe, au S. Le terrain en est fertile en raisins et en fruits. A l'O. est la vallée d'Aténi, baignée par la Tana sortant des monts Djamdjama et Satzkhénis. Jusqu'à la vallée de Dré elle coule à l'E., puis au N., et se jette par le S. dans le Mtcwar. A l'O., la rivière d'Aténi reçoit les eaux de la Tsédis. A Tsédis est une petite citadelle; la vallée est productive en raisins et en fruits. La rivière d'Aténi reçoit encore, à l'E., celle de Wéré. Il y a là une citadelle sur un roc élevé, et la vallée produit du raisin et des fruits. A l'O. du bourg de Wéré, au pied du mont

Ertha-Tsminda. Tzkhireth. Dré. Crcon. Khew-Ghrma. Déda-Tzikhé. Doési. La Khowlé. La Tana. La Tsédis. La Wéré.

1) On trouve dans l'Обоз. росс. влад. за Кавк. II, 46, qu'à Sera le Kour reçoit la rivière de Medzléhi.

2) Il pourrait bien y avoir ici une erreur, au lieu de «à l'O. de la Thedzam,» comme on lit dans d'autres manuscrits; car il n'y a sur la carte aucun lieu du nom de Thez.

3) Nommée Khekhmétia dans l'Обозр. II, 46.

დისის კევი. წედისს არს ციხე მცირე, და არს კეობა ესე ვენახოვანი, სილიანი: ვაკიანად ატენის წყალს მოერთვის აღმოსავლიდამ გერის კევი, აქა არს ციხე მაღალს კლდესა ზედა, და კეობა ესე არს ვენახოვან-სილიანი: გერის დაბის დასავლით არს, დანასვისის მთის ძირს, მონასტერი კეთილ-შვენიერი, ყოვლად-წმიდისა: ამას ზეით ატენი, მცირე ქალაქი. მოსახლენი ქართველნი, სომეხნი, ურიანი. არს ციხე მაღალს კლდესა ზედა ნაშენი, დიდი, და ციხის გორის სამხრით, არს საცივი ვითარცა მყინვარი, სადაცა დგება ღვინო წარჩინებული: ჩდილოთ კერძ სდის ტბილი წყალი მკურნალი ბუგრისა. და სდის სხვაცა ცივი წყარო: ატენის სამხრით არს მონასტერი სიონი, გუნბათიანი, კეთილ-ნაშენი [1]; და აწ სხენ გალამდგარს ეპისკოპოზს, ასტალის მაგიერ, ვინათგან იგი უქმ არს, და აწ არს ნიში [2] მისი. ხოლო სიონის პირის-პირ დანასვისის ძირ-ში, არს მონასტერი ნათლის-მცემლისა. დანასვისს დგას, მაღალს მთასა ზედა, ეკლესია წმიდის გიორგისა მჴვრეტი ქართლისა: ამას ზეით მოერთვის ტანას კევი დრისა, გამომდინარე რაზმითის მთისა, და არს მთა ჴალთათა ტყიანი; თხემთა უტყეო: აქა არს სათვლავი ჯავარისა, რომლისა სიგრძე ხუთი ადლი, და სცოცხლებდა ყამსა როსტომ მეფისასა: ბობნავს ზეით ერთვის ტანას დუის-კევი, გამომდინარე საცხენის მთისა, და ბობნავამდე კეობა ესე არს ვენახოვანი, სილიანი, ამას ზეით მთური, ვიწრო და მაგარი, კლდიანი, ტყიანი და ცხელი. გოწახური არს ტყედ: ბობნავს ზეით, ჩდილოთ კერძ, არს ციხე გივანათ-ბერი, კლდით მოზღუდვილი, და წყარო შიგ გამომდინარე, და ფრიად მაგარი: ამ ციხის დასავლით, მთასა შინა, არს ეკლესია წმიდის გიორგისა, ახალ-ჯუარი, სასწაულთ-მყოფი: რამეთუ არს მარადის კარნი დაუხშველნი, და მცველნი არა-ოდეს; ვერ შევალს მპარავნი, და ვერცა ნადირნი. ხოლო მდინარესა შინა ატენისასა ზის კალმახნი გემოიანი მრავალნი, და სხვა თევზნი არა: წედისის ჩდილოთ და გორის პირის-პირ არს ეკლესია წმიდის გიორგისა, მაღალს გორასა ზედა ნაშენი, სასწაულთ-მოქმედი: თავი წმი-

1) Nos Mits. ajoutent ყოვლად-წმიდისა «dédié à la Vierge.»

2) J'ai compris ce mot, qui signifie proprement miracle, dans le sens «d'église miraculeuse;» car la phrase est d'une concision qui la rend très obscure.

Danakhwis, est un beau couvent de la Vierge. Plus haut est Aténi, petite ville habitée par des Géorgiens, des Arméniens et des Juifs; il y a une citadelle sur un roc élevé, dont les bâtiments sont grands. Le midi de la montagne où est le fort est froid comme le Mqinwar; il s'y fait un vin excellent. Au N. coule une source chaude, qui guérit les boutons, et une autre source qui est froide. Au S. d'Aténi est le grand monastère de Sion[1]); il est à coupole et d'une belle architecture. Comme Akhtala est désert, on a établi en ce lieu un évêque hérétique, qui gouverne l'église miraculeuse et y fait sa résidence. Vis-à-vis de Sion, au pied du mont Danakhwis, est le monastère de Nathlis-Mtzémel. A Danakhwis, sur une haute montagne, est une église de S. Georges, qui domine tout le Karthli. Plus haut, la Tana reçoit la rivière de Dré, sortant du mont Razmith, dont les flancs sont boisés et la crête nue. Là est le tombeau de Djafir, qui avait 5 archines de hauteur et vivait au tems du roi Rostom[2]). Plus haut que Bobnaw, la Tana reçoit la rivière de Ghoui, sortant du mont Satzkhénis. Jusqu'à Bobnaw cette vallée est fertile en raisins et en fruits; au-dessus de ce point elle est montagneuse, étroite, forte, pleine de rochers et de forêts, et chaude; l'épine-vinette y forme des bouquets de bois. Au-dessus de Bobnaw, vers le N., est la citadelle de Cicanath-Ber, entourée de rochers; il y coule une source dans l'intérieur: elle est très forte. A l'O., dans la montagne, est l'église Akhal-Djouar, consacrée à S. Georges et miraculeuse. Les portes en sont toujours ouvertes et sans gardiens, et les voleurs, non plus que les bêtes, n'y entrent pas. La rivière d'Aténi contient des truites savoureuses et en grand nombre, et pas d'autres poissons. Au N., de Tsédis, vis-à-vis de Gori, sur une haute

Aténi.

Danakhwis.

La Dré.

La Ghoui.

Cicanath-Ber.

Akhal-Djouar.

---

1) V. les inscriptions de l'église de ce couvent, Mém. de l'Acad. des Sc. VIe série, sc. hist. et pol. IV, p. 409 sqq.

2) Tout ce qui précède, depuis les mots; vis-à-vis de Sion, est en marge dans l'original, mais avec renvoi, et fait évidemment partie du texte.

დის გიორგისა მდებარებს ჯვარსა შინა. უწოდებენ გორი-ჯვარს: არა იყო მუნ წყალი, 94 დედოფალ-მან რუსუდან [1]) მოიტანა ბურეთის მთიდამ:

აღწერა სა-ციციანოსი სვედურეთ-ზედ დამჩხე-რალომდე:

დასავლით გორი-ჯვრისა არს ჴევი სკრისა, და მიერთვის სამხრიდამ მტკვარს. ამ ჴეობის დასავლით არს სვედურეთის ჴეობა. გამოსდიან საცხენისის მთას, და მიერთვის სამხრიდამ მტკვარს, და არიან ესე ორნი ჴეობანი ვენახოვანნი, ხილიანნი: სვედურეთის დასავლეთით არს მონასტერი [2]) ყინცვისს, წმიდის ნიკოლაოზისა; გუნბათიანი, დიდ-შვენიერად ნაშენი, მაღალს ადგილსა ზედა. ზის წინამძღვარი, ამის სამხრით, მთასა შინა არს სარკეს მონასტერი უგუნბათო, ფრიად კეთილ-ნაშენი, და აწ უქმი: ყინცვისის დასავლით არს ძამის ჴეობა. გამოსდის თორის მთასა, მოდის საგლონის ჴალამდე, აღმოსავლით. მას ქვეით დის ჩრდილოთ, მიერთვის მტკვარსა სამხრიდამ: მტკვრის კიდესა ზედა არს ციხე, სამწევრისს, დიდი, შიგ ეკლესია კეთილ-შენი: სამწევრისის სამხრით მოერთვის ძამას იმერ-ხევის ხევი. გამოსდის საცხენისის მთას. აქა არს მონასტერი ძამისა და აწ ხუცის სამარს: იმერ-ხევის დასავლით, ძამა-ზედ, არს მძორეთი, მცირე ქალაქი. მოსახლენი სომეხნი, ურიანი: ციხე არს მაღალს კლდესა ზედა ნაშენი. ესე არს ძამის-ციხე. ამ ციხის ქვეშ სასახლე ციციანთა, მძორეთის დასავლეთს, გვერდინეთს, ერთვის ძამას ჴევი მუსალეთისა, აქა არს ციხე [3]): გვერდინეთის დასავლით მოერთვის ხევი აბუსალოსი. აქა არს ქვაბნი გამოკვეთილნი მაღალს კლდესა შინა მრავალნი, მას შინა ეკლესია კეთილი: და კაცთა შეუვალი სამხრით: აქიდამ გარდავალს გზა გუჯარეთს, რაჭის-ხევ-ზედ. აბუსალოს დასავლით

1) Rousoudan était femme du roi Wakhtang VI.

2) Nos Mits. ajoutent შეკრიობანი «le Vénérable monastère» აგურით დიდ-შენი «construit en briques et d'une grande architecture.»

3) Sur la carte russe détaillée, la Dzama reçoit au S. deux affluents: la rivière venant d'Aboukhalo; celle d'Ounagira, venant d'une montagne de même nom; elle ne reçoit rien à l'E. Moukhaléthi est sur la gauche de l'Aboukhalo, et Dzamis-Tzikhé sur celle de la Dzama.

montagne, est l'église miraculeuse de S. Georges, où repose la tête du saint, dans une croix: on l'appelle Goris-Djouar. Comme l'eau y manquait, la 94e reine, Rousoudan, en fit venir du mont Boureth. Goris-Djouar.

A l'O. de Goris-Djouar est la rivière de Scra, tombant, au S., dans le Mtcwar. A l'O. de cette rivière est celle de Khwédoureth, sortant du mont Satzkhénis, et tombant au S. dans le Mtcwar. Ces deux vallées sont fertiles en raisins et en fruits. A l'O. de Khwédoureth est le monastère à coupole de S. Nicolas, de Qintzwis; il est vaste, bâti en briques, dans une belle position, et sert de résidence à un abbé. Sur une montagne au S., est le monastère de Sarcé, sans coupole, d'une très bonne architecture, aujourd'hui abandonné. A l'O. de Qintzwis est la rivière de Dzama, sortant du mont de Thor et coulant à l'E. jusqu'à la forêt de Saglon. Plus bas elle coule au N. et se jette dans le Mtcwar, au sud. Sur le bord du fleuve est la grande citadelle de Samtséwris, où se trouve une église d'une belle architecture. Au S. la Dzama reçoit la rivière d'Imer-Khew, sortant du mont Satzkhénis. Il y a le monastère de Dzama, aujourd'hui tenu par un prêtre. A l'O. d'Imer-Khew, sur la Dzama, est la petite ville de Mdzoreth, habitée par des Arméniens et des Juifs. Une citadelle est construite sur un roc élevé; c'est celle de Dzama, qui est très forte; au-dessous de la citadelle est la résidence des Tzitzichwili. A l'O. de Mdzoreth, à Gwedzineth, la Dzama reçoit la rivière de Moukhaleth; il y a là une citadelle. Et encore à l'O. de Gwedzineth, la Dzama reçoit la rivière d'Aboukhalo. Il y a un grand nombre de cavernes creusées dans un roc élevé, et, parmi, une belle église, que son escarpement rend inaccessible aux hommes. De là part une route qui mène dans le Goudjareth, en traversant le Radchis-Khew[1]; à

La Scra. La Khwédoureth. Qintzwis. Ct. Sarcé. La Dzama. Samtséwris. l'Imer-Khew. Mdzoreth. Gwedzineth. La Moukhaleth. L'Aboukhalo. Le Goudjareth.

1) Le Radchis-Khew ou vallée de Radcha n'est point sur nos cartes; mais ce nom, celui d'Imer-Khew et celui d'Orbodzal qui sont des localités de l'Iméreth, feraient croire qu'il y a eu dans ces contrées une colonie venue de ce dernier pays.

*

გარდავალს გზა გუჯარეთს: ამ გზის დასავლით და ქოზიფას ზეით, არის კლდე შვენიერი 1), ყვითელი და ბრწყინვალე ვითარცა ოქრო: და მის ქვეით არს მონასტერი ქოზიფას, უგუმბათო, კეთილ-შენი, მთასა შინა; და აწ უქმი: არამედ გვემინეთამდე არს ჴეობა ესე ვენახოვანი, ხილოვანი, და მას ზეით მთური: მძორეთის ჩდილოთ, გორას იქით და ხამწევრის ზეით, არს მონასტერი 2) ყოვლად-წმიდისა, წრომს, გუმბათიანი, შვენიერი, ხოფიის კენჭით ჩაწყობილ-დასატული, და ჴუცის ხამარ: ხოლო ამას ქვეით მინდორს რწყავს რუ ძამისა, და ნაყოფიერებს: წრომის 3) დასავლით არს ჴევი მიწობისა, მის დასავლით არს კრისის-ჴევი, ამის დასავლით ძცისის-ჴევი, და არიან ჴევნი ესენი ვენახოვანნი, ხილიანნი:

ხოლო დამხსერალოდამ ტფილისამდე, მტკვრის კერძო მთამდე, არს ნაყოფიერი. ბრინჯ-ბამბას გარდა, ყოველნი მარცვალნი რომელნი აღვსწერეთ, ხილნი და ვენახნი მრავალნი, ღვინო უმჯობესი ყოვლისა ქართლისა, და უმეტეს ატენური ყოველთა საქართველოს ღვინოთა: პირ-უტყვთა სიმრავლე ყოველთავე, თვინიერ აქლემისა. ჰაერი კე-თილი და შემკული, და მთათა დაბნები, ეგრეთნი ვითარცა მთისანი დავსწერენით ნაყოფითა და პირ-უტყვითა. ტყიანი, ნაძოვან-ფიჭოვანი და ნადირიანი: მთა დიდ-გორისა და ერიქალისა ჩდილოთ კერძი არს ამ ადგილისა, და ნადირიანნი არიან, და ერიქალის მთასა შინა არს მეტი სხვათა თსა: კლდე-კრის დასავლით არს მთა ერჯევნისა, მა-ღალი და თხემთა უტყეო, ჭვარების კერძოსა-კენ ტყიანი. არს დიდნი და მცირენი ნადირნი მრავალნი: აქ მთის თხემსა ზედა არს წყარო. თუცა სვას დაცონილ-მან, ჭგონებს სამ-დღე უჭმელობასა. და შემკული, არიან მთანი ესენი შვენიერებითა:

1) Nos Mits. portent: ფრიად მშვენიერი «très beau.»

2) Nos Mits. portent: მონასტერი დიდი და პატიოსანი მაცხოვრისა, გარეთ თლილის ქვით, გუმბათიანი, და შიგნით ხოფის კენჭით «le grand et beau monastère du Sauveur, revêtu par dehors de pierres de taille, orné d'une coupole, et decoré en dedans de peintures en mosaïque.»

3) A. Ph. ძამის დასავლით «à l'O. de la Dzama.»

l'O. d'Aboukhalo passe une route qui mène dans le Goudjareth. A l'O. et au-dessous de Kozipha, est un rocher parfumé, jaune et brillant comme l'or. Au-dessous est le monastère de Kozipha, sans coupole, mais élégamment construit, au milieu de la montagne, aujourd'hui abandonné. Jusqu'à Gwedzineth, la vallée produit des raisins et des fruits: plus haut le pays est montagneux. Au N. de Mdzoreth, par-delà la montagne et au-dessus de Samtséwris[1], il y a à Tsrom un beau monastère à coupole, dédié à la Vierge, orné de peintures en mosaïque: il est aujourd'hui tenu par un prêtre. La plaine au-dessous est arrosée et fertilisée par un canal de la Dzama. A l'O. de Tsrom est la rivière de Mitsob; à l'O. est la vallée de Cris; à l'O., celle de Khtzis, toutes très belles et produisant des raisins et d'autres fruits. Kozipha. La Mitsob. Cris. Khtzis.

De Damtchkhéralo[2]) à Tiflis et à la montagne voisine du Mtcwar, le territoire produit toutes les sortes de graines que nous avons décrites, excepté le riz et le coton. Les fruits et le raisin y abondent; le vin est le meilleur de tout le Karthli, et celui d'Aténi l'emporte sur tous ceux de la Géorgie. Tous les animaux, hormis le chameau, y sont nombreux. L'air est bon et pur; les bourgs des montagnes sont comme ceux des districts de cette espèce, à l'égard des fruits, des animaux, des bois de cèdres et de pins, du gibier. Le versant septentrional des monts Did-Gor et Erikal, appartient à cette contrée; on y trouve du gibier; les chèvres surtout abondent sur l'Erikal. A l'O. de Cldé-Car est la haute montagne d'Erdjéwan, dont les crêtes sont déboisées, mais garnies de bois vers Dchwareb. Il s'y trouve de gros et de menu gibier. Là, sur le sommet d'une montagne, se trouve une source; l'homme même sans appétit qui boit de son eau, croit n'avoir pas mangé depuis 3 jours. Ces montagnes sont belles et riantes. Et encore, au N. de Tsrom et du Mtcwar, sur le bord du fleuve, est la plaine Daghaloula, remplie d'habitations Daghaloula.

1) On a écrit à tort, sur la carte No. 2, Samtswérisi.

2) C'est le dernier village à l'O., du Karthli, sur la rive méridionale du Kour.

ხოლო კვალად წრომის ჩრდილოს, მტკვრის კიდესა ზედა, არს დაღალულა მისდღორი დანაშენი, და ფრიად ნაყოფიერი, ზამთარ პირ-უტყვთა ბალახნი მოუკლებელი, და ფრინველითა სხვა და სხვითა სავსე, განა ზაფხულს გაუძლიხი: ტფილისიდამ გორამდე მტკვრის კიდე აქა და იქით არს ჴალიანი, კლდიანი, ნადირნი და ჯოკობნი მრავალნი: გორიდამ დამჩხვრალომდე ფლატოიანი და ჴალიანი ვითარცა დაღალულა:

აღწერა თორისა ხეობისა აწ გუჯარეთისა:

ხოლო შჳარების დასავლით და მძოვრეთის სამხრით არს მდინარე და ჴეობა თორისა [1]), რომელი გამოსდის შჳარებსა და ამის შუათს მთასა, და მიდის დასავლით მერმე მომრგუალდების ჩრდილოთ, ხადგერს ზეით, და მიერთვის მტკვარს სამხრიდამ. და აწ განყოფილი არს ხადგერად და გუჯარეთად: ამ ადგილის კაცნი ყოფილან მბრძოლნი ძლიერნი, აწცა არიან მჴნენი: გომარეთს ზეითი შჳარებამდე არს ჴეობა გუჯარეთისა, და ყოფილ არიან მრავალნი შენობანი და ეკლესიანი, განა აწ შემუსვრილნი. გუჯარეთის სოფელს ქვეით კიმოთის-მანამდე, თორის წყალ-ზედ, აქათ და იქით არს კლდე რომელი აიყრების დიდ-დიდი ფიცარი, ფიქალ-ფიქალი შავი, და ბურჯენ მით სახლებსა: არს გუჯარეთის ჩრდილოთ, მაღალს მთის თხემსა ზედა ციხე თოთხამი, მჭვრეტელი ქართლ-იმერეთისა. ამას ქვეით არს ციხე, მომწვარას, და ეკლესია მცირე, და შენობანი დიდნი. არს კვალად ხარზიელას ზეით ციხე: ხარზიელას ჴევის თავს, მაღალს მთის წვერ-ზედ, არს ციხე ალეწისა, მაგარი და მჭვრეტი ქართლ-იმერეთისა: ხოლო ადგილნი ესენი იყო უშენი, მცირეთა-გან კიდე. აღაშენა 94 მეფე-მან ვახტანგ. არა არს აქა ვენახნი და ხილნი, თვინიერ მთის ხილთა, და სხვით ნაყოფიერი მთისებრ, ბალახ-ყვავილითა, ტყითა და წყაროებითა შემკული. ნადირნი მრავალნი, წყალი კალმახით სავსე: მოერთვიან სამხრიდამ და ჩრდილოდამ ჴევნი თორის წყალსა: აწ იყო ნარიანიცა ამისი, სადაცა დგების ზაფხულს ცხვართა და პირ-უტყვთა სიმრავლე, ვიდრე ტბის-ყურამდე, ადგილსა ვაკესა და შვენიერსა: დის ქცია ხაშუალს

1) Le nom de Thor et l'ancienne réputation de bravoure des Thoriens me paraissent avoir été connus de Moïse de Khoren, qui mentionne (L. II, Ch. XLIII) les արք քաջք Տորացիք «les courageux Toratsik,» à l'occasion d'un fait accompli au 1er siècle de notre ère.

et fertile. Les pâturages y abondent en hiver pour les bestiaux, et les diverses espèces d'oiseaux y sont nombreuses; mais l'été y est insupportable. De Tiflis à Gori, les deux rives sont couvertes de forêts et de rochers où abondent le gibier et les faisans; jusqu'à Damtchkhéralo, le terrain est marécageux et plein de forêts comme Daghaloula.

A l'O. de Dchwareb et au S. de Mdzoreth, sont la rivière et la vallée de Thor. La rivière sort d'une montagne qui la sépare de Dchwareb, coule à l'O., puis, tournant au N. au-dessus de Sadger, tombe au S. dans le Mtcwar. Maintenant ce pays est divisé en Sadger et Goudjareth. Les habitants sont belliqueux, braves et robustes. Au-dessus de Gomareth, jusqu'à Dchwareb, est la vallée de Goudjareth, où il y avait beaucoup d'habitations et d'églises, aujourd'hui ruinées. Au-dessous du village de Goudjareth, jusqu'à Cimothis-Mana, les deux côtés de la rivière de Thor sont hérissés de rochers noirs, dont on lève de grandes feuilles carrées pour couvrir les maisons. Au N. de Goudjareth, sur une haute montagne, est la citadelle de Thothkham, qui domine le Karthli et l'Iméreth. Plus bas sont le fort de Momtsouara, une petite église et de grandes habitations. Et encore, au-dessus de Sarbiéla est une citadelle. A l'entrée de la vallée même de Sarbiéla, sur le faîte d'une haute montagne, est la forte citadelle d'Alets, qui domine le Karthli et l'Iméreth. Or, ces lieux étant presque sans habitations, le 94e roi, Wakhtang, la fit construire il y a peu de tems. On n'y trouve ni vignes ni fruits autres que ceux des montagnes. Du reste le pays produit, comme toutes les contrées montagneuses, de l'herbe et des fleurs; il y a quantité de bois et de sources, du gibier, des rivières pleines de truites et qui se jettent au N. et au S. dans la rivière de Thor. Narian, où se trouvent de nombreux troupeaux de moutons et de gros bétail, en dépendait présentement jusqu'à Tbis-Qour. C'est une belle plaine, arrosée par la Ktzia où la truite abonde. On dit que le lac de Tbis-Qour a été creusé

Thor, aujourd'hui Goudjareth.

Thothkham.

Momtsouara.

Sarbiéla.

Alets.

Narian.

ნარიანისა, კალმასით სავსე: (იტყვიან ტბის-ყურისას „თამარ მეფე-მან ჰქო ტბად, ვინათ-გან ჩანს ნარუალი რომელი გაიტანა ქციიდამ, და აწ უქმი არს):“

ხოლო არს სასპასპეტო ესე შემკული მთითა, ბარითა, პირ-უტყვით, ნადირ-ფრინველითა: მოსავალნი რომელნიცა აღვსწერენით მრავალნი ნაყოფიერებს. კაცნი და ქალნი შვენიერნი, მშვიდნი, მორჩილნი, და ვიეთნი შფოთის მოყვარენი, მბრძოლნი ძლიერნი, სამწყსონი კათალიკოზისანი. სახლობენ მთავარნი ოსნი და აზნაურნი მრავალნი: აწ ვიწყებთ სხვასა:

აღწერა მესამე სასპასპეტოსი:

მესამე სასპასპეტო არს რომელი იწყების მცხეთიდამ: ხოლო კათალიკოზის ვინათ-გან მეფისა-თანა მყოფი არს და არს მეოთხე სასპასპეტოსი, არამედ მუხრანი, ორი არაგვი, ქსნის ხევი და მამული მისი მესამე სასპასპეტოსი არს: ხოლო მუხ-რან-მან მიიღო სახელი ესე მუხათა-გან 1), სადაცა არს ადგილთა ამათ შინა ტყე უშე-ტეს მუხნი: განა საზღვარი მუხრანისა არს ძეგვის წყლიდამ დიღმის იწრომდე: არამედ აწ 2) აღმოსავლით მზღვრის არაგვი, სამხრით მტკვარი, ჩრდილოთ ცისე ბოდა-ვისა და ტინის მთა, დასავლით გორის ოკამისა, სამხრით-კენ გარდაჭრილი ხაზი შავ-ტყესა და წლევისა, კასპის ბოლომდე:

აღწერა მცხეთისა:

ხოლო მცხეთა არს ორს მდინარეს შორის. სამხრით უდის მტკვარი, აღმო-სავლით არაგვი, და მუნ შეკრბებიან: აღაშენა მცხეთოს, ძე-მან ქართლოსისა-მან, და უწოდა სახელითა თვისითა. შემდგომად იქმნა ქალაქი დიდი, რომელსა უწოდე-ბდენ დედა-ქალაქსა. მერმე მოზღუდა არდამ ერისთავ-მან სპარსთა-მან. მუნვე აღა-შენა ხიდსა ზედა ციხე და ჩრდილოთ ციხე. კვალად არმაზიდამ წარმოზღუდა მტკვრამდ-

---

1) La forme régulière de ce nom, celle qui se trouve toujours dans les anciens livres et dans l'histoire même de Wakhtang, est «Moukhnar,» proprement chênaie; la forme moderne en est une altération.

2) Ce mot semble indiquer que précédemment le territoire de Moukhran s'étendait au S. du Mtcwar, jusqu'à la limite désignée par l'auteur, mais qu'il n'en est plus de même.

par la reine Thamar, et en effet on voit encore les canaux, aujourd'hui négligés, par où l'eau fut amenée.

Cette division militaire est pleine de montagnes et de collines, de gibier et d'oiseaux, et produit abondamment toutes les graines dont nous avons parlé. La population y est belle, douce et paisible, à l'exception de quelques individus turbulents, brave et belliqueuse. Elle dépend, pour le spirituel, du cathalicos. Il y a quatre mthawars et beaucoup d'aznaours. Passons maintenant à d'autres.

La 3e division militaire commence à Mtzkhétha; bien que le cathalicos soit avec le roi, il appartient à cette division, qui se compose de Moukhran, des deux Aragwi, de la vallée du Ksan et de son territoire. Le nom de Moukhran vient de moukha, chêne, parce qu'il y a en ce lieu des forêts pleines de cette sorte d'arbres. Les limites de Moukhran s'étendent de la Dzegwi au défilé de Dighom; et maintenant: à l'E. l'Aragwi; au S. le Mtcwar; au N., Tzikhé-Bodaw et le mont Tint; à l'O., la colline d'Ocam, et vers le S. la ligne passant par Chawi-Tqé et Tslew, jusqu'à la fin du territoire de Casp. Troisième division militaire.

Mtzkhétha est entre deux fleuves, au S. le Mtcwar, à l'E. l'Aragwi, et à leur confluent. Cette ville fut bâtie par Mtzkhéthos, fils de Karthlos, qui lui donna son nom; ce fut ensuite une grande cité, qui eut le nom de métropole. Plus tard elle fut enceinte de murs par l'éristhaw persan Ardam, qui y construisit une citadelle au voisinage du pont et une citadelle au N. Il tira ensuite un mur d'Armaz jusqu'au Mtcwar, et ces travaux apprirent aux Géorgiens l'art de bâtir en pierres cimentées. Mtzkhétha fut la résidence du chef auquel obéissait tout le Karthli. Plus tard Azon abattit les murs; Pharnaoz, le 1er roi, les releva, et les souverains fortifièrent la ville à diverses époques. Cependant le roi Mirian y éleva, au milieu de son jardin, une église en bois, consacrée aux saints Apôtres, où était déposée la robe de N. S. Jésus-Christ apportée par Elioz; le manteau du prophète Elie s'y trouve également. Mirdat, le 26e roi, cou- Mtzkhétha.

მდე, ამის გამო ისწავლეს ქართველთა ქვიტკირი, და იმყოფოდა ქალაქსა ამას შინა უსუცესი ყოველთა [1]) საქართველოსი, და მორჩილებდნენ ამას: შემდგომად ბზონ მოარღვია ზღუდე, 1 მეფე-მან ფარნაოზ კვალად მოზღუდა, და მეფენი ჟამითი-ჟამად ამაგრებდნენ: ხოლო მირიან აღაშენა ეკლესია მოციქულთა, სიწა, სამოთხესა შინა თვისსა, სადაცა არს კვართი უფლისა, რომელი მოიღო ელიოზ, და ხალენი ელიასი: და 26 მეფე-მან მირდატ აღაშენა მონაკვეთსა [2]) სვეტისასა გარემო ქვიტკირის სვეტი, და ამის-გან ეწოდა სვეტი-ცხოველი ეკლესიასა ამას, და აღმართა მას ზედა ჯუარი რომელსა სდიოდა მირონი სამკურნალო: და აწ უწოდებენ სამირონესა. და ჩდილოთ ამისა მირიანვე აღაშენა ეკლესია მაცხოვრისა ღმრთაებისა. სამთავრო, ქვიტკირისა, გუნბათიანი, დიდ-შვენიერი, და დაეფლა მირიან მუნ და 43 მეფე მირ: ამას შინა დასვა გორგასალ ეპისკოპოზი, და აწცა ზის მთავარ-ეპისკოპოზი, მწყემსი რუსულას. ზეითი დიდ-ლიასვამდე: ვახტანგ გორგასალ აღაშენა მცხეთა ქვიტკირითა და შეამკო დიდად [3]). მანვე დასვა კათალიკოზი: შემდგომად ძრვით დარღვეული აღაშენა 71 მეფე-მან გიორგი-მ, მერმე შემუსრა ლანგთემურ, აღაშენა 76 მეფე-მან ალექსანდრე-მ. არს სიგრძით . . . ადლი, და განით . . . ფრიად მაღალი: შემდგომად შთამოვარდა გუნბათი, მოაშენა 89 მეფე-მან როსტომ. 94 მეფე-მან ვახტანგ შეამკო კარი სამიროსნესი ოქროთა, მინითა და ვეცხლითა, და ჭერი მოფენილ მოვარდაგულ ზეზით კეთილითა: დაფლულ არიან მეფენი გორგასალ, დავით ლაშას ძე, დიმიტრი თავ-დადებული, დიდი ლუარსაბ, სვიმონ და გიორგი (აწცა ეფლვიან, არამედ უშვერ არს): აქავ 31 მეფე-მან არჩილ აღაშენა ეკლესია სტეფანე წმიდისა, აღმოსავლით, არაგვის კარსა ზედა. ყოფილან ეკლესიანი მრავალნი, არამედ შემუსვრილნი არიან: არიან შენობანი დიდნი, პალატნი დიდ-დიდნი. ხოლო აწ აღარა არს ქალაქი, არამედ დაბა. რამეთუ შემდგომად ყრუსა მოოჭრდა (იტყვიან მძლავრებისა-თვის მოჭმადიანთა არღა-რა ჭყვეს ქალაქი, რათა არა მათ იპყრან და შეი-

1) La grammaire exige ყოვლისა

2) L'histoire rapporte que sous ce roi les Géorgiens enlevaient par dévotion des fragments de l'arbre miraculeux formant la colonne principale de l'église, et que, pour ce motif le roi Mirdat le fit revêtir de pierre.

3) V. un article intéressant sur l'histoire de cette église dans la Gazette russe de Tiflis, 1829, N°. 49.

vrit les débris de la colonne d'une enveloppe en pierres cimentées, ce qui fit appeler l'église Swéti-Tzkhowéli (colonne vivante); au-dessus il plaça une croix qui produit un baume opérant des cures merveilleuses, d'où vient le nom actuel de Samironé (où il y a du baume). Au N. de cette église, le même Mirian bâtit au N., celle de Ghthaéba, à Samthawro, dédiée au Sauveur: elle est très belle, en pierres cimentées et ornée d'une coupole. Mirian et Mir, le 43e roi, y sont enterrés. Wakhtang-Gourgaslan y établit un évêque: aujourd'hui il y réside un archevêque dont la jurisdiction s'étend du pays au-dessus de la Rékhoula au grand Liakhwi. Le même prince ayant reconstruit Mtzkhétha en pierres cimentées, l'ayant environnée d'un grand mur et ornée de superbes bâtiments, y établit un cathalicos[1]). Ruinée par un tremblement de terre, elle fut relevée par Giorgi, le 71e roi, puis renversée par Lang-Thémour et restaurée par Alexandré, le 76e roi. Sa longueur est de . . . ., sa largeur de . . . . archines; elle est très élevée. La voûte ayant croulé, Rostom, le 89e roi, la refit; puis Wakhtang, le 94e roi, orna la porte du Samironé d'or, de vitraux et d'argent, et la couvrit dans toute sa hauteur d'étoffes et de belles tentures galonnées: on y voit les tombes de Wakhtang-Gourgaslan, de Dawith fils de Lacha, de Dimitri-le-Décapité, de Louarsab-le-Grand, de Simon, de Giorgi. C'est encore la sépulture des rois, mais cela est inconvenant. Le 31e roi, Artchil, construisit également à l'E., à la porte de l'Aragwi, l'église de Stéphan-Tsmida. Il y avait beaucoup d'églises, aujourd'hui ruinées, dont l'architecture était majestueuse et les bâtiments somptueux. Ce n'est plus une ville, mais un simple bourg, depuis les dévastations de Qrou. On dit que c'est par crainte des mahométans que l'on n'en a pas fait une ville, afin qu'ils ne pussent s'y établir et en profaner la sainteté. Les frimas et les vents y règnent en hiver, l'été

---

1) A. Ph. aj.: და უწოდეს კათოლიკე ეკლესიად «et on l'appela église catholique.»

*

გინოს სიწმიდე:) ხოლო არს ზამთარს ცივი, ქარიანი, ზაფხულს ცხელი, არამედ ჰავით მშვენი, მთებთა შორის მდგომი. რამეთუ აღმოსავლით აქვს მთა ჯვარ-ზედაზნისა, დასავლით მთა სარკინეთისა, სამხრით მთა ქართლისა და კარსნისა:

აღწერა მუხრანისა: ხოლო სარკინეთი არს მცხეთის დასავლით, სადაცა აღაშენეს ქალაქი ძლიერი თურქთა, და მოსვლასა ალექსანდრე მაკედონელისასა განსვრიტეს მთა ესე სსალ-ტბისა-გან, და ივლტოდნენ კავკასეთად. მერმე შემუსრა ალექსანდრემ, და არიან ქვაბნი გამოკვეთილნი კლდისა-გან მრავალნი. და კლდე ესე არს ვითარცა ნაშენი ქვიტკირისა: არს აქა მონასტერი დიდი, გუმბათიანი, და მღვიმე მას შინა, რომელსა შინა სცხოვრებდა წმიდა შიო 13 მამათაგანი. აწ ზის არქიმანდრიტი: არს მღვიმესა შინა საფლავი წმიდის შიოსი, სასწაულთ-მოქმედი 1), რომლისა გარემოს მისა ვერ იკადრებს მჴეცნი შესვლად პირ-უტყვთა მონასტრისასა: არს აქა გვალად ეკლესია დიდი, უგუმბათო, კეთილ-ნაშენი: ხოლო იტყვიან ძველად, იდგა ხუთი ათასი 2) მონაზონნი ამათ ადგილთა შინა: არამედ მთა ესე არს ტყიანი, ღელე-ღრატოიანი, უწყლო, ნადირიანი, თვინიერ ირმისა ყოველნი: სამხრით კერძი მტკვრისა უმოსავლოიანი, ხოლო ჩრდილოთ კერძი მოსავლიანი, ვენაკ-ხილიანი, და იწყების მთა ესე მცხეთიდამ და მივალს გორამდე და ვიდრე ალამდე.

ხოლო მცხეთას განჰკვეთს არაგვი, გარნა მოებმის ზედაზნის მთა და მივალს ქსნისამდე: ხოლო მდინარე არაგვი განჰყოფს ქართლსა და კახეთს. და ეწოდა სა-

---

1) წმიდის შიოს ნაწილი აღმოვიდოდა წლითი-წლად მკალი შიშველი, თვინიერ კაცთა, და თაყვანი-სცემდენ და მიიღებდენ კურნებასა: შაჰ-ნადირ მოავლინა მოჰმადიანნი, რათა იხილონ უკეთუ ჭეშმარიტი არს. ხოლო მათ შემუსრეს სამყოფი ნაწილთა და დაამტვრიეს: შემდგომად შეკრიბეს და დაასვენეს მუნვე. მერით არღა-რა აღმოვალს, ამ ჟამამდე: cette note a étémise dans le texte par les copistes, qui ont ajouté après le mot კურნებასა: მეფენი და მთავარნი, სამღვდელონი და საერონი ყოვლისა ივერიისანი, que j'ai soulignés dans la traduction N. 2. p. 215.

2) A et Ph. portent ოთხი ათასი 4000, et notre auteur le chiffre ჴ, qui fait 5000.

y est chaud, mais la température est saine. Elle est environnée de montagnes: à l'E., les monts Djouar et Zédadzen; à l'O., le Sarcineth; au S., ceux de Karthli et de Carsan.

A Sarcineth, à l'O. de Mtzkhétha, les Turks avaient construit une ville forte. Lors de la venue d'Alexandre-le-Macédonien, les habitants percèrent la montagne vers Skhal-Tba, et s'enfuirent dans le Caucase. Alexandre ruina ensuite la ville, et le rocher est percé d'une multitude de cavernes, et semble formé de pierres cimentées. Il y a un grand monastère sans coupole, et, dans son enceinte, une caverne[1]) où a vécu saint Chio, l'un des treize saints pères. C'est aujourd'hui la résidence d'un archimandrite. Le tombeau du saint est dans la caverne[2]); il opère des prodiges, et les bêtes féroces du voisinage n'osent toucher aux animaux du couvent. Il y a une grande église sans coupole, très bien bâtie: cinq mille religieux y demeuraient, dit-on, autrefois. La montagne est boisée, pleine de vallées et de ravins, sans eau, abondante en toute sorte de gibier, à la réserve du cerf. La rive méridionale du Mtcwar est stérile, mais celle du N. produit des raisins et des fruits. La montagne commence à Mtzkhétha et s'étend jusqu'à Gori et Ali.

Pays de Moukhran. Sarcineth.

Mghwimé.

Mtzkhétha est séparée par l'Aragwi de la montagne de Zédadzen, qui touche la rive et va de ce point à Kisiq. L'Aragwi fait la limite du Karthli

L'Aragwi.

1) Ce lieu s'appelle Mghwimé, la Caverne.

2) «Tous les ans, sans l'intervention humaine, il en sortait à découvert un os faisant partie des reliques du saint, qui recevait les hommages des peuples, et les guérissait de leurs maux. Les rois, les princes, les prêtres, les laïcs de toute la Géorgie y obtenaient leur guérison. Nadir, pour s'assurer de la vérité du fait, envoya des musulmans qui forcèrent le lieu des reliques et le réduisirent en poudre. Par la suite on les recueillit et on les replaça au même lieu; mais depuis lors, jusqu'à nos jours, elles ne se montrent plus.» N. de W.

ხელი ესე ამ მდინარეს თვისითავე. ვინათ-გან დის ჩქარად, მოგვის და იმღვრევის შავად: „ხედავ, არა გვის ეს წყალი ამ გევთა“: არამედ არს მდინარე ურგები. თევზი, თვინიერ ორაგულისა, არა არი, და იგიცა უამად: გამოსდის მაღრან-დვალეთის, ქსოვლის კავკასის მთიდამ, და ციკარიდამ დის აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუა ვიდრე გუდამაყრის კევამდე, და მუხნიდამ სამხრით დის მტკვრამდე: ამიერ და იმიერ ჭალანი ჯღარდლოვანი, ეკლოვანი, ნადირითა, ეშვითა და კოკბითა სავსე:

ხოლო მცხეთის ჩრდილოთ არს ციხე ბელტისა, აღაშენა არდამ ერისთავ-მან: ამის ჩრდილოთ არს დართის-კარი, კევი ღრმა და მშრალი. მის ჩრდილოთ არს მდინარე ნარეკვავისა [1]), რომელი გამოსდის ალევის მთასა და დის სამხრით ტყვილიანამდე, მერმე აღმოსავლეთით, და მიერთვის არაგვს დასავლეთიდამ: ესე გამოვლის შორის მუხრანსა: არაგვის დასავლეთით, ნარეკვავსა ზედა, არს ჭალა ნარეკვავისავე, ნადირითა და კოკბითა სავსე, და არს მდინარე ესე უჟანამდე [2]) ვენახითა და ხილითა ნაყოფიერი. და ნარეკვავის ჩრდილოთ, არაგვის პირს, არს საფურცლე, და საფურცლის ჩრდილოთ მისაქციელი, მთის ძირს: ამის დასავლით, ამ მთის ძირს, არს ეკლესია, წილკანს, ღვთის-მშობლისა, გუმბათიანი და შვენიერი. აღაშენა 25 მეფე-მან [3]) ბაქარ, ზის ეპისკოპოზი მწყემსი მუხრანისა, ორისავე არაგვისა და ბაზალეთისა: ტყვილიანიდამ [4]). ისო წილკნელ-მან, 13 მამათა-გან, წარმოადინა ყავარჯენის თრევით რუ,

---

1) La Narécwaw est la même, je crois, qui est nommée Gharthis-Tsqali sur la carte russe détail ée
2) La carte porte Oujano
3) A. et Ph. ajoutent მირიან მეფის ძე-მან «fils du roi Mirian.»
4) Si l'auteur n'eût mis un point avant ce mot, il faudrait traduire: «pasteur du pays de Mouklirau... depuis Tqouilian.»

et du Cakheth. Il tire son nom de sa propre nature; en effet, coulant rapidement, entraînant tout et devenant noir à force d'être profond, voyez son eau, ne balaie-t-elle pas les vallées[1]? C'est une rivière sans utilité. On n'y trouve d'autre poisson que le saumon, et en certains tems. Il sort du Caucase de Knogho, dans le district de Maghran-Dwaleth; depuis le mont Tzicar il coule au S. E. jusqu'à la vallée de Goudamaqar, et de là au S. jusqu'au Mtcwar. Des deux côtés sont des forêts remplies de broussailles et d'épines, où abondent le gibier, les sangliers et les faisans.

Au N. de Mtzkhétha est la citadelle de Belt, construite par l'éristhaw Ardam; plus au N., Gharthis-Car, vallée profonde et aride; au N., la rivière Narécwaw, sortant du mont Alew, coulant au S. jusqu'à Tqouilian, puis à l'E., et tombant à l'O. dans l'Aragwi: elle traverse le territoire de[2]) Moukhran. A l'O. de l'Aragwi, sur la Narécwaw, est la forêt de même nom, pleine de gros gibier et de faisans; les bords de cette rivière, jusqu'à Oujan, sont fertiles en vignes et autres fruits. Au N. de la Narécwaw, sur le bord de l'Aragwi, est Saphourtzlé. Au N. de ce lieu, au bas d'une montagne, est Misaktziel. A l'O. de Misaktziel au pied de la même montagne, est une belle église à coupole, dédiée à la Mère de Dieu, bâtie par Bakar, 25e roi, et résidence de l'évêque qui gouverne Moukhran, les deux Aragwi et Bazaleth. Saint Iso de Tsilcan, l'un des 13 saints pères, attira de Tqouilian, sur la trace de sa crosse, un ruisseau dont l'eau le suivit, sans autre effort, et arriva à Tsilcan, où il coule encore de nos jours. Le saint y est enterré. Arrosée par ce ruisseau, la plaine s'y couvre de vergers, de vignobles et d'arbres à fruits. Au N. de Tqouilian est le monastère à coupole de Mdchadis-Djouar, dans le district

Belt. Gharthis-Car. La Narécwaw. Saphourtzlé. Misaktziel. Tsilcan. Mdchadis-Djouar.

1) C'est un mauvais calembourg sur les mots géorgiens არა გვის ara gwis «il ne balaie pas;» il est bien plus logique de dire qu'on ne sait pas l'étymologie de ce nom, connu déjà dans l'antiquité par Strabon et Pline.

2) J'ai ajouté, pour la clarté du sens, les mots ici soulignés.

რომელსა მოსდევდა უმუშაკოთ წყალი, და მოიღო წილკანს, და დის დღედმდე. დაფლულ არს წმიდა ისო მუნ: ხოლო იწყების მინდორი ამისი რუთა-მით და ნაყოფიერებს ფრიად: ტყვილიანის ჩდილოთ არს მონასტერი, მჭადის-ჯვარისა, საბურდიანოსა შინა, გუნბათიანი, და აწ უქმი: ქუალად ნარეკვავის შესართავის დასავლით, სარკინეთის მთის ჩდილოს გვერდი, ვიდრე ქანდა-ცისხის ძირამდე, არს ვენახოვანი, ხილიანი, ბალახიანი და ტყიანი: ხოლო ცისხ-ძირს ჩამოუდის ჴსანი. ოძიხამდე არს მუხრანისა, ოძისის ჩდილოთ კერძი ჴსნის ჴევისა: ცისის-ძირის სამხრით არს ციხე მტკვრისა, სარკინეთის მთასავე ზედა, რომელი აღაშენა 79 მეფის კონსტანტინეს 1) ძემან ბაგრატ: ამ ციხის სამხრით, მტკვრამდე და ნასპარსევამდე, არს მინდორი ნასპარსევისა წოდებული: ოდეს დაისხნენ თურქთა მოსვლასა სპარსნი და მოსწყვიდნა ალექსანდრე დიდმან, მის გამო ისახელა. არს უწყლოობით უნაყოფო, არამედ ზამთარ ბალახიანი, და იზრდებიან ცხოვართა და ჯოგთა საძრავლე: ხოლო ჴსანი მდინარე ერთვის მტკვარს ჩდილოდამ, ციხეს ქვეით: ცისის-ძირს ზეით ერთვის ჴსანს შიოს-უბნის წყაროს წყალი, აღმოსავლეთიდამ. არამედ შიოს-უბანს არს შენობა დიდი სასახლეთა, ხოლო ოსმალთა აღაშენეს ციხე ქორონიკონსა 1730, აწ არს საზიზრად: ამის ჩდილოთ ქსორისი. მუნ არს აღებული რუ და რწყავს ორთა ამათ მთათა შორისთა მინდორთა, სარკინეთისა და ციხე-ბოდავის მთათა შორისსა, და ნაყოფიერებს მით ფრიად: მას ზეით ოძისი, და დასავლით ჴსნისა, ირტო-თეზგო-მის მინდორი, და ჩანგილარ-ბეგთა თავისა 2), იწყების ჴსნის რუთივე, და ნაყოფიერებს. ხოლო ციხის ძირის დასავლით, ჴსანს იქით, აღტყდების მთა თხოთისა, რომელსა ზედა მოიქცა მეფე მირიან ქრისტეანედ. აწცა არს მუნ ნიში ჯუარისა, რომელი აღმართა წმიდამან ნინომ, ხვეტისაგან გამოკვეთილი. ამ მთის მობმით მთა წლევისა, წარვალს გორამდე: ამ მთათა სამხრით არს მტკვრამდე და ჴასპამდე, ჴსნიდამ, მინდორი აღაიანისა, უწყლო, უნაყოფო, განა ბალახიანი, და ზამთარს მზრდელი ცხოვართა და ჯოგთა: ხოლო მდინარემან ჴსანმან მოიგო სა-

1) Constantiné régnait, d'après la table, de 1469 à 1505.

2) Ce nom se lit Begthawici sur notre carte; mais sur les autres cartes du même pays par Wakhoucht on lit, comme ici, Begtha-Thawi. Irto, oublié sur la carte, est le village resté sans nom au N. d'Akhal-Daba.

de Sabourdiano. Et encore à l'O. de la jonction de la Narécwaw, au N. du mont de Sarcineth, jusqu'à Kando et Tzikhis-Dzir, la colline est garnie de vignes, d'arbres à fruit, d'herbes et de forêts. Tzikhis-Dzir est baigné par le Ksan; jusqu'à Odzis, c'est le territoire de Moukhran; le pays au N. d'Odzis appartient à la vallée du Ksan. Au S. de Tzikhis-Dzir, sur la montagne de Sarcineth, est Mtcouris-Tzikhé, citadelle construite par Bagrat, fils de Costantiné, 79e roi. Au S. de ce fort, jusqu'au Mtcwar et à Nasparsew, est la plaine de Nasparsew, ainsi nommée lorsque les Persans attaquèrent les Turks, et que le roi Alexandre-le-Grand les tailla en pièces. Elle est aride et stérile, mais produit en hiver de l'herbe pour les bestiaux, pour les brebis et pour de nombreux haras. Le Ksan tombe par le N. dans le Mtcwar, au dessous de Mtcouris-Tzikhé; au-dessus de Tzikhis-Dzir, il reçoit les eaux de la source de Chios-Ouban, où sont les grands bâtiments appartenant à une résidence royale. En l'an 1730, les Osmanlis y avaient élevé une citadelle, servant aujourd'hui de lieu de refuge. Au N. est Ksoris, d'où l'on a dérivé un ruisseau qui arrose les plaines entre les deux montagnes de Sarcineth et de Tzikhé-Bodaw et les rend très fertiles. Plus haut est Odzis; à l'O. du Ksan, la plaine d'Irto, de Thez, d'Ocam, de Tchangilar, et de Begtha-Thaw également arrosée et fertilisée par un canal du Ksan. A l'O. de Tzikhis-Dzir, au-delà du Ksan, s'élève la montagne de Thkhoth, où Mirian se fit chrétien. Maintenant on y voit le signe de la croix élevé par Se. Nino, l'égale des apôtres, qui le tailla dans la colonne. La montagne de Tslew part du Thkhoth, et va jusqu'à Gori. Au S. de ces montagnes, en partant du Ksan, est la plaine d'Aghaïan, aride et stérile en fruits, mais produisant de l'herbe que paissent en hiver les moutons et les chevaux. Voici quelle est l'origine du nom de Ksani, c'est le Ksan des autres rivières; c'est une rivière utile et poissonneuse. Moukhran est un bel endroit et une résidence royale; chaud en hiver, il produit de l'herbe, du fourrage, des roseaux; en été, la

Tzikhis-Dzir.

Mtcouris-Tzikhé.

Nasparsew.

Chios-Ouban.

Ksoris.

Odzis.

Mt. Thkhoth.

M. Tslew.

Plaine Agaïan.

Moukhran.

სჳლი ესრეთ, რამეთუ მდინარე ესე არს სხვათა მდინარეთა ერთი ჴსანი [1]), და არს სარგებლიანი მდინარე და თევზიანი: არამედ ესე მუხრანი ფრიად შემკული არს, ზამთარ სითბოთი და მეფეთა სადგური, ბაღა-ჴალიან-ლერწმოვანი, ზაფხულს მშვენი, კეთილ-აგარაკოვანი, ცივნი, წყარონი, ჰავით მშვენი. მოსავალნი მტილთა, წალგოტთა, ვენახთა, თესლ-მარცვალთა, მრავლად ნაყოფიერებს. პირ-უტყუნი, აქლემს გარდა, ყოველნი, მრავალნი. რამეთუ ზამთარ ბაღსთა მძოვარნი არიან: ფრინველნი გარეულნი და შინაურნი მრავალნი, ნადირონი მოუკლებელნი. ხჳლობენ გვარიანნი აზნაურნი და კაცნი მგნენი და მბრძოლნი, არამედ მპარავნი: პირველ იყო მეფეთა სადგური, აწ უპყრავს, შემდგომად ბაგრატისა [2]), მუხრან-ბატონსა, ამასვე აქუს დროშა სასპასპეტო არაგვ-ქსნისა:

აღწერა არაგვის პირის და ბაზალეთის:

ხოლო გვალად არაგვის პირს არს ოხერ-კიდა, რომელსა ეწოდა პირველ ხიდარი, სადაცა აღაშენა ვარზა-ბაქარ ციხე და უგუ-ჯიდა კევსა კახეთისასა. და არაგვის პირი, მისაქციელიდამ და ოხერ-კიდიდამ ანანურამდე, არს ვენახოვანი, ხილიანი. და ოხერ-კიდის ჩრდილოთ არს ბოდორნას ქვაბნი გამოკვეთილნი და ციხე მაგარი: ამის ჩრდილოთ ურია. მოსახლენი ვაჭარნი: ჩრდილოთ მისა, არანის-თან, ზანდუკლის-ჴევი, მას ზეით ვეძათ-ჴევის-ჴევი: ამ ჴევისა და არაგვის კიდე-ზედ არს ანანური. ძველად იყო ეკლესია მცირე, არამედ წელსა ქრისტესსა 1704, აღაშენა გიორგი ერისთავ-მან ეკლესია გუმბათიანი, დიდი, გარემო მოავლო ზღუდე ქვიტკირისა და მაღალს კლდესა ზედა ქმნა კოშკი და ციხე, ჰგონებდა სიმაგრედ თვისად და მომა-

---

1) Je ne sais pourquoi l'auteur écrit presque toujours ce nom par un ჴ initial, tandis que sur ses cartes et dans tous les livres il s'écrit par un ქ. Quant au sens étymologique de ce mot, je ne le trouve pas dans le dictionnaire, si ce n'est que le Ksan est une mesure de deux Thoukht et un quart. En arménien քսան Ksan signifie vingt.

2) Ce Bagrat était fils du roi Costantiné et conséquemment frère des rois Dawith ix et Giorgi ix; il eut Moukhran pour apanage et le laissa à sa postérité, qui y réside encore. Les princes de Moukhran avaient donc droit au trône, et y parvinrent en 1649, dans la personne de Wakhtang v ou Chahnawaz 1er.

campagne est charmante et pleine d'agréments. Ce pays jouit de sources fraîches, d'une température agréable et d'une grande fertilité; il est orné de jardins et de vergers produisant abondamment toute sorte de semences; toutes les bêtes, excepté le chameau, y prospèrent, parce que les pâturages y sont excellents en hiver. Les oiseaux tant sauvages que domestiques et le gibier n'y manquent jamais. C'est là résidence d'aznaours distingués; la population en est brave et belliqueuse, mais portée au vol. Autrefois demeure des rois, les princes de Moukhran y résident depuis Bagrat. A ce lieu appartient l'étendard du général de l'Aragwi et du Ksan.

Encore sur l'Aragwi est Okher-Khida, autrefois Khidar, où Warza-Bakar avait construit une citadelle avant de se retirer dans la vallée du Cakheth. Les rives de l'Aragwi, à partir de Misaktziel et d'Okher-Khida, jusqu'à Ananour, sont fertiles en raisins et en fruits. A Bodorna, au N. d'Okher-Khida, sont des cavernes taillées dans le roc et une forte citadelle. Au N. est Ouria [1]), où sont établis des marchands. Au N., vers Aran, est la vallée de Zandoucl, et celle de Wédzath, dans laquelle, au bord de l'Aragwi, se trouve Ananour. C'était autrefois une petite église, mais en 1704 l'éristhaw Giorgi y éleva une grande et belle église à coupole, environné d'une muraille en pierres cimentées. Le même bâtit une tour et un fort sur un roc élevé, pensant que ce serait un asyle pour lui et ses descendants; mais ce fut pour lui, pour ses fils et sa famille, un piége et une cause de ruine [2]). A l'O. de Wédzath-Khew est Saphercheth, sur la montagne d'Alew. Le mont Alew est haut, sa cîme nue, ses flancs sont garnis de bois. Il s'étend au S. jusqu'à Odzis, jusqu'à Lomisa au N., et sépare ces

L'Aragwi et Bazaleth. Okher-Khida. Bodorna. Zandoucl, Wédzath-Khew. Saphercheth. Mt. Alew.

1) La carte porte Ouriani, forme plurielle du même mot, signifiant «le juif» ou «les juifs.»

2) Je n'ai rien trouvé sur ce personnage dans les annales, mais j'ai reçu de M. Platon Iosélian une inscription de l'église d'Ananour, où il est nommé.

კალთა თვისთა, არამედ ჰქმნა სახრისედ და მომწყვეტელ ძეთა და ნაოფსავთა მისთა: ქეითო-კევის დასავლით არს სათვერშეთი და ალევი მთასა ზედა. და ალევი არს მთა მაღალი, ასიემთა უტყუერო, კალთათა ტყიანი: ესე წარივლის სამხრით ოძისამდე და ჩრდილოთ ღომისამდე: ესე მთა ჰყოფს ქსნის-ხევსა და ბაზალეთსა: ამ-ალევის მთის თხემსა არს ეკლესია უგუნბათო, მჭვრეტი ქართლ-კახეთისა: ამას შინა არს სიმრავლე სატთა და ჯუართა ოქროსა და ვერცხლისათა და სამსასურებელნი ეკლესიისანი მრავალნი. კარნი აქუს ოქროსი, რომელი უქმნეს სპარსთა: რა-ჟამს წარიღეს სატი მისი, სასწაულის მიერ მხილველთა უქმნეს კარნი ოქროსანი და დასდვეს ურემსა კარ-ზემოლსა, და მოიღო მერე: ამ მთასა გასდის ნარეკავი: არამედ კოზასა-ამას, ბენის-ჭილუთამდე [1]), ეწოდების გრემის-ხევი: არა არს გრემის-ხევს ვენახნი და ხილნი, სხვით ყოვლითა მოსავლიანი. და ამ სიმრგვლეს შორის არს ბაზალეთი, რომელსა-ეწოდა დაბის გამო: აქუს ბაზალეთს აღმოსავლით არაგვი, სამხრით ცისე-ბოლდავისა და ცინის მთა, დასავლით გრემის-ხევი და ალევის მთა, ჩრდილოთ ჭართალის მთა. არს აქა ტბა ბაზალეთისა, დუშეთის წინარე მდებარე, და არს ურგები და უთევზო-და წურბელი მრავალი. სხდებიან ფრინველნი მრავალნი: არიან ტბის კარმოს, მუხრანის კერძ, არაგვის-კენ, გრემის კერძ და ანანურის კერძოთ, დაბნები ვენახოვანნი, ხილიანი, მოსავლიანნი, და უწყლოობით არს მრავალ-ნაყოფიერნი: არიან მცირე წყარონი დაბნებთა: ჰავითა მშვენი და კეთილი, კაცნი მბრძოლნი და მპარავ-ავაზაკნი, და უშიშნი ღჳთისა: წილკნის მთის ზეით ვიდრე ანანურამდე უმეტეს ტყიანნი, ღელოვან-კრამოვანი:

აღწერა გუდამაყრისა: ხოლო ანანურს ზეით ერთვის არაგვს დასავლიდამ ჭართალის ხევი. მის ჩრდილოთ არს მთიულთ-კარი, სიმაგრე მტკიცე, მას ზეით ნასახლევი მეფეთა და ხანდოს ხევი, რომელი გამოსდის ლომისის მთას, ერთვის არაგვს დასავლეთიდამ: მას ზეით ერთვის ხევი გუდამაყრისა არაგვს ჩრდილოდამ. გამოსდის კავკასსა; გუდამაყარსა, ხევს და მთიულებს შორისსა: და არს გუდამაყრის ხეობა მაგარი, მოსავლით ვითარცა სხვა-

---

1) Bien que l'auteur écrive ბენის ჭილუთამდე «jusqu'à Bénis et Dchilout,» j'ai cru devoir corriger, parce que la carte porte E b n i s i et non B e n i s i. Au reste,

vallées du Ksan et de Bazaleth. Sur le sommet est une église sans coupole, dominant le Karthli et le Cakheth, où se trouvent quantité d'images et de croix d'or et d'argent, ainsi que beaucoup d'instruments du culte. Les portes d'or en furent faites par les Persans, frappés d'un prodige dont ils furent témoins en enlevant l'image de l'église. Ils les placèrent sur un chariot attelé de boeufs, qui les apporta là. De cette montagne coule la Narécwaw. La vallée, jusqu'à Ebnis et Dchilout, s'appelle Grémis-Khew; elle ne produit ni vignes ni arbres fruitiers, mais toute sorte d'autres choses. Dans cette circonférence se trouve Bazaleth, tirant son nom d'un bourg et terminé à l'E. par l'Aragwi; au S. par la forteresse de Bodaw et par le mont Tini; à l'O. par la vallée de Grem, et par le mont Alew; au N. par le mont Dcharthal. On y voit, en avant de Doucheth, le lac de Bazaleth, lac inutile et sans poissons, ne contenant qu'une quantité considérable de sangsues. Les environs sont peuplés d'oiseaux; du côté de Moukhran, de l'Aragwi, de Grem et d'Ananour, sont des districts produisant du raisin et des fruits, mais dont la fertilité est diminuée par le manque d'eau, ces bourgs n'ayant que de petites sources. La température y est bonne et agréable, la population belliqueuse, mais portée au vol et au brigandage, et sans crainte de Dieu. Au-dessus du mont de Tsilcan, jusqu'à Ananour, le pays est plus boisé, sillonné de vallées et de ravins.

Au-dessus d'Ananour, l'Aragwi reçoit la rivière de Dcharthal; au N. est Mthioulth-Car, lieu très fortifié; plus haut, une résidence royale, et la rivière de Khando, sortant du mont Lomisa, qui se jette, à l'O., dans l'Aragwi. Plus haut la rivière de Goudamaqar se jette dans l'Aragwi du côté du N. Elle sort du Caucase qui la sépare de la vallée de Dzourdzouc. La vallée de Goudamaqar est forte et produit les mêmes choses que tous

La Dcharthal.

La Khando.

Goudamaqar.

---

les deux formes peuvent être également exactes, car l'étymologie du mot n'est pas certaine.

მთის ალაგნი და უფროს მწირი: კაცნი და ქალნი მგზავსნი მთიულთა, ჴელოსან-ნი, მშვილდთ მოქმედნი, აკეთებენ რკინისა-გან მჭისვისა, თისისა-გან და კართა-გან.

აღწერა მთიულეთისა:

ხოლო გუდამაყრის-ხევის შესართავს ზეით, დასავლეთ-ჩრდილოს შუა, არს მთიულეთი. ამ მთიულეთს და კსნის ხევს განჰყოფს ცხრა-ზმასა და ხანდოს ლომისას მთა: გუდამაყრის-ხევს ზეით სამხრამდე, მოერთვის არაგვს ამირთ-ხევი. ჭყალად მოერთვის სამხრიდამვე ჩოხელთ-ხევი [1]: ამას ზეით მოერთვის არაგვს, ცეცხლის-ჯუარიდამ, კარკელთ-ხევი. ამას ზეით არს ნადგარევი, მეფეთა ნასასახლევი, შენებულება დიდი. მას ზეით მოერთვის არაგვს ღუდოს-ხევი [2]: ამას ზეით არს მონასტერი ყოვლად-წმიდისა, და აწ უქმი. და ეს ხევნი გამოსდიან ლომისის მთას. მონასტრის სამხრით, მთის თხემსა ზედა, არს ეკლესია წმიდის გიორგისა, წოდებული ლომისა (და ამის გამო ეწოდებოდა სახელი ესე), უგუნბათო. არს მრავალნი ხატნი და ჯუარნი, ოქრო-ვერცხლისანი, დასიზნულობით. უჭვრეტს სამხრით კსანსა, ჩრდილოთ მთიულეთს: მთა ესე უტყეო არს და ბალახ-ყვავილიანი. კალთათა ტყიანი, ხოლო ღუდოს ხევის ჩრდილოთ, არაგვს გაღმა, არს დაბა კადა, მაღალს კლდესა ზედა, მოზღუდვილი კლდითავე: მის ჩრდილოთ არს ციკარა, ადგილი კლდოვანი და სამ-ოც-კოშკოვანი [3] გარემოს, და არს მუნ ეკლესია მცირე: ამ ციკარას დასავლით გარდავალს გზა ხევსა შინა; ხოლო ციკარას აღმოსავლით არს ნასასახლევი მეფეთა, საშენი დიდი. და ამას ქვეით იყოფის ციკარას წყალი ორად და მიერთვის არაგვს, ხარხელის [4] ზეით და ქვეით, ჩრდილოდამ: ხოლო ჩრდილოთ წარმოივლის კავკასი, და განჰყოფს მთიულეთს გუდამაყრისა და ხევისა-გან: და არს მოზღუდვილი მთიულეთი მთითა, ამის გამო არს მაღალი და შეუალი. არს უვენახო, უხილო, მცირე მოსავლი-

1) Sur notre carte il y avait Tchkhoéli, mais les autres du même pays portent Tchokhéli, ainsi que nous l'avons corrigé et admis dans le texte.

2) Toutes nos cartes géorgiennes portent Ghouda, et le texte Ghoudo,

3) Cependant la carte donne au groupe de 60 tours le nom de Tzicara, conjointement avec celui de Samotzkochci.

4) Evidemment il faut lire ici ხარხეთი Kharkheth, comme sur la carte.

les districts montagneux, mais elle est plus sauvage. Les deux sexes y ressemblent aux habitants du Mthiouleth; ils sont industrieux, fabriquent des arcs avec les cornes des mdjikhwi, des chèvres et des boeufs.

Au-dessus de la jonction de la Goudamaqar, entre l'O. et le N., est le Mthiouleth; ce district et la vallée du Ksan sont séparés par les monts de Tzkhra-Zma, de Khando et de Lomisa. Plus haut que la Goudamaqar, l'Aragwi reçoit au S., la rivière Amirth-Khew; et encore au S. la rivière de Tchokhelth-Khew; plus haut, à Tzetzkhlis-Djouar, la Kharkhelth-Khew. Plus haut est Naghwarew, ancienne résidence royale, magnifiquement ornée. Plus haut l'Aragwi reçoit la rivière de Ghoudo. Plus haut est un monastère de la S^e^ Vierge, aujourd'hui abandonné. Toutes ces rivières sortent du mont Lomisa. Au S. du monastère, sur le faîte de la montagne, est l'église de S. Georges dite Lomisa, qui lui a donné son nom. Elle est sans coupole, mais pleine d'images et de croix d'or et d'argent qui y ont été mises en dépôt; elle domine au S. le Ksan, au N. le Mthiouleth. La montagne est déboisée, mais couverte d'herbes et de fleurs; sa croupe seule est garnie de bois. Au N. de la vallée de Ghoudo, de l'autre côté de l'Aragwi, est Khada, placé sur un roc élevé et dans une enceinte de rochers; au N. est Tzicara, au milieu des rochers, et dans le voisinage est Samotzcochcowan, où il y a une petite église. A l'O. de Tzicara passe la route qui va dans le Khéwi; à l'E. est une résidence royale, superbement construite; plus bas la rivière de Tzicara se divise en deux, avant de tomber dans l'Aragwi, par le N., au-dessus et au-dessous de Kharkhel. Au N. s'étend le Caucase, séparant ce pays du Mthiouleth, du Goudamaqar et du Khéwi. Or le Mthiouleth est dans une enceinte de montagnes qui fait sa force et le rend inaccessible. Il ne produit ni raisins, ni fruits, ni autre chose. Mais on recueille dans la plaine le vin non fermenté, que l'on enterre ici et à Lomisa, et qui devient excellent. Il est blanc et doux. Il n'y a ni chameaux, ni buffles, ni ânes, mais des moutons dont la queue est sans graisse, des boeufs et des

Mthiouleth.
L'Amirth, Tchokhelth, Kharkhelth-Khew.
Naghwarew.
La Ghoudo.
Lomisa.
Khada.
Tzicara.

ასი, არამედ მოიღებენ ზარიდამ ტფილისს, შთაასხმენ აქა და ღომისას, და დადგე-ბის ღვინო კეთილი, თეთრი და ტკბილი. არა არს აქა აქლემი, კამბეჩი და ვირი, არს ცხოვარი უდუმო-კუდიანი, ძროხა და ცხენიცა არა მრავალ, სივიწროვის-გამო-ჯავით არს ფრიად კეთილი და მშვენიერი წყარო-წყლითა და მწვანითა. წყალთა შინა კალმახი მრავალნი, კორცნი, თევზნი და ფრინველნი გემოიანნი, პური ნოყიერი, ეგრეთვე ქართლისა: კაცნი ჯავროვანნი, მხნენი და მბრძოლნი, ერთ-გულნი, ბრიყვ-საქციელნი, საჭურველთ-მოყვარენი, სამოსელთა და იარაღთა გამწყობნი. ქალნიცა მშვენიერნი, არამედ უგბილოთ მოსილნი. აქა არს ქვა რომელი აიყრების კლდისა-გან ფიქალ-ფიქალად. და ასხედს მას ქვასა სიბრტყე-ზედ სშირად მჭიჭყთა-ებრ, ვითარცა ოქრო და ვერცხლი, ანუ ნარევი და მბრწყინვალე ფრიად. ივლებენ ამას ზღუდეს გა-რემოთ, და არს პატიოსნება მათ შინა ესე: [1])

აღწერა ხევისა:

ხოლო მთიულეთის ჩრდილოთ არს ხევი. გარდავალს გზა ხევს, გუდის დასა-ვლეთიდამ, კავკასსა ზედა: არამედ არს დაბალი და უტყეო, ზამთარს ვერა ვლის ამას ზედა ცხენი, თოვლის სიღრმითა. ზაფხულ არს ბალახიან-ყვავილიანი. ამას უწოდებენ ჟუელს: ხოლო ჩრდილოთ-კენ ერთვის ხევის მდინარეს ხევი, და უწოდებენ შთასავალს: აქა არს წყარო სპეტაკი ვითარცა თოვლი, და ჭვრია ბროლი მრავალი, მსგავსი კათლისა, და სცვივა კლდესა: აქა იპოების ბროლი, და სჭვირს წითლად, და ვასტესო არს შიგ წითელი ბროლი: არამედ მდინარესა ხევისასა ეწოდების არაგვი ჩერქეზამდე, და მუნ ლომეკის მდინარე შეერთვის, და აწ უწოდებენ თერგსა: გამოსდის ქურთაულისა, ზასისა და მაღრან-დვალეთისა შუათს, ჩდმოსვლეთიდამ. კავკასის მხრიდამ, დის აღმოსავლეთად ჩასავალამდე:

---

1) Tout ce qui précède, depuis le commencement de la 4e division militaire, p. 185 a été publié en français par feu Klaproth dans le Nouv Journ. as. t. I, septembre et novembre 1828. L'éditeur ignorait que ce fût un extrait de l'ouvrage de Wakhoucht, et l'avait probablement fait traduire du russe par quelqu'un connaissant bien la langue française. On s'aperçoit aisément que la personne qui a traduit le géorgien l'a fait très légèrement, ou du moins d'après un manuscrit incomplet et peu exact. J'ai regardé comme inutile de relever

chevaux en petit nombre, parce que le pays est resserré. La température y est très bonne, et rendue agréable par les sources, les eaux et la verdure. Il y a beaucoup de truites dans les rivières. La viande, les poissons, les oiseaux, y sont savoureux, le blé et l'orge très nourrissants. Les hommes sont de bonne mine, braves, belliqueux, fidèles, grossiers et sans moeurs; aimant les armes, bien tenus dans leurs vêtements et leur armure. Les femmes sont belles, mais habillées sans goût. Il y a une pierre que l'on enlève par plaques dans ces rochers, et qui, sur la surface plane, présente souvent comme des épanouissements d'or ou d'argent, ou de mélange d'autres substances très brillantes. On l'emploie beaucoup sur les murailles, mais c'est une distinction honorifique.

Au N. du Mthiouleth est le Khéwi, où l'on arrive par une route qui traverse le Caucase, en venant du pays situé à l'O. de Khada. C'est une route basse et sans bois; en hiver, la hauteur de la neige empêche qu'on n'y passe à cheval; en été, il y a de l'herbe et des fleurs. On l'appelle Qéli. Vers le N. la rivière du Khéwi en reçoit une nommée Chthasawal. Il y a dans ce lieu une source d'eau blanche comme la neige. On y ramasse beaucoup de cristal, qui semble taillé, et tombe des rochers; on y trouve aussi du cristal ayant une teinte rouge, et dont les éclats ont intérieurement cette couleur. La rivière du Khéwi s'appelle Aragwi jusqu'au pays de Tcherkez; là on l'appelait anciennement Lomec, et maintenant Therg. Elle sort, à l'E., du Caucase, entre Kourthaoul, Zakha et Maghran-Dwaleth, et coule à l'E. jusqu'à Chthasawal.

Khéwi.

Chthasawal.

Lomec ou Therg.

---

toutes les inexactitudes de ce travail, puisque j'en offre maintenant au public savant un nouveau, fait sur l'original même. Plusieurs des notes ajoutées par l'éditeur sont aussi sujettes à critique, notamment celle où il confond Rousoudan, femme de Wakhtang VI, avec la célèbre Rousoudan du tems des Mongols (op. cit., p. 220), etc.

ამ ჩასავალს ზეით არს თრუსო, ხამ კევად. აღმოსავლით აქუს ჴევი, დასავლით ზასა და მაღრან-დვალეთი, სამხრით მთიულეთი, ჩრდილოთ ქურთაული, და მოზღუდვილი არს კავკასით, თვინიერ ჴევიდამ. მოსახლენი არიან ოსნი, დვალნი: შთახავალს ქუეით მოდრეკების არაგვი და დის ჩრდილოთ ვიდრე ქისტის წყლამდე, და მიდის ფრიად მსწრაფლად. ამ დინების გამო არა არს თევზი მდინარესა ამას შინა, თვინიერ კალმახისა: და არს ჴეობა ესე მოზღუდვილი კავკასითა. რამეთუ დასავლით აქუს მყინვარი, უმაღლეს ყოველთა კავკასთა და მარადის ყინულით შეკვერცხილი. და განჰყოფს მთა ესე თაგაურს, ჩიმსა და ჴევსა: აღმოსავლით უძეს კვალად კავკასი, იგიცა მარადის თოვლიანი. განჰყოფს მთა ესე ქისტს, ძურძუკს და ჴევსა: სამხრით აქუს კვალად კავკასი, და განჰყოფს ესე გუდამაყარს, მთიულეთს და ჴევსა: ხოლო ჩასავალს ქუეით არს, ჩრდილოთ კერძ, დასავლით, ციხე არშისა, თვინიერ კაცთა ჴელთა-გან ქმნული, მაღალს კლდესა ზედა, მოზღუდვილი კლდითავე [1]) და შეუალი კაცთა, მყინვარის კალთასა ზედა: აღმოსავლიდამ ერთვის არშას ქუეით, ასხოტის ჴევი არაგვს: აქ არს ციხე დუდუშაურისა, მცირე, არამედ ფრიად მაგარი. ამ ჴევიდამ გარდავალს გზა გუდამაყარს: ამის ჩრდილოთ არს სტეფან-წმიდა, დაბა კარგი: ამის დასავლით არს გერგეთი, არაგვს იქით კიდესა: ზეით ამისსა არს, მყინვარის კალთასა ზედა, მონასტერი სამებისა, გუნბათიანი, მცხეთის სამკაულის სასიზრად, სადაცა ესვენა ნინოს ჯუარი, შუენიერ-ნაშენი, შუენიერს ადგილს: მყინვარის კლდესა შინა არიან ქვაბნი გამოკვეთილნი, ფრიად მაღალს [2]), და უწოდებენ ბეთლემსა. გარნა საჭიროდ ასავალი არს: რამეთუ არს ჯაჭვი რკინისა გარდმოკიდებული ქვაბიდამ, და მით აღვლენ. იტყვიან უფლის აკვანსა მუნ, და აბრაამის კარავსა, მდგომს უსვეტოდ, უსაბლოდ, და სხვათაცა საკვირველთა; არამედ მე ვდუმებ: კვალად ძირს მისსა არს მონასტერი, კლდესა შინა გამოკვეთილი უდაბნოდ.

---

1) L'inspection de la carte aide à comprendre ces paroles de l'auteur géorgien. On y voit une enceinte de rochers, au centre de laquelle était sans doute la forteresse d'Archa.

2) Si se mot ce rapporte à კლდესა, il en est grammaticalement trop éloigné, mieux vaudrait მაღალნი.

Au-dessus de ce lieu[1]) est Throuso, qui forme trois vallées: à l'E. est Throuso.
le Khéwi; à l'O., Zakha et Maghran-Dwaleth; au S., le Mthiouleth; au N.,
Kourthaoul. Ce pays est environné par le Caucase, excepté du côté du Khéwi,
et peuplé d'Osses et de Dwals. Au-dessous de Chthasawal l'Aragwi fait un
coude et coule au N. jusqu'à la rivière de Kist. Son cours étant très ra-
pide, il ne s'y trouve d'autres poissons que la truite; cette vallée est
enfermée par le Caucase. A l'O. est le Mqinwar, la plus haute cîme de la Mt. Mqinwar.
chaîne, couvert d'une croûte de glace perpétuelle, qui sépare Thagaour,
Tchim et le Khéwi; à l'E., encore le Caucase, toujours neigeux, séparant
le Khéwi des pays de Kist et de Dzourdzouc; au S., la même chaîne, le
séparant de Goudamaqar et du Mthiouleth. Au-dessous de Chthasawal, vers
le N., à l'O. de l'Aragwi, est Archis-Tzikhé, citadelle non construite de main Archis-Tzikhé.
d'homme, sur un roc élevé, environnée de rochers et inaccessible, et pla-
cée sur la croupe du Mqinwar. L'Aragwi ou Lomec reçoit à l'E., au-dessus
d'Archa, la rivière d'Atchkhot. Là se trouve la petite citadelle de Ghou- L'Atchkhot.
douchaour, extrêmement forte. Dans cette vallée passe la route qui mène Ghoudou-chaour.
à Goudamaqar. Au N. est le beau bourg de Stéphan-Tsmida; à l'O. de Stéphan-Tsmida.
ce lieu, sur l'autre rive de l'Aragwi, est Gergeth; plus haut est le monas- Gergeth.
tère à coupole de Saméba, servant de dépôt de sûreté aux ornements de Saméba.
Mtzkhétha. La croix de S.e Nino y fut aussi déposée. Les bâtiments en sont
beaux et dans une charmante situation. Sur le rocher du Mqinwar, dans
un endroit élevé, sont creusées des cavernes nommées Bethlem, auxquelles Béthlem.
on arrive difficilement, puisque l'on y monte au moyen d'une chaîne at-
tachée à la caverne. On dit que là se trouvent le berceau du Sauveur et
la tente d'Abraham, se tenant d'elle-même, sans pieux et sans câbles, et
bien d'autres merveilles; mais moi, je me tais à cet égard. Au bas est un

---

1) Ici et plus bas l'auteur écrit ჭასავალი Tchasawali, forme vulgaire de შთა-სავალი Chthasawali, que nous avons vu plus haut et maintenu seul dans notre traduction.

*

და აწ ცალიერი: გერგეტს ქუეით, ჩრდილოთ-კენ, დასავლეთიდამ, ერთვის ჴევი გველე-თისა, ძველად ესრეთ წოდებული დაბისა ამის სახელი; ხოლო აწ უწოდებენ გველეთს:

ამ გველეთს ქუეით ერთვის არაგუსვე ხევი. სამხრეთ-აღმოსავლეთიდამ გამოსდის გუდამაყარისა და მურმუხის კავკასსა. მოდის დასავლეთს ჩრდილოს შუა, და არს უშე-ნი: გარდავალს ამ ხევიდამ გზა მურმუხსა და ქისტეთს, ძნელი, საჭირო. კვალად გარდავალს გზა გუდამაყარსაცა: ამ ხევს ქუეით დავიწროვდების ხევი ესე კლდითა, და აქა არს ციხე დავითისა, არაგვის აღმოსავლით კლდესა ზედა, აღმაშენებელის აღ-შენებული: ამას ქუეით არს დარიელა [1]), არაგვის აღმოსავლით კიდესა ზედა, 3 მეფის მირვანის მიერ: შეაბა კარი და ქმნა სიმაგრე, ხაზართა და ოვსთა-თვის, რათა უმისოთ ვერ-ღარა ვიდოდნენ (და არს სახელი ესე მომრევი): ამას ქუეით ნასახსლევი მე-ფეთა. ოდეს გაილაშქრიან ოვსეთად, მუნ დადგიან: ხოლო კუობა ხევისა არს მო-სავლიანი ხორბლისა, ქრთილისა, სელისა, შვრიისა, შთასავალით გველეთამდე. არა არს აქა ხილნი, თვინიერ მთის ხილთა: არს კოწახური, მოცხარი, კლდის მერხენი და სხვანიცა ბალახთა ხილნი. არს ვარდი ჭალათა მრავალ-ფურცლოვანი და წითელი მრავალი, და სხვანიცა ყვავილნი მთისანი მრავალნი. პირ-უტყვნი, რაც ოდენ ქე-ვის, მრავალნი. ცხვარი უდუმო. არს აქა მჴეცი მრავალი ჯოგად, და არჩვი. არს ფრინველი შურთხი, გნოლი, და ზაფხულს მწყერი ურიცხვნი. იტყვიან ლითონს ოქროსასა და ვერცხლისასა: არა არს ტყე აქა, არამედ ზიდვენ გველეთის ქუემოდამ. ჰავით არს კეთილ-მშვენი: კაცნი არიან მბრძოლნი, ძლიერნი, აკოვანნი, ჰაეროვანნი.

---

1). პირველად უწოდებდენ ევროპიელნი კავკასის-კარად, და მეორედ ლეკეთის კავ-კასის გზად: «Les Européens l'appelaient 1°. porte du Caucase, 2°. route du Caucase du pays des Lecs. N. de W. L'auteur a écrit მეორეს, qui donne ce sens: «et la seconde route.» J'ai cru pouvoir corriger comme je l'ai fait et écrire მეორედ. Les Arméniens nomment ce lieu porte de Dchor դուռն Ջորայ, nom où je crois reconnaître le géorgien ჯვარი Djouari, croix. En effet, au voisinage est le mont de la Croix qui a pu fournir cette appellation.

monastère creusé dans le roc, en manière d'ermitage, aujourd'hui désert. Au-dessous de Gergeth, vers le N., le Lomec reçoit la rivière de Gélath, ainsi nommée autrefois à cause d'un bourg, aujourd'hui Gwéleth.

Plus bas, l'Aragwi reçoit encore une rivière sortant, au S. E., du Caucase de Goudamaqar et de Dzourdzouc, et se dirigeant au N., dont les rives sont inhabitées. Cette vallée est traversée par une route difficile et dangereuse, allant à Dzourdzouc, et par une autre conduisant à Goudamaqar. Plus bas, le Khéw est resserré par des rochers; il y a là la forteresse de Dawith, construite sur un rocher, à l'E. de l'Aragwi, par David-le-Réparateur. Plus bas est Dariéla, sur un rocher à l'E. de la même rivière, où Mirwan, le 3e roi, établit une porte de défense contre les Khazars et les Osses, afin de les empêcher de passer là sans sa permission. (Ce nom signifie Vainqueur[1]). Plus bas est une résidence royale, où s'arrêtaient les souverains dans leurs expéditions contre l'Oseth. La vallée du Khéwi est fertile en blé, en orge, en lin, en avoine. De Chthasawal à Gwéleth il n'y a pas d'autres produits que ceux des montagnes: le cotsakhour, la groseille, la fraise de roche et autres fruits qui poussent dans l'herbe. Il y a dans les forêts des roses très feuillues et rouges et quantité d'autres fleurs des montagnes; des bêtes, autant que le territoire peut en contenir, des moutons sans queue graisseuse, beaucoup de mdjikhwi par troupes, et des artchwi. Les oiseaux qui s'y trouvent sont le chourthkhi, le glon, quantité de cailles en été. On dit qu'il y a des mines d'or et d'argent. Comme le pays ne produit pas de bois, on en apporte d'au-dessous de Gwéleth. La température est saine et bonne; les hommes sont belliqueux, braves, robustes, de bonne mine

Ft. de Dawith.

Dariéla.

---

1) Je ne sais dans quelle langue Dariéla peut avoir le sens de Vainqueur: ce n'est certainement pas en géorgien. Peut-être les mots turcs Dar Iol در يول «porte chemin» ou در يل Dar Iel «porte du vent» sont-ils la vraie étymologie.

ვითარცა მთიულნი, განა ენენი უმჯობესნი ხოკლითა: სარწმუნოებით ქართველთა თანა, არამედ მისიცა უმეცარნი: 1)

აღწერა ქსნის ჴევისა და მამულისა მისისა:

ხოლო მდინარე ქსნისა, რომლის ზეით, ბაზალეთისა და ალევის მთის დასავლით, დის და გამოსდის ქსოვრის ყამურის საშუალს კავკასს. ქარჩოხამდინ დის აღმოსავლეთად, ქარჩოხს ქუეით სამხრით, გაივლის მუხრანს და მიერთვის მტკვარს: ხოლო რომლის ზეით არს მონასტერი ხოთვა, უგუმბათო, დიდ-შენი, კეთილად, და აწ ცარიელი: ამის ჩრდილოთ არს მცირე ქალაქი ახალ-გორი. მსახლობელნი არიან სომეხნი და სასახლე ქსნის ერისთვისა: მას ზეით, ქსნის დასავლით კიდესა ზედა, არს ციხე, დაბასა წირქვალს: ამის სამხრით, ბოლსა და ახალ-დაბას შუა, არს ახალ-დაბის ციხე, ამილახორისა: წირქვალს ზეით, ჩრდილოთ, არს მონასტერი კაბენი, გუმბათიანი, ყანჩიეთს, კეთილად ნაშენი, შუენიერს ადგილს, და აწ ხუცის სამარ: ჩრდილოთ ყანჩიეთისა, ზებეურის მთის ძირს, არს ხადის-ციხე, მაგარი: ზებეურის მთა არს თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი. ეს მთა ჩამოადგების ცხვირად ქსანს, დასავლიდამ, და აღმოსავლეთიდამ ალევის მთის ცხვირი, და დაავიწროებს ქსანს კლდითა: ამ კლდეს ქუეით, მტკვრამდე, ქსანი არს ვენახოვანი, ხილიანი, მოსავლიანი, ვითარცა სხვანი ადგილნი, და ამ კლდეს ზეით იწროდამ, მჭიდრო, უვენახო, უხილო, მწირი, ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი მოსავლითა, ტყიან-კლდიანობითა: ამავ კლდის ჩრდილოთ, სამეგურს, ერთვის ქსანსა აღმოსავლეთიდამ ჴევი ალევის მთის გამომდინარე: სამეგურის ჩრდილოთ არს მონასტერი ლარგვისი, წმიდის თევდორესი, აღმოსავლით უდის ქსანი, სამხრით ჭურთის-წყალი. უგუმბათო, შემკული ყოვლითა, აწ ხუცის სამარ: აქა ჰყო შანშე-მ ციხე, არამედ უროგებად თვისად 2): ამის ჩრდილოთ

---

1) On trouve aussi dans le Nouv. journ. as. XI, 349 — 354, la traduction de ce qui précède, depuis le commencement de l'article du Khéwi, publiée par le même éditeur. Cette partie fait naître les mêmes réflexions déjà exposées p. 224, en note. Après quoi vient la description du pays des Phchaws, des Khewsours etc., qui appartient à celle du Cakheth par. Wakhoucht.

2) Ceci paraît se rapporter à un fait de l'histoire moderne, qui ne m'est pas suffisamment connu.

comme dans le Mthiouleth; mais ceux-ci l'emportent en tout. Ils suivent la religion géorgienne, sans la connaître.

Le Ksan coule au-dessus d'Odzis, à l'O. de Bazaleth et du mont Alew. Vallée du Ksan.
Il sort du Caucase entre Knogho et Jamour, se dirigeant à l'O. jusqu'à
Kartchokh, et au S. au-dessous de ce lieu. Il traverse le pays de Moukhran
et va se joindre au Mtcwar. Au-dessus d'Odzis est le monastère de Khopha, Khopha.
sans coupole, dédié à S. Jean-Baptiste, construit avec grandeur et élégance,
aujourd'hui désert. Au N. est la petite ville d'Akhal-Gor, habitée par des Akhal-Gor.
Arméniens et résidence de l'éristhaw du Ksan. Plus haut, sur la rive occi-
dentale du Ksan, est une citadelle, au bourg de Tsirkwal[1]), bourg qui est Tsirkwal.
presque une ville[2]). Au S. entre Bol et Akhal-Daba est la citadelle d'Akhal- Akhal-Daba.
Daba, appartenant aux Amilakhors. A Qantchieth, au-dessus et au N. de Quantchieth.
Tsirkwal, est le monastère à coupole de Caben[3]), fort bien construit et Caben.
dans une belle situation, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Au N. de Qan-
tchieth, au pied du mont Zébéqour, est la forte citadelle de Khada[4]). Les ci- Khada.
mes du Zébéqour sont nues et ses flancs garnis de bois, il forme comme
un né, qui touche le Ksan à l'O., tandis que, de l'autre côté, le mont
Alew rejoint le Ksan sous la même forme, de sorte qu'il est resserré entre
deux rochers. Au-dessous de ces rochers, jusqu'au Mtcwar, les rives du
Ksan sont fertiles en raisins et en autres fruits, comme les lieux déjà énu-
mérés. Plus haut, son cours est étroit et resserré; il ne porte ni vignes ni
arbres fruitiers, il est sauvage comme tous les districts montagneux, et ne
produit que des bois et des halliers. A Sadzégour, au N. de ce rocher, le Sadzégour.

1) Je ne sais s'il ne faudrait par lire ციხე-დაბა წირქვალის «la citadelle et le bourg de Tzirkwal;» car la phrase de l'auteur n'est pas construite très clairement.

2) Ces derniers mots, depuis, bourg, sont une addition du Mit. M. A.

3) Deux cartes géorgiennes portent Cabéri, une 3e laisse du doute, les deux dernières lettres étant mal formées; la table des matières porte Cabéri.

4) Deux cartes géorgiennes portent Khando, ce nom manque sur la troisième.

ერთვის ქსანს აღმოსავლიდამ ცხრა-მზის-ხევი. გამოსდის ლომისას, და არს ად-გილი ესე მოსავლიანი მთის ალაგოსა-ებრ: [1]). და ამ ხევს ზეით, ჩრდილოთ-კენ, არს ციხე ქარჩოხისა, ქსნის პირსა ზედა, ლომისიდამ ჩამოსულს კლდესა ზედა: უდის სამხრით ქსანი, და აღმოსავლით ხევი ლომისის მთის გამომდინარე, და აღვალს აქე-დამ გზა ლომისის ეკლესიასა თანა, და შთავალს მთიულეთს: ხოლო ქარჩოხის და-სავლით არს, ქსანსა ზედა ჟამური, აწ მსახლობელი არიან ოსნი: საშუალს ჟამუ-რისას არს ციხე ბერ-ციხე [2]). წოდვილი, ქსანსა ზედა და კლდესა ზედა მდგომარე: არამედ მთიულეთსა და ამას შუა, არს მთა მარადის თოვლიანი [3]), უტყეო. კალთათა მცირე არყნარი: ჟამურის მკარეს, ამ მთასა ზედა არს კოშკნი წარიგებულნი მრა-ვალნი, მაღალნი და კეთილ-ნაშენნი: მოსავლით ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი. ცხვარი აქაცა უღუმო, პირ-უტყვნი არა ეგოდენ მრავალნი: ხოლო სამხრით ჟამუ-რისა არს მთა განმყოფელი ჭურთისა და ჟამურისა, თხემთა უტყეო, კალთათა ტყიანი და ნადირიანი: ამ მთის სამხრით არს ჭურთის-ხევი, რომლისა წყალი გასდის ამავე მთასა: და სად ერთვის ამ წყალს ცხრა-წყაროს წყალი, მუნ ამ ორთა წყალთა შუა, არს ციხე წინ-კიბე, ფრიად მაგარი: ამ ორთა ხევთა უწოდებენ ჭურთას, და მიდის აღმოსავლეთად და მიერთვის, მონასტერს [4]), ქსანსა. ამას შინა მოსახლენი არიან სარწმუნოებით ქართველნი. ეგრეთვე ქსნის ხევისა და ცხრა-ზმისა: მოსა-ვლით არს ჭურთა ვითარცა სხვანი მთის ალაგნი: კაცნი და ქალნი ამ სამთა ხეობათანი

---

1) Le nom de Largwisi, que l'on voit à la page 233, dans la traduction, n'é-tait point sur la carte originale, en place on lisait monastéri, à côté du signe d'un couvent. Comme il y a déjà deux villages du même nom, j'ai ajouté ici le nom de Largwis, dont la position me paraît résulter des indications du texte. Quant à ce qu'ajoute la traduction, depuis anciennement jusqu'à la fin de la phrase, c'est une addition du Mit. M. A., faite après Wakhoucht.

2) On a laissé à tort sur la carte Bert-Tzikhé.

3) C'est la montagne de Lomisa qui sépare le Mthiouleth du Jamour.

4) C'est ce lieu que j'ai cru pouvoir nommer Largwis, ainsi qu'il a été dit plus haut.

Ksan reçoit, par sa rive orientale, une rivière qui sort du mont Alew. Au N. de Sadzégour, à Largwis [1]), est un couvent de S. Théodoré, anciennement construit, mais restauré de fond en comble, en l'an 1759, par Dawith, éristhaw du Ksan. A l'E. coule le Ksan, au S. la Dchourthis-Tsqal; il est richement pourvu, et dirigé par un archimandrite. Chanché, éristhaw du Ksan, en avait fait une citadelle, qui ne fut pas à son avantage. Au N. de ce lieu, le Ksan reçoit, par sa rive orientale, la Tzkhra-Zma, venant de Lomisa. Ces contrées donnent les mêmes produits que tous les districts montagneux. Au-dessus et au N. de cette rivière, sur le bord du Ksan, est la citadelle de Kartchokh, située sur un rocher, qui se projète du mont Lomisa. Le Ksan coule au S., et à l'E. une rivière venant du Lomisa; de là s'élève la route qui conduit à l'église de même nom et pénètre dans le Mthiouleth, Sur le Ksan, à l'O. de Kartchokh, est le canton de Jamour, aujourd'hui habité par des Osses. Au milieu du Jamour est Ber-Tzikhé, forteresse située sur un rocher de la rive occidentale. Entre ce lieu et le Mthiouleth est une montagne toujours neigeuse et sans bois, mais offrant sur sa croupe de petits bouquets de bouleaux. Sur cette montagne, du côté du Jamour, sont un grand nombre de tours disposées symétriquement, hautes et bien bâties. Ses produits sont ceux des autres montagnes; il y a aussi des moutons sans queue graisseuse, et un petit nombre d'animaux. Au S. de Jamour est la montagne qui le sépare de Dchourtha; elle est nue, boisée seulement et giboyeuse sur sa croupe. Du flanc méridional de cette montagne coule la rivière de Dchourtha; à l'endroit où elle reçoit celle de Tzkhra-Tsqaro, il y a entre les deux rivières la forte citadelle de Tsin-Cibé. Ces deux cours d'eau s'appellent Dchourtha; elles coulent à l'O., et se réunissent au Ksan, à Monaster. Les habitants de ce pays sont de religion géorgienne, ainsi que ceux de la vallée du Ksan et de Tzkhra-Zma. Les produits du territoire sont comme ceux des districts montagneux. Les deux sexes sont, dans ces trois vallées,

Largwis. La Tzkhra-Zma. Kartchokh. Jamour. Ber-Tzikhé. La Dchourtha Tsin-Cibé.

არიან ვითარცა დავსწერეთ მთიულნი, მათნი მიმგზავსებულნი, და ისინი ყოვლითა უმჯობესნი, ხოლო ესენი ქურდნი, მპარავნი, მძრცველნი, უსირცხონი:

აღწერა ისროლის-ჴევისა:

გვალად ცხრა-წყაროს სამხრით არს მთა გვნიდამ ისროლის-ჴევის მთამდე, მდებარე აღმოსავლიდამ დასავლეთად, თხემთა უტყეო, კალთათა ტყიანი: ამ მთას გამოსდის სამხრით რეხულა, და არს აქა ციხე მცირე, და მას ციხეს ქვეით ქოლოთ-ქვიტკირი. ესეცა არს მთის ალაგთა-ებრ ვიდრე ზასორამდე: ხოლო გვალად ზურთისა, ცხრა-წყაროსა და ქოლოთ-ქვიტკირის დასავლით არს ისროლის-ჴევი. ბიურის ჴევს ზეით არს მამული კხნისა: ეს მდინარე არს მეჯუდა [1]. გამოსდის ჟამურის მთასა, დის სამხრით დაჲვის მეჯუდამდე: ჟამურის მთის კალთასა არს აშატურთ-კარი და ციხე: ხოლო განყოფს ამ ჴეობასა ქოლოთ-ქვიტკირს და ჟამურს, მთა კარულისა, მდებარე ჩდილოდამ სამხრით, ტყიანი და ნადირიანი: აშატურთ-კარს ქვემოთ ერთვის მეჯუდას, დასავლიდამ, მერის-ჴევი. გამოსდის ბენდერის მთას [2]: ხოლო ამ ჴევის სამხრით, მასისიდამ, წარივლის მთა ტყიანი და ნადირიანი, ორ-ბოძლის მთამდე: ხოლო ორ-ბოძალი არს თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი, ნადირიანი: ამ ორ-ბოძალსა ზედა არს ბალახი. უკეთუ მოძოვს არა მეწებურ-მან ცხენმან, მასვე წამს მოჰკლავს, ეგრეთვე თივაცა მისი მოაკუდინებს. და არს ესე ბალახი ამ მთებთა ზედა, ყოველ-გან მრავალი: და მივალს ესე ორ-ბოძალი ვიდრე ბენდერის მთამდე: მერეს ჴევს ქვეით ერთვის მეჯუდას ბიურის-ჴევი აღმოსავლიდამ. გამოსდის უძანეთს: და ამ ბიურს ზეით არს ისროლის-ჴევი, ვითარცა ხსვანი ამ მერის მთის ალგილნი, იწრო, ტყიანი და მწირი: ხოლო გვალად ორ-ბოძლის მთის სამ-

აღწერა ბქერდის-მირისა:

1) La Medjouda a sa source au village d'Achaour, dans le cercle de Doucheth: Обозр. II, 48. Le Grand-Liakhwi sort du mont Ialbouz, près du village de Cochci; Обоз. ibid.

2) On se rappellera sans doute une montagne de même nom, mentionnée dans la description des pays au S. du Kour, p. 179 et passim; d'autres homonymies se retrouvent encore ici: le couvent de Caben, p. 175 et 231; l'Orbodzal, qui sera encore décrit dans l'Imereth; l'Ertso, qui le sera p. 240 et dans le Cakheth.

semblables aux habitants du Mthiouleth, mais ils l'emportent beaucoup sur eux: les autres sont voleurs, pillards, brigands, éhontés.

Et encore, au S. de Tzkhra-Tsqaro, est une montagne qui s'étend depuis le Ksan jusqu'à celle de la vallée d'Isrol, dans la direction de l'E. à l'O. Sa cîme est nue et sa croupe boisée. De son versant méridional sort la Rékhoula. Il y a en ce lieu une petite citadelle, et, au bas, Koloth-Kwithcir. Jusqu'à Zakhor ce pays ressemble à tous les districts montagneux. Et encore à l'O. de Dchourtha, de Tzkhra-Tsqaro, et de Koloth-Kwithcir[1]) est la vallée d'Isrol. Au-dessus de la vallée de Biqar est le territoire du Ksan, la rivière qui y coule est la Medjouda, sortant de la croupe du mont de Jamour et se dirigeant au S. jusqu'au bourg de Medjouda. Sur la croupe du mont de Jamour est la citadelle d'Achathourth-Car. Cette vallée, Koloth-Kwithcir et le Jamour sont séparés par la montagne de Kharoul, courant du N. au S., boisée et giboyeuse. Au-dessous d'Achathourth-Car, la Medjouda reçoit la rivière de Méré, sortant du mont Bender. Au S. de cette rivière, depuis Makhis, court une montagne boisée et giboyeuse, jusqu'à celle d'Orbodzal, nue à la cîme, mais dont la croupe est garnie de bois pleins de gibier. Sur l'Orbodzal on trouve une herbe qui donne sur-le-champ la mort aux chevaux étrangers à la localité, qui s'en repaissent. Le foin qui y pousse est également mortel: cette herbe pousse abondamment sur les montagnes. L'Orbodzal s'étend jusqu'à la montagne de Bender. Au-dessous de la vallée de Méré, la Medjouda reçoit à l'O. la rivière de Biqar, sortant d'Ousaneth. Au-dessus de Biqar est la vallée d'Isrol, étroite, boisée, sauvage, comme tous les districts de ces

La Rékhoula. Koloth-Kwithcir. Vallée d'Isrol. La Medjouda. Mt. Kharoul. Achatourth-Car. La Méré. Mt. Orbodzal. La Biqar.

1) Ce sont deux endroits différents: Koloth est le nom d'une citadelle sur la gauche et d'un village sur la droite de la Rékhoula; Kwitcir est un village au sud de la citadelle.

კრით არს მთის კალთასა შინა, იკორთას, მონასტერი დიდი [1]), გუნბათიანი, კეთილად ნაშენი, კარგს ადგილს. ზის არქიმანდრიტი: ამ მთის სამხრით კერძს, ჯარიაშენიდამ განათამდე, უწოდებენ გვერდის-ძირს, და არს ადგილი ესე ვენახოვანი, ხილიანი, მოსავლიანი. ბრინჯ-ბამბას გარდა, ყოველნი სცნდების ნაყოფიერად, ვითარცა დავსწერეთ ქართლისასა: არამედ ღვინო აქაური თხელი და მომჟავო, გარნა საამო სასმელად:

აღწერა პატარა-ლიახვის ხეობისა:

ხოლო ისროლის-ხევის და ყამურის დასავლით არს პატარა-ლიახვის ხეობა. ამათ განჰყოფს მთა ბენდერისა, წიფორისა და ქნოლოსი: მდებარებენ მთანი ესენი ჩრდილოდამ სამხრით, კავკასიდამ: ამ მთებს უძეს აღმოსავლით ისროლის ხევი, ჭურთა და ყამური. დასავლით, პატარა-ლიახვი. გამოსდის პატარა-ლიახვი ქნოლოს ზეით მცირეს ტბას და მოდის ფოტრისამდე [2]) სამხრეთად. მერმე, ხეცხენის ქვემოთამდე, დასავლეთად, მერმე კიდევ სამხრით: ხოლო ვანათს ერთვის დასავლიდამ ლიახვს ხევი გერისა. გამოსდის მშვილდების მთას და დის სამხრით. ამას ზედა მსახლობელნი არიან ოსნი. უწოდებენ განათიურთ ხავასტანგოსა: ხოლო ვანათს, ხეცხენისსა და ბელოტს ზეით ერთვის ფოტრისის-ხევი, ღრმა და კლდიანი, ძნიად გასავალი. გამოსდის მერისა და შუა-ცხვარის მთას: შუა-ცხვარს მსახლობელნი არიან ოსნი: ამ ფოტრისას ხევს ზეით არს აწერის-ხევი: აქ აღაშენა შანშემ ციხე, სიმაგრედ თვისად. არამედ ექმნა გალიად, რამეთუ გამოიყვანეს ცოლი და დედა-წული მისი მუხნიდამ: მას ზეით მოერთვის ხევი შანბიანისა ლიახვს, აღმოსავლიდამ. გამოსდის ყამურის მთას და დის დასავლეთად: ამ ხევს ზეით ერთვის ლიახვს ხევი ხაბარუყეთისა. გამოსდის გერის მთას, დის აღმოსავლით, ერთვის ლიახვს დასავლიდამ: ამ ლიახვის შესართავს, ორსავ წყალს შუა, არს ციხე ბეყნოსი. ამ ციხეს ზეით არს ქნოლო, სამ ხეობად, აღმოსავლიდამ, ჩრდილოდამ და დასავლით, ჩრდილოდ შუადამ: ხოლო ტბა ქნოლოსი არს

1) A. Ph. ajoutent მთავარ-ანგელოზთა «dédié aux Archanges».

2) Photrisa, oublié sur la carte parce que, sur l'original, le signe qui ui convient manquait, est placé à l'angle du coude du Petit-Liakhwi.

3) Le Petit-Liakwi tombe dans le Grand à Cherthoul, à 8 verstes de Gori; Обозр. II, 48.

montagnes. Et encore, sur le flanc méridional du mont d'Orbodzal est le monastère d'Icortha, grand et bien bâti, dans une belle situation, résidence d'un archimandrite. Le district au S. de cette montagne, depuis Djariachen jusqu'à Wanath, s'appelle Gwerdis-Dzir. C'est un pays fertile en vignes et en fruits; excepté le riz et le coton, tout y prospère, ainsi que nous l'avons dit du Karthli. Le vin y est léger et aigrelet, mais agréable à boire.

Icortha.

Gwerdis-Dzir.

A l'O. de la vallée d'Isrol et du Jamour, est la vallée du Petit-Liakhwi, qui en est séparée par les monts de Bender, de Tsiphor et de Knogho, courant du N. au S. à partir du Caucase. A l'E. de ces montagnes sont les vallées d'Isrol, de Dchourtha, et de Jamour; à l'O., le Petit-Liakhwi, sortant d'un petit lac au-dessus de Knogho et se dirigeant au S. jusqu'à Phctrisa, puis à l'O. jusqu'au-dessus de Satzkhénis, puis encore au S. A Wanath, le petit Liakhwi reçoit, par sa rive occidentale, la rivière de Ger, sortant du mont Mehkhleb, au midi. Les habitants de ses rives sont des Osses: ce pays, avec Wanath, s'appelle Sawakhtango. Au-dessus de Wanath, de Satzkhénis et de Béloth, le Liakhwi reçoit la rivière de Photrisa[1]), profonde, pleine de rochers et difficile à traverser, sortant des monts Ger et Chôua-Tzkhwir[2]). Les habitants de ce dernier endroit sont des Osses. Au-dessus de la rivière de Photrisa, est la vallée d'Atséra, où Chanché, éristhaw du Ksan, construisit pour sa défense une citadelle, qui au contraire lui servit de cage, car sa femme et ses fils en furent enlevés. Plus haut le Liakhwi reçoit, à l'E. la rivière de Chambian, sortant du mont Jamour et se dirigeant à l'O.; plus haut, la Tchabaroukheth, sortant du mont de Ger et dont la réunion se fait par l'O. Au point de jonction, entre les deux rivières, est la citadelle de Beqtcho[3]). Au-dessus est Knogho, qui forme trois vallées, à l'E. au N. et au N. O. Le petit lac de Knogho donne naissance au Liakhwi.

Vallée du Petit-Liakhwi.

La Ger.

Sawakhtango.

La Photrisa.

La Chambian.

Lac de Knogho.

1) C'est la rivière sans nom sur la carte dans le coude du Petit Patara-Liakhwi.

2) Mal à propos écrit Chcuatz-Khwir sur la carte.

3) On doit lire ainsi sur la carte.

მცირე, რომელსა ხდის ლიახვი: ამ ტბილამ განათამდე არს ლიახვის კეობა უქენახო, უსილო, ვითარცა დავსწერეთ მთის ქვენი, და სივიწროვით ესე უფროს მწირი: არამედ აწერის-კევს ზეით არიან მოსახლენი ოსნი სრულიად, ხოლო კვალად ქნოლოს ჩრდილოთ კერძო არს მთა დიდი კავკასი:: 1)

აღწერა მაღრან-დვალეთისა: ამ კავკასის ჩრდილოთ-კერძ არს მაღრან-დვალეთი, და იმზღვრების ესე მაღრან-დვალეთი. აღმოსავლეთით, კავკასით მთიულეთსა და მაღრან-დვალეთს შუათიდამ. სამხრით, კავკასით ქნოლო-მაღრან-დვალეთის შორისით. ჩრდილოთ, კავკასით და მთიის უმდაბლესითა, თრუსო-ზასასა და მაღრან-დვალეთს შორისით. დასავლით, მთით ჩამოსულით კავკასიდამ, ჟბასა და მაღრან-დვალეთს შორისით: აქ მაღრან-დვალეთს გამოსდის დიდი ლიახვი, თრუსოსა და ზასის კავკასსა, და დის სამხრეთს და დასავლეთს შუა, და არს მაღრან-დვალეთი სამ კეობა, მოსავლით ვითარცა ამ მხრის მთის ადგილნი დავსწერეთ. მოსახლობელნი არიან ოსნი: ხოლო ჟნის მამულნი, რომელნი დავსწერეთ, არიან მაგარნი მთითა, კლდითა და ტყითა. არს მთანი შემკობილნი ყვავილითა და ბალახითა. კაცნი ჰგონე ვითარცა არაგვისანი, არამედ ისინი უმჯობესნი: ამ მთის ადგილებთა შინა, რომელნიც აღვსწერენით, დიან წყარონი ფრიად ანკარანი, მომლაშონი, არამედ საჭმლის მომდნობნი და მომნელებელნი, და სმენ მუნებურნი, უწოდებენ ვეძას, პირ-უტყუეთ შემრგო, გამასუქებელი: ხოლო რა-ოდენნი ოსნი დავსწერეთ ამ ადგილებთა შინა პირველად სახლებულან ქართველნი გლეხნი. შემდგომად მეპატრონეთა მათთა-გან გარდმოსახლებულან ოსნი, და ქართველნი ბართა შინა ჩამოსულან, ვინათ-გან მტერთა-გან ბართა შინა კაცნი შემცირებულან. არამედ ჩვეულებასა ამ ოსთასა დავსწერეთ მის ადგილს ოსეთის აღწერასა შინა::

---

1) Le cours des rivières est présenté tout différemment sur la carte russe détaillée. Et d'abord de la Rékhoula à Tzkhinwal, entre le Kour, le Petit et le Grand-Liakhwi, et les montagnes, on voit une grande plaine triangulaire, sans une seule montagne, mais traversée par quantité de ruisseaux et de rivières, qui la couvrent comme un réseau. C'est le bassin de la Medjouda. Le premier grand cours d'eau qu'on y voit est la Pherchouéthis-Tsqal, qui se jette à Gori dans

La vallée de cette rivière va de ce lac à Wanath; elle ne produit pas de fruits, et ressemble aux vallées montagneuses déjà décrites; mais elle est encore plus sauvage. Au-dessus de la vallée d'Atséra on ne trouve que des Osses; et au N. de cette vallée est la grande chaîne du Caucase.

Au N. est le Maghran-Dwaleth, borné à l'E. par le Caucase qui le sépare du Mthiouleth; au S., par le Caucase qui le sépare de Knogho; au N., par le Caucase et par d'autres montagnes moins élevées qui le séparent de Throuso et de Zakha; au couchant, par un rameau du Caucase qui le sépare de Jba. C'est dans le Maghran-Dwaleth que le Grand-Liakhwi sort du Caucase de Throuso et de Zakha, se dirigeant au S. O. Ce district forme trois vallées ayant les mêmes productions que les montagnes déjà décrites, et habitées par les Osses. Or les territoires du Ksan, que nous venons de décrire, sont hérissés de montagnes, de rochers et de forêts. Les montagnes sont couvertes de fleurs et de verdure; les habitants sont comme ceux de l'Aragwi, mais l'emportent sur eux. Les districts montagneux ci-dessus décrits renferment des sources très pures, dont les eaux sont un peu salées et digestives; les gens du pays boivent et nomment ces sources wedza; elles sont saines pour les animaux et les engraissent. Au lieu de la population osse dont on vient de parler, il y avait autrefois en ces lieux des paysans géorgiens, mais les chefs de ces vallées y ayant amené des Osses, les Géorgiens descendirent dans les plaines, dont les habitants avaient été décimés par leurs ennemis. Quant aux habitudes de ces Osses, nous en avons parlé à l'article de l'Oseth. Maghran-Dwaleth.

---

le Grand-Liakhwi, puis la Médjouda, dont la partie supérieure est nommée Isrolis-Khéwi, et qui reçoit à l'O. la Klionis-Tsqal, ainsi nommée à cause d'un village; enfin le Patara-Liakhwi, dont le cours est très difficile à suivre à travers les montagnes qui se pressent à sa source. Quant aux noms de localités, ils se retrouvent comme sur la carte géorgienne.

აღწერა მეორე სას-პასპეტოსი და სამიდღო-ჰვართოსი:

ვიწყებთ მეორეს სასპასპეტოს მემარჯვენეს, შიდა-ქართლის ნაკვეთსა, რომელი არს აწის ზემო-ქართილი [1]: ხოლო საზღვარი ამისი არს. აღმოსავლით, რომელი დავსწერეთ საზი კასპიდამ წარსრული ჩრდილოს, გამჴრელი წლევისა, შავ-ტყისა, და მისრული ქსნის კიდემდე და ბოლამდე. სამჴრით, მდინარე მტკვარი. ჩრდილოთ, რომელი აღვსწერეთ ქსნის მამულის საზღვარი, და მერმე კავკასი. დასავლით, მირულას იქითი მთა კოლბეურისა, მცირე, რომელი მიჰყვება ჩრდილოთ-კერძ ზერანგამდე, მუნიდამ ერწო-ჯუდარამდე, და ესვე მთა კოლბეურისა კეფინის-კევსა და ამაშუკეთს შუა მიჰყვების სამჴრით გერტუბილამდე. გერტუბილიდამ საზი ჩხერიმელის დაბის ქვაბამდე, და მუნიდამ მასვილოს მთის გამჴრელი დვირამდე და ბაკურიანის მთამდე: ხოლო მუხრანის თხოთის მთიდამ მოსდევს მთა დასავლეთად მტკვრის კიდესა, გორის ქალაქამდე, და ეწოდების მთა წლევისა, მერმე ჯვერნაქი [2]: არს ამ მთისა ჩრდილოთ კერძო ტყიანი ვიდრე ზეკანამდე. მას ზეით ჯვერნაქი, უტყეო გორამდე, და სამჴრით კერძი სულიად უტყეო, განა ბალახიანი ზამთარცა, და თბილი: კლდენი მაღალნი და ქვაბნი გამოკვეთილნი მრავალნი: კლდე ესე აშურიანამდე ვითარცა სარკინეთისა, მერმე თირი: ხოლო წლევის მთას გასჭრის მდინარე რეხულა, ქოლოთ-ქვიტკირს ქვეით. დის რეხულა სამჴრით, ერთვის კასპს მტკვარს, ჩრდილოდამ: კასპი აღაშენა პირველად ქალაქი უფლოს, მცხეთოსის ძე-მან, და იყო ქალაქი ყრუმდე. ხოლო აწ არს დაბა დიდი: კასპს ზეით-წლევის მთა-ში, არს მონასტერი, მამებას, ხტეფან-წმიდისა,

---

1) Lorsque la Géorgie entière obéissait à un seul souverain, la Meskhie ou Samtzkhé formait le Haut-Karthli; mais quand cette région se fut constituée indépendante, les rois, pour avoir toujours le même nombre de provinces, dédoublèrent celles qui leur restaient fidèles: ainsi le Chida-Karthli, ou Karthli-Intérieur, au N. du Kour, forma des deux divisions de Karthli-Supérieur et Intérieur. Ceci m'a été expliqué par les Géorgiens aux-mêmes.

2) Ce passage, combiné avec le précédent, p. 217, m'a fait croire que le mont Tslew, qui va jusqu'à Gori, portait aussi jusqu'au même lieu le nom de Cwernak; cependant on verra encore ce dernier nom donné à une montagne à l'O.

Nous commençons la 2e division militaire, celle de droite, faisant partie du Chida-Karthli, aujourd'hui Zémo-Karthli. Il a pour limites: à l'E., la ligne déjà décrite, passant par Casp, séparant au N. Chawi-Tqé et Tslew, et arrivant au bord du Ksan et à Bol; au S., le Mtcwar; au N., la ligne déjà décrite du territoire du Ksan, et ensuite le Caucase; à l'O., la petite montagne de Colbéour, au-delà de la Dziroula, qui se prolonge au N. jusqu'au Péranga, de là jusqu'à Ertso et Coudaro, puis cette même montagne de Colbéour, entre la vallée de Khéphin et Amachouceth, s'étend au S. jusqu'à Wertqwila; de Wertqwila, une ligne qui se prolonge jusqu'au bourg de Tchkhérimela, et une autre qui, de là, coupe le mont Makhwilo, jusqu'à Dwir et à la montagne de Bacoulian. Dans le territoire de Moukhran, une montagne se détache de celle de Thkhoth, court à l'O. jusqu'à la ville de Gori, sur le bord du Mtcwar: on l'appelle Tslew, puis Cwernak. Le flanc septentrional de cette montagne est boisé jusqu'à Zégan; plus haut, le Cwernak est nu jusqu'à Gori. Le flanc méridional est entièrement nu, mais il produit de l'herbe, et est chaud en hiver. Il y a de hauts rochers, percés de beaucoup de cavernes. Jusqu'à Achouriani, ce rocher ressemble à ceux de Sarcineth, après quoi il est facile à tailler. Le mont Tslew est coupé par la Rékhoula, qui prend sa source au-dessous et au S. de Koloth-Kwitcir et va tomber, à Casp, dans le Mtcwar, par sa rive septentrionale. Casp fut bâti autrefois par Ouphlos, fils de Mtzkhéthos, et fut une ville jusqu'au tems de Mirwan-Qrou: maintenant c'est un gros bourg. Au-dessus de Casp, sur le mont Tslew, est à Maméba, le monastère nommé Stéphan-Tsmida, construit par Thathé, l'un des treize saints pères, qui y est enterré. On dit que ses reliques se montraient, comme celles de S. Chio, mais le décanoz y a mis ordre. Ce couvent est aujourd'hui

IIe Division Militaire; Samilakhoro.

Mt. Tslew, Cwernak.

La Rékhoula.

---

du Grand-Liakhwi, i. e. au-delà de Gori. Peut-être ce dernier est-il une prolongation de l'autre.

თათესა-გან 13 მამათავსნის-ქმნული. დაფლული-ა წმიდა თათე მუნ: იტყვიან ამის ნაწილის აღმოსავლასა, ვითარცა წმიდის შიოსას. არამედ აწ დეკანოზის მიზეზით, დაუქენებული, და აწ არს ხუცის სამარ: მას ზეით არს ციხე, სადით-გან გამოიყვანეს ოვსთა გორგასლის დაი: ამის ზეით, კორკებ-თან, ერთვის რეხულას კევი უსის-ტეისა, და გამოსდის მკურვალეთის მთას: ამის ზეით არს რეხულას აღმოსავლით ხამთავისი, ეკლესია დიდი, გუნბათიანი, დიდ-შვენიერად შენებული. ზის ეპისკოპოზი, მწყემსი კსნისა და რეხულას 1) კეობისა. ქმნული არს 13 მამათავსნისა ისიდორესა-გან, და დაფლული არს იგი მუნვე. ხოლო ხამთავისის ჩრდილოთ, ჭალას, შენობა დიდი სასახლეთა: ჭალის აღმოსავლით არს ციხე ცხვილოსისა, მთის ძირსა ზედა, და წარივლის მთა ესე ჩრდილოთ, ზებეურამდე, და დასავლით უსანეთამდე, და არს ტყიანი და ნადირიანი: ჭალას ზეით არს დაბა რეხა 2) რომლის გამო იწოდა მდინარე ესე: ამ რეხის აღმოსავლეთით არს მონასტერი ქვაბისმანი. ზის წინამძღუარი. აქამდინ არს რეხის კეობა სილიან-ვენახიანი და ნაყოფიერი. ამას ზეით ქოლოთ-ქვიტკირითური, ვითარცა სხვა მთის ადგილი:

რეხის დაბის ზეით ერთვის რეხულას ჴევი წოლდისა, და განჭყოფს ამას მთა წინ-ხსენებული, ცხვილოსისა: ჩრდილოთ ამ მთის არს წოლდი. სამკრით, ბერშოეთი 3), კირბალი და სხვანი: წოლდის კევი გამოსდის უსანეთის მთას: უსანეთის მთის თხემს არს ეკლესია წმიდის გიორგისა, უგუნბათო. ამის გამო ეწოდა მთასა ამას სახელი ესე: ამის აღმოსავლით ზემოთ არს ზასორი, ზასორს ზეით ციხე კაბერი, და ამ ციხეს ზეით ქოლოთ-ქვიტკირი: ხოლო კვალად ჭალასა და რეხის დასავლეთად, მხურვალეთს ზეით, არს მთა-ში მონასტერი კეთილ-ნაშენი, აწ უქმ: ამ მთის

---

1) Ici l'auteur écrit ლეხურა, leçon qui se trouve plusieurs fois dans nos Mits.

2) Les cartes portent რეხე Rékha, l'auteur et le Mit. Ph. Rékhi.

3) C'est de ce lieu, que tire son nom la rivière Perchouéthis-Tsqali, nommée plus haut, p. 238. n. 1, et qui n'est pas portée sur notre carte, du-moins dans la direction que lui donne la carte russe détaillée; car au-dessous de Berchoeth on voit sur la carte de Wakhoucht une rivière qui va au N.

dirigé par un prêtre. Il y a là une citadelle d'où les Osses enlevèrent la soeur du roi Wakhtang-Gourgaslan. Plus haut, à Khorkheb, la rivière d'Ousis-Tqé, tombe dans la Rékhoula. Cette rivière sort d'un bois sur la montagne de Mkhourwaleth. Plus haut, à l'E. de la Rékhoula, est l'église de Samthawis, grande et à coupole, très élégamment construite, résidence d'un évêque qui administre la vallée du Ksan et de la Rékhoula; elle fut bâtie par Isidoré, l'un des treize saints pères, qui y est enterré. A Dchala, au N. de Samthawis, est un grand édifice qui servait de résidence royale. Au pied d'une montagne, à l'E. de Dchala, est la citadelle de Tzkhwilo. Cette montagne s'avance au N. jusqu'à Zébéqour, à l'O., jusqu'à Ousaneth; elle est boisée et giboyeuse. Au-dessus de Dchala est le bourg de Rékha, qui a donné son nom à la rivière. A l'E. de Rékha est le couvent de Kwabisman, gouverné par un abbé. Jusqu'ici la vallée de Rékha produit du raisin et est fertile; plus haut, y compris Koloth-Kwitcir, elle ressemble aux autres districts des montagnes. Khorkheb. L'Ousis-Tqé. Mt. Mkhourwaleth. Samthawis. Dchala. Tzkhwilo. Rékha. Kwabisman.

Plus haut que le bourg de Rékha, la Rékhoula reçoit les eaux de la Tsold. La séparation est établie par le mont de Tzkhwilo ci-dessus mentionné. Au N. de la montagne est Tsold, au S. Berchoeth, Cirbal et autres lieux. La rivière de Tsold sort du mont d'Ousaneth, à la cîme duquel est une église de Saint-Georges, sans coupole, qui lui a donné son nom. Plus haut, à l'E., est Zakhor; au-dessus de Zakhor est la citadelle de Caber; plus haut, Koloth-Kwitcir. Et encore, à l'O. de Dchala et de Rékha, sur la montagne au-dessus de Mkhourwaleth, est un couvent bien construit, aujourd'hui abandonné. A partir de cette montagne, en allant à l'O. jusqu'à la Medjouda et au Grand-Liakhwi, avant le mont Cwernak, est une grande plaine sans arbres; mais il y a dans les bourgs des vergers, qui La Tsold. Berchoeth. Cirbal. Zakhor. Caber.

se jeter dans la Medjouda, au lieu que, sur la carte russe elle coule au S et tombe dans le Grand-Liakhwi.

მიყოლებით, დასავლეთისა-კენ მეჯუდამდე და ვიდრე დიდ ლიახვამდე, და ქვერნაქის მთის შორისი მინდორი დიდი და უტყეო, გარნა დაბნებთა არს წალკოტნი, ნიგვზნარნი და ვენახნი მრავალნი, და ირწყვის მინდორი ესე მეჯუდის აღმოსავლეთისა მეჯუდის რუთი: მოვალს ყოველნი მარცვალნი, თვინიერ ბრინჯ-ბამბისა. მთის ძირის დაბნები ეგრეთვე ვენახოვანნი და ხილიანნი: პირ-უტყუთა სიმრავლე, თვინიერ აქლემისა არს ყოველისავე. ამ ადგილს უწოდებენ სამილახოროსა [1]: ქვალად კასპის დასავლით მინდორი მტკვარსა და ქვერნაქს შუა არს აშურიანი, უწყლობით უნაყოფო, უფლის-ციხემდე, არამედ ზამთარს ბალახიანი, და იზრდების ცხოვართა, რემათა და მროწლეთა სიმრავლე, და თბილი ზამთარი: აშურიანს ზეით არს უფლის-ციხე, ქვერნაქის გამოკიდებულის კლდის გორასა ზედა, მტკვრის კიდესა, რომელი აღაშენა პირველად უფლოს, ძე-მან ქართლოსისა-მან, და იყო ქალაქი ჩინგისამდე, აწ არს შემუსვრილი. არამედ შენობა უცხო, კლდისა-გან გამოკვეთილი. პალატნი დიდ-დიდნი, ქანდაკებული კლდისა-განვე. გვირაბი ხასვრეტით ჩაკაფული მტკვრამდე, დიდი. დასავლით აქუს ქარაფი მაღალი, და მას შინა გამოკვეთილნი ქვაბნი მრავალ-დიდნი, არამედ აწ შეუვალ არს: აქა არს ბუზნი, გამოსული ილილვების სპა-ლაშქარნი [2], შუბოსან-მშვილდოსანნი, ცხენოსანნი, გალაშქრებულნი, ნიშნენ მისნობად და უწოდებენ უფლის-ციხეს:

ბ

აღწერა გორის ქალაქისა:

ამის დასავლით არს ქალაქი გორი. ამან სახელი მოიგო გორისა-გან რომელი აღმოსულ არს მუნ დიდი, ლიახვის მდინარის კიდესა ზედა. და მოსდგამს ამ გორას აღმოსავლით ქვერნაქი. ჩრდილოთ, მთა რუისისა, ლიახვის დასავლეთად, რომელი იწოდების ქვერნაქადვე. სამხრით, მთა ბურეთისა და გორის-ჯვრისა: და ამ მთის ძირს, გორსა და მთას შუა, დის მდინარე მტკვარი: ხოლო ქალაქს გორს ჩაუდის დასავლით მდინარე ლიახვი, და მიერთვის ლიახვი მტკვარს, ჩრდილოდამ. არამედ არა არს

1) La variante du nom de Wacé. donné au Samilakhoro, dans la traduction, est tirée du Mit. M. A., où manque l'autre nom.

2) L'auteur écrit constamment par გ au lieu de ქ les dérivés de ლაშქარი armée, qui dérive de l'arabe لشكر ou عشكر; mais cette orthographe est contraire à l'usage. On a déjà vu la même chose pour le mot ქსანი.

produisent beaucoup d'amandiers et de vignes; elle est arrosée par la Medjouda et par un canal qui en est dérivé à l'E. Tous les grains y prospèrent, excepté le riz et le coton. Les bourgs au pied de la montagne sont également pleins de vignes et d'arbres fruitiers; il y a beaucoup d'animaux de toute espèce, le chameau excepté: ce lieu s'appelle Samilakhoro maintenant Wacé (i. e. la plaine). Samilakhoro ou Wacé Encore à l'O. de Casp, entre le Mtcwar et le mont Cwernak, est la plaine d'Achourian que le manque d'eau rend stérile jusqu'à Ouphlis-Tzikhé. Achourian. Mais il y a de l'herbe en hiver, et l'on y nourrit quantité de brebis, d'étalons et de gros bétail. L'hiver y est doux. Au-dessus d'Achourian, sur une montagne qui se détache du rocher de Cwernak, sur la rive du Mtcwar, est Ouphlis-Tzikhé, citadelle construite par Ouphlos, Ouphlis-Tzikhé. fils de Karthlos. Ce fut une ville jusqu'au tems de Tchingiz-Qaen; elle est aujourd'hui ruinée. La construction en était admirable. C'étaient de grands appartements, taillés dans le roc, il y avait une vaste grotte également taillée dans la pierre, qui s'étendait jusqu'au Mtcwar. A l'O. est un précipice escarpé, où sont creusées dans la pierre quantité d'immenses cavernes, aujourd'hui inaccessibles. Il y a des mouches. On y voit la sortie d'une armée de guerriers armés de la lance et de l'arc, et de cavaliers tout équipés. On dit que c'est un talisman. Ce lieu s'appelle Ouphlis-Tzikhé.

A l'O. d'Ouphlis-Tzikhé est la ville de Gori, ainsi appelée à cause Gori. d'une grande montagne, qui part en ce lieu même de la rive du Liakhwi, et à laquelle font suite: à l'est, le Cwernak, au N la montagne de Rouis, sur la rive occidentale du Liakhwi, portant aussi le nom de Cwernak; au S., les montagnes de Boureth et de Goris-Djouar[1]). Au bas de la dernière, entre elle et Gori, coule le Mtcwar. La ville reçoit, à l'O., les eaux du Liakhwi, qui tombe par le N. dans le fleuve. On ne sait qui fut

1) La carte russe détaillée indique deux endroits de ce nom: un au N. de Gori, un au S. du fleuve, dont il a été parlé précédemment, p. 205; mais celui du N. doit être le Garé-Djouari de notre carte.

უწყებული ვისით აღშენდა პირველ: განა ცხორებასა წერილ არს: „ერეკლე კეისარმან უწოდა ტონთიო [1] (რომელი არს ოქროს მთა), და ჰყო სათვალველად საგანძურთა:“ არს გორასა ზედა ციხე დიდი. დასავლით არს გვირაბი ჩატანილი ლიახვამდე, ქვიტკირისა. ამის გარ-მოხვეული ლიახვიდამ ლიახვამდე ქალაქი: 83 მეფე-მან სვიმონ წარუხუნა ოსმალთა და შემუსრა ციხე: 89 მეფის როსტომის მეფობას, აღაშენა შაჰ-სეფიმ კვალად ციხე, და მიერით ეპყრათ ყიზილბაშთა: 94 მეფის ვახტანგის ჟამს იყო ცარიელი, შემდგომად დაიპყრეს ურუმთა, მერმე შაჰ-ნადირ დაარღვივა ციხე, არამედ და მალ-ყოფილი ოსმალთა, და ლეკთა და ყიზილბაშთა-გან, შემცირდა ქალაქიცა. და არს შენობა უმეტეს ქვიტკირისა, ეკლესიანი კეთილ-შვენიერნიცა, განა ერთი შემუსრეს ოსმალთა სომხისა [2]: აქა 89 მეფე-მან როსტომ ქმნა სასახლე ყიზილბაშთა რიგისა, წალკოტ-სავარდითა, დიდი. ავაზანი წყლიანნი დიდ-დიდნი შვენიერნი: 94 მეფე-მან ვახტანგ განაახლა, შემუსრეს ოსმალთა: არამედ არს ადგილი ჰავითა შვენიერი, წყალი კარგი. გარემოს აქვან ვენახნი და წალკოტნი მრავალნი. ზაფხულ გრილი, ზამთარს ცივი, ქარიანი, სასადილო-მოუკლებელი ფრინველითა, თევზითა და სხვითაცა. ხილნი და საზრდელნი მრავალნი, გემოიანნი, მსახლობელნი არიან ქართველნი და სომეხნი, ჰაეროვანნი, ტანოვანნი, შვენიერნი, ამაყნი, და დიდის მოქმედნი: [3])

---

1) Ce fait est raconté dans l'histoire de Stéphanos II; il a tout l'air d'une fable, du moins Tonthio ne signifie mont d'or dans aucune langue connue.

2) Au lieu de ce membre de phrase, nos manuscrits portent: და თუმანიანთისა შემუსრეს ოსმალთა სომხის ეკლესია «et les Turks détruisirent celle des Thoumanians, appartenant aux Arméniens.»

3) Il existe, sous le titre de Описаніе грузинскаго города Горій С. Пет. въ тип. юс. Іоаннесова, 1816, un petit ouvrage sur la ville de Gori, composé par un prince Awthandil Bertwélitch Thoumanof, autrefois secrétaire du tsarévitch géorgien David. C'est un panégyrique de Gori sous le triple rapport de sa position, de sa citadelle et des moeurs de ses habitants: car telle est la division de cette brochure. Sur la position l'auteur ne dit rien qui puisse ajouter

le premier fondateur de cette ville. Il est seulement écrit dans l'histoire que l'empereur Ereclé la nomma Tonthio, i. e. montagne d'or, et qu'il en fit le dépôt de ses richesses. Au-dessus de Gori est une grande et belle citadelle, ayant à l'O. une caverne en pierres cimentées, qui s'étend jusqu'au Liakhwi. La ville en est enveloppée jusqu'à la rivière. Swimon, le 83^e^ roi, en chassa les Osmanlis et ruina la citadelle; Chah-Séfi la reconstruisit, sous le règne de Rostom, le 89^e^ roi, et depuis lors elle fut occupée par les Persans. Déserte au tems de Wakhtang, le 94^e^ roi, elle fut occupée par les Osmanlis, puis détruite par Chah-Nadir; la ville même, maltraitée par les Turks, les Lecs et les Persans, avait perdu son importance; ses constructions sont, la plupart, en pierres cimentées et d'un bon travail; les églises sont élégantes, mais les Turks en détruisirent une qui appartenait aux Arméniens. Rostom, le 89^e^ roi, y construisit une grande résidence royale dans le style persan, avec des vergers et des plants de roses, de grands et magnifiques bassins. Wakhtang, le 94^e^ roi, la restaura, les Osmanlis la détruisirent. La température y est délicieuse, l'eau bonne. Les environs sont pleins de vignes et de nombreux vergers. Le poisson, les fruits, les autres aliments y sont savoureux et abondants; l'été y est beau et rafraîchi par les vents. La chasse aux oiseaux est abondante. Les habitants, Arméniens et Géorgiens, sont de bonne mine, de haute taille et beaux de visage, fiers et pleins de jactance dans leurs discours.

---

aux paroles de Wakhoucht; il nous apprend seulement qu'il y a dans la ville une grande quantité de moulins mis en mouvement par de nombreux ruisseaux affluents du Liakhwi, et que ce dernier déborde aux mois de mai et de juin, comme les autres fleuves de la Géorgie. L'auteur vante la blancheur du pain de Gori, l'excellence de son vin, la richesse de ses jardins et de ses vergers. La citadelle est sur un rocher allant de l'E. à l'O., et n'est accessible que

აღწერა დიდის-ლიახვისა და პატარა-ლიახვისა ჯანათამდე:

აქ ცხის ძირს ერთვის ლიახვს მეჯუდის მდინარე. არს ბიურამდე მეჯუდა ვენახოვანი, ხილიანი ამიერ და იმიერ. დაბნებნი მრავალნი, თესლთა, მარცვალთა მოსავლით ნაყოფიერნი: გორს ზეით, ბერბუკს, ერთვის მეჯუდას ხველნეთის ფშანი. არს მეჯუდა-ზედ, იკორთისა და კირბალის მთის ძირს, დაბა მეჯუდა, რომლისაგან იასაულა მდინარე ესე: გორიდამ ჩრდილოთ-კენ, მეჯუდას ზეით არს, უსანეთის მთის ძირ-ში, მონასტერი წმიდის თევდორესი, აწ ხუცის ხამარს: ამას ზეით არს მონასტერი მეჯუდის მდინარის დასავლეთად მთის ძირ-ში, ბიეთს, მონასტერი კეთილ-შენიერს ადგილს: ამას უდის კევი გამომდინარე მერის მთისა, და მიერთვის მეჯუდას დასავლიდამ, უზის ბიეთს წინა-მძღვარი: ბიეთს ზეით არს კევი მასისისა: აქამომდე კეობა მეჯუდა ვენახოვანი, ხილოვანი, მოსავლიანი: ამას ზეით არს ბიჭარი და ისროლის კევი, ვითარცა აღვსწერეთ:

ხოლო გორიდამ ლიახვის მდინარის სიგრძე არს მაღრან-დვალეთამდე და დის მაღრან-დვალეთიდამ აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად მუგუთამდე, მუგუთიდამ დის სამხრით გორამდე, და გორს მცირეთ ქვემოთ მიერთვის მტკვარს ჩრდილოდამ: არამედ

---

par un seul côté; elle renferme une citerne, un grand nombre de maisons, et peut contenir, dit l'auteur, plus de 70,000 hommes de garnison. La surface de la ville est de 25,000 toises russes carrées; elle offre l'aspect d'un amphithéâtre circulaire; les rues sont droites et les édifices remarquables par leur beauté et leur solidité. Quant aux moeurs et usages des habitants, l'auteur en fait un éloge sans réserve; il les loue de n'admettre dans leur ville aucun étranger de moeurs dissolues; il dit aussi que les gens de Gori et ceux de Tiflis ne contractent jamais de mariages ensemble (fait qu'il est aisé d'expliquer du reste, par ce que la population de Gori est presque toute arménienne). Les Goriens aiment beaucoup les exercices du corps, que l'auteur appelle jeux olympiques, tels que la course, la lutte, le combat au sac et au bâton; ces derniers se terminent quelquefois par de tragiques accidents. L'éducation intel-

La Medjouda jusqu'à Biqar. Au pied de la citadelle le Liakhwi reçoit les eaux de la Medjouda. Les bords de celle-ci, jusqu'à Biqar, sont riches en vignes et en arbres fruitiers, garnis de bourgs nombreux, fertiles en toutes espèces de graines et de produits. *Berbouc.* A Berbouc, au-dessus de Gori, la Medjouda reçoit les eaux de la source de Swelneth[1]). *Medjouda.* Sur la Medjouda, au pied des monts Icortha et Cirbal, est le bourg de Medjouda, qui a donné son nom à la rivière. Au N. de Gori, au-dessus de Medjouda, au pied du mont d'Ousaneth, est le monastère de Saint-Théodoré, aujourd'hui dirigé par un prêtre. *S Théodoré.* Plus haut, *Bieth.* à Bieth, au pied d'une montagne à l'O. de la Medjouda, est un couvent, bâti dans une belle situation. Il est baigné par un ruisseau sortant du mont Méré, qui tombe à l'O. dans la Medjouda. Il y a à Bieth un abbé. Plus haut est la rivière de Makhis; *La Makhis.* plus haut se trouvent Biqar et la vallée d'Isrol, lieux déjà décrits.

Le Grand et le Petit-Liakhwi, jusqu'à Wanath. De Gori, la longueur du Liakhwi s'étend jusqu'au Maghran-Dwaleth; en sortant de ce canton, il coule de l'E. à l'O. jusqu'à Mougouth; de ce lieu jusqu'à Gori, vers le S.; un peu au-dessous de Gori, il entre, par le

---

lectuelle est très soignée à Gori, et cette ville a produit à une époque récente un poète distingué Stéphan Péchanégichwili, né en 1773, et qui a écrit sur divers sujets des poésies très élégantes. Les principales occupations des habitants sont la confection d'étoffes de coton et de soie, la bijouterie, la peinture et le travail des métaux; la pêche et le commerce y sont aussi en vigueur. Enfin, la beauté des femmes de Gori, leur adresse aux ouvrages de mains et leur vie libre et indolente terminent ce tableau. L'auteur était de Gori, ou du moins sa famille y résidait; un prince Giorgi Thoumanof, le premier, contre l'usage ci-dessus mentionné, consentit à marier sa fille à un Tiflisien, qui n'était pas moins que le mélik Avédik Béboutof, gouverneur civil de Tiflis: cet exemple fut depuis imité.

1) A et Ph. ერთვის მეჯჳდას ხელთ-უბნის, სწელნეთის ფშანი «la Medjouda reçoit les eaux des sources de Khelth-Ouban et de Swelneth.»

არს მდინარე ლიახვი ხარგებლიანი, მრწყველი ველთა იმიერ და ამიერ ლიახვისათა; ჩქარად მომდინარე და რიყიანი, და კმოვანი, სასმელად შემრგო და გემოიანი, მარა-ვის ცივი, განა ვერ განჰყინავს ზამთარს, სიჩქარისა-თვის. თევზნი მრავალნი: რომელნი ველნი ირწყვიან ლიახვითა, პური მისი არს ყოველი ქართლისათა უმჯობესი, და გემოიანი და სპეტაკი: გორს ზეით ლიახვს ერთვის, გორისავე, ჭალისა და ნაჭარმაგევისა წყალნი: ნაჭარმაგევი იყო სადგური მეფეთა და კეთილ-სანადირო, და აწ კარალეთად წოდვილი. ადგილი ტურფა-ჭალიან-მინდვრიანი, ნადირიანი, ფრინ-ვლიანი: არამედ ამ გორს ზეით არღა-რა არს კაკაბი, გარნა მცირედთა ადგილებთა, თუ მოიპოვების: გორს ზეით, კარალეთის პირის-პირს, ლიახვის დასავლით, რუისის მთის ძირს, არს თედო-წმიდა: მცირედ მას ზეით ერთვის დასავლეთიდამ ლიახვს ვარიანის ფშანი და ასალ-დაბისა. ამ ფშანსა შინა იპყრობის კალმახი ყვითელი და ფრიად კარგი: ვარიანს ზეით ერთვის ლიახვს აღმოსავლეთიდამ პატარა-ლიახვი. ამის გამო ეწოდა დაბასა ამას შერთული: ვათანამდე არს ვენახიანი, ხილიანი, დაბნებიანი და მრწყველი ველთა გორს ზეითისა, მეჯვლის მდინარისა და პატარა-ლიახვის შუათთა გვერდის-ძირამდე: შერთულს ზეით არს ეკლესია არბო-წმიდისა [1]), სასწაულთ-მოქმედი: პატარა-ლიახვის კიდე-ზე დასავლით, ამ არბო-წმიდის ზეით, ერთვის პატარა-ლიახვს, აღმოსავლიდამ, მერის ხევი: ამ ხევ-ზე აღმოსავლეთით არს, ორბოძლის მთის კალთასა ზედა, კულბითს, ციხე: კულბითს ქვეით მოერთვის ამ ხევს ლაფანჩების ხევი. გამოსდის ორბოძალს: ამ ხევს ერთვის ხნევის ხევი. გამოსდის ხნევისავე, და არს ხნევი, და ლაფანჩები და მერმე ქსნისავე: ამ მერის ხევის ზეით ჩრდილოთ კერძ, არს განათი, პატარა-ლიახვის კიდესა:

---

1) A. Ph. არბო წმიდის გიორგის «l'église de Saint-Georges d'Arbo.» -- ვგონებ აქა ტფილისს წამებულის აბოს ნაწილის, და სახელსა ზედა მისსა აღშენებულის და სასწაულსაც მის მიერ. «Je pense que là sont les reliques d'Abo martyrisé à Tiflis, que cette église a été bâtie sous son nom, et qu'il s'y opère des miracles.» N. de l'auteur. S. Abo, Sarrazin converti au christianisme, fut martyrisé à Tiflis, au tems de Stéphanos II (639 — 663).

N., dans le Mtcwar. Le Liakhwi est une rivière utile, arrosant des plaines qui la bordent de chaque côté. Son cours est rapide, caillouteux, bruyant; ses eaux sont saines et agréables à boire, toujours fraîches, mais ne gelant pas en hiver à cause de leur rapidité, et remplies de poissons. Les plaines baignées par le Liakhwi produisent un blé savoureux, le meilleur de tout le Karthli. Au-dessus de Gori le Liakhwi reçoit les rivières de Gori même, de Dchala et de Nadcharmagew. Ce dernier lieu, maintenant appelé Caraleth, était la résidence des rois, et un endroit excellent pour la chasse; les plaines, les bois, le gibier, les oiseaux, toutes sortes de charmes y sont réunis. Mais maintenant, au-dessus de Gori, on ne trouve plus de perdrix, s'il y en a, qu'en un petit nombre d'endroits. Au-dessus de Gori, vis-à-vis de Caraleth, à l'O. du Liakhwi, au pied du mont de Rouis, est Thédo-Tsmida. Plus haut le Liakhwi reçoit, par sa rive occidentale, les sources de Warian et d'Akhal-Daba, où l'on pêche une excellente truite jaune. Au-dessus de Warian le Liakhwi reçoit, par sa rive orientale, le Petit-Liakhwi, ce qui a fait nommer ce lieu Cherthoul (confluent). Jusqu'à Wanath, le terrain produit du raisin et des fruits, on y voit plusieurs bourgs, dans des plaines bien arrosées, situées entre la Medjouda et le Petit-Liakhwi, jusqu'à Gwerdis-Dzir. Au-dessus de Cherthoul est Saint-Arbo, église miraculeuse, sur un rocher de la rive occidentale du Petit-Liakhwi. Au-dessus de S.-Arbo, le Petit-Liakhwi reçoit à l'E. la rivière de Méré, sur laquelle est la forteresse de Coulbith, située sur la croupe du mont Orbodzal. Au-dessous de Coulbith cette rivière reçoit celle de Laphatcheb [1], sortant du mont Orbodzal; à celle-ci se joint celle de Snécwi, sortant de Snécwi; Laphatcheb et Méré appartiennent au Ksan. Au-dessus et au N. de la rivière de Méré est Wanath, au bord du Petit-Liakhwi.

Nadcharmagew ou Caraleth.

Thédo-Tsmida.

Le Petit-Liakhwi.

Saint-Arbo.

Coulbith.

La Laphatcheb

Wanath.

---

1) Forme plurielle, indiquant qu'il y a plusieurs villages du nom de Laphatchi, bien que la carte n'en porte qu'un seul.

*

მაღლა გორასა ზედა არს ციხე, სნეკვიდამ წარმოსულს მცირეს მთასა ზედა: ესე მთა გაჰყოფს ქულბითს განათამდე სოფლებსა, და ხაცხენისსა, და ბელოთს და პატარა-ლიახვს, და მიადგების ორბოძალს. ჩრდილოთ უდის პატარა-ლიახვი. სამხრით აქვს ქულბითი და განათი [1]. განათის ციხე შემუსრვილი განაახლა შანშე-მ: შემუსრეს გვალად ყიზილბაშთა: ციხის უკან, ჩრდილოთ, არს კლდე მაღალი, ქარაფო-ვანი, მიჴვრეტი ლიახვისა, და მას შინა ქვაბნი გამოკვეთილნი მრავალნი: ხოლო გვალად შერთულს ზეით, დიდს-ლიახვს-ზედ, არს მეღვრეკისს [2] მონასტერი უგუმბათო. უზის წინა-მძღვარი: დასავლით მეღვრეკისისა, ლიახვს გაღმა, არს ნიქოზს ეკლესია ღჳთაებისა, დიდი, გუმბათიანი. აღაშენა [3] გორგასალ და დადვა მას შინა გჳამი წმიდისა რაჟ-დენისა. მანვე გორგასალ ჰყო საეპისკოპოზოდ და დასვა ეპისკოპოზი, ზის დღესაც მწყემსი კავკასიანთა, დვალთა, და აწ ოსეთად წოდებულისა, გლოლა-დებიურთ: და არს ეკლესია დიდ-შენი, კეთილს ადგილს, შუენიერი: ამ ნიქოზის ჩრდილოთ, დიდის ლიახვის კიდე-ზედ, არს მცირე ქალაქი ქცხილვანი, კეთილ-ჰაოვანი. მსახლობელნი არიან ქართველნი, სომეხნი, ურიანი. გარემოს წალკოტოვან-ვენახოვანი [4]; საზრ-დლით მაძღარი: ლიახვს გაღმა, აღმოსავლეთით ქცხილვანისა, ასტედების მთა ტყიანი, და ეს მთა მიჰყვების ჩრდილოთ-კენ მშხლებამდე [5]: ამ მთის ძირს, ქცხილ-ვანის აღმოსავლით, პატარა-ლიახვისა-კენ, არს ერედვს ციხე, და ეკლესია მას შინა წმი-დის გიორგისა, სასწაულიანი: მის ჩრდილოთ, მთის კალთას, არს ციხე მცირე. [6])

---

1) A. et Ph. ajoutent: ხოლო აქა ბელოთს, კეთილ ჰავისა-თჳს, ქნა სასახლე ქსნის ერისთვის ძე-მ ყულარ-აღას-მა გიორგი-მ საყოფელად თჳსად. «A cause de la bonté de l'air, Giorgi Qoular-Aghas, fils de l'éristhaw du Ksan, se construisit à Béloth une maison pour sa résidence.»

2) Par erreur, Aloghourécisi, sur la carte No. 3.

3) A. Ph. aj. დიდ-მან მეფე-მან გორგასლან «le grand roi Gourgaslan.»

4) A. Ph. ajoutent: ნიგვზნარიანი «où il y a des bosquets d'amandiers.»

5) Ce mot est omis dans nos manuscrits.

6) A. Ph. ajoutent: და ეკლესია მას შინა; და განჰყოფს ჩრდილოთ მთის კალთას არს ციხე მცირე სხვა, ამ ერედვის ჩრდილოთ il paraît que c'est une simple répétition, car le sens manque.

Sur une haute colline tenant à une petite montagne qui se projette de Snéçwi, se trouve une citadelle. Cette montagne sépare le pays de Coulbith jusqu'à Wanath, puis les villages de Satzkhénis et de Béloth, puis le Petit-Liakhwi, et atteint l'Orbodzal. La rivière la baigne au N., au S. sont Coulbith et Wanath. La citadelle de ce dernier lieu, ayant été ruinée, fut rétablie par Chanché, éristhaw du Ksan[1]): les Persans la renversèrent de nouveau. Derrière la citadelle, au N., est un roc élevé et escarpé, tout percé de cavernes, dominant le Liakhwi. Encore au-dessus de Cherthoul, sur le Grand-Liakhwi, est le monastère sans coupole de Méghourécis. A l'O. de ce lieu, à Nikoz[2]), est la belle église à coupole de Ghouthaéba, construite par Wakhtang-Gourgaslan, qui y plaça le corps de S. Rajden. Le même roi en fit un évêché, où réside, actuellement encore, le pasteur spirituel des Caucasiens, des Dwals, aujourd'hui les Osses, de Ghlola et de Ghébi. L'église est grande et belle, et dans une superbe situation. Au N. de Nikoz, sur la rive du Grand-Liakhwi, est la petite ville de Ktzkhilwan, jouissant d'une excellente température et habitée par des Arméniens, des Géorgiens et des Juifs. A l'entour sont des vergers remplis de vignes, d'arbres fruitiers, fournissant toute espèce de mets. De l'autre côté du Liakhwi, à l'E. de Krtzkhilwan, s'élève un mont boisé, qui se prolonge vers le N. jusqu'à Mchkhleb; au pied, du côté du Petit-Liakhwi, se trouve la citadelle d'Eredwi, dans laquelle est une église miraculeuse de S.-Georges. Au N. de ce lieu, sur le flanc de la montagne, est une autre petite citadelle; cette montagne sépare les rivières de Wanath et de Ger, et le Grand-Liakhwi. Sur cette même

Ghouthaéba.

Eredwi.

1) Ce Chanché, déjà mentionné pp. 231, 233, résista pendant les années 1736, 37 et 41 au roi de Karthli nommé par les Persans: c'était Abdoulabeg, ou Artchil, arrière-petit-fils de Wakhtang V. Sa famille fut prise à Atséra en 1741, et il s'enfuit au pays d'Akhal-Tzikhé. Chr. de Sekhn. Tchkh. et Pap. Orb. pp. 59, 63, 69.

2) La carte russe détaillée indique deux Nikoz, le Haut et le Bas, le 1er au N. et le second au S.; ils sont l'un et l'autre sur notre carte, mais sans qualification.

სხუა: ამ ერედვის ჩრდილოთ განჰყოფს მთა ესე ვანათ-გერის ხევსა და დიდს-ლიახვსა: კუალად ერედვის ჩრდილოთ, ამავე მთასა შინა არს ქრცხილვანისა-კენ მონასტერი გუნბათიანი, კეთილ-შენი, კარგს ადგილსა და შუენიერსა, ხაზა-წმიდა, დიდ-ნა-შენი, და აწ ხუცის ხამარ: მის ზეით, ამავ მთა-ში, არს აღმოსავლისა-კენ უდაბნო, მაღალს კლდესა შინა, გამოკვეთილნი ქვაბნი ეკლესიით. მეს მოწყესე მჴუდარი, დღედმდე მოუშლელი, კუბოსა შინა კლდისასა, ასათვრითა: აქა არს კარგალი ხადაცა ზამთარ დნების თოვლი, ხოლო ზაფხულს ჰყინავს, და ჰყმარობენ ზაფხულ:

კუალად ქრცხილვანს 1) ზეით არს, ლიახვის დასავლით, თამარაშენი, მცირე ქალაქი. მსახლობელნი სომეხნი, ურიანი და ქართველნი: თამარაშენს ზეით ერთვის თირის მონასტრის ხევი: ამ ხევ-ზედ, გორის ძირს, არს აჩაბეთი, სასახლე და ციხე მე-ფეთა: ამის დასავლეთით არს, მთა-ში, თირის მონასტერი, უგუნბათო, არამედ ფრიად კეთილ-შენი, კეთილს ადგილს. ზის წინა-მძღვარი: აჩაბეთის ზეით, ქეხვს, არს მთის კალთას ციხე ქეხვისა: და მთა ესე ასტყდების დასავლეთის კერძოთ ქრცხვილ-ვანიდამ, და წარმოივლის ჩრდილოთ, და ქეხვს ზეით მოვიწროვდების კლდითა, და მერმე წარვალს დასავლით და მიადგების პერანგის წარმოსრულს წონასა და ფაწას შორისს მთასა, და კუალად ქრცხილვანიდამ წარვალს დასავლით და მივალს ზემოარა-მდე: ხოლო ქეხვს ზეით მოვიწროებულსა ზედა არს ხიდი ხვერისა-კენ გამსვლე-ლი. და ამ ხიდს ქვეით ხიდთა მესხრავს ლიახვი მტკიცესაცა: და გორიდამ ხვერამდე არიან, ლიახვის იმიერ და ამიერ, დაბნები ხილიან-ვენახიანნი; არამედ არს ღვინო თხე-ლი და მომჟავო, სასმელად მშვენი:

ქეხვის აღმოსავლეთიდამ ლიახვს ერთვის ხევი ხვერისა და ქემერტს შუა. ჩამოვარ-დების ჩრდილოდამ. გამოსდის ამისა და გერის შორისს მთას: ამ მთის თხემ-ზედ

1) L'auteur écrit tantôt Ktzkhilwan, tantôt Krtzkhilwan; le r est nécessaire pour l'étymologie mais se prononce faiblement.

montagne, du côté de Krtzkhilwan, est le monastère à coupole de Saba-Tsmida[1]), bien bâti, dans une situation aussi belle que salubre, aujourd'hui dirigé par un prêtre: c'est un superbe édifice. Plus haut à l'E., sur un rocher élevé, est un ermitage avec des grottes et une église taillée dans le roc. Il y avait une religieuse, morte aujourd'hui, dont le corps, revêtu de sa robe, est resté incorruptible jusqu'à ce jour dans sa tombe, creusée aussi dans la pierre. Il y a un rocher où la neige fond en hiver, et où il gèle en été: on s'en sert dans cette saison pour avoir de la glace. Saba-Tsmida.

Encore au-dessus de Krtzkhilwan, à l'O. du Liakhwi, est la petite ville de Thamarachen, habitée par des Arméniens, par des Juifs, ainsi que par des Géorgiens. Au-dessus de cette ville se fait la jonction de la rivière du couvent de Thir; sur ses rives, au pied d'une montagne est Atchabeth, forteresse et résidence royale. A l'O., dans la montagne, est le couvent de Thir, sans coupole, mais très bien bâti et dans une belle position, où demeure un abbé. Dans la vallée au-dessous d'Atchabeth, est la forteresse de Cékhwi, sur le flanc d'une montagne qui se dresse à l'O. de Krtzkhilwan et court au N.; resserrée par des rochers, au-dessus de Cékhwi elle se dirige à l'O., et rejoint un rameau de la chaîne de Péranga qui sépare Tsona et la Phatsa; et encore, à partir de Krtzkhilwan, elle court à l'O. et va jusqu'à Beqmar. Au-dessus de Cékhwi, à l'endroit du défilé, est un pont allant à Swer, au-dessous duquel le Liakhwi brise les ponts les plus solides. De Gori à Swer, dans les contrées baignées par le Liakhwi, sont des bourgs qui produisent du raisin et d'autres fruits. Le vin y est léger et aigrelet, mais bon à boire. Thamarachen. La Thir. Atchabeth. Thir. Cékhwi.

A l'E. de Cékhwi, le Liakhwi reçoit, par le N., entre Swer et Kémert, les eaux d'une rivière venant d'une montagne qui le sépare de la Ger-

1) L'auteur écrit საბო-წმიდა Sabo-Tsmida; sur la carte reproduite par nous, on peut hésiter entre Sabo et Saba, mais il n'y a pas de doute sur les autres.

არს ეკლესია სპარსის-წმიდის-გიორგისა, და არს ხატი დიდი ოქროსი, სპარსთა-გან ქმნული, სასწაულისა-თვის მის მიერ ქმნულისა, და აწცა არს სასწაულიანი: ჩრდილოდ სვერიდამ წარივლის მთა ტყიანი ჩრდილოთ, და სადაცა მიდრკების ლიახვი, მიდრკების მთა ქსეცა, და წარივლის აღმოსავლით, და მიადგების გერის მთასა: სვერის კიდს ზეით ჩამოვარდების ითრაფულა დასავლეთიდამ, და მიერთვის ლიახვს: ამას ზეით, გუფთას, არს ნაციხვარი [1]: გუფთას ზეით მოერთვის ლიახვს მდინარე ფაწა. გამოსდის ერწოსა [2] და ამას შუათს მთას, მიდის აღმოსავლეთად: და ამ ჴევს მოერთვის სხვა ჴევი სამხრიდამ. გამოსდის მასვე მთას, მოდის აღმოსავლეთად: ამ ჴევის შესართავს ზეით ერთვის ფაწას ბაცარა-ჯავის ჴევი. გამოსდის დვალთ გორასა: ამას ზეით ერთვის ფაწას ხოხოს ჴევი [3], ხოხოს ჴევს ზეით ფაწასვე მოერთვის ქეშელთის ჴევი. და სდიან ეს ჴევნი დვალთ გორასა: ხოლო ბაცარა-ჯავა-ვასა და სწვეს შუა არს მთა ტყიანი დვალთ გორიდამ ფაწამდე სამხრით მდებარე: ფაწის ჴევის შესართავს ზეით არს სკლები და ჯავა: ჯავას ზეით ერთვის ლიახვს დასავლეთიდამ სწვის ჴევი. სდის დვალთ გორასა:

სწვის პირის-პირ, ლიახვს გაღმა, კიდურს, არს მიწა სასუნებელი, და უდის სუნი ფრიად ძნელი. არამედ ჰკურნებს ქარსა, სველსა და ინთილასა სუნებითა, გარ-

1) L'auteur ne se sert pas du mot ციხე Tzikhé, «forteresse,» mais de ნაციხვარი Natzikhwari «lieu fortifié, où il y a eu une forteresse.»

2) Cette montagne d'Ertso, qui manque sur notre carte, est nommée sur la carte russe, aux sources de la Kholodon, mentionnée dans la note suivante.

3) On ne sait comment écrire ce nom: sur la carte traduite par nous on lit ხოხო Khokho, sur deux autres ხოსო Khoso, et dans le texte სოხო Sokho, et dans le même lieu la carte russe indique, autant qu'il est possible de lire, Kholodon, nom de rivière. Je pencherais pour Khokho, mot osse qui signifie montagne, ou plutôt pour Sokho, i. e. le village de So, Kho signifiant village dans la langue osse.

Sur la cime de la montagne est l'église de S.-Georges-le-Persan, où se trouve une grande image en or de ce saint, faite par les Persans, à cause d'un prodige, et qui est encore aujourd'hui miraculeuse. Une autre montagne boisée court au N. de Swer, se courbe avec le Liakhwi, passe à l'E. et va rejoindre le mont de Ger. Au-dessus du pont de Swer, la rivière Ithraphoula tombe, à l'O., dans le Liakhwi. Plus haut, à Gouphtha, est une fortification. Au-dessus de Gouphtha, le Liakhwi reçoit la Phatsa, coulant d'une montagne qui la sépare d'Ertso et se dirige à l'E. Cette rivière en reçoit une autre, du côté du S., sortant de la même montagne et se dirigeant à l'E.; celle-ci en reçoit une autre, à son tour. Au-dessus de cette jonction, la Phatsa reçoit la rivière du Petit-Djawa, coulant du mont des Dwals. Au-dessus de la vallée de Sokho la Phatsa reçoit la rivière de Kécheltha; ces eaux viennent du mont des Dwals. Entre Patara-Djawa et Khtsoué, est une montagne boisée, courant au S., depuis celle des Dwals jusqu'à la Phatsa. Au-dessus du confluent de la Phatsa sont Skhleb et Djawa, et la Djawa se joint au Liakhwi au-dessus du village dont elle porte le nom.

L'Ithraphoula. Gouphtha. La Phatsa. R. du Petit-Djawa. La Kécheltha. Skhleb. Djawa.

A Cidoui, sur l'autre rive du Liakhwi, vis-à-vis de Khtsoué, on trouve une terre odorante, répandant une exhalaison très forte, qui guérit la goutte, l'hypocondrie et les maux d'estomac; mais l'odeur fait perdre connaissance à celui qui la respire. Au-dessus de Khtsoué, le Liakhwi reçoit, à l'O., la rivière de Mougouth, sortant du mont des Dwals. Le Mathchabel [1]) y avait construit une forteresse, qui fut ruinée par les Osmanlis; elle était sur un roc élevé. Un peu au-dessus de Mougouth le Liakhwi fait un coude et reçoit en ce lieu la rivière de Cochca. Au-dessous de Cochca, il reçoit la rivière de Roca et celle de Jba [2]), toutes deux coulant du mont des Dwals et se diri-

La Mougouth. La Cochca. La Roca. La Jba.

1) Seigneur d'Atchabeth, forteresse mentionnée plus haut, p. 255.

2) Le texte porte ბჟა Bja, mais les cartes ჟბა Jba.

ნა მსუნებელი შეჭნილების სუნითა: ჴწვეს ზეით ერთვის ხევი მუგუთისა ლიახვს, დასავლიდამ და გამოსდის დვალეთ გორასა: აქ აღაშენა ციხე მეჰაბელმან, შემუსრეს ურუმთა, რომელნი იყო მაღალს კლდესა ზედა: მცირე ამ მუგუთის ზეით მოდრკების ლიახვი და მოერთვის მას ხევი კოშკისა: მას ზეით მიერთვის ლიახვს როკის ხევი: როკას ზეით მიერთვის ლიახვსვე ზეის ხევი. და სდის ესე ხევნი დვალეთ გორასა, და ლიას სამხრეთად: ხოლო ზეის ხევი სადაცა სდის კავკასსა, მას დამდაბლდების ზეკარის კავკასი, და გარდავალს გზა ნამირისა და ნაფშეულისა ზასას და დვალეთს: კვალად ლიახვს ერთვის ზეას ზეით, სამხრიდამ, მშხლების ხევი, და გამოსდის გერის მთას: და ამას ზეით არს მაღრან-დვალეთი, ვითარცა აღვსწერეთ: არამედ სვერის ზეით რომელი ლიახვის კერძა აღვსწერეთ, არს უვენახო, უხილო, მსასრობელნი არიან თხნი, დვალნი. მოსავლით მთის ალაგებრი, და ჰირ-უტყვნიცა ეგრეთი: ხოლო ქრცხილვანის დასავლით არს, წინ-ხსენებულის მთის ძირს, თისრევის ხევი. გამოსდის მარს, დის სამხრით, არამედ მინდორად ვერ-ღარა დის: ცხეთს ზეით არს ნაცისარი. ამას ზეით იისრების ქვა შავი დუდეთს: ამ ქვით ბურვენ ეკლესიებთა, სიბრტყისა და სიმსუბუქისა-თვის: გარა არიან ქრცხილვანის კეობის კაცნი შვენიერ-ჭაერთგანნი, მებრძოლნი, სირცხვილის მღვარნი, ამაყნი, ერთ-გულნი, სასლოფნე თავადნი და აზნაურნი, და ქალნიცა ეგრეთვე რიცხვე:

აღწერა გორისა და ლიახვის ზეითისა:

ხოლო კვალად გორის დასავლით არს მთა რუისისა, ტინის-ხიდით, ფლოქ-წმიდით სასირეთამდე და მტკვრამდე, მცირე ადგილს ტყიანი, სავენახე და მოსავლიანი ნაყოფიერად. უწყლო, და ადგილ-ადგილს დის წყარონი მცირენი. მტკვრის პირად ტრა-ტოიან-კლდიანი. და ამ მთის დასავლით, მტკვრის კიდესა ზედა, არს ურბნისი: აღაშენა ქალაქი ურბნის, ძე-მან ქართლოსისამან; და იყო ქალაქი ყრუსადმდე, ხოლო აწ არს ეკლესია დიდი, უგუმბათო. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი დიდის-ლიახვისა და რომელი ირწყვის ლიახვითა-მით. შემუსრვილი აღაშენა და განასრულა 94 მეფემან ვახტანგ და შეამკო ხატი მისი წმიდის სტეფანე პირველ-მოწამისა, მოსილულს ქვიტკირითა: ურბნისის დასავლით, დუდეთს [1]), დის წყარო ურიად დიდი კიდესა მტკვრისასა, რომლით

1) L'auteur a écrit დუდეს, mais précédemment il y a დუდეთი, et les cartes donnent cette orthographe.

geant vers le S. A l'endroit où la dernière sort du Caucase, la montagne de Zécara s'abaisse et ouvre une route d'été et d'hiver, menant dans le Zakha et le Dwaleth. Le Liakhwi reçoit encore, au S., au-dessus de la Bja, la rivière de Mchkhleb, sortant du mont de Ger. Plus haut est le Maghran-Dwaleth, que nous avons décrit. La vallée du Liakhwi, au-dessus de Swer, que nous venons de décrire, est sans vignes. Les habitants en sont Osses et Dwals; les produits sont ceux des pays de montagnes; les animaux sont les mêmes. A l'O. de Krtzkhilwan, au pied de la montagne ci-dessus mentionnée, est la rivière de Thikhrew, qui sort du mont Dzar, coule au S. mais n'arrive pas à la plaine. Au-dessus de Tbeth il y a une ancienne fortification. Plus haut, à Doudeth, on tire de terre une pierre noire, dont on couvre les églises, parce qu'elle forme des lames légères. Les habitants de la vallée de Krtzkhilwan sont beaux et de bonne mine, belliqueux, aimant la débauche, fiers et fidèles. On trouve chez eux des thawads et des aznaours. Les femmes sont de même caractère. 1)

La Mchkleb.

La Thikhrew.

A l'O. de Gori est la montagne de Rouis, s'étendant depuis Tinis-Khidi et Thédo-Tsmida, jusqu'à Sasireth et au Mtcwar, boisée en peu d'endroits; cultivée et fertile, malgré le manque d'eau, elle laisse toutefois échapper quelques petites sources; vers le Mtcwar elle offre des marécages et des rochers. A l'O. de la montagne, sur le bord du Mtcwar, est Ourbnis, construit par Ouphlos, fils de Karthlos, qui fut une ville jusqu'au tems de Mourwan-Qrou; maintenant ce n'est plus qu'une grande église sans coupole, residence d'un evêque, pasteur des districts arrosés par le Grand Liakhwi. Ce fut Wakhtang, le 94e roi, qui releva ses

Au-dessus de Gori et du Grand-Liakhwi. Mt. de Rouis.

Ourbnis.

1) A. Ph. aj. გაკლოეცნი, სირცხვილის მლევნელნი «les femmes sont aussi jolies et libertines.»

ბრუნვენ დიდნი წისქვილნი, ზამთარცა, ვინათგან ვერ განჰყინავს: ხოლო ქვემოთ ურბნისისა არს, რუისის მთის ძირს, ქვაბი დიდი შენი რუისი და ეკლესია ღმრთაებისა, გუმბათიანი. ზის ეპისკოპოსი, მწყემსი ამავ რუისისა ზეითის ქართლისა, ლიხს-ცხემის-კარამდე: და აწ ესევ მწყსის ქუაბასა და ცხავერს, ვინათგან მაწყვერელი აღარა არს: შემუსრა ლანგთემურ, აღაშენა ეკლესია ესე 76 მეფე-მან ალექსანდრე-მ: შემდგომად გაჰალდა, განაახლა და შეამკო 89 დედოფალ-მან მარიამ; და ამ რუისის მთის სამხრეთის მისდგომ-ზედ, ქიქოზამდე და ლიასთვის დვანის-წყლამდე, ირწყვის ორის ლიახვის რუთი ოქ-მარ მეფის ქმნულითა, და ნაყოფიერებენ დაბნები ყოვლითავე მრავალნი: ხოლოდ ხალთვისის რუ განაახლა 90 მეფე-მან ვახტანგ, არამედ აწ უქმი იქმნა: ხოლო რუისი არს უწყლო, თვინიერ წყაროსა ერთისა, რომელი არს ეკლესიასა ქვეშ; არამედ სცხოვრებენ მით რუთა, და ირწყვის მინდორნი ურბნისამდე ამითვე:

რუისის დასავლით, არს დვანის-წყალი. ეს გამოსდის ოძრის მონასტრიდამ წარსრულს მთას, დის ჩდილოდამ სამხრით, ერთვის მტკვარს ჩდილოდამ; მტკვარს ჩდილოთ, ამ მდინარის აღმოსავლით, არს ბრეთს მონასტერი, გუმბათიანი, რომელი ქმნა პიროს 13 მამათაგან-მან, და დაცვლულ არს იგიცა მუნვე. არს აწ ხუცის ამარ: ბრეთის დასავლით, წვერიდამ ასტეფანის მთის კვერნაქი, და მთავალს ფცის წყლამდე, რომელსა ჰქვიან ტეხურის-ჯვარი: წვერს ქვეით ქარაღეთს არს ჭია [1] მარიამული, რო-

1) Notre Mit. porte ჭიი «le ver Mariamoul;», bien qu'il ne soit pas absurde de dire qu'une décoction de cet animal soit un remède, la phrase ne me paraît pas construite de façon à adopter ce sens. Je dois pourtant ajouter que dans le Dictionnaire triglotte on trouve le mot მარიამბუზი «mouche cantharide,» peu différent de მარიამული, et qui pourrait appuyer la leçon du Mit.

ruines, la répara, l'orna de l'image de S. Etienne, 1[er] martyr, et l'environna d'un mur en pierres cimentées. À Doudeth, sur le Mtcwar, à l'E. d'Ourbnis, coule une source très considérable, qui meut de grands moulins, même en hiver, parce que ses eaux ne gèlent jamais. Au S. d'Ourbnis, au pied du mont de Rouis, est un grand bourg, portant le même nom que la montagne, et l'église à coupole de Ghouthaeba, grande et superbement construite. C'est la résidence de l'évêque qui administre le Haut-Karthli depuis ce lieu jusqu'au mont Likh et à Tachis-Car. Le même gouverne la Vallée et Sadger[1]), parce qu'il n'y a plus d'évêque d'Atsqour. Ruinée par Lang-Thémour, cette église fut rebâtie par Alexandre, 76[e] roi, puis réparée et embellie par Mariam, la 89[e] reine. La plaine, au N. du mont de Rouis, jusqu'à Nikoz, et depuis le Liakhwi jusqu'à la rivière de Dwan, est arrosée par deux canaux du Liakhwi, exécutés par la reine Thamar, qui donnent à de nombreux villages la fertilité. Le canal de Salthwis fut réparé par Wakhtang, le 94[e] roi, il est présentement négligé. Rouis manque d'eau, à l'exception d'une source au voisinage de l'église; mais ce canal fournit l'eau nécessaire et arrose la plaine jusqu'à Ourbnis. Rouis

À l'O. d'Ourbnis est la rivière de Dwan, sortant d'une montagne dont l'origine est au monastère de Thir, et coulant du N. au S., puis tombant par le N. dans le Mtcwar. À Breth, à l'E. de cette plaine, est un monastère sans coupole, construit par Piros, l'un des treize saints pères, qui y est enterré: il est maintenant dirigé par un prêtre. À l'O. de Breth, le mont Cwernak prend naissance, à Tswer, et s'étend jusqu'à la rivière de La Dwan. Breth. Mt. Cwernak.

1) M. A. Ph. მწყსიდა ხეობასა და სადგერს . . . არამედ უმწყსოდ ყეობა მისცა ურბნელ ეპისკოპოზსა, სამწყსოს სიმცირისათვის, კათალიკოზ-პატრიარქმან ბატონის შვილმან დომენტი-მ ოდეს მოაწია კასტანტინე-პოლელს ქართლის მრისთვის სჯერ 1741; «il gouvernait la Vallée et Sadger ..... La Vallée, étant sans pasteur, fut donnée à l'évêque d'Ourbnis, à cause du peu d'étendue de sa jurisdiction, par le cathalicos patriarche prince Domenti, lors de son re-

მელი ჰკურნებს ბრაზიანის ნაკბენს ხმითა: ამის ჩრდილოთ და ამ წყლის დასავლით კიდესა არს დირბს მონასტერი, სადა ზის არქიმანდრიტი იერუსალიმის ჯვარის მონასტრისა. არამედ მეივენი ქართლისანი დასხმენ ქართველთა და ყოველს საქართველოსა შინა არს მამული მისი, და ჰფლობს ესე, და მოსავალს გზავნის ვერცხლად იერუსალიმს: ამას ზეით, დვანს, ამ წყალს ერთვის ხევი ტოლიბურისა [1]: ამ ხევს ზეით ერთვის ამ წყალს ხევი წუნარისა: წუნარს არს ეკლესია გუმბათიანი, აწ უქმი: წუნარის ხევს ზეით არს ეკლესია ერკნეთს. დვანან მთა-წმიდის მონოზონნი ბერძენნი: აქ ამ წყალს მოერთვის დასავლეთიდამ ნულის ხევი. არს ნულს ციხე: ამ ხევს ზეით მოერთვის აღმოსავლეთიდამ ყორნისის ხევი, გამოსდის ქარის მთას: ყორნისს არს ქვაბნი კლდისანი და კოშკოვანი, განა შემუსრეს ლეკთა: ყორნის ზეით, წორბისს, ერთვის ამ წყალს ხტანის ხევი: წორბისს ზეით, ამ წყალ-ზედ, მთასა შინა, არს ციხე საქართლისა, მაგარი. არამედ ხეობა დვანისა არს ვენოხოვანი, ხილიანი, მარცვლითა ყოვლითა ნაყოფიერი.

აღწერა ფცის წყლისა:

დვანის წყლის დასავლით არს ფცის წყალი, და დის ლოხონისა-ბერანგას მთათა-გან, მოდის სამხრით და მიერთვის მტკვარს ჩრდილოდამ: კიდესა მტკვრისასა არს ქვენა-ტკოცა, მას ზეით ბერძენაული [2]: ამას ზეით მოერთვის ამ წყალს ტკოცის ხევი დასავლიდამ: ამას ზეით, ფცის ზემორე, ამ წყალს მოერთვის აღმოსავლიდამ დოედეთის ხევი. სდის ლებეურის მთას: ამას ზეით, ავლევს, მოერთვის ამ წყალს და-

---

tour de Constantinople, en 1741. La Vallée est le district nommé Khéoba sur les cartes No. 1 et 2.

1) Les cartes géorgiennes portent ტოლიბური Tolibouri, mais ce nom manque dans la table des matières et sur la Carte détaillée.

2) Par erreur Bendzaouli, sur la carte.

Phtza; on l'appelait Tzetzkhlis-Djouar. A Aradeth[1]), au-dessous de Tswer, est le puits Mariamcul, dont les eaux guérissent la morsure des bêtes enragées. Au N. de ce lieu, sur le bord occidental de la rivière, est le couvent de Dirb, résidence de l'archimandrite du couvent de la Croix de Jérusalem, où les rois de Karthli établissent des Géorgiens, et l'on trouve de ses dépendances dans toute la Géorgie. L'archimandrite est souverain maître de ces biens et envoie l'argent des revenus à Jérusalem. Plus haut, à Dwan, la rivière de ce nom reçoit les eaux de la Tolibour, et plus haut celles de la Tsounar. A Tsounar est une église à coupole, aujourd'hui abandonnée. A Ereneth, au-dessus de la Tsounar, est une résidence de moines grecs de la Sainte-Montagne. Là la Dwan reçoit à l'O. les eaux de la Noul; il y a une citadelle de même nom; plus haut, elle reçoit, à l'E., la rivière de Qornis, sortant du mont Dzar. A Qornis sont des grottes creusées dans le rocher et garnies de tours: elles furent dévastées par les Lesguis. A Tsorbis, au-dessus de Qornis, la Dwan reçoit la rivière de Khtana. Au-dessus de Tsorbis, on trouve dans la montagne près de la Phtza, la forte citadelle de Sakarthli. La vallée de la Dwan est fertile en raisins, en fruits et en toute sorte de graines.

Aradeth. Dirb. Dwan. La Tolibour. Tsounar. Ereneth. La Noul. La Qornis. Tsorbis. La Khtana. Sakarthli.

A l'O. de la Dwan est la Phtza, sortant des monts Pcranga et Lokhotsa, coulant au S., et tombant par le N dans le Mtcwar. Sur le bord du fleuve est Kwéna-Tcotza[1]); plus haut, Berdzénaoul; plus haut, cette rivière reçoit, à l'occident, les eaux de la Tcotza. Plus haut que cette jonction et que Phtza, cette rivière reçoit celle de Ghogheth, coulant du mont Lébcour. Plus haut, à Awlew, elle reçoit la Bredza. A Bredza est une petite citadelle. Cette rivière sort du mont Pcranga, coule au S. jusqu'à Bredza,

La Phtza. Kwénatcotza. Berzénaoul. Thotz. La Ghogheth. Alew. Bredza.

---

1) La montagne d'Aradeth fut nommée Tzetzkhlis-Djouar, la croix de feu, depuis une bataille qui s'y livra entre les Karthles et l'atabek Qouarqouaré, fils d'Aghbougha, en 1494; v. hist. du Samtzkhé.

სავლიდამ ბრუჯის წყალი. არს ბრუჯას მცირე ციხე. გამოსდის ეს წყალი ფერანგას, მოდის სამხრით ბრუჯამდე, მერმე აღმოსავლით; აბანოს ერთვის ამ წყალს წადულის წყალი, და ბრუჯას მოერთვის აბანოს წყალი. ეს გამოსდის მშკლდაურის მთას, მოერთვიან ორნივ ბრუჯის წყალს დასავლეთიდამ: აბანოს დის თბილი წყალი. ჭკურნებს ქარით დასუოვილსა და ბუგრსა მუწუკსა: ბრუჯის ჩრდილოთ არს ეკლესია ატოცს, წმიდის გიორგისა, სასწაულიანი. ავლევს ზეით, ფცის წყლის აღმოსავლით, არს ოქონას მონასტერი დიდი, გუმბათიანი, არამედ უცხო არს. რამეთუ ძრვისა-გან წახრით მდგომარებს ჩრდილოთ-კენ; და არა დაირღვევის, ადგილსა შვენიერს წყაროიანსა. აქ არს ნიგოზი. გასტეხო რა, ნებალი მისი არს ნახევარი ნიგოზი, და ნახევარი თხილი: დასავლით მეტეხისა და ფცის წყლისა არს თალეას ჯვარის მონასტერი, რომელი აღაშენა ასულ-მან აღმაშენებელისა-მან თამარ, გუმბათიანი, დიდ-შვენიერი, ქვითკირად ნაშენი. შენობანი გარემოს მრავალნი, და აწ ხუცის სამარს: ამის ჩრდილოთ კერძ არს ქაღინა, აქა არს ღირღატი ვერცხლისა, არამედ უსარგებლობისა-თვის დაუტევეს: აქვე, ძინძორის კიდეს, არს მუსაური: მოსახლენი არიან ურიანი და ხომესნი ვაჭარნი: მუსაურის ბოლოს ეცემის ფცის წყალს ხტანის ხევი 1): ქაღინას არს ციხე და სასახლე; სოლოს ფცისა და დვანის წყალს შუა ჰგიეს მთა ლეპეური, რომელი აბტეღების დაბის ფციდამ და მდებარებს ხტანამდე, სამხრიდამ ჩრდილოთ; ტყიანი და ნადირიანი: მუსაურს ზეით არს მონასტერი, ფცისა და ოქორის წყალ-შუა, წოდებული ოქორისა, უგუმბათო, შემკობილს ადგილს, და აწ ხუცის ამარად: ხტანის ზეით არს ეკლესია მთასა შინა, წოდებული გომართა, აწ ცარიელი. მუხრანამ წარვალს გზა ლოპოტის მთასა ზედა და ფერანგის მთასა ზედა გარდავალს იმერეთის ჭალასა შინა:

აღწერა ალის-წყლისა: ხოლო ფცის წყლის დასავლით არს ალის წყალი. გამოსდის ლისის მთას, მოდის სამხრით, ერთვის მტკვარს სამხრიდამ. ამის შესართავთან არს დადაკლეულა:

1) Le nom de Khṭanis-Ṭsqali a été, par erreur, transporté à un petit affluent de la Dwan supérieure.

puis à l'E., et reçoit à Abano les eaux de la Tsaghoul, et à Bredza celles de la rivière d'Abano, coulant du mont Mchwildaour: toutes les deux tombent par l'E. dans la Bredza. A Abano se trouve une source chaude, qui guérit les personnes atteintes de la goutte, de pustules et d'ulcères. A Atotz, au N. de Bredza, est une église miraculeuse de S. Georges. Au-dessus d'Awlew, à l'E. de la Phtza, est le grand monastère à coupole d'Okona, qui est vraiment admirable. Vers le N. il penche par suite d'un tremblement de terre, et cependant il reste debout. Ce lieu est charmant, plein de sources; on y trouve un fruit à noyau; brisez-le, la moitié de la substance intérieure est une amande, l'autre moitié une noisette. A Tighwa, à l'O. de Métekh [1]) et de la Phtza, est le monastère de la Croix, construit par Thamar, fille de David-le-Réparateur; il est à coupole, vaste, d'une architecture élégante, environné d'un grand nombre de bâtiments et aujourd'hui dirigé par un prêtre. Au N. est Dzaghina, où se trouve une mine d'argent, abandonnée comme inutile. Là même, sur le bord de la rivière, est Moukhaour, habité par des marchands juifs et arméniens. A l'extrémité de Moukhaour, la Phtza reçoit la Khtana. A Dzaghina est une citadelle et une résidence. La Phtza et la Dwan sont séparées par le mont Lébéour, qui commence au bourg de Phtza et s'étend jusqu'à Khtana, du S. au N. Il est boisé et giboyeux. Au-dessus de Moukhaour est le couvent d'Ojora, entre la Phtza et l'Ojora; il est sans coupole et dans une belle situation, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Dans la montagne au-dessus de Khtana, est le couvent de Gomartha, d'où part une route qui, à travers les monts Lokhoïsa, et Péranga, va dans la forêt d'Iméreth. [2])

Abano. Atotz. Okona. Thighwa. Dzaghina. La Khtana. Mt. Lébéour. Ojora. Gomartha.

A l'O. de la Phtza est la rivière d'Ali, sortant du mont Likh, et allant vers le S., rejoindre le Mtcwar; au S. de son confluent est Daghaloula.

Riv. d'Ali.

1) Thighwa est à l'E. de Métekh et à l'O. de la Phtza. Peut-être manque-t-il ici quelques mots: «à l'E. de Métekh, à l'O. de la Phtza.»

2) Comme il y a justement un lieu nommé Dchala, sur la Quirila supérieure, je

ამ მტკვრის კიდე-ზედ, სამხრით, არს ხომასნეთი. ამ ხომასნეთის სამხრით არს ჭაყა. ჭაყას ზეით არს ნაზასტკევი და ნაცისკარი: ხომასნეთსა და ქვენა-ტკოცას შუა 1) არს მოხისი; დაბა დიდი, ცხესლის-ჯვრის მთის ძირს, და ამისი მინდორი მტკვრამდე უწყლო, არამედ მოსავლიანი ყოვლითა მარცვლითა: ნაზასტკევს ზეით ერთვის ალის წყალს ზრილის წყალი. დის ზრილს ერთის წყაროდამ და აზრუნებს წისქვლს: აქა ზრილს იისრების ქვაჲ იერიად კეთილი, მოსპეტაკო, ჩასამასისა-თვის: ზრილის წყლის შესართავს ზეით არს ალის წყალ-ზედ დასავლით კიდესა ზედა ალი, ქალაქი მცირე: მსახლობელნი არიან სომეხნი და ურიანი, მცირედ ქართველნი: გაზაფხულ-შემოდგომას ჰყავანიან-ტალახიანი, ზამთარ ცივი, ზაფხულს ცხელი, არამედ ჰაერით კეთილი, მსიარული: ალს ზეით არს ლეისის მთის კალთას ციხე ალისა. ციხეს უკან არს სოფელი უწლევი, მთა-ში. აქ აკეთებენ ჭურსა ღვინისასა, კეთილსა, ყოველთა უმჯობესსა. ამავ ციხეს ზეით ერთვის აღმოსავლიდამ ალის წყალს ჩურათ-ხევის-ხევი, არამედ უშენობო: ამ ხევს ზეით არს მონასტერი ულუმბოსა, უგუმბათო, დიდი, დიდ-შენი, მიქელ 13 მამათაგანის ქმნული, და დაფლული არს მიქელ მუნვე: ზის წინა-მძღვარი:

აღწერა სურამის-წყლისა: ხოლო კვალად ალის წყლის დასავლეთით არს წყალი სურამისა: გამოსდის ლიხის მთას, მიერთვის სამხრიდამ მტკვარს, ოსიაურის ზეით: აქა არს ჭალა სურამისა, მტკვრის კიდესა, დაღალულიდამ შოლამდე: არამედ განჭკაფა 94 მეფე-

---

préférerais traduire «qui va à Dchala, en Iméreth,» mais la construction de la phrase n'autorise pas tout-à-fait ce sens. Dchala signifie forêt.

1) Ce mot signifie Tcotza inférieur; il y a en effet, sur la carte, un autre Tcotza, plus au N.

Au S. de ce lieu, sur la rive du Mtcwar, est Somaneth; au S. de Somaneth est Waqa, au S. de Waqa sont Nabakhtew et Natzikhwar[1]). Entre Somaneth et Kwéna-Tcotza est le grand bourg de Mokhis, au pied du mont Tzetzkhlis-Djouar. La plaine manque d'eau jusqu'au Mtcwar, mais il y a des sources, et elle est très fertile. Au-dessus de Nabakhtew, la rivière d'Ali reçoit celle de Bril, provenant d'une source qui est au lieu de ce nom et fait tourner un moulin. A Bril on extrait un caillou excellent et blanchâtre, dont on garnit la batterie des armes à feu. Au-dessus de la jonction de la Bril, sur le bord occidental de la rivière d'Ali, est la petite ville de même nom, habitée par des Arméniens et des Juifs, et par quelques Géorgiens. Au printems et en automne elle est humide à cause des pluies et boueuse, froide en hiver, chaude en été, mais agréable et jouissant d'un air pur. Au-dessus d'Ali, sur la croupe du mont Likh, est la citadelle d'Ali. Sur une montagne derrière la citadelle, est le village d'Outslew, où l'on fait des vases à vin, les meilleurs de tout le pays. Au-dessus de la citadelle la rivière d'Ali reçoit, à l'E., celle de Dchérath-Khew, dont les rives sont inhabitées. Plus haut que cette rivière est le couvent d'Ouloumba, sans coupole, mais vaste et superbe, construit par Mikel, l'un des treize saints pères, qui y est enterré: il y réside un abbé.

Somaneth. Waqa, Nabakhtew. Natzikhwar. Mokhis. La Bril. Ali. Outslew. La Dchérath-Khew. Ouloumba.

Encore à l'O. de la rivière d'Ali est celle de Souram, sortant du mont Likh et tombant par le N. dans le Mtcwar, au-dessus d'Osiaour. Là est la forêt de Souram, s'étendant de Daghaloula à Chola. Wakhtang, le 94[e] roi, la fit abattre et y construisit des bourgs. A Khachour, au-dessus d'Osiaour, la rivière de Souram reçoit, à l'E., celle de Kémerth, venant du mont Likh. A l'O. de cette jonction et de Chindara est la petite ville de Souram, habitée par des Géorgiens, des

La Souram. La Kémerth. Khachour. La Kémerth. Souram.

1) Malgré le sens que nous avons adopté pour pallier une inconséquence de l'auteur, nous devons dire que d'après son texte, c'est par le Sud que se fait la jonction de la rivière d'Ali, et que Somaneth est aussi au Sud du fleuve. C'est un lapsus calami excusable dans un pareil ouvrage.

*

მან ვასტანგ და ქმნა დაბნეზე: ოსიაურს ზეით, საშურს, ერთვის სურამის წყალს ქემერტის წყალი, აღმოსავლიდამ, გამოსდის ლიხის მთას. ამ ხევის შესართავის დასავლით, შინდარას 1) დასავლით, არს სურამი, მცირე ქალაქი, მსახლობელნი არიან ქართველნი, სომეხნი, ურიანი: არს საშუალს ციხე, მაღალს კლდესა ზედა, მტკი-ცე: არს ჰავითა მშვენი და მსიარული: სურამს ზეით, სამხრიდამ, მოერთვის ამ წყალს უოსხვის ხევი: მას ზეით არს იტრიას მონასტერი ყოვლად-წმიდისა უგუნბათო, დიდ-შენი, აწ ხუცის ამარად: სურამის ზეკმიდამ ასტუდების მაღალი გორა, მდებარებს დასავლით წიფამდე და ლიხამდე: ამ მთის სამხრით არს ზეგანი, ტემერი, ვიდრე შოლამდე, ჩდილოთ, სურამის კეობისა: შოლის მდინარე გამოსდის ლიხის მთას, მიდის აღმოსავლეთად, მიერთვის მტკვარს სამხრიდამ: შოლის-პირიდამ გაიტანა 94 მეფე-მან ვასტანგ რუ. რამეთუ იყო მინდორი ესე უწყლო, და ჰყო წისქვილნი, და სხუნ პირ-უტყუნი: შოლის-პირის დასავლით, შოლისავ კიდე-ზედ, არს ქვიშხეთი; ზაფხულს ჰავითა ამო, შვენიერი. ზამთარ ცივი, ქარიანი, საჭირო: ქვიშხეთ ზეით, შოლის-ზედ არს ცხის-ძირს ციხე: ქვიშხეთის სამხრით არს, მთის ძირს, მტკვრის ასლოს, დაბა ტაშის-კარი. და ლიახვის მდინარეს აქათ 2), ტაშის-კარამდე, რომელნიცა მდინარე-ხევნი აღვსწე-რენით უწოდებენ, თვინიერ შოლისა, ფრონეთა: ამ ფრონეთა შინა შემოვალს წყალ-დიდობას მრავალნი გაზოეტნი, იქმნების ყამად ორაგულნიცა, და წყალ-ტოტობას არს მათ შინა წვრილნი თევზნი მრავალნი, და მთის კერძოდ კალმახნი ფრიადი და გემო-იანნი: არამედ გორს ზეიონი ადგილნი ხევნი არიან მოსავლიანი, თვინიერ ბრინჯ-ბანბისა, ვენახით, ხილით და ყოვლითა მარცვლითა, აქუთებენ მცირედს აბრეშუმსაცა, პირ-უტყუნი მრავალნი, აქლემს გარდა, ყოველნი; არამედ არა ეგდენად, ვითარცა აღ-ვსწერეთ სომხით-საბარათიანოსა, ზამთრისა-თვის. რამეთუ არს სამ თვე თოვლი, და ზაფხულის ვერ სთიბენ თივას, საჭნავთ გამო მიწათა და მთათა შინა მცირეთა, არა

1) Ce Chindara est évidemment le Chindisi de la carte; mais je ne saurais dire où est l'erreur.

2) Voici les noms donnés aux rivières depuis le Liakhwi, par la carte russe la petite Prona, notre Dwanis-Phrona, nommée Tamana dans sa partie supérieure; puis la Dzaghina, notre Phtzis-Phrona, avec un grand affluent gau-

Arméniens et des Juifs. Au milieu, sur un roc élevé, est une forte citadelle, jouissant d'une bonne et agréable température. Au-dessus et au S. de Souram, sa rivière reçoit celle d'Outkhwa. Plus haut est le couvent d'Itria, dédié à la Vierge, sans coupole, superbement construit, et dirigé par un prêtre. A partir de Bécam et de Souram, s'élève une haute montagne, courant à l'O. jusqu'à Tsipha et au mont Likh. Au S. de cette montagne sont Bécam et Tédzer. Jusqu'à Chola, au N., c'est la vallée de Souram. La rivière de Chola sort du mont Likh, coule à l'E. et se joint au Mtcwar par sa rive septentrionale. Wakhtang, le 94ᵉ roi, tira un canal de Cholis-Pir, parce que la plaine manquait d'eau, et construisit des moulins; cette eau abreuve les animaux. A l'O. de Cholis-Pir, sur le bord de la rivière, est Kwichkheth, où l'été est doux et délicieux, l'hiver froid et rude, et rendu désagréable par le vent. Sur la Chola, au-dessus de Kwichkheth, est la forteresse de Tzikhis-Dzir; au S. de Kwichkheth, au bas d'une montagne près du Mtcwar, est le bourg de Tachis-Car. Les rivières et les ruisseaux que nous avons décrits, depuis le pays en deçà du Liakhwi jusqu'à Tachis-Car, excepté la Chola, s'appellent phroné[1]). Dans ces phrone, à l'époque des grandes eaux, il y a des capoets et quelquefois des saumons; dans les basses eaux, l'on y trouve beaucoup de petits poissons et une quantité de truites savoureuses. Les pays au-dessus de Gori sont très fertiles en raisins, en fruits, en toute sorte de graines, excepté le riz et le coton. On y cultive également un peu de soie. Tous les animaux, le chameau excepté, y abondent, mais pas autant que dans les pays déjà décrits du Somkheth et du Sabarathiano, à cause du froid, car les neiges y sé-

L'Outhkhwa. Itria. Bécam. Tédzer. La Chola. Cholis-Pir. Tzikhis-Dzir. Tachis-Car.

che, la Skhliti-Tsqali, notre Ghoghéthis-Tsqali, et un affluent droit nommé Adano au lieu d'Abano, puis la Tchirat-Khéwi, notre rivière d'Ali, ou plutôt un de ses affluents; celle de Souram, enfin la Chola, non nommée.

1) Je ne doute pas que ce ne soit ici un nom commun, mais je n'en trouve pas la signification dans les dictionnaires géorgiens.

საკმაოთა. ჴავითა მშვენი და ამო, სასმელი და საჭმელი აქაური უმეტეს გემოიანნი სხვათა ადგილთა-გან: კაცნი არიან ჴეროვანნი, ამაყნი, მჴნენი, შემმართებელნი, მხიარულნი, უხვნი, სტუმართ-მოყვარენი. ქალნი ეგრეთვე, ვითარცა სხვანი დავსწერენით: სასლობენ მთავარნი და აზნაურნი მრავალნი:

აღწერა მთას-იქითისა:

ხოლო კვალად ხურამის დასავლით, ლიხის მთის საშუალსა შინა, არს დაბა ფონა: ამ ფონას გასდის ჩხერიმელის მდინარე, და მიდის დასავლეთ-სამხრეთ შუა, მებოძირის ზეითამდე: მას ქვეით, დაბის ქვაბამდე [1], არს ქართლისა: მებოძირს ზეით ამ ჩხერიმელას ერთვის კევი ჩრდილისა: ამ ჩრდილის კევს ერთვის კევი ნუნისისა, სამხრიდამ, ამისა და კორბის შუას მთის გამომდინარე: ჩრდილის კევი გამოსდის მცირეს ლიხის მთას, სად გასდის იქით შოლა: ნუნისს არს ქვაბსა მონასტერი შვენიერი, შვენიერს ადგილს: უზის წინა-მძღვარი: ხოლო კევნი ესენი არიან ვენახოვანნი, ხილიანნი:

აღწერა ქეფინის-კევისა:

კვალად ფონას ზეით და ხურამის დასავლით, ლიხის მთას გასდის ქეფინის-კევის წყალი, და მიერთვის მირულას აღმოსავლეთიდამ: ხოლო მირულა გამოსდის მთასა ბერანგას, და დის ღოდორამდე სამხრით, და მუნიდამ მომრგვალვით დასავლეთად: არამედ არს ვერტყვილამდე ქართლისა, და უწოდებენ ვერტყვილიდამ ნადაბურამდე ქეფინის-კევსა: და მას ზეით [2] არს ულუმბის მონასტრისა, არამედ აწ მიხმული აქუს იმერთა-გან: განა აძლევენ ცვილისა ზეთისა, და საკლმის ფასსა აწცა:

---

1) Peut-être faudrait-il lire ქვაბის დაბამდე «jusqu'au village de Kwab.» En effet la carte porte seulement Kwab.

2) A. Ph. ajoutent: არს სამწყსოდ კათალიკოზისა, და ულუმბის მონასტრისა მცირედი შეწირულობა: «c'est la jurisdiction du cathalicos, et une petite partie en a été donnée au monastère d'Ouloumba.» On remarquera que nos Mits. écrivent toujours ქეფინი: Képhin.

journent trois mois durant, et en été on n'y fauche pas le foin, qui croît peu abondant et insuffisant dans un petit nombre de terres labourables et dans les montagnes. L'air y est doux et délicieux; tout ce qui se boit et se mange, d'un goût exquis et incomparable. Les hommes y sont de bonne mine, fiers, braves, intrépides, gais, généreux, hospitaliers; les femmes jolies comme celles des pays déjà décrits. Beaucoup de princes et d'aznaours y résident.

Encore à l'O. de Souram, au milieu du mont Likh, est le bourg de Phona, arrosé par la rivière de Tchkhérimela, qui coule vers le S. O., au-dessus de Mébodzir. Plus bas, jusqu'au bourg de Kwab, c'est le Karthli. Au-dessus de Mébodzir la Tchkhérimela reçoit la rivière de Tchrdil; celle-ci reçoit au S. la Nounis, provenant d'une montagne entre elle et la vallée. La rivière de Tchrdil sort du petit mont Likh, qui, de l'autre côté, donne également naissance à la Chola. A Nounis est une église et un beau monastère, dans une charmante situation, dirigé par un archimandrite. Ces vallées sont fertiles en raisins et en fruits. Mthas-Ikith. Phona. La Tchkhérimela. La Tchrdil. Nounis.

Au-dessus de Phona, à l'O. de Souram, sort du mont Likh la rivière de Khéphin, qui se joint, par l'E., à la Dziroula. Celle-ci sort du Péranga, coule au S. jusqu'à Ghodor, et, de là, fait un coude vers l'O. Jusqu'à Wertqwila c'est le Karthli. Le pays depuis ce point jusqu'à Nadabour, porte le nom de Vallée de Khéphin, le terrain appartient au couvent d'Onloumba, et maintenant que les Imères s'en sont emparés, ils lui donnent la cire, le prix de l'huile et de l'encens. A Wertqwila se fait, par le S., la jonction de la rivière de même nom. Entre Wertqwila et Amachouceth est une petite montagne qui s'étend jusqu'à celle de Colbcour, et qui fait aujourd'hui la limite du Karthli et de l'Imereth. Au-dessus de la Wertqwila, la Dziroula reçoit la Bjinew. Là, au S., se trouve le couvent à coupole de Gésamania, dédié à la Vierge et d'une belle architecture, dirigé par un abbé. Plus haut, la rivière de Gri- Khéphin. La Dziroula. Wertqwuila. La Bjinew. Gésamania.

გერტუბნისას მოერთვის სამხრიდამ გერტუბნისავე ხევი: ხოლო გერტუბნისა და ამაშუკეთს შუა არს მცირე მთა, მისრული კოლბეურის მთამდე; და ესე არს საზღვარი ქართლ-იმერეთისა აწინდელი: ამ გერტუბნის ხევს ზეით ერთვის მირულას ბეყინევის-ხევი: აქა არს სამხრით მონასტერი კესამანია, გუნბათიანი, გეთილო-შენი, საწინამძღრო: მის ზეით ხევი გრიგალუთისა ერთვის მირულას: მას ზეით, კეფინის-ხევის წყალს ერთვის კვაის-ჯურის ხევი: მას ზეით, ამასვე ერთვის ხევი წაქვისა. და ხევნი ესენი ყოველნი სამხრეთიდამ ერთვიან, გამომდინარე ფოსის გამდინარის, ჩხერიმელისა და კეფინის-ხევის შუა მთიდამ: და არს ხეობა ესე კეფინის-ხევი მოსავლიანი, სილიანი. ქართლისა-გან მეტი არს აქა ღომი, სურმა, წაბლი: რომელი მთას-იქითი: დავსწერეთ, ქვიშხეთის დასავლით, იგინიცა ესრეთვე ჰგვანან: არს ცხოვარი უდუმო, სთესვენ სიმინდსა მრავალსა: ხოლო ადგილები ესენი რომელნი აღვსწერეთ, ლიხის მთის შორისნი, ესრეთვე ჰგვანან ვითარცა აღვსწეროთ იმერეთი:-

აღწერა მტკვრის-ხეობისა:

ხოლო ტაშის-კარის სამხრით მამოკალს დასავლეთიდამ მთა მასწვილოსი ცხვირ-ცხვირად და აღმოსავლეთიდამ ჟერმენის [1]), მთის წვერი, და მოავიწროებს მტკვარს კლდითა: აქ მოავიწროებულსა შინა, არს გასავალი კარი და კოშკი მას ზედა, ქართლიდამ ხეობასა შინა სავალი. ამის მიერ ეწოდა ტაშის-კარი (ესე არს ქვის კარი [2]). და ამის პირის-პირ, სამხრიდამ, ერთვის მტკვარს ხარმასანიშვილის ხევი: გამოსდის ჟერმენსა და ამას შუას მთას:, ამის დასავლით არს ახალ-დაბა, მცირე ქალაქი: მტკვრის, იმიერ ამიერ მოსახლენი, ქართველნი და ურიანი. აქა არს ხიდი მტკვრისა: ახალ-დაბის სამხრით არს ციხე, მაღალს კლდესა ზედა, დიდ-ნაშენი და მაგარი ახალ-დაბას

1) On voit au S. du Kour, sur la carte russe détaillée, la chaîne de montagnes dite Gorisnakali, qui n'a pas d'analogie avec ce nom géorgien.

2) Ce n'est du moins pas en géorgien que Tachi a le sens de pierre, car il signifie, d'après Soulkhan «le battement de la paume des mains l'une contre l'autre,» ნებისა ნებ-ზედ ცემა.

galeth tombe dans la Dziroula. Plus haut, la Khéphin reçoit la rivière de Khéwis-Djouar; plus haut, celle de Tsakwa [1]. Ces rivières dont la jonction se fait par le S., sortent toutes d'une montagne entre Phona et les vallées de la Tchkhériméla et de Khéphin. Cette dernière est fertile en fruits et en raisins. On y trouve plus que partout ailleurs dans le Karthli le millet, la datte, la châtaigne. Les cantons que nous venons de décrire par-delà la montagne, à l'O. de Kwichkheth, sont de même nature. On y trouve les moutons sans queue graisseuse, et l'on y sème beaucoup de blé de Turquie. Ces districts ici décrits, au milieu du mont Likh, sont de même nature que l'Iméreth, ainsi qu'il se verra dans la description de ce pays. La Grigaleth. La Khéwis-Djouar.

Au S. de Tachis-Car court la montagne de Makhwilo; partant de l'O. elle se rencontre né-à-né avec la saillie du mont Qerdzen[2]) vers l'E., et resserre le cours du Mtcwar entre deux rochers. Là, dans le défilé, se trouve une porte de sortie, avec une tour fermant l'entrée du Karthli; de là le nom de Tachis-Car, i. e. porte de pierre. Vis-à-vis, au S., le Mtcwar reçoit les eaux de la rivière de Sarmanis-Chwili, sortant d'une montagne qui la sépare du mont Qerdzen. A l'O. est la petite ville d'Akhal-Daba. Des Géorgiens et des Juifs habitent les deux rives du fleuve. Il y a en ce lieu un bon pont. Sur un roc élevé, au S. d'Akhal-Daba est une vaste et forte citadelle. Au-dessus d'Akhal-Daba le Mtcwar reçoit, par le N., la rivière de Nedzwi, sortant d'une montagne sise entre elle et Mthas-Ikith. Vallée du Mtcwar. Mots Makhwilo, Qerdzen. Sarmanis-Chwili. Akhal-Daba. La Nedzwi.

---

1) Quelques cartes portent Tsaka; l'étymologie ne fournit aucun motif pour ou contre aucune de ces deux orthographes.

ქვეით მტკვარს მოერთვის ჩრდილოდამ ჴევი ნეძვისა: გამოსდის ამასა და მთას-იქით შუას მთას. გვალად ახალ-დაბას ზეით ერთვის მტკვარს სამხრიდამ ჴევი ქიმერეთისა. გამოსდის ურძენის მთას: ქიმერეთის ჴევს ზეით ერთვის მტკვარს, სამხრიდამვე, ჴევი გორტანეთისა. გამოსდის მასვე მთას. ჩრდილოდამ მოერთვის მტკვარს ზანავრეილის ჴევი, ამასა და მთას-იქითის შუას მთიდამ გამომდინარე:

აღწერა სადგერის ჴეობისა:

ამ ჴევს ზეით ერთვის მტკვარს თორის-წყალი, სამხრიდამ. ამ შესართავს სამხრით არს სადგერს ეკლესია წმიდის გიორგისა. ამას უდის აღმოსავლით თორის მდინარე, დასავლით შავ-წყალი. გამოსდის ბაკურიანისა და ყოდიანის მთასა, და მიერთვის მტკვარს სამხრიდამ: გომართამდე [1], შავ-წყალსა და თორის წყალს უწოდებენ აწ სადგერის-ჴეობას [2]: არამედ სადგერი არს მაგარი და შეუვალი. ეკლესია შემუსრვილი, აღაშენა და შეამკო სატი მისი 94 მეფე-მან ვახტანგ: ამ სადგერს ზეით, დასავლით, არს დაბა თორი, მას ზეით ცხის-ჯვარი და ცისე მისი შავს-წყალსა ზედა, დასავლისა-კენ: გვალად სადგერს ზეით მოერთვის თორის-წყალს სამხრიდამ ბაკურიანის წყალი, გამომდინარე ბაკურიანის მთისავე. აქა, თორის-წყლის აღმოსავლით, არს ყიმოთისმანის მონასტერი გუმბათიანი, კეთილშენი, შვენიერს ადგილს, ზის წინამძღვარი: ხოლო ეს სადგერის [3] ჴეობა არს უვენახო და მოსავლით ვითარცა აღვსწერეთ გუჯარეთის ჴეობა.. ესე სცავს, ეგრეთვე ნაყოფიერი მთითა, ნადირითა და პირ-უტყვითა. ყიმოთისმანს ქვეით არს ცისე თორის-წყლის აღმოსავლეთის კიდეს ზედა; უზნარიანისა, ფრიად მაგარი: ხოლო გვალად ჩრდილოდამ ჴეობა-ში მტკვარს ერთვის ეშმაკთ-უბნის-ჴევი, გამომდინარე ამისა და მთას-იქეთის მთის შუადამ: ამას ზეით, ნუას, მოერთვის შავ-წყალი. ნუას ზეით, ჭალის პირის-პირ, სამხრი-

აღწერა ცკალდად ჴეობისა:

---

1) L'auteur écrit გომარეთამდე «jusqu'à Gomaretha;» mais je lis et traduis გომართამდე» «jusqu'à Gomartha;» ce dernier nom se trouvant seul sur la carte.
2) ვგონებ თორელთა სამთა ამათ ჴეობათა, სადგერის, გუჯარეთის და მტკვრის ჴეობას ვინათ-გან სახელნი და ადგილნი მათნი ეგრეთ წარმოაჩენენ; «Je crois que ces trois vallées, Sadger, le Goudjareth et la vallée du Mtcwar, ainsi que le montrent les noms et les lieux, sont les trois vallées de Thor.» N. de W.
3) L'auteur a écrit deux fois სადგრის, qui n'est pas régulier.

Au-dessus d'Akhal-Daba le Mtcwar reçoit, au S., la rivière de Kimèreth, sortant du mont Qerdzen. Au-dessus de la Kimèreth le Mtcwar reçoit encore, au S., la rivière de Cortaneth, sortant de la même montagne; au N., celle de Zanaw-Rouil[1]), sortant d'une montagne située entre elle et Mthas-Ikith; plus haut, au S., la rivière de Thor.

La Kimèreth. La Cortaneth. La Zanaw-Rouil. La riv. de Thor.

Au S. de cette jonction est l'église de Sadger, dédiée à S. Georges, baignée à l'E. par la Thor, à l'O. par la Chaw-Tsqal, sortant des monts Bacoulian et Codian, et tombant au S. dans le Mtcwar. Les territoires de la Chaw-Tsqal et de la Thoris-Tsqal, jusqu'à Gomartha, s'appellent maintenant vallée de Sadger. Ce dernier lieu est une position forte et inaccessible. L'église ayant été ruinée, Wakhtang, le 94^{e} roi, la restaura et en embellit l'image. Au-dessus, à l'O., est le bourg de Thor; plus haut, Tzikhis-Djouar et sa forteresse, située à l'occident de la Chaw-Tsqal. Au-dessus de Sadger, la Thoris-Tsqal reçoit, au S., la rivière de Bacoulian, sortant de la montagne de ce nom. A l'E. de cette rivière est le couvent à coupole de Cimothisman, bien construit et dans une belle position, gouverné par un abbé. La vallée de Sadger est sans vignes, et ressemble pour ses produits à celle de Goudjareth, ci-dessus décrite. Sachez encore qu'elle est riche en montagnes, en gibier, en animaux. Au-dessous de Cimothisman est la citadelle très forte d'Ouznarian, sur la rive orientale de la Thoris-Tsqal. Au N., dans la Vallée, le Mtcwar reçoit encore la rivière d'Echmacth-Ouban, sortant d'une montagne qui la sépare de Mthas-Ikith. Plus haut, à Noua, il reçoit la Chaw-Tsqal; au-dessus de Noua, vis-à-vis de Dchala, il reçoit, par sa rive méridionale la rivière de Dghouach, sortant du mont Codian.

Sadger. Thor. Thor. Tzikhis-Djouar. La Bacoulian. Cimothisman. Ouznarian. Khéoba, ou la Vallée. Noua. Chaw-Tsqal. La Dghouach.

---

1) Deux villages, l'un au S. et à droite, l'autre au N. et à gauche de la rivière à laquelle ils donnent leurs noms.

და მიერთვის მტკვარს დღვაშის-ხევი. გამოსდის კოდიანის მთას: მას ზეით არს, მტკვრის კიდესა ზედა, სამხრით, პეტრეს-ციხე, ფრიად მაგარი და შეუვალი მტრისა-გან: ამ ციხეს დასავლით უდის ყვერბილის-ხევი, მოერთვის სამხრიდამ მტკვარსა. გამოსდის კოდიანსა: პირის-პირ ციხისა მოერთვის მტკვარს ჩრდილოდამ ლიკანის-ხევი. გამოსდის მასვილო-ფერსათს: ამ ხევთ ზეით არს ჭობის ხევი: და არს დვირამდე [1] ქართლისა: არამედ არს ესე მტკვრის ხეობა ვენახიანი, ხილიანი, ვიწრო და მწირი, მაგარი და შეუვალი მტრისა-გან. კაცნი ჴაეროვანნი, ტანოვანნი. მთანი ნადირიანნი, ნაძოვან-ფიჭოვანნი. ირემი, თხა, არჩვი, და სხვა ნადირნი მრავალნი. ჩრდილოთ, მთა აქვს ლიხისა და მასვილოს წამოსული აღმოსავლით ვიდრე ტაშის-კარამდე. სამხრით, კოდიანიდამ წამოსული აღმოსავლეთს ჩრდილოს შუა მთა ამისა და სადგერის ხეობას შუათი:

საერისთოთ სასპასპეტოსა და სადროშოთა კითარცა არს და იყო:

ხოლო ტაშის-კარსა და ლიხის მთას ქვეით არაგვ-ტფილისამდე, სამნი ესე საფასპეტონი, მაერისთვე მუხრანისა, მემარჯვენე ქართლისა, მეფის თანა მყოფი. ტფილის ზეით მტკვრის სამხრეთის და ჩრდილოეთ-ფასავრამდე, არს წილი უფლოსისა, მცხეთოსის ძისა, და უფლოსისა-გან ეწოდა ზესა-ხოფლები შიდა-ქართლს. და ესენი პირველ იყო ერთი სასპასპეტო და ყოველთა ერის-თავთა და სპასპეტთა ზედა-მხედველი: შემდგომად თამარ მეფისა, ქართლის ერის-თავი სხვა, კასნისა სხვა. და შემდგომად განყოფისა ესრეთ სამ-სადროშოდ იქმნა: არამედ არა-ოდენნი ეკლესიანი ანუ მონასტერნი აღვსწერენით, ანუ პალატნი, არა არს არცა ერთი რომელნი არა იყოს თლილის ქვითა ნაშენნი: რამეთუ [2] ყოველნივე თლილის ქვითა არიან აღშენებულნი: გვალად არა არიან დაბანი ანუ აგარაკნი რომელთა შინა არა იდგეს ეკლესია თლილის ქვისა, უგუნბათონი, მცირენი და დიდნი, და მით იცნობების ნასოფლარნი, სადაც დგას ეკლესია: ხოლო მონასტერნი რომელნი ცალიერნი დავსწერენით აწ ხუცის სამარად მამულნი მათნი მიუსვამთ აწ მთავართა ანუ აზნაურთა მათნი შეწირულობანი, ანუ

---

1) V. Dwir à l'extrémité N. E. dans la carte du Samtzkhé

2) Ce membre de phrase étant la répétition pure et simple du précédent, je ne l'ai pas traduit.

Plus haut, au S. du Mtcwar, est la forte citadelle de Pétré, inaccessible à l'ennemi, baignée à l'O. par la rivière de Qwerbil, qui tombe au S. dans le Mtcwar: elle sort du mont Codian. Vis-à-vis de cette citadelle le Mtcwar reçoit, par le N., la rivière de Lican, sortant des monts Makhwilo et Phersath. Plus haut est la rivière de Dchob. Ce pays, jusqu'à Dwir, appartient au Karthli. La Vallée du Mtcwar produit des vignes, des cèdres, des pins; il y a des cerfs, des chèvres, des artchwi et quantité d'autre gibier. Au N. sont les montagnes de Ghado et de Makhwilo, courant à l'E. jusqu'à Tachis-Car; au S., une montagne partant du Codian et se dirigeant au N. E. entre lui et la vallée de Sadger. Pétrés-Tzikhé. La Qwerbil. La Lican. La Dchob.

Au-dessous de Tachis-Car et du mont Likh, jusqu'à l'Aragwi et à Tiflis, sont les trois divisions militaires[1]): celle de gauche, ou de Moukhran, celle de droite, et celle du Karthli, qui dépend du roi; le pays au-dessous de Tiflis, le S. du Mtcwar et le Thrialeth, jusqu'à Phanawar, appartenaient à Ouphlos, fils de Mtzkhéthos, et ce fut lui qui nomma Districts-Supérieurs le Ghida-Karthli, formant autrefois une division militaire, qui avait la supériorité sur tous les éristhaws et spaspets. Après Thamar le Karthli et le Ksan eurent chacun leur éristhaw, et la distinction des trois bannières subsista encore ici après la division du pays. De toutes les églises, couvents, palais, ci-dessus décrits, il n'y en a pas un seul qui ne fût en pierres de taille; chaque bourg, chaque champ, sans exception, avait aussi son église en pierre taillée, sans coupole, grande ou petite; c'est à l'église que l'on reconnaît l'existence des anciens villages. Quant aux couvents abandonnés dont nous avons parlé, aujourd'hui Division ancienne et nouvelle des éristhawats, des généralats et des bannières.

1) Il ne faut pas confondre cette division nouvelle des bannières avec l'ancienne, mentionnée p. 35, celle-ci antérieure, celle-là postérieure au partage de la Géorgie.

მეფეთა სიმრავლე მოსულნი დაუსადგურებიათ მუნ: და ჟამთა ცვალილობითა შერყო-მითა მათ, არღარა დაუსხამთ წინა-მძღვარი, და უსაზრდელობითა მონაზონთათა აწ ცარიელნი არიან: ძველად რომელნი ეკლესიათა აღმაშენებელნი არს მოვიკსენეთ, ვინაით-გან დავსწერეთ მეფენი ეკლესიათა მაშენებელნი, მათ მიერ არიან აღშენებულნი ყოველნი, ხოლო ზოგნი მისჯართა და ხუროთ-მოძღვართაგან, ვითარცა ზედა ეკლესიათა წერილნი აჩუენს:

dirigés par de simples prêtres, tantôt leurs biens et donations ont été enlevés par les mthawars et par les aznaours; tantôt des réfugiés y ont été établis par les rois; les révolutions des tems ont fait qu'ils en sont restés maîtres, que l'on n'y a plus installé d'abbés, et que, faute d'y trouver à vivre, les moines en sont partis. Nous n'avons pas toujours indiqué les fondateurs des églises, cependant les rois que nous avons nommés furent les auteurs de toutes ces constructions; quelques-unes seulement sont dues à des mthawars ou à des architectes, comme on le voit par les inscriptions que portent ces églises.

აღწერა კახეთისა:

DESCRIPTION DU CAKHETH.

აღწერა ჰერეთისა, კახეთისა და კუხეთისა,

კჳალად თუშეთისა და დიდოეთისა::

სახელდებათა-თჳს:

ხოლო ქუეყანისა ამის სახელნი არიან სამი. რამეთუ ჰერეთი ეწოდა თარგამოსის-ძის ჰეროსის გამო, რომელსა ძმათა თჳსთა შორის წილად ხუდა ქუეყანა ესე, და დაიპყრა საზღვარი თჳსი ვითარცა აღვსწერეთ. ხოლო კახეთი და კუხეთი არიან წილნი ქართლოსისა: რამეთუ შემდგომად ქართლოსის სიკუდილისა განუყო დედა-მან მათ-მან ძეთა თჳსთა ქართლოსის წილი ქუეყანა, და მისცა კახოსს საზღვარი. აღმოსავლით მთა კავკასი. სამხრით, საზღვარი ჰერეთისა, თურდო-შტორის ქუე, ვიდრე კავკასამდე. დასავლით, მთა კახეთისა, რომელსა განჰკვეთს ერწო-თიანეთს იორის მდინარე, და მერმე მზღვრის მდინარე არაგვი, და ჩდილოთ მთა კავკასი: და ამათ შორისი ქუეყანა არს კახეთი, წილი კახოსისა, და მისის სახელის გამო ეწოდა მას სახელი ესე: არამედ აწ უწოდებენ ფშავ-ხევსურსა (რომელთა პირველ ეწოდათ ფხოელნი) თიანეთს, ერწოს, ირტოს-ხევს, ჟანგისის კობას, საყდრიონს და ალონს: ხოლო კუხოსს მისცა საზღვარი. აღმოსავლით, მთა კახეთისა. სამხრით, საზღვარი ჰერეთისა, რომელ არს ხუნანის გამოსწვრივ გულგულამდე. დასავლით, მტკუარი და არაგვი, ჩდილოთ, იგივე მთა კახეთისა, და ამათ შორის ქუეყანას ეწოდა კუხეთი,

DESCRIPTION

DES MONTAGNES, DES FLEUVES, DES LIEUX, DES ÉDIFICES, DU HÉRETH, DU CAKHETH, DU COUKHETH

ET ENCORE

DU THOUCHETH ET DU DIDOETH.

Ce pays a trois noms. Il fut appelé Héreth, de Héros, fils de Thargamos, à qui il échut, lors du partage entre lui et ses frères, et qui en eut la propriété, ainsi que nous l'avons décrit. Le Cakheth et le Coukheth appartenaient à Karthlos. En effet, après la mort de ce dernier, sa veuve partagea entre ses fils les terres composant son patrimoine. Elle assigna à Cakhos pour limites: à l'E. le Caucase; au S., la frontière du Héreth et des vallées de Thourdo et de Chtor jusqu'au Caucase; à l'O., le mont de Cakheth, séparé par l'Ior de l'Ertso et du Thianeth; enfin ce pays était borné par l'Aragwi, et au N., par le Caucase. La contrée renfermée dans cet intervalle fut la portion de Cakhos, et c'est de lui qu'elle prit son nom, changé maintenant en celui de Pchaw-Khewsour (anciennement Phkowel), Thianeth, Ertso, Irtos-Khew, vallée de Pancis, Saqdrion et Alon. Coukhos eut pour limites: à l'E., le Caucase; au S., la frontière du Héreth, qui s'étend en droite ligne de Khounan à Goulgoula; à l'O., le Mtcwar et Noms.

კუხოხის სახელის გამო, არამედ აწ უწოდებენ თიანეთს, საგურამოს ანუ თემმისხევს (რომელსა ეწოდებოდა ხერკი. ამის გამო იდეს ლტოლვილნი ნაბუქოდონოსორისა-გან მოსრულნი ურიანი დასხნა აქა მცხეთელ მამასახლის-მან და ჰქვიან მეხარ-ბედ), კვალად ბრდანი, მარტყოფი, ლილო, დიდ-უბე, სამ-გორი, ჩადივარი, იმანის-ხევი, ყარაღაჯი, და ნაგები და ყარაია: ხოლო ხოსროვანთ გარდავლინებისა შემდგომად, განდგა რა გრიგოლი მთავარი, ამან მოსცა სახელი კუხეთისა და იწოდა კახია მთავრად ანუ ქორიკოზად. და ამათ მთავრობასა შინა ჯვარს ქვეით სამხრის-კერძს ეწოდა გარდაბანად: არამედ შემდგომად კვირიკე-მ დაიპყრა რა ჰერეთიცა, იწოდა კახთ მეფედ. გარნა ჰერეთს აქუნდა თვისივე სახელი მოუსპელი:

ხოლო შემდგომად განდგომილებისა, ქორონიკონსა **1466**, ქართულს **154**, მოისპო სახელი ჰერეთისაცა და იწოდნენ საკუთრად კახთ მეფედ, და ჰერეთს უწოდებენ შემდგომად აწამდე განყოფით ესრეთ. გაღმა-მხარს, ელისენსა, შიგნით-კახეთს და ქისიყს, და გარეთ-კახეთს: და არს სრულიად აწინდელის კახეთის საზღვარი. სამხრით, ლილის-ალაზნისა და ჭაჭარას-ალაზნის შესართავი, და მუნიდამ საზღ კავკასამდე გავლილი, და კვალად საზღ მტკვრამდე მისული. აღმოსავლით, მთა კავკასი, ლეკეთისა და კახეთის შორისი. დასავლით, საზღვარი ქართლისა, რომელი აღვსწერეთ, და მწარე-წყალს ქვეით მტკვარი, და ჩრდილოთ მთა კავკასივე: და მდებარებს ქვეყანა ესე სიგრძით ჩრდილო-დასავლეთს შუადამ აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუა, და არს ქართლისა, რანისა, მოვაკანისა და ლეკეთის შუა მდებარე: ხოლო ქვეყანისა ამის საშუალს არს მთა რომელი გამოსდგების ფშავ-ღლიღვის საშორისის კავკასიდამ, და გამოვლის მასკილის-ხევსა და ფშავს შორის. კვალად ერწო-თიანეთსა და არაგვ-საყდრიონს შორის, და ჟალეთის 1). ბოლომდე მდებარებს ჩრდილოდამ სამხრით. მერმე წარმოვალს და მივალს მაღარო-ხორნაბუჯამდე, აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუა მდებარებს: და უძეს

1) Les cartes écrivent toutes Jaliéthi; si ce nom vient de ჟალი jali rouge-noirâtre, la forme Jaleth serait régulière, comme Iméreth et tous les noms de

l'Aragwi; au N., encore le Caucase. Le pays ainsi entouré s'appela Coukheth, à cause du nom de Coukhos[1], maintenant Thianeth, Sagouramo, Thedzmis-Khew (on l'appela Kherc, parce que les Juifs qui avaient fui devant Nabuchodonosor furent établis dans ce lieu par le mamasakhlis de Mtzkhétha, à titre de tributaires, mékharcé), et encore Grdan, Martqoph, Lilo, Did-Oubé, Sam-Gor, Tchadiwar, Omanis-Khew, Qaraghadj, Nageb et Qaraïa. Après le renvoi des rois Khosroïans, quand le mthawar Grigol se révolta, il fit disparaître le nom de Coukheth et se nomma mthawar de Cakheth où korikoz. Sous ces mthawars le pays au-dessous et au S. de Djouar fut appelé Gardaban; mais lorsque Cwiricé prit aussi le Héreth, il se donna le titre de roi, seulement le Héreth garda son nom intact.

Après la division du royaume, en 1466 — 154, le nom de Héreth fut supprimé, et le souverain s'appela spécialement roi de Cakheth. Quant au Héreth, il porte maintenant les divers noms de Gaghma-Mkhar, Elisen, Chignith-Cakheth, Kisiq, Gareth-Cakheth. Les limites du Cakheth entier sont présentement: au S., le confluent du grand et du petit Alazan, et de là une ligne allant jusqu'au Caucase, puis une autre allant jusqu'au Mtcwar; à l'E., le Caucase qui le sépare du Léceth; à l'O., la limite déjà décrite du Karthli, et le Mtcwar au-dessous de la Mtsaré-Tsqal; au N., encore le Caucase. La longueur de ce pays s'étend du N. à l'O. et de l'E. au S.: il est entre le Karthli, le Ran, le Mowacan et le Léceth. Au milieu du Cakheth est une montagne se projetant du Caucase entre Phchaw et Ghlighwi, traversant la vallée de Makhwil au pays des Phchaws, l'Ertso et le Thianeth, passant entre Irto et Saqdrion, et s'étendant jusqu'à l'extrémité de Jaleth, du N. au S.; de là elle court jusqu'à Magharo et Khor-

pays terminés de cette manière. Pourtant Jalieth pourrait être consacré par l'usage.

აღმოსავლით შიგნით-კახეთი, სამხრით ქიზიყი, დასავლით გარეთ-კახეთი და ერწო-თიანეთი. და ეწოდების მთასა ამას, კავკასის კერძოსა-კენ, მთა კახეთისა, მერმე გომბორი, შუა-მთა და ცივი: არამედ მთა კუხეთისა, ანუ აწ ზედაძნისა, უმეტეს სახისოდ შემოერთდების მთასა ამას, და მთა ზედაძნისა მობმული არს მთასა სარკი-ნეთისა, რომელსა კვერნაქადცა უწოდებენ, თვინიერ განკვეთისა არაგვისა-გან. ამის-თვის უწოდებენ გომბორის მთასაცა ქისიყამდე კვერნაქად: არამედ მთასა ამას და კავ-კასს შორისი ქუეყანა არს ტყიანი შაქამდე და მცირე ველოვანი, და ამისი დასავლით კერძი სავარეჯოს ქვეით, უტყეო მცირეთა-გან კიდე. ჩალიან-ბალახიანი, ლერწმო-ვანი, უმდინარო, თვინიერ იორის მდინარისა, და მცირე წყაროთნი: ხოლო ჰავითა არიან მშვენნი, ზამთარ თბილი, ზაფხულ ცხელი და არა ეგდენ, მცირე-თოვლიანნი, უყინულო, უყივნო, ვინათ-გან ვერ-ოდეს განსჭყინავს მდინარეთა, და არცა დაადგრე-ბის თოვლი დღე სამ; და უქარო, არამედ ალაზნისა და იორის კიდენი, და მისი ქვე-მოთნი, ფრიად სამშიანნი, ცხელნი და გაუძლისნი:

ნაყოფთა-თვის და კაცთა:

ხოლო ქუეყანა ესე არს ფრიად ნაყოფიერი ყოვლითა მარცვლითა, ვენახითა, ხი-ლითა, პირუტყვითა, ნადირითა, ფრინველითა და თევზითა, არამედ უფროს ტყეთი, და უმეტესად ალაზნისა და იორის კიდენი: რამეთუ, თვინიერ ნარინჯისა, თურინჯი-სა, ლიმოსა და ზეთის-ხილისა, ნაყოფიერებენ ყოველნი რომელნიცა აღვსწერენით აბრეშუმით, ბამბით, ბრინჯით, და სურმა და წაბლი იმერეთისა-განცა აქ უმჯობესი არს. განა არა სთესვენ ლომს, და არცა არს კირკიტაბი აქა: ხოლო ხილნი ვენახ-ნი აქაურნი უმჯობეს არიან ქართლისასა, და თაფლი იმერეთისა უმჯობეს, და უმრავლეს აქაურთა: ხოლო კაცნი და ქალნი შვენიერნი, ჰაეროვანნი და მგზავსნი ყოვლითავე ქართველთა, ზნითა, ჩვეულებით და ქცევით. არამედ ლაღნი, ამაყნი, მე-ხოტბენი, დიდ-მთქმელნი, მეხსუმარნი, შემმართებელნი, უფრო გლეხნი, ერთ-გულნი, მოხილნი ქართულად, ენითა და სარწმუნოებითა ქართლისათა, და სამწყსონი ქარ-თლის კათალიკოზისანი:

naboudj, entre l'E. et le S.; à l'E. est le Cakheth-Intérieur; au S., Kisiq; à l'O., le Cakheth-Extérieur, Ertso et Thianeth; et elle s'appelle, du côté du Caucase, mont de Cakheth, puis Gombor, puis Choua-Mtha, puis Tziw. Le mont de Coukheth, maintenant Zédadzen, est la principale chaîne qui rejoigne la précédente; il se rattache au mont de Sarcineth, aussi appelé Cwernak, et n'en est séparé que par l'Aragwi: ce qui fait que le Gombor, jusqu'à Kisiq, est aussi nommé Cwernak. Le pays entre cette montagne et le Caucase est boisé jusqu'à Chaki et renferme peu de plaines; à l'O., au-dessus de Sagaredjo, il est sans bois, à peu d'exceptions près, sans plaines, sans rivières, excepté l'Ior et quelques petites sources. L'air y est excellent, l'hiver doux, l'été chaud sans excès; il y a peu de neiges, point de gelée ni de glaces, puisque les rivières ne prennent pas, et que la neige n'y reste pas plus de trois jours. Il n'y a pas de vents, mais les bords de l'Alazan, de l'Ior, et le pays au-dessus, sont malsains et d'une chaleur insupportable.

Ce pays est très fertile en toute sorte de grains, en vignes et en fruits, plein d'animaux, de gibier, d'oiseaux et de poissons, spécialement le Héreth, et plus encore les rives de l'Ior et de l'Alazan. A l'exception de l'orange, du citron, du limon, de l'olive, tous les fruits précédemment décrits y prospèrent. On y trouve la soie, le coton, le riz; le datier, la chataigne, y sont préférables à ceux de l'Iméreth; on n'y sème point le millet, il n'y a pas d'écrevisse, et certains fruits valent mieux que ceux du Karthli. Le miel d'Iméreth l'emporte sur celui du Cakheth et est plus abondant. Les hommes et les femmes sont beaux et bien tournés, et ressemblent aux autres Géorgiens pour les moeurs et les coutumes, mais ils sont fiers, présomptueux, aimant la louange, grands parleurs, querelleurs, intrépides, surtout les paysans, et fidèles; ils ont la langue et la religion du Karthli, et sont soumis au cathalicos de cette contrée. Fruits et habitants.

ქვეყანა-წყლისა-თჳს:

ხოლო არს ქვეყანასა ამას შინა უდიდესნი მდინარენი ალაზანი, და მეორე მცირე ალაზანი, ანუ იორი, რომელთა მოიგეს სახელი ალონის გამო, არამედ იორი გაორებისა-თვის, ვინათ-გან აქუთ სახელი ერთი, იორა ამ მდინარე-მ: ხოლო გამოსდის ალაზანი თუშ-ფშავსა და მურმუკს შორისს კავკასსა, და დის ჩრდილო-დასავლეთიდამ აღმოსავლეთს-სამხრეთ შუა, და მიერთვის მტკვარს განჯის ბოლოს: აქ მტკვრისა და ალაზნის შესართავს შორის არს მოვაკანი, რომელი აღაშენა მოვაკანოს, და ამის გამო ეწოდა წილსა მისსა მოვაკანი, ვითარცა აღაშენა ბარდა ბარდოს და უწოდა სახელითა თვისითა წილსა თვისსა: ხოლო მტკვრისა და ალაზნის შესართავს ზეით, ჩრდილოთ-კენ, მოერთვის ალაზანს მცირე ალაზანი ანუ იორი, და ამათ შესართავს შორის არს ჭერეთი, რომელი აღაშენა ჭეროს, ქალაქი თვისის სახელისა, და ამის გამო ისახელა ქვეყანაცა ესე, და აწ უწოდებენ ამას ადგილსა ხორანთას. და იყო ქალაქი და ციხე ყრუმდე და ბერქამდე, შემდგომად მოოხრდა და აწცა ოხერ არს:

ივრის მდინარისა-თჳს და მის ქვეყანათა:

ხოლო იორი გამოსდის ფშავისა და თიანეთის შორისს მთას, და დის ჩრდილოდამ სამხრით უჯარმამდე, მერმე ჩრდილო-დასავლეთიდამ აღმოსავლ-სამხრეთ შუა, განა უფროს აღმოსავლით: არამედ იორს და მტკვარს შუა ასტუდების მცირე მთა ხორანთამდე, რომელსა ეწოდების გძელ-ტბა და გარეჯა: ეს მთა აწ ჰყოფს ქართლსა და კახეთს: ხორაუგიდამ მწარე-წყლამდე და მტკვრამდე, კახეთისა. ხოლო მწარე-წყალს იქით ნახევარი აღმოსავლეთის კერძი კახეთისა, და ნახევარი დასავლეთის კერძი ქართლისა: ეს გარესჯის მთა მიადგების სათის-ჯვალას კუხეთის მთას, და მეორეთ ჩადივრის გორაებით მიადგების ლილოს, და ლილოს მთა მიადგების ეგრეთვე კუხეთის მთას: მდებარებს მთა ესე ვითარცა მდინარე იორისა, და არს უტყეო [1], თვინიერ ძეძჳთა, და თუთუბოთა და ეგეთთა სხვათა მრავალთა: არა სდის მდინარე, და იშვით წყარო-ტბანი. არამედ თუ სადმე, არს მლაშენი და მწარენი. განა არს ბალახიანი ზამთარს, და გამოიზრდებიან სიმრავლე არვეთა, მროწლეთა, ჯოგთა, რემათა, იმიერ და ამიერ. განა არს ზაფხულ ცხელი და გაუძლები: ხოლო მდინარის იორის კიდე იმიერი და ამიერი არს ფრიად ნაყოფიერი, ვინათ-გან აღმოვლენან რუ-

---

1) Ici, et déjà en quelque autres endroits, l'auteur écrit უტყუო, qui ne peut en aucune façon être exact.

Les grandes rivières de ce pays sont l'Alazan et le petit Alazan ou Ior, qui tirent leur nom d'Alon. L'Ior est ainsi nommé à cause de sa division, idée exprimée par le mot Iora, il s'est divisé en deux. Il sort du Caucase entre l'Alazan, les Phchaws, les Thouchs et les Dzourdzoucs, coule du N. O. au S. E. et rejoint le Mtcwar à l'extrémité de Gandja. Entre l'Alazan et le Mtcwar, à leur confluent, est Mowacan, construit par Mowacanos qui lui donna son nom, comme Bardos construisit Barda et donna son nom à ces contrées. Au-dessus et au N. du même confluent est celui du petit Alazan ou de l'Ior. Là, entre les deux rivières, est le Héreth, où Héros bâtit une ville qui prit son nom et le donna au pays. Elle s'appelle maintenant Khorantha, et fut une place forte jusqu'à Mourwan-Qrou et à Berka. Détruite plus tard, elle est encore en ruines. Fleuves. L'Alazan. Mowacan. Khorantha.

L'Ior sort d'une montagne entre Phchaw et Thianeth, coule du N. au S. jusqu'à Oudjarma, puis du N. O. au S. E., mais plus à l'E. Entre l'Ior et le Mtcwar s'élève une petite montagne qui va jusqu'à Khorantha et s'appelle Gdzel-Tba et Garedja. Elle sépare maintenant le Karthli du Cakheth. Depuis Khoraoug jusqu'à la Mtsaré-Tsqal et au Mtcwar, c'est le Cakheth. En deçà de la Mtsaré-Tsqal, la moitié orientale est au Cakheth, l'occidentale au Karthli. Cette montsgne se rattache à celle de Coukheth, à Sathis-Dchala, et ensuite, par les hauteurs de Tchadiwar, à celle de Lilo. Cette dernière rejoint aussi le mont de Coukheth, court parallèlement à l'Ior, et est déboisée, à l'exception des dzedzwi, des thouthoubo et de quelques autres arbustes pareils. Il n'y a pas de rivières, peu de sources et de lacs, et encore sont-ils salés et saumâtres. L'hiver, ii y a beaucoup d'herbes, qui nourrissent quantité de brebis, de gros bétail, de chevaux et de mulets, d'un côté et de l'autre. L'été y est chaud et insupportable. Les deux rives de l'Ior sont très fertiles, parce qu'il s'y trouve des sources qui arrosent les plaines et y font pousser tous les grains. Il y a aussi sur les rives de l'Ior de petites forêts pleines d'herbes, de menues futaies et de roseaux; on y trouve quantité L'Ior. Garedja ou Gdzel-Tba.

ნი და ირწყვიან ველნი, და სცენდებიან ყოველნი მარცვალნი. და დასდევს იორს მცირე ჭალაცა და ლერწმოვან-ჩალიანი, და არიან ნადირნი და ფრინველნი მრავალნი, და უმეტეს კოკობნი: განა იყო ალაზნის შესართავამდე და ვიდრე სამ-გორამდე შენობანი დიდ ფრიად, არამედ მოოკრდა გამოსვლასა ბერქასსა, და შემდგომად ლანგ-თემურისა-გან, რომელნი ჩანან დღესაც: შემდგომად დასხნეს ელნი. ამათ ადგილთა აწინდელთა მეპატრონეთა; ვითარცა ბატონ-მან თეიმურაზ და ჴანებ-მან, და სოესდენ ესენი ყოველსავე, და ესენიცა წარიყვანა შაჰ-ნადირ, და დასხნა ჴორასანს: ჴოლო იორს არა რაი ვითარი მდინარე [1]) ერთვის, ანუ კევი საგარეჯომდე, და არს მუნსამდე ალაზნისდამ ველი, და არს ადგილი ესე ზამთარ თბილი, ბალახიანი, მცირეტოველიანი, ნადირ-ფრინველიანი, ჭავითა მშვენი, ხოლო ზაფხულის ცხელი, ჴაშმიანი, გაუძლისი: იორის პირს ყოფილა სასახლე დამპალას, აწინდელთა კახთა მეპატრონეთა საზამთროთ ნადირობისა-თვის; არჩილ მეფისამდე, კეთილს ადგილს; შვენიერწყაროიანსა:

გარეჯთ-კახეთისა-თჳს: ჴოლო დამპალას აღმოსავლით ჩრდილოთ არს, წერეთის მთის ძირს, მანავი, სადაცა აღაშენა სასახლე იმან [2]) ყული-ხან. მთის-ძირად არს ძველადი ციხე, და აწ შემუსვრილი. არამედ ღვინო მანავისა კეთილი: მანავს ქვეით, ქისიყამდე, ცივ-გომბორის მთის კალთათა, არიან შენობა-დაბნები, ვენახ-ხილიანნი: უქეს იორის-კენ სასვენელნი ველნი, და უკან მთა ტყიანი, უწყლო. მოსახლენი არიან მთავარნი, აზნაურნი, გლეხნი. ადგილი ნაყოფიერებით აღმკული, გარნა წყლისა-თვის შემჭირნობს, თვისიერ წყაროთა, დაბნებთა შინა უხვკმაროებით, ვინათ-გან არა აქუს მთას მდინარე, ვერა რით რწყვენ ველთა. არამედ არს აქა პირუტყვთა სიმრავლე, ცხოვარნი, ცხენი, ძროხა, კანბეჩი, ვირი: ჴოლო მანავის დასავლით არს კევი გიორგი-წმიდისა. გამოსდის შუა-მთას და დის ჩრდილოდამ სამხრით: ამან მიიგო სახელი, ოდეს შე-

---

1) Littér. rien qui soit comme une rivière.

2) Le vrai nom musulman de ce prince était იმამ ყული-ხან, il se voit ainsi sur son cachet, cité Bulletin scientif. (IV, 302) et dans l'histoire même de Wakhoucht.

de gros gibier, d'oiseaux, et surtout de faisans. On voyait dans le pays, jusqu'au confluent de l'Alazan et à Sam-Gor, beaucoup d'habitations qui ont été ruinées lors de la venue de Berka, puis par Lang-Thémour, dont il reste encore des vestiges. Les derniers maîtres de la contrée, le roi Théimouraz et les khans, y établirent des tribus qui y semaient toute sorte de graines, mais qui furent emmenées par Nadir-Chah dans le Khorasan. L'Ior ne reçoit aucune rivière importante jusqu'à Sagaredjo: de l'Alazan jusque-là c'est une plaine, où l'hiver est chaud et laisse pousser l'herbe; il y tombe peu de neige; il y a du gibier, des oiseaux, et la température est agréable. L'été est d'une chaleur insupportable et malsaine. A Dampala sur l'Ior, il y eut jusqu'au roi Artchil une résidence royale des souverains modernes du Cakheth, pour les chasses d'hiver: elle était dans une belle et agréable situation; il y a des sources. Dampala.

Au N. E. de Dampala, au pied du mont de Héreth, est Manaw, où Imam Qouli-Khan, construisit une résidence; au bas de la montagne était une ancienne citadelle, aujourd'hui ruinée; le vin de Manaw est bon. Au-dessous de Manaw, jusqu'à Kisiq, les flancs des monts Tziw et Gombor sont couverts de bourgs et d'habitations fertiles en fruits et en raisin. Sur les rives de l'Ior sont des plaines labourables, et derrière, une montagne boisée et sans eau. Il y demeure des thawads, des aznaours et des paysans; c'est un lieu d'une fertilité remarquable, quoique sec, à l'exception de quelques sources insuffisantes qui sont dans les villages, car il n'y a pas de cours d'eau dans la montagne, ni aucun ruisseau pour l'arrosement des champs. Il s'y trouve une multitude de bestiaux, de chevaux, de moutons, de buffles, de boeufs et d'ânes. A l'O. de Manaw est le ruisseau de Giorgi-Tsmida, sortant du Choua-Mtha et coulant du N. au S. Il reçut son nom lorsque ces bourgs furent donnés au couvent de Garedja et qu'on les appela Sagaredjo. A l'O. de ce lieu, l'Ior reçoit la rivière de Nino-Tsmida, sortant de la même montagne et coulant dans la même Gareth-Kakheth. Manaw. Giorgi-Tsmida. Nino-Tsmida.

სწირეს გარეჯის უდაბნოს დაბნები ესე, უწოდეს საგარეჯო: ამის დასავლით ერთვის იორს ნინო-წმიდის ჴევი. გამოსდის მასვე მთას, და მოდის ეგრეთვე: ამ ჴევ-ზედ არს ნინო-წმიდა, ეკლესია დიდ-შენი, გუნბათიანი, რომელი აღაშენა გორგასალ და დასვა ეპისკოპოზი, და ზის აწამდე, მწყემსი ამ ქვეყნისა ქისიყამდე: ამის სამჴრით და იორის მდინარისა არს, გარეჯის მთასა შინა, ნათლის-მცემელსა და დავით გარეჯას [1]) შუა, მონასტერი დოდო, რომელი ქმნა მამა-მან წმიდა-მან დოდო-მ, რომელიცა იყო ნათესავით და ქვეყნით კასი, მოწაფე დავით გარეჯელისა, და დაფლული-ა იგი მუნვე. და მონასტერი ესე არს ვითარცა სხვა გარეჯის მონასტერნი აღვსწერეთ. უზის წინა-მძღვარი: ხოლო ჴვალად ნინო-წმიდას ზეით ერთვის იორს სამების ჴევი, ეგრეთვე გამომდინარე და მომდინარე ვითარცა წინათნი ჴევნი: და ამის შესართავ-ზედ, ხაშმს, უვეს მონასტერი და ციხე ნათლის-მცემლის მონოზონთა: ამას ზეით, ამ ჴევ-ზედ, არს ეკლესია დიდ-შენი, გუნბათიანი, სამებისა. ზის ეპისკოპოზი, მწყემსი ამას ზეითის ქვეყნისა ერწოდმდე (და იტყვის გარეჯის-უდაბნოს თვისად): ესევე ჴევი არს საზღვარი ჭერემისა და კახეთისა: ამ ჴევ-ზედ არს ციხე ვერენისა მაგარი, და გარდავალს გზა შიგნით-კახეთს შუა-მთა-ზედ: ჴვალად ამ ჴევს ზეით არს, იორსა ზედა, უჯარმა, ორთა მთათა შორის კახეთისა და კუხეთისასა, რომელი აღაშენა 23 მეფე-მან საურმაგ, ციხე ქალაქი, და ჴვალად განაახლა გორგასალ, და ჰყო სიმაგრე და ქალაქი დიდი. არამედ აწ არს დაბა. რამეთუ შემდგომად განყოფისა სამეფოთა მოოხრდა:

უჯარმას ზეით, ჩრდილოთ; და იორის აღმოსავლით არს ბოჭორმა ციხე. და ბოჭორმიდამ უჯარმამდე არს კეობა ფრიად მაგარი, მთოვანი, კლდოვანი, ქველად

1) Ce nom est écrit dans d'autres manuscrits გარესჯა Garesdja et გარეჰსჯა Garehsdja. Peut-être est-ce une prononciation locale, ou une orthographe imaginée pour arriver à une étymologie, car Garehsdja signifierait jugement extérieur, pensée du dehors. La première partie du mot signifie ce qui est au dehors, mais la terminaison ჯა, inusitée dans les dérivés de localité, doit cacher un nom abrégé, que je ne devine point.

direction. Dans la vallée est l'église de Nino-Tsmida[1]), grande et à coupole, bâtie par Gourgaslan, qui y établit un évêque, encore aujourd'hui pasteur du pays jusqu'à Kisiq. Au S. de ce lieu et de l'Ior, au sein du mont Garedja, entre Nathlis-Mtzémel et Dawith-Garedja, est le monastère de Dodo, construit par le saint père de ce nom, né d'une famille cakhe, disciple de saint Dawith Garedjel, et qui y est enterré. Le monastère ressemble à tous ceux de Garedja déjà décrits et sert de résidence à un abbé. Au dessus de Nino-Tsminda, l'Ior reçoit la rivière de Saméba, sortant du même lieu et coulant dans la même direction que les deux précédentes. A Khachn, à son confluent, furent bâtis une forteresse et un couvent par les moines de Nathlis-Mtzémel. Plus haut, sur cette rivière, est la grande église à coupole de Saméba, résidence d'un évêque qui gouverne tout le haut pays jusqu'à Ertso (et qui prétend que le désert de Garedja lui appartient): cette rivière sert de limite au Héreth et au Cakheth. Sur ses bords est la forte citadelle de Wéréna, où passe la route de Cahheth à travers le Choua-Mtha. Plus haut, sur l'Ior, est Oudjarma, ville fortifiée, entre les montagnes de Cakheth et de Coukheth, bâtie par le 23e roi Saourmag[2]) et restaurée par Gorgaslan, qui en fit une forteresse et une grande ville: ce n'est plus qu'un bourg, depuis qu'elle fut ruinée, après[3]) la division du royaume.

Dodo. La Saméba. Khachn. Saméba. Wéréna. Oudjarma.

Plus haut, à l'E. de l'Ior, est la citadelle de Bodchorma. Entre ces deux endroits est une vallée très forte, montagneuse et hérissée de rochers, autrefois couverte d'habitants, et où se trouvaient de séglises. Bodch-

Bodchorma ou Déda-Tzikhé.

1) Par erreur, Noua-Tsmida, sur la Carte No. 4.

2) Le 23e souverain des listes géorgiennes est Asphagour fils de Mirdat, qui régna de 262 à 269 de J. C, tandis que Sourmag, le 2e roi, siégea de 5285 du monde à 5360. D'où vient cette assertion du géographe historien?

3) Ce mot, absolument nécessaire, est resté dans la plume de l'auteur: je l'ai donc suppléé.

შესობიან-ეკლესიანი: ხოლო ბოჭორმა აღაშენა ცოლ-მან ქართლოსისა-მან, და უწო-და დედა-ციხე: ესე არს მაღალს კლდესა ზედა. გამოსდის ციხესა შინა წყარო, არს შენობა დიდი და მაგარი (ესე არს რომელი წილად ხუდა კახოსს, და შენებასა ჩელეთისასა მისცა კუ-ხოსს, და შეეწია კუხოს შენებასა ჩელეთისასა კახოსს): შემდგომად უწოდეს გაჭორმა:, ესე იგი არს გაჭ ორ-მა ძმა-მ ციხება უყეს ამ ციხესა ზედა. მერმე უწოდეს ბოჭორმა:

ერწოისათჳს: ხოლო ბოჭორმას ზეით ერთვის იორს დასავლეთიდამ ერწოს წყალი. გა-მოსდის ხერკისა და ერწო-თიანეთის შუას მთას, და მოდის აღმოსავლეთ-სამ-ხრეთს შუა: ამ წყალ-ზედ არს მონასტერი მცირე, შვენიერი, შვენიერს ად-გილს, და აწ ხუცის ამარ: და არს კეობა ესე იმიერ და ამიერ შენობა-დაბნე-ბიანი. კვალად ამავ წყლის შესართავს ზეით, იორის პირ-ზედ, არს აღმოსა-ვლეთის კერძ ჟალეთი შენობა დიდი და შემუსვრილი: ვგონებთ ამას ჩელეთად, რომელი აღაშენა კახოს ქალაქი, რომელსა პირველ ბერ ერქვა: შემდგომად გორ-გასალ აღაშენა ეკლესია კეთილ-შვენიერი, გუნბათიანი, და დასვა ეპისკოპოზი მწყემსი ერწო-თიანეთისა, ფშავ-ხევსურისა და კერკისა: ხოლო ჟალეთს ზეით მოვიწროვ-დების იორი კერკის მთიდამ წარმოსრულის მცირეს მთით, და ამას ქვეით ბოჭორ-მამდე არს ერწო: და მზღვრის აღმოსავლით მთა კახეთისა, საყდრიონისა და მას შორისი. სამხრით, მთა კუხეთისა, იალონიდამ წარმოსული უჯარმამდე. ჩრდილოთ, მთა მცირე, თიანეთსა და ამას შორისი, ხერკის მთიდამ წარმოსული. დასავლით, მთა კერკისა:

თიანეთისათჳს: ხოლო კვალად ჟალეთს [1]) ზეით იორს მოერთვის თიანეთის წყალი, რომელი გამო-სდის თვალივს ქვეით, და თიანეთისას, და მოდის აღმოსავლეთს სამხრეთს შუა, და მო-ერთვის იორს დასავლეთიდამ: ხოლო ამ წყლის სათავისა და საშიშის თვალივის იქით, თეთრის-არაგვის მჭვრეტად არს ხარჭაშოს ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-შენი; ზის ეპისკოპოზი მწყემსი ერწო-თიანეთისა, ფშავ-ხევსურისა და თუშეთისა: რამეთუ შემუ-სვრასა ჩელეთისასა მოსცვალეს აქა, ანუ ეს არს ჩელეთი: კვალად ამ თიანეთის წყლის შესართავს ზეით, იორ-ზედ, არს მთა-ში ციხე ოჩანისა, მაგარი და შეუვალი, და შენი არს

1) Ici encore l'auteur écrit ჟალეთი. V. p. 284. n. 1.

orma, bâtie par la femme de Karthlos, qui l'appela Déda-Tzikhé, est située sur un roc élevé; au milieu est une source. C'est un bâtiment grand et solide. (Elle échut en partage à Cakhos, qui la donna lors de la construction de Tchéleth à Coukhos, afin qu'il l'aidât dans ce travail). Appelée ensuite Wedchorma, i. e. wedchou orma, je soupçonne que deux frères se sont disputé cette propriété, elle reçut enfin le nom de Bodchorma.

Plus haut l'Ior reçoit, à l'O., la rivière d'Ertso, sortant d'une montagne entre Kherc, Ertso et Thianeth, et coulant au S. E. Sur cette rivière est un joli petit couvent, dans une belle situation, aujourd'hui desservi par un prêtre. Cette vallée est des deux côtés pleine de bourgs et d'habitations. Au-dessus du confluent de cette rivière, sur la rive orientale de l'Ior, est Jaleth, grande habitation ruinée, que je crois être Tchéleth, ville bâtie par Cakhos, nommée d'abord Ber. Gorgasal y bâtit une église, où résida l'évêque qui gouvernait Ertso et Thianeth, Phchaw, Khewsour et Kherc. Au-dessus de Jaleth, l'Ior est resserrée par une petite montagne qui se détache de celle de Kherc. Plus bas, jusqu'à Bodchorma, c'est Ertso, borné à l'E. par le mont du Cakheth, qui le sépare de Saqdrion; au S., par celui de Coukheth, allant d'Ialon à Oudjarma; au N., par une petite montagne détachée de celle de Kherc, et qui le sépare du Thianeth; à l'O., par la montagne de Kherc.

Riv. d'Ertso.

Jaleth.

Encore au-dessus de Jaleth, l'Ior reçoit la rivière de Thianeth, sortant de la montagne de Kherc, au-dessous de Thwaliw et de Thianeth, coulant au S. E., et tombant à l'O. dans l'Ior. Au-dessus de la source de cette rivière, au-delà de Sachioh et de Thoualiw, est la belle église à coupole de Khardchacho[1]), qui domine l'Aragwi-Blanc elle sert de résidence à l'évêque qui gouverne Ertso et Thianeth, Phchaw, Khewsour et le Thoucheth, transportée en ce lieu depuis la ruine de Tchéleth, si ce n'est Tchéleth même. Encore au-

Thianeth.

Khard-chacho.

1) Cette ville est à la source même de la rivière de Thianeth, sur la gauche de l'Aragwi-Blanc. Sur la carte on lit Khardchicho.

ორთა მდინარეთა შორის: ჴოლო ეწოდების თიანეთი ვიდრე ერწოს საზღვრადმდე, და არს შენობიანი და დაბნებიანი. და მზღვრის ამას. აღმოსავლით, ამას და კვეტერა-ჰანკის შორისი მთა. სამხრით, ერწოს საზღვარი და ნოკორნისა და ბოკოწინის შორისი გორა, ჴერკის მთიდამ არაგვამდე მისული: არამედ ამას ზეითი ჟინვანამდე იყო ჴერკისა ძველად, ხოლო აწ თიანეთისა. ჩდილოთ, ფშავსა და ამას შორისი მთა. დასავლით, შავი და თეთრი-არაგვი: განა სახელი იწოდა თიანეთს 1): ვინაჲ-გან არს ძველივე, ვგონებთ მეთა-გან კასოხისათა: არამედ არიან ორნივე მთანი უვენახონი, უხილონი, განა ნაყოფიერი, პირ-უტყვიანი, ნადირიანი, ბალახოვან-ყვავილოვანი, წყაროიანი, ვითარცა თრიალეთი, თვინიერ სიმცირისა: ჴოლო ამ იორის მდინარესა შინა, უჯარმას ზეით, არს უმეტეს კალმახი და მრავალნი, და მას ქვეით სხვა თევზნიცა, და არა ეგ-ოდენ მრავალი, მდინარის სიმცირასა-თვის. ხოლო კვალად ჴარჭაშოს საშიშს დასავლით, დის თეთრის-არაგვის მდინარე. ესე გამოსდის მურმუკს ფშავს შორის კავკასსა, და მოდის ჩდილოდამ სამხრით და მიერთვის ჟინვანს, აღმოსავლიდამ, შავს-არაგვს:

ჴევსურეთი-სა-თჳს: ამ ჟინვანს ზეით და ჴარჭაშოს ზეით მოერთვის თეთრს-არაგვს ხევსურეთის წყალი. გამოსდის ესე მურმუკსა და ამას შორისს მთას კავკასს, მოდის ჩდილოდამ სამხრით: ამას მოერთვის ხევნი იმიერ და ამიერ, და განჭყოფს ხევსურეთს. აღმოსავლით, კავკასიდამ ჩამოსული მთა სამხრეთად, ამასა და ფშავს შორისი. სამხრით, ფშავის საზღვარი. ჩდილოთ, კავკასი ამასა და მურმუკს შორისი. დასავლით, კავკასიდამ ჩამოსული სამხრეთად მთა, ამასა და გუდამაყარს შორისი:

ფშავისა-თჳს: ჴოლო ხევსურეთის აღმოსავლის მთას იქით არს ფშავი, რომელსა შუა-ში უდის თეთრი-არაგვი, და მოერთვიან ხევნი აღმოსავლით დასავლეთიდამ: აქ ფშავსა შინა არს ეკლესია მეფის ლაშასა-გან აღშენებული, რომელსა შინა არიან მრავალნი

1) Je pense que Thianeth est une altération de მთიანეთი Mthianéthi, pays de montagnes, qui n'est pas sans analogie avec beaucoup de mots du langage vulgaire, aiusi formés.

dessus du confluent de la rivière de Thianeth, sur une montagne au bord de l'Ior, est la citadelle d'Otchan, forte et inaccessible, bâtie entre deux rivières. Or ce pays s'appelle Thianeth jusqu'à la frontière d'Ertso; il est plein d'habitations et de bourgs et a pour limites: à l'E., une montagne qui le sépare de Cwétéra et de Pancis; au S., l'Ertso et une hauteur entre Nocorna et Bocotsan, allant de la montagne de Kherc à l'Aragwi. Plus haut et jusqu'à Jinwan le pays appartenait autrefois à Kherc, maintenant au Thianeth; au N. est une montagne entre ce lieu et Phchaw, l'Aragwi-Noir et l'Aragwi-Blanc, à l'O. Le nom de Thianeth donné à ce pays étant ancien, provient, je pense, des fils de Cakhos. Ces deux montagnes sont sans vignes, sans arbres fruitiers, fertiles du reste, pleines de gibier et d'animaux, d'herbes, de fleurs et de sources, comme le Thrialeth, mais le pays est moins étendu. Or on trouve dans l'Ior, au-dessus d'Oudjarma, des truites en quantité, et plus bas d'autres poissons, mais peu nombreux, à cause du faible volume des eaux. A l'O. de Khardchacho et de Sachich coule l'Aragwi-blanc, sortant du Caucase entre Dzourdzouc et Phchaw, se dirigeant du N. au S. et tombant à l'E. dans l'Aragwi-Noir, à Jinwan.

Otchan.

Mt. de Kherc.

L'Aragwi-Blanc.

Au-dessous de Jinwan et de Khardchacho, l'Aragwi-Blanc reçoit la rivière de Khewsour, sortant d'une montagne qui la sépare de Dzourdzouc, et coulant du N. au S.: elle reçoit à droite et à gauche d'autres rivières. Le Khewsoureth est borné: à l'E. par un rameau du Caucase projeté au S., et qui le sépare de Phchaw; au S., par la limite de ce dernier pays; au N., par le Caucase qui le sépare de Dzourdzouc; à l'O., par une montagne projetée au S. par le Caucase, et qui le sépare de Goudamaqar.

La Khewsour.

Khewsoureth.

A l'E. du Khewsoureth, par-delà la montagne, est Phchaw, traversé par l'Aragwi-Blanc, qui reçoit plusieurs rivières à l'E. et à l'O. Au pays de Phchaw est une église construite par Giorgi-Lacha, où il y a beaucoup d'images et de croix en or et en argent, de vases et de livres: on la nomme Lachas-Djouari, et elle est l'objet d'une grande confiance; car si les Phchaws et les Khewsours trouvent de l'or ou de l'argent, au lieu de s'en servir,

Phchaw.

Lachas-Djouari.

სატნი და ჯუარნი ოქრო-ვერცხლისანი, ჭურჭელნი და წიგნნი, და უწოდებენ ლაშას-ჯუარს. აქუთ სასოება მას ზედა ფრიად, რამეთუ ვერც ფშავი, ვერც ხევსური, უკეთუ იშოვნოს ოქრო ანუ ვერცხლი, ვერა-რაი ისმარებენ თავისად, არამედ მიუძღვნის ლაშას-ჯუარსა. და არიან ესენი სარწმუნოებითა და ენითა ქართულითა, გარნა აქუსთ სასოება ქადაგსა ზედა, რომელი წარმოდგების კაცი უცები და ვითარცა კელ-ქმნილი, და ღაღადებს მრავალსა მაგიერად წმიდის გიორგისა. და რასა იგი იტყვის, სიასავთ და ჯერ-იჩენენ უმეტეს ჭეშმარიტებისასა. და არიან ყოველითა ვითარცა მთიულნი აღვსწერეთ. არამედ ესენი გვრად ქებულნი ბრძოლასა შინა, და უფროსად ხევსურნი და უმეტეს ბრიყვნი მთიულთა-გან და უზნეონი. მეპატრონეთა თვისთა ერდგულნი: და ვინად-გან ფრიად მაგარ არს ქვეყანა ესე და უბრძოლველი მთითა, და კლდითა და ტყითა, ამის-თვის იმყოფიან მშვიდად, და ხიმწირისა-თვის მოჰნებენ ვისცა უპყრავსთ თიანეთი, რამეთუ იზრდებიან მუნიდამ: ხოლო მზღვრის ფშავს. აღმოსავლით, მთა კავკასიდამ ჩამოსული. სამხრით, კავკასივე, ამასა და მასვილოს-კევს შორისი. სამხრით, მთა ამასა და თიანეთს შორისი. ჩრდილოთ, კავკასი, ამასა და ღლიღვს შორისი. დასავლით, მთა კავკასიდამ ჩამოსული სამხრით, ამასა და ხევსურეთს შორისი. არამედ ძველად ეწოდა ამ ორთა კეობათა ფხოველნი, და აწ უწოდებენ ესრეთ: განა სდებენ ამათ გამო კასნი მურძუკთა, ღლიღვთა და ქისტთა თავისად. გარნა მათ არა უწყიან ესე, მიერ ჟამით ოდეს განდგნენ: ხოლო ჟინვანი არს შავისა და თეთრის-არაგვის შესაკრებლოს შორის, ციხე შენი და მაგარი, და იყო ქალაქი და აწ უქმ არს: დანარჩომი თიანეთისა-თჳს. არამედ პირველ იყო კუხეთი: და ამ ჟინვანს ქვეით ერთვის შავს-არაგვს კევი ბოდავისა. გამოსდის წინ-სხსენებულს ხერვის მთას და აწ თიანეთისას, მიდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: ბოდავს არს მონასტერი გუნბათიანი, დიდ-შენი, შვენიერს ადგილს, და აწ ცარიელი: ამას ქვეით ერთვის არაგუსვე წირდალის კევი, გამომდინარე მისვე მთისა, და მომდინარე ეგრეთვე: ამას ქვეით ერთვის არაგუს ნოკორნის კევი, გამომდინარ-მომდინარი მისვე მთისა ეგრეთვე: ამის თავს არს ნოკორნა, მონასტერი გუნბათიანი, კეთილ-შენი, დიდი. ესე აღაშენა 44 მეფე-მან არჩილ, და ყო მონასტრად [1]); შემდგომად წამებისა მისისა ცოლ-მან მის-მან დაფლა წმიდა გუამი მისი მუნ: არამედ ბოკოწნის კევს და

---

1) L'auteur écrit მონასტერად.

ils le donnent à l'église. Ils ont la religion et la langue géorgienne, mais ils témoignent une grande foi aux prédictions. Qu'il vienne un ignorant, un enthousiaste, déclamant au nom de S. Georges, tout ce qu'il dit est accueilli et mieux reçu que la vérité. Ils ressemblent entièrement aux gens du Mthiouleth, déjà décrit; mais ceux-ci, et surtout les Khewsours, ont peu de réputation guerrière. Les derniers sont plus grossiers et moins civilisés que les autres, mais fidèles à leurs chefs. Le pays étant très fort et les garantissant de l'ennemi par ses montagnes et par ses rochers, ils vivent en paix, et, à cause de leur pauvreté, ils obéissent aux maîtres du Thianeth, parce qu'ils tirent de là leur nourriture. Phchaw a pour limites: à l'E., une montagne partant du Caucase; au S., le Caucase qui le sépare de Makhwilo, et, du même côté, une montagne qui le sépare du Thianeth; au N., le Caucase, qui le sépare de Ghlighwi; à l'O., une montagne projetée vers le S. par le Caucase et qui le sépare du Khewsoureth. Autrefois appellées Phkhowel, ces deux vallées portent maintenant les noms que l'on a dits; c'est pourquoi les Cakhes regardent comme leurs sujets les Dzourdzoucs, les Ghlighes et les Kistes qui n'y pensent guère depuis qu'ils ont secoué le joug. Jinwan, au confluent des deux Aragwi, est une grande et forte citadelle, ville autrefois, maintenant déserte. Plus bas l'Aragwi-Noir reçoit la rivière de Bodaw, sortant de la montagne de Kherc, aujourd'hui de Thianeth, ci-dessus mentionnée, coulant de l'E. à l'O. A Bodaw est un grand monastère à coupole, dans une belle position, aujourd'hui désert. Plus bas l'Aragwi reçoit la rivière de Tsirdal, sortant de la même montagne et coulant dans la même direction; plus bas, la rivière de Nocorna sortant de la même montagne, avec la même direction. A sa source est le couvent à coupole de Nocorna, grand et bien bâti, construit par Artchil, le 44e roi, qui en fit un monastère: après son martyre, sa femme y ensevelit ses saintes reliques. Entre cette vallée et celle de Bocotsan passe une petite montagne, à l'O. de la précédente, qui marque la li-

La Jinwan.

Bodaw.

La Tsirdal.

Nocorna.

ამ კევს შორის ჩამოვალს მცირე მთა წინ-თქმულის მთიდამ დასავლეთად. ეს მთა არს თიანეთისა და **ხერკის** საზღვარი. და აქამდე აწ უწოდებენ თიანეთს. განა პირველ იყო ჟინვანამდე წილი **ჯუსოსისა**:.

ხერკისა და საგურამოსათჳს:

ხოლო ბოკოწნის ხევი ერთვის **ჯილაურს** არაგვს. გამოსდის **ერწოსა** და მის შორის მთას, მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: ამას ქვეით ერთვის არაგჳს **ხერკის** ხევი ანუ თეზმის ხევი. გამოსდის **ჯუსტეთის** მთას ანუ იალონს, მოდის დასავლეთად. ხოლო ამის შესართავსა და **ნარეკვავის** შესართავს ქვეით არს არაგვის დასავლით მთა **სარკინეთისა**, და აღმოსავლით მთა მაღალი **ჯუსტეთისა**, გაკვეთილი არაგვით: **ორნი** ესე მთანი პირის-პირ მდებარენი და მერმე იალონად [1]) წოდებული ამის-თვის რამეთუ, თუცა მას მთასა ზედა არს მცირეცა ღრუბელი ანუ ნისლი, არა იქმნების, თუმცა არა აღმოვიდეს ფიცხელი ქარი დიდი. ამ მთის თხემსა ზედა მშჳრეტელი არაგვისა, მუხრანისა, **ხერკისა**, მცხეთისა და ტფილისისა აღაშენა ციხე **4** მეფე-მან ფარნაჯომ, და აღმართა მუნ კერპი ზადენი, და ამითი ეწოდა მთასა ამის ზედა-ზადენი: შემდგომად **13** მამათაგან-მან მამა-მან იოანე-მ ჰყო აქა მონასტერი და ეკლესია სადგურად თვისად, და დაფლულ არს მუნვე: ამ ეკლესიის კამარიდამ სწვეთს წყალი, და უდგს ქვემოთ ავაზანი ქვისა და შეიკრიბვის მას შინა. არა გარდმოედინების და არცა აღმოვსებით მოაკლდების უკეთუ აღმოიღო რითმე, და კურნებს სენითაცა: **ხოლო** მთა ესე **ჯუსტეთისა** ანუ **ზედაძნისა** წარვალს აღმოსავლეთად და შეერთბამდების **ერწოს** მთასა, რომელი არს **ხერკისა**: და არს ამათ შორის **ხერკი**, არამედ აწ **საგურამო** ანუ **თეზმის** ხევი: აქუს **ხერკს** აღმოსავლით მთა **ერწოსა** და ამას შორისი. სამხრით, მთა ზედაძნისა. ჩრდილოთ, **ნოკორნა-ბოკოწანს** [2]) შორისი **გორანი**, ჩამოსული თიანეთის მთიდამ არაგვამდე. დასავლით, არაგვი: **ხოლო** მთა ზედაძნისა წარვალს **უჯარმამდე** და მივალს და დამდაბლდების **ხორაუგს**: აღმოსავლით აქუს ამ მთას **ერწო**. დასავლით **გრდანი**: **ხოლო** ზედაძნის მთას უქს სამხრით **გრდანი**, და ჩრდილოთ **ხერკი**, და არს ტყიანი მთა ესე და ნადირიანი, მცირე წყლიან-მდინარიანი: **კვალად** ზედაძნის სამხრით არს, ამავ მთის განკიდულს **გორასა**

---

1) იალონი, იალომი, mais sans explication se trouvent dans le dictionnaire de Soulkhan, et paraissent signifier «un vent d'ouragan.»

2) Quoique les cartes portent Bocotsini, l'auteur écrit dans le texte **Bocotsani**.

mite du Thianeth et de Kherc. Le pays jusqu'à ce lieu, présentement nommé Thianeth, fut autrefois, jusqu'à Jinwan, possédé par Coukhos.

La rivière de Bocotsan tombe dans l'Aragwi à Djighaour; elle sort d'une montagne qui la sépare d'Ertso, et coule de l'E. à l'O. Plus bas, l'Aragwi reçoit la rivière de Kherc ou de Thézam, sortant de la montagne de Coukheth ou d'Ialon et coulant à l'O. Au-dessous de son confluent et de celui de la Narécwaw, à l'O. de l'Aragwi, est la montagne de Sarcineth; à l'E. la haute montagne de Coukheth, coupée par l'Aragwi; toutes deux, placées face à face, furent nommées plus tard Ialon, parce qu'il ne s'y forme pas le moindre nuage ou brouillard, sans qu'il ne s'élève un vent très fort. Sur la cime, le 4e roi, Pharnadjom, bâtit une citadelle qui commandait à l'Aragwi, à Moukhran, à Kherc, à Mtzkhétha et à Tiflis; il y éleva également l'idole de Zaden et donna à la montagne le nom de Zédazaden. Plus tard Ioané, l'un des 13 saints pères, y construisit un couvent et une église pour sa résidence, dans laquelle il fut enterré. L'eau dégoutte de la voûte de l'église dans un bassin de pierre placé au bas, elle s'y réunit sans déborder, comme aussi sans perdre son niveau, si l'on en puise avec des vases: elle guérit les malades. La montagne de Coukheth ou de Zédadzen se dirige à l'E., et rejoint celle d'Ertso, ou de Kherc. Ce lieu, nommé aujourd'hui Sagouramo ou vallée de Thézam, est placé entre les deux montagnes, en ayant à l'E. une qui le sépare d'Ertso; au S., le Zédadzen, qui, vers le N., sépare Nocorna de Bocotsan, et qui court de Thianeth à l'Aragwi; à l'O., cette dernière rivière. Or le mont Zédadzen s'étend jusqu'à Oudjarma, et finit à Khoraoug; à l'E. se trouve l'Ertso; à l'O. et au S., Grdan; au N. Kherc; il est boisé, abondant en gibier, et donne naissance à peu de sources et de rivières. Au S. du Zédadzen, sur un roc élevé tenant à une colline qui se détache de la montagne même, en face de Mtzkhétha, au bord de l'Aragwi, est le grand monastère de la Croix, où fut déposée par Se. Nino, la croix

Djighaour.

La Thézam.

Mont Zédadzen ou Ialon.

Djouaris-Méonastri.

ზედა, მცხეთის პირის-პირ, აღმოსავლით არაგვის კიდესა, მაღალს კლდესა ზედა, ჯუარის მონასტერი, კეთილ-დიდ-შენი; აქ დაასვენა წმიდა-მან ნინო-მ ჯუარი ხვეტისა-გან გამოკუეთილი. შემდგომად გურამ კურაპალატ-მან, 39 მეფე-მან, იწყო ეკლესია, ვინად-გან აქამდე ჯუარი უეკლესიოდ ესვენა, და მე-მან მის-მან დიმიტრი-მ შეასრულა. ზის არქიმანდრიტი. ამის დასავლით, მუნვე კლდესა შინა, დის წყარო წმიდის ნინოსა-გან სასმისად კუეთილი, და ჰკურნებს სენთა. და არს გარემონი მისნი მლაშე და მწარენი, და იგი ფრიად ტკბილი. ამას ქვეით გრდასამდე არს ველი მთასა და მტკვარს შორისი, და არს დაბნებსა მთასა შინა მცირე წყაროთი, უვენახო, უხილო. ხოლო კეობა გრდასნისა და მდინარე მისი გამოსდის ზედაძნის, შესართავს ერწოს მთას, დის გრდასამდე ჩრდილოდამ სამხრით, მერმე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, და მიერთვის ავჭალას აღმოსავლიდამ მტკვარსა. ავჭალა არს მტკვრის კიდესა ზედა, სასადილო კეთილი. ამ ავჭალის ბოლოს არს ჯვარ-ძმარი, ჩამოვარდების მშრალი ხევი ქვიტკირის-ღელიდამ მტკვრამდე. და ესე არს საზღვარი აწინდელი ქართლ-კახეთისა. აქამდე უწოდებენ საგურამო ხერკითურთ, გურამიანთ გამო. განა არს ესე საგურამო ნაყოფიერი სილით, ვენახით, მარცვლით, თვინიერ ბრინჯ-ბამბისა, პირ-უტყვითა, ნადირით, ფრინველითა, ტყითა, ველითა და მთით შემკობილი. არამედ არ აკეთებენ აბრეშუმს აქა. განჰყოფს გარდანს აღმოსავლით ერწოს მთა, სამხრით ჯვარ-ძმარი, ლილო, მარტყოფი, ჩრდილოთ მთა იალონი, დასავლით მტკვარი და არაგვი.

მარტყოფისა-თჳს: ხოლო ამას ქვეით, ლილოს მთისა და კუხეთის მთის შორის, არს მარტყოფი. გამოსდის წყალი მისი ამავე მთას. ნაცხენისის ხევამდე მარტყოფისა. ხოლო ამას ქვეით, მტკვრამდე უწოდებენ აწ ლოჭინსა, არამედ ძველად ეწოდა ომანის-ხევი. ხოლო მოერთვის ამას ლილოს-მთის წყარო, დასავლეთიდამ. და ამას ქვეით ერთვის ამავ მარტყოფის წყალს ხევი გამომდინარე კუხეთის მთისა, მომდინარე აღმოსავლიდამ დასავლეთად. ამ ხევსა ზედა არს სამხრით ეკლესია ღუთაებისა, გუნბათიანი, დიდ-შენი, გარ ზღუდე-გოდლოსანი, მგზავსი ცისისა, კეთილს შვენიერს ადგილს. აქ დაადგრა 13 მამათაგანი ანტონი, და ჰყო მონასტრად ესე. ხოლო თვით მცირედ განშორებით ქვაბსა შინა მყოფობდა მარტოდ, და მით ეწოდა ადგილსა ამას მარტყო-

qu'elle fit avec des fragments de la colonne. Plus tard le 39ᵉ roi, Gouram Couropalate, y commença la construction d'une église, parce que cette croix n'en avait pas encore; Dimitri, son fils, l'acheva, c'est la résidence d'un archimandrite. A l'O. du même rocher, coule la source que firent paraître les prières de Se. Nino, salubre à boire et guérissant les malades. Les eaux des environs sont saumâtres et amères, cette source seule est douce. Plus bas, entre ce lieu et le Mtcwar, est une montagne où se trouvent des bourgs et quelques sources; mais il n'y a ni vignes ni arbres fruitiers. La rivière de Grdan et sa vallée partent du Zédadzen, à sa jonction avec l'Ertso; cette rivière coule du N. au S, jusqu'à Grdan, puis de l'E. à l'O., et tombe par l'E. dans le Mtcwar, à Awdchala. Ce lieu sur le bord du fleuve, est excellent pour la chasse. A l'extrémité d'Awdchala, sont la rivière Dzmar et une vallée sèche qui s'étend de Kwithciris-Lilo jusqu'au fleuve, et forme aujourd'hui la limite du Karthli et du Cakheth. Jusqu'ici c'est Sagouramo et sa vallée, ainsi nommée des Gouramiens; contrée fertile en fruits, en raisins et en graines, le riz et le coton exceptés. Les bêtes, le gibier, les oiseaux, les bois, les plaines, les montagnes y abondent, mais on n'y travaille pas la soie. Grdan a pour limites: à l'E., le mont Ertso; au S., la vallée de Dzmar, Lilo et Martqoph; au N. le mont Ialon; à l'O., le Mtcwar et l'Aragwi.

Grdan. Awdchala. La Dzmar.

Plus bas, entre les monts de Lilo et de Coukheth, est le Martqoph, dont la rivière sort de la même montagne et qui s'étend jusqu'à la vallée de Satzkhénis. Plus bas, jusqu'au fleuve, le pays se nomme Lodchin, autrefois Omanis-Khew; elle reçoit, à l'O. la source du mont Lilo. Plus bas, la même rivière de Martqoph en reçoit une qui sort du mont de Coukheth, et coule de l'E. à l'O. Sur cette rivière est l'église à coupole de Ghouthaéba, grand bâtiment environné de murs et de tours, ressemblant à une citadelle et agréablement situé; ce fut la résidence de S. Antoni, l'un des treize saints pères, qui en fit un couvent. Pour lui, il demeura

Martqoph. Lodchin ou Omanis-Khew. Ghouthaéba.

მყოფი, და აწ მარტყოფს: ხოლო შემდგომად, რაჟამს მოოჴრდა რუსთავი, მე-
ნებური ეპისკოპოზი მოსცვალეს აქა, და ზის აქამდე, და არა შეუცვალეს სახელი, არამედ იგივე რუსთველს უწოდებენ: მწყემსი არს მარტყოფ-საგურამო-ხერკისა: არამედ აწ აქუსცა დროშა სასპასპეტო და არიან ამის სასპასპეტოსანი გარეთ-კახეთი ქისიყამდე, და მარტყოფ-საგურამო, და არს მემარცხნე ბრძოლასა: ამ კევს ქვეით ერთვის ჯოტორის კევი, გამომდინარე უჯარმასა და ამას შორისს კუხეთის მთისა და მომდინარე დასავლით: ამ კევს ქვეით ერთვის საცხენისის კევი, მისვე მთის გამომდინარე და ეგრეთ მომდინარე: არამედ არს ესე მარტყოფი ვენაკოვან-ხილიანი, და ყოვლითა ვითარცა საგურამო. ჭავითა მშვენი: ხოლო საცხენისის და ლოჭინის სამხრით არს სამ-გორის ველი და ჩადივარი: და სამ-გორს უწოდებენ სამის-გო-რისა-თვის, რომელი არს ველსა სწორესა ზედა, ბალახოვანი და უწყლო, სათის-ჯვალამდე, და გარეჯის მთამდე: სათის-ჯვალის ზეით, კუხეთის მთის კალთას, არს ხორაუგი: კვალად სამ-გორს აქუს დასავლით ჩადივარი, და აღმოსავლით კუხეთის მთა, და ხორაუგიდამ დამდაბლდების კუხეთის მთა, და მივალს გარეჯის მთამდე: ხოლო ხორაუგის აღმოსავლით დის იორის მდინარე ვითარცა აღვსწერეთ:

კაკისა და ელისენის-თჳს:

ხოლო აწ კვალად ვიწყებთ ალაზნის შესართავიდამ, სად არს ხორანთა: მას ქვეით დიდს ალაზანს მოერთვის გიშის წყალი, რომელი გამოსდის კავკასს, კულმუხსა და ჭერეთს შორის, და მოდის გიშამდე ჩდილოდამ სამხრით, მერმე აღმოსა-ვლიდამ დასავლით: არამედ გიში არს მთის ძირს, რომელი იყო საერისთო წუქე-თისა, და ეკლესია დიდი, გუნბათიანი, და იჯდა ეპისკოპოზი, მწყემსი ელისენისა, წუქეთისა და შაკისისა: არამედ მიუხვნა შაჴაბაზ კახეთს, და ჰყო სასულთნოდ, და ამას ეწოდა კუხეთი და აწ უწოდებენ ალის-სულთნად: კვალად გიშის წყლის შე-სართავს ზეით ამ გიშის წყალს მოერთვის ჩდილოდამ ქურმუხის წყალი. გამოსდის მასვე კავკასსა და მოდის ჩდილოდამ სამხრით: ამ წყალ-ზედ არს ქურმუხის სიმაგრე დიდ-შენი და აწ სახლი ალი-სულთნისა (იტყვიან მივიდა გახასის-შვილი წინაშე

seul, à une petite distance, dans une grotte, et c'est pour cela que le lieu fut appelé Marto-Mqophi, maintenant Martqoph. Plus tard, Rousthaw ayant été détruit, l'évêque en vint à Ghouthacba et y réside encore aujourd'hui, prenant le titre de Rousthwel, sans que celui de Martqoph soit changé : son autorité s'étend sur Martqoph, Sagouramo et Kherc; c'est le chef-lieu d'une bannière de général qui commande dans le Cakheth-Extérieur, jusqu'à Kisiq, à Martqoph et à Sagouramo; elle occupe la gauche dans les combats. Cette rivière reçoit celle de Dchotor, sortant, à l'O., de la montagne de Coukheth, qui la sépare d'Oudjarma; plus bas celle de Satzkhénis, sortant de la même montagne, avec la même direction. Or le Martqoph est fertile en vignes et en arbres fruitiers, et semblable en tout au Sagouramo; l'air y est bon. Au S. de Sagouramo et de Lodchin sont les plaines de Sam-Gor et de Tchadiwar. La première tire son nom de trois montagnes qui s'élèvent au milieu; elle est herbue, mais sans eau jusqu'à Sathis-Dchala et à la montagne de Garedja. Au-dessus de Sathis-Dchala, sur le flanc du mont de Coukheth, est Khoraoug. A l'O. de Sam-Gor est Tchadiwar; à l'E., le mont de Coukheth, allant rejoindre celui de Garedja; le mont de Coukheth s'abaisse à Khoraoug. A l'E. de ce dernier lieu, coule l'Ior, déjà décrite.

La Dchotor. La Satzkhénis. Sagouramo Sam-Gor et Tchadiwar Khoraoug.

Recommençons maintenant au confluent de l'Alazan[1]), à Khorantha. Au-dessus de ce lieu l'Alazan reçoit la rivière de Gich, sortant du Caucase entre Koulmoukh et le Héreth, et coulant du N. au S. jusqu'à Gich, puis de l'E. à l'O. Gich est au pied d'une montagne; c'était l'éristhawat de-

Cac et Elisen Alazan. La Gich.

---

1) Que signifie ce mot Caca ou Cac, mis ici en rubrique, qui ne paraît pas une seule fois dans la description que l'on va lire? C'est certainement le nom d'un pays du Lesgistan, indiqué par toutes les cartes russes sur la

შაჰ-აბაზისა, ქორონიკონსა 1587, ქართულსა 275, გამოჰმძღვანდა, და მოსვლას ერევანს მიუღო ალექსანდრეს და დასვა სულთნად იგივე აქა): კვალად ხორასნის ზეით ალაზანს ერთვის წყალი ფიფინეთისა. გამოსდის იმასვე კავკასს, მოდის ფიფინეთამდე ჩრდილოდამ სამხრით, მერმე აღმოსავლიდამ დასავლეთ, მერმე ჩრდილოდამ სამხრით: ხოლო მთის ძირს არს ფიფინეთი, სად დასხნა 5 მეფეთამან ლეკნი რათა უწინდონ ზაფსულს კავკასიდამ ვინული, და იყო არჩილამდე ეგრეთ: შემდგომად იწოდა ჭარი, და ჰქვიან სიმაგრე, და იქმნენ სასელოვან ბრძოლათა შინა: აქ ჭარს ზეით არს მონასტერი გუმბათიანი, კეთილ-შენი, კარგს ადგილს, არამედ მათ-გამო უქმი: ხოლო ამ წყლის შესართავს ზეით არს ალაზანი ურეხ და ურეხ, და მომდინარე მომრგუალვით, და დასტკეპნს შიგნით ადგილსა დიდსა ვითარცა კარით შესავალსა, და მორტყმული არს წყლითა: ამ ადგილს უწოდებენ მოსაბრუნს: აქ ჭარის პირის-პირ და ყარაღაჯის ბოლოს, ალაზნეს ხნით სასახლენი დიდ-შენნი, არამედ აწ არს ოჴერ: ამას ზეით, მოქეთანს, ერთვის ალაზანს ბელაქნის წყალი. ამ წყალსა და გიშის წყალს შორისი, ალაზნიდამ და კავკასსამდე, არს ელისენი, არამედ აწ ჭარმულს აქეთი, და არს ადგილი ესე ფრიად ნაყოფიერი ყოვლითა მარცვლითა, ვენახ-ხილითა, რამეთუ ტყენიცა სავსე არიან ხილითა ჩრდილიანი, პირ-უტყვნი, ფრინველნი მრავალნი. აბრეშუმი, ბრინჯი, ბამბა მრავლად. გარნა ჰაერითა ცხელი, საშმიანი ზაფხულს. არამედ მთის კერძნი კეთილ-ჰაერ-წყაროვანნი, და მშვენნი; ხოლო ზამთარს კეთილ-ჰაოვანი, თბილი, უთოვლო, უყინულო: მზღვრის ელისენს, აღმოსავლით, მთა კავკასი, ჭულმუსსა და მის შორის, სამხრით, ალიბ-სულთნის საზღვარი. ჩრდილოთ, წყალი ბელაქნისა. დასავლით, ალაზანი: ხოლო ბელაქნის წყალი

2e des 4 rivières nommées Qara-Tchaï, affluents gauches de l'Alazan: cette Qara-Tchaï est notre Gichis-Tsqali. Le sultan de ce pays figure souvent dans les guerres du roi Éréclé II contre les Lesguis, racontées par Papouna Orbélian. Mit. du Musée asiatique. Cac doit être un nom moderne.

Tsouketh, avec une grande église à coupole, où résidait l'évêque d'Elisen[1], de Tsouketh et de Chacikh. Quand Chah-Abaz prit le Cakheth, il en fit le sultanat de Tsouketh, nommé maintenant Ali-Soulthan. Au-dessus de sa jonction, la rivière de Gich reçoit celle de Kourmoukh, coulant du N. au S., sur laquelle est Kourmoukh, très forte citadelle où Ali-Sultan résidait. (On dit qu'un Wakhakhis-Chwili se présenta à Chah-Abaz en 1587 — 275 et se fit musulman; lorsque ce prince vint à Erivan, il enleva ce lieu à Alexandre et y établit le renégat comme sultan). Au-dessus de Khorantha, l'Alazan reçoit la rivière de Phiphineth, sortant du même Caucase, coulant du N. au S. jusqu'à Phiphineth, puis de l'E. à l'O. et ensuite du N. au S. Au bas de la montagne est Phiphineth, où Léon, 5e roi (de Cakheth), établit les Lecs, à condition de lui apporter en été de la glace du Caucase. Il en fut ainsi jusqu'au roi Artchil; après quoi ce lieu fut appelé Dchar et devint une forte position, célèbre par ses guerriers. Au-dessus de Dchar est un grand monastère à coupole, bien bâti, dans une belle situation, mais que ces Lecs ont rendu désert. Au-dessus du confluent de cette rivière, l'Alazan forme mille sinuosités, et enfin un contour enfermant un grand terrain environné d'eau, à l'exception d'une espèce de porte d'entrée: c'est Mosabroun. Là, en face de Dchar et à l'extrémité de Qaraghadj, les khans s'étaient construit de grandes résidences, aujourd'hui désertes. Plus haut, à Bocthan, l'Alazan reçoit la rivière de Bélakan. L'espace entre cette rivière, celle de Gich, l'Alazan et le Caucase, est appelé Elisen, qui est maintenant le nom des pays en-deçà de Kourmoukh, contrée fertile en grains et en fruits, car les bois eux-mêmes sont remplis d'arbres fruitiers; le gibier, les animaux, les oiseaux y abondent; la soie, le riz, le coton y prospèrent, mais l'air est chaud et malsain en été. Cependant les environs de la montagne offrent de belles et riantes prairies où, en hiver, la température est bonne et chaude, et où l'on ne voit ni neige ni glace. Elisen est

Kourmoukh.
La Phiphineth.
Dchar.
Mosabroun.
Bocthan.
La Bélacan.
Elisen.

1) Dans d'autres Mits. on trouve Enisel.

გამოსდის ხუნწასსა და ამას შორის კავკასს, მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად: აქ მთის კალთას არს ციხე მაკაზელი და სასახლე მეფეთა, რომელსა ეწოდა პირველ ნოხპატო: აქ აღაშენა 44 მეფე-მან არჩილ ციხე და ეკლესია შვენიერი, უგუმბათო, და არს აწცა: ამ წყალს, ამ ციხეს-თან, მოერთვის სხვა ხევი ჩრდილოეთს გამომდინარე და მომდინარე, და არს ადგილი ესე ფრიად კეთილი აგარაკი და მაგარი: აწინდელთა ჟამთა დაეშენენ ჭარელნი, განა მოსრნა ეგინიცა შაჰ-ნადირ, და აწ ოკერ არს:

ყარაღაჯისა და ქისიყისა-თჳს:

ხოლო ბოენის პირქს-პირ და ალაზნის დასავლით არს ყარაღაჯი, სასახლე რომელი უგეს ხანთა ვითარცა მცირე ქალაქი, და შემდგომად ოსმალთა ამ ჟამთა ჰქვეს ციხე, და აწ ჯერეთ ოკერ არს: კვალად ყარაღაჯის სამხრით, ალაზნის კიდურთა ზედა, ასტყდების გორდე, და მივალს ვიდრე ხორანთამდე, და არს ალაზნის-კენ მცირე-ტყიანი და ბალახიანი, და აღვსილი ნადირითა დიდ-მცირეთი. და გორდეს ზეით, არს ველი ხორანთიდამ ქისიყამდე წოდებული. გორდეს ქვეით, ალაზნის-კენ, წინა-მინდორი. ხოლო ზეით, ყარაღაჯითური, უფადარი, და არს ესე სანადირო კეთილი. განა ყოფილ არსცა ძველად შენობა დაბნებთა, არამედ შემდგომად ბერქას გამოსვლისა ოკერ არს: კვალად ყოფილ არს ალაზნის მოსაზღვრესია შინა ძველად შენობა ქრისტიანეთა, და შემდგომად დასხნეს ელნი და უმეტეს ხანთა ელი ფადარი, დიდი, მრავალი. განა იგიცა აჰყარა შაჰ-ნადირ იორის პირის ელითურთ: ხოლო ყარაღაჯის სამხრით, სადაცა დასწყდების ჭერეთის მთა, ანუ ცივის მთა, მუნ არს ხორნაბუჯი და აწ უწოდებენ ჭოეთს: აქ გორდეს ზედა შენი არს ციხე მაგარი, და იყოცა ქალაქი კარგი. ესეცა ბერქას გამოსვლასა მოოკრდა: ხორნაბუჯის დასავლით არს ბოდბის ხევი, პირველ წოდებული ბოდა, გამომდინარე ცივის მთისა, მოდის ჩრდილოდამ სამხრით, და ვერ მდინარებს ველსა ზედა, სიმცირით: ამ ხევსა ზედა არს ბოდბეს ეკლესია გუმბათიანი, დიდ-შენი, შვენიერი: აქ მიიცვალა წმიდა ნინო და დაეფლა აქავე: აღაშენა და შეამკო საფლავი მისი და ეკლესია 25 მეფე-მან ბაქარ: ზის ეპი-

borné à l'E., par le Caucase, qui le sépare de Coulmoukh (sic); au S., par Ali-Soulthan; au N., par la Bélakan; à l'O., par l'Alazan. Or la rivière de Bélakan sort du Caucase qui la sépare de Khounzakh, et coule de l'E. à l'O. Là, sur le flanc de la montagne, sont la forteresse de Macabel et une résidence royale autrefois nommée Nokhpato, construite par Artchil, le 44e roi. Il y a un fort et une église sans coupole. Près du fort la Bélakan reçoit une autre rivière, sortant du même lieu et coulant dans la même direction. C'est une campagne charmante et d'une bonne assiette, habitée dans ces derniers tems par les Dchariens, maintenant déserte, Chah-Nadir les en ayant chassés. Macabel.

Vis-à-vis de Boéthan, à l'O. de l'Alazan, est Qaraghadj, résidence dont les khans avaient fait une petite ville, et que les Osmanlis changèrent dans ces derniers tems en forteresse: elle est également ruinée présentement. Au S. de Qaraghadj, sur les rives de l'Alazan, s'élève un marécage rocailleux, d'accès difficile, qui s'étend jusqu'à Korantha, le long du fleuve; il est peu boisé et herbu, rempli de gros et de menu gibier. Au-dessus est une campagne, s'étendant de Khorantha à Kisiq, nommée Tsina-Mindor, au-dessous du marécage, le long de l'Alazan; plus haut, Ouphadar, y compris Qaraghadj; c'est un lieu excellent pour la chasse, autrefois rempli d'habitations et de bourgs, mais désert depuis l'expédition de Berka. Et encore, dans les contours de l'Alazan, il y avait une population chrétienne, remplacée plus tard par des tribus nomades; nommément les khans y établirent celle des Phadars, qui était très nombreuse. Chah-Nadir l'enleva également avec celles des rives de l'Ior. A l'endroit où finit le mont de Hereth, ou Tziwi-Mtha, au S. de Qaraghadj, se trouve Khornaboudj, aujourd'hui Dchoeth. Là, sur un rocher, est construite une forte citadelle, autrefois bonne ville, également ravagée lors de l'expédition de Berka. A l'O. de ce lieu est la rivière de Bodbé, autrefois Boda sortant du mont Tziw et coulant du N. au S. Qaraghadj ou Kisiq. Tsina-Mindor. Qarahadj. Ouphadar. Khornaboudj ou Dchoeth. La Bodbé.

სკოპოზი მწყემსი ქისიყისა [1]) და ვიდრე კონდოლამდე: აქვს სასპასპეტო დროშაცა,
და არიან სადროშონი მისნი ქისიყით კონდოლამდე, და მასავადმე, და არს ბრძო-
ლასა მეწინავე: ბოდბელი არს პირველი ეპისკოპოზი კახეთისა, პატივისა-თვის
წმიდის ნინოსსა: ბოდბეს ზეით, ამ ხევ-ზედ, არს მაღაროს სასახლე მეფეთა სა-
ზაფხულოდ: ამავ ბოდბის დასავლით არს ლაკბის ხევი, მისვე მთის გამომდინარე
და ეგრეთვე მომდინარე. და ვერცალს ეს მდინარენი ველსა ზედა: ქვალად ხორნა-
ბუჯის ჩრდილოთ არს ხირსას მონასტერი რომელი ჰყო 13 მამათაგანმან წმიდა-
სტეფანე-მ, დიდ კეთილ-შენი, დაფლულ არს მუნვე წმიდა სტეფანე: ზის წინა-
მძღვარი. არამედ საქვაბე-ასანთრამდე არს ადგილი ქისიყისა, რომელი მოსჭყევის მთასა
ცივის მთიდამ ჩამოსულსა: ამას ეწოდა პირველ კამბეჩოვანი, კამბეჩთა სიმრავლისა-
თვის, შემდგომად ქისიყი უსაქციელობისა-თვის, მქის იყო: არამედ არიან კაცნი
მბრძოლნი, მხნენი, ახოვანნი, შემმართებელნი, მჴარნი, მიმყოლნი ურთიერთ-
თასა: და უმეს ქისიყს აღმოსავლით, ველი შირაქი, ალაზნამდე. სამხრით, უფვალა-
რი და წინა-მინდორი, სორანთა-იორამდე. ჩრდილოთ, მთა ცერეთისა: ხოდო-
მზღვრის: აღმოსავლით, ალაზანი. დასავლით, ლაკბის ხევი, და საზი მისი იორა-

1) Dans la note suivante, que j'ai vue sur un Mit. de Wakhoucht, l'écrivain établit des rapprochements peu fondés entre le nom de Kisiq et d'autres analogues, mais il donne quelques détails intéressants, que j'ai cru devoir conserver. Mme. Freygang, dans ses «Lettres sur la Géorgie», assure que le nom de Kisiq signifie fumier, et que l'on ne connaît pas d'autre combustible que celui-là dans ce pays. Il m'a été impossible jusqu'à présent de vérifier ces faits, qui se retrouvent encore ailleurs. On m'a assuré que, dans la Russie méridionale et en Crimée, le fumier qui tient lieu de chauffage se nomme Kisiq. En marge: »Pour Cwizicé, V. le ჟამნი, 29 avril et 8 août, ainsi que Khonel Mosé, 6 novembre et Khoni en Iméreth. Il y a encore dans l'île de Chypre Nikozi. Il y a des noms semblables donnés à des lieux de la Géorgie, comme Itria et Ouloumba. Il fallait plutôt, au lieu de parler de la grossièreté des Kisiqs, dire que, comme leurs voisins les Lecs, ils parlent du gosier, et à peine font-ils usage du ქ k et du ხ kh, disant toujours ყ q et ჴ khh. Ainsi, au lieu de Kisiq, ils prononcent Qisikhh, mot qui, suivant l'étymologie

mais se perdant dans la plaine à cause de son faible volume. Sur cette rivière est la grande et belle église à coupole de Bodbé[1]; là mourut et fut enterrée sainte Nino. Son tombeau et l'église furent embellis par Bakar, 25e roi: c'est la résidence de l'évêque qui gouverne Kisiq jusqu'à Condol. Il y a une bannière de général, à laquelle ressortit le pays de Kisiq à Condol et à Manaw, et qui, dans les combats, occupe l'avant-garde. En l'honneur de Se. Nino, le Bodbel est le premier évêque du Cakheth. Au-dessus de Bodbé, sur la même rivière, est la résidence royale de Magharo. A l'O. de Bodbé est la rivière de Lacbi, sortant de la même montagne, et coulant dans la plaine. Au N. de Magharo. Khornaboudj, est le monastère de Khirsa, établi par S. Stéphané, l'un des treize saints pères, qui est beau et grand. Le saint y est enterré; un abbé Khirsa. y réside. Le pays jusqu'à Sakwabe et Asanour appartient au territoire de Kisiq; il est environné d'une montagne qui part du mont Tziw; il fut autrefois nommé Cambetchowan à cause de la quantité de buffles, plus tard Kisiq, à cause de la grossièreté des habitants, comme qui dirait *m k i s i q i*, eau de vie sauvage. Ceux-ci sont belliqueux, braves, robustes, intrépides, fortement attachés entre eux. A l'E. de Kisiq, jusqu'à l'Alazan, est la plaine de Chirak; au S., Ouphadar et Tsina-Mindor, jusqu'à l'Ior et à Korantha; Chirak. au N., le mont de Héreth. La limite orientale est marquée par l'Alazan, celle de l'O. par la Lacbis-Khew et par la ligne de cette vallée, jusqu'à l'Ior, celle du S., par l'Ior et le Mtcwar; celle du N., par le mont Tziw,

---

géorgienne ne signifie ni *grossièreté* ou *indécence*, ni *bonté* ou *vertu*. Cwizic est une ville de Grèce, dans l'Ellespont ou la Mysie; V. la métaphrase du samedi dans le *Daoudjdoméli*, et la géographie de Moyse de Khoren. V. aussi le [illegible] russe, 19 novembre, fête du monastère Cizitcheski, auprès de Kazan.»

1) Dans la Chronique de Wakhtang, le lieu où mourut Se. Nino est nommé Boudé et non Bodbé. Boudé, en géorgien, signifie *nid*, *étui*, sens assez

მდე გასული: სამხრით, იორი ანუ მტკვარი. ჩრდილოთ მთა ცივისა, კარდანახსა და ქისიყს შორისი, და ხაზი ასანურ-საქვაბეს შორის გასული ალაზნამდე:

გაღმა-მხრი-ს და შიგ-ნით-კახე-თისა-თჳს,

ხოლო კვალად ბელაქნის წყლის შესართავს ზეით მოერთვის ალაზანს მაწის-წყალი: გამოსდის ხუნზახსა და ამას შორისს კავკასსა, მოდის ჩრდილო-აღმოსავლეთს შუადამ დასავლით სამხრეთს შუა. ამ ხევ-ზედ არს, მთასა შინა, თოღა, სასახლე მეფე-თა, ფრიად მშვენიერი, ზაფხულს. ამას ეწოდა მაჭი: აქ ეყრების ხევი სხვა, მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, გამომდინარე მისვე კავკასიდამ: ამ ხეობათა ზედა ყოფილ-ა შენობა, კაცთა სიმრავლით, არამედ შემდგომად შაჰ-აბაზისა ლეკთა მიერ ოხერ არიან. ამ მაწის წყლის ჩრდილოთ არს ველსა ზედა ციხე ქრასწა-ყალისა, და აწ უქმი. ამას ზეით, ჩრდილოთ კერძ ველსა ზედა, ციხე ლაკვასოისა, 44 მეფის არჩილისაგან ქმნუ-ლი და აწ ლაგოეთად წოდებული, მაგარი, დიდ-შენი, განა აწ ოხერი. ამან მეფე-მანვე აღაშენა ხამმორის ციხე და ეკლესია: კვალად მაწის წყლისა და ამ ციხეთ ზეით მოერთვის ალაზანს ნეინის-წყალი. გამოსდის ლეკეთსა და ამას შორისს კავკასსა, და მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, და ველსა ზედა ფრიად გრეხით: ამ წყალ-ზედ არს ჭიაური და ქვაბლოვანი: ამას ზეით მოერთვის ალაზანს დასავლეთიდამ კარდახნის წყალი. გამოსდის ჩერეთისას ანუ ცივის მთას, მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად: ხოლო ნეინის-წყლის ზეით, ჩრდილოთ კერძ ველსა ზედა, არს ციხე კართ-უბნისა და აწ ცალიერი: მას ზეით, ჩრდილოთ-კენ ველსა ზედა, გორის-წყლის ციხე და აწ უქმი: ამათ ზეით ერთვის ალაზანს ბედიერის-წყალი. გამოსდის კავკასის კალთას, დის ჩრდილოთ-აღმოსავლის შუადამ, მოდის დასავლეთს სამხრეთს შუა: ამა-ზედ არს სტეფან-წმიდა მონასტერი, მამათაგან ანუ წმიდის ევთიმესაგან აღშენებული: ხო-ლო ამ წყლის შესართავის ალაზნის დასავლით, ცივის მთის ძირს, არს ვეჯინი: მას ზეით, მთის კალთას, კლდესა ზედა, არს ციხე შჳო მაგარი და დიდ-გებული, შიგ გამომდინარე წყაროთი და ეკლესიით: კვალად ალაზანს ერთვის, ბედიერის-წყლის შესართავს ზეით, გავაზის-წყალი. გამოსდის ამასა და დიდოეთს შორისს კავკასსა, და მოდის აღმოსავლეთ-ჩრდილოთ შუადამ, სამხრით-დასავლეთს შუა:

analogue à celui du Signakh moderne, dont le nom a remplacé l'ancien, et qui signifie en langue persane «retraite.»

entre Cardanekh et Kisiq, et par une ligne passant entre Asanour et Sakwabé jusqu'à l'Alazan.

Et encore, au-dessus du confluent de la Bélakan, l'Alazan reçoit la Matsis-Tsqal, sortant du Caucase qui la sépare de Khounzakh, et coulant du N. E. au S. O. Sur une montagne au bord de cette rivière, se trouve Thogha, belle résidence royale pour l'été; on l'appelait Madch. Là se fait la jonction d'une autre rivière, sortant du même Caucase et coulant de l'E. à l'O.; remplie d'habitations et de peuple, cette vallée fut désolée par Chah-Abaz et par les Lecs. Dans une plaine au N. de la Matsis-Tsqal, est la forteresse de Tratsa-Qala, aujourd'hui abandonnée. Plus haut, dans une plaine au N., est le château de Lacwath, aujourd'hui Lagoeth, construit par le 44e roi, Artchil: maintenant ruiné, il était jadis fort et vaste. Le même roi avait construit la citadelle de Sadzmor. Au-dessus de ces forteresses et de la Matsis-Tsqal, l'Alazan reçoit la Néinis-Tsqal, sortant du Caucase qui la sépare du Léceth, coulant de l'E. à l'O. et faisant dans la plaine mille sinuosités. Sur cette rivière sont Dchiaour et Kwablowan. Plus haut l'Alazan reçoit à l'O., la rivière de Cardanekh, sortant du mont de Héreth, ou Tziw, et coulant de l'E. à l'O. Dans une plaine au N. de cette rivière est le fort, aujourd'hui désert, de Carth-Ouban. Plus haut, dans une plaine au N., est la forteresse, maintenant abandonnée, de Goris-Tsqal. Plus haut l'Alazan reçoit la Bédiqris-Tsqal, sortant du revers du Caucase et coulant du N. E. au S. O. Sur ses bords est le monastère de Stéphan-Tsmida, construit par les pères ou par S. Ewthimé. A l'O. du confluent de cette rivière, au pied du mont Tziw, est Wédjin. Plus haut, sur un rocher dans la montagne, est une citadelle fortement assise, renfermant à l'intérieur une église et une source. Au-dessus de la Bédiqris-Tsqal, l'Alazan reçoit la Gawazis-Tsqal, sortant d'une montagne qui la sépare du Didoeth, et coulant du N. E. au S. O.

Gaghma-Mkhar, et Cakheth-Intérieur.
Matsis-Tsqal.
Thogha ou Madch.
Tratsa-Qala
Lacwath ou Lagoeth.
Sadzmor.
La Néinis-Tsqal.
Dchiaour et Kwablowan.
Cardanekh.
Carth-Ouban.
Ft. Goris-Tsqal.
La Bédiqris-Tsqal.
Stéphan-Tsmida.
Wédjin.
Gawazis-Tsqal.

ამას ზეით მოერთვის ალაზანს ყვარელის-წყალი, გამომდინარე მისვე კავკასისა და მომდინარე ეგრეთვე: ამ წყალ-ზედ, ყვარელს ზეით მთასა შინა, არს ნეკრესი. 4 მეფის ფარნაჯომისაგან აღშენებული ქალაქი იყო: შემდგომად მეფემან თრდატ აღაშენა ეკლესია დიდ-შენი, გუმბათიანი: აქა დაადგრა წმიდა აბიბოს, 13 მამათაგანი, და იქმნა იგი ეპისკოპოზ, მწყემსი გაღმა-მხრისა დიდოეთისა. ამან მოაქცივნა უმრავლესნი მთიულნი, ესევ ეწამა სპარსთაგან, ვითარცა მოგვითხრობს მეტაფრასი[1], და დაფლული არს სამთავროს. და არს აწცა საეპისკოპოზო, და ზის ეპისკოპოზი, არამედ არღარა არს ქალაქი: ამასვე აქუს დროშა სასპასპეტო, და არიან სადროშონი მისნი, გაღმა-მხარნი, ელისენით და მემარჯვენე: ხოლო გვალად ყვარელის წყლის შესართავს ზეით ალაზანსავე ერთვის ჩელთის-წყალი, გამომდინარე მისვე კავკასისა და მომდინარე ეგრეთვე: ხოლო ამის შესართავის პირისპირ, მტკვრით ზემორ, დასავლეთიდამ მოერთვის ჯერემის-წყალი, გამომდინარე ცივის მთისა და მომდინარე ჯერემამდე ჩრდილოთ-დასავლეთის შუადამ, აღმოსავლეთის-სამხრეთს შუა, მერმე დასავლეთ-სამხრეთის შუადამ აღმოსავლეთ-ჩრდილოთ შორის: ამ წყალსა ზედა არს, ალაზნის დასავლეთ კერძსა ზედა, ჭალის-ციხე, და აწ ოხერი. ამავ წყალ-ზედ არს ცივისა ანუ ტჳრეთის მთის სამხრისას ჯერემი. იყო ქალაქი, სადაცა აღაშენა გორგასალ ეკლესია დიდ-შენი, გუმბათიანი, და ქალაქი მაგარი; და დასუა ეპისკოპოზი მწყემსი მთიულთ-კახეთისა, და ზის აწცა: ხოლო აწ[2] ჯერემის სამხრით მთას იქით, არს მანავი: გვალად ჯერემს ჭყვინს ჩრდილოთ, მთის კალთას, არს ახტალა, რომელსა იტყვიან ნასოფლარსა და რისხვით დანთქმულსა, აღმოდის გუბრი ვითარცა მდუღარე, და აღმოაქუს ჟამად კოჭბი, ჯამი და სასმარნი გლესთა: ხოლო გვალად ჩელთის-წყალს ზეით ალაზანს ერთვის საბუე-გრემის-წყალი, გამომდინარე დიდოეთსა და ამას შორის კავკასის და მომდინარე ვითარცა წინანი მდინარენი: ამ წყალ-ზედ არს გრემი, რომელი

---

1) Le Mit. du M. A. ajoute «მარტვილობა» le martyrologe S. Abibo Nécresel fut martyrisé au bourg de Rékha, sous le roi Bacour III (541—555), et ses reliques portées à Samthawro sous le mthawar Stéphanos (639—663), d'après le Martyrologe du patr. Antoni I. Le roi Firdat, ici mentionné, régna de 379 à 405.

2) Les cartes portent en effet Dchérami et Dchérémi; mais jusqu'à présent l'au-

Plus haut, la Qwarélis-Tsqal, sortant du même Caucase, avec la même direction. Dans une montagne au-dessus de Qwarel, au bord de cette rivière, se trouve Nécrési, construit par Pharnadjom, le 4e roi. C'était une ville, où le roi Tirdat bâtit une église à coupole, résidence de S. Abibo, l'un des treize saints pères, évêque du Gaghma-Mkhar et du Didoeth. Il convertit beaucoup de montagnards, et fut martyrisé par les Persans, ainsi que nous l'apprend sa métaphrase, et fut enterré à Samthawro. Aujourd'hui c'est un évêché et la résidence d'un évêque; il n'y a plus de ville, et cependant un général y a sa bannière, à laquelle ressortissent le Gaghma-Mkhar et l'Elisen, et qui se place à droite. Au-dessus du confluent de la Qwarel, l'Alazan reçoit la rivière de Tchelth, sortant du même Caucase, avec la même direction; vis-à-vis, mais un peu au-dessus de ce confluent, il reçoit, à l'O., la Dchérémis-Tsqal, sortant du mont Tsiw et coulant jusqu'à Dchérem du N. O. au S. E., puis du S. O., au N. E., sur laquelle, dans une plaine, à l'O. de l'Alazan, est Wélis-Tzikhé, forteresse aujourd'hui déserte. Dans l'espace qui sépare cette rivière du mont Tziw ou de Héreth, est Dchérem, ville autrefois, où Gourgaslan construisit une grande église à coupole et une ville forte, et établit un évêque qui gouvernait le Cakheth-Intérieur; aujourd'hui anéantie. Au S. de ce lieu, de l'autre côté de la montagne, est Manaw. Entre Dchérem et Wedjin, sur le flanc d'une montagne, au N., est Akhtala, que l'on dit avoir été un village, englouti par un effet de la colère du ciel. Il en sort aujourd'hui du bitume comme bouillonnant, qui rejette parfois des cuillers, des plats et autres ustensiles à l'usage du peuple. Au-dessus de la Tchélth, l'Alazan reçoit la rivière de Saboué et de Grem, sortant d'une montagne qui la sépare du Didoeth, et coulant dans la même direction que les précédentes. Sur cette rivière est Grem, devenu ville en 1466—154. Depuis la séparation du Cakheth, les

Qwarélis-Tsqal.

Nécrési.

La Tchelth.

Dchérémis-Tsqal.

Wélis-Tzikhé.

Manaw.

Akhtala.

Grem.

teur écrivait Dchérémi. La première orthographe est préférable, puisque le mot géorgien ჭერამი signifie un abricot.

*

ქმნეს ქალაქად ქორონიკონსა 1466, შემდგომად [1]) განდგომილებისა კახთ მეპატრონეთა, და მეოფობდენ მუნ: აწცა არს შენობა და ეკლესია შეუმუსრავი: ოდეს მოაო-ჴრა შაჰ-აბაზ, მიერით არს დაბა და არღა-რა ქალაქი: აქა არს ეკლესია გუნბათიანი კეთილ-შენი, მთავარ-ანგელოზთა, და არს 5 მეფე ლევან დაფლული მას შინა: ამ გრემის წყლის შესართავის პირის-პირ მოერთვის ალაზანს დასავლეთიდამ აკურას-კევი: გამოსდის გომბორისა და ცივის მთას: ამ კევს ზეით მოერთვის კჳალად ალაზანს კისის-კევი. გამოსდის გონბორის მთასა, მოდის დასავლეთ-სამხრეთს შუადამ ჩრდილოთ-სამხრეთ შუა: ამ კევ-ზედ კლდე-ში არს ქვაბნი მრავალნი გამო-კვეთილნი. აქავ ღვინო კონდოლისა წარჩინებული: ამას ზეით ერთვის ალაზანს ლოპოტის-კევის წყალი. გამოსდის თუშეთსა და ამას შორის კავკასსა, მოდის აღ-მოსავლიდამ დასავლად: ამ კევ-ზედ, მთა-ში, არს ლოპოტი, კლდე დიდი და კლდი-თავე მოზღუდვილი, მაგარი და შეუვალი მტრისა-გან, რომელი დადგა მოსვლასა ყრუსასა: აქ მოერთვის კევი დიდოსა და ამას შორის კავკასიდამ გამომდინარე: ამ კევს ერთვის კავკასიდამ გამომდინარე კევი: ამ ორთა კევთა შორის არს ლოპოტი:

კჳალად ამ ლოპოტის წყლის შესართავს ზეით ალაზანს მოერთვის თურდოს-კევი, გამომდინარე შუა-მთიდამ: ამ კევ-ზედ არს გულგულა, რომელსა ეწოდა პირველ ტეჳ-ტბა. ეს კევი არს საზღვარი ჭერეთისა და კახეთისა: ამ კევის სათავეს ზეით, მთა-ში, არს შუა-მთას მონასტერი კეთილი, გუნბათიანი, რომელი აღაშენა 5 მე-ფის ლევანის ცოლ-მან, გურიელის ასულ-მან თინათინ, და დაეფლა მუნვე: ზის წინა-მძღვარი და უწოდებენ მოძღვართ-მოძღვარს: ხოლო მთა, ესე ამის სამხრით ხორნაბუჯამდე, არს მთა ჭერეთისა, თხემთა შიშველი და უტყეო [2]), ბალახ-ყვავილოვანი მცირე-წყაროიანი, კალთათა ტყიანი და ნადირიანი: მთის ძირად, კალთას იმიერ და-ამიერ, შენობა-დაბნებიანი, ვენახოვან-ხილოვან-მოსავლიანი: არამედ შუა-მთა ეწოდა საშუალობისა-თვის გზისა გარდასულთა სამებიდამ თელავს, და არს ადგილი შვენიერი, ყვავილოვანი. ამას ქვეით მთა გონბორი იწოდა უმაღლესობისა-თვის; და ამას ქვეით მთა ცივისა კარდანესის კევამდე არს: ვინათ-გან აქჳს აქათ და იქათ ცხელნი ადგილნი. და,

1) L'auteur écrit და et, qui ne donne pas de sens. V. pour la ruine de Gremi, l'historien arménien Arakel, p. 119, sqq.

2) L'auteur écrit უტყეო.

souverains de ce pays y résidaient. L'église et les habitations sont encore intactes, mais, depuis les invasions de Chah-Abaz, ce n'est plus qu'un simple bourg. L'église à coupole, des Saints-Archanges, est d'une belle architecture: elle renferme le tombeau de Léon 5ᵉ roi. Vis-à-vis de ce confluent, l'Alazan reçoit la rivière d'Acoura, sortant du Gombor et du Tziw; plus haut, la Cisis-Khew, sortant du Gombor et coulant du S. O. au N. E. Dans un rocher, sur ses bords, sont creusées beaucoup de cavernes. Là se fait l'excellent vin de Condol. Plus haut l'Alazan reçoit la rivière de Lopot, sortant du Caucase qui la sépare du Thoucheth, et coulant de l'E. à l'O. Dans la montagne sur le bord de cette rivière, est le grand rocher de Lopot, au milieu d'un solide rempart de rochers, inaccessible à l'ennemi, et qui résista à l'invasion de Qrou. Là se fait la jonction d'une rivière sortant du Caucase qui la sépare du Didoeth: Lopot est entre les deux.

L'Acoura

La Cisis-Khew.

La Lopot.

Au-dessus de ce confluent, l'Alazan reçoit la rivière de Thourdo, sortant du Choua-Mtha, sur laquelle est Goulgoula, autrefois Tqé-Tba, et qui marque la limite du Héreth et du Cakheth. Dans la montagne au-dessus de la source de cette rivière, est le beau monastère à coupole de Choua-Mtha, construit par Thinathin, fille du Gouriel et femme de Léon, 5ᵉ roi de Cakheth, qui y est enterrée; c'est la résidence d'un supérieur ecclésiastique, ayant le titre d'abbé des abbés. Or la montagne au midi de ce lieu, allant jusqu'à Khornaboudj, est celle de Héreth. Les cimes en sont dépourvues de bois, mais couvertes d'herbes et de fleurs. Il y a peu de sources, ses flancs sont boisés et pleins de gibier. La partie inférieure de ses deux versants est garnie de bourgs et d'habitations, fertile en raisins et en fruits. Le nom de Choua-Mtha vient de sa position centrale sur la route qui va de Saméba à Thélaw. C'est un pays charmant et plein de fleurs. Plus bas, le Gombor tire son nom de son élévation même. Plus bas est le mont Tziw, qui s'étend jusqu'à Cardanekh, ayant à droite et à gauche des con-

La Thourdo.

Goulgoula ou Tqé-Tba.

Mt. Choua-Mtha.

Mts. Gombor, Tziw.

მთაჲ-უსე არს მაღალ-ტყე, ჯაგრაკოჭანი, ბალახოვან-ყვავილიანი, და წყაროიანი ცივი ფრიად: ხოლო გულგულას ქვეით, თურდოს ჴევის სამჴრით არს თელავი, რომელი იყო გრიგოლ პირველ განმეფებულ-მან კახეთისა და ჰერეთისა, სასახლე დიდი ვითარცა ქალაქი. ხოლო მისცვალა მცირედ 9 მეფე-მან არჩილ და განაახლა: აწცა არს სასახლე და ციხე, და მაგრობენ მას შინა: ქუემოდ თურდოს ჴევის ჩრდილოთ არს იყალთოს ჴევი. გამოსდის კახეთის მთასა და მომდინარე აღმოსავლეთად, არამედ ვერ მიერთვის ალაზანს, სიმცირით: ამ ჴევ-ზედ, კახეთის მთის კალთას, არს იყალთოს მონასტერი გუმბათიანი, ქმნული 13 მამათაგანის წმიდის ზენონისა, და დაფლულ არს მუნვე, და წმიდა არსენიცა, რომელი იყო ქვეყნით კახი: ქუემოდ თურდოს ჴევის შესართავს ზეით ალაზანს მოერთვის შტორის ჴევი. გამოსდის თუშეთსა და ამას შორის კავკასსა, და მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: თორღის ციხე-ქალაქთან ერთვის ამ ჴევს სხვა ჴევი, გამომდინარე მისვე კავკასისა: თორღის ციხე არს მაგარი და კლდესა ზედა, ნაშენი, არამედ აწ უქმი, ხოლო მიერთვის ეს ჴევი ალაზანს, მუნ არს ლალის-ყურის ციხე (ვგონებ ნაშენად): ამ შტორის ჴევისა და თურდოს ჴევის ჩრდილოთ ქვეყანა არს კახეთი, ამათ სამჴრით ჰერეთი:

ამ შტორის ჴევს ზეით, ალაზნის დასავლით, არს ალავერდი, კახეთის მთის კალთის ველსა ზედა, დიდ-შენი, ზღუდე-პალატებიანი, გუმბათიანი, რომელ-მან მოიგო სახელი ალონის გამო, რომელ არს ალონ-ვერდს, და შემდგომად ერუსა უწოდეს ალავერდი [1]. აღაშენა 13 მამათაგან-მან წმიდა-მან იოსებ, და ჰყო მონასტერი წმიდის გიორგისა, და დაფლულ არს მუნვე. და იყო მონასტერი განდგომილებისამდე ქორონიკონსა 1466, და ამათ ყვეს ეპისკოპოზი და მწყემსი თურდოს ჴევს შტორს ზეით კახეთის მთად კავკასამდე, და უპირველეს კახთა ეპისკოპოზად. დაიქცა ძვრით: როსტომ იწყო შენებად, არჩილ შეასრულა. კვალად დაიქცა ქორონიკონსა 1741 ძვრითვე: ხოლო ალავერდს ზეით ერთვის ალაზანს ასმეტას ჴევი. გამოსდის კახეთის მთასა, ამასა და თიანეთს შორისს, მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად. და ასმეტის ჴევ-

1) En note: ღმერთ-მან მომცა «Dieu m'a donné,» signification des mots persans Allah Werdi.

trées chaudes; haut et couvert de champs herbus et fleuris, très-frais et riche en sources. Au-dessous de Gourgoula, au S. de la Thourdo, est Thélaw, bâti par Cwiricé, premier roi de Héreth et de Cakheth, résidence royale grande comme une ville. Artchil, le 9e roi (de Cakheth), y fit quelques changements et des réparations: c'est maintenant une résidence et une citadelle servant à la défense du pays. Au N. de la Thourdo est la rivière d'Iqaltho, sortant du mont de Cakheth et coulant à l'E., mais qui ne se réunit pas à l'Alazan, à cause de son faible volume. Sur cette rivière et sur le versant du mont de Cakheth, est le beau monastère à coupole d'Iqaltho, construit par Zénon, l'un des treize saints pères, qui y est enterré, ainsi que saint Arséni, Cakhe de naissance. Au-dessus de l'Iqaltho, l'Alazan reçoit la rivière de Chtor, sortant du Caucase qui la sépare du Thoucheth, et coule de l'E. à l'O. Auprès du fort de Thorgha, cette rivière en reçoit une autre, sortant de la même montagne; Thorgha étant une place forte, construite sur un rocher, aujourd'hui déserte. Au point de jonction de la Chtor à l'Alazan, est la citadelle de Lalis-Qour (je pense que c'est Nakh-tchéwan). Au N. de la rivière de Chtor c'est le Cakheth, au S. c'est le Héreth.

Thélaw. L'Iqaltho. La Chtor. Thorgha. Lalis-Qour.

Au-dessus de la Chtor, à l'O. de l'Alazan, est Alawerd, dans une plaine sur la pente du mont de Cakheth. C'est un grand bâtiment orné de vastes salles et de coupoles, qui tire son nom du mont Alon, comme qui dirait Alon-Gwerd flanc du mont Alon. On l'appela Alawerd depuis l'expédition de Qrou. Alawerd fut construit par Joseb, l'un des treize pères, qui en fit un couvent et y fut enseveli: ce fut un monastère jusqu'à la séparation du Cakheth. En 1466 — 154, on en fit un évêché, qui gouverne le pays au-dessus de la Thourdo et de la Chtor, jusqu'au Caucase et au mont de Cakheth: c'est le premier[1]) de tout le pays. Un tremblement de terre

Alawerd.

1) L'auteur a déjà dit la même chose de l'évêché de Bodbe, redevable de cet honneur à la mort de sainte Nino. V. ci-dessus, p. 311.

ნო კეთილი: ჭუალად უსმეტის კევს ზეით ერთვის ალაზანს უტოს კევი, გამომდი-
ნარე კახეთის მთასა და მარილის ფანკისის შუათის მთისა, მომდინარე კვეტერის
ციხემდე ჩრდილოდამ სამხრით, მერმე დასავლიდამ აღმოსავლეთად: ამ კევს, კვეტერის
ციხეს-თან, მოერთვის სხვა კევი, გამომდინარე ფანკისის მთისა, მომდინარე ჩრდილოდამ
სამხრით: ამ ორს კევს შორის არს ციხე კვეტერისა, ფრიად მაგარი და დიდ-შენი:
ხოლო უტოს კევის შესართავის პირის-პირ, ალაზნის აღმოსავლეთის კიდესა ზედა,
არს ციხე ბასტრიანი, ანუ მაღრანისა, რომელსა-მან მოიგო სახელი დაბნებთა-გან მის
გარემოსითა მყოფთა (ვჰგონებთ ლორწობანისაც; ამას, ანუ ამას ზეით მთასა შინა):
ესე ყოფილ არს დიდ-შენი და მაგარი, განა აწ უქმი: ამ ციხესა და ლალის-ყურს
შუა არს ველი ალონად წოდებული და სანადირო კეთილ ფრიად: ჭუალად უტოს
კევს ზეით ერთვის ალაზანს კევი გამომდინარე ფანკის-კვეტერას შორის, მცირეს
მთისა: ამ კევის სამხრით არს მარილისი: ხოლო მარილისის დასავლით, მთა-ში
არს ქაჩალაურს მონასტერი კეთილი, და აწ ცარიელი: ამის სამხრით არს მონასტერი
წმიდის მარისესი, ფრიად შვენიერ-კეთილ-ნაგები. ამის დასავლით არს კვალად, მონა-
სტერი გუნბათიანი, დიდ-შენი, ყოვლად-წმიდისა, ცხრა-კარად წოდებული, შვე-
ნიერს ადგილს, და აწ ხუცის ამარ:

ფანკისისა-თჳს:

ხოლო მარილისის ჩრდილოთ კევი რომელი აღვწერეთ, მის კევის ჩრდილოთ
კერძი არს ფანკისის კეობა, რომლისა შორის დის ალაზანი, და აღმოსავლით აქუს
ფანკისის კავკასი, ამასა და თუშეთს შორის. დასავლით, მთა კახეთისა, ფშავს,
თიანეთსა და ამას შორისი. ჩრდილოთ, კავკასივე ღლიღვსა და ამას შორისი. სა-
მხრით, კევი წინ-თქმული და მთა მცირე კახეთის მთიდამ ჩამოსული აღმოსავლეთად
ალაზნამდე, და მერმე იქიდამ საზი განსული კავკასამდე: ხოლო კახეთისა მთიდამ
ჩამოსული მთის ზეით ერთვის ალაზანს კევი, და გამოსდის კახეთის მთას, მოერ-
თვის დასავლეთიდამ ალაზანს: ამ კევს ზეით ერთვის სხვა კევი, გამოსდის თუშეთსა

renversé, le roi Rostom en commença la reconstruction, qui fut achevée par le roi Artchil: il fut de nouveau renversé par un tremblement en 1741 — 429. Au-dessus d'Alawerd, l'Alazan reçoit la rivière d'Akhméta, sortant du mont de Cakheth, qui la sépare du Thianeth, et coulant de l'O. à l'E. Le vin d'Akhméta est excellent. Plus haut, l'Alazan reçoit la rivière d'Outo, sortant d'une montagne entre celles de Cakheth, de Marilis et de Pancis, et coulant du N. au S.; la grande et forte citadelle de Cwétéra est entre les deux. Vis-à-vis de cette jonction, sur la rive orientale de l'Alazan, est la citadelle de Bakhtrian ou Maghran, tirant son nom des bourgs qui l'environnent (je pense que c'était Lortsoban, ou que ce dernier se trouvait sur une autre montagne, qui est plus haut), autrefois grande et forte, mais aujourd'hui abandonnée. Entre ce fort et Lalis-Qour est la plaine d'Alon, excellente pour la chasse. Au-dessus de l'Outo, l'Alazan reçoit une rivière sortant d'une petite montagne entre Pancis et Cwétéra. Au S. de cette rivière est Marilis. Dans la montagne au-dessus de Marilis est le beau monastère de Katchalaour, aujourd'hui désert. Au S. est le monastère de Se.-Mariné, très beau et bien situé. A l'O., dans une belle situation, est le monastère de la Se. Vierge, dit Tzkhra-Car, aujourd'hui desservi par un prêtre.

L'Akhméta. L'Outo. Cwétéra. Bakhtrian ou Maghran. Alon. Marliis Katchalaour. Tsmida-Mariné. Tzkhra-Car.

Le pays au N. de la rivière que nous avons décrite, et qui coule au N. de Marilis, est la vallée de Pancis, traversée par l'Alazan. Pancis est borné: à l'E. par le Caucase, qui la sépare du Thoucheth; à l'O., par le mont du Cakheth, qui la sépare de Phchaw et de Thianeth; au N., par le Caucase, qui la sépare de Ghlighwi; au S., par la rivière ci-dessus mentionnée et par un petit bras du mont de Cakheth courant à l'E. jusqu'à l'Alazan, et de là par une ligne allant jusqu'au Caucase même. Plus haut que le rameau précédent du mont de Cakheth, l'Alazan reçoit une rivière sor-

Pancis.

და ამას შორისს კავკასსა, მოდის დასავლეთად: ამ კევიდამ გარდავალს გზა თუშეთს: ამ კევს ზეით განიყოფის ალაზანი ორად, და ამ ორთა წყალთა შუა არს ციხე ხორჯისა ანუ მასვილი, მაგარი და შეუვალი, არამედ აწ უქმი: ხოლო კეობა ზანგისისა არს ვენახოვანი, სიღიანი. დაბალნი და მთის კერძნი, ვითარცა მთათა ადგილნი. თევზნი, კალმახნი: ტყე ნადირიანი, მარცვალითა ნაყოფიერი, თვინერ ბრინჯ-ბამბისა. პირ-უტყვნი მრავალ, განა ღორი უმრავლეს: ხოლო ზანგისის კეობის სამხრით ვიდრე ქისიყის სამზღვრამდე უწოდებენ შიგნით-კახეთს, რომელი იმზღვრების· აღმოსავლით, ალაზნის მდინარით: სამხრით, ქისიყის საზის საზღვრით. დასავლით, ტერეთის და კახეთის მთით. ჩრდილოთ, ზანგისის საზღვრით. და არს ადგილი ესე ტყიანი, მცირედ ველიანი, განა ტყე უმეტეს სიღიანი, მცირე-წყლიან-მდინარიანი, ვენახოვანი, სიღიანი, ღვინო კეთილი და კარგი. ფრინველნი, თვინიერ დურაჯისა და კაკბისა, რომელნი ტყეთა გვარობენ, მრავალნი. პირ-უტყვნი, ცხოვარი მცირედ, სხვანი მრავლად, არამედ ღორი უმრავლეს, რამეთუ ერთ გლეხს ჰყავს 200, 400, 1000 და 2000. ნადირნი მრავალნი: მოსახლენი არიან თავადნი და აზნაურნი, და არს შენობიანი მთის ძირად: კაცნი ზნით აღწერილისა-ებრ გულის-ხმა-ჰყავ: ხოლო მის აღმოსავლით არს გაღმა-მხარი, რომელსა მზღვრის, აღმოსავლით, კავკასი, ლეკეთისა, დიდოეთისა, და თუშეთისა და ამას შორისი, სადაცა გარდავლენანცა გზანი მათ შინა გაღმა-მხრიდამ. სამხრით, ელისენის საზღვარი. დასავლით, ალაზნის მდინარე, ჩრდილოთ, მთა კავკასი, ამასა და თუშეთის შორისი, სადაცა გარდავალს გზა თუშეთს, და საზღვარი ზანგისისა: და არს ქვეყანა ესე შემკული ყოვლითა, და უმეტეს კახეთის ადგილთა, წყლითა, წყაროთი, მდინარითა, ტყითა, ველითა, სიმაგრით, მოსავლის ნაყოფიერებითა, ვენახითა, სიღითა. რამეთუ ტყენიცა სილნარითა სავსე არიან: ნადირნი, ფრინველნი, თევზნი მრავალნი, და უმეტეს კალმახი მთის კერძოდ: სახლობენ მთავარნი და აზნაურნი, და არიან მხნედ მბრძოლნი: და ტერეთის ქვეყანას აკეთებენ ყოველ-გან აბრეშუმს, არამედ უფროს გაღმა-მხარსა შინა, და

tant du Caucase, qui la sépare du Thoucheth. Plus haut, l'Alazan se sépare en deux bras, au centre desquels est la citadelle de Khordja ou Makhwil, forte et inaccessible, aujourd'hui abandonnée. La vallée de Pancis est fertile en raisins et en fruits, sa partie basse et celle qui touche aux montagnes ressemblent à tous les districts montagneux. En fait de poisson, il y a des truites; les bois sont giboyeux; la terre produit toute sorte de graines, excepté le riz et le coton. Les animaux, le porc surtout, y abondent. Le pays au S. de Pancis, jusqu'à Kisiq, s'appelle Cakheth-Intérieur. Il a pour limites: à l'E., la rivière Alazan; au S., la ligne de la frontière de Kisiq; à l'O., les monts de Hereth et de Cakheth; au N., la frontière de Pancis. C'est un pays boisé, ayant moins de plaines que de forêts, celles-ci fertiles en fruits, contenant peu de sources et de rivières, produisant de la vigne et des arbres fruitiers, renommé pour son vin; rempli d'oiseaux qui se multiplient dans les bois, à l'exception du douredj et de la perdrix; d'animaux, à la réserve des moutons, qui y sont en petite quantité, mais le porc y domine; car chaque paysan en possède 200, 400, 1000, 2000. Le gibier y abonde. On y trouve des thawads et des aznaours, et beaucoup d'habitations au pied des montagnes. Les moeurs des habitants ressemblent à celles des populations ci-dessus décrites. A l'E. de ce pays est le Gaghma-Mkhar, borné: à l'E., par le Caucase, qui le sépare du Léceth, du Didoeth et du Thoucheth, et traversé par les routes qui y conduisent; au S., par la frontière d'Elisen; à l'O., par l'Alazan; au N., par le Caucase qui le sépare du Thoucheth, et traversé par les routes qui y conduisent, puis par la limite de Pancis. C'est un pays très beau, l'emportant même sur le Cakheth par ses eaux, ses sources, ses rivières; par ses bois, ses plaines, ses forteresses; par sa fertilité, ses raisins et ses fruits, car les bois mêmes sont remplis d'arbres fruitiers; les oiseaux, le gibier, le poisson, y abondent, surtout la truite, dans la région des montagnes. Il y demeure des mthawars et des aznaours; les habitants sont belliqueux. On travaille

Khordja ou Makhwil.

Cakheth-Intérieur.

Gaghma-Mkhar.

უმეტეს ელისენ-ში. ეგრეთვე ბანბასა და ბრინჯსა სთესენ. განა იორის პირსაცა ზედა მრავალსა სთესვენ ბრინჯ-ბანბასა:

დიდოეთისა-თჳს:

ხოლო თუშნი და დიდონი, უკეთუ არიან წილნი ლეკოსისა, არამედ შემდგომად მეფეთა ქართველთა დაპყრობილნი, ვითარცა ვისილავთ, და მოხარკენი მათნი, და უკანასკნელის [1]) განდგომილებისა, ვინათ-გან დავითსა ზედა დაშთნენ ნამსახურად დიდონი და მიერით-გან მორჩილებენ ჴსთ მებატონეთა. არამედ შემდგომად თუშეთი დაიპყრა [2]) 5 მეფე-მან ლევან, ამის-თვის აწცა ჯერ არს აღწერად კახეთსა ზედა: ხოლო დიდოეთი არს ლოპოტისა, გრემისა, შილდა-ყვარელის და ჭიაურის აღმოსავლით, კავკასის მთის ჩრდილოთ კერძოსა შინა. და არს დიდოეთი ორ-კეობად, და დის მის შორის მისივე მდინარე, რომელსა ლეკეთს ეწოდების ყოზლუსი, და უმეტეს ვაკესა შინა: ამ კევის აღმოსავლეთით არს მეორე [3]) კევი, და განჰყოფს ამ ორს კევს კავკასი მათვე შორისი, და ამისი მდინარეცა მიერთვის მის მეორეს კევის მდინარესა: ხოლო მზღვრის ამ ორს კეობას დიდოეთისასა. აღმოსავლეთით, კავკასი, ჩავარისა, ლეკეთისა და ამას შორისი. სამხრით, მდინარე ამისივე, და კავკასიდამ ჩამოსული კავკასივე, ჩრდილოთ მდებარე. დასავლით მთა კავკასი, ამასა და გაღმა-მკარის კახეთს შორისი. ჩრდილოთ, კავკასი, ამასა და თუშეთს შორისი. და არს ქუეყანა ესე ფრიად მაგარი და შეუალი მტერთა-გან, მწირი ვითარცა აღვსწერეთ თუშეთი, და უმეტესადცა მისსა. განა ეხენი უბილწესნი ზნითა, ქცევითა, ჴსეროვნებითა და სახითა:

---

1) Je regarde ce mot comme un adverbe du genre de წუხელის le soir, ზაფხულის en été.

2) L'auteur a écrit დაიპყრო.

3) Ce mot la seconde Vallée donne à penser que dans la phrase précedente il n'est question que de la première ou la plus occidentale, celle qui touche au Cakheth. Au lieu de რომელსა ლეკეთს ne pourrait-on pas lire პირველსა la première est nommée Qozloukh dans le pays des Lecs, spécialement dans le Wacé ou dans la plaine? d'autant plus que l'abréviation რლსა qui, ne diffère que d'une lettre avec პლსა la première.

la soie partout dans le Héreth, mais surtout dans le Gaghma-Mkhar, et spécialement dans l'Elisen. On y sème aussi le riz et le coton, principalement sur les rives de l'Ior.

Les Thouches et Didos, bien que faisant partie de l'apanage de Lécos, furent plus tard assujettis par les rois de Karthli, comme nous le voyons, et leur payèrent tribut. Comme, après la séparation du Cakheth, les Didos restèrent soumis à Dawith, et obéirent depuis lors aux souverains du pays, et qu'ensuite le Thoucheth fut conquis par Léon, le 5e roi, nous devons maintenant les décrire dans le Cakheth. Le Didoeth est à l'E. de Lopot, de Grem, de Childa, de Qwarel et de Dchiaour, au N. du Caucase. Il se divise en deux vallées[1]), et est arrosé par sa propre rivière, nommée Qozloukh, au pays des Lecs, et spécialement du côté de la plaine; à l'E. de cette vallée est la seconde. Elles sont séparées par le Caucase, et la première rivière se jette dans l'autre. Toutes les deux sont bornées: à l'E., par le Caucase qui les sépare d'Hawar et du Léceth; au S., par la rivière même du pays, et par une montagne courant au N., qui se détache du Caucase; à l'O. par le Caucase, qui les sépare du Gaghma-Mkhar du Cakheth; au N., par le Caucase, qui les sépare du Thoucheth. C'est un pays très fertile, inaccessible à l'ennemi, sauvage comme nous le disons de l'Oseth, et même plus; mais les habitants du Didoeth sont plus grossiers sous le rapport des moeurs, de l'air et de la tournure du visage. Les Didos ont une langue particulière, adorent les idoles, et sont surtout soumis au diable. Ils disent à ce propos que quand Alexandre vainquit Sarcipeth, ils percèrent la montagne, vinrent ici chercher un refuge et s'y multiplièrent; de- Didoeth.

1) On voit sur la carte, que la première vallée du Didoeth est arrosée par une rivière où se jette celle de la seconde vallée, et qui continue de couler à travers le pays des Lecs ou Lesghis. Quant à la fin de la phrase, du côté de la plaine, je suppose qu'elle signifie que c'est principalement la partie plane de cette vallée qui se nomme Qozloukh.

ენა აქუსთ თვისი საკუთარი, სარწმუნოებით არიან კერპნი და უმეტეს ეშმაკის მორჩილნი: რამეთუ იტყვიან, ოდეს დიდ-მან ალექსანდრე-მ შემუსრა სარკინეთი, განსვრიტეს მთა იგი ამათ, მოვიდნენ და დაეშენნენ აქა: და მიერითგან არიან მასვე რჯულსა და წესსა ზედა, ვითარცა ჩანს ქცევა-ზნითა მათითა, რამეთუ არა უწყიან სრულიად ღმერთი, არცა ნათესავი და ნათესაობა. ყოველსა სულიერსა სჭამენ: მოჰგვრის მამა თვისი მცირესა ძესა თვისსა ცოლს, და ვიდრე აღიზრდების ძე მისი იგი მცირე, თვით მამა თანა ეყოფის [1]) აღრევითა დედა-კაცსა-მას. ხოლო ოდეს აღიზრდების ძე მისი, მაშინ მისცემს მას ძესა დედა-კაცსა-მას ცოლად და განუყოფს შვილთაცა, რომელნი უვის მის დედა-კაცისა თანა შობილი მამასა: ნახევარს მისცემს ძესა; და არს ძე ძისა მისისა, და ნახევარს დაიპყრობს თვით, და ძმა არს ძისა მისისა, მის ქალის ქმრისა: და სხვანიცა მრავალნი უკეთურებანი არიან: უვისთ მოხუცებულნი. იგინი ბჭობენ, განარჩევენ, და განაგებენ და დაასწყნარებენ შფოთსა: ხოლო ბრძოლასა შეუმართებელნი და ურგებ-უძლურნი არიან; ავათ მოსილნი, ავამოიარაღენი, ყოველნი სრულიად შავით მოსილნი, ეშმაკის კერძობისა-თვის, შალითა და ნაბდითა: არამედ სიმაგრის გამო არიან მშვიდობით და მტერთა-გან უვნოდ. კელოვნება უწყიან ოვსთავე მგზავსად, და ამათი ჩოხა-ნაბადი სხვა-გვარი: ჩოხა უსაო და ნაბადი ბოჭკო-მაღალი, ვითარცა ქურთისა, განა შავი და არა სხვა ფერი: ხოლო ლეკის მხარე დაიპყრნეს რომელიმე ლეკთა და მოჰკამადიან ჰყვეს: და სხვანი ჰგიეს და არიან ეგრეთვე: და კახეთის მხრისანი ჰყმობენ კახთა მეპატრონეთა, და აძლევენ ხარკთა და არა ლაშქართა, რათა ვიდოდნენ სავაჭროდ კახეთს. ვინად-გან ზიდვენ კახეთიდამ საზრდელსა, საშიშლოსა და სასმართთა თვისთა:

თუშეთისა-თჳს: ხოლო თუშეთი არს ლოპოტისა, თორღისა და პანკისის აღმოსავლით, კავკასის მთის ჩრდილოთ კერძოთა შინა, და არს ორ-ხევად. და მდებარებს ჩრდილო-დასავლეთის შუადამ აღმოსავლეთ-სამხრეთს შორის, და უდის შორის მდინარე თვისი, და მიერთვის

[1]) Le sens de ce mot ne peut être douteux, il a commerce; les différentes copies portent ეყოფის, qui est le mot ordinaire, au lieu de ებოფის, entièrement inconnu, dont se sert l'auteur.

puis lors ils conservèrent la même foi et les mêmes usages, ainsi que le prouvent leurs moeurs et coutumes, car ils n'ont aucune notion de Dieu ni des rapports de parenté, et mangent de tous les animaux. Les pères marient leurs enfants dès le bas âge, et, jusqu'à ce que le fils soit devenu grand, ils usent effrontément de leurs fiancées. Le fils arrivé à l'âge d'homme, ils lui livrent son épouse et partagent les enfants qu'ils ont de ce commerce; une moitié est donnée au jeune homme et ils deviennent ses propres enfants; l'autre reste au père, avec le titre de frères du nouvel époux de la femme. Ils ont encore d'autres abominables pratiques. Les vieillards jugent, condamnent, administrent, décident les questions de querelle et de guerre. Ils ne sont ni belliqueux, ni braves, ni énergiques; ils sont mal vêtus, mal armés; ils portent des surtouts et des manteaux de couleur noire, par honneur pour le démon. Leur forte position leur procure la paix et les garantit de l'ennemi. Ils sont industrieux comme les Osses, mais leurs drap et leur feutre sont d'une espèce particulière. Le drap n'est pas pelucheux mais le feutre est à haute laine comme les tapis, et de couleur noire, exclusivement à toute autre. Les Lecs, qui se sont emparés de la portion de ce pays qui les touche, l'ont rendue musulmane: le reste conserve ses habitudes. Ceux voisins du Cakheth obéissent aux souverains de ce royaume, mais ne fournissent pas de soldats; ils se contentent de payer tribut pour pouvoir faire le commerce dans le Cakheth, parce qu'ils en tirent leur nourriture, des vêtements et les choses nécessaires.

Le Thoucheth est à l'E. de Lopot, de Thorgha et de Pancis, sur le versant septentrional du Caucase; il est divisé en deux vallées, se dirigeant du N. O. au S. E. Il a sa rivière propre, qui va se joindre à la Sona, laquelle traverse Tchatchan et tombe à Boraghan dans le Therg. Tsowa est au-delà du Caucase, dans la direction de Pancis; au-dessous de Tsowa

Thoucheth.

Tsowa.

ხოანა მდინარეს, რომელი განვლის ჩაჩანს, და მიერთვის ბორაღანს თერგის მდინარეს: ხოლო ზანგისის გარდასწორ, კავკასს იქით არს წოვა, წოვას ქუეით გომეწარი, და მას ქუეით ჩაღმა. და ჩაღმიდამ გარდავალს გზა თორღას და ლოპოტას კევ-ზედ: და არიან დაბნები ესენი უმეფობესნი, და სხვანი დაბნები არიან 37: ამის ჩრდილოთ არს ფარსმანის თუშეთის კევი, რომელთა უძეს შორის კავკასივე. და არს ფარსმნის-თუშეთს დაბანი 36, და განჰყოფს ფარსმანსა და წოვა-გომეწარ-ჩაღმართას კევთა ქისტ-ღლიღვიდამ წამოსული კავკასი, აღმოსავლეთ-ჩრდილოთ შუა მდებარე. და მზღვრის ორსავ თუშეთს. აღმოსავლით, კავკასი ავარსა, ჩაჩანსა და ამას შორისა; სამხრით, კავკასი ამასა და დიდოეთს შორისი. დასავლით, მთა კავკასი ამასა და ქისტეთს შორისი. ჩრდილოთ, კავკასი ამასა და ღლიღვ-ქისტს შორის: არამედ არს ქუეყანა ესე ყოვლითავე ვითარცა აღვსწერეთ ოსეთი, სიმაგრით, მოსავლით, პირუტყვით, ნაყოფიერებით და კლდოვნებით. არამედ კახეთის თუშნი ინახვენ ცხოვართა სიმრავლესა, ვინათ-გან აქუთ ზაფხულს თვისთა მთათა შინა საძოვარი და ზამთარს ჩამოვლენ გაღმა-მხარსა შინა, და ამით უმეტეს მორჩილებენ კახთა: ხოლო ფარსმანი უფროს მწირ არს, განა ამათ მიერ იგინიცა გამოიზრდებიან კახეთით, რამეთუ მათ მოჰყავთ და ვაჭრობენ: არამედ იგინი არა ჰყმობენ კახთა მეპატრონეთა, ხოლო ესენი მორჩილნი, მოლაშქრენი და მესარკენი არიან. და არიან ბრძოლასა შემმართებელნი, მხნენი, ძლიერნი, მკედარნი წარმატებულნი და უსაქციელნი, ბრიყვნი: რამეთუ ოდეს შობს დედა-კაცი, არა-ვინ მიესლების, არამედ განუტევებენ შორს მარტოდ; და შობისა შემდგომად 40 დღეთა მოიყვანებენ შობილითურთ: ხოლო უკეთუ ვინ მდედრი იყოს გულითა კაცთაგანი, და ივლტოდეს ბრძოლასა შინა, ამას აჭმევენ ძაღლთა თანა, გობასა შინა ძაღლთასა, და არღარა კაცთა თანა: ხოლო სარწმუნოებითა და ესითა არიან ქართულითავე, აწ მწყსის ალავერდელი მიმტაცე ხარჭაშნისა. არს ეკლესია მცირე, აღშენებული მკვლითვე, და უგისთ-ხუცესნი, არამედ უმეტეს უცნობელნი ჭეშმარიტებისანი: რამეთუ აქუსთ კლდე დიდი და მაღალი, და დღესა ელიას წინასწარ-მეტყველისასა მივლენ და შესწირვენ მას კლდესა ცხოვარსა და ძროხასა, და თაყვანის-სცემენ კლდესა-მას, და რა იგი ესმის კლდისა მისგან რწამთ უმეტეს ყოვლისა იგი: ხოლო რომელნი შინა არიან მკარეთა ქისტთა და ღლიღვთა უწყიან ენანი უფროს მათნი. განა ფარსმანის კევისანი სარწმუნოებით და ენით შერეულნი არიან ვითარცა ქისტნი: არა იქმნების მათ

est Gometsar, et plus bas Tchaghma; de ce dernier endroit part la route qui mène aux vallées de Thorgha et de Lopot: ce sont là les principaux bourgs du Thoucheth, mais il y en a encore 37 autres. Au N. de ce lieu est la vallée de Pharsman-Thoucheth, qui en est séparée par le Caucase, et où se trouvent aussi 36 bourgs. Il est séparé des vallées de Tsowa, de Gometsar et de Tchaghmarth, par un bras du Caucase partant de Kist et de Ghlighwi et courant au N. E. Les deux Thoucheth sont limités: à l'E., par le Caucase, qui les sépare de Hawar et de Tchatchan; au S., par le Caucase, qui les sépare du Didoeth; au N., par celui qui les sépare de Ghlighwi et de Kist. C'est un pays en tout semblable à l'Oseth, décrit ailleurs, par sa force, par ses produits, ses animaux, sa fertilité, son industrie. Mais les Thouches du Cakheth élèvent une foule de moutons, parce qu'il y a des pâturages dans leurs montagnes, et en hiver ils descendent dans le Gaghma-Mkhar, ce qui les met surtout dans la dépendance des Cakhes. Pharsman est la plus sauvage des deux vallées; car les autres Thouches tirent leur nourriture du Cakheth, et s'attachent à ce pays pour commercer; mais ceux-ci ne servent point les souverains cakhes. Ils sont audacieux dans les combats, braves, déterminés, cavaliers excellents, mais sans moeurs, sans politesse. Quand une femme accouche, personne ne l'approche, on l'abandonne seule au loin, et au bout de 40 jours on la ramène avec son nouveau-né. Si quelque guerrier fuit sur le champ de bataille, on le fait manger loin des hommes, dans l'auge des chiens. Ils ont la religion et la langue géorgiennes, et sont aujourd'hui sous la juridiction de l'Alawerdel, qui les a détachés du Khardchachnel. Ils ont une petite église, anciennement construite, et un prêtre, mais sont très ignorants de la vérité. Car il y a chez eux un rocher où ils vont le jour de la Saint-Elie, offrant à ce rocher, objet de leur adoration, un mouton et un boeuf; tout ce qu'ils entendent par ce rocher, ils le croient plus fermement que tout le reste. Ceux qui demeurent à côté des Kistes et des Ghlighwis, emploient principalement la langue de

Gometsar. Tchaghma.

Pharsman-Thoucheth.

შისა სიძვა ანუ მრუშება. და უკეთუ მძლავრობს ვინმე და შეესოს მის თანა, მოიკლავს თავს დედა-კაცი-იგი, და კაცსა-მას მოკლვენ თემნი და მცნობნი, არა იკლტის სხვა-თა ქვეყანასა:

ქმნულება და ცხოვრება ჰერეთისა და კახეთისა:

ჴოლო რა-ჟამს მოვიდა ჰეროს წილსა თვისსა ქვეყანასა: აღაშენა ქალაქი ორთა ალაზანთა შესაკრებელთა შორის, და უწოდა სახელითა თვისითა ჰერეთი, და დაიპყრა ქვეყანა წილ-ხდომილი თვისი, სამხრით ხორასნთისა-გან მტკვრამდე და კავკასამდე, საზღვარი მოვაკანისა. ჩრდილოთ, ჴუნანიდამ გულგულამდე და კავკასამდე. აღმოსავლით კავკასი, დასავლით მტკვარი. ამათ შორისი ქვეყანა არს ჰერეთი, რომელსა შინა დაეშენა: და შემდგომად განათესნენ ნათესავნი და ძენი მისნი, ქვეყანასა ამას შინა, და იყვნენ თვით იგი და ნათესავნი მისნი მორჩილებასა შინა ქართლოსისასა და მცხეთელ მამასახლისისასა, ჟამად და ჟამად განდგომილნი ვითარცა აღვსწერეთ: ეგრეთვე კასოს და კუხოს, და ნათესავნი მათნი, ვიდრე პირველის მეფის ფარნაოზისამდე: ჴოლო მეფე-მან ფარნაოზ დასვა კახეთისა და კუხეთისა ერის-თავი ერთი, და შემდგომად დასვეს ჰერეთის ერის-თავი სხვა, და თუშთა, დიდოთა და ჴუნძსთა სხვა, ვითარცა იწერვის ჟამსა შინა 44 მეფის არჩილისასა. არამედ ოდესმე დასმიდნენ ძეთა თვისთა მეფენი, ვითარცა მისცა მირიან რევს და ბაქარ რევის ნათესავთა და ჩამომავალთა, ხოლო ვახტანგ-გორგასალ მისცა ძესა თვისსა დაჩის: და შემდგომად ადარნასე ჴოსროვანი ერისთობდა ჰერეთს, ჟამსა შინა მეფისა გურამ კურაპალატისასა. გარნა იყვნენ მარადის ესენი მორჩილებასა და მსახურებასა შინა მეფეთა ქართველთა: ჴოლო შემდგომად იოანესა და ჯუანშერის გარდაცვალებისა, განდგა გრიგოლი მთავარი და დაიპყრა კახეთი და გარდაბანი, და ესე იყო პირველი განდგომა თავადად: და ამის განდგომილებიდამ დავით აღმაშენებელის ერთ-მეფობამდე ისხდნენ მთავარნი კახეთს და მეფენი 14: არამედ ჰერეთი დაიპყრეს ძმის-წულთა ადარნასე ბრმისათა, რომელთა დასწვნეს თვალნი მამას ძმისა, და არჩილ მოწამე-მან მიუბოძა ამას შაკისი და ცოლი აბუსოსროსი, და ამის ძეთა დაიპყრეს შაკისიდამ გულგულამდე. და შემდგომად ჯუანშერის სიკუდილისა, დაიპყრეს სრულიად ჰერეთი და იწოდეს მეფედ. და დასხნეს ერის-თავნი

ces peuples; mais ceux de la vallée de Pharsman ont une religion et un langage mêlés. Ils ressemblent aux Kistes. On ne voit chez eux ni débauche ni adultère. Si un individu force une femme à avoir commerce avec lui, la femme se tue, et l'homme est mis à mort par ses concitoyens et connaissances; il ne peut s'enfuir ailleurs.

Quand Héros vint dans la contrée formant son apanage, il bâtit une ville au confluent des deux Alazan, l'appela de son nom, Héreth, et s'établit dans les terres de son domaine, limité: au S., par la frontière du Mowacan, jusqu'à Khorantha et au Mtcwar; au N., par la ligne de Khounan à Goulgoula et au Caucase; à l'E., par le Caucase même; à l'O., par le Mtcwar. C'est dans cet intervalle qu'est le Héreth, où s'établit Héros. Plus tard ses fils et descendants se dispersèrent sur cette terre et furent sous l'obéissance de Karthlos et des mamasaklis de Mtzkhétha, non sans se révolter quelquefois, ainsi que nous l'avons dit. Il en fut de même de Cakhos et de Coukhos, jusqu'à Pharnawaz, le premier roi; celui-ci établit un éristhaw dans le Cakheth et dans le Coukheth, et plus tard le Héreth en eut un, les Thouches, les Didos, les Khoundzakh, un aussi, comme il est écrit sous Artchil le 44e roi. Quelquefois encore les rois y mettaient leurs fils, comme Mirian fit pour Rew, et Bakar pour les descendants et la postérité de ce dernier. Wakhtang-Gourgaslan le donna à son fils Datchi. Plus tard, Adarnasé Khosroïan fut éristhaw de Héreth, au tems du roi Gouram couropalate; mais ils furent au service et sous la dépendance des rois géorgiens. Après la mort d'Ioané et de Djouancher, Grigol mthawar s'étant révolté et rendu maître du Cakheth et de Gardaban, cette première séparation mit un thawad dans le pays. Depuis cette révolte jusqu'à la réunion de la monarchie sous David-le-Réparateur, il y eut quatorze mthawars et rois dans le Héreth et le Cakheth. Le premier de ces pays fut occupé par les fils du frère d'Adarnasé l'aveugle, ce prince ayant eu les yeux brûlés par ses neveux. Le roi Artchil-le-Martyr donna

Aperçu historique du Héreth et du Cakheth.

*

ვითარცა იწერების: ერისთავი შტორისა, ერისთავი ხორნაბუჯისა, ერისთავი გაჭიანისა, ერისთავი მაჭისა: ვარნა არა არს უწყებული თუ-რავდენნი მეფენი ისხდნენ და სახელნი მათნი ვიდრე კვირიკე 6 ქორიკოზისამდე: არამედ ამ მშვიდობაებთა შინა იყვნენ იგინი მშვიდობით, და ოდეს მოვიდიან მძლავრნი, მისცემდიან ხარკ-თა და დაიმშვიდიან: ხოლო წელსა ქრისტესსა 917, ქართულსა 137, მოიხსენების სახელი ადარნასე პატრიკისა და ძისა მისისა, დინარ დედოფლის ქმრისა, და ძისა მათისა იშხანიკისა,, რომელნიცა აღვსწერეთ რიგოვანად თვის რიგსა ზედა:

à Adarnasé Chacikh et la femme d'Aboukhosro, et ses fils possédèrent la contrée de Chacikh à Goulgoula, puis tout le Héreth après la mort de Djouancher. Alors ils s'appelèrent rois et nommèrent des éristhaws. On cite ceux de Chtor, de Khornaboudj, de Wedjin, de Madch; mais on ignore combien il y eut de rois jusqu'à Cwiricé, le 6e korévêque. Au milieu de tous ces obstacles ils vécurent en paix. Quand il venait des conquérants, ils leur payaient tribut et obtenaient d'eux la tranquillité. Mais en 917 — 137 on cite le patrice Adarnasé, son fils marié à la reine Dinar, et leur fils Ichkhanic [1]). Tout cela est écrit par ordre, chaque chose en sa place.

1) Voyez, pour la première dynastie du Cakheth, la Monographie des monnaies arméniennes, Bulletin scientifique, VI, 52 — 55, où sont exposés les deux systèmes, arménien et géorgiens sur les rois Coricians de l'Albanie caucasienne, et la série de ces princes.

აღწერა იმერეთისა:

DESCRIPTION DE L'IMÉRETH.

აღწერა ეგრისის ქვეყანისა, ანუ აფხაზეთისა, ანუ იმერეთისა:

სახელისა-თვის: ქვეყანისა ამის სახელნი არიან საერთოდ სამი. პირველად ეგრისი, მეორედ აფხაზეთი, მესამედ იმერეთი. რამეთუ ეგრისი ეწოდების ეგროსის გამო, ძისა თარგამოსისა, რომელსა ძმათა შორის თვისთა ხვდა წილად ქვეყანა ესე. და იწოდებოდა სახელითა ამით ვიდრე ხოსროვანთ გარდავლინებამდე: ხოლო აფხაზეთი, ლევანის გამო, რომელი შემდგომად პირველის ლეონისა, მეორე ლევან ერისთაობდა აფხაზეთს, ქორონიკონსა 785, ქართულს 5: ესე ლეონ, შემდგომად ხოსროვანთ გარდაცვალებისა, გამეფდა და დაიპყრა სრულიად ამან ეგრისი, და უწოდა აფხაზეთი სამეფოსა თვისსა, და მოიღო საერისთოსა თვისისა სახელი ეგრისსა ზედა. არამედ იმერეთი ბაგრატიონთა მიერ. რამეთუ, რა-ჟამს დაიპყრეს სრულიად აფხაზეთი და ყოველი საქართველო, ამათ უწოდეს ქართლს ამერეთი, და აფხაზეთს იმერეთი, ანუ იმერნი ამერნი დაუმეტესად შეერთებისა-თვის, და აწცა საზოგადოდ უწოდებენ იმერეთსა [1]:

---

1) Ces étymologies paraissent vraisemblables: celle du nom d'Egris repose sur une tradition qu'il est difficile de contester; celle d'Aphkhazeth dérive d'un peuple connu par l'histoire, les Abasges; enfin les noms d'Iméreth, Imerni, Améreth, Amerni, sont, sans aucune altération arbitraire, des mots formés

DESCRIPTION

DE LA MINGRÉLIE, APHKHAZETH OU IMÉRETH.

Ce pays porte en même tems trois noms: 1. Egris, 2. Aphkhazeth, 3. Iméreth. Egris vient d'Egros, celui des fils de Thargamos à qui échut cette contrée: on l'appela ainsi jusqu'à la chute des Khosroïans; Aphkhazeth, au tems de Léon, éristhaw du pays après Léon 1er. En l'an 785, la cinquième année du cycle géorgien, ce Léon devint roi, après l'extinction, des Khosroïans[1]), s'empara de tout l'Egris, et appela son royaume Aphkhazeth, donnant à l'Egris le nom du pays dont il était éristhaw. Les Bagratides le nommèrent Iméreth, parce que, qand ils se furent rendus maîtres de l'Aphkhazeth et de toute la Géorgie, ils voulurent, pour plus d'analogie, que le Karthli devînt l'Améreth, l'Aphkhazeth Iméreth, et les habitants Amerni et Imerni. Maintenant le nom d'Iméreth est généralement usité. L'Aph- Nom.

---

très régulièrement. En effet, en prenant les monts Likh et le Kour pour la limite naturelle du Karthli et de l'Iméreth, ce dernier royaume est le pays au-delà, comme le Karthli est le pays en deçà de la limite sus-indiquée.

1) Cette dynastie, la 3e qui régna sur la Géorgie, tirait son origine du roi de Perse Khosro, qui y envoya son fils à l'extinction de la famille des Arsacides qui ne laissait plus qu'une fille: elle dura 561 ans et fournit 21 souverains, de 265 à 826.

ხოლო ესე აფხაზეთი ანუ იმერეთი განიყოფების ადგილებად, და ეს განყოფილი ადგილებთა სახელები დავსწეროთ თვის თვისთა რიგთა ზედა: არამედ ოსმალნი და სპარსნი საყოველთაოთ ამ ქვეყანას უწოდებენ ბაშაჩუკს, რომელ არს თავ-ახდილი, უქუდობისათვის, რომელითა ჰხურავთ მცირე რაიმე ნაჭრისაგან ლარითა, ვითარცა მდე-ბარედ თავსა ზედა [1]:

ქვეყანისა-თჳს:

ხოლო სიგრძე ქვეყანისა ამის არს ლიხის მთის თხემიდამ შავს-ზღვამდე, და მერმე კიდევ ეგრისის მდინარიდამ ვიდრე ზღვამდე: ხოლო განი ჭოროხის მდინარიდამ აჭარის კავკასამდინ და ლიხის მთას გარდმოთ ფერსათის მთის თხემიდამ რაჭა-სვანე-თის კავკასის მთის თხემამდე: და მზღვრის ქვეყანასა ამას. სამხრით, ღადოს მთა ანუ ფერსა-თი. ჩრდილოთ, კავკასის მთა, და მდებარებს ორთა ამათ მთათა შორის. დასავლით, უმდებარებს შავი-ზღვა. აღმოსავლით, მთა მცირე ლიხისა. ხოლო მთა ლიხისა მდებარებს ჩრდილოდამ სამხრით კავკასიდამ ღადომდე: და არს ტყიან-ნადირიან-ფრინველიანი. და გასდიან მდი-ნარენი ამიერ, ყვირილა, ძირულა და ჩხერიმელა. იმიერ ფაწა, ოთხი ფრონენი და შოლა: და არს ქვეყანა ესე ფრიად ტყიანი. რამეთუ იშვით არს ველნი, თუ არ ადგილ-ადგილს მცირენი, თვინიერ საკვნელთა-გან: არამედ ტყენი ადგილ-ადგილ ხილიანნი, ვე-ნახიანნი, ჰავითა კეთილ-მშვენი: განა ტყის გამო, ზაფხულს, იმყოფების სიცხე, ვინათ-გან ძნიად იძრვის ქარნი, და არა გაუძლისი სიცხე, თვინიერ ადგილთა რო-მელთამე: ზამთარი თბილი, რამეთუ ვერ ოდეს განჰყინავს მდინარეთა, ვერცა გუბესა რომელსა ზედა შედგეს ან უტყვი ანუ მეტყველი. არამედ თოვლი დიდი, რომლისა სიმაღლე ოდესმე მკარი და უმეტესიცა: თუალთა ქვეშე შვენიერება ეგ-ოდენ არა სჩენარობს ტყის-გამო, თვინიერ ადგილ-ადგილთა. რამეთუ უკეთუ დასხდე მაღლის მთიდამ იხილავ სრულიადს იმერეთს ტყედ, და არა-სადა შენობასა: ხოლო მარცვალნი

მარცვალთა-თჳს:

რომელნიცა დავსწერენით ყოველნი საყოფიერებენ ფრიად, განა ბრინჯ-ბამბას სთე-სვენ [2] იშვით, და ეგრეთვე სორბალსა, და ქრთილსა და ღომსა ფრიად მრავლად, და გამოიზრდებიან ღომით, და სხვათა მარცვალთა სიმრავლენი იმყოფებიან: რამეთუ ერთი მხოლოდ მუშაკად მოქმედი კაცი, მხოლოდ წალდ-თოხისა მქონებელი, დასა-

1) Ce morceau d'étoffe est plat, assez épais, plus ou moins orné de galons, et est fixé sur la tête par des brides qui se rattachent sous le menton.

2) L'auteur a écrit სთესენ.

khazeth ou Iméreth est divisé en contrées dont nous donnerons les noms chacun à leur tour; les Persans et les Osmanlis l'appellent généralement Bachatchoukh, i. e. tête nue, parce que les habitants, au lieu de bonnets, portent des morceaux d'étoffes seulement placés sur leur tête.

La longueur de ce pays est, de la crête du mont Likh à la mer Noire, et ensuite du fleuve Egris à la mer; sa largeur, du fleuve Dchorokh au Caucase d'Alanie, et de la crête du mont Phersath, aux environs du mont Likh, jusqu'à celle du Caucase dans le Radcha et le Souaneth. Ses limites sont: au S., le mont Ghado ou Phersath; au N., le Caucase; ces deux montagnes renferment l'Egris. A l'O. est la Mer-Noire; à l'E., la petite montagne de Likh, courant du N. au S., du Caucase au Ghado, et couverte de bois pleins de gibier et d'oiseaux. Il en sort des rivières: d'un côté la Qwirila, la Dziroula, la Tchkhérimela; de l'autre la Phatsa, les quatre Phrone et la Chola. Ce pays est très boisé, n'a que peu de plaines d'une faible étendue, excepté les terrains labourables. Les bois produisent en quelques endroits des fruits et du raisin; la température y est bonne et agréable; hormis les bois; il fait chaud en été, parce que le vent a peine à circuler, mais la chaleur n'est insupportable qu'en quelques endroits. L'hiver est chaud; les eaux courantes et celles des fossés ne gèlent jamais assez pour supporter les animaux ou les hommes; mais la neige est abondante, et s'élève quelquefois à une coudée et plus. Les bois empêchent, si ce n'est en certains lieux, que l'on ne voie la beauté du pays, parce qu'aperçu même du haut d'une montagne, l'Iméreth se montre comme une vaste forêt, sans aucune espèce d'habitation. Toutes les plantes à graines y poussent en abondance; le coton et le riz seuls s'y sèment rarement, ainsi que le blé et l'orge; mais le millet, dont les habitants font leur nourriture, s'y trouve en quantité. D'autres graines y prospèrent: un seul cultivateur, ayant en sa possession un coutre et une houe, en fait venir assez pour se

Territoire.

Graines.

*

სდების, მოიყვანს საზრდელსა ჯალაბთასა და გარდაიხდის ბეგარასაცა: აბრეშუმს აკეთებენ და ქსოვენ ლარს არა დიდ-ფასსა, ოქრო-მკედოსა, და ხმარობენ სხვებრცა. ეგრეთვე ბანბასა, და კანაფისა-გან ტილოსა, არამედ სხვათა ქვეყანათაგანი უმჯობესნი არიან:

ხის ნაყოფთა და პირუტყუთათჳს:

წალკოტნი არა არიან აქა, არამედ ვენახის კიდურთა ზედა ხილნი მრავალნი, ამისთვის რამეთუ ტყეთა შინა მრავლობს ყოველნი. აქა არს ხურმა, წაბლი და ვაშლ-ატამი ქართლის-ზე მეტი, და სხვანი რომელნი აღვსწერეთ, მრავლად: ეგრეთვე მტილოვანნი ყოველივე. რამეთუ მელსაპეპონი და ჰუნჰულა უმუშაკოდ ნაყოფიერებენ: ხავარდი არა უწყიან. არამედ ველთა და ტყეთა შროშანნი ვარდითურთ აურაცხელნი და ფშანი: ხოკონი მრავალნი სხვა და სხვანი. განა ნიყვი არს რომელი აღმოსცდების სპეტაკის ბუდით, მერმე განსქდების. და არს ხოკო-ნარინჯი მას შინა, ფრიად გემოიანი: პირუტყვნი, თვინიერ აქლემისა, არიან ყოველნი, და არა ეგდენ მრავალ ვითარცა სხვათა საქართველოთა შინა: გარნა ცხოვარი უდუმონი და კუდიანნი, მარადის მშობელნი ტყუბთა, და ოდესმე სამ-ოთხთა, და არცა ჰყავთ არვედ: არამედ ძროხა, კანბეჩი მროწლედ, ცხენი ჯოგად. რამეთუ არა უკმო თივა, ვინათ-გან ზამთარცა მწოვრად არიან, თვინიერ არგვეთისა და რაჭა-ლეჩხუმისა: ნადირნი ყოველნი, რომელნი აღვსწერეთ ფრიად მრავალ არიან, თვინიერ ქურციკისა და ათთრისა: ფრინველნი. წერო, ბატი, სავათი, ლაკლაკი, კაკაბი, დურაჯი, ასკატა, სვავი, ყაჯირი, არა არს აქა, და სხვანი ყოველნი მრავალნი, არამედ ხირნი, ჩიტნი და ტრედნი ესე-ოდენ, რომელ იპყრობს კაცი ერთი წამოსაკრავის ბადით 500 ერთ-გზის, და სხვითა, მასეებითა ხირთა და ჩიტთა, და სძეს ბეგრათ გლეხთა 300, 400 და უფროსნიცა:

თევზთათჳს:

მდინარენი არიან მრავალნი, არცა ეგ-ოდენ დიდ, არცა თევზთა სიმრავლე მათ შინა. არამედ რიონსა შინა საკურდღლიამდე 1) იპყრობენ ზუთხსა, მაისსა, ივნისსა და ივლისსა შინა, და თვინიერ ამ თვეთა-გან კიდე არა: სხვა თევზნი არიან ლოქო, გოჭა-ბოლო-წითელი, კობრი, მწერი და წვრილი თევზნი, და კალმახნი მრავალნი: ხოლო

---

4) Village sur la droite du Rion, à l'E. de la Goubis-Tsqal, un peu avant son embouchure dans le fleuve.

nourrir, lui et sa famille, et pour payer l'impôt. Ils travaillent de la soie, dont ils tissent des étoffes peu coûteuses et sans fils d'or, pour leur usage, ainsi que de la toile de coton et de fil; mais ces produits ne valent pas ceux des autres pays.

Il n'y a point de vergers, mais beaucoup d'arbres fruitiers bordant les vignobles, car tout pousse dans les bois. On trouve le dattier, le châtaignier, la pomme, la pêche, plus que dans le Karthli, et d'autres que nous avons décrits, en grande quantité; de même toutes les plantes potagères et les melons de diverses grosseurs poussent sans culture. On ne connait pas les jardins fleuristes, mais on trouve dans les plaines et dans les bois quantité de lys et de rosiers odoriférants. Les champignons abondent; il y a surtout le mousseron, poussant avec une enveloppe blanche qui crève ensuite, c'est un champignon-orange très savoureux. On rencontre dans ce pays tous les animaux, le chameau excepté, mais pas en aussi grande quantité que dans d'autres parties du Sakarthwélo; des brebis avec et sans queue graisseuse, qui toujours ont deux petits, et quelquefois trois ou quatre: on ne les réunit pas en troupeaux. Les boeufs et buffles sont par étables, les chevaux par haras: ces bêtes ne manquent pas de foin, trouvant à paître, même en hiver, si ce n'est dans l'Argoueth, dans le Radcha et le Letchkhoum. Toutes les bêtes sauvages dont nous avons parlé abondent en Iméreth, excepté le chamois et la hyène. Quant aux oiseaux, la grue, l'oie, le cygne, le laclac, la perdrix, la gelinote, l'ascata, le souaw, l'aqadj etc., il n'y en a pas ici; les autres sont très nombreux. Les moineaux, les passereaux, les pigeons, sont en telle quantité que souvent un seul homme en prend avec un filet fermant, ou avec tout autre piége, 500 d'un seul coup; les habitants sont obligés d'en donner, comme impôt, 300, 400 ou plus; il en est de même avec d'autres espèces de filets. Les fleuves sont peu nombreux, mais peu considérables, et ne contiennent pas beaucoup de poisson. On prend dans le Rion, jusqu'à Sacourdghlia, le brochet, en mai,

Fruits des bois.

Animaux.

Poissons.

ზღვის კიდეთა შინა იპყრობიან ანდაკია [1]) და სხვანიცა. არამედ კირჩხიბი ყოველ-გან მრავალნი და ფრიად გემოიანნი: მწერნი მრავალნი და გაუძლებნი, არამედ ფუტკარი სარგებლობს ფრიად თაფლთა და ცვილთა სიმრავლითა, და თაფლი კეთილი. რამეთუ ვიეთთა ადგილთა სპეტაკი და შეუისული სისქით ვითარცა შაქარი, რომელსა უწოდებენ გიპრუშსა. მძრომნი და გველნი მრავალნი, არამედ გველი უწყინარი და უვნო:

მწერთა და მძრომთა-თჳს:

კაცთა-თჳს

ხოლო კაცნი და ქალნი ვითარცა ვსთქუთ ეგრეთცა იუწყე, გარნა უშვენიერესადცა და უჭეროვნესადცა [2]), ვინათ-გან გლეხთაცა შვილნი მიგვანან წარჩინებულთა შვილთა. ხუფთანი, სამოსელთ გამწყსონი, ეგრეთვე ცხენთა, და იარაღთა და საჭურველთაც ცქვიტნი, კისკასნი, ენა-ტკბილნი, მხუბუქნი, ფიცხელნი, ბრძოლასა შემმართებელნი და ძლიერნი, და არა ხელ-გრძელნი მას შინა და სხვათა შინაცა. უხვნი და მომხვეჭნი, დღეობის მძიებელნი, სვალისას არა გამომკითხველნი, მომღერალ-მგალობელნი და მწიგნობარნი წარჩინებულნი, და უმეტესნი კეთილ-კმოვანნი და სხვათა და სხვათა შემძინებელნი: სარწმუნოებითა და ენითა არიან ქართველთა თანა აღმსარებელნი, არამედ უცქვიტესად მოუბარნი: გარნა უზის კათალიკოზი თვისი, და არა საჩინოთ უწყებული ცხოვრებიდამ თუ როდეს განთავისუფლდა [3]): არამედ მწერალი იტყვის ცხოვრებისა-განვე: ოდეს განდგა ლეონ და იწოდა აფხაზთა მეფედ, მაშინ მოუძღურებულ იყვნენ ბერძენნიცა, და ამ ლევანის მიერ, ანუ შემდგომთა მისთა-გან განთავისუფლდა თხოვნითა ბერძენთაგანვე. ვინათ-გან სახელიცა მისი ეგრეთვე წარმოაჩინებს. რამეთუ უწოდებენ

---

1) Ici l'auteur laisse un blanc, comme pour y placer d'autres noms de poissons, qui lui sont inconnus.

2) L'auteur écrit უჭეროვნესადცა.

3) Il est certain que le premier catholicos, créé par Gourgaslan, avait le titre de catholicos de Géorgie, tout le pays étant réuni sous un même sceptre. Plus tard, quand les souverains géorgiens cherchèrent dans les montagnes du Samtzkhé un refuge contre les musulmans, les rois d'Aphkhazie sup-

juin et juillet, et non à d'autres époques. Les autres poissons sont le silure, le carassin, le rouge-queue, le cobri, le mtser, ainsi que quantité de menus poissons et de truites, et, sur le bord de la mer, l'esturgeon et autres; il y a partout des écrevisses en abondance et très bonnes au goût, ainsi que des insectes non nuisibles. Les abeilles sont très avantageuses par leur miel et leur cire, qui sont abondants; le miel est très bon, très blanc, en certains endroits, et ferme comme du sucre; on l'appelle ciproudeh quand il a cette dernière qualité. Il y a beaucoup de reptiles et de serpents, qui ne sont pas dangereux.

Habitants. Les hommes et les femmes sont tels que ceux dont j'ai déjà parlé [1]; mais plus beaux et mieux tournés: les fils de paysans semblent des gens de distinction. Ils sont propres, bien tenus en ce qui concerne le vêtement, les chevaux, les armes, les armures; ils sont vifs, agiles, parlant avec douceur, lestes, ardents, audacieux et braves, mais manquant de persévérance dans le combat, comme dans tout le reste; généreux et non portés à thésauriser, vivant au jour le jour, sans s'occuper du lendemain; aimant le chant et la musique, calligraphes habiles; la plupart ayant une belle voix et bien d'autres qualités. Leur croyance et leur langue sont celles des Karthles, mais ils sont plus vifs dans leur langage. Ils ont leur catholicos. Bien que l'histoire ne dise pas quand ce dernier s'est rendu indépendant, selon l'assertion d'un écrivain, lorsque Léon s'affranchit et prit le titre de roi d'Aphkhazeth, les Grecs étaient alors dans un tel état de faiblesse que, sous ce prince ou sous

---

plantèrent les Bagratides. Alors le chef du clergé dut prendre son titre du pays où résidait la cour. Enfin quand les royaumes se séparèrent, le Karthli voulut avoir un catholicos pour lui, qui étendit également son autorité sur le Cakheth; mais celui d'Imereth avait pour lui l'antériorité, et se conserva indépendant, avec son ancien titre.

1) Dans Wakhoucht l'Imereth occupe la dernière place, ainsi il faut croire qu'il fait ici allusion aux habitants des autres royaumes géorgiens.

კათალიკოზსა აფხაზეთისასა, და არა ეგრისისა და იმერეთისასა: ხოლო სხვანი ზნენი იმერთა დავიდუმეთ, ვინათ-გან შემთხვევით არიან და არა მტკიცეთა ანაგებითა.

ქვეყნის აღწერისათჳს: ხოლო აწ ვიწყებთ წერად მთათა, ველთა, ტყეთა და მდინარეთა: არამედ ამ ჟამად, ვინათ-გან უწოდებენ ცხენის-წყალს ზეით იმერეთს, აღმოსავლეთის კერძსა ვიდრე ლიხის მთამდე, პირველად დავსწერთ ამას. და განიყოფის ესე იმერეთი ვაკედ, ფერსათის კერძოდ, არგვეთად, ოკრიბად, რაჭად და ლეჩხუმად: არამედ აქა

რიონისათჳს: ვინათ-გან უდიდესი ყოველთა მდინარეთა არს რიონი და ამას მიერთვიან ყოველნი მდინარენი იმერეთისანი, პირველად ვიწყებთ ამას, და მერმე მას შინა შემდინარეთა, ცხენის-წყლის შესართავიდამ, ვიდრე გლოლა-ღებამდე: ესე რიონი გამოსდის სვანთა, დიგორისა, ბასიანისა და რაჭის საშორისს კავკასსა. და დის ესე რიონი კავკასიდამ გლოლის წყლისამდე აღმოსავლეთს სამხრეთს შუა. გლოლის წყლიდამ უწერამდე, დასავლეთს სამხრეთს შუა. უწერიდამ ხომლის კლდემდე, აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, მცირედ ჩრდილოს კერძ მიწეულად. ხომლის კლდიდამ ყვირილის შესართავამდე, ჩრდილოეთიდამ სამხრეთად. ყვირილის შესართავიდამ, აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად მიწეულად ჩრდილოს კერძოდ, და მიერთვის ფოთს ზღვასა. და გამოვლის რაჭას, ლეჩხუმს, ოკრიბას, ვაკესა. და სალომინაო-საჩინოს შუა, და განჰყოფს ოდიშსა და გურიას. და სიგრძე აქვს კავკასიდამ 1) ზღვამდე, ესრეთ გრესის დინებითა: ხოლო სიგრძე იმერეთისა არს ლიხის მთის თხემიდამ უჩაგირამდე ძველად; და აწ ქართლის საზღვრიდამ რომელი აღვსწერეთ, ცხენის-წყლამდე, და განი ფერსათის მთის თხემიდამ რაჭა-ლეჩხუმისა და სვანეთს შორის, კავკასის თხემამდე: ხოლო სახელი მოიგო მდინარე-მან რიონ-მან დაბის რიონის გამო, ანუ ონისა-გან „რჳონი," ანუ ჩქარად დინებისა-გან, „რიონ" იგი 2).

---

1) L'auteur écrit კავკასიიდამ et plus haut j'ai trouvé კავკასიისა, comme si le nominatif était კავკასიი, au lieu de კავკასი.

2) De ces étymologies, la 1re ne peut être vraie, puisqu'on ne connaît pas de village nommé Rion dans l'Iméreth; la seconde n'est guère vraisemblable, puisqu'il

ses successeurs, il se déclara libre, de leur aveu même, ainsi que le prouve son titre de catholicos d'Aphkhazeth, et non d'Egris ou d'Iméreth. Quant aux autres traits caractéristiques des Imères, nous n'en dirons rien de plus, parce qu'il y a trop de variations, et pas assez d'unité.

Décrivons maintenant les montagnes, les plaines, les bois et les fleuves. On appelle maintenant Iméreth le pays au-dessus de la Tzkhénis-Tsqal, s'étendant vers l'orient jusqu'au mont Likh: commençons par décrire ce pays. L'Iméreth en question se divise en Wacé, contrée du mont Phersath, Argoueth, Ocriba, Radcha et Letchkhoum. Le plus grand fleuve du pays étant le Rion, qui reçoit toutes les eaux de l'Iméreth, nous commencerons par lui; viendront ensuite toutes les eaux qui s'y jettent, depuis la jonction de la Tzkhénis-Tsqal, jusqu'à Glola et Ghébi. Le Rion descend du Caucase entre le Souaneth, Digor, Basian et le Radcha. Du Caucase à la rivière de Glola, il coule vers le S. E.; de là à Outséra, au S. O., d'Outséra au rocher de Khomli, de l'E. à l'O., en remontant un peu au N., de là au confluent de la Qwirila, du N. au S.; après cette jonction, de l'E. à l'O., en remontant au N., et se jette dans la mer à Photi. Il traverse le Radcha, le Letchkhoum, Ocriba, Salominao, Satchino, sépare l'Odich et le Gouria: telles sont les sinuosités de son cours, du Caucase à la mer Noire. La longueur de l'Iméreth s'étendait autrefois du mont Likh à Ounagira, maintenant, de la frontière du Karthli, que nous avons décrite, à la Tzkhénis-Tsqal; sa largeur, du sommet du mont Phersath, à travers le Radcha, le Letchkhoum et le Souaneth, à la crête du Caucase. Le Rion s'est appelé ainsi du nom d'un village, ou de Oni: raï oni (qu'est-ce que Oni?), ou de la rapidité de sa course, Rion, i. e. rapide, qui coule Le Rion.

---

manquerait pour cela les deux premières lettres, ri; enfin la dernière, qui ne pourrait s'expliquer que par le grec ῥέων, est au moins très contestable.

ჩქარა დინება-მან; არამედ ბერძენნი უწოდებენ ფასისს, და მოდის სათავიდამ ქუთაისს კასნიაურამდე ფრიად ჩქარად და მსწრაფლად. არცა არს თევზი მას შინა, არცა ფონი, ორთხამთა ადგილთა-გან კიდე: ხოლო კასნიაურს ქვეით დამდორდების, და ბაყს ქვეით ფრიად მდიარე და განიერი ზღვადმდე, და უფროს ცხენის-წყალს ქვეით განვრცელებული; რამეთუ ვლენან ნავებითა ზღვიდამ ბაყამდე, და იპყრობენ აქამდე ზუთხსაცა ყამად:

ცხენის-წყლისა-თჳს: ხოლო ამას რიონსა მოერთვის ჩრდილოდამ აბაშა-ცხენურის მდინარე, უნაგირას მთის ზეით, ასულეთს: ამას ზეით რიონს, ცჳვირს [1]), მოერთვის ჩრდილოეთიდამვე ცხენის-წყალი. ეს გამოსდის ლეჩხუმისა და სვანეთის შორის კავკასსა და მოდის აღმოსავლეთს ჩრდილოს შუადამ, სამხრეთს დასავლეთს შუა: არამედ მდინარისა ამის სახელი არს პირველ მდინარე თაკვერისა. ხოლო ოდეს მოაშთო ცხენნი ანაკოფიიდამ უკმოქცეულის ყრუსა სპათა 60,000 [2]); ამისთვის უწოდეს ცხენის-წყალი; არამედ წყალი ესე, ვინათ-გან არა უტევებს კიდსა ქვიშასა და სილასა, ამისთვის შესწვნეს ვაზისა-გან და გააბმენ ამიერ კიდით იმიერამდე, და გაუბმენ ვაზისა-განვე საკლდურესა აქეთ და იქით; და ვლენან ქვეითნი მას ზედა, და ქანებიან მკიდარებისა-გან ფრიად კიდი-იგი; განა უჭირან ოდიშსა შინა ფრიად სშირად სიდი ესე. და უწოდებენ ბონდსა: [3])

1) Entre la jonction précédente et celle de la Tzkhénis-Tsqal, la carte russe place un affluent septentrional anonyme; un second, la Natzkhénis-Tsqali; enfin un 3e, anonyme.

2) Au VIIIe siècle de l'ère chrétienne eut lieu l'expédition de Qrou. V. le récit de cette expédition dans les Eléments de la Gramm. Géorg. p. 280; la même tradition est mentionnée plus bas, au sujet de la rivière Abacha, dans la description de la Mingrélie qui suit celle de l'Iméreth.

3) On remarquera sans doute l'apparente ressemblance de ce mot avec le latin Pons.

vite. Les Grecs l'appellent Phason [1]; il coule depuis sa source jusqu'à Kouthaïs et Cakhniaour très rapidement et très vite. Il ne s'y trouve pas de poissons, pas de gué, hormis en deux ou trois endroits. Son cours devient plus lent au-dessous de Cakhniaour; après Baj sa lenteur et sa largeur augmentent jusqu'à la mer. Il s'élargit surtout au-dessous de la Tzkhénis-Tsqal, car les vaisseaux arrivent de la mer jusqu'à Baj: on y prend quelquefois des esturgeons.

Le Rion reçoit au N. les rivières d'Abacha et de Tékhour, à Isouleth, au-dessus du mont Ounagira. Plus haut, à Tqouir, se fait la jonction avec la Tzkhénis-Tsqal. Cette rivière, sortant du Caucase entre le Letchkhoum et le Souaneth, coule du N. E. au S. O. Elle s'appela d'abord rivière de Thacwer, mais quand elle eut englouti 60,000 chevaux de l'armée de Mourwan-Qrou, revenant d'Anacophia, on l'appela Rivière du cheval, Tzkhénis-Tsqal. Comme elle ne souffre pas de pont en pierre ni en bois, on fait des tresses de sarments attachées aux deux rivages, avec des gardemains de même travail, qui servent au passage des piétons, mais qui, par l'effet de leur suspension, sont très mobiles. Les gens de l'Odich en font beaucoup et les nomment Bondi. Depuis Isouleth jusqu'à Gord, la rive occidentale de la Tzkhénis-Tsqal appartient à l'Odich; l'orient, à l'Iméreth. De Gord au Caucase c'est la vallée du Letchkhoum, nommée Thacwer [2]), nom qui lui vient des montagnes environnantes, ayant la forme

L'Abacha et la Tékhour.

La Tzkhénis-Tsqal.

Thacwer.

1) On peut voir dans nos observations sur l'ancienne Lazique, dans l'Introduction, que les Grecs nommaient réellement Rhéon le fleuve que nous nommons Rion, et que la Qwirila était leur Phase. Il est vrai qu'en grec ῥέων Rhéon signifie «coulant,» mais il est bien permis de croire que c'est un nom national grécisé, comme φᾶσις est la forme grecque du nom de Phase.

2) Il y a en effet sur la carte la vallée de Thacwer, faisant partie du Letchkhoum, mais elle ne s'étend pas jusqu'au Caucase; peut-être l'auteur entend-il que les deux noms s'appliquent également à tout le canton.

ლეჩხუმისა-თჳს:

ხოლო ასულეთიდამ საზღვარი ცხენის-წყლის კიდისა ვიდრე გორდამდე არს დასავლით მკარგ ოდიშისა, და აღმოსავლეთის კერძო იმერეთისა: ხოლო გორდიდამ ვიდრე კავკასამდე არს კერძო ლეჩხუმისა, რომელსა უწოდებენ თაკვერად [1]). არამედ მოიგო სახელი ესე გარემოსთა მთათა-გან, კვერსა-ვით მდებარისა. ისილე ესე მთა ქვერი ანუ ციხისა-გან ფრიად მაგრისა მუნვე, თაკვერისა: ხოლო ლეჩხუმი ეწოდა ხომლის კლდის გამო, ესე არს ლეჩხომი: განა ლეჩხუმსა და რაჭას განჰყოფს გველის-თავის მცირე მთა აღმოსავლიდამ. ჩრდილოთ, მთა კავკასი, ლეჩხუმსა და სვანეთს შორისი: დასავლით, მთა ჭაკვასიკვე; და კავკასიდამ ჩამოსული სამხრეთად მთა გორდამდე. სამხრით, რიონი და მთა ხომლის კლდიდამ წარსრული დასავლეთად გორდამდე, ამასა და ოკრიბას შორისი: ხოლო ამ ცხენის-წყალს მოერთვის, გორდს ზეით ჩრდილოდამ, კავკასის გამომდინარე ხევი, და ამ ხევ-ზედ არს ციხე თაკვერი, მაღალს კლდესა ზედა, დიდ-შენი და ფრიად მაგარი: ამ ხევს ზეით მოერთვის ცხენის-წყალს სხვა ხევი აღმოსავლიდამ, გამოსდის ამასა და ლეჩხუმს შორის მთას: ამ ხევ-ზედ არს ციხე ორბეთისა, კლდესა ზედა შენი, ფრიად მაგარი: ამ ხევს ზეით ლეჩხუმის საშუალს, ცხენის-წყლის კიდე-ზედ არს ციხე კლდესა ზედა შენი, დეკვირი, თავი თაკვერისა. რამეთუ რომელსა უპყრავს იგი, მორჩილებასა შინა მისსა არიან სრულიად: ამის სამხრით და ცხენის-წყლის აღმოსავლით, არს ცაგერს ეკლესია დიდ-

1) თაკვერს უწოდებდენ რაჭას, ბაგრატიონთამდე, ვითარცა აჩენს ცხოვრება: რამეთუ გარდმოვლეს ოსთა გზა თაკვერისა, ვინაიდგან არს გზა ოსეთისა რაჭა, და არა ლეჩხუმი: კვალად ვითარცა მოწმობს სვინაქსარი მაქსიმე-აღმსარებელისა სახელდებით ციხეთა მას შინათა. ხოლო შემდგომად ამას უწოდეს რაჭა, და მას თაკვერი, ციხისა-თვის აქა მყოფისა «On appela d'abord le Radcha Thacwer, jusqu'aux Bagratides, ainsi qu'il se lit dans l'histoire: «Les Osses traversèrent la route de Thacwer;» en effet c'est le Radcha et non le Letchkhoum qui mène dans l'Oseth. D'ailleurs cela est prouvé par le Synaxaire de Maxime-le-Confesseur, qui désigne nommément les forteresses qui s'y trouvent. Plus tard le premier de ces pays fut nommé Radcha, et le second Thacwer, d'une forteresse qui y est bâtie.» N. de l'auteur.

d'un pain: voyez cette montagne qui ressemble à un pain [1]); ou d'une citadelle très forte, de la contrée, qui a le même nom.

Celui de Letchkhoum se tire du rocher de Khomli, comme qui dirait Letchkhom [2]). Letch-khoum. Ce district est séparé du Radcha par la petite montagne Gwélis-Thaw, de l'E. au N.; du Souaneth, par le Caucase; de l'Ocriba, à l'O., par le même mont Caucase, et par une de ses branches qui court au S. vers Gord. La Tzkhénis-Tsqal reçoit par le N., au-dessus de Gord, une rivière qui sort du Caucase. Sur cette rivière est la citadelle de Thacwer, située sur un roc élevé, très grande et forte. Plus haut, la Tzkhénis-Tsqal reçoit, à l'E., une autre rivière sortant d'une montagne qui la sépare du Letchkhoum, sur laquelle est la forteresse d'Orbeth [3]), placée sur un roc et très solidement construite. Orbeth. Plus haut, au centre du Letchkhoum, sur le bord de la Tzkhénis-Tsqal, est la citadelle de Dékhwir, construite sur un rocher qui forme la tête du Thacwer, car celui qui la possède est maître de tout le reste. Dékhwir. Au S. de celle-ci, à l'E. de la Tzkhénis-Tsqal, est l'église à coupole de Tzager, superbement construite, et servant de résidence à l'évêque du Letchkhoum et du Souaneth. Tzager. Au-dessus est le couvent de Maximé-le Confesseur, où est enterré le corps du saint; l'architecture en est belle, ainsi que le site; elle est aujourd'hui confiée à un simple prêtre.

---

1) თაკვერი Thacwéri, pour მთა-კვერი Mtha-Cwéri, montagne-pain, n'a rien d'invraisemblable.

2) Cette étymologie n'a aucune espèce de fondement; car lors même que la terminaison Khoum serait l'abrégé de Khomli, l'initiale Letch est absolument insignifiante en géorgien.

3) Les cartes géorgiennes et russe portent Orbéli, et indiquent la position de ce lieu, ainsi que de Dékhwir, sur la rivière de Ladjinouri, affluent du Rion, correspondant à celui qui, sur notre carte, tombe dans ce fleuve à l'E. de Khomli.

შენსა, გუნბათიანი. ზის ქვისკოშკსა მწყემსი ლეჩხუმისა და სვანეთისა. ამას ზეით არს მონასტერი წოდებული მაქსიმე-აღმსარებელისა, და მუნ არს მაქსიმე აღმსარებელი დაფლული. არს შენიერ-შენი, კეთილს ადგილს, და აწ ხუცის ამარად. მას ზეით, ცხენის-წყალ-ზედ არს, კავკასის ძირს, მურის-ციხე, არ-ვის-გან შემუსვრილადებული, მუნიდამ გარდავალს სვანეთს გზა. ხოლო ამის აღმოსავლით, მთას ქვეით, არს ხევი სხვა ლეჩხუმისა, რომლისა წყალი გამოსდის მასვე კავკასის მთასა, და მოდის ეგრეთვე ვითარცა ცხენის-წყალი, და მიერთვის ხომლის კლდესთან რიონს ჩრდილოდამ: ამ ხევს მოერთვიან ამიერ-იმიერიდამ ხევნი, და არს შენობიანა-დაბნებიანი: ამ ხევის აღმოსავლით არს, მთას იქით, ჭყვისი, მინდორს კლდე-ალმოსულსა ზედა ციხე დიდ-შენი, მაგარი: ამ ჭყვისის სამხრით რიონს-ზედ, არჯანს, მას ხიდი, და ამ ხიდს ზეით და ჭყვისის აღმოსავლით კავკასის მთიდამ, ტოლის დასავლეთად, ჩამოვალს მთა მცირე სამხრეთისა-კენ რიონსამდე, და ესე არს გველის-თავად წოდებული [1]: ამ მთის აღმოსავლეთის კერძო არს რაჭა, და დასავლეთის კერძო ლეჩხუმი: არამედ თუმცა არს ლეჩხუმი მთის ადგილად თქმული, განა არს ვენახიანი, ხილიანი, მოვალს ყოველნი მარცვალნი, თვინიერ ბრინჯ-ბამბისა, განა სივიწროვისა და კლდიანობისა-თვის არა ეგოდენი სიმრავლე: მოსახლენი არიან აზნაურნი და გლეხნი: რამეთუ არა არს მოსახლე რომელსა არა ედგას კოშკი ქვიტკირისა, და შენობანი ყოველნივე ქვიტკირისანი. და არს მთითა და კლდითა ფრიად მაგარი, და კაცნი მუნებურნი მბრძოლნი და შემმართებელნი, ჴელოვანნი, ტანოვანნი, მჴნენი და მორჩილნი უფალთა თვისთა. არამედ ბრიყვნი, უზნეონი და უწყალონი: პირ-უტყვნი, თვინიერ აქლემისა და ვირისა, არს ყოველნი და არა ეგოდენ მრავალ: განა ესე ლეჩხუ-

---

1) Divers points de cette chaîne portent sur la carte russe les noms de Mouchikhpar, Sasono, Gooukhorabéli, Mouchar, Loukana, Tchitkarou, Piatimta, Sotchiméta, du N. au S.

Plus haut, sur la Tzkhénis-Tsqal, au pied du Caucase, est Mouris-Tzikhé, que personne n'a prise ni dévastée. De là part la route du Souaneth. A l'O., par-delà la montagne, est une autre vallée du Letchkhoum, dont la rivière sort également du Caucase, coule parallèlement à la Tzkhénis-Tsqal et se joint au Rion, du côté du N., vers le rocher de Khomli [1]). A cette rivière s'en joignent plusieurs des deux côtés; le pays est couvert d'habitations et de villages [2]). A l'E., par-delà la montagne, est Dchquis, rocher qui s'élève dans une plaine et porte une citadelle fortement construite. Au S. de Dchqwis, sur le Rion, est le pont d'Arpan, et au-dessus du pont, à l'E. de Dchqwis, une petite montagne partant du Caucase, à l'O. de Tola, se dirigeant au S, jusqu'au fleuve: c'est le Gwélis-Thaw, à l'E. duquel est le Radcha, et à l'O. le Letchkhoum. Quoique nous ayons dit que le Letchkhoum est montagneux, il produit du raisin et des fruits, ainsi que toutes les céréales, excepté le riz et le coton, mais en petite quantité, à cause de son peu d'étendue et de ses rochers. Il est peuplé d'aznaours et de paysans, ayant chacun leur tour construite en pierres cimentées: toutes les habitations sont faites des mêmes matériaux. Le pays étant hérissé de montagnes et de rochers, et très fort, les habitants sont belliqueux, intrépides, de bonne mine, robustes, énergiques et soumis à leurs seigneurs, mais grossiers, sans moeurs et féroces. On y trouve tous les animaux, le chameau excepté, mais en petit nombre. Après

Mouris-Tzikhé.

Dchquis.

---

1) Cette rivière est celle qui est nommée Ladjinouris-Tsqali sur la carte russe détaillée.

2) Il serait facile avec les cartes russes de garnir cette partie de la nôtre, mais il faudrait la refaire pour la mettre en harmonie avec les travaux plus récents; dès lors ce ne serait plus l'ouvrage de Wakhoucht.

მი, შემდგომად განყოფისა სამეფოთა, იყო ტალანი [1]) იმერთა მეფისა, და აწ უპყრავსთ ჩიქოვანს [2]). რომელიცა არს დადიანი:

საჯავახოსა-თვის:

ხოლო გვალად ცხენის-წყლის შესართავს ქვეით, რიონს მოერთვის სამხრიდამ საჯავახოს წყალი. ეს გამოსდის ფერსათს და არს შენობიანი კეობა და მოსავლიანი ყოვლითა მარცვლითა, ხილ-ვენახითა, პირუტყვითა, ნადირითა და ფრინველითა. ხოლო მზღვრის საჯავახოს. აღმოსავლით, მთა მცირე ფერსათიდამ ჩამოსული; ჩრდილოთ კერძოთ, საჯავახოსა და საჩინოს შორისი. სამხრით, ფერსათის მთა. დასავლით, ფერსათიდამვე ჩამოსული მთა, გურიასა და საჯავახოს შორისი. ჩრდილოთ, რიონის მდინარე: ხოლო გვალად ცხენის-წყლის შესართავს ზეით სამხრიდამ მოერთვის რიონს წყალ-დაფანჩულას ხევი. სდის საჯავახოს მთას: ამას ზეით მოერთვის რიონს ჩრდილოდამ გუბის-წყალი.

გუბის-წყლისა-თვის:

გამოსდის ოკრიბასა და ვაკეს შორისს მცირეს მთას, და დის ფრიად ფლატოიანსა და ბარდნალიანს ადგილსა ზედა. ამ წყალ-ზედ არს ფოკა, ამასა ზედვე, ამასა და ხონს იქით, ქუტირ-ფარცხა-ნაყანევამდინ, არს გოქორაური. და არს ხონს ეკლესია დიდი, გუმბათიანი, შვენიერ-ნაგები. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი ვაკისა: ეს იყო ერთობასა შინა ქართლის მთავარ-ეპისკოპოზისა [3]). შემდგომად განყო-

---

1) ტალანი: dans le dictionnaire de Soulkhan on trouve ტალა «sentinelles qui gardent les chemins durant la nuit.» Dans l'histoire de Wakhoucht (Iméreth, 1712) ღღეს ერთსა წარვიდნ სვიმონ აბაშიძე რათა შეიპყრან ტალანი: ხოლო ტალანთა-მათ ბრძოლა უყვეს, და აიყვანა იგინი სვიმონ [illegible] ვანა რა მოვიდნენ ქუთ-ნი ჰქონდეს ტალანთა მათ მისვლა თხმადათა (1742 ib. fin de l'histoire d'Iméreth). და ტალანი მეფესა თანა იდგა მირჳეის . . . მაშინ ტალანი მეფისანი აბრალნი (Wakh. folio 150, en haut Karthli 1708). ტალანი მრავალ. 1723.

2) C'est le nom de la famille actuelle des Dadians, arrivée au pouvoir à la fin du xvii^e siècle et qui a fourni sept princes.

3) La Satchino, mentionnée p. 353, est nommée Sobéka sur la carte russe; mais avant celle-là on voit le Koumouri qui se jette par le S. dans le Rioni immédiatement après la jonction de la Goubis-Tsqal par le N., et Sébéca, au lieu d'être au confluent de deux rivières comme sur notre carte, est à gauche

la division du Karthli, le Letchkhoum resta au pouvoir des rois d'Iméreth; depuis, il fut pris par Tchikowan, qui est Dadian.

Au-dessus du confluent de la Tskhénis-Tsqal, le Rion reçoit, au S., la rivière de Sadjawakho[1]), sortant du mont Phersath et coulant à travers une vallée Sadjawakho. bien peuplée, qui produit toute espèce de graines, du raisin, des fruits, du bétail, des bêtes fauves et des oiseaux. Elle est bornée: à l'E., par un petit rameau du Phersath, allant au N. entre Sadjawakho et Satchino; au S., par un rameau du Phersath situé entre le Sadjawakho et le Gouria; à l'O., par le Rion. Plus haut le Rion reçoit, par le S., la Tsqal-Daphantchoula, coulant du mont de Sadjawakho; La Tsqal-Daphantchoula. plus haut, par le N., la Goubis-Tsqal[2]), venant d'une petite montagne entre Ocriba La Goubis-Tsqal. et Wacé, à travers un pays très marécageux et rempli d'herbages. Sur cette rivière est Phocé, Phocé. et encore, par-delà ce lieu et Khoni, est Godchoraour, qui s'étend jusqu'à Koutir et Phartzkha-Naqanew. Godchoraour. Il y a à Khoni une grande église à coupole, Khoni. élégamment construite, où réside l'évêque de Wacé. Dépendant autrefois de l'archevêque du Karthli, ce canton eut, depuis la division, son pasteur particulier. La Goubis-Tsqal a pris ce nom des flaques formées par ses eaux. Au-dessus de La Satchino. la Goubis-Tsqal le Rion reçoit, par le sud, la rivière de Satchino, venant du Pher-

de l'un des deux cours d'eau formant la Sobéka. Dans l'angle du confluent ci-dessus nommé, se trouve un lieu nommé Vani; en outre, la Soulqri et la Lokouri réunies tombent au S. dans la Haute-Sobéka.

1) La Carte russe détaillée place le moourawat de Sadjawakho dans le Gouria, et indique à sa limite une rivière affluente du Rion. D'autre part, si l'on donne le nom de Sadjawakhos-Tsqal à la rivière qui, sur notre carte, traverse cette contrée, il y reste un autre affluent méridional, sur lequel est Satchino, et qui n'aura pas de nom. Il est possible que notre auteur se soit trompé en inscrivant sur cette rivière Satchino au lieu de Sadjawakho, localité qui s'y trouve sur la carte russe; et cela d'autant plus que l'on trouve plus à l'E. un autre Satchino.

2) Avant cet affluent la carte russe indique, à l'E. de la Tzkhénis-Tsqal, la Lagba. Entre les affluents de la Goubis-Tsqal un seul est nommé, à l'E., la Bogas-Qoura, sur la gauche de laquelle est un lieu nommé Khoutor.

ფისა დასვეს აქა ეპისკოპოსი: ამ გუბის-წყალს ეწოდა სახელი ესე გუბედ მიმდი-
საჩინოსა-თჳს: ნარობისა-თვის: ამ გუბის-წყალს ზეით მოერთვის რიონს სამხრიდამ საჩინოს-კევი. გამოსდის ფერსათს: ამ კევს ეურების, ხებგას ქუეთ, სხუა კევი. გამოსდის ფერსათსავე: ხოლო ხებგას არს ციხე შუსი კარგს ადგილს: ამ საჩინოს შესართავს ზეით, საკურდღლიას პირის-პირ და როკითს ქუეით, მოერთვის რიონს სამხრიდამ
საღოლმინაოსთჳს: საღოლმინაოს-კევი. გამოსდის ფერსათს: ამას-ზედ არს მონასტერი ამაღლებას, დიდი, გუმბათიანი, არა შვენიერს ადგილს, და აწ ხუცის ამარად: ამ ამაღლების-კევს ზეით მოერთვის რიონს ნოღის-კევი, მომდინარე ფერსათის მთიდამ სამხრით: ნოღას ზეით არს ვარციხე. ეს ყოფილ არს ციხე დიდი და დიდ-შენობა: და გამომდინა-
ხანის-წყლისათჳს: რობს წყარო შიგ კეთილი: ვარციხეს ზეით ერთვის რიონს ხანის-წყალი [1], გამოსდის ფერსათს, მოდის ჩდილოთ და მიერთვის რიონს სამხრიდამვე: ამა-ზედ აღაშენეს ოსმალთა ციხე თხმელის ხისა-გან, ქორონიკონსა 1703 ქართულსა 391, ამის-თვის უწოდეს იმერთა თხმელის-ციხე, და პირველ ეწოდა ადგილსა ამას ბაღდადი: არამედ შემდგომად აღაშენეს ქვიტკირითა, და დგანან-აწ ოსმალნი იენიჩრით, და არს საკაჭრო ყოველნი, განა უფროს ტყუენი: ამ წყალ-ზედ, ციხის სამხრით ფერსათის კალთას, არს მონასტერი გუმბათიანი, კეთილ-შენი, და აწ უქმი: ამ წყალ-ზედვე მთა-ში არს კაკას-ხიდი, ფრიად მაღალს კლდესა ზედა, და გზა სამცხისა: არამედ მოიგო სახელი წყალ-მან ამან დაბის-გან მას-ზედავე მყოფისა, რომელსა უწოდებენ ხანსა: ხანის-წყლის აღმოსავლით და ყვირილის მდინარის სამხრით, ფერსათის კალთას არს დიმი, სადაცა ჰყო პირველ-მან მეფე-მან ფარნაოზ ციხე მტკიცე, და აწ არს დაბა:

ყვირილასათჳს: კვალად ხანის-წყლის შესართავს ზეით რიონს მოერთვის ყვირილა, აღმოსალეთიდამ: მდინარე-მან ამან მოიგო სახელი ესე თჳსის ჩქარის და კლდესა ზედა

1) Depuis la Sobéka jusqu'à la Khanis-Tsqal la carte russe indique 3 affluents anonymes, puis la Korn-Tsqali; en outre la Khanis-Tsqal tombe, non dans le Rion, mais dans la Qwirila, ce que confirment toutes les cartes russes que j'ai à ma disposition, ainsi qu'une petite carte du cours du Rion traduite en français dans l'ouvrage du chevalier Gamba. Il paraît donc que c'est une correction à faire au texte et à la carte de Wakhoucht. — V. la description du passage ou ravin de Cacas-Khid dans le Voyage de Dubois, II, 237 — 247.

sath, à laquelle se réunit, au-dessous de Sébéca, une autre rivière sortant de la même montagne. A Sébéca, dans une belle position, est une forteresse. Sébéca. Au-dessus du confluent de la Satchino, vis-à-vis de Sacourdghlia, et plus bas que Rocith, le Rion reçoit, par le S., la rivière de Salominao, La Salominao. sortant du Phersath. Plus haut que cette rivière et que Rocith, le Rion reçoit celle d'Amaghléba, sortant du Phersath, sur les bords de laquelle est le grand monastère à coupole d'Amaghléba, dans un site peu agréable, Amaghléba. aujourd'hui dirigé par un prêtre; plus haut, celle de Nogha, sortant du La Nogha. Phersath et allant au N. Plus haut est Wartzikhé, grande est belle forte- Wartzikhé. resse. Plus haut la Khanis-Tsqal, sortant du Phersath et coulant au N., La Khanis-Tsqal se jette, par le S., dans le Rion. Sur ses bords les Osmanlis construisirent, en 1703 — 391, une citadelle en bois d'aulne qui fut, pour cette raison, Tkhmélis-Tzikhé. appelée par les Imères Tkhmélis-Tzikhé: ce lieu était autrefois nommé Baghdad. Plus tard les Osmanlis la remplacèrent par un fort en pierres cimentées; il y a des janissaires: il s'y fait toute sorte de commerce, principalement celui des esclaves. Sur la même rivière, au S. de la citadelle et sur le flanc du Phersath, est un monastère à coupole, élégamment construit, aujourd'hui désert. Et encore dans la montagne, sur un roc très Cacas-Khid. élevé, est Cacas-Khid, par où l'on va dans le Samtzkhé. La rivière a pris son nom du village de Khan construit sur ses bords. A l'E. de la Khanis- Dim. Tsqal et au S. de la Qwirila, sur le flanc du Phersath, est Dim, où le 1^er^ roi, Pharnawaz, éleva une forte citadelle, devenue bourg aujourd'hui.

Plus haut que le confluent de la Khanis-Tsqal, la Qwirila entre, à La Qwirila. l'E., dans le Rion; elle tire ce nom de la rapidité de son cours, sur un lit de rochers, qui produisent un bruit s'entendant au loin[1]). Elle sort du

1) En effet ყვირილი qwirili signifie clameur.— Le lac d'où sort la Qwirila est nommé Tsona sur la carte, mais on a vu dans la description du Karthli, p. 257, qu'au voisinage des sources de cette rivière est réellement une montagne du nom d'Ertso: est-ce celle que Wakhoucht a en vue, ou bien est-ce une erreur de rédaction?

*

დინებითა, ვინადგან ჰმოვანებს შორ სასმენლად: ხოლო გამოსდის ყჳრილა ერწოს ტბას, და მოდის ჩრდილოდამ სამხრეთად ჭალამდე, ჭალიდამ ნავარძეთამდე, აღმოსავლეთიდამ დასავლად, გრეხით. ნავარძეთიდამ შორაპნამდე, ჩრდილოდამ სამხრით. შორაპნიდამ რიონის შესართავამდე, აღმოსავლიდამ დასავლეთად, და მცირედ ჩრდილოდ კერძოდ მიწევით; არამედ სახჩერიდამ შორაპნამდე, კლდოვანსა და მაღალსა კრამოვანსა შინა, და შორაპანს ქვეით ველა-ტოვანს ჭალოვანსა შინა: ამ ყვირილასა შინა იპყრობის თევზნი რომელნი დავსწერეთ ყოველნი, თვინიერ ზუთხისა. ხოლო სახჩერეს ზეით არს კალმახთა სიმრავლე, და სხვა არა რაი, და არს სასმისად გემოიანი და შემრგო, და თვინიერ უსმარი: ხოლო ყვირილას რიონის შესართავს ზეით მოერთვის წყალ-წითელა ჩრდილოდამ, რომელ-მან მოიგო სახელი წითლის მიწისა-გან. რამეთუ მას ზედა დისებითა წითლდების: ეს გამოსდის გაჭრილის მთას და მოდის ჩრდილოდამ სამხრით: ხად მოერთვის ყვირილას, მის ჩრდილოთ ერთვის ამ წყალ-წითელას, კვაცხუტის ზეით მთა-ში, ცუცხვათის-კევი, აღმოსავლიდამ დასავლეთად მომდინარე. გამოსდის გოგნის მთასა: ამ კევ-ზედ, გოდოგანს ზეით არს ცუცხვათს ციხე რომელი შეთხრით აღიდეს ოსმალთა ქრონიკონსა 1721 ქართულსა 409, და უპყრავთ აწცა მათ: ამას ზეით, დასავლეთიდამ ერთვის წყალ-წითელას მოწამეთას კევი, გამოსდის კასხნიაურს და მის შორის მთასა: აქა არს მონასტერი უგუნბათო, შუენიერი, კეთილს ადგილს. ხიესან აქა ტაგრუცია შინა. მოწამენი ქრისტესნი დავით და კონსტანტინე, მდებარენი აწცა კორცითავე, რომელნი აწამა მურვან ყრუ-მ. უზის წინა-მძღვარი:

წყალ-წითელასა-თვის:

გელათის-თვის:

ამ მთის ჩრდილოს კერძოდ და წყალ-წითელას აღმოსავლით, გორის კალთას, არს ეკლესია ყოვლად-წმიდისა ღუთის-მშობლისა, დიდ-შუენიერი, დიდ-ნაგები და ქმნული შიგნით ხოფვის კენჭითა, გუნბათიანი, კეთილ-შუენიერს ადგილსა: აღაშენა აღმაშენებელ-მან დავით მეფე-მან და უწოდა სასუფეველს გენათი: 1), და აწ უწოდებენ

1) M à M. il appela le paradis Génath; ne trouvant pas de sens à ces paroles, j'ai pris la signification naturelle de სასუფეველი royaume, lieu où est un chef, comme si ce mot pouvait s'entendre par jurisdiction, ressort. V. la description de Gélath dans le voyage de Dubois II, 170—190.

lac d'Ertso, coule du N. au S. vers Dchala, fait ensuite un coude de l'E. à l'O. vers Nawardzeth, puis du N. au S. vers Chorapan, enfin de l'E. à l'O. jusqu'à son entrée dans le Rion, en montant un peu au N. De Satchkhére à Chorapan son lit est rocailleux, élevé et plein de fondrières; au-dessous, le pays est marécageux et boisé. On y prend tous les poissons ci-dessus mentionnés, excepté l'esturgeon; plus bas que Satchkhéré, on ne trouve absolument que quantité de truites. Son eau est saine et savoureuse à boire, et ne sert qu'à cela. Au-dessus de la jonction de la Qwirila avec le Rion, se trouve, au N., celle de la Tsqal-Tsithéla, qui tire son nom d'une terre rouge, sur laquelle ses eaux coulent et dont elles prennent la nuance. Elle sort du mont Gadchril, et se dirige du N. au S. Au N. de l'endroit où elle entre dans la Qwirila, elle reçoit, dans la montagne au-dessus de Cwatzkhouth, la rivière de Tzoutzkhouath, sortant du mont de Gogni et coulant de l'E. à l'O.; sur cette rivière, au-dessus de Godogan, est la citadelle de Tzoutzkhouath, enlevée à la sape, en 1721 — 409, par les Osmanlis, qui la possèdent encore. Plus haut, à l'O., la Tsqal Tsithéla[1]) reçoit la rivière de Motsamétha, sortant d'une montagne qui la sépare de Cakhuiaour. Sur le bord de cette dernière, est un beau monastère à coupole agréablement situé, où reposent, encore entiers dans leurs tombeaux, les corps des saints Dawith et Costantiné, martyrisés par Mourwan Qrou: il y a un abbé.

Tsqal-Tsithéla.

La Tzoutzkhouath.

La Motsamétha.

Au N. de cette montagne, à l'E. de la Tsqal-Tsithéla, sur le flanc d'un monticule, est une église de la très sainte Mère de Dieu, grande, élégamment construite, revêtue de mosaïque, ornée d'une coupole et dans une situation superbe. Elle fut bâtie par David-le Réparateur, qui appela

Gélath.

1) Depuis ici le nom de Théla remplace celui de Tsqal-Tsithéla, dans plusieurs manuscrits, et notamment dans celui du M. A. et dans le Mit. Phalawandof. Est-ce une abréviation adoptée ou une négligence? le dernier paraît plus vraisemblable.

გელათს: აქა არს ყოვლად-წმიდის ხატი ხახულის ღვთის-მშობელი, ლუკა მახარებელის დასატული, ყოვლად-წმიდის რძითვე [1]), და შემკული ძვირ-ფასითა ქვებითა, აღმაშენებლისა და თამარ მეფისათა. აქავ არს ყვარყვარის ჯუარი, შემკული დიდ ფრიად, და არიან ჯუარნი და ხატნი ოქრო-ვერცხლითა და ქვითა შემკულნი ძველითვე მრავალნი. და ეკლესია შემკული ყოვლითა საეკლესიო წესითა. ჰკიდავს ზღუდის კარი ბჭესა მისსა, რკინისა, აღმაშენებლის მოტანილი დარუბანდიდამ: და ეკლესიის ბჭეს ჰკიდავს კარი მთლად ერთის ვაზისაგან გამოთლილი, უცხოსა ყვავილებით ქანდაკებული: ამას შინა დაფლულ არიან აღმაშენებელი, გიორგი, თამარ, ლაშა, რუსუდან, დავით ა. დავით [2]) და სხვანიცა, და აწინდელნი მეფენი შემდგომად განყოფისა იფლვიან იმერთანი: პირველად იყო მონასტერი, შემდგომად ქმნა ბაგრატ საეპისკოპოსოდ. ამას მისცა სამწყსოდ არგვეთის ნახევარი და ოკრიბა, ქუთათელის სამწყსონი: ქვალად არს გელათის პირის-პირ, აღმოსავლეთად, მონასტერი გუნბათიანი, დიდშენი, ხოსასტერად ქმნილი. უზის წინა-მძღვარი: გელათის სამხრით, აქავ მთა-ში არს ქვაბნი გამოკვეთილნი კლდესა შინა მრავალნი, განშორებულთა-თვის, და აწ ცარიელ არს: გელათს ზეით, წყალ-წითელას მოერთვის, ყურსებს, ხაწირის-წყალი; ეს გამოსდის ნაქერალას მთას და მოდის ჩდილოთ აღმოსავლეთს შუა: ამ წყალზედ არს ციხე მიტლოკინისა, ვით სახელი, ეგრეთ მტკიცე [3]): ამას ზეით, ამავ წყალზე, ხაწირეს, არს ციხე: ამის გარემოს ითხრების რკინა, და არს ლითონი მრავლად: ყურსებს ზეით ერთვის წყალ-წითელას ასალ-დაბის კევი. გამოსდის გაჭრილის მთას და მოდის ეგრეთვე: ამ ასალ-დაბის წყალს ერთვის ჯონიის-კევი; ჩდილოდამ: ქვალად ყურსებსვე მოერთვის წყალ-წითელას ოჯოლას-კევი ჩდილოთ დასავლეთს შუადამ. ამის სათავის ზეით არს ჯუარისციხე, არა მტკიცე:

1) La construction de la phrase est telle qu'on peut entendre que cette image a été peinte avec du lait de la Vierge; mais la chose est si absurde que je préfère croire la phrase mal construite, et qu'outre cette image ornée de pierres précieuses, on conserve à Gélath du lait de la sainte Vierge.

2) Sans doute Narin David et David fils de Lacha Giorgi.

3) Je pense que l'auteur fait allusion à la longueur et à la sonorité de ce nom propre.

son territoire Génath; aujourd'hui l'on dit Gélath. Là se trouve l'image de la très sainte Vierge, dite de Khakhoul, peinte par l'évangéliste S Luc, et du lait de la sainte Vierge; l'image fut ornée de pierres précieuses par le roi David et ensuite par la reine Thamar. Il y a aussi la grande et magnifique croix de Wardzia, quantité d'images et de croix anciennes, enrichies d'or, d'argent et de pierreries. L'église elle même est abondamment fournie de tout ce qui est nécessaire au culte. On y voit suspendue sous le portique une porte de muraille en fer, apportée de Derbend par David-le-Réparateur, et sur le portique de l'église une autre porte formée d'un seul cep de vigne admirablement sculpté. Là sont ensevelis les rois David-le-Réparateur, Giorgi, Thamar, Lacha, Rousoudan, David, David et autres: c'est aujourd'hui la sépulture des rois d'Iméreth, depuis la division. D'abord monastère, le roi Bagrat en fit un évêché, auquel il assigna comme ressort la moitié de l'Argoueth et Ocriba, dépendants de Kouthathis. Vis-à-vis de Gélath, à l'E., est un grand monastère à coupole, nommé Sokhaster, où réside un abbé. Au S. de Gélath, dans la montagne, il y a de nombreuses cavernes creusées dans le roc, aujourd'hui vides des ermites qui les occupaient. A Qourseb, au-dessus de Gélath, la Satsiris-Tsqal tombe dans la Tsqal-Tsithéla; elle sort du mont Nakérala et coule au N. E. Sur ses bords est la citadelle de Mitlocin, solide comme son nom. Plus haut sur la même rivière, est la citadelle de Satsiré, aux environs de laquelle sont des mines de fer, riches en métal. Plus haut que Qourseb la Tsqal-Tsithéla reçoit la rivière d'Akhal-Daba, sortant du mont Gadchril et coulant comme la précédente; celle-ci, à son tour, reçoit la rivière de Djonia, par le N.; et encore, à Qourseb, la Tsqal-Tsithéla reçoit la rivière d'Odjola, par le N. O.: au-dessus de sa source est la citadelle peu importante de Djouaris-Tzikhé.

Sokhaster.

Qourseb.
La Satsiris-Tsqal.

Mitlocin.

Satsiré.

Akhal-Daba.

La Djonia.

L'Odjola.
Djouaris-Tzikhé.

ყვირილას მორთველი სანხეიმო- არგვეთის წყალი:

ხოლო გვალად ყვირილას მოერთვის [1]) წყალ-წითელას შესართავს ზეით, აღმოსავლეთიდგან, ქვლარის-წყალი [2]). ეს გამოსდის ჭალის თავს ზეით, ცუცხვათსა და სვიმონეთის შუას მთას, და დის ჩრდილოდამ სამხრით: ამ ქვლარის-წყალს ზეით მოერთვის ყვირილას აჯამეთის-წყალი. სდის ფერსათს, მოერთვის სამხრიდამ ყვირილასა: აქ აჯამეთს არს სანადირო მეფეთა, აღვსილი დიდ-მცირითა ნადირითა, საქებელი ფრიად: ჴამთარ თბილი, ზაფხულის ცხელი გაუძლები: ამ აჯამეთის-წყალს ზეით ერთვის ძევრის-წყალი, დაბის ძევრისა-გან სახელ-დებული. გამოსდის სჯღორისა და გელევის მთას, დის სამხრით, და მოერთვის ყვირილას ჩრდილოდამ: ძევრს არს კიდი ქვიტ-კირისა. სვეტთა ზედა წერილ არს. „არა მამა-მან, ძე მანდა. არა სულ-მან წმიდა-მან, მე მანდა:“ იტყვიან განძსა მდებარესა დანიშნავს ამით: და ამ ძევრის-წყალ-ზესა ხიდს ზეით, არიან ქვაბნი დიდ-დიდნი გამოკვეთილნი მრავალნი კლდესა შინა, დასავლით, და არს ქვაბი ერთი დიდ ფრიად, რამეთუ კაცთა ქმნულად გასაკვირველად: ამ ქვაბსა შინა გამოსდის მდინარე ორი, ნაკადული წყაროდ, და არს მას შინა გალმასი-ნი მრავალი: ამ ძევრულას, ამ ქვაბს ზეით, ერთვის ჴევი ძევრულას. სდის ოკრიბა-მუხურას შუას მთას და მოდის სამხრეთად: ამ ჴევ-ზედ არს ბერ-ციხე კლდესა შინა; შენი, მაგარი: ამ ჴევს ზეით, ძევრულასვე ერთვის. ტყირბულის-ჴევი. გამოსდის ხალორის მთას და მოდის დასავლეთად: ხოლო გვალად ყვირილას ერთვის, ძევრის-წყლის შესართავს ზეით, ჩრდილოდამ, ჩოლაბური. ეს გამოსდის ნაჯისურევის მთას და დის ჭალა-ტყემდე ჩრდილოდამ სამხრეთით, და ჭალა-ტყიდამ აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: ამას ჭალა-ტყეს ზეით მოერთვის ზუსა დასავლიდამ, და ყვირილიდამ აქამდე ეწოდების ჩოლაბური, კიდეთა ჩალოვანობის გამო, და მას ზეით ბუჯა: ამ

1) L'auteur s'est embrouillé dans les diverses jonctions de rivières qu'il vient de rapporter: l'Akhal-Daba reçoit à droite la Djonia et plus bas l'Odjola, et ces trois, ne formant qu'un seul cours d'eau, tombent dans la Tsqal-Tsithéla: tel est, du moins l'aspect de la carte.

2) Au lieu de cette rivière la carte russe indique la Sabanéla, et son affluent à l'E, la Tchichoura.

Affluents de la Qwirila, dans le Satchkhéidzo et l'Argoueth. L'éclara. L'Adjameth.

La Qwirila reçoit encore, à l'E. et au-dessus du confluent de la Tsqal-Tsithéla, la rivière d'Eclara, sortant, au-dessus de l'entrée de Dchalis-Thaw, d'une montagne entre Tzoutzkhwath et Suimoneth, et coulant du N. au S. Plus haut, la Qwirila reçoit la rivière d'Adjameth, sortant du Phersath et coulant au N. A Adjameth sont des chasses royales abondantes en menu et en gros gibier: c'est un lieu charmant, chaud en hiver, d'une chaleur excessive en été. Plus haut la Qwirila reçoit la Dzéwris-Tsqal, nommée ainsi du village de Dzewr; elle sort des monts de Saghoré et de Wélew, coule au S. et tombe par le N. dans la Qwirila. Il y a à Dzewr un pont en pierres cimentées, sur les colonnes duquel on lit: „Ici non le Père, le Fils; ici non le S.-Esprit, le Fils;" et l'on dit que ces mots indiquent le gisement d'un trésor. Au-dessus du pont de Dzewr, il y a quantité de grandes cavernes, taillées dans le roc, à l'O.; une entre autres, tellement vaste qu'il serait étonnant qu'elle fût l'ouvrage de l'homme et de laquelle sortent deux ruisseaux se réunissant en un: on y trouve beaucoup de truites. Au-dessus de la caverne de la Dzéwroula, se fait la jonction de la Kwéwroula, sortant de la montagne entre Ocriba et Moukhoura, et coulant au S. Sur ses bords est Bér-Tzikhé, bonne forteresse, construite sur un rocher. Plus haut, la Dzéwroula reçoit la rivière de Tqirboul, sortant du mont Saghoré et coulant à l'O. La Qwirila reçoit encore par le N., au-dessus du confluent de la Dzéwroula, la Tcholabour. Sortant du mont Nadjikhourew et allant du N. au S. jusqu'à Dchala-Tqé, puis de l'E. à l'O. au-dessus de Dchala-Tqé, celle-ci reçoit, à l'O., la Zousa. Depuis la Qwirila jusqu'en ce lieu on l'appelle Tcholabour, à cause de l'abondance des roseaux sur ses rives: plus haut on la nomme Boudja. La Tcholabour reçoit, par le N., la Tchkharoula, venant de la montagne Thkhiltha-Tsqaro, et coulant du N. au S.: sur ses bords est Gophanto; puis à Tchkhar une autre Tchkharoula, sortant d'une montagne au N. de Tchkhar et coulant au S. Sur ses bords, au pied d'une montagne, est Tchkhar, ville autrefois, ruinée

La Dzéwroula. La Kwéwroula. Ber-Tzikhé. La Tqirboul. La Tcholabour. La Zousa. La Tchkharoula. Gophantho. Tchkhra.

ჩოლაბურს მოერთვის ჩრდილოდამ ჩხარულა. სდის თხილთა-წყაროს მთას, მოდის ჩრდილოდამ სამხრით. ამა-ზედ არს გოდვასთო: გვალად ჩხარს მოერთვის მეორე ჩხარულა. გამოსდის ჩხარის ჩრდილოთ ქერძოს მთას და მოდის სამხრით: ამ ხევ-ზედ არს მთის ძირს ჩხარი. ეს ყოფილ-ა ქალაქი, არამედ აოხრდა ლევან დადიანისა-გან. აწ არს დაბა: არს აქა ეკლესია უგუნბათო, რომელსა შინა ასვენია ჯუარი დიდ ფრიად. მდებარებს მას შინა ბეჭი მთავარ-მოწამის წმიდის გიორგისა, მარადის სა-სწაულთ-მოქმედი: ეს ჯუარი პირველ იყო ყორანთას, შემდგომად სამცხეს, მერმე ატოცს და აწ აქა: ჩხარსვე არს წყარო ორ-დარად წოდებული და ქებული: ჩხარს ზეით ჩხარულას ზედ არს ციხე მაჭუტაური, მთა-ში: გვალად ჩოლაბურს მოერთვის ჩხარულას შესართავს ზეით ღვანკითის-ხევი. ამ ღვანკითის-ხევს ზეით ერთვის ჩოლაბურსვე ზორე-თის-ხევი. და ხევნი ესენი დიან მცნევე და მოდიან სამხრეთად: ამას ზეით არს ჭალა-ტყე. არიან მოსახლენი ვაჭარნი სომეხნი და ურიანი, და ვაჭრობენ: ამ ჭალა-ტყეს ზეით მოერთვის ბუჯას ზუსა. გამოსდის გარჯილას მთას, მოდის სამხრით ჩრდილოდამ: ამ ბუჯა-ზედ არს, ქვა-ციხეს მდინარის კიდურ-ზედ, წყარო გამომდინარე, რომელსა გაზაფხულს მოუდგმენ გოდორსა და აღივსების წვრილისა თევზითა წყაროდამ გა-მომავლითა, ვითარ ვერ მოასწრებენ აღმოღებას. სამ-თვე იდენ ესრეთ, მერმე არღა-რა, და უწოდებენ ამას ღრუდოს: ამას ზეით არს ხრეითი, და ხრეითიდამ გარდა-ვალს გზა რაჭას, ნაქისურევ-ზედ: და ხრეითის ქვეით, ბილას, ითკრების კაჟი ჩას-მასისა, ფრიად კარგი: ხოლო ზუსას ერთვის საზანოს-წყალი. გამოსდის ხრეი-თისა და მუხურას შუათს მთას, მოდის ჩრდილოდამ სამხრეთად: ამ საზანოს წყალ-ზე არს საზანოს ციხე, კლდესა ზედა შენი, კარგი: არამედ ზუსა გამოსდის გარჯილას მთასა და დის ყამსას-ციხემდე ჩრდილოდამ სამხრით. და ყამსას-ციხიდამ აღმოსავლეთ სამხრეთს შუა. და მიერთვის ბუჯას: ამ ციხეს ზეით, ზუსას მდინარის დასავლეთით არს ჩიხორი, ქალაქი მცირე. მოსახლენი არიან იმერნი, სომეხნი, ურიანი ვაჭარნი: ამის სამხრით არს [1]), მთის კალთას, სკანდას, სასახლე მეფეთა და ციხე დიდი, დიდ-შენი: ამას ზეით ზუსა-ზედ, არს დაბა მუხურა და მას ზეით, მთა-ში, არს ციხე მოდამნაყე, მაგარი კლდითა და შეუვალი, შენი გარჯილის მთიდამ ჩამოსულს

1) La carte indique la position de Scanda au Nord.

par Léon-Dadian, et maintenant simple bourg. Il y a une petite église sans coupole, où se trouve une très grande croix, renfermant un bras du grand saint et proto-martyr Giorgi, qui opère incessamment des miracles. Cette croix fut d'abord à Qorantha, puis dans le Samtzkhé, puis à Atotz, maintenant à Tchkhar. On y voit également l'excellente source d'Or-Ghar. Plus haut que ce lieu, sur la Tchkharoula, est le fort de Madchoutaour, au haut d'une montagne. Au-dessus de ce confluent la Tcholabour reçoit la rivière de Ghouancikh, et plus haut celle de Zoreth, qui viennent du N. Plus haut est Dchala-Tqé, habité par des marchands arméniens et par des Juifs qui y font le commerce. Plus haut que Dchala-Tqé, la Boudja reçoit la Zousa, sortant du mont Gardjila et coulant au S. Près de cette rivière est une source coulant parallèlement à celle de Kwa-Tzikhé, dans laquelle, en été, on plonge une corbeille; elle se remplit de petits poissons sortant du sein de la source, à tel point qu'on a de la peine à la retirer, et cela pendant trois mois, sans plus; on l'appelle Ghroudo. Plus haut est Khréith, d'où part une route allant dans le Radcha par-dessus le Nadjikhourew. Plus bas, à Bigha, l'on trouve d'excellentes pierres à feu. La rivière de Sazano tombe dans la Zousa; elle sort d'une montagne entre Khréith et Moukhoura, et coule du N. au S. Sur ses bords est la citadelle de Sazano, construite sur un rocher. Quant à la Zousa, elle sort du mont Gardjila, coule du N. au S. jusqu'à Qamsa, au S. E. depuis cette dernière citadelle, et se joint à la Boudja. Au-dessus de Qamsa, à l'O. de la Zousa, est la petite ville de Tchikhor, peuplée de marchands imerés, arméniens et juifs. Au S., sur le flanc de la montagne, est la résidence royale de Scanda, ainsi qu'une grande citadelle d'une architecture imposante. Au-dessus de ce point, sur la Zousa, est le bourg de Moukhoura, et plus haut, dans la montagne, le fort de Modamnakhé, solidement construit, parmi des rochers inaccessibles, sur un roc que projette le mont Gardjila. De Moukhoura part une route conduisant dans le Radcha à travers le mont

Or-Ghar. Madchoutaour. La Ghouancikh. La Zoreth. Dchala-Tqé. La Zousa. La Kwa-Tzikhé. Ghroudo. Khréith. Bigha. La Sazano. Tchikhor. Scanda. Moukhoura. Modamnakhé.

კლდესა ზედა: მუხურიდამ გარდავალს გზა, გარჯვილის მთა-ზედ, რაჭას: ხოლო გვალად ყვირილასავე მოერთვის ხვირის და ღომსიათ-ხევის ხევის ხევი [1]), ჩოლაბურის შესართავს ზეით. გამოსდის ფერსათს, დის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ამ ხვირის-ხევს ზეით მოერთვის სამხრიდამვე ყვირილას ტაბაკინის-ხევი. გამოსდის ფერსათსავე, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ტაბაკინს ამ ხევს ერთვის გენებერულის-ხევი. სდის ფერსათს. და ტაბაკინს არს მონასტერი, კეთილ შენიერს ადგილს, და აწ უქმად:

შორაპნისა-თვს: ამ ტაბაკინის ხევს ზეით ყვირილას მოერთვის, შორაპანს, აღმოსავლეთიდამ ძირულა, რომელ-მან მოიგო სახელი მთათა ძირთა შინა დინებითა: ყვირილასა და ძირულას შორის, შესართავსა შინა არს შორაპანი, რომელი აღაშენა პირველ-მან მეფე-მან ფარნაოზ, ქალაქი და ციხე, და ჰყო საერისთოდ, და არს დიდ-შენობა ფრიადი: ამას ჩრდილოთ დასავლით უდის ყვირილა, აღმოსავლით სამხრით ძირულა. აღმოსავალ-ჩრდილოთ შუა აქუს კლდე გორა მცირე და გვირაბი დიდი ჩასული წყლამდე: ეს შემუსრვილი აღაშენა გიორგი აბაშიძე-მ [2]). არამედ შეამუსრვინეს მასვე ოსმალოთა, მერმე მისცა ზურაბ-აბაშიძე-მ ოსმალოთა და აწ უპყრავთ მათ. დგანან იენგიჩარნი: ხოლო

ძირულასა-თვს: ძირულას მდინარე გამოსდის პერანგის მთასა, და ხევინის-ხევის ვერტყვილამდე აღვსწერეთ ქართლ-ზედ. და ხევინის-ხევის ვერტყვილიდამ ხარაგეულამდე დის სამხრეთს-დასავლეთ შუა და ხარაგეულიდამ შორაპანამდე დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად: არა არს ძირულა-ში თევზი, თვინიერ კალმახისა, და კალმახი მრავლად. სახმისად არს შემრგო, გემოიანი: ამ ძირულას, შორაპანს ზეით, მოერთვის ფუთის, ვარძიის-წყალი სამხრიდამ. გამოსდის ფერსათს: ამ ხევ-ზედ, ვარძიას, არს მონასტერი გუმბათიანი, კეთილ-შენი. ზის წინა-მძღვარი: ამ ხევს ზეით ერთვის ძირულასავე მეედნის [3]) ხევი, სამხრიდამ. გამოსდის ფერსათს, მოდის ჩრდილოთ: ამას ზედ არს მწვერის-ციხე მრავალ-გზის შემუსრვილი: ამის პირის-პირ ძირულას ჩრდილოთ და

1) On pourrait, sans témérité, supposer que l'un des deux ხევის est superflu; pourtant on peut aussi traduire en les laissant l'un et l'autre.

2) Giorgi Abachidzé se fit roi d'Iméreth, de 1701 à 1706. Les autres princes de cette famille eurent aussi une grande puissance dans le pays.

3) La carte porte მეიდანი Méïdani; mais cette variante d'un nom étranger est sans importance.

Gardjila. La Qwirila reçoit encore, au-dessus du confluent de la Tcholabouri, les rivières de Swir et de la vallée de Lomsiath-Khew, qui sortent du Phersath et coulent du S. au N.; plus haut que le confluent de la Swir, elle reçoit, par le S., la rivière de Tabacin, sortant aussi du Phersath et coulant du S. au N. A Tabacin celle-ci reçoit la rivière de Généberoul, qui sort du Phersath. Il y a à Tabacin un monastère dans une situation charmante, aujourd'hui abandonné. Swir. Lomsiath-Khew. Tabacin. La Généberoul.

Plus haut, à Chorapan, la Qwirila reçoit à l'O. la Dziroula, ainsi nommée parce qu'elle coule au pied des montagnes: Chorapan est bâtie dans l'angle du confluent des deux rivières. C'est une ville et un fort fondé par le premier roi Pharnawaz, qui en fit le siége d'un éristhaw. Les bâtiments en sont très grands; au N. O. coule la Qwirila, au S. E. la Dziroula, et vers le N. E. est une petite montagne rocheuse et une grande excavation qui va jusqu'à la rivière. Giorgi Abachidzé releva Chorapan de ses ruines, les Osmanlis la détruisirent encore; Zourab Abachidzé la leur ayant livrée, ils s'en emparèrent et y mirent une garnison de janissaires. Or la Dziroula vient du mont Péranga. Nous avons décrit dans le Karthli la vallée de Khéphin jusqu'à Wertqouila. De ce point à Kharagéoul la rivière de Khéphin coule au S. O., et de là à Chorapan, de l'E. à l'O. On ne trouve dans la Dziroula d'autres poissons que des truites en grande quantité, son eau est saine et savoureuse à boire. Au-dessus de Chorapan la Dziroula reçoit, à Phouth, par sa rive méridionale, la rivière de Wardzia, venant du Phersath. Sur cette rivière est le couvent à coupole de Wardzia, bien construit, résidence d'un abbé. Plus haut, la Dziroula reçoit, au S., la rivière de Meïdan, venant du Phersath et coulant vers le N. Sur cette rivière est le fort de Mtsqéris-Tzikhé, plusieurs fois détruit. Vis-à-vis, au N. de la Dziroula et à l'E. de Chorapan, est l'église de Tséwa, dédiée à S. Georges, où il se fait des miracles. Plus haut que la rivière de Wardzia, sur la Dziroula, est la citadelle de Kharagéoul, près de laquelle, à l'E., se fait la La Dziroula. Chorapan. Phouth. Wardzia. La Meïdan. Mtsqéris-Tzikhé. Tséwa. Kharagéoul

შორაპნის აღმოსავლეთით, არს წევას ეკლესია წმიდის-გიორგისა, სასწაულთ-მოქმე-დი: გარძიის-კევს ზეით; არს მირულა-ზედ, ხარაგეულს ციხე, შენი: ამ ციხეს-თან ერების მირულას ჩხერიმელას აღმოსავლეთიდამ: და ამ ხარაგეულს ზეით მირულას მოერთვის შრომის კევი, ჩრდილოდამ. ეს გამოსდის ჯვარეურთისა და მირულას შუათ გორაებსა. მოდის ჩრდილოდამ სამხრით: ამას ზეით მოერთვის მირულასვე კოლბეურის-კევი [1]: ეს გამოსდის ჭალის აღმოსავლეთის მთასა. მოდის მასიდათამდე აღმო-სავალ-ჩრდილოს შუადამ სამხრეთ-დასავლეთს შუა: მერმე მოუხვევს და მიდის მირულა-მდე ჩრდილოდამ სამხრით: ამ კოლბეურის-კევის შესართავს ზეით ერთვისვე მირულას ვაშლების კევი და ამაშუკეთისა. და ამას ზეით არს ვერტყვილა ხეფინის კევი:

ჩხერიმე-ლისა-თჳს:

ხოლო ხარაგეულს ზეით არს, ჩხერიმელა-ზედ, მლაშე ჩრდილოთ მლაშეს ზეით, ჩხერიმელა-ზედვე არს, სამხრით, ჩხერის-ციხე, ამაგური და მტრისა-გან აუღე-ბელი: ამ ციხისა-გან ესახელა მდინარე ესე, ჩხერიმელად, ანუ წყალი ჩხერისა-გან კლდესა დინებითა: ჩხერს ზეით არს გზა ქართლს მიმავალი, მოსაკიდელი [2]) სივი-წროვისა-თვის წოდებული ვასანამდის: მოსაკიდელს ზეით ერთვის ჩხერიმელას ვა-სანის-კევი, ფერსათიდამ მომდინარე ჩრდილოთ: ვასანს არს ციხე კარგი. ამ ციხის პირის-პირ, დაბა ქვაბი: ამას ზეით, მებოძირი, რომლის ზემოთი დავსწერეთ ქარ-თლ-ზედ მთას-იქითად: არამედ ეს ჩხერიმელა მებოძირიდამ ხარაგეულამდე მიდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად:

შორაპნის ზეით ყვირილას მომრთველთა წყალთა-თჳს:

ხოლო ყვირილას შორაპანს ზეით არს მარტოთუბანი. მას ზეით, ბოსლები; მას ზეით მოერთვის ყვირილას კაცხის-წყალი [3]). ეს გამოსდის საწალიკეს, მოდის ჩრდილოდამ სამხრით: ყვირილის შესართავს ზეით, ამ წყალ-ზედ არს კაცხს ეკლესია მაცხოვრისა, გუმბათიანი, დიდ ფრიად, ქვითკირ-შენი. ზის არქიმან-დრიტი; ამის დასავლით არს ციხე კაცხისა, მტკიცე ფრიად, კლდესა ზედა, მაგარი: ციხის აღმოსავლით არს კლდე. არამედ შინა არს კლდე აყვანილი ვითარცა სვეტი, ფრიად მაღალი: მის კლდის თხემ-ზედ არს ეკლესია მცირე. არამედ ვერღარა აღვალს

---

1) L'auteur a écrit ici კოლბოურის.

2) Ce mot signifie où il faut se suspendre sur un précipice.

3) Rivière nommée Katzkhouri sur la carte russe; elle a un affluent droit, nommé Kosaïna.

jonction de la Tchkhérimèla. Plus haut, au N., la Dziroula reçoit la rivière de Chrocha, sortant des monticules entre Djarcourtha et coulant du N. au S.; plus haut la rivière de Colbéour, sortant d'une montagne, à l'E. de Dchala et coulant jusqu'à Mandaeth du N. E. au S. O., puis faisant un coude jusqu'à la Dziroula, du N. au S.; au-dessus du confluent de la Colbéour, la rivière de Wachleb et d'Amachouceth. Plus haut est la vallée de Wertqouila de Khéphin. La Tchkhé-rimèla. La Chrocha. Colbéour. Wachleb et Ama-chouceth.

Plus haut que Kharagéoul, sur la rive N. de la Tchkhérimèla, est Mlaché; au-dessus de Mlaché, au S. de la même rivière, est la citadelle de Tchkher, très forte, et que nul ennemi n'a prise. La rivière a tiré son nom de la citadelle, ou de ce que, ses eaux, en coulant sur le rocher, font un grand bruit. Au-dessus de Tchker est une route qui mène dans le Karthli, et que l'on appelle Mosacidel parce qu'elle est étroite jusqu'à Wakhan. Au-dessus de Mosacidel la rivière de Wakhan entre dans la Tchkhérimèla; elle sort du versant septentrional du Phersath. A Wakhan est une bonne citadelle. Vis-à-vis est le bourg de Kwab; plus haut, Mébodzir, déjà décrit dans le Mthas-Ikith du Karthli [1]). La Tchkhérimèla coule de l'E. à l'O. jusqu'à Kharagéoul. Sur la Qwirila, au-dessus de Chorapan, est le bourg de Martotha; plut haut, Bosleb; plus haut la rivière de Catzkh entre dans la Qwirila. Elle sort du mont Satsalicé, et coule du N. au S. Au-dessus de sa jonction on voit, sur ses bords, l'église à coupole du Sauveur, grande et très bien bâtie, residence d'un archimandrite. A l'O. est la citadelle de Catzkh, fortement assise sur un rocher, au pied de la montagne. A l'E. de la forteresse est un rocher qui se dresse comme une colonne [2]), au Mlaché. Tchkher. Mosacidel. Wakhan. Kwab Mébodzir. Martotha. Bosleb. Catzkh.

1) V. sup. p. 271.

2) C'est le lieu nommé Swéti, signifiant en effet colonne, qui est marqué sur la carte.

კაცი, არამედ უწყიან ხელოვნება პლსვლისა: ქვემოდ ამ კაცხის-წყალს ზეით ყვირილას მოერთვის აღმოსავლიდამ ხვერის-ხევი. გამოსდის კოლბეურის სამხრით წარსრულს გორასებს, და მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად: ამ ხევ-ზედ არს ციხე ხვერი, რომელს ძალით აღებული: ესე დგას კლდესა ზედა და გარემოს მისსა ფრიად ძნელ-გარდამოვალსა: თქმულ არს, ჟამსა ყრუსხსა დადგა ციხე არგვეთისა ხვერი: ამ ხვერის-ხევის შესართავს ზეით, ყვირილის ჩრდილოთ კიდურსა ზედა, არს ნავარძეთს ციხე: ამ ნავარძეთს ზეით ყვირილასვე მოერთვის ბჟინევის-ხევი სამხრიდამ. გამოსდის ბჟინევსავე, გორასებს:

მოწამეთისა-თვის: ამ ბჟინევის-ხევს ზეით, ყვირილის ჩრდილოთ, ვერძ კიდე-ზედ არს მღვიმე, კლდე დიდი, გამოკვეთილი, და მას-შინა მონასტერი. უგუნბათო, წითლის ბრწყინვალის ქვით შენი, კასაპურ რაჭის ერისთვისა-გან აღშენებული: ქვაბსა შინა დის წყარო-ცივი და კეთილი. უზის არქიმანდრიტი: არამედ ხვერის-წყლის შესართავიდამ მღვიმეს-სანისერემდე, ამ ყვირილას იქით და აქეთ, კიდენი არს ფრიად მაღალი კლდე, და არიან მას შინა ქვაბნი მრავალნი გამოკვეთილნი სასოფრად და შეუვალი მტრისა-გან, და საკვირველი თუ-ვითარ უქმნიათ. და დადგა ესენიცა ჟამსა ყრუსხსა: ამათ ზეით ერთვის ყვირილას ჭრუჭი [1]) ჩრდილოდამ. გამოსდის კეცების მთასა, მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, მერმე ჩრდილოდამ სამხრით ყვირილამდე: სადა მოდრკების, მოერთვის ამ წყალს დასავლიდამ სხვა ხევი. გამოსდის საწალიკე-კეცებს შუა მთასა: ამ ხევს და კეცებ-ზედ გარდავლენან გზანი რაჭისა, ძველად ცხოვილა ამას ზედა შენობანი და აწ ოხერ არს: ქვემოთ ჭრუჭის შესართავს ზეით, ყვირილას სამხრით კიდე-ზედ არს სანისერე: მოსახლენი არიან იმერნი, სომეხნი, ურიანი ვაჭარნი, და ვაჭრობენ: ამ სანისერის პირის-პირ [2]), ყვირილის ჩრდილოთ, არს მაღალს კლდესა

---

1) Nommée Tsqalchouri sur la carte russe. — En outre, à l'E. de Modamnakhé, est une rjvière nommée Gorgouli, qui manque sur notre carte, et un peu plus loin celle de Choucha.

2) L'auteur écrit **პირის-პირს**.

milieu d'un ravin, et au faîte duquel est une petite église; mais personne n'y va, on ne sait même par quel moyen y arriver. Au-dessus de cette rivière, à l'E., la Qwirila reçoit celle de Swer, sortant de montagnes qui se détachent du Colbéour vers le S., et coulant de l'E. à l'O. Sur cette rivière est le fort de Swer, qui n'a jamais été pris de force, situé sur un rocher environné de profonds ravins. On dit que, du tems de Mourwan-Qrou, Swer, la citadelle de l'Argoueth, resta sur pied. Au-dessus du confluent de cette rivière, au N. de la Qwirila, est la citadelle de Nawardzeth. Plus haut la Qwirila reçoit, au S., la rivière de Bjinew, sortant des montagnes du même lieu. Swer. Nawardzeth. Bjinew.

Plus haut, sur la rive N. de la Qwirila, est Mghwimé, caverne très grande, creusée dans le rocher, où est un monastère sans coupole, construit en pierres rouges et brillantes, par Cakhaber, éristhaw du Radcha. Dans la caverne coule une source abondance et bonne: c'est la résidence d'un archimandrite. Or, depuis le confluent de la rivière jusqu'à Mghwimé et Satchkhéré, les deux bords de la Qwirila sont couverts de rocs escarpés où se trouvent quantité de grottes creusées, on ne peut s'expliquer comment, pour servir de refuge. L'ennemi ne peut y pénétrer; elles subsistèrent du tems de Qrou. Plus haut la Qwirila reçoit, au N., la rivière de Djroudch, sortant du mont Cétzeb et coulant de l'E. à l'O., puis du N. au S. jusqu'à son embouchure. A l'endroit de sa courbure, cette rivière en reçoit une à l'O., sortant d'une montagne entre celles de Satsalicé et de Cétzeb. Cette rivière et le Cétzeb sont traversés par les routes qui conduisent au Radcha: il y avait autrefois des habitations, maintenant détruites. Au-dessus du confluent de la Djroudch, sur le bord méridional de la Qwirila, est Satchkhéré, habité par des Imères, par des Arméniens et des Juifs, qui se livrent au commerce. Vis-à-vis de ce lieu, au N. de la Qwirila, est, sur une haute montagne, la citadelle de Modamnakhé, dans une enceinte de rochers, imprenable par sa position. Plus haut, sur la rive, est l'église de Sawaneth, Mghwimis-Monastéri. La Djroudch. Satchkhéré. Modamnakhé. Sawaneth.

ზედა ციხე მოდამნასე, მოზღუდვილი კლდითა, მაგარი და უბრძოლველი მტრისა-გან: კვალად ამ ხანისწყალს ზეით ყვირილას კიდე-ზედვე, საზანეთი, ეკლესია უგუმბა-თო, საკვირველად შენებული. რამეთუ არს მთლად ერთის ქვისა, კანკელით-ურთ: ამ საზანეთის ზეით არს ჭალა: არამედ ჭალიდამ წონამდე არღარა არს შენობა, გარნა პირველ ყოფილა შენობიანი, სადაცა ჩანან ეკლესიანი, ნაშენარნი:

კვალად რიონის შემდინარისა მდინარისათვის:

ხოლო აწ კვალად ვიწყებთ რიონსავე და მას შინა შემდინარეთა: სად ერთვის რიონს ყვირილა, ამის ჩდილოთ და რიონის დასავლეთით არს გეგუთი, სადგური ზამთარს მეფეთა: აქა არს მგზავსი შესენებული მეჩიტისა, მრავალ-პალატოვანი, დიდ-ნი და მცირენი, თლილის ქვისა. უწოდებენ ცისე-დარბაზს. იტყვიან აღშენებასა თურქ-თა-გან, 57 მეფის გიორგის ჟამსა: ამას ზეით არს, რიონის კიდე-ზედ, ქასნია-ური, აღმოსავლით ესეცა სადგური აწცა მეფეთა, ზამთარს: ამას ზეით არს ქალაქი ქუთაისი, რიონის გაღმა-გამოღმა, ჭავითა და წყლითა მშვენი, თვალთა ქვეშ შვენიერი ადგილი, რომელი აღაშენა პირველ-მან [illegible] მეფე-მან ლევან, და [illegible]: არს ციხე, და ციხიდამ ხიდი რიონსა ზედა. აქა არს სასახლე მეფეთა-გან, დიდ-შენი, შვენიერად რიონსა ზედა წაკიდებული. ასპარეზი მოზღუდვილი გარყად ქანდრით: მოსახლენი არიან იმერნი, სომეხნი, ურიანი ვაჭარნი: წელსა ქრისტესსა 1666, ქართულსა 354 მისცა ქუთაისის ციხე ოსმალთა ხელსა ჩხეიძე-მან და უპყრავთ აწცა მათ. არამედ შემცირდა ფრიად ქალაქი მათ-გან: აქ აღაშენა 56 მეფე-მან ბაგრატ ყოვლად-წმიდის ეკლესია შვენიერი, გუმბათიანი, სრულიად სო-ფიის კეჭნით შინა-გან ქმნული, და მარმარილოთა სვეტ-ტაკითა, წითლითა და ჭრელითა, და სვეტებითა მისითავე, და ყოვლითა შემკობილებითა სრული, და ფრიად დიდი. დასვა ეპისკოპოზი მწყემსი იმერეთისა და გურიისა, თვისიერ რაჭა-ლეჩხუმისა: ზის

1) Le mot employé ici, მეჩიტი, est en effet la transcription de l'arabe مسجد, Mes-djed, mosquée; mais rien ne prouve qu'il y ait eu réellement une mosquée à Gégouth. M. Dubois n'y a vu que les restes d'un palais, dont la construction est attribuée par la tradition à Thamar. V. le t. II de son Voyage autour du Caucase, p. 200 — 210 et la Planche 14, IIe Série.

2) Ce Giorgi, fils de Bagrat et père de David-le-Réparateur régna de 1072 à 1088, selon notre auteur.

sans coupole, d'une admirable construction, car elle est, y compris l'iconostase, d'une seule pierre. Plus haut est Dchala. De là à Tsona, nulle habitation: il y en avait autrefois, car on voit des églises et des restes de villages. Dchala.

Nous allons recommencer à décrire le Rion et ses affluents. Au N. de la jonction de la Qwirila, à l'O. du Rion, est Gégouth, résidence d'hiver des rois. Il y a comme une mosquée, formant un assemblage d'appartements tous construits, petits et grands, en pierre de taille: c'est Tzikhé-Darbaz; on dit que ces bâtiments ont été faits par des Turks, au tems de Giorgi, 57[e] roi. Plus haut, sur la rive orientale du Rion, est Cakhniaour, autre résidence actuelle des rois durant l'hiver. Plus haut, sur les deux bords du Rion, est Kouthathis, ville excellente pour sa température et ses eaux, et pour les agréments de sa situation. Elle fut construite par Léon, premier roi des Aphkhaz, qui en fit sa capitale. Il y a une citadelle, avec un pont sur le Rion, servant de résidence aux rois; elle est belle et grande, et s'étend le long du fleuve; il y a aussi un hippodrome, ombragé de platanes taillés en forme de bonnet; elle est habitée par des marchands imères, arméniens et juifs. En 1666 — 354, Sekhnia Tchkhéidzé livra la citadelle aux Osmanlis, qui la possèdent encore, mais qui ont beaucoup gâté la ville. Bagrat, le 56[e] roi, y construisit une superbe église à coupole [1]), dédiée à la Se. Vierge, toute revêtue à l'intérieur de mosaïque, et de marbre blanc, rouge et varié, embellie de superbes colonnes et d'ornements de toute espèce, et d'une grandeur remarquable. Le même roi y établit un évêque, ayant la direction de l'Iméreth et du Gouria, excepté le Radcha et le Letchkhoum: l'évêché subsiste encore, mais avec une jurisdiction moins étendue. Là sont ensevelis Bagrat, 56[e] roi, et Giorgi, 57[e]; mais en 1692 — 380, les Osmanlis ont détruit l'église et em-

Reprise des affluents du Rion. Gégouth ou Tzikhé-Darbaz. Cakniaour. Kouthathis.

1) V. les inscriptions de cette église dans les Mém. de l'Ac. des sc. VI[e] série, sciences pol. et hist. V, 345

აწცა და არღა-რა ეგდჳნითა სამწუხროჲ: დაფლულ-არიან 56 მეფე-მან ბაგრატ, 57 მეფე გიორგი: არამედ წელსა 1692 ქართულსა 380, შემუსრეს ოსმალთა და წარ-იღეს სვეტნი მისნი და მარმარილონი ხამცსეს. თუმცა უჩვენა სასწაულნი, გასა არა-რად შეირაცხეს: ამ ქუთაისის ჩრდილოთ და რიონის დასავლით არს ქვი-შილეთს ციხე ფრიად მაგარი: ქვიშილეთს ჩრდილოთ არს ჩუნეში. ჩუნეშს ჩრდი-ლოთ, გუმათი. გუმათის ჩრდილოთ, საყორნე. საყორნეს ჩრდილოთ არს გოსტი-ბე, ცხენის-წყლის აღმოსავლით კიდე-ზედ, ამის გაღმა, გორდი, და ძეს აქ ხი-დი გოსტიბიდამ გორდს, ცხენის-წყალ-ზედ. გოსტიბე-ზედ არს ოკრიბა: და კვალად ქუთაისს ზეით, დაბას რიონს ზეით, მოერთვის რიონს მდინარე, აღ-მოსავლიდამ, ძმუისის-მეყელეთის ჴევი. ეს გამოსდის წმიდის-გიორგის მთას, მო-დის დასავლეთს სამხრეთს შუა: ამ ჴევ-ზედ, ძმუისის მთა-ში, არს ციხე კლდესა ზედა შენი და მაგარი: ამას ზეით, რიონის დასავლეთით, მთის ძირს, არს ხომლის კლდე, ფრიად მაღალი: მიიღო ამან სახელი ესე სიმაღლით, ხომლის ვარს-კვლავის სწორობით [1]). ამ კლდე-ში არს ქვაბი გამოკვეთილი, მტრისა-გან შეუვალი, მეფეთა საგანძურთ სადები: აქამომდე არს ოკრიბისა, მას ზეით ლეჩხუმისა: ძმუისის ჩრდილოთ, მთას იქით, რიონის სამხრით, არს დღნორს ციხე მაგარი, დიდ-შენი და შეუვალი: აქამდის არს ოკრიბისა:

რაჭისა-თჳს: ხოლო ამ დღნორსა ზეით არს რიონ-ზედ არშანი, არშანს ზეით ბველის თავი. ბველის-თავს ზეით რიონს მოერთვის ტოლის-ჴევი. გამოსდის რაჭა-სვანეთის შუას კავ-კასის კალთას, მოდის ჩრდილოდამ სამხრეთად, და მოერთვის რიონს ჩრდილოდამ: ამ ჴევ-ზედ, დასავლის კიდე-ზედ, არს კავკასიდამ ჩამოსულს მთის კლდე-ზედ ციხე ტოლა, შენი ფრიად მაგარი. და არს გეობა ესე სილ-ვენახიანი: ამ ტოლის-ჴევს ზეით მოერ-თვის ბარეულის-ჴევი რიონს, სამხრიდამ: სდის წმიდის-გიორგის მთას: ბარეულს, რიონის კიდე-ზედ, არს ციხე კეთილ-შენი: ამ ბარეულს ზეით მოერთვის სამხრი-დამ ზნაკვის-ჴევი. გამოსდის ნაქერალას მთას: ზნაკვას არს ციხე შენი და მაგარი: ამ

1) ხომლი signifie un grand candélabre et la constellation des Pleïades: peut-être cette assimilation de sens vient de ce que le candélabre est supposé avoir plusieurs lumignons.

porté dans le Samtzkhé ses colonnes de marbre. Des miracles dont ils furent témoins, ne leur firent nulle impression. Au N. de Kouthathis et à l'O. du Rion, est la forte citadelle de Kwichileth; au N. de celle-ci, Tchounech; au N. de la précédente, Goumath; au N. de Goumath, Saqorné; au N. de Saqornéé, Gostibé, sur la rive orientale de la Tskhénis-Tsqal; de l'autre côté est Gord, avec un pont sur la rivière, qui le lie à Gostibé: jusqu'à ce dernier endroit, c'est l'Ocriba. Au-dessus du village de Rion, plus haut que Kouthathis, le Rion reçoit, à l'O., la rivière de Dzmouis-Mouqéleth[1]), sortant de la montagne de Tsmida-Giorgi et coulant au S. O. Sur cette rivière, dans la montagne de Dzmouis, est une citadelle fortement assise sur un rocher. Plus haut, à l'O. du Rion, au pied d'une montagne, est le roc très élevé de Khomli, ainsi appelé à cause de sa hauteur, par assimilation à la constellation de ce nom. Il y a dans ce rocher une caverne inaccessible aux ennemis, creusée de main d'homme, servant de dépôt pour les trésors des rois. C'est encore la limite d'Ocriba, plus haut est le Letchkhoumi. Au N. de Dzmouis, par-delà la montagne et au S. du Rion, est Dghnor, forteresse grande et inaccessible: jusqu'ici c'est le district d'Ocriba.

Kwichileth, Tchounech, Goumath, Saqorné, Gostibé, Gord. Ocriba. La Dzmouis-Mouqéleth. Khomli. Dghnor.

Plus haut, sur le Rion, est Arpan; plus haut Gwélis-Thaw; plus haut le Rion reçoit la rivière de Tola, sortant du flanc du Caucase, entre le Radcha et le Souaneth, et coulant du N. au S. Sa jonction se fait par le N. Sur le côté occidental de cette rivière, sur un rocher que projette le Caucase, est construite la forte citadelle de Tola: la vallée produit des fruits et du raisin. Plus haut que la Tola, la Baréoul se jette, au S., dans le Rion: elle sort de la montagne de Tsmida Giorgi. A Baréoul, sur le bord du Rion, est une belle citadelle. Plus haut au S., est le confluent de la rivière de Znacwa, sortant du mont Nakérala; à Znacwa est une belle forteresse. Plus haut le Rion reçoit, par le N., la rivière de Sadmel, sor-

Radcha. Arpan. Tola. Baréoul. La Znacwa. La Sadmel.

1) Ce sont les noms de deux villages situés sur la droite de cette rivière.

ზნაკვის-ჴევს ზეით მოერთვის რიონს ჩრდილოდამ საძმელის-ჴევი. გამოსდის კავკასს რაჭა-სვანეთს შორის, და მოდის ჩრდილოდამ სამხრეთად: საძმელს არს ციხე კლდე-სა ზედა შენი, შეუვალი მტრისა: საძმელს ქვეით ამ ჴევს ერთვის ღვიარას-ჴევი. გამოსდის მასვე კავკასს, და დის ეგრეთვე: ტოლისა და ამ ჴევებიდამ გარდავლენან სვანეთს გზანი: ამ საძმელის-ჴევის შესართავს ზეით, რიონს მოერთვის ბუგაულის-ჴევი სამხრიდამ. გამოსდის ნაქერალასა და გულევის მთის ქვეითს ლემანაურის მთას: ბარე-ულს არს ციხე კარგი და მაგარი: ბარეულს [1] ზეით არს საჯეცე: ამას ზეით მოერთვის რიონს სამხრიდამვე კრისულას მდინარე, რომელი ისახელა დაბის კრისისა-გან. გა-მოსდის საღორისა, ნაკისურევისა და საწალიკის მთას, მოდის ჩრდილოთ კერძოთ: რიონის სამხრით და კრისულას აღმოსავლით, ამბროლაურს ყოფილა სასახლე აწინდელთა მეფეთა, ადგილის შემკობილებისა-თვის: ამის დასავლით კრისულას მო-ერთვის, რიონის სამხრით, ხოტევის-წყალი. გამოსდის საღორე-გარეჯილის მთას ქვეით, შაორის მცირეს ტბას, წყაროდ, და ფრიად ცივს, და მოდის გრეხით ჩრდი-ლოთ-კენ: კრისულასა და ხოტევის-წყლის შესართავს ზეით, ხოტევის-წყლის აღმოსავლეთით კიდესა, მაღალს გორას კლდესა ზედა, არს ციხე კვიტაშვილისა, ფრიად მაგარი: ამ ციხეს ზეით, ხოტევის-წყლის დასავლით, არს ხოტევი, და ციხე მისი დიდი, დიდ-შენი, და სხლობენ აქა ურიანი ვაჭარნი, და ვაჭრობენ. ხოტევს ზეით, ამის წყალსვე ერთვის აგარის-ჴევი. ამ ჴევ-ზედ არს ნიკოლას-წმიდა, ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-დიდ-შენი. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი გლოლას ქვეი-თის რაჭისა: ამ ჴევის შესართავს ზეით არს შაორი: აქა ყოფილა საზაფხულო სასახლე აწინდელთა მეფეთა, ადგილის შვენიერებისა-თვის, კეთილ-აგარაკოვანი: კვა-ლად კრისულას ერთვის, კრისს ზეით, სხრავის-ჴევი, დის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ამ ჴევ-ზედ არს ოირმო-დიდი, ვრცელი და ღრმა, რომელსა შინა დის წყარო, და ვერ განჭყინავს ზამთარს, არამედ ზაფხულის ჭყინჭავს სრულიად, რომელი აღმოუღებელი არს, რაოდენცა სჭას [2] მრავალ-მან კაც-მან, გარნა თუ შთავიდეს კაცი უცხო, თვი-

1) Quoique l'auteur nommé ici et vienne encore de nommer Baréoul, je lis et traduis Bougaoul, parceque Baréoul a été décrit quelques lignes plus haut.

2) Ce mot ne se trouve pas dans le dictionnaire, et les copies portent სვას, qui indique le sens que doit avoir la leçon de l'auteur, s'il n'y a pas de faute.

tant du Caucase entre le Radcha et le Souaneth, dans la direction du N. au S.[1]). A Sadmel est une forteresse inaccessible à l'ennemi, construite sur un rocher. Plus bas, cette rivière reçoit celle de Ghwiara, sortant du Caucase avec la même direction. Tola et ces vallées sont traversées par les routes qui mènent dans le Souaneth. Plus haut que le confluent de la Sadmel le Rion reçoit, au S., la Bougaoul, sortant du mont de Lémanaour, au-dessous des monts Nakérala et Wélew. A Bougaoul est une belle et forte citadelle. Plus haut est Sacétzé; plus haut, au S., le Rion reçoit la Crikhoula, ainsi nommée du village de Crikh, sortant des montagnes de Nadjikhourew et de Satsalicé, et se dirigeant au N. Au S. du Rion et à l'E. de la Carikhoula, est Ambrolaour, qui, à cause de sa belle situation, fut une résidence des rois actuels. A l'O. de ce lieu et au S. du Rion, la Crikhoula reçoit la rivière de Khotew, sortant du petit lac de Chaor[2]), au-dessus des montagnes de Saghoré et de Gardjila: c'est une source très froide. Elle coule vers le N., en se courbant vers la Crikhoula. Sur un roc élevé, au S. de la jonction de la Khotew, est la forte citadelle de Cwithachwili. Plus haut, à l'O. de la Khotew, est Khotew, grande et superbe forteresse, où résident des marchands juifs. Plus haut la Khotew reçoit la rivière d'Agara, sur laquelle est la grande et belle église à coupole de Nicola-Tsmida[3]) où réside l'évêque qui gouverne le Radcha au-dessous de Glola. Plus haut que ce confluent est Chaor, où se trouvait une résidence royale d'été, à cause de la beauté du lieu et de ses riantes campagnes. La Crikhoula reçoit encore, au-dessus de Crikh, la rivière de Skhowa, coulant du S. au N. Sur les bords de la Skhowa est un trou, grand, long et profond, où coule une source qui ne gèle jamais en hiver, mais bien en été. Quelque nombre

Sadmel.
La Ghwiara.
La Bougaoul.
Mt. Lémanaour.
Sacétzé.
La Crikhoula.
Ambrolaour.
La Khotew.
Lac de Chaor.
Ft. Cwitachwili.
L'Agara.
Nicola-Tsmida.
La Skhowa.

1) Nommée Kvaoutzkha sur la carte russe.

2) Ce lac n'était pas figuré sur la carte de Wakhoucht, et je n'ai pas cru devoir y suppléer.

3) C'est le lieu généralement appelé, par corruption, Nikortsminda.

ნიერ მუნ მყოფისა, აცივებს წყლსა ერთსა: სხოვის სამხრით და კრიხის პირის-პირ, აღმოსავლით კიდურს, მაღალს კლდიანს გორასა ზედა, არს ციხე კვარისი, და მტკიცე:

ხოლო კვალად კრიხულას შესართავსა და ამბროლაურ-ხიმშს ზეით, მოვიწროვდების რიონი, სამხრიდამ და ჩრდილოდამ კლდითა. მუნ ქუს ხიდი; რომელ-ზედ: ხიდის-თავს კლდის ძირ-ში, არს რიონის ჩრდილოთ კიდესა ზედა ციხე, და უწოდებენ ხიდის-კარს: ხიდის-კარს ზეით, რიონის კიდე-ზე, გამოსდის კლდიდამ თბილი წყალი, არამედ უხმარი: მას ზეით არს წესი, დაბა კარგი: აქა იტყვიან ვერცხლის ლითონს: აქავ, რიონის კიდე-ზედ, არს ნინიას ციხე, კლდესა ზედა შენი: ამას ზეით მოერთვის რიონს სამხრიდამ კევი ბარულა. გამოსდის კეცერის მთას-დის ჩრდილოთ კერძ: ამ კევს ერთვის ჩონისის-კევი დასავლეთიდამ: ამავ ბარის-წყალს ზეით არის მთაში, მრავალ-ბალს, ეკლესია წმიდის-გიორგისა და ჯუარი დიდი ოქროსი, სასწაულთ-მოქმედი: ამას შესწირა პირველი შაჰ-აბაზ კრმალი ოქროთ მოოჭვილი, აწცა ქეს მუნ, არა-თუ სარწმუნოებით, არამედ სცნან რამეთუ კმალი მისი ჰკიდავს მუნ: ხოლო კიდის-კარიდამ წავალს მცირე მთა კლდიან-ქარაფიანი, ჩრდილოთ, ვიდრე კავკასამდე: ამა-ზედ არს ეკლესია თხემსა ზედა შენი, წმიდის-გიორგისა, სასწაულიანი. უწოდებენ მთიულთ გელიეთსა: ამ ეკლესია-ზედ გარდავალს გზა სადმელს. თვინიერ მისსა არა სადა, წესიდამ: ხოლო ბარულას-წყლის შესართავს ზეით მოერთვის რიონს ჩრდილოდამ მდინარე ლუხუნი, გამომდინარე კავკასისა რაჭა-სვანეთს შორისისა, და მოდის სამხრეთად: ყოფილა ამ ლუხუნის კეობა-ზედ შენობა დიდი, არამედ აწ მტერობისა-გან სვანთა არღა-რა, და ოკერ არს: ამ ლუხუნის აღმოსავლით კიდის მაღალს კლდის გორასა ზედა და რიონის ჩრდილოდ არს ციხე მინდა, მაგარი და აუღებელი მტრისა-გან, და ვის უპყრავს ციხე ქუე,

1) Cette indication doit être fausse, puisque la carte place au contraire Cwara tout à fait au N. de Skhowa. D'un autre côté, on ne peut traduire «au S. de la Skhowa,» parce que l'auteur dit que Cwara est à l'E. de la rivière, i. e. de la Crikhoula.»

d'hommes qui y boive, elle est inépuisable mais s'il y descend un individu étranger à la population, elle lui donne la fièvre durant un an. Au S. de Skhowa, vis-à-vis de Crikh, sur une montagne haute et rocheuse du rivage oriental, est la forte citadelle de Cwara. Cwara.

Egalement au-dessus du confluent de la Crikhoula et au-dessus d'Ambrolaour et de Khimch, le Rion est resserré par des rochers au S. et au N. Il y a un pont. Au-dessus du pont, au pied d'un rocher, sur le bord septentrional du fleuve, est la citadelle de Khidis-Car. Plus haut, sur la rive, est un ruisseau d'eau chaude, sortant du rocher, dont on ne fait pas usage. Plus haut est le joli bourg de Tsési, où il y a, dit-on, une mine d'argent. Là même, sur le bord du fleuve, est la citadelle de Ninia, construite sur un rocher. Plus haut, au S., le Rion reçoit la Baroula, sortant de la montagne de Cétzeb, et se dirigeant au N. Cette rivière reçoit elle-même la Tchonis, à l'O. Plus haut que la Baris-Tsqal, dans la montagne, à Mrawal-Dzal, est l'église de Saint-Georges, et une grande croix d'or faisant des miracles. Chah-Abaz 1^{er} lui fit l'offrande d'un sabre doré, qui s'y trouve encore présentement, non par religion, mais pour que l'on sût que son sabre était suspendu en ce lieu. De Khidis-Car se projette vers le N., jusqu'au Caucase, une petite montagne pleine de rochers et de précipices, ayant à sa cime l'église de Saint-Georges, nommée Welieth comme la montagne même, qui opère des prodiges. Vers cette église passe la route de Sadmel, la seule par où l'on puisse y aller, en venant de Tsési. Au-dessus du confluent de la Baroula le Rion reçoit, au N., la Loukhouna[1]) sortant du Caucase entre le Radcha et le Souanetli, et coulant vers le S. Il y avait dans la vallée beaucoup d'habitations, que les hostilités des Souanes

Khidis-Car. Tsési. Ninia. La Baroula. Tchonis. Mrawal-Dzal. Welieth. La Loukhouna.

1) Nommée, peut-être inexactement, Ambrolaouri sur la carte russe; elle a pour affluent, à droite, la Khéwa qui s'y jette vis-à-vis de Bari, village de la rive gauche.

არს ქრის-თავი რაჭისა: ამ ცისისავე ძირს კოშკი დგას ლუხუნის კიდესა ზედა, მცველად წყლისა-თვის: ამ მინდას ზეით მოერთვის რიონს ჩრდილოეთიდამ სორის-ხევი [1]). ამა-ზედ არს მონასტერი უგუნზათო, დიდი, კეთილ-შენი, აწ ხუცის ამარად: ამ სორს ზეით მოერთვის რიონს სამხრიდამ ხევი ჭეორი: ამ ხევ-მან მოიგო სახელი ღრმა ხევთა შინა დინებითა. ეს გამოსდის ჭყეების მთის კალთას, მცირეს ტბასა. პირველ დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, მერმე სამხრეთიდამ ჩრდილოდ, ღრმას კრამსა და კლდოვანსსა შინა: რიონის შესართავს ზეით ჭეორს ერთვის ბოყვის-ხევი, აღმოსავლიდამ. ჭეორის სათავის მცირეს ტბის ქვეით, ჩრდილოთ-კენ კლდეს, გამოსდის წყაროდ დიდი მდინარე, და ამ ორის წყლის შესართავს ქვეით არს შქმერი, დაბა დიდი, უვენახო, უხილო, მსგავსი სხვათა მთის ადგილთა, და შვენიერ ზაფხულის ფრიად: კვალად ამ ჭეორის შესართავს ზეით მოერთვის რიონს ჯეჯორის მდინარე. ეს გამოსდის ჭედელას კავკასსა და დის კუდაროს ჩასავლის კარგა ქვეითამდე, აღმოსავალ-ჩრდილოს შუადამ, სამხრეთის დასავლეთს შორის, მერმე მოიქცევის და დის სამხრიდამ ჩრდილოდ რიონამდე, და მოერთვის მას სამხრიდამ: რიონის შესართავს ზეით და ჯეჯორის აღმოსავლით კიდურ-ზედ არს ცისე, და ამ ცისეს ზეით და ჯეჯორისვე აღმოსავლით არს დაბა წედისი და ცისე მცირე: აქ არს ლითონი რკინისა და იღებენ მრავალსა: არამედ ჯეჯორის მდინარე-ზედ სამხრიდამ ჩრდილოეთად დინებულ-ზედ არს დაბნები ვენახოვან-ხილიანნი და მოსავლიანნი: მას ზეით მოსახლენი არიან ოვსნი, და უვენახო, უხილო, ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი. უწოდებენ ამას კუდაროს: გლოლოვანთას ერთვის ჯეჯორს აღმოსავლიდამ სხვა ხევი, წონასა და ამის შორის მთის გამომდინარე: ამ წყალ-ში ზის კალმახი. რა მოხარშო, მსგავსი არს ზაფრანიანისა: ხოლო ამ გლოლოვანთას აღმოსავალ-სამხრით, მცირეს მთას იქით არს წონა, ადგილი გარმოსვეული მთებითა და შინა-გან ვაკე: აქ არს მცირე ტბა: ამას გამოსდის ყვირილა და მიდის ვითარცა აღვსწერეთ: არს წონა ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი, და მოსახლენი ოსნი: გარდავალს აქიდამ და კუდაროდამ გზა ქრცხილვანის ხეობასა ზედა, დვანის ხეობასა ზედა, ქართლ-ში:

---

1) Nommée Sountarouli sur la carte russe, et le village de Sori est placé sur sa droite.

ont fait déserter. Sur un rocher élevé, au faîte d'une montagne à l'E. de la Loukhouna, est la citadelle de Minda, forte et imprenable. Celui qui la possède est l'éristhaw du Radcha. Au bas, sur le bord de la Loukhouna, est une tour pour la défense de la rivière. Plus haut le Rion reçoit, au nord, la Sora, sur le bord de laquelle est un monastère sans coupole, grand et bien bâti, aujourd'hui confié à un simple prêtre. Plus haut le Rion reçoit, au S., la Khéor, ainsi nommée des profondes vallées où elle coule: elle sort d'un petit lac, sur le flanc du mont Cétzeb, coule d'abord de l'E. à l'O., puis du S. au N., dans un ravin enfoncé et rocailleux. Au-dessus de sa jonction avec le Rion, celle-ci reçoit, à l'E., la Boqwa. D'un rocher, au-dessous et au N. d'un petit lac, à la source de la Khéor, sort une source qui produit un cours d'eau. Au-dessous de la réunion des deux rivières, est le grand bourg de Chkmer, qui ne produit ni raisins ni fruits, comme tous les autres districts montagneux, et qui est très beau en été. Au-dessus du confluent de la Khéor, le Rion reçoit la Djedjor, sortant du Caucase de Cédéla, et coulant, bien au-dessous de Coudaro et de Tchasawal, vers le N. E. Au-dessus de son confluent et sur ses bords sont le village de Tsédis, ainsi qu'une petite citadelle. Il y a des mines d'où l'on tire beaucoup de fer. Sur la Djedjor, au N. et au S., sont des villages fertiles en raisins et en fruits. Plus haut demeurent les Osses; on n'y trouve, ainsi que dans les districts montagneux, ni raisins ni fruits: c'est Coudaro. A Goulowantha la Djedjor reçoit, à l'E., une autre rivière, sortant d'une montagne qui la sépare de Tsona, où l'on trouve des truites. Lorsque ce poisson est bouilli, il a la couleur du safran. Au S. E. de ce lieu, au-delà de la montagne, est Tsona, dans une plaine au milieu d'une enceinte de montagnes. Il y a un petit lac d'où sort la Qwirila, dont nous avons décrit le cours. Tsona ne diffère point des autres districts montagneux; il est peuplé d'Osses. De là et de Coudaro part une route qui conduit aux vallées de Krtzkhilwan et de Dwan, dans le Karthli.

Minda.

La Sora.

La Khéor.

La Boqwa.

Chkmer.

La Djedjor.

Tsédis.

Coudaro.

Goulowantha.

Tsona.

*

ხოლო ჯეჯორის შესართავს ზეით და რიონის სამხრით არს ონი[1]: სასლობენ ურიანი ვაჭარნი და ვაჭრობენ: ონი ჴავით არს მშვენი და ზაფხულის ცხელი, ორთა მთათა შინა კლდოვანთა უფოვითა. არამედ აგრილებს მდინარე რიონი: ამ ონს ზეით მოერთვის რიონს ღარულას-ჴევი, სამხრიდამ. გამოსდის კედელს კავკასს. ჴემა-ზედ არს შე-სჭობა მოსავლიანი, ვითარცა სხვა მთათა ადგილნი: ამან მიიღო სახელი დაბისაგან ღარისა, მუნ რიონის კიდესა დაშენებულისაგან: ხოლო ონის პირისპირ რიონის ჩრდილოთ მთის კალთასა შინა, მაღლა არს დაბა მეგლევი: აქა ეკლესიასა შინა არს ზეთი ჭიქითა, და მდუღარებს მარადის, და რაოდენ იღებენ არ აკლს ჭიქასამას: ამას ზეით ერთვის საქორისა-ჴევი რიონს ჩრდილოდამ: ამ ჴევის შესართავითან, რიონის კიდე-ზედ, არს ციხე მაგარი ფრიად: ამას ზეით არს დაბა უწერა, რიონის ორსავე კიდესა ზედა: აქ რიონის ჩრდილოთ არს ეკლესია ხიონი, დიდი: ამ ეკლესიის კამარასა შინა მკიდარებს თმა ერთი ნაწნავი, და იტყვიან თამარ მეფისასა: აქვე არს მიწა რომელსა უწოდებენ სასუნებლად, რომელი დავსწერეთ ქართლსაცა[2]: არამედ ესე უმეტეს ძალიანი. რამეთუ გარდაფრენილი ფრინველი მას ზედა ჩამოვარდების სუნისაგან: არს ესე ონსაცა, გარნა ესევე უმჯობესი: ამას ზეით, ჭიდროთას, არს ციხე მცირე, რათა ვერ ვიდოდნენ მთის კაცნი, თვინიერ მის ციხისა, რაჭას: ჭიდროთას ზეით მოერთვის რიონს აღმოსავლიდამ გლოლის-ჴევი. აქ მეს რიონ-ზედ ხიდი. ხოლო გლოლის-ჴევი გამოსდის გლოლასა და ჟღელეს შორის კავკასსა და მოდის დასავლეთად. ამ ჴევს ერთვის სხვა ხევი ორი. ერთი გამოსდის ამასა და დიგორს შორის კავკასსა: არს გლოლა დაბა მგზავსი ციხისა, კოშკოვან-გოდლოვან-ზღუდიანი. შიგ ეკლესია აღვსილი ოქრო-ვერცხლის ხატითა, და ჯუარითა, და წიგნებითა, ძველადვე სიზნულნი: ჴვალად გლოლის-ჴევის შესართავს ზეით რიონის სამხრით არს ჭიორა, დაბა მოზღუდვილი და კოშკოვანი, და გოდლოვანნი: ამას ზეით, ჩრდილოთ კერძოდ არს ღები, დაბა ეგრეთვე ნაშენი: ხოლო ჭიდროთას ზეით ადგილნი რომელნი დავსწერეთ არიან ვითარცა სხვა მთის ადგილნი მოსავლით, ნაყო-

1) Il y a un autre Oni, sur la gauche de la Bougaoul.

2) V. pour cette terre odoriférante, p. 257.

Au-dessus du confluent de la Djedjor, au S. du Rion, est Oni, habité par des Juifs, qui y font le commerce. Le climat de ce lieu est charmant, chaud en été, par sa position entre deux montagnes rocheuses, mais rafraîchi par le Rion. Plus haut le Rion reçoit, au S., la Gharoula, sortant du Caucase de Cédéla. Sur cette rivière sont des habitations, où se trouvent tous les produits des montagnes. Elle tire son nom du bourg de Ghar, bâti en ce lieu même, sur le bord du Rion. Vis-à-vis d'Oni, sur le flanc d'une montagne de la rive septentrionale du fleuve, est placé, bien haut, le bourg de Dzéglew. Dans l'église de ce lieu est une lampe, dont l'huile bout toujours et ne tarit jamais, quelque quantité qu'on en prenne. Plus haut, le Rion reçoit la Sakoria, par sa rive septentrionale. A sa jonction il y a une forte citadelle, sur le bord du fleuve. Plus haut, sur ses deux rives, est le bourg d'Outséra. Là, au N. du fleuve, est la grande église de Sion, dans la voûte de laquelle est une tresse de cheveux que l'on dit appartenir à la reine Thamar. Il y a aussi de cette terre odoriférante, dont nous avons parlé dans la description du Karthli, mais ici elle l'est davantage, puisque les oiseaux qui volent au-dessus tombent par la force de l'exhalaison. On en trouve pareillement à Oni, mais de moins bonne. Plus haut est la petite forteresse de Dchidrotha, qui empêche les montagnards de passer dans le Radcha autrement que par cette voie. Plus haut, à l'E., le Rion reçoit la rivière de Glola; il y a là un pont sur le fleuve. La Glola sort du Caucase, entre le bourg de ce nom et Jghélé, et coule vers l'O. Elle reçoit deux autres rivières, dont l'une sort du Caucase qui la sépare de Digor. Glola est un bourg fortifié de tours, de bastions et de remparts, comme une citadelle. Il y a une église remplie d'images d'or et d'argent, de croix et de livres qui y ont été anciennement déposés. Au-dessus de la jonction de la Glola, au S. du Rion, est le bourg de Dchiora, fortifié, muré, garni de tours. Plus haut, au N., est le bourg de Ghébi, construit de même. Quant aux pays que nous avons décrits au-dessus de Dchidrotha, ces lo-

Oni.
La Gharoula.
Dzéglew.
La Sakoria.
Outséra.
Dchidrotha.
La Glola.
Dchiora.
Ghébi.

ოვით, ჭირ-უტყვით, მაგარი, ვიწრო და შეუვალი მტერთა-გან: სარწმუნოებით ქრისტიანენი ქართველთა თანა, არამედ უმეცარნი ამისცა:

რაჭის საზღვართა-თჳს:

ხოლო რომელნი აღვსწერეთ სახელითგან ყოფანი ვთქვით, და აწ ვიწყებთ საზღვართა მათთა: რამეთუ მზღვრის რაჭას. აღმოსავლით, კუდაროსა, წონისა და ძაწის მდინარის შორისი მთა, და კავკასი ქედლა, და მუნიდამ ჩდილოთ წარსრული კავკასივე ვიდრე დიგორის კავკასამდე, რაჭა, გლოლასა და ჟღელეს შორისი. სამხრით, წონიდამ წამოსრული მთა დასავლეთად აღმოსავლეთიდამ ვიდრე არშანისა და დღნორამდე, გაჭრილი რიონისა-გან მჳნ: და მთასა ამას საერთოდ უწოდებენ რაჭის მთას. ხოლო განყოფით დღნორს ზეით წმიდის-გიორგისას, მერმე გაჭრილს, ნაქერალას, ველევს, სალორეს, გარჯილას, ნაკისურევს, საწალიკეს და კეცებს [1]. ამ მთათა ჩდილოთ კერძი არს რაჭისა, და სამხრეთის კერძი გარჯილა-ნაკისურევ-საწალიკე-კეცებისა, არს არგვეთისა, და მდინარესიცა ეგრეთვე [2]: დასავლით მზღვრის სალორის მთიდამ დღნორამდე, რომელნი მთანი აღვსწერეთ, და მთა გველის-თავისა: ხოლო მათ მთათა დასავლის კერძო არს ოკრიბისა, და არიან მთანი ესენი მაღალნი და განიერნი, თხემთა უტყეონი, და კალთათა ტყიანნი და ზამთარს დიდ-თოვლიანნი, სადაცა ვერ ივლის ცხენი, და ზაფხულის უთოვლო-წყაროიანნი, ბალახიან-ყვავილოვანნი, ნადირიან-ფრინვლიანნი. და დაბნები რაჭისანი ამ მთათა კალთათა მყოფნი არიან, ვითარცა შემდგომ აღვსწერეთ, აგარაკად და მთის ადგილად: და ჩდილოთ მზღვრის რაჭას კავკასი, რომელი განჰყოფს გლოლას, ღებს, ჭიორასა და დიგორს-ბასიანსა; ლეჩხუმსა და სვანეთსა, სადმელს, ცოლას და სვანეთსა: და ამ საზღვართ შინა-გან არს რაჭა, ფრიად მაგარი მთითა, კლდითა, კრამითა, კევითა და ტყითა, შეუვალი გარე მტრისა-გან. ჰავით არს კეთილ-მშვენი, ზაფხულის გრილი, ზამთარ თბილი: და უქარო, მოსავლიანი, თვინიერ ბრინჯ-ბანბისა. ნაყოფიერებს ყურძენნი მარცვალნი, კენასნი, სილ-

1) La carte russe donne, de l'O. à l'E. les noms suivants à diverses parties de cette chaîne: Sabriéla (Sarbiéla), Nakérala, Naskhilari, Khikhata, dont un seul, le 2d, répond à celui de Wakhoucht.

2) i. e. les rivières allant au N. sont du Radcha, celles allant au S. de l'Argoueth.

calités ont les mêmes produits et animaux que les districts montagneux; elles sont fortes et inaccessibles à l'ennemi. Les habitants sont chrétiens comme les Karthles, mais plongés dans l'ignorance.

Limites du Radcha.

Jusqu'à présent nous n'avons donné que les noms des endroits, maintenant nous parlerons des frontières de chaque canton. Le Radcha est limité: à l'E., par le Cédéla, rameau du Caucase entre les rivières de Coudaro, Tsona et Phatsa; de là, au N., par un autre bras qui s'étend jusqu'au Caucase de Digor, entre le Radcha, Glola et Jghélé; au S., par une montagne allant de Glola et de Tsona, dans la direction de l'E. à l'O., jusqu'à Arpan et à Dghnor, que le Rion sépare en cet endroit: cette montagne s'appelle, en général, mont du Radcha, et spécialement, au-dessus de Dghnor, mont de Saint-Georges, ensuite Gadchril, Nakérala, Wélew, Saghoré, Gardjila, Nadjikhourew, Satsalicé et Cétzeb; au N. de ces montagnes est le pays de Radcha; le S., du Gadchril, du Nadjikhourew, du Satsalicé et du Cétzeb, sont à l'Argoueth: il en est de même des fleuves. A l'O., le Radcha est borné par les montagnes ci-dessus décrites entre Saghoré et Dghnor et par la Gouélis-Thaw, dont la partie occidentale appartient à l'Ocriba. Ces montagnes sont hautes, étendues, sans bois à leur cîme, boisées sur leurs flancs; couvertes de neiges abondantes en hiver et inaccessibles aux chevaux, sans neige durant l'été; riches en sources, en herbes et en fleurs, en gibier et en oiseaux. Quant aux bourgs du Radcha, ils sont sur les flancs de ces montagnes, comme nous avons décrit le territoire de Chkmer, composés de champs et de parties montueuses. Au N., le Radcha a pour limite le Caucase qui sépare Glola, Ghébi et Dchiora, de Digor et de Basian, Loukhouna et le Souaneth, de Sadmel et de Tola. Dans cette enceinte est le Radcha, pays très fortement assis, défendu contre l'ennemi par ses montagnes, ses rochers, ses ravins, ses rivières et ses forêts. Le climat en est délicieux, frais en été, chaud en hiver et sans vent; fertile en toutes sortes de céréales, excepté le riz et le coton, en raisin, en fruits, en plantes

ნი, მტილოვანნი ყოველნი: რიონის კერძოდ, ამიერ და იმიერ; სულიად რაჭას ესრეთ ნაყოფიერებს, არამედ მთათა კერძონი ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი: შინა-უტყვნი, აქლემს გარდა, ყოველნი, და არს მრავლად: ცხოვარი უდუმო, ღორი სიცოცხლე. მათთა მდინარეთა კალმახნი მრავალნი, სხვა თევზნი არა არი, არცა რიონსა შინა: კაცნი ტანოვანნი, მხნენი, ბრძოლასა შემმართებელნი, ძლიერნი, ჩუსა-ქციელ-ობრიყვნი, უშვერ-მქცევნი, სხვათა მაოხარნი, მომხვეჭნი და ძვირნი: სასლო-ზეს მთავარნი და აზნაურნი: ქალნი შვენიერნი, მცქევნი ეკრეთსნივე, რბილნი: შინა-ველად იყო რაჭა შორაპნის საერისთო, შემდგომ იქმნა თვით საერისთოდ და შემდგომად კახაბერის მოწყვეტისა ეპყრა მეფეთა: შემდგომ ბაგრატ იმერთა-მეფე-მან მისცა ჩხეიძეს ერისთობა, და აწცა არიან იგინი ერისთავად რაჭას, და არს მესამე სადროშო: ხოლო სახელი მიიღო გარემოსთა დიდროვანთა მთათა-გან და შინა-გან ღრმის ადგილობისა მიერ. ვისილე რა ჭა არს ადგილი ეს.

არგვეთის საზღვრისათვის:

ხოლო რაჭის სამხრით არს, მთას იქით, არგვეთი ანუ მარგვეთი, რომელი იწოდა ქვეყნის ნაყოფიერებისა-გან და ერგებლობისა მუშაკობისა-თვის. მარგველნი მუნებურნი და არა აღმომფხვრელნი 2): ხოლო საზღვარი არგვეთისა არს. აღმოსავლით ქართლის საზღვარი, ლიხის მთის დასავლეთ კერძო. სამხრით, ფერსათი, შემდგომ ხარაგეულს ქედით, მდინარე ძირულა, და შორაპანს ქვემოთ, წყალ-წითელამდე, ყვირილა, დასავლით, წყალ-წითელა კვანჭირის მთამდე, და ჩრდილოთ წინ-თქმულნი მთანი კეცები, სა-

1) Voici ce que j'ai trouvé dans l'histoire au sujet du Radcha, mais je ne le garantis point complet. Bagrat III, d'Iméreth, donna en 1535 l'éristhawat du Radcha à un certain Chochita. Depuis lors, jusqu'en 1743, on trouve un autre Chochita, tué en 1684; puis Papouna, fils de sa soeur; Chochita, fils de Papouna, mort en 1729; Grigol, fils du précédent, tué en 1743, et quelques personnages parents et alliés de ceux ici nommés.

2) Je pense que l'auteur veut faire l'éloge des habitants de l'Argoueth, en disant qu'ils ne sont pas **pillards** comme, par exemple, ceux du Radcha. Cette étymologie est plus plausible que les autres, puisque რგება **rgéba** signifie être utile, et ნერგვა **nergwa** planter.

potagères: cette fertilité est commune à tout le Radcha, en deçà comme au-delà du Rion. Quant aux montagnes, elles ne diffèrent pas des autres sous ce rapport. On y trouve tous les animaux, le chameau excepté, mais en petit nombre; le mouton, sans queue graisseuse, et le porc, sont la nourriture des habitants. La truite abonde dans les fleuves: il n'y a pas d'autres poissons, pas même dans le Rion. Les hommes sont forts, braves, audacieux dans le combat, intrépides, immoraux, grossiers et sans pudeur, pillards, avares et chiches. Il y a dans le pays des mthawars et des aznaours; les femmes sont belles et de moeurs douces. Soumis autrefois à l'éristhawat de Chorapan, le Radcha eut plus tard son éristhaw indépendant; après la défaite de Cakhaber il appartint aux rois. Ensuite le roi Bagrat créa Tchkhéidzé éristhaw de ce pays: c'est la famille qui possède encore ce titre. Le Radcha forme la 3e bannière. Il tire son nom des hautes montagnes d'alentour et de sa position encaissée: voyez en effet quel puits (ra dcha) est ce pays.[1])

Par delà la montagne de Radcha, au S., est l'Argoueth ou Margoueth, ainsi nommé de sa fertilité et de sa culture en plantations, les habitants s'occupant de planter plus que d'arracher. L'Argoueth est limité: à l'E., par le royaume de Karthli et par le versant occidental du mont Likh; au S., par le Phersath, par la Dziroula au-dessus de Kharagéoul, et par la Qwirila, au-dessous de Chorapan jusqu'à la Tsqal-Tsithéla; au N., par les montagnes ci-dessus décrites, de Cétzeb, Satzalicé, Nadjikhourew et Gardjila; et encore au N. et à l'O. par le Saghoré, courant jusqu'au mont Gardjila; par une montagne allant du Gardjila au S., qui atteint Tchkar et se prolonge à l'O. jusqu'à Cwakhdchir, entre l'Argoueth et l'Ocriba. Dans cet espace est l'Argoueth, fertile en toute espèce de graines, excepté le riz, que l'on n'y

Limites de l'Argoueth.

Tchkhar.

1) Les deux mots géorgiens ont en effet le sens indiqué par l'auteur, mais l'étymologie n'en est pas moins douteuse.

წალიკე, ნაჯისურევი და გარჯილა. გვალად ჩრდილოთ და დასავლეთად მზღვრის არგვეთს ხალორე, გარჯილიდამ ჩამოსული სამხრით-კენ მთა წესარამდე, და მერმე დასავლით წერსრული კვასწირამდე, არგვეთსა და ოკრიბას შორისი. და ამ საზღვარს შინა-გან არს არგვეთი, ფრიად ნაყოფიერი ყოვლითა მარცვლითა, არამედ ბრინჯს არა სთესენ: ხილნი ტყეთა შინაცა მრავალნი: ბირთუ-ტყვნი მრავალნი, და არს ქართლისა-ებრ, ვენახი დაბლარი [1], და ღვინო კეთილი, განა ქართლის კერძო ადგილთა თხელი: ნადირნი და ფრინველნი მრავალნი, თევზნი მდინარეთა არა ეგდენ, არამედ კალმახნი მთათ კერძოთა მრავალნი, ჯორხიბნი მრავალნი. კაცნი და ქალნი შვენიერნი, მბრძოლნი და იმერეთს უმეტეს სხვათა-გან შემმართებელად დადებულნი, მომჭირნე მუშაკნი, სტუმართ-მოყვარენი. სახლობენ მთავარნი, აზნაურნი მრავალნი: ძველად იყო საკრისთო მოურავნისა; და აწ მთავართა თვის თვისა პყრობითა, არს მეორე სადროშო: ამას შინა დიან მდინარენი ყვირილა, ძირულა, ჩხერიმელა, ჩოლაბური და ამათი შემრთველნი მდინარენი.

საჩხეიძოს საზღვრისა-თჳს და სალომინაოისა:

ხოლო არგვეთის სამხრით არს საჩხეიძო, პირველად არგვეთადვე წოდებული, მერმე ფერსათის კერძოდ. შემდგომად პყრობითა მთავართა ჩხეიძეთა-გან საჩხეიძოდ ისახელა: არამედ განჰყოფს საჩხეიძოსა და არგვეთს. ჩრდილოთ, ჩხერიმელა, ძირულა და ყვირილა, მერმე საჩხეიძოსა და გაკეს მდინარე რიონი, საჩინომდე. ხოლო აღმოსავლით მზღვრის საჩხეიძოს ფერსათიდამ ჩამოსული მცირე მთა, ჩრდილოთ ძირულამდე, ხარაგეულს ქვეით. სამხრით, მთა ფერსათი, ანუ ლადო ანუ ლომსიათ წოდებული, ხოლო დაბისა-გან აწ ფერსათად, თხემთა უტყეო, კალთათა ტყიანი, მაღალი და განიერი, ზოგნი თოვლიანი, და ნადირიანი, ფრინველიანი. ჩრდილოთ კერძო იმერეთისა, სამხრით კერძო სამცხისა: დასავლით მზღვრის საჩინო-სალომინაოს საზღვარის სერი, რიონიდამ ფერსათამდე. არამედ ხვირის ზეით აღმოსავლეთის კერძოს უწოდებენ აწ ლომსიათ-ხევს. და არს ქვეყანა ესე მდინარეთა კიდურნი კბოდოვანნი, ფლატოვანნი, ჴალიანნი, მთის კერძო ვაკე, და ყრილ-ტყიანი. ნიგვზნარ-წყლიან-ვენახიანნი, ხეთა ზედა ასულნი, რომელსა უწოდებენ მაღლარსა ანუ ბაბილოსა, ღვინო მრავლად და კარგი. აბრეშუმს აკეთებენ, არამედ არგვეთ-ში უფროს. ბრინჯს არა სთესენ და ბანბას, სხვანი მარცვალნი ყოველნი ნაყოფიერებენ: ბირთუ-ტყვეთა აქა უმეტეს

1) De დაბალი bas, par opposition aux vignes que l'on laisse grimper sur les arbres, მაღლარი.

gne pas. Il y a beaucoup de fruits dans les bois, beaucoup d'animaux, mais moins que dans le Karthli, et des vignes cultivées par bas, donnant un vin excellent, mais léger, dans les districts voisins du Karthli; on y trouve beaucoup de gibier et de volatiles, et assez de poissons dans les rivières; mais la truite, ainsi que les écrevisses, fourmille dans les eaux des montagnes. Les deux sexes y sont beaux, robustes et plus intrépides dans le combat que les autres habitants de l'Iméreth, patients au travail, hospitaliers. Il y a beaucoup de mthawars et d'aznaours. Le pays dépendait autrefois de l'éristhaw de Chorapan, maintenant il a ses chefs particuliers, et forme la 2e bannière. Les eaux qui l'arrosent sont la Qwirila, la Dziroula, la Tchkhérimela, la Tcholabour et leurs affluents.

Au S. de l'Argoueth est le Satchkhéidzo, aussi nommé anciennement Argoueth, puis canton de Phersath, et depuis que les mthawars Tchkhéidzé l'ont occupé, Satchkhéidzo. Ce pays est séparé de l'Argoueth: au N., par la Tchkhérimela, la Dziroula et la Qwirila; du Wacé, par le Rion, jusqu'au Satchino; à l'E., par un petit rameau du Phersath, s'étendant au N. jusqu'à la Dziroula, au-dessus de Kharagéoul; au S., par le Phersath, autrefois nommé Ghado ou Lomsiath, et aujourd'hui Phersath, du nom d'un bourg. Les sommets de la chaîne sont déboisés, il n'y a de forêts que sur ses flancs. Cette montagne est haute et large, neigeuse en quelques parties, pleine de gibier et de volatiles. Le N. appartient à l'Iméreth, le S. au Samtzkhé; à l'O. ce pays a pour limite la ligne des frontières du Satchino et du Salominao, du Rion au Phersath; mais au-dessus de Swir, du côté de l'E., il porte le nom de Lomsiath-Khew. Il est entouré de rivières, rocailleux, plein de marécages et de forêts; vers la montagne ce sont des bouquets de bois remplis d'amandiers, d'arbres fruitiers et de vignes montant sur les arbres, nommées maghlar ou babilo. Le vin est abondant et bon. On y travaille la soie, mais moins que dans l'Argoueth; on n'y

Limites du Satchkhéidzo et du Salominao.

*

სიმრავლე, არგვეთ-რაჭისაგან. რამეთუ ზამთარცა მძოვარნი არიან, აჯამეთიდამ გურიამდე: ნადირნი მრავალნი და აღვსილნი ტყენი მცირე დიდითურთ. ფრინველნი ურიცხვნი: თევზნი ფერსათის მომდინარეთა წყალთა შინა კალმახნი მრავალ, და სხვა არარა, და გაკეთა კირჩხიბნი: კაცნი მგვანნი არგვეთისანი. მსახლობელნი არიან მთავარნი, აზნაურნი: პირველად იყო არგვეთის საერისთო, და აწ პირველი სადროშო:

საჩიჯავაძოსათჳს:

ხოლო ხარისეიძოს დასავლით არს საჩინო, და მის დასავლით საჯავახო: მზღვრის ამას იგივე მთა ფერსათი. ჩრდილოთ, რიონი, რომელი განჰყოფს გაკესა და საჩიჯავაძოს. დასავლით, მზღვრის ფერსათიდამ ჩამოსული მცირე მთა ჩრდილოთ კერძ, საჯავახო გურიის განმყოფელი ვიდრე რიონამდე, და აღმოსავლით რომელი დავსწერეთ სალომინაოს და საჩიჯავაძოს შორისი საზი: არამედ არს ადგილი ესე ვითარცა აღვსწერეთ ხარისეიძო, და უმეტესადცა ნაყოფიერი, და ბარი: კაცნი მათგან ურბილესნი და სადროშო მათივე: და ორთა ამათ ადგილებთა დიან მდინარენი რომელნიცა გამოსდიან ფერსათის მთასა [1]:

გაკის საზღვრისათჳს:

ხოლო საჩიჯავაძოს სალომინაოს, რიონს გაღმით, სამხრეთით [2]), არს გაკე, და ისახელების მათ ადგილთა სივაკისათჳს: და ამას მზღვრის. აღმოსავლით, წყალ-წითელა ყვირილიდამ კვახჭირის მთამდე. სამხრით მზღვრის ყვირილა და რიონი. დასავლით, ცხენის-წყალი და ცხენის-წყლიდამ წასული საზი ისულეთამდე და რიონამდე. ჩრდილოთ, კვახჭირის მთიდამ წარსრული საზი დასავლით ჯასნიაურს

---

1) La rubrique de ce § comparée avec son contenu prouve que Satchidjawadzo est une contraction des deux mots Satchino et Sadjawakho, d'où s'est formé à son tour le nom de famille, Tchidjawadzé.

2) Cette indication contredit les cartes, qui placent le Wacé au N. et non au S. du Rion, et des deux districts ici nommés: aussi ai-je traduit comme s'il y avait ჩრდილოთით.

sème pas le riz ni le coton, mais toutes les autres graines y poussent bien. Il y a plus d'animaux que dans l'Argoueth et le Radcha, parce qu'il s'y trouve des pâturages, même en hiver, depuis Adjameth jusqu'au Gouria; les bois sont pleins de gros et de menu gibier, les oiseaux innombrables. Les eaux du Phersath sont poissonneuses, la truite y abonde, mais seule; il y a des écrevisses dans les eaux des plaines[1]). Les habitants sont semblables à ceux de l'Argoueth; il y a aussi des mthawars et des aznaours. Dépendant autrefois de l'éristhaw d'Argoueth, ce pays forme à présent la première bannière.

Satchidjawadzo.

A l'O. du Satchkhéidzo est le Satchino, et à l'O. de celui-ci, le Satchidjawadzo. Il est limité: par le même Phersath; au N., par le Rion, qui sépare le Wacé du Satchidjawadzo; au couchant, par un petit rameau du Phersath, qui sépare au N. le Sadjawakho du Gouria, jusqu'au Rion; à l'E., par la ligne déjà décrite, passant entre le Salominao et le Satchidjawadzo. Il est autant et plus fertile que le Satchkhéidzo, ci-dessus décrit, et partout il y a des plaines au bas des montagnes. Les habitants sont plus mous que ceux du Satchkhéidzo, et appartiennent à sa bannière. Ces deux districts sont arrosés de rivières sortant du Phersath.

Limites du Wacé.

Au N. du Satchidjawadzo et du Salominao, et par-delà le Rion, est le Wacé, ainsi nommé parce que c'est un pays plat. Il a pour limites: à l'E., la Tsqal-Tsithéla, depuis la Qwirila jusqu'au mont de Cwakhdchir; au S., la même rivière et le Rion; à l'O., la Tzkhénis-Tsqal, et depuis cette rivière une ligne qui passe jusqu'à Isouleth et au Rion; au N., une ligne allant à l'O. au-dessus de Cakhniaour, à l'O. d'Iriba et de Kouthathis, à l'E. de Maghlar et d'Ophichcwith, sur les montagnes d'où sort la Goubis-Tsqal, jusqu'à l'extrémité de Gwastibé et à la Tzkhénis-Tsqal. C'est un pays en triangle. Dans ce territoire, vers la Tzkhénis-Tsqal et le Rion, sont les pays de Sadchilao et de Samikélao, très fertiles en toutes sortes de produits.

---

1) L'auteur dit seulement: «dans les plaines.»

ქვეით, ირიბად ქუთათისის დასავლით, და მაღლაკის და ოფშკვითის აღმოსავლით, და გუბისწყლის სათავის გორაკ-ბ-ზედ, ვიდრე გკასტიბის ბოლომდე, ცხენის-წყლამდე. და არს სამ-კუთხედ ადგილი ესე: ამას შინა, ცხენის-წყლისა და რიონისაგან არს საჭილაო, ხამიქლაო. და არს ადგილი ესე ფრიად ნაყოფიერი ყოვლითავე რომელნი დავსწერეთ, თვინიერ ბრინჯისა. პირ-უტყვნი მძოვარ არიან ზამთარ ზაფხულს. ფრინველნი ურიცხვნი, თევზნი არა-სადა, თვინიერ რიონისა, კირჩხიბნი მრავალ. არა-სადა არს მდინარე, თვინიერ გუბის-წყლისა, და იგიცა მცირე. იზრდებიან ჭით. არამედ ადგილ-ადგილს ჭათა შინა არს ჭია რომლისა წყლის სმით გამობერავს ყელსა და დაჰკიდების კაცსა და ქალსა ვითარცა პარკი დიდი. უწოდებენ ჩი-ყვს: ვენახნი დაბლარნი არიან მრავლად, ხილნი მრავალნი, ტყეთა შინაცა ტყენი აყრილნი, და უწოდებენ ქწერს, და ქწერნი არიან არგვეთს, საჩხეიძოს და საჩიჯავაძოს შინაცა: კაცნი და ქალნი ჭკუ-ონე ეგრეთწვე, არამედ უმეტეს მსწრაფლ მოუბარნი, ფრიად მუშაკნი, ჩხილად მქცეველნი: სახლობენ მთავარნი და აზნაურნი. პირველად იყო საერისთო ცისე-გოჯისა, და შემდგომად იქმნა ქუთათისისა ოკრიბისა თანა. აწ ესეცა პირველი სადრომო:

ოკრიბის საზღვრისა-თვის:

ხოლო ამ გაკის აღმოსავლ-ჩრდილოდ არს ოკრიბა, და არგვეთის ჩრდილო-დასავლეთად, რომელი ისახელა თვისის ადგილობისაგანვე. რამეთუ გარემოთა ადგილთა თვისთა-განვე სულიად მჩენარობს ოკრიბა, და ამისათვის ითქმოდა ,,ოკ! გრება ესე კეთილ-შვენიერ ადგილი არს:" ხოლო ოკრება 1) ესე იმზღვრების: აღმოსავლით, მთით რაჭასა და ამას შორისით-გელევ-ხიდორის მთით და ხიდორის მთიდამ წარსრულის სამკრით ვიდრე ჩხარამდე მთით, ოკრიბა არგვეთს შორისით. სამხრით, ჩხარიდამ დასავლეთად წარსრულის მთით კასპირამდე, მერმე კასნიაურის ხაზით რიონამდე. ჩრდილოთ, გელევი, ნაქერალა, გაპრილი წმიდა-გიორგის მთანი, ვიდრე დღნორამდე. მერმე ხომლის კლდიდამ წარსრული მთა დასავლეთად, ვიდრე გკასტიბემდე: დასავლით, კასნიაურიდამ წარსრული ხაზი ვიდრე გკასტიბემდე, ოკრიბა-გაკის საზღვარი: და არს ამათ შინა ქვეყანა, თვინიერ ბრინჯ-ბამბისა, ყოვლითა მარცვლითა ნაყოფიერი ფრიად, ხილითა, ვენახითა. არამედ ვენახი მაღლარი, ღვინო მსუბუქი, მსე-გემოვანი: პირუ-

1) L'auteur écrit ainsi, sans doute par suite de l'étymologie qu'il vient de donner.

déjà décrits, le riz excepté. Les bêtes y ont des pâturages, en hiver et en été. Il y a beaucoup d'oiseaux, peu de poissons, si ce n'est dans le Rion, et abondance d'écrevisses. Comme il n'y a d'autre rivière que la Goubis-Tsqal, qui est petite, on se sert de citernes, dont l'eau contient souvent des vers. Cette boisson fait enfler le cou des hommes et des femmes, comme un gros sac: on appelle cette maladie goître. Il y a beaucoup de vignes cultivées par bas, beaucoup de fruits dans les forêts et de bouquets de bois nommés étser. Ces étser abondent dans l'Argoueth, dans le Satchkhéidzo et le Satchidjawadzo. Quant aux habitants, ils ressemblent à ceux des pays déjà décrits, seulement ils parlent plus vîte, travaillent beaucoup et ont des moeurs douces. On y trouve des mthawars et des aznaours. Ce pays dépendait autrefois de l'éristhaw de Tzikhé-Godja, puis de Kouthathis et d'Ocriba; maintenant il est aussi de la première bannière.

Au N. E. de cette vallée et au N. O. de l'Argoueth est l'Ocriba, ainsi nommé à cause de sa configuration particulière; comme on le découvre de tous les points de sa circonférence, on a dit: oh oh créba! ô réunion agréable dans ce lieu![1]) Il a pour limites: à l'E., une montagne qui le sépare du Radcha, les monts de Wélew et de Saghoré, et un autre allant du Saghoré, vers le S., jusqu'à Tchkhar, qui le sépare de l'Argoueth; au S., une montagne qui court à l'O. depuis Tchkhar jusqu'à Cwakhdchir, puis la ligne de Cakhniaour jusqu'au Rion; au N., les monts Wélew, Nakérala, Gadchril et Tsmida-Giorgi, jusqu'à Dghnor, puis une montagne se projetant à l'O., du rocher de Khomli à Gwastibé; à l'O., la ligne qui passe de Cakhniaour à Gostibé, et qui sépare Wacé d'Ocriba. Dans cet espace est une terre très fertile en toute sorte de graines, excepté

Limites de l'Ocriba.

---

1) Etymologie insoutenable.

პტყუნი არგვეთისა-ებრ, ფრინველნი და ნადირნი მრავალნი. არს ქციჲ მთა-გორიანი, ტყიან-ბალახიან-ყვავილიან-წყაროიანი: დის მდინარე წყალ-წითელა და მისნი შემრთველნი, და ქუთაის ზეით რიონი და მას შინა შემრთველნი, ხომლის კლდემდე: თევზნი, თვინიერ კალმახისა, არა-რა. კირჩხიბნი მრავალნი: კაცნი და ქალნი ჰგონე ვითარცა გაკისანი, განა უღონო მუშაკნი, ვერ ღონიერნი, არამედ მთავარნი და აზნაურნი მკნენი, ზნეობიანნი, შემმართებელნი: ქს ოკრიბა, რიონის აღმოსავლეთი, პირველად იყო არგვეთისა, და დასავლეთისა ნაქალაქევის საერისთოსი: შემდგომად იქმნა ქუთათისის საერისთოსი, და აწ მეოთხე სადროშო, ლეჩხუმითურთ, მეფისა თანა მყოფნი:

და სახელნი ესენი ადგილებთა ამათ რომელნი აღვსწერეთ ანუ ეწოდათ ესრეთს, ანუ ეგროსის ძეთა-გან და მის ძეთა-გან, ვითარცა სხვათა ადგილებთა. და ვინათ-გან შევასრულეთ იმერეთი, აწ ვიწყებთ ოდიშს:

ოდიშისა-თჳს: ხოლო ესე ოდიში ისახელა ორითა სახელითა. პირველად მეგრელნი, რამეთუ ეგროს აღაშენა ქალაქი და უწოდა ეგრი [1], აქა არს ადგილი იგი. ამის-თვის უწოდეს მეგრელნი: ხოლო ოდიში, განდგნენ რა ეგრისი მდინარისის იქითნი და მიერთნეს ბერძენთა, იტყოდიან. „ოდე-ში იყომე ქვეყანა იგი ჩვენი.“ და ისახელნენ აწამდე ესრეთ: ხოლო საზღვარი ოდიშისა არს ცხენის-წყალი და საზი ისულეთამდე: მერმე, თაკვერისა და ოდიშს შორისი მთა კავკასიდამ ჩამოსული სამკრით, და კვალად თაკვე-

1) ამას სწერენ ევროპელნი კოლხიდად და სადიდამე იაზონ წარიღო ოქროს რუნი. ანუ საწმისი. არამედ ჭალაკი იგი არსა-სადა მოიპოების, არცა მატიანე-ჩვენი მოიჴსენებს მას, გარნა რამეთუ მას ჟამსა ეგრის-წყალს იქითი დასავლეთისა ეპყრათ ბერძენთა, «les Européens appellent Colkhida le lieu d'où Jason enleva la toison d'or; mais on n'y trouve nulle part l'île (dont ils parlent), et nos livres sans mentionner ce fait, disent seulement que les Grecs occupèrent le pays à l'occident de la rivière d'Egris.» N. de W. Ici le mot რუნი est la transcription du russe **рунь**, roun, toison.

le riz et le coton, en fruits et en raisins. La vigne monte sur les arbres; le vin est léger, avec un goût de bois; les animaux sont comme ceux de l'Argoueth, les oiseaux et le gibier abondent. Il y a de petites collines et montagnes, des bois, des herbes, des fleurs, des sources. Le pays est arrosé par la Tsqal-Tsithéla et ses affluents; par le Rion, au-dessus de Koutha-this, et par ses affluents, entre cette ville et le rocher de Khomli. On n'y trouve d'autre poisson que la truite, et des écrevisses en abondance. Les deux sexes sont comme dans le Wacé, mais peu énergiques au travail. Les mthawars et aznaours sont braves, de bonnes moeurs et intrépides. La partie d'Ocriba à l'E. du Rion dépendit autrefois de l'éristhaw d'Argoueth, celle à l'O., de l'éristhaw de Nakalakew, plus tard, de celui de Koutha-this; maintenant, avec le Letchkoum, c'est la 4e bannière, celle qui marche avec le roi.

Les lieux que nous venons de décrire portaient ces noms, ou les ont reçus des fils et petits-fils d'Egros. La description de l'Imereth étant terminée, nous passons à celle de l'Odich.

L'Odich s'appelle de deux manières: Méégrel; parce qu'autrefois Egros y bâtit une ville nommée Egri; de là le nom de Méégrel [1]). Plus tard on l'appela Odich, parce que quand les peuples au-delà du fleuve Egris se révoltèrent et se soumirent aux Grecs, ils dirent: „Jusqu'à ce jour [2]) ce pays était à nous.“ La limite de l'Odich est marquée: par la Tzkhénis-Tsqal et par une ligne aboutissant à Isouleth; puis par une montagne allant du Caucase vers le S. et se dirigeant entre Thacwer et l'Odich, et par le Caucase al- Odich.

1) On écrit ordinairement მეგრელი Mégréli, adjectif régulièrement formé, mais qui signifie Mingrélien, et non Mingrélie. D'autre part Mégrélia ou Mingrélia, pour le nom du pays même, n'est jamais employé dans les livres anciens.
2) Etymologie fausse de tout point, puisque le mot ოდე-ში odé-chi ne s'employe point et ne peut avoir le sens allégué par Wakhoucht!

რიდამვე წარსრული კავკასი ჩრდილოთ კიდრე ეგრისის სათავემდე, ოდიშსა და სვანეთს შორისა. სამხრით, მდინარე რიონი, გურია-ოდიშს შორისა, და კვალად ეგურის მდინარის შესართავის დასავლეთი, შავი-ზღვა. დასავლით, ზღვა-შავივე, და კვალად ანაკოფიის მცირე მთა კავკასიდამ ჩამოსული სამხრით ზღვამდე. ჩრდილოთ, კავკასის მთა: ხოლო ცხენის-წყლის დასავლეთის კერძო, რომელი დავსწერეთ, ოდიშისა არს. და ცხენის-წყლის დასავლით არს მუნვე ბანძა და [1]) ციხე კეთილ ნაშენი: ბანძას ზეით და ცხენის-წყლის დასავლით და მისი მჭვრეტი, მაღალს ადგილ-ზედ არს ჭყონდიდი, ეკლესია გუნბათიანი, დიდ-შენი, მარტვირისა [2]). ეს აღაშენა 8 მეფე-მან აფხაზთა-მან გიორგი-მ, და შეამკო ყოვლითა შემკობილებითა საეკლესიოსათა. დაფლული არს მეფე ბაგრატ: ამანვე, დასვა მუნ ეპისკოპოზი, და აწცა არს მწყემსი ჯუნაგირის აღმოსავლეთისა ცხენის-წყლამდე: ამათთა დასავლით დის მდინარე აბაშა; პირველ სხვის სახელით წოდებული: შემდგომად, მოიქცა რა ანაკოფიიდამ მურვან ყრუ, აქ დაბანაკებულთა მოაშთო ამან 80,000 აბაში, და მიერით-გან იწოდა აბაშა: ამა-ზედ არს სასარია, ციხე და სასახლე დადიანისა: ესე სიგრძით არს ტეხურის შესართავამდე. გამოსდის კავკასს ოდიშსა და სვანეთს შორის. და დის ჩრდილოდამ სამხრით. არა არს მას შინა თევზი, თვინიერ კალმახისა:

ამის დასავლით დის მდინარე ტეხური. იწოდა ჩქარად დინებისა-გან, რამეთუ შემუსრავს და მტეხარე ჭყოფს სიდსა თუ სხვასა რაის. გამოსდის მასვე კავკასსა,,

1) Ce mot paraît superflu, puis que la citadelle se nomme Bandza sur la carte.

2) Cette phrase n'est pas complète grammaticalement: «Dchqon-Did, église à coupole et d'une grande architecture de Martwira.» Je pense qu'il faudrait suppléer ainsi: «Dchqon-Did, où est l'église Martwira;» car Dchqon-Did n'est point sur la carte dans la position indiquée, et l'on y voit Martwilia, le même que Martwira. D'autre part la différence d'orthographe de ce dernier nom est assez importante; car Martwira vient du grec *μαρτύρ*, et au dire de Soulkhan dans son dictionnaire, მარტვილი Martwili signifie la même chose que Martwiri; mais მარტვილია Martwilia signifie la Pentecôte, et il semble que son

lant au N., également depuis Thacwer jusqu'à la source de l'Egris, entre l'Odich et le Souaneth; au S., par le Rion, qui le sépare du Gouria, puis par la Mer-Noire à l'O. de l'embouchure de l'Egris; à l'O. encore par la Mer-Noire et par la petite montagne d'Anacophia, allant du Caucase vers le S. jusqu'à la mer: l'occident de la Tskhénis-Tsqal, ainsi que nous l'avons décrite, est l'Odich. A l'O. de cette rivière est Bandza, citadelle bien bâtie. Bandza
Plus haut, à l'O. de la même rivière, sur un roc élevé qui la domine, est Dchqondid, et l'église à coupole de Martwira. Elle fut fondée par Giorgi, 8e Dchqondid. Martwira.
roi des Aphkhaz, qui l'enrichit de tous les ornements nécessaires au culte et y fut enterré. Le même prince y établit un évêque. A l'O. de ces montagnes coule l'Abacha. Quand Mourwan-Qrou revenait d'Anacophia, 80,000 L'Abacha.
Abaches[1]) y furent noyés[2]), et depuis lors la rivière se nomma Abacha. Sur ses bords est la forteresse de Sakharia, demeure du Dadian. Ses eaux Sakharia.
coulent en longueur jusqu'au confluent de la Tékhour, d'une montagne entre l'Odich, le Caucase et le Souaneth, du N. au S. Il n'y a d'autre poisson que la truite.

A l'O. est la Tékhour, ainsi nommée de la rapidité de ses eaux, qui La Tékhour.
brisent[3]) et emportent les ponts et autres objets. Elle sort du même Caucase et se jette dans le Rion, par le N., à Isouleth. Au-dessus du con- Isouleth.

étymologie soit მარტო marto seul, i. e. la fête de la solitude, celle qui fut précédée de la longue retraite des Apôtres.

1) Le peuple des Abaches est nommé plusieurs fois dans l'histoire géorgienne. Il y est dit entre autres que le roi Gourgaslan fit une expédition dans l'Inde contre les Abaches.

2) Plus haut (p. 347), en parlant du même fait, l'auteur dit seulement que 60,000 Abaches se noyèrent dans la Tzkhénis-Tsqal. Wakhoucht écrit en chiffres 3ß, mais les manuscrits écrivent ces nombres en toutes lettres.

3) ტეხა tékha signifie en effet: briser

*

მიერთვის ისულეთს ჩრდილოდამ რიონს: ხოლო ცხესურისა და აბაშას შესართავს ზეით, უნაგირას, მთის ძირ-ზედ და ცხესურის დასავლის კიდე-ზედ, არს შხეთს ციხე დიდ-ნაშენი და სასახლე დადიანისა: ამას ზეით, კიდევ ცხესურისავე კიდე-ზედ, არს სენაკს ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-შენი, საყოფელი აფხაზთა კათალიკოზისა: აწ სენაკ-ზედ, უნაგირის ძირ-ში, არს ნაქალაქევი, ციხე-გოჯს წოდებული. ეს აღაშენა პირველისა მეფის ფარნაოზის ჟამს ქუჯი-მ, ქალაქი და ციხე, და ამისი სახელისთვის იყო სრულიად რიონის დასავლეთი სვანეთით: შემუსრა ყრუ-მ არამედ იყო კვალად ქალაქი, და შემდგომად მოოჴრდა ქალაქი. აწ არს ციხე კვალად და სასახლე დადიანისა: ხოლო ცხესურის დასავლის კიდურსა რიონიდამ წარმოსდევს მცირე მთა კავკასამდე, ტყიანი და ნადირიანი. ამას უწოდებენ უნაგირას: ამ მთას მზღვრიდეს ოდესმე იმერთა და ოდიშთა საზღვრად: და არს ჭყონდიდიდამ უნაგირამდე მთის ძირი სალიპარტიანო: არიან ამ ადგილთა შინა მოსახლენი მთავარნი და აზნაურნი, და არს ქვეყანა ესე მგზავსი გავისა, და უმეტეს ნაყოფიერი და ტყიანი: ხოლო ასულეთს, ცხესურის შესადინარს ქვეით, სადაცა ერთვის რიონი ზღვას, აქა არს ფოთი: და ამ ფოთის ჩრდილოთ კერძ შესდის ზღვას ხორგის-წყალი: მოიგო სახელი დაბის ხორგისაგან ზღვის კიდესა ზედა შენისა, სადაცა არს სასახლე აფხაზთა კათალიკოზისა. გამოსდის მასვე წინ-ხსენებულს კავკასს და მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად: ამა წყალ-ზე, მთის ძირ-ში, უნაგირას ჩრდილოთ, არს ციხე ჯაქვითი და სასახლე დადიანისა: ხოლო ამ წყლის ჩრდილოთ, მთის ძირს ველსა ზედა, არს ხეთას ციხე და სასახლე დადიანისა: ამის ჩრდილოთ დის ჯანის-წყალი, წოდებული ჯელენჯიხის გამო. გამოსდის მასვე კავკასსა და დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, და მიერთვის ზღვას ხოფს: ამ მდინარის ჩრდილოთ კერძოთ, ზღვის კიდე-ზედ არს ხოფი: აქა არს ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-შენი და შემკული: ამ ეკლესიასა შინა მსვენარებს პერანგი ყოვლად-წმიდის ღვთის-მშობლისა, სასწაულთ-მოქმედი: ამ წყალ-ზედ, ჩრდილოს კიდესა ზედა და ხოფს ზეით, არს ეკლესია ჩაისს, დიდი, გუნბათიანი, კეთილ-შენი და შემკული. ზის ეპისკოპოსი მწყემსი ამ წყლის სამხრეთის კერძოსი უნაგირამდე და რიონ-ზღვამდე: ამავ მდინარის ჩრდილოთ კერძოთ, დიდს ველსა ზედა არს ზუგდიდი, სასახლე დადიანთა დიდ-შენი და პალატებიანი, ზღუდე-გოდლიანი: ამ ზუგდიდის აღმოსავლით, მთის ძირ-ზედ არს ჯელენჯიხი, ეკლესია გუნბათიანი,

fluent de l'Abacha et de la Tékhour, au pied du mont Onnagira et sur le bord occidental de la Tékhour, est la grande forteresse de Chkheth, demeure du Dadian. Plus haut, sur la même rivière, est l'église de Sénac, à coupole et bien bâtie, résidence du catholicos d'Aphkhazeth. Plus haut, au pied de l'Ounagira, est Nakalakew, nommé aussi Tzikhé-Godja, ville et forteresse bâtie par Koudj au tems du premier roi, Pharnawaz. L'autorité de cet éristhaw s'étendait sur tout l'O. du Rion, avec le Souaneth. Ce lieu fut envahi par Mourwan-Qrou, redevint une ville, et fut de nouveau ravagé: c'est maintenant une citadelle où réside le Dadian. Sur le bord occidental de la Tékhour, jusqu'au Rion, s'étend, depuis le Caucase, la petite montagne boisée et pleine de gibier, dite Onnagira, qui fut quelquefois la limite de l'Odich et de l'Imérеth. Le territoire au pied de la montagne, de Dchqondid à Ounagira, formait le Salipartiano. Ces pays sont habités par des mthawars et des aznaours, et semblables au Wacé, mais plus boisés et plus fertiles. Au-dessous du confluent de la Tékhour à Isouleth, à l'embouchure du Rion dans la mer, est Photi. Au N. de Phothi, la Khorga se jette dans la mer; elle tire son nom d'un bourg ainsi appelé, construit au bord de la mer, et où réside le catholicos d'Aphkazeth; elle sort du Caucase ci-dessus mentionné et coule de l'E. à l'O.; sur ses bords, au pied de la montagne, au N. d'Ounagira, est la citadelle de Dchakwith, demeure du Dadian. Au N., dans une plaine au bas d'une montagne, est la citadelle de Khétha, demeure du Dadian. Au N. de ce lieu coule de l'E. à l'O. la Dchanis-Tsqal ou Dchélendj, ainsi nommée de Dchélendjikh, sortant du même Caucase, et se jetant dans la mer à Khophi. Ce dernier est près de la mer, au N. de la Dchani; il y a une église à coupole, bien bâtie et bien ornée, contenant la chemise de la Se. Vierge, qui opère des miracles. Au N. de cette rivière, plus haut que Khophi, est l'église de Tchaïs, grande, à coupole, bien ornée, bien bâtie, résidence d'un évêque qui gouverne le S. de la même rivière jusqu'à Ounagira, au Rion et à la mer. Encore au N., dans une

Chkheth. Sénac. Nakalakew ou Tzikhé-Godja. Mt. Onnagira. Salipartiano. Phothi. La Khorga. Dchakwith. Khétha. Dchanis-Tsqal. Khophi. Tchaïs.

დიდ-შენობა შვენიერი, კეთილს ადგილს. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი ჭანის მდინარისა და დადის მდინარის შორისის ადგილთა, კავკასიდამ ზღვამდე: ამის ჩრდილოთ დის მდინარე ეგური, წოდებული დაბის გამო. გამოსდის მასვე სვანეთსა და ოდიშს შორისს კავკასსა, მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, მიერთვის ზღვას ანაკრიას: ანაკრიას აღაშენეს ოსმალთა ციხე, ქორონიკონსა 1073, ქართულსა 391, აწცა უპყრავთ მათვე: ანაკრიის აღმოსავლით ამ მდინარე-ზედ არს რუხს ციხე დიდ-შენი. შიგ წყარო გამომდინარე. აღაშენა ლევან დადიან-მან ქორონიკონსა 1647, ქართულსა 335. შემდგომად შემუსრეს ოსმალთა წელსა 1725, ქართულსა 413, და ამის ქვით აღაშენეს ანაკრია უმტკიცესად: რუხს ითხრების კაჟი ჩახმახისა ფრიად კეთილი და მრავალი: რუხს ზეით, ამ წყალ-ზედ, მთასა შინა არს ხაოფაციო [2] სათავიდამ:

კუალად ამ ეგურის ჩრდილოთ დის დადის-წყალი, წოდებული დადის დაბის გამო. გამოსდის მასვე აღმოსავლეთის კავკასსა და მოდის დასავლეთად, და მიერთვის ზღვას: ამ დადის-წყლის ჩრდილოთ დის ეგრისის-წყალი, წოდებული ეგროსის თარგამოსის ძის გამო. გამოსდის მასვე კავკასსა, დის დასავლეთად და მიერთვის ზღვას ილორს: ხოლო ზღვის კიდე-ზედ, ამის წყლის დასავლეთს კიდე-ზედ, არს ილორს ეკლესია წმიდის გიორგისა: ამას უდის აღმოსავლით ეგრისი, დასავლით მდინარე მოქვისა, და უძეს სამხრით ზღვა და ჩრდილოთ ველი: არს ეკლესია უგუნბათო მცირე, მდიდარი და შემკული, არამედ სილოვანობის გამო, რათა არა შეირყეს ეკლესია, მოულიათ ქვა დიდ-ფრიადი ფიქალი, და მას ზედა არს შენი სულიად ეკლესია: აქ მოიყვანს [2] ხარს ყოველ წლივ 10 ნოემბერს, რომელსა დაჰკვლენ და განიყოფენ მეფე დი-

1) Ce mot, qui signifie «depuis la source,» me paraît être tout à fait inutile: il ne peut ni compléter la phrase précédente ni entrer dans celle qui suit.

2) Litt. il y conduit un boeuf; c'est une forme impersonnelle, comme lorsque l'on dit სახარება-ში სწერს il est écrit dans l'Evangile.

grande plaine, est Zougdid, résidence des Dadians, grand bâtiment où il y a des palais, des remparts et des tours. A l'E., au pied de la montagne, est l'église à coupole de Dchélendjikh, grande et élégamment construite, dans une belle situation, où réside l'évêque des pays entre la Dchan et la Dad, depuis la mer jusqu'au Caucase: au N. coule l'Egour, ainsi appelée d'un village de ce nom, qui descend du Caucase entre le Souaneth et l'Odich, se dirigeant de l'E. à l'O., et se jette dans la mer à Anacria. Les Osmanlis y élevèrent, en 1703-391, un fort, dont ils sont encore en possession. A l'E. d'Anacria, sur cette rivière, est la grande forteresse de Roukh, ayant une source à l'intérieur, bâtie par Léon-Dadian en 1647-335; les Osmanlis l'ont détruite et ont bâti avec les débris, en 1725 — 413, la citadelle plus forte d'Anacria. On trouve à Roukh une grande quantité de pierres à feu excellentes. Sur le bord de la rivière, mais au N. de Roukh, et dans la montagne, est Saaphatzio.

Zougdid. Dchélendjikh. L'Égour. Roukh. Saaphatzio.

Au N. de l'Egour, coule une rivière qui porte le nom du village de Dad[1]); elle sort aussi du Caucase, à l'O., et va à l'E., se jeter dans la mer. Au N. de la Dad coule la rivière d'Egris, ainsi nommée d'Egros, fils de Thargamos; elle sort du même Caucase et va à l'O. se jeter dans la mer, à Ilor. Sur le rivage, à l'O. de l'Egris, est l'église de S. Georges, d'Ilor; à l'E. coule l'Egris; à l'O., la Mokwi; la mer est au S., au N. est une plaine. Cette église est sans coupole, mais riche en ornements; comme le terrain était mou et sans consistance, on y apporta de grands quartiers de pierre, sur lesquels se fit

La Dad. L'Égris. Ilor.

---

1) Je pense que c'est de cette rivière et de ce village que les Dadians tirent leur nom. En effet tous les fonctionnaires géorgiens, civils et ecclésiastiques, sont désignés par le nom du lieu soumis à leur jurisdiction. On peut citer entre autres: le Bédiel, le Gouriel, le Matchabel souvent nommés dans les chroniques, et tous les évêques comme: le Tbilel, de Tiflis; le Génathel, de Génath; le Matsqouérel, d'Atsqour etc.: il me paraît que c'est l'étymologie la plus naturelle du mot Dadian.

დებულებითურთ. განა არს ფრიად სასწაულთ-მოქმედი ჭეშმარიტსა ზედაცა: არამედ მოსწვეს ოსმალთა ეკლესია ილორისა ქორონიკონსა 1733, ქართულსა 421: ხოლო ამ ეგრისის მდინარესა ზედა, მთასა შინა არს ეგრი, სადაცა მოვიდა პირველად ეგროს, ძე თარგამოსისა, და აქა აღაშენა ქალაქი და დაიპყრა საზღვარი თვისი: არამედ ამის შემდგომად უწოდეს ბედია, რომელი დასვა პირველ-მან მეფე-მან ფარნაოზ ქუჯი ერის-თავად რიონის დასავლეთისა, ვინად-გან ჰპოვა ბედი: მერმე აფსაზ-თა მეფის ლევანისა-გან განიყო, და ცხომის ერის-თავი სხვა, ბედიისა სხვა, აფსაზ-თა სხვა— თამარ მეფემდე ესრეთ: შემდგომად რუსუდანისა, ოდიშისა დადიანი და ბედიელი, მას აქეთისა, არღარა ცხომისა: აქავ ბედიას აღაშენა 54 მეფე-მან [1]) ბაგრატ ეკლესია დიდი, დიდ-შვენიერ-გუნბათიანი, და შეამკო სიმდიდრითა დიდითა ფრიად. დასვა ეპისკოპოზი ოდიშისა, და აწცა ზის და მწყემსი არს აწ დადის-წყლისა და მოქვის-წყლის შუათისა ადგილთა: აქავ მოიდო იგივე მეფე ბაგრატ ზვიადა ერის-თავ-მან, და დაფლა:

ხოლო ამ ეგრისის მდინარის დასავლით დის მოქვის მდინარე, ჩდილოდამ სამხრით. გამოსდის კავკასს და მიერთვის ილორს ზღვას: ამ მდინარესა ზედა, მთა-ში, არს მოქვს ეკლესია გუნბათიანი, დიდ-ნაგები. აღაშენა 9 მეფე-მან აფსაზთა-მან ლეონ შემკობითა დიდითა. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი კოდორის მდინარისა და მოქვის მდინარის შორისის ადგილისა: არამედ ეს მდინარე მოქვისა დის მოქვამდე აღმოსავლიდამ დასავლეთად: ხოლო მოქვის მდინარის დასავლით დის კოდორის მდინარე: ამ წყალ-ზედ არს ეკლესია დრანდას, მთა-ში, გუნბათიანი, შვენიერი,

---

1) ამის-თვის წერილ არს. ვისაც გნებავს ხილვა და სიმდიდრე ბაგრატ 54 მეფი-სა, განიხილე ბედიის ეკლესია, და მით სცნობ. «A ce sujet il est écrit: si vous voulez prendre une idée de la richesse et de la puissance de Bagrat le 54e roi, voyez l'église de Bedia, et vous la connaîtrez.» N. de W.: ce passage est extrait de la vie du roi Bagrat III par Wakhtang.

la bâtisse entière de l'église. Le 10 novembre de chaque année il y vient un boeuf, que l'on tue, et que le roi partage avec ses grands [1]). Cette église, qui opérait plus de miracles qu'on ne peut le croire, fut brûlée en 1733 — 421. Sur l'Egris, dans la montagne, est Egri, où vint autrefois Egros, fils de Thargamos, qui y construisit une ville et en fit sa demeure. Plus tard on l'appela Bédia. En effet Pharnawaz, le premier roi, y établit Koudj éristhaw des pays à l'O. du Rion, parce qu'il avait trouvé le bonheur [2]). Plus tard Léon, roi d'Aphkhazeth, fit la division suivante: un éristhaw commanda à Tzkhom, un autre à Bédia, un 3e dans l'Aphkhazeth, et les choses restèrent en cet état jusqu'au règne de Thamar. Après Rousoudan il y eut le dadian d'Odich, le Bédiel, et plus d'autre chef à Tzkhom. Bagrat, le 54e roi, construisit à Bédia une grande et belle église à coupole, qu'il enrichit de toute sorte d'ornements, et établit un évêque d'Odich, encore aujourd'hui pasteur des lieux entre la Mokwi et la Dad. C'est là que fut amené par l'éristhaw Zwiada le corps du roi Bagrat ci-dessus nommé, et qu'il fut enseveli. Egri ou Bédia.

A l'O. de l'Egris, coule du N. au S. la rivière de Mokwi, qui sort du Caucase et se jette dans la mer à Ilor. Sur ses bords, dans la montagne, est l'église de Mokwi, grand édifice, construit par Léon, 9e roi des Aphkhaz, et richement ornée. Là réside l'archevêque pasteur des lieux entre la Codor et la Mokwis-Tsqal: cette dernière coule de l'E. à l'O. jusqu'à Mokwi. A l'O. coule la Codor, sur laquelle, dans la montagne, est à Dranda une église grande et élégante, où réside l'évêque qui administre le pays entre la Codor et Anacophia. Maintenant il n'y a plus d'évêque aphkhaz dans ces deux endroits. Mokwi. La Codor.

1) On peut voir la description de ce miracle dans Chardin, éd. Langlès I, 315.

2) Ce membre de phrase est là pour donner le sens du nom de Bédia. En effet ბედი bédi signifie bonheur: mois la contexture de la phrase n'en est pas moins inconséquente.

დიდ-შენი. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი კოდორისა და ანაკოფიის შორისას ადგილთა; არამედ აწ აფხაზთა-გან არღარა არიან ორთა ამათ შინა ეპისკოპოზნი: განა მდინარე კოდორი, დრანდამდის, დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, გამომდინარე კავკასიდამ. და დრანდიდამ ზღვამდე დის ჩრდილოდამ სამხრით: მოიგო სახელი დაბის კოდორისა-გან, რომელი არს დრანდას ზეით, ამ წყალ-ზე, მთა-ში: ხოლო ამ კოდორის დასავლეთად დის მდინარე ცხომისა, გამომდინარე კავკასისა, და მოერთვის ზღვას ჩრდილოდამ: ამ წყალ-ზედ, მთა-ში არს ცხომი, და ისახელების მდინარე ესე ამის-გან. იყო ცხომი ქალაქი და საერისთო; და აწ დაბა: ამ ცხომის დასავლით არს ანაკოფია და მდინარე მისი მცირე, გამომდინარე კავკასისა და მომრთველი ზღვისა ეგრეთვე ჩრდილოდამ: ამ მდინარის აღმოსავლით და ზღვის კიდე-ზედ არს ქალაქი ანაკოფია. ეს აღაშენეს ბერძენთა: აქავ ერეკლეოს კეისარ-მან დასვა ერისთავი აფხაზთა, ეგრისის მდინარის დასავლეთისა, ზღვამდე: იყო ქალაქი კეთილი, შვენიერი, ზღვასა ზედა წაშენებული, და შემდგომად ბაგრატიონთა-გან უმეტეს განდიდებული, რომლისა ზღვასა შინა ზღუდენი ორმეოცამდე დღესაც ჩანან. არამედ აწ ოხერ არს, და საზღვარი ოდიშისა და აფხაზეთისა: ამ ანაკოფიის აღმოსავლით, ზღვიდამ მთამდე, შეკრვა ზღუდე დიდი ლევან დადიან-მან [1], აფხაზთა გამოუსვლელობისათვის. განა აწ უქმად არს:

ხოლო სიგრძე ოდიშისა არს კავკასის თხემიდამ ზღვამდე, და ცხენის-წყლიდამ ზღვადმდე, და მეორე ეგრისის-წყლიდამ ანაკოფიამდე: და განი მისი რიონის მდინარიდამ ეგრისის მდინარემდე, და მეორე ზღვიდამ კავკასის თხემამდე: და არს ჰავითა ოდიში ესე მშვენი. ზაფხულს ზღვის პირნი და ვაკენი ცხელი და არა გაუძლისი. მთის კერძონი გრილნი, აგარაკოვანნი, კეთილნი: ზამთარ თბილი, არამედ ზაფხულცა სველი, და ნამიანი და ნოტიო, განა უწყინარ-უვნო, უქარო და უყინო, დიდთოვლიანნი: მოსავალნი მარცვალთა ფრიად ნაყოფიერნი მრავლად, რამეთუ ბრინჯი ნაყოფიერებს ურწყავად: ნარინჯი, თურინჯი, ზეთის-ხილი, ბროწეული, ადგილ-ადგილს, და სხვანი ხილნი მრავალნი: ვენახნი მაღლარნი, ღვინო მსუბუქი და კარგი: აქა

---

1) Ce fait n'est pas mentionné dans l'histoire, et l'on ne peut dire de quel dadian il est ici question.

Quant à la Codor, elle sort du Caucase et va de là à la mer, elle coule de l'E. à l'O. jusqu'à Dranda, et de là à la mer du N. au S. Elle a pris son nom du village de Codor, situé sur sa rive, au-dessus de Dranda, dans la montagne. A l'O. de la Codor coule la Tzkhom, sortant du Caucase et se jetant dans la mer par le rivage septentrional. Sur ses bords, dans la montagne, est Tzkhom, qui donne son nom à la rivière, ville autrefois et résidence d'un éristhaw, maintenant simple bourg. A l'O. de Tzkhom sont Anacophia et sa rivière, qui vient du Caucase et se jette dans la mer par le nord. A l'E., sur le rivage, est la ville d'Anacophia, construite par les Grecs. L'empereur Erécle y avait établi un éristhaw d'Aphkhazeth, de la rive occidentale de l'Egris à la mer: c'était une belle ville, bâtie sur le rivage même. Plus tard les Bagratides l'agrandirent encore, on en voit présentement 40 colonnes, qui s'élèvent du sein des flots, car elle est maintenant ruinée, et marque la limite de l'Odich et de l'Aphkazeth. A l'E. d'Anacophia, depuis la mer jusqu'aux montagnes, Léon-Dadian éleva un grand mur, aujourd'hui inutile, pour empêcher les incursions des Aphkhazes. [1])

La Tzkhom.

Anacophia.

La longueur de l'Odich court du sommet du Caucase et du bord de la Tzkhenis-Tsqal à la mer, puis de l'Egris à Anacophia; sa largeur, du Rion à l'Egris, et de la mer au sommet du Caucase. Le climat en est agréable, chaud en été, sur le rivage et dans les plaines, mais non insupportable, et frais dans les parties montueuses où il y a de belles campagnes. L'hiver est chaud, l'été mou, énervant et humide; mais l'air est pur, sain, sans incommodité, sans gelée, ni vent. Il y tombe beaucoup de neige, la terre est fertile, les graines poussent en abondance, le riz vient sans eau. L'orange, le citron, l'olive, la grenade, se trouvent en certaines parties, les autres fruits abondent. La vigne grimpe aux arbres ou est cultivée dans les vergers, le vin est léger et bon. Il y en a une espèce appelée zardag, à cause de sa couleur dorée, très bon et très fort, et estimé par-dessus

Limites de la Mingrélie.

არს ღვინო ზარდაგი [1]), ფერისა-თვის ეგრეთ წოდებული, ფრიად კეთილი, ძალიანი და ქებული უცხოეთთა შინა: აქ ჰყოფენ აბრეშუმს უმეტეს მრავლად იმერეთისა-გან: ფირუტყვნი, ცხოვარნი მცირედ, და სხვანი მრავლად. რამეთუ უვისთ ჯოგად, მროწლედ, და თხა, ცხოვარი და ღორი ერთ-არვედ. რამეთუ არა უვისთ მწყემსი, და მძოვარ არიან ზამთარ ზაფხულს ბალახთა, ფრინველნი მრავალნი, ფუტკართა-გან თაფლი და ცვილნი მრავალნი, ვისათ-გან ტყეთა შინა მრავლად არიან: ნადირნი წვრილნი და დიდნი ურიცხვნი, თვინიერ ქურციკისა, და სანადირო მრავალნი და კეთილნი: თევზნი მთის კერძოდ, კალმახნი მრავლად: ხოლო ვაკეთა სხვანი თევზნი და კირჩხიბნი ურიცხვნი: ზღვასა შინა იპყრობის ანდაკია და სხვანი ზღვის თევზნი. მდინარეთ შემდინარეთა ზღვათა შინა უწოდებენ მას ადგილს თვალსა და არიან ნავ-სადგურნი. მოდგებიან ნავნი და ვაჭრობენ: ხოლო არიან კვალად ამ ადგილებთა შინა კევნი და მცირე მდინარენი, და წყარონი კეთილ-გემოიანნი, რომელნი სიგრძისა-თვის დავიდუმეთ: არიან კაცნი და ქალნი შვენიერნი, არამედ იმერნი არა ტანოვანნი, კორციანნი და მწ-თურნი, გულ-მწყრალნი მეისად და მსწრაფლნი. ბრძოლათა შინა იმერთაებრ ვერ ქებულნი, ბრძოლიდამ გაბრუნებით ქებულნი. სარწმუნოებითა, რჯულითა, და წესითა და ქცევითა იმერთა. სამწყსონი აფხაზეთის კათალიკოზისანი: ენითა არიან დიდნი და წარჩინებულნი ქართულის ენითა, არამედ აქუსთ თვისიცა ენა, განა წამსდარი ქართულივე, ვითარცა ღმერთი ღორი, ჩემი ჩქიმი, და აქუსთ წიგნი ქართულივე, და არა სხვა: ხოლო აწ ეგრისის მდინარემდე უპყრავსთ აფხაზთა, და მას ზეითი სამკრის კერძო დადიანსა: კვალად ქვეყანა ესე არს ფრიად ტყიანი მთით ზარამდე, და მცირე-ველოვანი: მდინარეთა კიდენი ჭალოვანნი და ვაკეთა აურილნი ეწერნი, ბარდოვან-ტალახ-ჭანჭრობიანი, და ფრიად წვიმიანი. ამის-გან არს ფრიადი ნოტიობა, გარნა უვნებელი:

აფხაზეთისა-თვის:

არამედ ანაკოფიის დასავლეთით, არს აფხაზეთი, პირველად წოდებული ეგრეთვე ეგრისი. რამეთუ ვინათ-გან წილი ეგროსისა არს ზღვამდე, მის გამო ეწოდა ეგრივე:

1) Persan زر or.

tous les autres. On y travaille la soie beaucoup plus qu'en Imereth; il y a peu de brebis, mais les autres bestiaux sont très nombreux. Le gros bétail va par bandes; les chèvres, les brebis et les porcs par troupeaux réunis, sans pasteur, paissent tout seuls en hiver et en été. Il y a quantité d'oiseaux; le miel et la cire ne manquent pas, car les forêts en fournissent beaucoup; les forêts fourmillent de gros et de menu gibier, excepté les chèvres sauvages; les bêtes de chasse sont aussi excellentes qu'innombrables. Dans les eaux des montagnes la truite est abondante, ainsi que les autres poissons, et les écrevisses dans celles des plaines. La mer fournit des esturgeons et autres poissons salés. Les embouchures des rivières dans la mer s'appellent thwali (oeil), et il y a pour les vaisseaux des ports d'abordage où l'on fait le commerce. On trouve dans les mêmes localités des rivières, de petits cours d'eau et des sources, que nous ne mentionnerons pas, pour éviter les longueurs. Les deux sexes y sont beaux, mais ils ne sont pas robustes ni doués d'embonpoint et n'ont pas le teint coloré comme les Imères. Leur caractère est la vivacité, l'emportement; ils ne valent pas les Imères au combat, et sont renommés pour tourner le dos devant l'ennemi. Pour la croyance, la religion, les usages et les moeurs, ils ressemblent à ceux d'Imereth et sont sous la direction du catholicos d'Apkhazeth. Les grands et les princes parlent le géorgien, bien qu'ils aient aussi leur langue propre; qui est un géorgien corrompu. Pour Ghmerthi, Dieu, ils disent Ghori; pour tchémi, mon, tchkimi; ils ont aussi l'écriture géorgienne et pas d'autres. Maintenant les Aphkhaz sont maîtres du pays jusqu'à l'Egris, le S. est au Dadian. La contrée est très boisée, depuis la plaine jusqu'à la montagne, et il y a peu de plaines; les bords des rivières sont couverts d'atterissements, les bouquets de bois isolés dans la prairie sont pleins d'arbustes, boueux, marécageux, pluvieux, ce qui produit une grande humidité, mais non malsaine.

A l'O. d'Anacophia est l'Aphkhazeth, aussi nommé anciennement Egris, nom qui appartenait à tout le domaine d'Egros, s'étendant jusqu'à Aphkhazeth.

არამედ შემდგომად განდგომისა, დაიპყრეს რა ბერძენთა-მათ, უწოდეს აბაზა, ხოლო ქართველთა აფხაზეთი: გარნა, უმეტეს საგონებელი არს ძეთა-გან ანუ ძის ძეთა-გან ეგროსისჲთა ეწოდა სახელი ესე: ხოლო საზღვარი აფხაზეთისა არს. აღმოსავლით; ანაკოფიის დასავლეთით მცირე, მთა კავკასიდამ ჩამოსული ზღვამდე. დასავლით, ზღვა და კაპეტის მდინარე; არამედ სხვანი მზღვრიან ჯიქეთის დასავლეთის ზღვამდე: ჩრდილოთ მზღვრის მთა კავკასი. სამხრით, ზღვა შავი: სიგრძე ამისი არს ანაკოფიი-დამ კაპეტის მდინარემდე ანუ ზღვამდე, განი ზღვიდამ კავკასის თხემამდე: ხოლო ანაკოფიის დასავლით დის აღატოს-წყალი. გამოსდის კავკასს და მიერთვის ზღვას ჩრდილოდამ: ამ აღატოს-წყლის დასავლით დის ზუფუს მდინარე, გამოსდის კავკასს, დის სამხრით, მიერთვის ჩრდილოდამ ზღვას. არს ზუფუ მცირე ქალაქისაებრი, სა-ხლი და საყოფელი შარვაშიძისა, რომელი მპყრობელობს აფხაზთა; არა-ვის მორჩილო-ბასა შინა მყოფი: ამ ზუფუს დასავლით დის მუწის-წყალი. გამოსდის კავკასსავე, მოერთვის ჩრდილოდამ ზღვას: ამ მუწის-წყლის დასავლით არს ბიჭვინტას ეკლესია დიდი, დიდ-შენი, კეთილ ფრიად, გუნბათიანი, ზღვის კიდესა ზედა: ეს აღაშენა იუსტინიანე [1]) კეისარ-მან შემკობითა დიდითა: პირველ იყო საეპისკოპოზო. ჟამსა აფ-ხაზთა მეფეთასა, იქმნა საკათალიკოზოდ, და აწ არს საყდარი აფხაზთა კათალიკო-ზისა, არამედ აწ ხუცის-სამარად, ვინად-გან აფხაზნი არღარა ჰმონებენ რჯულსა და სარწმუნოებასა (ამას ვჰგონებ ნიკოფსიად, და ეკლესიასაცა მას-ზედ აღშენებულსა, მის-თვის, ვინად-გან ნიკოფსიას დაფლულ არს მოციქული სვიმონ კანანელი): ამის ბიჭვინტის დასავლით დის კაპეტის მდინარე, დიდი და ჩქარად მდინარე. გამოსდის ესე რაჭის მთას, კავკასსა. გამოვლის სვანეთს, ალანსა და მას ქვეითთა ორს კავ-კასს შორისთა, და მოერთვის აქა, ჩრდილოდამ, ზღვასა: ხოლო ესე აფხაზეთი შე-მკული არს ყოვლითა ნაყოფიერებითა და ჭავითა: რამეთუ ნაყოფიერებენ ყოველნი

---

1) Selon Baronius, l'église d'Aphkhazeth fut construite par l'empereur Justinien en 528; c'est celle de la Mère de Dieu, de Bindchwinta, élevée au moment de la séparation des Khosroïans, quand Pharsman obéissait aux Persans, et les fils de Mirdat aux Grecs: ainsi les fils de Mirdat ne s'en étaient pas encore emparés. Les Grecs enlevèrent ensuite à Pharsman le pays au delà de l'Egris. N. de W.

la mer. Plus tard les Grecs le conquirent et le nommèrent Abasa, et les Géorgiens Aphkhazeth : on doit penser que cette dénomination provient également des fils ou des petits-fils d'Egros. L'Aphkhazeth est limité : à l'E., par une petite branche du Caucase qui s'étend à l'O. d'Anacophia vers la mer; à l'O., par la Cappétis Tsqal, ou selon d'autres, par la borne occidentale du Djiketh, jusqu'à la mer; au N., par le Caucase; au S., par la mer Noire. Sa longueur s'étend d'Anacophia à la Cappétis-Tsqal, ou jusqu'à la mer; sa largeur, de la mer à la crête du Caucase. A l'O. d'Anacophia coule l'Aghatzo, sortant du Caucase et se jetant au N. dans la mer; plus à l'O., la Zouphou, sortant du midi du Caucase et se jetant aussi dans la mer. Zouphou est comme une petite ville, qui sert de résidence aux Charwachidzé, souverains indépendants de l'Aphkhazeth. Plus à l'O. coule la Moutsis-Tsqal, sortant du S. du Caucase et se jetant au N. dans la mer. A l'O. est la grande église de Bidchwinta, belle et majestueuse, ornée d'une coupole, construite sur le bord de la mer et richement pourvue par l'empereur Justinien. Ce fut d'abord un évêché, puis la résidence d'un catholicos, au tems des rois d'Aphkhazeth, et le lieu où le catholicos exerçait ses fonctions; maintenant elle est dirigée par un simple prêtre, car les Aphkhaz n'ont pas conservé la foi ni la religion. Je pense que c'est Nicophsia et l'église construite pour ce lieu, car c'est à Nicophsia que fut enterré l'apôtre Simon le Cananéen. A l'O. coule la grande et rapide rivière de Cappet, sortant du Caucase du Radcha, traversant le Souaneth, l'Alan et l'espace entre les deux branches du Caucase au-dessous de ce dernier pays. L'Aphkhazeth est également remarquable par sa beauté, par sa fertilité et sa température. Toutes les graines, les fruits, les vignes y prospèrent; les animaux, les oiseaux, les poissons sont en grand nombre; la chèvre y est très jolie, son poil fin et bigarré, ses jambes hautes, sa taille grande, ses cornes élevées d'une archine et demie, sa barbe longue, et descendant jusqu'au pli du genou. L'Aphkhazeth est boisé, plein de forêts marécageuses et de bouquets de bois. Il y a peu de

L'Aghatzo.

La Zouphou.

La Moutsi.

Bidchwinta.

La Cappet.

მარცვალნი. ხილნი, ვენაკნი, პირ-უტყვნი და ნადირნი, ფრინველნი და თევზნი მრავალნი: არამედ თხა აქა-ური ფრიად შვენიერნი, ბალნითა წმინდა და ჭრელი, განჭ-მაღალი, ტანად დიდი. რქანი მაღალნი, ვითარ ადლ-ნახევარნი, წვერნი გრძელნი ვიდრე მუხლთ დაბლამდე: განა არს ესე აფხაზეთი ტყიანი, ჭალიანი, ეწროვანი და მცირე-ველოვანი, მთის კერძონი აგარაკოვანნი: ხოლო კაცნი მგვანნი მეგრელთა და უმეტეს ცქვიტნი და ტანოვანნი. წერწეტნი, მპარავნი, ავაზაკნი, ზღვათა შინა მავალნი ოლეჭკანდარებითა, რომელთა შინა შთასხდებიან 100, 200, და 300. დაუხდებიან ოსმალთა ნავთა და ლაზ-ჩანთა, და უფროსად ოდიშ-გურიასა: არამედ არიან ბრძოლასა შინა მედგრნი, მალ-მიმდრეკნი, ზღვასა შინა მავალნი და ძლიერნი: ხარწმუნოებით არიან ქრისტეანენი, არამედ არღარა რისა მეცნიერნი, და ირიცხვიან კერპთა-კერპნი [1], ვინათგან არა დაჰფლვენ მკვდართა თვისთა, არამედ მისითავე სამოსლი-იარაღითა და შესამოსლითა შთასხდებენ კუბოთა შინა და შესდგმენ ხეთა ზედა, და უკეთუ შეტკენს მკუდარი იგი ეშმაკისა მიერ სწამთ განსვენებულად მერმესა-შინა: განა უწყიან ნათესაობა, ცოლი ერთი, მარხვა, აქუსთ ხსოვნა მღუდელთა ფრიად: არა იქმნებიან მათ შორის სიძვა, მრუშება. რამეთუ დასწვენ შემცოდეთა: უყვართ ხტუმარი და პატივსა უყოფენ, და შეიწყნარებენ ფრიად: ენა საკუთარი თვისი აქუსთ. არამედ უწყიან წარჩინებულთა ქართული: სხდებიან სკამთა ზედა, და ჭამენ ტაბლასა ზედა, და არიან ერდგულნი ფრიად თვისთა მეპატრონეთა და მორჩილნი მისნი:

ჯიქეთისათვს:

ხოლო ამ აფხაზეთს იქით, კაპეტის-წყლის დასავლეთს, ბაგრატიონთ ჟამს აქეთ აქამომდე უწოდებენ ჯიქეთს. არამედ გორგასლის ცხორება უწოდებს ჯიქეთს, ამ ჯიქეთის ჩდილოთ კერძოს კავკასის მთის იქითს კერძს, ზღვამდე: და ამ აწინდელს ჯიქეთს მზღვრის. აღმოსავლით კაპეტის-წყალი, დასავლით შავი-ზღვა, სამხრით იგივე ზღვა, ჩდილოთ კავკასი: და არს ადგილი ესე ყოვლითურთ აფხაზეთისა მოსავლით და ცხოველით, წესით და ქცევითაცა: არამედ კაცნი უმეტეს მხეცთ მგზავსნი: ყოფილან პირველად ქრისტიანენი, არამედ აწ უცნობელნი მისნი, განა იუწყე აფხაზთა

---

1) On ne peut guère douter qu'au lieu de ce simple substantif, idoles, il ne faille l'adjectif კერპიანნი, ou mieux კერპთ-მსახურნი idolâtres.

plaines. Les districts montagneux ont des terres cultivables. Les hommes ressemblent aux Mègres, mais sont plus agiles; gros de corps, mais bien pris, exercés au vol et à la rapine. Ils vont sur mer avec des oledchcandar qui portent 100, 200, 300 hommes, attaquent les vaisseaux ottomans, les Lazes et les Tchanes, principalement ceux de l'Odich et du Gouria; mais ils sont mous dans le combat et plient facilement: sur mer ils sont braves et décidés. Chrétiens de religion, ils ne connaissent plus leur foi, et sont comptés parmi les idolâtres. En effet, au lieu d'enterrer leurs morts, ils les revêtent de leurs habits et de leurs armes, les enferment dans des boîtes et les exposent sur les arbres. Si le mort vient à siffler[1]), ils croient que son repos sera à jamais respecté par le démon. Mais ils connaissent la parenté[2]), la monogamie, jeûnent, et ont grande confiance aux prêtres. On ne voit pas chez eux de fornication ni d'adultère, car les deux coupables seraient brûlés. Ils sont hospitaliers et traitent les hôtes avec beaucoup d'honneurs et d'égards. Bien qu'ils aient une langue particulière, les grands savent le géorgien. Ils s'asseoient sur des bancs, mangent à table, sont très fidèles et soumis à leurs maîtres.

Le pays après l'Aphkhazeth, à l'O. de la Cappétis-Tsqal, fut, depuis les Bagratides jusqu'à nos jours, appelé Djiketh. Ce nom, dans la vie de Wakhtang-Gourgaslan, est également attribué au pays au N. de celui-ci et au-delà du Caucase, jusqu'à la mer. Mais le Djiketh actuel a pour limites: à l'E., la Cappet, à l'O. et au S. la mer Noire, au N. le Caucase. C'est un pays entièrement semblable à l'Aphkhazeth pour ses produits, ses animaux, ses moeurs et ses usages: les hommes y tiennent plus de la brute. Autrefois chrétiens, ils ne connaissent plus maintenant leur religion. Les Aph- Djiketh.

1) C'est, je crois, un mot honnête, pour exprimer un autre bruit. V. dans la IIe partie, la description des moeurs des Aphkhaz.

2) i. e. ils respectent, dans les mariages, les degrés de parenté.

და ჯიქთა სამოსელნი და იარაღნი, და საჭურველნი, ვითარცა ჩერქეზთანი; რომელთა ზნეთა ჟამად იმერნიცა სმარობენ:

სვანეთი-თჳს:

ხოლო სვანეთი იმზღვრების ყოვლით-გან კავკასიის [1]) მთით, და არს რაჭა-ლეჩხუმის ჩრდილოთ და ოდიშის აღმოსავლით: და მზღვრის სვანეთს აღმოსავლით, სვანეთისა და ბასიანს შორისი კავკასია. ჩრდილოთ, დიდ-ყაბარო-ჩერქეზსა და ამას სვანეთს შორისი კავკასია: სამხრით, სვანეთსა და რაჭა-ლეჩხუმს შორისი კავკასი: დასავლით, სვანეთსა და ოდიშს შორისი კავკასი, და ალანის საზღვარი: სიგრძით [2]) არს რაჭის კავკასის თხემიდამ ოდიშის კავკასის თხემამდე და ალანამდე. და განით რაჭა-ლეჩხუმის კავკასის თხემიდამ ჩერქეზის კავკასის თხემამდე. და რაჭისა-კენ ვიწრო, ხოლო ლეჩხუმისა-კენ განიერი, და მას ქვეით, ოდიშის კერძოდ, უმეტეს განიერი: ამას უდის საშუალსა მდინარე თვისი, რომელი იქმნების ბოლოს კაპეტისა გამოსდის რაჭის მთას კავკასს და მიდის დასავლეთს ჩრდილოს შორის: ამ მდინარეს მოერთვიან ამიერ-იმიერიდამ კევნი მდინარენი: ხოლო რაჭა-ლეჩხუმის სამხრით არს ლაშხეთი, და ლეჩხუმის სამხრით [3]), და ოდიშის აღმოსავლით არს ეცერი: აქა არს ეკლესია სვეტად წოდებული, სასწაული სვეტის-ცხოვლის სამკაულ-საუნჯისა, რომელსა შინა იტყვიან სვეტის-ცხოვლის კანკლის ყოფასა, ღვედცა, რომელი მოიღო გორგასალ ინდოეთიდამ, წითლის იაგუნდისა ქმნილი: არამედ საჩინოდ არიან აწცა ხატნი და ჯუარნი ოქრო-ვერცხლისანი და მოჭვილნი ქვითა მრავალნი და პატიოსანნი, დიდნი და მცირენი, რომელთა ზედა აქუსთ სასოება და პატივ-სცემენ: არამედ უმჯობესი ხატი უბიათ ძეწკვითა ოქროსათი და იტყვიან; უკეთუ აუშვათ დალეწავს ყოველსავე აქა მყოფსა ხატ-ჯუართა, და ესოდენ უგუნურ არიან თვისითა უცნობელობითა. არამედ თუ შევიდეს მუნ სასიკუდილო ანუ ტყვე, ვერა

1) Ce mot, par sa forme présente, devrait signifier la Caucasie, si l'on ne voyait qu'il est évidemment employé plus bas comme synonyme de კავკასი Caucase: je lui laisse donc l'orthographe de l'auteur et le sens ordinaire.

2) L'auteur écrit იგრძით.

3) Evidemment il faut lire ჩრდილოთ, au N., ainsi que nous avons traduit; car Etzer n'est point au sud du Letchkhoum, comme le portent tous nos manuscrit.

khaz et les Djiks s'habillent, s'arment, s'équipent comme les Tcherkez, souvent même les Imères adoptent leurs usages.

Le Souaneth est de toute part borné par le Caucase; il est situé au N. du Radcha et du Letchkhoum, à l'E. de l'Odich; sa limite orientale est marquée par un bras du Caucase, qui le sépare du Basian; celle du N., par une autre branche, qui le sépare de la grande Qabartha et de Tcherkez; celle du S., par une autre, qui le sépare du Radcha et du Letchkhoum; celle de l'O., par une dernière, qui le sépare de l'Odich, ainsi que par la frontière d'Alan. La longueur du Souaneth court du sommet du Caucase de Radcha à celui du Caucase d'Odich, jusqu'à Alan; sa largeur, du sommet du Caucase de Radcha et de Letchohoum à celui de Tcherkez; étroit du côté du Radcha, il s'élargit vers le Letchkhoum: plus bas, vers l'Odich, il est encore plus large. Il est traversé par sa propre rivière, sortant du Caucase de Radcha, coulant au N. E., recevant des affluents par ses deux rives, et prenant à la fin de son cours le nom de Cappet. Au N. du Radcha et du Letchkhoum est Lachkheth; au N. du Letchkhoum et à l'E. de l'Odich est Etzer, où se trouve la grande église de Swéti, qui servait de dépôt aux richesses de Swéti-Tzkhowéli [1]: on dit même quil y a encore un iconostase de cette église, apporté de l'Inde par Gourgaslan et tout garni de rubis. On y voit de nos jours quantité d'images et de croix en or et en argent, grandes et petites, incrustées [2]) de pierres précieuses: ce sont les objets de la confiance et du culte des Souanes; mais leur principale image est attachée d'une chaînette d'or, de peur, disent-ils, que si on la lâchait elle n'anéantit toutes les croix et images du lieu. Telle est leur ignorance. S'il entre dans cet endroit un homme condamné à mort

Swaneth

Lachkheth

Etzer.

1) On se rappelle que c'est l'église patriarcale de Mtzkhetha et de toute la Géorgie.

2) On trouve ordinairement le mot géorgien ici traduit écrit მოოჭვილი, que Soulkhan Saba rend pas მოთვალულილი ოქროთი, arbesque, ou damasquiné d'or.

*

რაისადა უყოფენ, გარნა განუტევებენ თავისუფლად: კუალად აღმთქმელსა ანუ მფო-ცარს მას ზედა დაერწმუნებიან ფრიად:

ხოლო სვანეთი არს მოსავლითა და პირ-უტყვითა ვითარცა აღვსწერეთ დვალი ანუ აწინდელი ოსეთი, და უმეტესი მწირიცა სივიწროვით, მთით და კლდით, და მდინარეებით, ფრიად მაგარი: არამედ სახელი ესე ეწოდა ოდეს ვერღარა იტევდა მერმ-უკეთი კაცთა. 2 მეფე-მან საურმაგ აჰყარა მუნიდამ და მისცა აქა სავანე, და დას-ხნა ხულნი დიდ-ძალნი. ამის გამო იწოდა სვანეთი: არამედ არიან კაცნი დიდ-ტანოვანნი, ახოვანნი, დიდ-ძლიერ მუშაკნი, ბრძოლთა შინა რაზმთა ვერ შემმართებელნი. მთათა, სიმაგრეთა და ციხეთა შინა მაგარნი, სიკუდილის არა მომჴსენენი, ავაზაკნი, მეკო-ბრენი, უწყალონი, ბრიყუნი, უზნეონი: სარწმუნოებით არიან იმერთა თანა ქარ-თულითა, და უმეცარნი აწ მისნიცა: ენა თვისი აქუთ საკუთარი, გარნა უწყიან ქარ-თულიცა: პირველად იყო ეგრისის საერისთო. შემდგომად დასვეს მეფეთა მის-ერის-თავი, და აწ უვისთ გელოვანი [1]) ვითარცა პატრონი მათი, და არიან თვისად, და არღარა-ვის მორჩილებასა შინა:

ალანისა-თჳს: ხოლო ალანი არს სვანეთის დასავლით, და ბედიის ჩრდილოთ. აქუს აღმოსა-ვლით კავკასი და საზღვარი სვანთა. სამხრით, კავკასი ბედიისა, ოდიშ და ამას შო-რის. დასავლით კავკასი, ჩრდილოთცა კავკასი: უდის შუა-ში სვანეთის მდინარე: მოსავლით და პირ-უტყვით სცან ვითარცა სვანეთი. არამედ კაცნი კერპნი, უსჯუ-ლონი: გარნა პირველ იყუნენ ქრისტიანენი, აწ კერპნი და რომელნიმე მოჰმადიანნი, და მისიცა უმეცარნი:

ხოლო კავკასნი რომელნი აღვსწერეთ ამ ადგილებთა შინა, ეგრისის კავკასის მთიდამ ვიდრე ჯიქეთამდე არიან ეგრეთივე მყინვარენი მთანი ვითარცა ქართლისანი და ოსეთისანი, სიმაღლითა, მყინვარებით და ყოვლითურთით. არამედ სვანეთი და ალანი იყო კავკასისავე წილნი, და მეფეთა ქართველთა თვით განამკვიდრეს ვითარცა აღვსწერეთ:

---

1) Ce mot est un adjectif formé à la manière géorgienne, dont la racine doit être gel, peut-être le géorgien მგელი mgéli loup, soit que ce soit l'attributif d'un

un prisonnier, ils ne lui font rien, et le renvoient libre. Ils croient aveuglément toute promesse ou serment fait au nom de ce temple.

Pour les produits et les animaux, il faut appliquer au Swaneth ce que nous avons dit du Dwal et de l'Oseth actuel; seulement il est plus stérile, resserré par des montagnes, plein de fleuves et d'énormes rochers. Il a reçu son nom à l'époque où, le Dzourdzouceth ne pouvant contenir sa population, Saourmag le 2^e^ roi, partit de là et vint fixer sa demeure (sawané) dans ce pays avec un peuple nombreux: de là son nom. Les hommes y sont grands de corps, robustes, ouvriers infatigables. Incapables de faire la guerre de plaines, ils se tiennent retranchés dans leurs fortes positions. Ils ne craignent pas la mort, pillent, volent, sont impitoyables, grossiers et sans moeurs. Ils sont, comme les Imères, coréligionaires des Karthles, mais présentement ils sont sans instruction à ce sujet; bien qu'ils aient une langue particulière, ils savent aussi le géorgien. Dépendants autrefois de l'éristhaw d'Egris, les empereurs leur donnèrent un éristhaw. Maintenant ils ont pour maître un Gélowan [1]) et vivent dans une entière liberté.

Alan est à l'O. du Souaneth, au N. de Bédia; il a le Caucase et la limite des Souanes à l'E.; au S., le Caucase le sépare de Bédia et de l'Odich; à l'O. et au N., est le Caucase. Il est traversé par le fleuve du Souaneth, a les mêmes produits et animaux que ce pays. Les hommes sont idolâtres et sans foi, bien qu'anciennement chrétiens; quelques-uns sont mahométans, mais sans rien savoir. Alaneth.

Les parties du Caucase que nous venons de décrire, depuis le Cédela jusqu'au Djiketh, sont froides comme celles du Karthli et de l'Oseth, hautes et glacées comme ces dernières, et en tout semblables. Le Souaneth et Alan firent aussi partie du Caucase et des domaines des rois géorgiens, ainsi que nous l'avons dit.

nom de lieu, comme Dadian et Gouriel, ou un nom de famille. Gélowan est donc le titre générique du chef principal des Souanes.

გურიისა-თჳს:

ხოლო გურია არა წილი ეგრისისა არს, არამედ ქართლოსისა: განა ოდეს გამეფდა ლეონ აფხაზთა, მაშინ ამათ არღა-რა ინებეს მორჩილება ოძრახოს ერისთავისა, რომელნი იყვნენ ძენი სტეფანოზ ბაგრატიონისანი [1]), ადარნასე და ძე მისი აშოტ: ამათ-გან განდგნენ და მიერთვნენ ლეონს, ვითარცა სახელი აცხადებს გურიაობით [2]) განდგომილნი, და ენა მათი, რომელსა უხმობენ მესხური, და არა იმერთაებრ: არამედ მზღვრის ამ გურიასა. აღმოსავლით, მთა ფერსათი, სამცხე-გურიას შორისი და ხაჯავახოს შორისი. სამხრით, ჭოროხის მდინარე და მთა მცირე ფერსათიდამ ჩამოსული, დასავლით აჭარა-გურიას შორისი. ჩრდილოთ, რიონი, გურია-ოდიშს შორისი, და დასავლით შავი-ზღვა: ხოლო რიონის თვალ-ზედ, სამხრეთის კიდესა ზედა, არს ფოთის ციხე, რომელი აღაშენეს ოსმალთა წელსა 1725 ქართულსა 413, ნავ-სადგურობისა-თვის, და დგანან მუნ მჯდომარის ფაშით: აქ ერთვის რიონს მცირე მდინარე, და ამ ფოთის აღმოსავლით, რიონის კიდესა ზედა არს ლანჩხუთი. ამ ლანჩხუთის სამხრით, წარმოვალს მთა ხაჯავახოს მთიდამ დასავლეთად. და სადაცა დასწყდების მთა ესე, არს ამ მთის მაღალს თხემსა ზედა, ეკლესია ჯუმათს, დიდი, გუნბათიანი, დიდ-შენი, მჭვრეტი ზღვისა და გურია-ოდიშისა: არამედ ზამთარ არს გაუვლისი და ზაფხულ საამო მშვენი, გრილ-ჭალოვანი: ზის ეპისკოპოზი მწყემსი სუფსის მდინარისა და რიონს შორისის ადგილთა: და არს მთა ესე ჯუმათისა ტყიანი, შენობა-დაბნებიანი, ვენახ-ხილ-მოსავლიანი და ნადირ-ფრინველიანი: გვალად ფოთის სამხრით, ზღვის კიდე-ზე, არს ტბა პალიასტომისა,

---

1) Ce Stéphanos régna en Géorgie, avec le simple titre de mthawar, de l'an 600 à 619.

2) Cette étymologie ne repose que sur le sens du mot გურიაობა gouriaoba, vivre en confusion; mais de plus elle est insoutenable historiquement, puisque le nom de Gouriel paraît dès le XIV^{e} siècle dans la chronique de Trébisonde, traduite par nous dans le t. xx de l'Hist. du B.-E , p. 500, i. e. plus de 100 ans avant l'affranchissement du Gouria. Je regrette de n'avoir que des conjectures à cet égard: au reste, ce nom pourrait venir des Guèbres, adorateurs du feu, qui y ont été quelque tems les maîtres, au VI^{e} siècle, lors des guerres entre Justinien et Khosroès au sujet de la Lazique, dont il faisait partie. A l'appui de

Le Gouria appartenait non à Egros mais à Karthlos. Quand Léon fut roi des Aphkhaz, ceux-ci ne voulurent plus obéir aux éristhaws d'Odzrakhé, Adarnasé et son fils Achot, fils de Stéphanos Bagratide. Ils se révoltèrent contre eux et se soumirent à Léon. Leur nom même l'indique, Gouriens, i. e. révoltés, ainsi que leur langue, qui est meskhe, et non semblable à celle d'Imérethi. Le Gouria est borné: à l'E., par le Phersath, qui le sépare du Samtzkhé et du Sadjawakho; au S., par le Dchorokh et par une petite montagne se projetant du Phersath, à l'occident, qui le sépare de l'Adchara; au N., par le Rion, qui le sépare de l'Odich; à l'O., par la mer Noire. A l'embouchure du Rion est la citadelle de Phothi, construite par les Osmanlis en 1725 - 413 pour servir de port; les vaisseaux s'y arrêtent, un pacha réside en ce lieu. Là le Rion reçoit une petite riviere[1]). A l'orient de Phothi, sur le bord du fleuve, est Lantchkouth. Au S. de Lantchkouth passe une montagne qui, de celle de Sadjawakho, se dirige à l'O. Là où finit cette montagne, on voit sur une crête élevée l'église de Djoumath, grande et à coupole, d'une superbe architecture, qui domine la mer, le Gouria et l'Odich. La température est insupportable en été, mais agréable en hiver; il y a un évêque qui gouverne les pays entre la Souphseï et le Rion. Cette montagne de Djoumath est boisée, couverte d'habitations et de bourgs, qui récoltent du raisin et d'autres fruits, et pleine de gibier et d'oiseaux. Au S. de Phothi, sur le rivage, est le grand lac de Paliastom, d'où sort une rivière qui va à la mer; les vais-

Gouria. *Phothi.* *Lantchkouth.* *Djoumath.* *Lac Paliastom.*

---

cet avis, M. Du Bois de S. Péreux, qui voyageait dans ce pays en 1833, m'a dit qu'il avait retrouvé à Chémokmed les restes d'un atechgah. Ou bien, ce nom viendrait des Juifs ჰურია houria, qui y furent transportés captifs par Nabuchodonoser, au dire de Moyse de Khoren (II, ch. 7); et l'on a vu dans le Bulletin scientif. (V, p. 244), le patriarche de Jérusalem, Dosithée, assurer que Gouria signifie «judaïsant,» parce qu'il y a dans ce pays beaucoup de Juifs.

1) Elle se nomme Dekberi.

დიდი; ამ ტბიდამ შესდის ზღვას მდინარე ამისავე: აქედამ შემოვლენან ნავნი, და დგებიან ტბასა შინა, განსვენებისა-თვის; იპყრობის თევზნი სხვა და სხვანი მას შინა ურიცხვნი: ამას იტყვიან ნაქალაქევს და შემდგომად მოცვლასა წყლისა-გან; ქვალად ამ ტბის და ჯუმათის მთის სამხრით დის მდინარე სუფსეი, გამომდინარე სამცხე-გურიის შუას მთისა, მომდინარე ბასვის-წყლამდე; ჩდილოს დასავლეთს შუა, ბასვის-წყლიდამ ზღვამდე, აღმოსავლიდამ დასავლეთად, და მიერთვის ზღვას აღმოსავლიდამ. არს მდინარე კარგი და თევზიანი: ბასვის-წყლის შესართავს ზეით არს ციხე ბერძნისა. სამხრით-კენ, მას ზეით, კეობა სურები, ვენახ-ხილიანი, მოსავლიანი. მოსახლენი მკნენი: სუფსის სამხრით და ნაიალეთის ჩდილოთ არს გურიანთას ციხე კლდე-გორასა ზედა შენი: ამის სამხრით დის აკეთ-ნაილეთის წყალი. გამოსდის სურების მთას, მიერთვის ზღვას აღმოსავლიდამ:

ამ მთის ძირ-ში არს ციხე-ასანისა: ამისვე სამხრით, მთის ძირ-ში, არს შემოქმედი, ეკლესია დიდ-შენი, გუნბათიანი, შემკული ყოვლითა. იყო ესე საარქიმანდრიტო, აწ არს საეპისკოპოზო. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი მას ქვეყნის გურიისა: აქა დის მცირე მდინარე, გამოსდის სურებსა და ხინოს შუას მთას, და დის გრესით, მიერთვის ხინოს-წყალს ჩდილოდამ: ამ წყალ-ზე, შემოქმედს ქვეით არს ოზურგეთი [1], სასახლე დიდ-შენი, კეთილ-პალატოვანი, გურიელისა: აქავ სახლობენ ვაჭარნი სომეხ-ურიანი, და ვაჭრობენ: ამ ოზურგეთის სამხრით დის მდინარე ხინოსი, გამომდინარე აჭარა-გურიის მთისა. მოდის აღმოსავალ-სამხრეთს შუადამ, ჩდილო დასავლეთს შუა, ლეხეურის ციხემდე. მერმე დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, მიერთვის ზღვას აღმოსავლიდამ: ამ მდინარისა და შემოქმედს შუა არს ციხე ლეხეურისა [2], მთის ძირს, და მას ზეით, მთა-ში, ამ წყლამდე, ხეობა ხინოსი არს მაგარი და მთებრი, არამედ ვენახ-ხილიანი და მოსავლიანი: აქა ხინოს არს ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-დიდ-შენი, კარგს ადგილს: ზის ეპისკოპოზი მწყემსი ხინოს-წყლის სამხრეთისა, ჭოროხამდე: არამედ გურია იყო სრულიად ქუთათლის სამწყსო, ხოლო შე-

1) V. pour les détails la description du Gouria d'après les autorités russes, IIe Pie.

2) Lékhéour, sur la carte géorgienne, Likaouri sur les cartes russes.

seaux la remontent et vont s'abriter sur le lac. On y prend quantité de poissons de diverses espèces. On dit que c'était autrefois une ville, depuis envahie par les eaux. Au S. du lac et du mont Djoumath coule la Souphséi; sortant d'une montagne entre le Samtzkhé et le Gouria, se dirigeant du N. au S. jusqu'à la Bakhwis-Tsqal, puis jusqu'à la mer de l'E. à l'O., et se jetant dans la mer, à l'E.: cette rivière est belle et poissonneuse. Au-dessus du confluent de la Bakhwis-Tsqal, vers le sud, est la citadelle de Béridzé; plus haut, la vallée de Soureb, productive en raisins et autres fruits. Les habitants en sont braves. Au S. de la Souphséi, au N. de Baïleth, est Gouriantha, forteresse bâtie sur une montagne rocheuse. Au S. coule la rivière d'Aceth et de Baïleth, sortant du mont Soureb et se jetant dans la mer du côté de l'E. La Souphséi. Béridzé. Soureb. Gouriantha. Aceth et Baïleth.

Au pied de cette montagne, est la citadelle d'Ascana; au S., au pied d'une montagne, est Chémokmed, grande église à coupole, très bien ornée: c'était la résidence d'un archimandrite, maintenant d'un évêque, celui qui dirige le Gouria inférieur. Là coule une petite rivière sortant d'une montagne entre Soureb et Khino, et qui, après avoir fait un coude, se jette, par le N., dans la Khinos-Tsqal. Sur cette rivière, au-dessus de Chémokmed, est Ozourgeth, résidence superbement construite et très magnifique, du Gouriel, où il y a des marchands arméniens et juifs. Au S. d'Ozourgeth coule la Khinos-Tsqal, sortant de la montagne d'Adchara et de Gouria, et coulant du S. E. au N. O. jusqu'au fort de Lékhéour, puis de l'E. à l'O., avant de se jeter dans la mer. Entre cette rivière et Chémokhmed est la citadelle de Lékhéour, au pied d'une montagne. Plus haut, dans la montagne, sur le bord de la rivière, est la vallée montagneuse et forte de Khino, qui cependant produit du raisin et des fruits. A Khino est une grande et belle église à coupole, dans une belle situation, où réside l'évêque des pays au S. de la Khino jusqu'au Dchorokh. Autrefois le Gouria entier dépendait du Kouthathel; depuis la division des royaumes, les Gouriels Ascana, Chémokmed. Ozourgeth. La Khinos-Tsqal. Lékhéour. Khino.

მდგომად განყოფისა სამეფოთა, გურიელთაგან დაიდგინნენ სამნივე ესე ეპისკოპოზნი, თვისისა დიდებისა-თვის: ამ ხინოს მდინარის სამხრით, მთის ძირს, არს აჭყვს ციხე კარგი: და ხინოს მდინარის შესართავ-თან ზღვა-ზედ, არს ალამბარი, სასახლე შენი გურიელისა, ფრიად მშვენიერს ადგილს: კვალად ალამბრისა და აჭყვის სამხრით დის მდინარე ქობულეთისა. გამოსდის ხინო-აჭარის მთასა, მოდის დასავლით, მიერთვის ზღვასა ეგრეთვე: ზღვის პირს, ამ წყალ-ზედ არს ქობულეთი, მცირე ქალაქსა-ვით და ნავ-სადგური ფრიად კეთილი: ამის სამხრით დის ჩაქვის-წყალი. გამოსდის აჭა-რის მთას, მოდის დასავლით, ერთვის ზღვას სხვებრთა-ებრ: ამ წყალ-ზედ, ზღვის კიდეს არს ციხე ქაჯეთისა, მაგარი, მაღალს კლდესა ზედა შენი. აქუს გვირაბი კლდე გამოკვეთილი გზად: ამას ზეით არს, ამ წყალ-ზე, ჩაქვი. და ამ ჩაქვის სამხრით დის ჭოროხის მდინარე: ზღვის შესართავ-ზედ და ჭოროხის ჩრდილოთ კიდურ-ზედ არს ბათომი, მცირე ქალაქი და ციხე კარგი. აწ უპყრავთ ოსმალთა: ამას ზეით, ჭოროხის ჩრდილოსავე კიდესა ზედა, არს ერგე, და ბათომის პირის-პირს ჭოროხის სამხრეთის კიდე-ზე არს გონია, მცირე ქალაქი და ციხე, უპყრავთ ოსმალთა, რომელი აღაშენეს ქორონიკონსა 1547 ქართულსა 235.

ხოლო სიგრძე გურიისა არს სამცხის მთის თხემიდამ ზღვამდე, და განი ჭოროხიდამ რიონამდე: ჰავით არს კეთილი და მშვენი, ზაფხულის ცხელი, წვიმიანი, ხოველი, ხოტიო. ზამთარი თბილი, დიდ-თოვლიანი ვითარცა იმერეთი, და უყივნო. მთა-გორიანი, ტყიანი, აგარაკიანი და მცირე-ველოვანი: ნაყოფიერებენ ყოველნი მარცვალნი, კვალად აბრეშუმი, ბამბა არ ეგდენ: ცხოვარნი მცირედ, სხვა პირ-უტყვნი, თვინიერ აქლემისა, ჯოგად, მროწლედ, მრავალნი და მძოვრნი ზამთარ-ზაფხულს უმწყემსოთ: ფრინველნი მრავალნი, ხილნი მრავალნი: და ბათომს, გონიას და ერგეს ნარინჯი, თურინჯი, ლიმონი, ზეთის-ხილი, ბროწეული მრავალი, და ზღვის კიდესაცა. ვენახნი მაღლარნი, ღვინო კეთილი, მსუბუქი და შემრგო, გემოიან-სუნიანი მრავლად: არამედ მდინარეთა

1) Ces trois évêques résidaient à Djoumath, Ozourgeth et Chémokmed; mais ce dernier prenait le titre de métropolite, comme le prouve un cachet du XVIIIe siècle, cité dans le Bulletin scient. IV, p 301.

établirent trois évêques, pour se donner plus de relief. Au S. de la Khino et au pied d'une montagne est la bonne forteresse d'Adchwi. A l'embouchure de la Khino, sur le rivage, est Alambar, résidence bâtie par les Gouriels dans une charmante situation. Au S. d'Alambar et d'Adchwi coule la Kobouleth, qui, sortant du mont Khino, et d'Adchara, va à l'occident se jeter dans la mer comme la précédente. Sur le rivage et sur le fleuve est Kobouleth, qui semble une petite ville; port excellent pour les vaisseaux. Au S. coule la Tchakwis-Tsqal, sortant du mont d'Adchara, et allant comme les autres à l'O. se jeter dans la mer. Sur ses bords et sur le rivage est le fort de Kadjeth, solidement établi sur un rocher. Il y a un chemin souterrain, taillé dans la pierre. Plus haut, sur le même fleuve, est Tchakwi. Au S. coule le Dchorokh; au N. du Dchorokh et à son embouchure, est Bathom, petite ville et excellente citadelle, aujourd'hui occupée par les Osmanlis. Plus haut, et au N. du fleuve, sur le rivage, est Ergé, et, vis-à-vis de Bathom, sur le bord du Dchorokh, la petite ville et citadelle de Gonia, possédée par les Osmanlis, qui l'ont construite en 1547 — 235.

Adchwi. Alambar. La Kobouleth. Tchakwis-Tsqal. Kadjeth. Tchakwi. Bathom. Gonia.

La longueur du Gouria s'étend du sommet de la montagne de Samtzkhé à la mer; sa largeur, du Dchorokh au Rion. Le climat en est bon et agréable, chaud, pluvieux et humide en été, doux en hiver, mais très neigeux, comme l'Iméreth. Il n'y gèle pas. Il y a des montagnes et des collines, des champs et des bois, mais peu de plaines. Tous les grains y profitent, mais la soie ni le coton n'abondent pas. Il y a peu de brebis; les autres animaux, le chameau excepté, se trouvent en bandes et en troupes nombreuses, et paissent sans conducteur l'hiver et l'été. Les oiseaux et les fruits sont abondants. A Bathom, à Gonia, à Ergé, l'on trouve des oranges, des citrons, des limons, des olives et des grenades en quantité, et, sur les bords de la mer, des vignes grimpantes, du vin de bonne qualité, léger, parfumé, salubre et abondant. Nous n'avons pas donné les noms des rivières, parce que chacune prend celui d'un bourg. Les hommes et les femmes ressemblent à

წოდებანი არღა-რა დავსწერდეთ, ვინათ-გან თვისივე სახელნი აუწყებენ დაბებთა-გან: ხოლო კაცნი და ქალნი მგზავსნი იმერთა ზნითა, ქცევითა, სარწმუნოებითა, რჯულითა. სამწყსონი ათვსაზეთის კათალიკოზისანი, შემოსილნი ეგრეთვე და შვენიერებითაცა, არამედ უმეტეს კეკელანი და რბილნი, ენა ტკბილ-მოუბარენი, უმეტეს წიგნის სიტყვით, მესხთა-ებრ, არამედ ქართულისავე ენისანი, და არა სხვისა: ბრძოლასა შინა შემმართებელნი და იმერთა თანა ვერ შემძლებნი, უქურდალნი, უავაზაკონი, ვითარცა ოდიშარნი. სტუმრის მოყვარენი და კეთილად შემწყნარენი. კეთილ-მგალობელ-მწიგნობარნი, მშვიდნი, არამედ მეის გულ-მწყრალნი: განა გურიელს ეპყრა ოდესმე აჭარა, ჭანეთი, არამედ არს ხამცსისა. ამის-თვის მუნვე დავსწერეთ:

ხოლო რა-ოდენნი ქვეყანანი ანუ ადგილნი დავსწერენით მთათა, ბართა ანუ კავკასთა შინანი, საქართველოსანი, განა-თუ აქჳთ ზოგთა ენა სხვა თვისნი საკუთარნი, არამედ წიგნი არცა ერთსა რომელსამე აქჳთ თვინიერ ქართულის წიგნისა საკუთრად:

ceux d'Iméreth, pour les moeurs, les usages, les croyances et le culte, et dépendent du cathalicos d'Aphkhazeth; ils ont les mêmes vêtements, mais plus élégants et plus recherchés; ils sont plus doux, leur langage est aussi moins rude, et, comme celui des Meskhes, semblable à la langue écrite. Ils parlent seulement le géorgien. Hardis au combat, ils sont au-dessus de toute comparaison avec les Imères; ils ne sont ni pillards, ni voleurs, comme les Odiches, ils aiment et traitent bien les étrangers. Ils chantent et écrivent bien, mais quoique paisibles, ils se fâchent promptement. Le Gouriel a souvent été maître de l'Adchara et du Dchaneth, qui dépendent du Samtzkhé: c'est pour quoi nous avons décrit ces lieux sous ce dernier article.

Tous les pays ci-desssus mentionnés, dans les plaines et dans les montagnes, ou dans le Caucase, comme étant de la Géorgie, font usage seulement de l'écriture géorgienne, bien que quelques-uns aient des idiomes particuliers.

აღწერა ოვსეთისა:

DESCRIPTION DE L'OWSETH.

აღწერა აწინდელისა ოვსეთისა

ანუ კავკასიათა შინათა:

სახელისა-თჳს: ქვეყანა ესე რომელსა აღვსწერთ წილ-ხდომილ არს კავკასოსი, ძისა თარგამოსისა. ხოლო მოვიდა [1]) რა ორნი ესე ძმანი ლეკან და კავკასოს, ლეკან დაიპყრა წილი თვისი, და გამოსვლასა ხაზართ მეფისასა, მისცა მამის ძმის-წულსა თვისსა ხაზართ მეფე-მან ტყვენი რანისა და მოვაკანისა, და ლეკანის წილი ქვეყანა, და დაეშენა თვისითა და მით შინ: ხოლო ხოზონის, რომელი წარჩინებულ [2]) იყო ნათესავთა ლეკანისთა, შემოვიდა მთათა შინა და აღაშენა ქალაქი, უწოდა სახელი თვისი ხოზონისეთი [3]), და ხარკს მისცემდა ხაზართა: ხოლო კავკასოს დაიპყრა ქვეყანა ლეკანის

---

1) Il y a évidemment ici une faute, et il faut lire მოვიდნენ; plus loin ლეკან et non ლეკანს, répété deux fois par l'auteur.

2) L'auteur semble avoir voulu écrire უწარჩინებულესი, le plus distingué, mais la fin manque, le უ initial est comme effacé par le lettre suivante, d'où les copies ont fait უწარჩინებული et უწარჩინებულეს. Cette dernière variante serait la seule bonne, puisqu'on ne peut supprimer la marque du superlatif.

3) L'auteur à écrit ხოზონსეთი, mais d'une part le premier ი est nécessaire pour la régularité, de l'autre la terminaison სეთი ne dériverait plus de ხოზონის: le ხ et le ს ont trop de ressemblance pour ne pas autoriser une si légère correction.

DESCRIPTION
DE L'OWSETH,
OU
DES CONTRÉES INTÉRIEURES DU CAUCASE.

Le pays que nous allons décrire échut à Cawcasos, fils de Thargamos. Nom.
Les deux frères Lécan et Cawcasos y étant entrés, le premier occupa la partie qui lui était dévolue. Le roi des Khazars, lors de son expédition, donna au fils de son oncle paternel les prisonniers de Ran et de Mowacan, et les terres qui avaienu appartenu à Lécan. Celui-ci s'y établit avec les siens et avec ces prisonniers. Cependant Khozonis, le plus distingué des fils de Lécan, entra dans les montagnes, y fonda une ville, l'appela de son nom Khosoniseth, et paya tribut aux Khazars. Pour Cawcasos, il posséda les pays depuis la frontière de Lécan jusqu'à la mer du Pont, y compris les plaines au N. du Caucase. Le mont Caucase prit son nom, et la plaine s'appela Osi, qui est la terminaison du mot Cawcasos.[1]), parce que, lors de sa venue, le roi des Khazars avait donné à son fils Ourbanos le Caucase

1) Osi est une terminaison grammaticale, imitée, je crois, du grec, mais qui ne se trouve dans aucun nom vraiment géorgien. L'étymologie est donc sans fondemen .

სამზღვრიდამ ვიდრე პონტოს ზღვამდე, კავკასის მთის ჩრდილოთი ველითურთ, და ამის-გან ეწოდა მთასა კავკასი, და ველსა ოსი, ბოლოს მონაწყვეტი კავკასოსი, ვითამ მისი, გამოსვლამდე ხაზართა: არამედ ხაზართა მეფე-მან მისცა ქვეყანა კავკასოსი ძესა თვისსა ურბანოსს და ტყვენი ქართლ-სომხითისანი: ამან მოსწყვიტა ნათესავი კავკასოსი, და დაეშენა აქა თვისით, და ტყვითა-მით, და უწოდა ოვსეთი, ესე არს ხაზარულად ზოგი თესვად. ვითამ ზოგი მოვაწყვიდე, და ზოგი დავსხი თესვად: ვითარცა უწოდეს ბარდოსის წილს რანი, ესე არს წყლულნი, რამეთუ მუნ მოსწყვიტეს უამრავნი ძმოართა უტევანნი[1]: ხოლო ძე ტირენისა დურძუკოს, უწარჩინებულეს იყო ნათესავთა შორის კავკასოსა, შემოიკლტო კავკასის მთასა შინა, აღაშენა ქალაქი და უწოდა სახელი თვისი: ამის გამო ეწოდა არაგვს აღმოსავლით გერძს, ლეკეთის სამზღვრამდე ძურძუკეთი, ხოლო არაგვს დასავლით რომელ არს მდინარე ღომეკი, და აწ თერგი, რომელი დის ჴევიდამ, კავკასთა შინათა, დვალეთი, მისვე ურბანოსისა-გან ხაზარულათ, ესე იგი არს ორი წელიწადი: რამეთუ ვინაჲგან ძურძუკეთსა შინა მცხოვრებელნი და კავკასთა შინა მცხოვრებელნი სარკსა მისცემდნენ ურბანოსს, ამის-თვის ორი წელნი უწოდეს, რამეთუ ორის წლისა შემდგომად სარკსა გამოართმიდენ, რომელი დღესაც ეგრეთვე მოსარკენი არიან თვის თვისთა უფალთა, რომელსა უწოდებენ საჩუქარსა აწინდელს ჟამსა: ხოლო შემდგომად ფარნაოზის გამეფებისა, დარჩა ფარნაოზს ძურძუკი და დვალეთი, და სხვანი ჴევნი იგინი დაშთენ მეფეთა თვისთასა; და იწოდენ ჴევნი იგინი ოვსეთად, შემოსასვლებითა და დამონებითა მათითა მათ-გან-ვე, ხოლო შემდგომად კვალად განიყო ძურძუკეთი ძურ-

1) Toutes ces étymologies sont également puériles. 1 Owséthi et Oséthi sont le même nom et doivent avoir la même origine, i. e le pays des Osses ou Owses, qui sont les Asses ou Iasses des historiens du moyen âge. Partant de cette base que la langue khazare est la langue russe, Wakhoucht tire ses étymologies de cette dernière, où, en effet сѣять signifie semer, mais ow n'a pas le sens de quelques uns: c'est une syllabe insignifiante. 2. раненный signifie également blessé; mais chacun sait que le Ran des géorgiens est l'Aran des auteurs persans et arméniens, ou Iran. Cependant la tradition

ainsi que les prisonniers du Karthli et du Somkheth. Ayant fait périr la race de Cawcasos, Ourbanos s'établit dans le pays avec ses prisonniers et son peuple, et le nomma Owseth, i. e., en langue Khazare quelques uns pour semer, car j'ai fait périr les uns, et établi les autres pour semer. De même la portion de Bardos fut nommée Ran, i. e. blessés, parce qu'il y avait eu plusieurs milles[1]) couverts de cadavres. Cependant Dourdzoucos, fils de Tinen, le plus distingué des descendants de Cawcasos, s'enfuit dans le mont Caucase, y construisit une ville et l'appela de son nom. De là vient celui de Dzourdouceth, donné au pays à l'E. de l'Aragwi, jusqu'à la limite du Leceth; la contrée à l'O. de l'Aragwi, ou Lomec, aujourd'hui Therg, qui sort du Khéwi, dans l'intérieur du Caucase, est le Dwaleth, nom khazar, qui lui fut donné par le même Ourbanos, et qui signifie 2 ans, parce que les Dzourdzoucs payaient tribut à Ourbanos, ce qui fit appeler leur pays deux ans (Dwaleth), le tribut se payant à de tels intervalles. Encore aujourd'hui ils doivent à leur prince un impôt de ce genre, nommé satchoukar, présent. Sous le roi Pharnawaz, le Dzourdzouc et le Dwaleth tombèrent aux mains de ce prince, et les autres vallées restèrent aux rois des Osses. Le pays s'appela Owseth parce qu'il était peuplé de leurs sujets. Plus

---

rapportée ici par Wakhoucht, sur les prisonniers iraniens transportés dans le Caucase, rendrait compte jusqu'à un certain point du nom national d'Iron que se donnent les Osses, au dire de Klaproth dans le t. II de son Voyage au Caucase, éd all. Quant à два лѣтъ ces mots signifient deux ans, mais, comme le fait observer l'auteur d'une note placée en cet endroit sur le Mit. du Musée asiatique, dans le mot Dwaléthi, le radical est Dwal, suivi de la terminaison bien connue éthi, qui indique le pays dans les mots géographiques géorgiens. Après cela on peut présumer que la tradition de ce tribut biennal est controuvée, du moins rien ne l'appuie historiquement.

1) Il faut lire უტევანნი, dans le texte, d'après l'orthographe ordinaire et conformément à l'étymologie arménienne, ուտեւան, un stade, un mille.

*

ძუკად [1]), ქისტად და ღლიღვად, და ისახელა ესრეთ ანუ მურძუკოს ძეთა-გან ანუ შემოსრულთა ოჳსთა-განვე: არამედ დვალეთიცა განიყოფების ჴევ-ჴევად. და იწოდების ჴევნი ესრეთ. გასრის-ჴევად, ზრამაგად, ჟღელედ, ნარად, ზროგოდ და ზახად: ხოლო რომელნი დაშთენ მეფეთა ოჳსთა სახელნი მათნი არიან ესენი. ჩიმი, თაგაური. ქურთაული, ვალაგირი, ფაიქომი, დიგორი და ბასიანი, და სახელნი ესენი ეწოდნენ ანუ დაბებთა-გან, გინა უმეტეს შემოსრულთა ოსთა-გან, რომელნი შემდგომად ჩინგიზყაენთა მოსჳლისა ბათო-ყაენ-მან მოსრნა ოჳსეთი და მოაოკრნა: ხოლო ოჳსნი შემოივლტოდნენ კავკასიათა შინა, და იწოდნენ სახელითა მათითა გეობანი ესენი ესრეთ, ვითარცა აჩენს გვარნი მათნი: რამეთუ უწარჩინებულესნი გვარით არიან ოჳსნი, და გვარნი ოჳსთანი ესენი არიან. ბასიანი, ბადელიძე, ჩერქესიძე, თაგაური, ქურთაული, სიდამონი და ჯასილიძე [2]): ხოლო შემდგომად მოოკრებისა ოჳსეთისა და შემოსვლისა მათისა კავკასიასა შინა იწოდნენ ოჳსეთი ჩერქეზად ანუ ყაბარდად, და კავკასიასა შინა მყოფნი, მათ შემოსრულთა-გან, ოჳსეთად: რამეთუ აწცა გვარიანთამათ უწოდებენ ოსად, ხოლო სხვათა უგვაროთა გვალად დვალადვე: არამედ ჴევი რომელი აღვსწერეთ ქართლსა ზედა არს დვალეთისავე: განა ვინათ-გან მტკიცედ დაიპყრეს მეფეთა ქართლისათა იგი უწოდეს შეცვლილითა სახელითა ჴევად. ვინადგან არს ჴევი შვენიერი: არამედ თრუსო გვალად არს დვალეთისავე, და ეგრეთ საცნობი ესეცა:

ხოლო აწინდელისა ამის ოჳსეთისა საზღვარი არს აღმოსავლით თრუსოსა და ჴევის საზღვარი, მერმე მყინვარის კავკასი და ასოტის კავკასი, რომელი ძენან სამკრიდამ ჩდილოდ და დასწუდების ჴევის ბოლოს მდინარესა ზედა ლომეკსა, მერმე ლომეკის მდინარე ვიდრე ხეთაძე ჩერქეზის მთამდე: სამხრით მზღვრის კავკასი, ქე-

1) L'auteur écrit მურძუკად.

2) M. as porte Dcharkhélidzé, mais il n'est pas besoin de cette variante pour reconnaître dans ce nom celui des Dcharkhilans nommés dans l'inscription de l'église de Nouzala. (Mém. de l'Ac. des sc. VI^e série; sc. mor. et pol. v, 353.)

tard le Dzourdzoucethi fut divisé en Dzourdzouc, Kist et Ghlighwi, et fut appelé ainsi, soit des fils de Dzourdzoucos, soit des Osses qui y étaient entrés. Le Dwaleth lui-même est divisé en vallées qui s'appellent: vallée de Casra, Zramaga, Jghélé, Nara, Zrogo, Zakha; celles qui restèrent aux rois osses s'appellent Tchim, Thagaour, Kourthaoul, Walagir, Phaïkhom, Digor et Basian, noms tirés de certains bourgs, ou plutôt des Osses qui y sont entrés, lesquels, après l'expédition de Tchingiz, furent ruinés et ravagés par Bato-Qaen. Mais les Osses, réfugiés dans les montagnes, donnèrent leurs noms aux vallées, ainsi que le prouvent ceux des familles. Car les plus distingués sont les Osses, dont les familles sont: Badélidzé, Tcherkésidzé, Thagaour, Sidamo et Dchakhilidzé. Après le ravage de l'Owseth et la fuite des Osses dans le Caucase, l'Owseth fut appelé Tcherkez et Qabarda, et ceux qui pénétrèrent dans le Caucase le nommèrent Owseth. En effet, maintenant encore, les plus nobles d'entre eux se nommes Osses, et ceux qui ne le sont pas, Dwals. La Vallée que nous avons décrite dans le Karthli, est aussi du Dwaleth, parce que les rois du Karthli occupèrent cette contrée et, changeant son nom, l'appelèrent Khéwi: en effet c'est une vallée délicieuse. Throuso appartient aussi au Dwaleth, et est également connu sous ce nom.

L'Owseth actuel, dont nous parlons, a pour bornes: à l'E., la frontière de Throuso et du Khéwi, le Caucase Mqinwar et celui d'Akhot, courant du S. au N., et qui se termine à l'extrémité du Khéwi, vers le fleuve Lomec, et le Lomec jusqu'à Khéthadzé et à la montagne de Tcherkez; au S., le Caucase allant vers l'O., depuis la gorge du Khéwi, c'est-à-dire jusqu'au Broutz-dabdzel, puis les montagnes de Zécara et de Cédéla qui le séparent de Digor, de Basian et du Radcha; au N., la haute montagne qui le sépare de Tcherkez, boisée de ce côté, mais sans forêts du côté de l'Owseth; à l'O., le Caucase qui le sépare de Radcha et de Jghélé, puis du Basian et du Souaneth. Ce pays est fort et inaccessible à l'ennemi étranger, à cause de la hauteur de ses monts glacés et couverts de neige, l'épaisseur de la glace y étant de 20.

კის ყელიდამ წარსრული დასავლეთად, რომელ არს ბრუც-ხაბძელამდე, და ზეკარა-გედელა და რაჭა-დიგორიბასიანს შორისი კავკასნი. ხოლო ჩრდილოთ, ჩერქეზსა და მას შორის მთა მაღალი, და ჩერქეზის კერძოდ ტყიანი, და ოსეთის კერძოდ უტყეო, არამედ ღელებთა შინა მცირე-ტყიანი. და დასავლეთით მზღვრის კავკასიზე რაჭასა და ყელეს შორისი, მერმე ბასიანსა და სვანეთს შორისი.

ქვეყანისა-თჳს: ხოლო ქვეყანა ესე არს მაგარი და შეუვალი უცხოს მტერთაგან, მაღლის მყინვარის და თოვლიანის მთის მიერ, რომლისა ყინულის სიმაღლე არს 40 და 30 მკარი ზაფხულის. კვალად სივიწროვისა-გან და მაღლის კლდის ქარაფოვანთა-გან, და მდინარეთა დიდთა და ჩქართა მორბედინარეთა-გან: რამეთუ ძნიად განვლენ ცხენი ფონად, თჳნიერ ხიდისა: არამედ მცურავთა-განცა არა ძალ-უძლების ცურვად: არა არს აქა ტყე მცირეთა-გან კიდე, და იგიცა უმეტეს არყნარი: განა მდინარეთა კიდეთა და ღელოვანთა შინა, რამეთუ სივიწროვე სიცივისა და კლდოვანობის გამო, ვერ იზრდების: გარნა ვითნი ზიდვენ ჩერქეზის მთიდამ, და სხვანი სწვენ წივასა: ხოლო სიგრძე ამის ქვეყანისა არს კევიდამ სვანეთის კავკასამდე, და განი ქართლის კავკასიდამ ჩერქეზის მთამდე: არამედ ნაყოფიერება ამ ქვეყანისა არს მცირედი, ვინათ-გან არა-რაიმე მარცვალნი ნაყოფიერებენ თჳნიერ სორბლისა, ქრთილისა, და შვრიისა, სიცივისა, გვიან გაზაფხულისა და ადრე შემოდგომისა-თვის. განა ამასაც ვერ სთესვენ მრავლად, უმიწობისა და კლდოვანობის გამო. გარნა, რა იგი დასთესონ, ფრიად ნაყოფიერებს და მრავლად, და უკეთუ მოვიდეს სეტყვა, რომელი ხშირობს მათ შინა, მოუმდებიან ძლიერად: კვალად არა-რაი მოვალს, და უწყიან მტილისანი ანუ წალკოტნი განა სილნი, და ვითთამე ადგილთა ხბოების კოწახური, კლდის-მერსენი, ყელი და ასკილი; პირ-უტყვნი არიან, ცხოვარნი, უდუმო-კუდიანნი და მოთ-მცრო, ძროხა, ცხენი, თხა, ღორი, არამედ არა მრავლად, განა არიან ფრიად გემო-ვანნი სხვათა ადგილებთა-გან უმეტეს: და ვინად-გან აქვთ საძოვარნი და სათიბნი მცირედ, ამის-თვის ვერ ინახვენ ცხოვართა, თვინიერ 20, 40, და 100 კიდე, ეგრეთვე ცხენთა და ძროხათა 10, 20 და 40, და უფროსი არღა-რა: ხოლო არიან ვეძანი, რომელ არს წყარო ანკარა მლაშე და მრავლად ყოველსა ოვსეთსა ში-

ou 30 coudées; en été, à cause de ses défilés, de ses rocs escarpés et à pic, et de ses rivières grandes et rapides, qu'un cheval peut à peine traverser aux gués, et sans ponts, et qu'il est impossible également de franchir à la nage. Il n'y a que de petits bois, la plupart en bouleaux, au bord des rivières et dans les vallées, les arbres ne profitant pas dans ces lieux étroits, froids et rocailleux. On apporte aussi du bois du mont de Tcherkez, ou bien l'on brûle de la fiente.

Etat du pays.

La longueur du pays s'étend du Khéwi au Caucase de Souaneth, et sa largeur du Caucase de Karthli à celui de Tcherkez. Il est peu fertile; aucune graine n'y prospère, excepté le froment, l'orge et l'avoine; le froid étant cause que le printems y vient tard et l'automne de bonne heure; encore n'ensemence-t-on que de petits quartiers, parce qu'il y a plus de rochers que de terre. Mais aussitôt les semailles faites, la fertilité est très grande. S'il grêle, ce qui arrive fréquemment, la famine devient affreuse, car rien ne poussé dans ce pays: on n'y connaît ni les jardins ni les vergers, ni les arbres à fruit. Dans quelques endroits on trouve le berberis et le mersen de rocher, le fraisier de bois et la rose sauvage. Il y a des animaux: le mouton sans queue graisseuse et petit, le boeuf, le cheval, la chèvre, le pourceau en petite quantité, mais savoureux plus qu'en aucun autre pays. Comme il y a peu de prairies et de pâturages, on ne conserve pas plus de dix, vingt, quarante ou cent moutons, et de dix à vingt ou quarante chevaux. Il y a des wedza ou sources limpides, mais très salées, dans tout l'Owseth; on boit de ces eaux, qui sont très salutaires aux animaux et aux hommes, surtout aux premiers, qu'elles engraissent et rendent savoureux, et dont elles adoucissent la fourrure. En fait d'oiseaux, les Osses ne connaissent que la poule, et parmi les espèces sauvages, de petits passereaux. Il y a encore un oiseau nommé chourthkhi, qui se propage dans tout le Caucase, qui a l'apparence d'une perdrix et la taille de deux poules, et ramasse pour l'hiver une quantité d'herbes que les chèvres sauvages lui mangent; mais il se nourrit de leur fiente.

ნა: ამას ხმენ კაცნი და პირ-უტყუნი და ფრიად ერგებისთ, განა უფროს პირ-უტყუთა, რამეთუ პოხიერ ჰყოფს და გემოიან, და ურბილებს მატყლსა: ფრინველნი ჰყავთ ქათამნი, და სხვანი არა-რანი, გარეულნიცა წვრილთა სირთა-გან კიდე, არა-რაი არს მუნ. გარნა არს ფრინველი შურთხი სახელით, რომელი ყოველსა კავკასიასა შინა გვარობს, მგზავსი სახით კაკბისა და სიდიდით ორის ქათმისა: ეს შურთხი შეიკრებს თვისად საზამთროდ ბალახსა მრავალსა და ამას ზამთარს შეუჭამს ჯიხვი, ხოლო შურთხი გამოიზრდების კურკლითა მისითა, და არს ესე შურთხი ფრიად გემოიანი: ნადირნი არიან ვიეთთა ადგილთა ირემი, არჩვი, მშველი, ფოცხვერი, მელი, მგელი, ტურა, მაჩვი, დათვი, ყურდღელი, და არა მრავლად: ხოლო ჯიხვი, რომელი მგზავსობს თხასა, არამედ არს ფრიად უდიდესი მისსა და შვენიერი სახითა და რქითა: ესე გვარობს კავკასთა ამათ შინა ყოველ-გან, ჯოგად და ჯოგად: ესე ვალს კლდესა ზედა ქარაფსა და მაღალსა, რომელსა ზედა ვერა-რაი ცხოველი შემძლებელ არს განსლვად. აღვალს იანვრის ტესვრა-ქარიშხალსა შინა უმაღლესს კავკასსა ზედა, და შეაქცევს ცხვირს ქარსა და დაწვების ეგრეთ და არა-რაი ევნების: არს აქა ფუტკარი და ჰყავთ, და არა ეგდენ მრავლად რათამცა კმა ეყოს თაფლნი: არიან აქა ლითონნი ვერცხლისა, ბრპენისა, რკინისა, გოგირდისა, გვარჯილისა და ქვისა ბროლისა. არამედ არა უწყიან ჴელოვნება გამოღებისა, რათამცა ისმარონ მრავლად: არა არს თევზნი აქა მდინარეთა შინა, ჩქარად დინებისა-გან, თვინიერ ვიეთთამე ადგილებთა იპოების კალმახნი:

კაცისა და ჩვეულებისა, ზნისა და ჴელოვნებისა-თჳს:

ხოლო კაცნი და ქალნი არიან შვენიერნი, ჰაეროვანნი, შავ-თვალ-წარბანი [1], შავ-თმოსანნი თეთრ-ყირმიზნი, ტანოვანნი, წერწეტნი, განა უმეტეს ქალნი წერწეტნი, მკვირცხლად ფიცხელნი, თვისთა ქვეყანათა შინა მცირედ მჭამელნი. რამეთუ კმა იყოფენ, თვინიერ წყალსა და პურსა, და შრატსა, სხვათა ადგილთა და სტუმრობათა შინა გაუძღომელნი. ვერ შემმართებელნი ბრძოლასა შინა, რამეთუ ეშინისთ ლაშქართა-გან ფრიად. არამედ ღამით შემმართებელნი და შემპარავნი ლაშქართა შინა, და გამომსვლელნი. უსაქციელონი, ბრიყჳნი. ქვეყანათა თვისთა ლაღნი და ამაყნი, სხვათა ქვეყანათა შინა მდაბალნი. გონიერად მოუბარნი,

1) Je pense qu'il y a ici un ა parasite, et qu'il faut lire წარბნი.

il est très savoureux. Quant au gibier, on trouve dans certains lieux le cerf, l'artchwi, le mchwéli, la fouine, le renard, le loup, le toura, le blaireau, l'ours, quelques lièvres; le djikhwi, qui ressemble à la chèvre, est beaucoup plus grand, il a des formes et des cornes élégantes, se propage dans tout le Caucase de ces régions, vit par troupes, va sur les rochers et sur le bord des précipices, où nul être vivant ne peut atteindre. En janvier, malgré le froid et les ouragans, il gravit les plus hautes cîmes du Caucase, et s'y couche, le nez au vent, sans qu'on lui fasse aucun mal. On trouve aussi des abeilles, mais en trop petit nombre pour fournir suffisamment de miel. Il y a des mines d'argent, de plomb, de fer, de cristal de roche, mais les habitants ne connaissent pas l'art de les extraire pour en tirer un bon parti. Les rivières, trop rapides pour être poissonneuses, ne contiennent pas d'autre poisson que des truites, en certains endroits.

Les hommes et les femmes sont beaux et de bonne mine; ils ont les yeux, les sourcils et les cheveux noirs; ils sont vermeils, forts, élancés, les femmes surtout, lestes et agiles. Ils mangent peu chez eux, se contentant d'eau avec du pain et du petit lait; mais ailleurs et chez leurs hôtes, ils sont insatiables. Peu braves à la guerre, ils la craignent extrêmement; mais ils sont hardis voleurs de nuit et aiment les courses à main armée. Incultes, grossiers, fiers et arrogants dans leur pays, ils deviennent timides ailleurs, parlent avec maturité, sont voleurs et pillards, trompeurs, cupides, thésauriseurs, sanguinaires; aiment la débauche, vendent les prisonniers, mais non leurs compatriotes. Les femmes conservent leur virginité jusqu'au

Habitants, moeurs, usages et industrie.

ქურდნი, მპარავნი, მატყუარნი, სარბნი, მომსვეჭნი, მესისხლენი, მემრუშავნი, ტყვის მყიდველნი 1), განა არა თვისთა ჰყიდიან: არამედ ქალნი მათნი იცვენ ქალწულებასა ვიდრე შერთვადმდე ქმრისა, და მერმე სახელ არს მათ. შორის რა-ოდენნიცა უყვისთ კურონი: რამეთუ სირცხვილად აქუსთ დღისით ხილვა ცოლ-შვილთა თვისთა ქმრისაგან: ხოლო ცმულნი არიან სამის პერანგით, საყელო ბერულად მოჭრილითა, და ნიფხავი სამისავე. მას ზედა ჩოხა მოკლე მუხლამდე, და პაიჭიცა შალისა. არამედ ჩოხა ნაოჭიანი და უგუჯასტო: ჩოხას ზეით ნაბადი მოსხმული: ფერხთა ზედა ტყავთა-გან აცვიათ, რომლისა არს ძანჩხა გამობანდული დასხეულის ტყავისა-განვე: და მას შინა შთასდებენ თომსა, და ჩაიცმენ ეგრეთ რათა არა მოუსხლტეთ ფერხი ყინულსა, კლდესა და ბალახთა ზედა: უდიდესნი იცმენ წუღასა და ბურავსთ თავსა ქუდი მრგვალი და ბეწოსანი შალისა-განვე: ბოდიშობენ ურთიერთს და მიემშვიდობებიან ქუდის მოხდით: ხსედან სკამთა ზედა. არამედ უწარჩინებულესნი მათნი იცმენ იმ-რიგადვე ლეკისა დარაიას და რაიბაფთს, ქუთნისა და რაისაც ლარს იშოვნიან. ეგრეთვე მგზავსად იცმენ ქალნიცა, არამედ უგრძესად: და ბურავთ მათცა ქუდი იგი, აცვიათ წუღა პაიჭი, და არა ნიფხავი. მოირტყმენ სარტყელსა კაცნი და ქალნიცა, ვითარიცა ძალ-უცთ შოვნად: სარწმუნოებით არიან ძველად ქრისტიანენი და სამწყსონი ნიქორწმინდელისანი 2), და უფროს დვალნი. არამედ აწინდელთ ჟამთა დვალნი სახელით ოდენ ქრისტეანენი. რამეთუ იმარხვენ დიდ-მარხვასა. სატთა, ეკლესიათა და სამღვდელოთა პატივსა და თაყვანის-სცემენ, და სხვისა სრულიად უმეცარნი. არა უვისთ მღვდელი და უნათლისღებონი არიან, თვინიერ რომელნი ქართლსა და რაჭას მოინათვლიან: ხოლო თაგაურნი, ქურთაულნი, ვალაგირი, ფაიქომი, დიგორელნი და ბასიანელნი რომელთა თავნი და წარჩინებულნი მათნი არიან მოჰმადიანნი, და დაბალნი გლეხნი ქრისტეანენი, განა უმეცარნი ორივეს რჯულისანი: რამეთუ გარჩევა მათი არს ესე: რომელნი სჭამენ ღორსა არიან ქრისტეანენი, და რომელნი სჭამენ ცხენსა ესენი არიან

1) L'auteur dit: achètent les prisonniers მყიდველნი; je pense qu'il faut გამყიდველნი ils vendent les prisonniers.

2) I. e. l'évêque de Nikor-Tsminda, dans le Radcha. Depuis ce mot jusqu'à რამეთუ, la phrase manque dans nos copies.

mariage, après quoi elles mesurent leur gloire au nombre de leurs amants; c'est aussi une honte pour un mari d'aller voir sa femme durant le jour. Pour vêtement ils ont une chemise grossière, avec un trou où passe la tête, à la façon des moines, et des caleçons de même étoffe; par-dessus, un habit court, de drap, descendant au genou, et des bas de drap. La robe est plissée et sans boutons. Sur ce vêtement ils jettent le manteau. Leur chaussure, ainsi que sa semelle, est formée de lanières de peau tressées, pour que le pied ne glisse pas en marchant sur la glace, sur le gazon et sur les rochers; ils mettent de l'herbe dans l'intérieur. Les plus riches portent des guêtres et couvrent leurs têtes de bonnets ronds, peluchеux, également en drap; ils se font politesse et se saluent en ôtant le bonnet. Ils s'asseoient sur des bancs. Les plus riches s'habillent également de cotonade persane, de raïa, de raïbaphth de cotonade boukhare, mêlée de soie, et de toutes les étoffes qu'ils peuvent trouver. Les femmes portent les mêmes vêtements, mais plus longs, se coiffent du même bonnet, chaussent la guêtre et le bas, mais n'ont point de caleçon, et se ceignent, comme les hommes, de ce qu'elles peuvent se procurer. Pour la religion, les Osses sont chrétiens d'ancienne date, et sous la direction du Nikozel; spécialement les Dwals. Ces derniers ne sont plus maintenant chrétiens que de nom. Car ils observent le grand carême, révèrent et honorent les images, les églises et les prêtres, n'étant pas baptisés, excepté ceux qui vont à cet effet dans le Karthli et dans le Radcha. Dans le Thagaour, le Kourthaoul, le Walagir, le Phaïkom, le Basian, le Digor, les chefs et les principaux suivent le mahométisme, et le peuple est chrétien, sans connaître un mot des deux religions. Voici comment on les distingue. Ceux qui mangent du porc sont chrétiens; ceux qui mangent du cheval, musulmans. Tous honorent une sorte d'idole, sous le nom de Watchila. Ils sacrifient à S. Elie une chèvre, dont ils mangent la chair; étendue sur un ais élevé, la peau reçoit leurs hommages au jour de la Saint-Elie, afin que ce saint les préserve de la grêle et leur donne les fruits de la terre. Ils sont du reste aussi

*

მოჭმადიანნი. გარნა ყოველთავე უწყიან მგზავსი კერპისა, რომელსა უწოდებენ ვაჩი-ლას, რამეთუ შესწირვენ ელიას თხასა, და კორცსა შესჭამენ თვითვე, ხოლო ტყავსა განჰკიდებენ მაღალს ძელსა ზედა და თაყვანის-სცემენ ტყავსა-მას, დღესა შინა ელიასასა, რათა არა მოუვლინოსთ ელია-მ სეტყვანი და მოსცეს ნაყოფნი ქვეყანისანი: კვალად არიან ვითარცა ნადირნი უწიგნონი, უცოდნარნი: ენა აქუთ ძველი დვალური, და არ უზნობენ ოსურსა საკუთრად, ვინათ-გან ჩერქეზთა ესა სხვა არს. ვიეთნი მოთა-ვეთა და ქართლსა და რაჭას მომსვლელთა უწყიან ქართული; ხოლო ჩერქეზთა-შინა მსვლელთა უწყიან ჩერქეზული და თათრული ჯაღათასი: შეირთვენ მდიდარნი ორსა და სამს ცოლსა, და დაბალნი ერთსა: არამედ თუ მოკვდეს ძმა ერთი, შეირ-თავს მეორე ძმა თვისს ძმის ცოლსა, ვინათ-გან მისცემენ სასყიდლისა-პატივად ქალის სასყიდელს [1]) 10, 20, 30 და 40 ძროხასა; ამის-თვის არღა-რა განუტევებენ სხვის შერთვად, არამედ ირთვენ თვითვე: უწყიან გვარნი, და უწარჩინებულესნი გვარითა არიან ოვსნი. ხოლო ესე ოვსი განიყოფების ეს-ოდენ გვარად. ხიდამონად, ჯასილიძედ, თაგაურად, ქურთაულად, ბადელიძედ, ჩერქესიძედ, ბასიანად, და არიანცა ესენი უწარჩინებულესნი სხვათა ზედა. და ამათ გვართა იციან გვართა თვისთა ნიჭადი, ერთ-მან მეორესა ზედა ლაშქრობა, შველა, მესისხლობა: რამეთუ უკეთუ მოკლას ერთ-მან, არა დასცხრების მეორე გვარი-იგი შვილით შვილამდე უკუნისამდე; თუმცა არა მოკლას მანცა: და მკვლელი მოკლულსა მათ-თვის [1]) გვარსა ჩასძახებს საფლავსა შინა. „მოვჰკალო მკვლელი შენი:“ და რწამსთ ესე საცხონებლად მისად: არა-მედ უკეთუ დაზავდნენ ბრჭეთა-გან და მისცეს სისხლი, განა კვალადცა მოჰკლავს და უკუნ-სცემს სისხლსა მინაცემსა თვისსა: არამედ დვალნი უმდაბლესნი არიან გვარითა: გარნა თუ განდიდნეს ანუ გამდიდრნეს ოვსი ანუ დვალი, ანუ შეირთავს ორ სამს ცოლსა, ანუ აღაგებს კოშკსა, ანუ მოჰკლავს კაცსა: და უკეთუ მძლეველ ექმნას მე-სისხლე თვისი, შევალს კოშკსა შინა, და არღა-რა გამოვალს სიკუდილამდე:

კვალად უწყიან პატივი მოხუცებულთა თვისთა ფრიადი, და უგისო ვითარცა პატრონნი თვისნი, ამათ მოხუცებულთა-გან ჰყოფენ ბრჭობასა და ზავსა და ყო-

[1]) Litt. proclame la famille tuée pour eux; au lieu de მათ-თვის je pense qu'il faut lire მის-თვის, encore გვარსა მოკლულსა est-il une tournure insolite.

ignorants, aussi peu lettrés, que les bêtes des bois. Ils parlent l'ancienne langue dwale, ou osse proprement dite, comme ils l'appellent aujourd'hui; car la langue des Tcherkez est différente. Quelques-uns des chefs, qui ont été dans le Karthli ou dans le Radcha, savent le géorgien; ceux qui sont allés chez les Tcherkez savent leur langue et le thathar djaghathéen. Les riches épousent deux ou trois femmes; les pauvres, une seule. Quand un frère meurt, l'autre frère prend sa femme; comme on donne, à titre de trousseau, à l'époux[1]) de la veuve, dix, vingt, trente ou quarante boeufs, ils se gardent bien de la laisser enlever par un autre, et la retiennent pour eux. Ils connaissent la noblesse. Les plus distingués chez eux sont les Osses, qui se divisent en familles, dont les premières sont: les Sidamon, les Dchakhilidzé, les Thagaours, les Kourthaouls, les Badélidzé, les Tcherkézidzé, les Basians. Ces familles ont leurs auxiliaires, s'attaquent, se défendent réciproquement, observent la vengeance du sang. En cas de meurtre, le souvenir s'en perpétue de génération en génération, jusqu'à la mort de l'assassin. Alors celui qui a accompli la vengeance proclame dans le tombeau le nom de famille du mort en disant: „J'ai tué ton meurtrier," ce qu'ils regardent comme une action méritoire. Mais s'il y a réconciliation à l'amiable en donnant de l'argent, et que cependant le meurtre ait lieu, il faut rendre le prix reçu pour le sang. Les Dwals sont les moins nobles des Osses. Quand un Osse ou un Dwal devient riche et puissant, il prend deux ou trois femmes et se construit une tour. S'il vient à commettre un meurtre, et qu'il ait le dessous envers la partie intéressée, il entre dans sa tour et n'en sort plus jusqu'à la mort.

Ils honorent beaucoup les vieillards, et les regardent comme leurs maitres; ceux-ci servent de médiateurs et d'arbitres, et donnent leur avis

1) J'ai entendu le mot სახლეულის dans le sens de Mari, parce que l'on dit d'une femme qu'elle est établie, დასახლებული, quand elle contracte mariage.

ჴელსავე სამჭირნოსა თჳსთა განაგებენ მათით: სიმდიდრე მათი არს თოფი, კრმა-
ლი, ჯაჭვი, ჯავშანი. სპილენძი, და ოქრო და ვერცხლი მცირედ: არა უწყიან თე-
თრი, არამედ თეთრისა წილ ნაბადი, ჩოხა, სამი, შალი, ცხვარი, ძროხა და ტყვე,
და ვაჭრობენ ურთიერთსა შინა ამით. არცა უწყიან ადლი, არამედ მწყრთა. უწყიან
უცხოთა სტუმართა პატივი და უგნებელობით დაცვანი. რამეთუ ვერავინ რაის ავ-
ნებს ერთისა ვისმე სტუმარსა, ვინათგან მოსწყდებიან მისთვის გვარით. არამედ
თჳთ გამოუსმენ რაოდენსი ძალუცს სტუმარსა, და ამას უწოდებენ საჩუქარსა, რო-
მელიცა ჯერ არს მათგან იგინივე მიუსმენ: უწყიან ქელოვნებანი ტყავისა, ქსოვა
შალისა, თელვა, კეთება ნაბდისა კარგისა. იციან მჭედლობა, ზეინკლობა, ხეთა მუ-
შაკობა, სახლთ შენება, არამედ არღარა კმარობენ ქვიტკირსა. განა აღაშენებენ სა-
ხლთა უსარკმელოდ და მრავალსა ერთმანერთსა ზედა, და კოშკისა ფიქალთა ქვათა-
გან მიწით, მაღალს კლდე-გორიანსა ზედა, ვინათგან გამოუნასავთ უმჯობესად ზვა-
ვისა კვეთებისათვის, რამეთუ არღარა ეკვეთის: გარნა ავიდეს რა კაცი კოშკსა შინა,
ირყევის და არა დაირღვევის, არამედ დგას მტკიცედ: ხოლო ძველადნი არიან ცი-
ხენი, კოშკნი, ეკლესიანი ქვიტკირისანი, მეფეთაგან ნაშენნი, და უმეტეს იტყვიან
იგინივე თამარ მეფისაგანსა: გამოიღებენ მიწიდამ ბრპენსა, გვარჯილასა, გოგირდსა:
ქალთა მათთა უწყიან კერვანი წმინდა და კეთილნი: არა არს ქვეყანათა მათთა შინა
მარილი, სელი, კანაფი, და ბამბა და აბრეშუმი, რათამცა ყონ სამოსნი თვისნი. ამის-
თვის უმეტესნი სცხორებენ ცხოვართა ტყავითა, გარნა ამათაც ზიდვენ ქართლიდამ,
რაჭიდამ და ჩერქეზიდამ, და ამისთვისცა მორჩილებენ თვისთვისთა მკარეთა, და
კვალად უმეტესად საზრდელთათვისცა: სდიან მცირედს ლუდსაცა, არამედ არა არს მათ
შინა სვივა, და იგიცა მიაქუთ ქართლიდამ, რაჭიდამ და ჩერქეზიდამ: კვალად სდიან
და აკეთებენ იესა, ბოზასა, პურთა და ქერთაგან, და სმენ დღესასწაულსა თვისსა და
სტუმრობასა შინა: უწყიან სულთა მკვდართა მათთა სასხრად და მოსასხენებლად,
რომელსა უწოდებენ დოღსა. რამეთუ ცხენოსანთა კაცთა ორის სამის დღის სავლი-
დამ გამოუშვებენ, და რომელი მათგან უპირველეს მივალს, მას მისცემენ ნიჭსა და

dans toutes les circonstances difficiles. Leur richesse consiste en une épée, une cuirasse, une armure complète. Ils ont peu de cuivre, d'or et d'argent, ne connaissant pas la monnaie, et la remplaçant par des manteaux, des robes de drap, des étoffes grossières, du drap, des moutons, des boeufs, des captifs. Dans le commerce, au lieu de l'archine, ils emploient la coudée. Ils traitent les hôtes étrangers avec honneur, et n'attentent point à leur personne; ils ne se permettent pas même de léser l'hôte de leur voisin: par-là ils se perdraient eux et leur famille. Au contraire, ils offrent à leurs hôtes tout ce qu'ils peuvent, à titre de présent, et reçoivent aussi d'eux ce qui leur est agréable à eux-mêmes. Ils savent travailler la peau, tisser le drap, feutrer et préparer des manteaux excellents. Ils savent aussi forger le fer, le tremper, travailler le bois, construire des maisons sans employer la pierre avec la chaux. Leurs maisons sont sans fenêtres, et à plusieurs étages. Leurs tours sont bâties en quartiers de pierre et en terre, sur des rochers et sur de hautes montagnes, et n'ont rien à craindre des avalanches de neige, qui ne les atteignent pas. Si l'on monte dans une tour, elle s'ébranle sans tomber, et garde une assiette solide. On trouve dans l'Oseth d'anciennes forteresses, tours et églises en pierres cimentées, construites par les rois, et pour la plupart, dit-on, par la reine Thamar. On tire de la terre du plomb, du nitre, du soufre; les femmes savent coudre d'une manière très fine et élégante. Il n'y a dans le pays ni sel, ni lin, ni chanvre, ni coton, ni soie pour en faire des vêtements. Aussi les habitants se couvrent, pour la plupart, de peaux de moutons qu'ils tirent du Karthli, du Radcha, de Tcherkez, ce qui les oblige, mais surtout le manque de vivres, à rester soumis chacun à leurs voisins. Ils boivent aussi un peu de bierre (loud), mais l'on ne trouve pas chez eux de houblon, ils le tirent du Karthli, du Radcha et de Tcherkez; ils font et boivent encore de l'eau de vie, du boza, fabriqués avec le froment et l'orge, en font usage les jours de fête et quand ils ont des hôtes. Ils s'occupent également du sou-

გარდაიხდიან პურობასა და ლხინსა დიდსა, ვის რაი ძალ-უცს: და ჰგონებენ ამას სა-ლხინებლად და საცხოვრებლად სულთა-თვის მკვდართა მათთა-თვის:

აღაგებითა-თჳს: ხოლო მთათა, კევთა, მდინარეთა, წყალთა და შენობათა აღწერანი ესენი არიან, და დავიწყებთ კევიდამვე: ხოლო კევის ბოლოს არს ლაზური. მას ქვეით, ჯარიესს, მოერთვის ხევის არაგჳს ქისტ-მურძუკის-წყალი. მას ქვეით არს ხეთაძე: არამედ ამ

ჩიმისა-თჳს: ქისტის-წყლის შესართავს, არაგჳს [1]) დასავლით, მაღლა მთის ძირს არს ჩიმი, დაბა დიდი და კოშკოვანი. მოსახლენი არიან ოვსნი სიდამონნი გვარითა; და არიან ეწ თავნი მათნი მაჭმადიანნი, ჩერქეზთა შინა სლვისა-თვის, არამედ არიან მისიცა უმეცარნი: ამის ჩიმის დასავლით და კევის დასავლით არს თაგაურის კეობა: ამისი

თაგაურისა-თჳს: მდინარე გამოსდის მყინვარის კავკასსა და ხოსისასა. სიგრძით არს ხოსიდამ ჩერქეზამდე, და დის სამხრიდამ ჩრდილოთ; და მიერთვის არაგჳს დასავლეთიდამ: ხოლო ამ თაგაურის მდინარეს ერთვის ჩიმითის-წყალი, რომელი გამოსდის ასოტის კავკასს. ამ კევ-ზედ არს ჩიმითი, დაბა დიდი, და კოშკოვანი, ვითარცა ჩიმი, ყოვლითავე: ამ კევის შესართავს ზეით თაგაურის-წყალს მოერთვის ყაბანის სხვა კევი, რომელი გამოსდის მყინვარის კავკასს, და ამ კევს მოერთვიან მყინვარის კავკასიდამ კევნი: არამედ ყაბანი არს ამ ორთა მდინარეთა შორის, დაბა დიდი, კოშკოვანი: მას ზეით, თაგაურისა-წყალ-ზედ არს, დასავლეთის კიდურ-ზედ, ეკლესია მცირე, ძველადვე აღშენებული მეფეთა-გან: ამას ზეით, ამავე წყალ-ზედ, არს ჯიბილიზი, დაბა დიდი, კოშკოვანი, და ციხე აღშენებული მეფეთა-გან, მაგარი, შეუვალი მტრისა-გან: მას ზეით არს ყაყიდური, დაბა დიდი, კეთილი, კოშკოვანი, და ხოსის კავკასის ჩამოსულს ძირ-ში გორა-კლდესა ზედა, ციხე აღშენებული მეფეთა-გან, ფრიად მაგარი. და არიან კევნი ესენი შენობიანნი, და დაბნებიანნი:

---

1) I. e. le Térek, qui se nomme Aragwi, dans les montagnes voisines de sa source.

venir et du soulagement des âmes de leurs morts, et nomment cela Dogh. A cet effet ils envoient des cavaliers à deux et trois jours de distance, et celui d'entre eux qui revient le premier reçoit des présents, est traité et fêté avec toute la magnificence qu'ils peuvent déployer. Ils pensent par-là soulager et sauver les âmes des défunts.

Voici maintenant la description des montagnes, des vallées, des rivières, des eaux, des édifices de l'Oseth, en commençant à partir du Khéwi. A l'extrémité du Khéwi est Lazour. Plus bas, à Djariekh, la rivière de Kist et de Dzourdzouc se jette dans l'Aragwi du Khéwi. Plus bas, est Khéthadzé; au confluent de la rivière de Kist, au pied d'une haute montagne à l'O. de l'Aragwi, est Tchim, grand bourg avec des tours, habité par des Osses Sidamons, dont les chefs actuels professent le mahométisme parce qu'ils vont à Tcherkez, mais sans savoir de quoi il s'agit. A l'O. de Tchim et du Khéwi est la vallée de Thagaour, dont la rivière sort du Caucase Mqinwar et du Khokh; elle s'étend du Khokh à Tcherkez, coule du N. au S. et tombe à l'O. dans l'Aragwi. Cette rivière est celle de Tchimith, qui sort du Caucase d'Akhot, sur laquelle est le grand bourg à tourelles de Tchimith, semblable en tout à Tchim. Au-dessus de la jonction de cette rivière, celle de Thagaour en reçoit une à Qaban, laquelle sort du Caucase Mqinwar et reçoit un affluent venant de la même montagne: Qaban, grand bourg à tourelles, est entre elles deux. Plus haut, sur le bord occidental de la rivière de Thagaour, est une petite église, autrefois construite par les rois. Plus haut, sur la même rivière, est Djibghiz, grand bourg à tourelles, ainsi qu'une forteresse inaccessible à l'ennemi, construite par les rois. Plus haut est le bourg de Qaqidour, grand et garni de tourelles. Sur un rocher, au pied d'une montagne que projette le Caucase de Khokh, est une très forte citadelle, construite par les rois: ces vallées sont pleines de bourgs et d'habitations.

Contrées. Lazour. Djariekh. Khéthadzé. Tchim. Thagaour. Tchimith. Qaban. Djibghiz. Qaqidour.

ქურთაულისა-თჳს:

ხოლო თაგაურის დასავლით არს ქურთაული, რომლისა წყალი გამოსდის ხოხისავე მთასა და მოდის სამხრეთიდამ ჩრდილოთ, და გასჭრის ჩერქეზის მთასა, ვითარცა თაგაურის-წყალი, და მიერთვის ლომეკსა ანუ თერგსა: ხოლო სად გასჭრის ჩერქეზის მთასა, მის მთის ზეით მოერთვის ამ თაგაურის-წყალსა აღმოსავლიდამ კევი: მას კევს ზეით, დასავლეთით, ამ წყლის კიდურ-ზედ, არს ეკლესია მცირე: მას ზეით, ამ წყლის აღმოსავლით კიდურ-ზედ არს ქურთათა და ციხე მაგარი, ნაშენი კლდესა ზედა: აქ მოერთვის აღმოსავლიდამ ამ წყალს კევი: ამ ორს წყალს შუა არს ქურთათა: ქურთათას ზეით მოერთვის დასავლიდამ კევი ქურთაულის-წყალსა. ამ ორს კევს შუა არს დაბა ჯაბა: ამას ზეით არს ჩიმი, ამ წყალ-ზედვე, დაბა: ორს კევს შუა ამას ზეით, ხოხის კავკასის მთის ჩამოსავალ-ზედ არს კვარა, დაბა კეთილი, კოშკოვანი, და ციხე დიდი და მაგარი, შენი მეფეთა: კვარადამ გარდავალს გზა ხოხის კავკასსა ზედა, ნარასა და ზრუგოს: ხოლო ქურთაულსა და თაგაურს განჰყოფს მთა ხოხიდამ ჩამოსული ჩრდილოთ კერძოდ ჩერქეზის მთამდე, ქურთაულ-თაგაურს შორის, და თაგაურსა და კევსა განჰყოფს მთა ასოტი და მყინვარი, და მთა ასოტიდამ ჩამოსული ჩრდილოთ კერძოდ, ჩიმსა და თაგაურს შორის:

ვალაგირისა და ფაიქომისა-თჳს:

ხოლო ქურთაულის დასავლით არს კეობა ვალაგირისა და ფაიქომისა [1]), რომელი იწოდა დაბნებთ გამო მუნ მყოფთა. და წყალი ვალაგირისა გამოსდის ხოხისვე კავკასსა და დის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ამას მოერთვიან კევნი მცირენი, და არს კეობა ესე დაბნოვანი, მოსახლენი ხიდამონი და ზახილიძენი: ხოლო განჰყოფს ვალაგირსა და ქურთაულს მთა ხოხიდამვე ჩამოსული, ჩრდილოთ მდებარე ჩერქეზის მთამდე; ვალაგირსა და გასრის-კეობას შორის: არამედ სამთა ამათ კეობათა მზღვრის. აღმოსავლით, მთა რომელი დავსწერეთ კევსა და თაგაურს შორის, ჩერქეზის მთამ-

1) I. e. cette vallée porte les noms réunis de deux villages: aussi sur la carte ne trouve-t-on que Walagir, qui est peut-être le plus ordinaire, et plus bas on verra Walagir ou Phaïkom.

A l'O. de Thagaour est Kourthaoul, traversé par une rivière qui sort aussi du Khokh, coule du S. au N. à travers le mont Tcherkez, ainsi que celle de Thagaour, et se réunit au Lomec ou Therg. Au-dessus de l'endroit où elle coupe le mont Tcherkez, la rivière de Thagaour en reçoit une à l'E. Plus haut que cette rivière, à l'O., on trouve sur ses bords une petite église. Plus haut, à l'E. de la rivière, est la forte citadelle de Kourthatha, construite sur un rocher. Là cette rivière en reçoit une à l'E., et entre les deux est Kourthatha. Au-dessus de Kourthatha, la rivière de Kourthaoul en reçoit une à l'O.: entre elles deux est le bourg de Djaba. Plus haut, sur cette même rivière, est encore le bourg de Tchim, au milieu de la vallée. Plus haut, entre les deux rivières, à l'endroit où l'on traverse le Caucase de Khokh, est le beau bourg à tourelles de Cwara, ayant une grande et belle citadelle, également construite par les rois. De Cwara part une route qui, par-delà le Caucase de Khokh, mène à Nara et à Zrogo. Kourthaoul est séparé de Thagaour par une montagne que projette le Khokh vers le N., jusqu'à celle de Tcherkez, entre ces deux districts, et Thagaour est séparé du Khéwi par les monts Mqinwar et Akhot et par une autre montagne qui se projette de l'Akhot vers le N., entre Tchim et Thagaour. Kourthaoul. Djaba. Tchim. Cwara.

A l'O. de Kourthaoul est la vallée de Walagir et de Phaïkom, ainsi nommée des bourgs qui s'y trouvent. La rivière de Walagir sort du Caucase de Khokh et coule du S. au N.: elle reçoit de petits affluents. Cette vallée renferme des bourgs occupés par les Sidamon et les Dchakhélidzé. Walagir est séparé de Kourthaoul par une montagne que projette le Kokh vers le N., jusqu'aux monts Tcherkez, et qui le sépare de la vallée de Casara. Ces trois vallées ont pour limites: à l'E., la montagne que nous avons décrite entre le Khéwi et Thagaour, jusqu'au mont Tcherkez; au S., le Caucase de Khokh, plus élevé que le Mqinwar, le Broutzabzel et le Zécara, qui tire son nom de ce que l'on n'y marche qu'en rampant, Walagir et Phaïkom.

დე. სამხრით, მთა ხოხის კავკასი, ფრიად მაღალი და მყინვარი, და უმაღლესი ბრუცაბძელ-ზეკარისა: ამან მიიღო სახელი თვისი ხოხვით სლვისათვის. რამეთუ ძნიად გარდავალს ცხენნი მას ზედა, განა მკვირცხლნიცა ჭირითა; და მდებარებს მთა ესე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, მყინვარის კავკასიდამ კასრის-ხეობამდე: და კვალად მზღვრის ჩრდილოთ კერძ მთა ჩერქეზისა, და დასავლით კასრა-გალაგირს შორისი მთა:

კასრის-ხევისა-თჳს: ხოლო გალაგირისა ანუ ფაიქომის დასავლით არს კასრის ხეობა, რომელიც იწოდების აწცა დვალეთად: და აქუს სიგრძე დვალეთს ზეკარის კავკასიდამ ვიდრე ჩერქეზამდე. და მდინარე ამისი გამოსდის ზეკარისა და ზასა-თრუსოს შორის კავკასთა, და მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ხოლო კასრის-ხეობასა შინა მოერთვიან ამ წყალს დიგორისა და ამის შორისის კავკასიდამ ხევნი და გარდავლენან მას ზედა გზანი დიგორს: მგრეთვე გალაგირსა და ამის შორისის მთიდამ მოერთვიან ხევნი, და გარდავალს გზანი გალაგირსა და ფაიქომს: და არს ხეობა კასრისა კასრის-კარიდამ ჩერქეზის მთამდე შენობიან-დაბნებიანი: ხოლო კასრის-კარი არს ქვემო-ზრამაგას ქვეით, სად მოვიწროვდების ხოხის მთის ჩამოსულის კლდითა და გლოლისა და ამის შორის კავკასის ჩამოსულის კლდითა. და არს აქ კარი კლდისაგან და ქვიტკირით ქმნული, დიდ-კამაროვანი, მდინარესა ზედა, მეფეთაგან ქმნული, რათა არა ვიდოდნენ თვინიერ მათსა ოვსნი: და არს ხეობა ესე ფრიად მაგარი და შეუვალი: აქა არს ლითონი ბრპენისა მრავალი, რომელსა სწურვენ იგინივე. კვალად არს გოგირდი ფრიად კარგი. არს ლითონიცა ვერცხლისა, არამედ არა უწყიან გამოღება. კვალად კლდის ნოტიობისაგან აკეთებენ გვარჯილასაცა:

ჟღელის-ხევისა-თჳს: ხოლო ამ კასრის-კარს ზეით მოერთვის, ქვემო-ზ̃ ამაგას, ჟღელის-ხეობის-წყალი დასავლეთიდამ. გამოსდის ხდელის კავკასს, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ამ წყალს მოერთვიან აღმოსავლიდამ და დასავლეთიდამ ხევნი მცირენი. და ჟღელესა და გლოლას შორისს კავკას-ზედ ამ ხევებიდამ გარდავლენან გზანი გლოლას: ამის

khokhwith; car les chevaux ont peine à le gravir, et difficilement peut-on le traverser à pied. Cette montagne court de l'E. à l'O., depuis le Caucase Mqinwar jusqu'à la vallée de Casara; la limite du N. est marquée par le mont de Tcherkez; celle de l'O., par une montagne qui sépare Casara et Walagir.

A l'O. de Walagir et de Phaikom est la vallée de Casara, nommée encore aujourd'hui Dwaleth. Sa longueur s'étend du Caucase de Zécara au mont de Tcherkez. Sa rivière sort du Zécara, entre les Caucases de Zakha et de Throuso, et coule du S. au N. Dans la vallée de Casara se réunissent à cette rivière plusieurs autres venant du Caucase qui la sépare de Digor, et elle est traversée par les routes qui conduisent à ce dernier pays. Elle reçoit aussi des rivières venant de la montagne qui la sépare de Walagir, et traversée par les routes qui conduisent à ce dernier pays, et à Phaikom. La vallée de Casara s'étend de Casris-Car au mont Tcherkez et contient des bourgs et des habitations. Casris-Car est au-dessous de Zramaga-Inférieur, dans un endroit resserré, formé par deux rochers qui se projettent, l'un du Caucase de Khokh, l'autre du Caucase qui le sépare de Glola. Là est une porte en roches cimentées, avec un grand cintre, passant par-dessus la rivière, et construite par les rois pour que les Osses ne pussent venir de ce côté sans leur permission; cette vallée est très forte et inaccessible; on y trouve des mines de plomb, que les habitants obtiennent par des lavages, et du soufre excellent. Il y a aussi des mines d'argent, que les Osses ne savent pas exploiter, et l'humidité des rochers leur donne du nitre. Casris-Khéwi.

Au-dessus de Casris-Car, à Zramaga-Inférieur, la rivière de Casara reçoit, à l'O., celle de la vallée de Jghélé, sortant du Caucase de Cédéla, et coulant du S. au N.: celle-ci reçoit, à l'E. et à l'O., d'autres petits affluents. Entre Jghélé et Glola, le Caucase est traversé par les routes qui Jghélé.

მდინარის სათავიდამ გარდავალს გზა ჯედელის კავკასსა ზედა ჯუდაროს, და რაჭას და ქართლს. და არს ჴეობა ესე შენობიან-დაბნებიანი. აქა არს ქალაქას დაბას წყარო დიდი, რომელი ჟამ რაოდენმე დის და ჟამ რაოდენმე დადგების, და არღარა გამოხდის, მერმე ჴვალად გამომდინარდების, და ჴვალად დადგების: ხოლო განიყოფვის ჴეობა ესე. აღმოსავლიდამ, ზეკარიდამ ჩამოსულის მაღლის მთით ქვემო-ზრამაგამდე, ჟღელე-ზრამაგას შორისითა, სამჴრიდამ ჩრდილოთ კერძოთ მდებარითა, და სამჴრით, ზეკარა-ჯედელის კავკასითა. დასავლით, ამასა და გლოლას შორისით კავკასითა, ჴვალად ჯედელის კავკასითა. ჩრდილოთ, ამასა და გლოლას [1] შორისით კავკასიდამ ჩამოსულის მთით, რომელი შეჰკრავს კასრის-კარსა: ხოლო ქვემო-ზრამაგა არს კახრისა და ჟღელის წყლების შესართავს შუა, და ციხე დიდი, ფრიად მაგარი (იტყვიან აღშენებულსა თამარ მეფისა-გან), და დაბა კოშკოვანი:

ზრამაგათა-თჳს:

ნარასა-თჳს:

ხოლო ქვემო-ზრამაგას ზეით ერთვის ნარის-ჴეობის-წყალი. გამოსდის ხოხის კავკასსა, დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად. და აქუს ამ ჴეობას აღმოსავლით ხოხის კავკასი. სამჴრით, ხოსიდამ ჩამოსული მთა მაღალი, ამასა და ზროგოს შორისი. დასავლით, ზრამაგის-ჴევი, და ჩრდილოთ ხოსისავე კავკასი: ამ ჴევ-ში არს დაბა 8 მოსახლენი: ხოლო ამის შესართავს ზეით არს ზემო-ზრამაგა, დაბა კოშკოვანი, და ეკლესია მცირე: აქ მოერთვის ჴევი ზეკარიდამ მომდინარე. და მოერთვის დასავლეთიდამ. და ამ ორთ ჴევთ შორის არს ზრამაგა: ხოლო ზრამაგას ზეით მოერთვის ზროგოს-ჴეობის-წყალი. გამოსდის ხოსისავე კავკასსა და დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, და აქუს ჩრდილოთ ნარის მთა და სამჴრით ზახის მთა, აღმოსავლით ხოხის კავკასი, და დასავლით ზრამაგის-ჴევი, და არს დაბოვან-შენობიანი:

ზროგოს-თჳს:

ზახისა-თჳს:

ხოლო ამის შესართავს ზეით მოერთვის ზახის-ჴეობის-წყალი. გამოსდის თრუსოსა და ზახას შორისს კავკასსა, მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, არამედ ბოლოს მოდრკების და მიერთვის ზრამაგის-წყალსა: ამ ზახის-წყალს მოერთვის

1) **L'auteur écrit:** ამსა და გლოთლის.

mènent à ce dernier pays. Du territoire où sont les sources de cette rivière partent les routes qui mènent à Coudaro, dans le Radcha, et dans le Karthli, à travers le Cédéla. Cette vallée est garnie de bourgs et d'habitations. Au bourg de Kalaka est une grande source qui tantôt coule et tantôt s'arrête, coule encore et s'arrête de nouveau. Cette vallée est limitée: à l'E., par une haute montagne projetée par le Zécara, qui va jusqu'à Zramaga-Inférieur entre Zramaga et Jghélé, et court, du S. au N. plus au S., par le Caucase de Cédéla et de Zécara; à l'O., par le Caucase qui la sépare de Glola, et encore par le Cédéla; au N., par un rameau du Caucase qui la sépare de Glola et enferme Casris-Car. Zramaga-Inférieur est entre le confluent des rivières de Zramaga et de Jghélé. C'est une forte citadelle, que l'on dit construite par la reine Thamar, et un bourg à tourelles. Kalaka. Zramaga.

Au-dessus de Zramaga inférieur est la jonction de la rivière de Nara, sortant du Caucase de Khokh et coulant de l'E. à l'O. A l'E. de cette vallée est le Khokh; au S., un rameau élevé du même, qui la sépare de Zrogo; à l'O., la vallée de Zramaga; au N., le même Caucase de Khokh. Il s'y trouve une population formant huit bourgs. Au-dessus de ce confluent est Zramaga-Supérieur, bourg à tourelles, ainsi qu'une petite église. Là se fait la jonction d'une rivière sortant du Zécara, et qui tombe à l'O. dans celle de Casara; Zramaga se trouve dans l'entre-deux. Au-dessus de Zramaga se fait la jonction de la rivière de Zrogo, sortant aussi du Caucase de Khokh et coulant de l'E. à l'O.; au N. de ce district est le mont de Nara; au S., celui de Zakha; à l'E., le Caucase de Khokh; à l'O., la vallée de Zramaga: c'est un pays garni de bourgs et d'habitations. La Nara. Mt. Khokh. Zrogo.

Au-dessus du confluent précédent, se fait celui de la rivière de Zakha, sortant du Caucase qui la sépare de Throuso, et coulant de l'E. à l'O., puis, par un coude, allant terminer son cours en rejoignant la rivière de Zramaga. Celle de Zakha reçoit, au N. et au S., des affluents sur le bord desquels sont des bourgs tourrelés. On y voit une petite église. De Zakha.

სამხრეთ-ჩრდილოდამ ჴევნი, და არიან დაბანი კოშკოვანნი. აქა არს ეკლესია მცირე. აქიდამ გარდავალს გზა თრუსოს, მაღრან-დვალეთსა და ჯავას, დიდ-ლიახვ-ზედ: ამას აქუს აღმოსავლით თრუსოს მთა, სამხრით კავკასი ზეკარისა, ჩრდილოთ ამასა და ზროგოს შორისი, ჴოხიდამ ჩამოსული მთა დასავლით, ჴევი ზრამაგისა. კვალად ამ ზრამაგის-ჴევის სათავიდამ გარდავალს ზეკარა-ზედ გზა ქართლს და ლიახვ-ზე:

თრუსოსა-თჳს:

ხოლო ზასის აღმოსავლეთის მთის იქით არს თრუსო, რომელსა აქუს. აღმოსავლით, მთა ჴოხიდამ და ჴევის-ყელიდამ ჩამოსული მთანი შთასავალამდე, და მთანი ესენი განჰყოფენ ჴევსა და თრუსოსა. სამხრით, კავკასი, მთიულეთსა, მაღრან-დვალეთსა და თრუსოს შორისი. ჩრდილოთ, მყინვარი და ჴოხის კავკასნი. დასავლით, თრუსოსა და ზასას შუათი მთა: და არს თრუსო სამ ჴეობად: გამოსდის ერთი ზასის მთასა, მეორე მაღრან-დვალეთის კავკასსა, და მესამე ჴოხის კავკასსა: ამ ჴეობა-ზედ, ჴოხისა-კენ, არს ეკლესია ყოვლად-წმიდისა მცირე. და არიან ამ ჴევთა დაბნები 8: არამედ ჴეობანი ესენი, რომელნი აღვსწერეთ მაღრან-დვალეთითურთ, არიან დვალეთი: და კვალად დიდის-ლიახვისა, პაწარას-ლიახვისა, ქსნის ჴევისა და კუდაროს მოსახლენიცა არიან დვალნივე, ამ დვალეთიდამ გარდასულნი, რჯულითა, წესითა და ზნითა ერთნი, და დღესაც მონათესავენი ურთიერთთა: ხოლო ამ დვალეთს მზღვრის. აღმოსავლით, მთა თრუსოსა და ჴევს შორისი, და კასრის-ჴევსა და გალაგირს შორისი მთა. სამხრით, კავკასი მაღრან-დვალეთისა, ზასისა; ბრუცაბძლისა, ზეკარისა და ჯედელისა (არამედ ბრუცაბძელი ეწოდა ვინათ-გან არს მზგავსი საბძლისა, და უქმი-სოლო ზეკარა, კარსა-ვით ყოფისა-თვის [1]), სადა გავლის მას შორის გზა, და ჯედელა

---

[1]) L'auteur écrit: მეთივის, non-sens que j'ai cru devoir corriger. Sabdzéli signifie en effet un grenier à foin, d'après le dictionnaire de Soulkhan; si l'étymologie est vraie, ბრუცაბძელი serait la contraction, non régulière, mais dont il existe des exemples, de ბრუცი pour მრუცი, et საბძელი usité comme საბზელი qui serait seul conforme à la racine ბზე paille. La même contraction a lieu dans ცამეტი pour ათ-სამეტი treize; ჩვიდმეტი pour ათ-შვიდმეტი dix-sept; et le changement du ზ en ძ, dans ძროხა boeuf, qui n'est pas moins usité que ზროხა etc. Mais je pense qu'au lieu de forcer le sens de ბრუც il vaut mieux

ce lieu partent des routes menant à Throuso, à Maghran-Dwaleth, et à Jba sur le Grand-Liakhwi. A l'E. est la montagne de Throuso, au S. le Caucase de Zécara; au N., un rameau du Khokh, qui sépare Zakha de Zrogo; à l'O., la vallée de Zramaga. Et encore du territoire de Zramaga partent des routes qui conduisent, à travers le Zécara, dans le Karthli, sur le Grand-Liakhwi.

A l'E., par-delà la montagne, est Throuso, borné: à l'E., par un rameau du Khokh, et par des rameaux se prolongeant du Col-de-Khéwi jusqu'à Chthasawal, montagnes qui séparent le Khéwi et Throuso; au S., par le Caucase qui le sépare du Mthiouleth et du Maghran-Dwaleth; au N., par le Mqinwar et le Caucase de Khokh; à l'O., par une montagne qui le sépare de Zakha. Throuso forme trois vallées: l'une, qui part du mont de Zakha; l'autre, du Caucase de Maghran-Dwaleth; la troisième, du Caucase de Khokh. Dans cette vallée est une petite église de la Se. Vierge; il s'y trouve huit bourgs. Les vallées que nous venons de décrire, ainsi que le Maghran-Dwaleth, se nomment Dwaleth. La population des vallées du Grand et du Petit-Liakhwi, du Ksan et de Coudaro, se compose de Dwals émigrés de leur pays, qui ont même religion, mêmes moeurs et mêmes usages, et encore aujourd'hui alliés de parenté les uns aux autres. Le Dwaleth est borné: à l'E., par la montagne qui sépare le Khéwi et Throuso, la vallée de Casara et le Walagir; au S., par les Caucases de Maghran-Dwaleth, de Zakha, de Broutzabdzel, de Zécara et de Cédéla. (Le Broutzabdzel est ainsi nommé parce qu'il ressemble à un grenier à foin entièrement inutile;* le Zécara, par ce qu'il est comme une porte et traversé par un chemin; le Cédéla, parcequ'il est à pic comme une muraille.) Ces Cauca-

Throuso.

Dwaleth.

---

traduire: lieu où l'on recueille le foin avec étourdissement; tel est le sens de ბრუ dans Soulkhan, et le tout ferait allusion à l'escarpement de cette montagne. Les autres étymologies sont très régulières.

ამართებით ყოფისა-თჳს კედელსა-ვით. არამედ ქართლიდამ ესე კავკასნი უმეტეს ყოველთა კავკასთა-გან უმაღლესად და მჩენარებენ დიდად, და ამის-თჳს უწო-დესცა სპარსთა იალბუზი [1]), და მარადის მყინვარედ იხილვებიან. რამეთუ ზაფხულს გზებთა ამათ ზედა ვლენენ ცხენით, გარნა ჭირითა, და თჳნიერ ზაფხულისა ვერცა ერთი სულიერი): ხოლო ჩრდილოთ მზღვრის დვალეთს ხოსის კავკასის მთა, და კასრის ბოლოს ჩერქეზის მთა. დასავლით, მთა კავკასი, კედელიდამ წამოსული, რაჭასა, გლოლასა და ამას შორისი, მერმე დიგორსა და ამას შორისი ვიდრე ჩერქეზის მთამდე: არამედ რომელნი აღვსწერენით, ჩიმი, თაგაური, ქურთაული, კალაგირ-ფაიქომი და დვალეთი, ამათ ყოველთა მდინარენი ჩადიან ჩერქეზსა შინა და მიერთვიან ლომეკს ანუ თერგს სამხრიდამ:

დიგორისა-თჳს: ხოლო კასრის-ჴევის დასავლით არს დიგორი, რომელი განიყოფის ორად, ჩერ-ქეზიძედ და ბადელიძედ, და არს სიგრძე ამისა რაჭის კავკასიდამ ჩერქესამდე [2]). ამისა მდინარე გამოსდის დებისა, გლოლისა და ამის შორისს კავკასსა, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ კერძოდ და ჩადის ჩერქეზ-ში, მიერთვის ლომეკს: ამას უწოდებენ რიონ-სავე, ვინათ-გან მასვე კავკასსა გამოსდის აქათ, და იქით რიონი იმერეთისა: და ამ მდინარეს, ჩერქეზის მთას ზეით, ერთვის ჴევი გამომდინარე ბასიანის მთისა, და მო-ერთვის დასავლეთიდამ: ამას ზეით ერთვის სხვა ჴევი, გამომდინარე კასრის-ჴევისა და ამას შუათის მთიდამ, და დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად. ეს ჴევი არს ბადელი-ძისა: ამ ჴევს, რიონის შესართავს ზეით, ერთვის სხვა ჴევი, სიგრძით ჩერქეზის მთიდამ მომდინარე, და მოერთვის ჩრდილოდამ: ამ ჴევიდამ გარდავალს გზა ჩერქეზ-სა შინა: ამ ჴევს ზეით კვალად მოერთვის სხვა ჴევი სამხრიდამ: ამათ შესართავს

1) ქარი მყინვარე «vent glacial. N. de W. Une note du Mit M. A. condamne sévèrement cette explication, et accuse l'auteur d'ignorance grossière. Le fait est que Ialbouz signifie en tatare «vent glace» يل نوز ; mais M. Muller croit pouvoir en trouver l'étymologie dans les mots pehlvis ar pâr-cîn «mont de Perse.» N. Journ. As. III^{e} sér. VII, 337.

2) L'auteur écrit ჩერქესამდე, et déjà cela est arrivé dans un autre endroit, et la carte porte la même orthographe. Mais comme plus souvent on trouve ჩერქეზი par un ზ, je m'en suis tenu là.

ses, par leur élévation, s'aperçoivent du Karthli au-dessus des autres: c'est pourquoi les Persans les nomment Ialbouz (vent glacial). La glace y est éternelle. En été on les franchit avec des chevaux, mais péniblement: c'est pourtant la seule saison où un être vivant puisse le faire. La limite N. du Dwaleth est marquée par le Khokh et par le mont Tcherkez, à l'extrémité de Casara; celle de l'O., par un rameau du Cédéla qui le sépare de Glola, dans le Radcha, et par un autre qui le sépare de Digor et s'étend jusqu'à la montagne de Tcherkez. Les rivières de Tchim, de Thagaour, de Kourthaoul, de Walagir, de Phaïkom et de Dwaleth, pays que nous venons de décrire, coulent toutes vers la Tcherkézie et tombent au S. dans le Lomec.

A l'O. de Casara est Digor, séparé en deux vallées, Tcherkézidzé et Badélidzé, s'étendant du Caucase de Radcha à Tcherkez. Sa rivière sort du Caucase qui la sépare de Ghébi et de Glola, coulant du S. au N., traverse Tcherkez et se jette dans le Lomec. On l'appelle aussi Rion, parceque, du même Caucase, mais de l'autre côté, sort le Rion d'Iméreth. Cette riviere, au-dessous de Tcherkez, en reçoit une qui sort de la montagne de Basian et opère sa jonction par l'O.; plus haut une autre, sortant d'une montagne qui la sépare de la vallée de Casara, et coulant de l'E. à l'O.: cest la rivière de Badélidzé. Plus haut que la jonction de ces eaux avec le Rion est celle d'une troisième rivière coulant perpendiculairement au mont Tcherkez, et qui opère sa réunion par le N.: cette vallée est traversée par une route qui mène à Tcherkez; plus haut le Rion reçoit une autre rivière. Sur un rocher élevé, qui se trouve dans l'entre-deux, sont une citadelle et une petite église. Les vallées ci-dessus décrites sont aux Badélidzé, remplies de bourgs, d'habitations, et de tourelles nombreuses dont les propriétaires sont des chefs ayant des vassaux. Sur le Rion, au-dessus de la jonction de la rivière de Badélidzé sont les Tcherkézidzé; plus bas, jusqu'au mont de Tcherkez, encore les Badélidzé. Le territoire aux sources de ces rivières est traversé

Digor.

Badélidzé.

Tcherkézidzé.

*

შუა კლდე-ზედ არს მაღლა ციხე და მცირე ეკლესია: არამედ ესენი რომელნი დავსწერეთ კევნი არიან ბადელიძენი, და არიან შჳნობიანნი, და დაბნებიანნი და კოშოვანნი მრავლად, რომელთა შინა მოთავესი მათნი არიან ყმიანნი მებატონენი: **ხოლო** ამ ბადელიძის-წყლის შესართავს ზეით რიონ-ზედ არიან ჩერქეზიძენი, და მას ქვეით ჩერქეზის მთამდე კვალად ბადელიძენივე: და ამ ბადელიძის წყლების სათავიდამ გარდავალს გზანი კასრის-კევ-ში, ჟღელის-კეობა-ში, და ქელ-მაჭმადის ხოფლიდამ ჩერქეზსა შინა: **ხოლო** ამ ბადელიძის-წყლის შესართავს ზეით მოერთვის რიონს აღმოსავლიდამ მდინარე რიონივე. გამოსდის გლოლასა და ამას შორისს კავკასსა, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოდ: ამას მოერთვის სხვა კევი, აღმოსავლიდამ. გამოსდის ამასა და ბადელიძეს შორის მთას: ამა-ზე გარდავალს გზა ბადელიძეებ-ში: ამას ზეით მოერთვის კვალად სხვა კევი აღმოსავლიდამ, მისვე მთისა გამომდინარე: ამ რიონის სათავიდამ გარდავალს გზა კავკას-ზედ გლოლას; სადა არს კავკასის ძირ-ში, დიდს მაღალს კლდესა შინა, ქვაბნი გამოკვეთილნი დიდ-დიდნი: მოგზაური მივალს მას ქვაბსა და დილას წარვალს, ჩავალს გლოლას: ეგრეთვე მუნიდამ მოსრული მუნ განისვენებენ დაშრომისა-თვის. და მეორის ამის რიონიდამ გარდავალს გზა ღებს. არამედ ამ გზებ-ზე ზაფხულით ცხენით ვლენან, გარნა ჭირითა დიდითა, და თჳნიერ ზაფხულისა ვერც ქვეითნი. და ამ კეობასა ზედა არიან დაბნები და შენობანი: და მზღვრის დიგორს. აღმოსავლით, კავკასი ამასა და კასრა-ჟღელეს შორისი. სამხრით, კავკასი ამასა და გლოლა-ღებს შორისი. ჩრდილოთ, მთა ამასა და ჩერქეზს შორისი, მაღალი და დიდი. დასავლით, კავკასი ამასა და ბასიანს შორისი:

ბასიანისა-თჳს:

ხოლო დასავლით დიგორისა არს ბასიანი, კეობა დიდი, რომელსა შინა დის მდინარე, გამომდინარე რაჭასა და ბასიანს შორისის კავკასიდამ, და მიდის სამხრიდამ ჩრდილოთ კერძოდ, სიგრძით კავკასიდამ ჩერქეზის მთამდე: ამის მდინარეს მოერთვიან კევნი აღმოსავლიდამ გამომდინარენი, ამასა და დიგორს საშვალის კავკასიდამ და დასავლეთიდამ სვანეთისა და ამის შორისის კავკასიდამ: და ამ კევებიდამ გარდავლენან გზანი სვანეთს და დიგორს: და ამის წყლის სათავიდამ გარდავალს გზა რაჭას, ღებს, და ლუხუნ-ზედ: და მზღვრის ბასიანს: აღმოსავლით, მთა კავკასი, ბასიანსა და დიგორს შორისი. სამხრით, მთა კავკასი, ამასა და რაჭას შორისი. ჩრდილოთ, მთა ჩერქეზისა, ბასიანსა და ჩერქეზს შორისი. დასავლით, მთა კავკასი ამასა და

par des routes qui conduisent à Casara et à Jghélé, et du bourg de Kel-Mahmad à Tcherkez. Au-dessus du confluent de la Badélidzé, le Rion reçoit, à l'E., un autre Rion, venant du Caucase qui le sépare de Glola, et coulant du S. au N. Cette rivière en reçoit une autre sortant, à l'E., d'une montagne qui la sépare de Badélidzé, et traversée par une route qui mène chez ces derniers; plus haut, à l'O., une rivière sortant de la même montagne. A la source du Rion se trouvent les routes qui, par-delà le Caucase, conduisent à Glola. Là, sur un roc très élevé, au pied du Caucase, sont creusées de vastes cavernes où s'arrêtent les voyageurs, qui partent delà le matin et arrivent à Glola; ceux qui viennent de ce pays s'y reposent de leurs fatigues. De ce second Rion part une route qui conduit à Ghébi. On peut y passer à cheval durant l'été, mais avec de grandes peines; hormis cette saison, pas même à pied. Il y a dans cette vallée des bourgs et des habitations. Digor est borné: à l'E., par le Caucase qui le sépare de Casara et de Jghélé; au S., par le Caucase qui le sépare de Glola et de Ghébi; au N., par un Caucase très élevé qui le sépare de Tcherkez; à l'O., par celui qui le sépare de Basian.

A l'O. de Digor est Basian, grande vallée arrosée par une rivière sortant du Caucase qui la sépare du Radcha, et courant du S. au N. depuis le Caucase jusqu'au mont de Tcherkez. Cette rivière en reçoit d'autres qui viennent, à l'E., du Caucase qui la sépare de Digor, et à l'O., de celui qui la sépare du Souaneth. Dans ces vallées passent des routes qui mènent au Souaneth et à Digor. Une autre route va, de là source de cette rivière, dans le Radcha, à Ghébi et à Loukhoun. Basian est limité: à l'E., par un Caucase qui le sépare de Digor; au S., par celui qui le sépare du Radcha; au N., par le mont de Tcherkez, qui le sépare de la Tcherkézie même; à l'O., Basian.

სვანეთს შორის და არს ესე ბასიანი შენობიანი, დაბნებიანი, და უმეტეს გვარიანნი სხვათა ყოველთა ოსთაგან, და არიან მებატონენი ყმიანნი: და მდინარე ესე ჩასდის ჩერქეზსა შინა, მერმე მიერთვის თერგის მდინარესავე: არამედ რაოდენნი კავკასნი აღვწერენით ხცან მარადის მყინვარედ და თოვლიანად ვითარცა სხვა სახელდობ გამოვაჩინეთ კავკასთა მთანი: კვალად რაოდენნი დაბნებიანი ციხოვან-კოშკოვანნი დავსწერეთ იგინი მათ უწოდებენ ქალაქად. არამედ ვინათგან არა აქუსთ მართველობა და განწყობილება ქალაქთა, აქა დაბად ვსთქვით:

ქისტისა-თჳს: ხოლო აწ ვიწყებთ ჴევის აღმოსავლეთის კერძოთ კავკასიელთა, ვინათგან შევასრულეთ დასავლეთის წილი: განა ჴევის ბოლოს, სადა დაივაკებს მდინარე არაგვი ანუ ლომეკი, ამ არაგვს ხეთაძის დაბის ზეით ერთვის ქისტეთის-წყალი და ძურძუკისა. ესე მოერთვის აღმოსავლეთიდამ, გამოსდის ძურძუკეთსა და ფშავ-ხევსურეთსა (რომელი არს ფსოველი) შორის კავკასსა, დის სამხრიდამ ჩდილოთ და მცირედ ჩდილო-დასავლეთ შუა: სიგრძით არს კავკასიდამ ლომეკამდე: ხოლო სად იყრებიან ორნი ესე მდინარენი, მუნ არს შუაში ჯარიესი, კლდე დიდი, მოვლებული ველსა დიდსა, გარე ქარაფოვანი, და ამით არს ფრიად მაგარი, და შენი არს კოშკი დიდი ზღუდოვანი ვითარცა ციხე, და ამ წყალსა ზედა, კერბაში, ამ ჯარიესს ზეით, არს ქისტეთი, დაბნებიანი, შენობიანი:

ძურძუკისა-თჳს: კვალად ამის სამხრით, ქისტეთ ზეით, არს ძურძუკი, შენობიანი, დაბნებიანი, კოშკოვანი ორნივე: ამ კერბათა მზღვრის. აღმოსავლით, კავკასი, ქისტ-ძურძუკსა და ღლიღვს შორისი. სამხრით, კავკასი ფშავ-ხევსურსა და ძურძუკს შორისი დასავლით, კავკასი ქისტ-ძურძუკსა და ჴევს შორისი. ჩდილოთ, მთა ჩერქეზსა და ქისტეთს შორისი, და გარდავლენან გზანი ქისტ-ძურძუკიდამ, ამ კავკასებთა ზედა ჴევს, ფშავ-ხევსურეთს ღლიღვეთს, და ჩერქეზთა შინა:

par celui qui le sépare du Souaneth. C'est un pays où se trouvent des bourgs et des habitations, et les familles osses les plus distinguées, dont les chefs ont des vassaux. La rivière de Basian va, au pays de Tcherkez, se jeter dans le Therg. Sachez que tous les Caucases ci-dessus décrits sont couverts de glaces et de neiges éternelles, comme les autres que nous avons désignés spécialement. Quand aux bourgs à forteresses et à tourelles, les habitants les appellent villes, mais comme ils n'ont ni l'administration ni l'organisation des villes, nous nous sommes contenté de les nommer bourgs. Ayant achevé la partie occidentale, nous commençons maintenant les contrées du Caucase à l'E. du Khéwi.

A l'extrémité du Khéwi, où l'Aragwi, i. e. le Lomec, coule dans la plaine au dessus du village de Khéthadzé, cette rivière reçoit, à l'E., celle du Kisteth et de Dzourdzouc, sortant du Caucase qui la sépare de Phchaw-Khewsour (c'est-à-dire de Phkhowel), et coulant du S. au N., un peu vers le N. O. Sa longueur est du Caucase au Lomec. Au confluent des deux rivières est Djariekh, grand rocher environné d'un large plateau, à pic tout autour, et qui est très forte. Il y a une grande tour, enceinte de murailles comme une citadelle. Sur cette rivière, dans la vallée au-dessous de Djariekh, est le Kisteth, où se trouvent des bourgs et des habitations. Kisteth. Djariekh.

Au S. de ce lieu, au-dessus du Kisteth, est Dzourzouc. Ces deux pays ont des habitations et des tourelles. Ces vallées sont bornées: à l'E., par un Caucase qui les sépare de Kist, de Dzourdouc et de Ghligwi; au S., par celui qui les sépare de Phchaw-et-Khewsour; à l'O., par celui qui les sépare du Khéwi; au N., par celui qui les sépare de Tcherkez. Du Kisteth et de Dzourdzouc partent des routes qui, par-delà le Caucase, vont dans le Khéwi, dans les pays de Phchaw-et-Khewsour, de Ghlighwi et de Tcherkez. Dzourdzouc.

ღლიღვისა-თჳს:

ხოლო ამ ქისტ-ძურძუკის აღმოსავლეთად არს ღლიღვეთი, ღლიღოსისა-გან ძურ-ძუკის ძის ძისა-გან სახელ-დებული, ანუ უმოსელობისა-თვის წოდებული. რომლის მდინა-რე გამოსდის ფშავისა და ღლიღვისა შორის კავკასსა, და მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ, და მიერთვის . . . [1]) წყალსა, მერმე მიერთვის ბორაღნის-წყალსა. ამ წყალ-ზედ არს ანგუსტი, დაბა დიდი. და არს შენობიანი კეობა ესე და დაბნებიანი: და მზღვრის ღლიღვს. აღმო-სავლით, მთა ღლიღვსა და . . . შორისი. ჩრდილოთ, მთა ჩერქეზსა და ღლიღვს შორისი. სამხრით, კავკასი, ფშავსა და ღლიღვსა შორისი: დასავლით, მთა ღლიღვსა და ძურძუკს შორისი: ხოლო ანგუსტის მოსახლენი არიან მგზავსნი ჩერქეზთა, რჯულით მაჰ-მადიანნი, სუნნი: ხოლო ამ ღლიღვის აღმოსავლით არს . . . კეობა, რომლისა მდინარე გა-მოსდის ამასა და ძანკის შორის კავკასსა, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ, მიერთვის ღლი-ღვის-წყალსა და მერმე მიერთვიან ბორაღნის-წყალს დასავლეთიდამ. და არს კეობა ესეცა შენობიან-დაბნებიანი: და მზღვრის ამას. აღმოსავლით, თუშეთსა და ამას შორისი კავკასი. სამხრით, კავკასი ძანკისსა და ამას შორისი. ჩრდილოთ, მთა ჩერქეზისა, ამასა და ჩერქეზს შორისი. დასავლით, მთა ამასა და ღლიღვს შორისი: არამედ ეს კეენი, რომელნი აღვსწერეთ პირველ იყო ყოველთა სახელი ძურძუკეთი, ხოლო აწ ესრეთ განიყოფებიან: ხოლო არიან კეობანი ესენი ფრიად მაგარნი და შეუვალნი მტერთა-გან, მთით, კლდითა, სივიწროვი-თა და მდინარითა, და ტყითა, მწირი და მოუსავლიანი, მცირე პირ-უტყვიანი, ვითარცა აღ-ვსწერეთ ოსეთი. ეგრეთვე კაცნიცა, რჯულითა, სარწმუნოებითა, ზნითა, ქცევითა, ჩვეულე-ბითა სცან ოსთაებრ, არამედ აქუსთ ენა თვისი საკუთარი, და ქალნი მათნი მოხილნი სხვა-ებრ: არცა უწყიან კლვა და მესისხლობა ურთიერთთა. გარნა თუ შეიმთხვევს, მოხუცებულ-თა მათთა [2]) განზრჩობითა ზავ-ჰყოფენ, და არიანცა უმეტეს პირის-წყლიანნი ოსთა-გან, კაცით ქალამდე: არამედ იციან ორ სამ ცოლობანი და მრუშება ქმრიანობასა შინა, განა ქალწულთა არა ოდეს, ვითარცა ოსთა: უწყიან ქვით-კირნი და მით აღიშენებენ

---

1) Lacune de l'original.

2) L'auteur écrit მთა sans signe d'abréviation: on peut lire მათთა ou მთა.

A l'E. de Kist et de Dzourdzouc est le Ghligweth, ainsi nommé de Ghligweth. Ghlighos, petit-fils de Dzourdzouc, ou à cause de leur nudité[1]). La rivière de ce pays sort du Caucase qui le sépare de Phchaw et coule du S. au N., puis tombe dans la rivière de . , . . . et va se joindre à celle de Boraghan. Sur ses bords est le grand bourg d'Angoust. Le Ghligweth renferme des bourgs et des habitants. Il est limité: à l'E., par une montagne qui le sépare de . . . . . ; au N., par celle qui le sépare de Tcherkez; au S., par celle qui le sépare de Phchaw; à l'O., par celle qui le sépare de Dzourdzouc. Les habitants d'Angoust ressemblent aux Tcherkez et sont musulmans sounnis. A l'E. de Ghligwi est la vallée de . . . . , dont la rivière sort du Caucase qui la sépare de Pancis, coule du S. au N., et tombe dans celle de Ghlighwi, puis rejoint à l'O. celle de Boraghan. Cette vallée renferme des bourgs et des habitations. Elle est bornée: à l'E., par le Caucase qui la sépare du Tchoucheth; au S., par celui qui la sépare de Pancis; au N., par la montagne de Tcherkez, qui la sépare du pays de ce nom; à l'O., par celle qui la sépare de Ghlighwi. Toutes les vallées ci-dessus décrites s'appelaient autrefois Dzourdzouc, et sont divisées comme on vient de le dire. Elles sont très fortes et inaccessibles aux ennemis, pleines de montagnes, de rochers, de défilés, de rivières, de bois, sauvages et stériles, ayant, comme l'Oseth, peu d'animaux. Quant à la religion, aux moeurs, à la croyance, aux habitudes, sachez qu'ils ressemblent aux Osses, mais qu'ils ont une langue particulière et que les femmes s'habillent autrement. Ils ne connaissent ni le meurtre ni la vengeance du sang. Dans ces sortes de rencontres, les vieillards arrangent le différends et amènent une réconciliation; les hommes et les femmes sont bien plus réservés que les Osses, mais ils ont deux ou trois épouses et ne se font pas faute de l'adultère, étant mariés. Les filles[2]) seulement sont bien moins dé-

1) Aucun mot géorgien ressemblant à Ghlighwi n'a, que je sache, le sens de nudité.

2) L'auteur a dit (p. 433) que les filles Osses conservent leur virginité jusqu'au ma-

სასლთა, კოშკთა და სიმაგრეთა: ხოლო მორჩილებენ და აძლევენ ხარკთა ჩერქეზთა მემკრეთა თვისთა, უსაზრდლობისა, საშიშლოსა და მარილისა-თვის:·

ცხორება:: ხოლო ოდეს მოვიდა კავკასოს წილ-სდომილსა თვისსა და დაეშენა ამათ ქვეყანათა, და დაიპყრა მან და ძეთა მისთა, და მის ძეთა მისთა. განმრავლდენ ესენი და იყუნენ მორჩილებასა შინა მცხეთელ მამასახლისისა, და ოდესმე განდგომილნი და მტერნი ვითარცა აღვსწერეთ, გამოსულადმდე ხაზართა მეფისა. ხოლო ოდეს გამოვიდა ხაზართა მეფე, მისცა ქვეყანა ესე ურბანოს ძესა თვისსა (რომელ-მან უწოდა ოვსეთი), და ტყვენი რანისანი და სომხითისანი. მაშინ მოვიდა ურბანოს ტყვეთა-მით და დაეშენა თვით, და ტყვენი იგინი დააშენნა აქა, ველსა ამას: არამედ ძურძუკოს ძემან ტირენისა-მან, რომელი უწარჩინებულეს იყო ყოველთა ძეთა შორის კავკასოსსათა, შემოვიდა ესე ძურძუკოს კავკასიასა შინა და პოვა ადგილი ფრიად მაგარი, და აღაშენა ქალაქი, და უწოდა სახელი თვისი ძურძუკი, და ხარკსა მისცემდა ხაზართა, და ეწოდა შემდგომად მისსა ძურძუკეთი კევის აღმოსავლეთთა კეობათა, ხოლო კევის დასავლეთისათა კავკასნი ანუ დვალეთი, რომელთა შინა დაეშენნენ კავკასოს ძეთაგანნი და ნათესავთაგანნი: და იყვნეს ყოველნი ძურძუკოს მორჩილებასა შინა, და შემდგომად მისა მის ჩამომავალთა, და ესენი მორჩილებასა შინა მცხეთელ მამასახლისისა, ვიდრე პირველის მეფის ფარნაოზისამდე: ხოლო ფარნაოზ მოიყვანა ნათესავი ძურძუკოსი ქალი ძურძუკეთიდამ, და შეირთო თვით ცოლად, და დაიმორჩილა კვალად უმეტესად ძურძუკეთი ამით: და შემდგომად ფარნაოზ მეფისა, ვითარცა აჩენს ცხორება, იყუნენ მორჩილებასა შინა და მომცემელნი ხარკთა მეფეთა.

---

riage, après quoi elles affichent la galanterie; et maintenant il dit que les **vierges** du Ghlighweth ne sont pas comme celles des Osses, elles sont donc **moins réservées**: telle est la conclusion logique, mais contraire au sens grammatical de la phrase. Si, au lieu de ქალწულთა, **les vierges**, l'auteur eût dit ქალთა, დედაკაცთა **les filles**, **les femmes**, les individus du sexe feminin, on aurait pu traduire: mais **les femmes** ne sont jamais comme celles des Osses, i. e. elles

bauchées que celles des Osses. Ils connaissent la chaux et s'en servent pour construire leurs maisons, leurs tourelles et leurs forteresses. Ils sont soumis et paient tribut aux Tcherkez, parce qu'ils n'ont ni vivres ni vêtements, et pour avoir du sel.

Lorsque Cawcasos vint dans les terres de son apanage et s'y établit, lui, ses enfants et leurs fils s'en emparèrent et s'y propagèrent, et furent soumis au mamasakhlis de Mtzkhétha; mais par fois ils se révoltèrent et firent la guerre à ce dernier, ainsi que nous l'avons dit, jusqu'à l'expédition du roi des Khazars. Quand celui-ci arriva, il donna le pays, ainsi que les captifs de Ran et de Somkheth à son fils Ourbanos, qui nomma la contrée Owseth, alors Ourbanos vint s'y établir avec les captifs, qui se propagèrent dans la plaine. Mais Dzourdzoucos, fils de Tinen et le plus distingué des Caucasiens, entra dans le Caucase, et ayant trouvé un lieu très fort, il y construisit une ville, qu'il appela, de son nom, Dzourdzouc, tout en payant tribut aux Khazars. Plus tard on appela Dzourdzoucetb les vallées à l'E. du Khéwi; celles à l'O., dites Caucases ou Dwaleth, dans lesquelles s'établirent les fils et descendants de Cawcasos, toutes dans la dépendance de Dzourdzouc, et, après lui, de sa postérité, jusqu'au premier roi, Pharnawaz, obéissaient au mamasakhlis de Mtzkhétha. Cependant Pharnawaz fit venir du Dzourdzouceth une fille de Dzourdzouc, l'épousa, et devint plus que jamais maître du pays. Après ce roi, ainsi que l'atteste l'histoire, Dzourdzouc, le Khéwi, le Dwaleth, le pays au-dessous de Casris-Car, restèrent sous la dépendance des rois géorgiens, les autres vallées obéissant aux sou- Histoire.

ne se livrent pas tant à la débauche, sens qui, pourtant, paraît être préférable; toutefois il serait étonnant que là où les hommes ont si peu de pudeur les femmes fussent si sévères. En un mot, il y a contradiction entre ce qui a été dit plus haut des filles Osses, et ce qui est dit maintenant des filles du Ghlighweth, et l'auteur paraît vouloir parler ici des femmes de ce dernier pays, quoi qu'il désigne, inexactement, une autre classe de personnes.

ქართველთაგან მურძაყი, კევი, დვალეთი, კასრის-კარს ზეითი: ხოლო ესენი იყვნენ მორჩილებასა შინა ოვსთა მეფეთასა: ხოლო მოსვლასა თათართა-ჩინგიზ-ყაენისა-გან და უმეტეს ბათოსა და ორხანისა-გან მოისრნეს და მოაკლდნენ ძალნი და შესობანი მათნი, და მეფობა ოვსთა იქმნა მთავრობად, და შემოივლტოდნენ ოვსნი ამ კავკასიათა შინა, და უმეტესნი უდაბნონი იქმნენ, ვითარცა არს დღესაც ჩერქეზი: და კვალად შემდგომად მოსვლისა ლანგთემურისა და აღებისა კოსტანტინოპოლისა უმ-ძლავრეს ოვსთა იქით თათარ-ხანნი და აქათ ლანგთემურის ძენი მოჰმადიანნი, და შე-მოივლტოდნენ კავკასიასა შინა, და დაიპყრნეს კავკასიათა ნათესავნი რომელნი არიან დვალნი. და ოვსეთს მიერით ქუემოდა ჩერქეზნი ანუ ყაბარდონი, და ამის-თვის განირყუნა და იქმნა მრავალ სამთავროდ: ეგრეთვე განყოფასა ქართლისასაც სამ სამეფოდ, და-შთა კევი და დვალეთი მეფეთა ქართველთა, რომელი მოსცემენ დღედმდე სარგოს მეფეთა და მთავართა მისთა. ადგილნი ესენი: ხოლო მურძაყ-ქისტს სდებენ თვისსად კასნი და ღლიღვსაცა. არამედ არა-რაის მორჩილებდნენ ხარკიცა, და არიან მორჩი-ლებასა შინა უფროს ჩერქეზთასა: ეგრეთვე სხვანი ოსნიცა: გარნა დიგორნი: მცირედ რასმე, მორჩილებენ რაჭის ერის-თავს, ვინათ-გან უპყრავს რაჭა მათ; და არს დღეინ-დელად დღედმდე ესრეთ, და წარმართი უწყის ღმერთ-მან:

verains de l'Oseth. A l'arrivée des Thathars de Tchingiz-Qaen et surtout de Bathou et d'Orkhan, les villes et les bourgs du pays furent pillés et ravagés, le royaume d'Oseth fut soumis à un simple mthawar, les Osses s'enfuirent dans le Caucase, et la plus grande partie resta sans bourgs, comme aujourd'hui le pays de Tcherkez. Plus tard, lors de l'incursion de Thimour et de la prise de C. P., les Osses furent subjugués par le Thathar-Khan ou par les tribus musulmanes de Lang-Thimour; ils s'enfuirent dans le Caucase et vainquirent les peuples de ces contrées, à savoir les Dwals. Depuis lors, l'Oseth s'appela Tcherkez et Qabarda, ce qui causa sa ruine et sa division entre plusieurs mthawars. De même, lors du morcellement de la Géorgie en trois royaumes, le Khéwi et le Dwaleth restèrent aux rois du Karthli, en payant jusqu'à ce jour tribut aux rois et à leurs mthawars. Les rois de Cakheth s'approprièrent Dzourdzouc, Kist et Ghlighwi, qui sans être sujets ni tributaires de personne, sont pourtant plus soumis aux Tcherkez. Les autres Osses eurent le même sort; mais le Digór reconnaît en quelque manière l'autorité de l'éristhaw qui possède le Radcha. Les choses en sont encore, pour le présent, en ce même point: quant à l'avenir, Dieu le connaît.

APPENDICE.

On trouvera ici trois listes qui ont un rapport intime avec notre texte:

1° La liste des villages du Karthli et du Cakheth, dressée par Wakhoucht, et placée par lui, sous la même forme où nous la présentons, en tête de son manuscrit. Ici les villages et localités sont rangés par vallées, suivant le cours des eaux près desquelles chaque endroit est situé.

2° La liste d'une partie des paroisses de la Géorgie actuelle; je ne la crois nullement complète, mais cependant elle peut-être utile en fournissant des noms qui manquent dans le texte de Wakhoucht. Chaque paroisse a son sceau, représentant la façade d'une église, dont on aperçoit trois coupoles; autour est le nom de la paroisse en caractères ecclésiastiques.

3° Les noms des nobles géorgiens qui ont signé ou sont censés avoir signé le traité fait avec la Russie en 1783, sous le roi Iracli II. Je l'ai extraite de ce traité, imprimé en russe et en caractères géorgiens ecclésiastiques, et qui se trouve dans le Хронологическій указатель законовъ (index chronologique des lois) tome XXI, No. 15834. J'aurais pu y ajouter un bon nombre de noms de familles nobles de l'Iméreth, de la Mingrélie et du Gouria, mais c'aurait été trop peu en comparaison de ce qui est nécessaire, et j'ai préféré ne donner que des documents ayant une valeur authentique. Je me suis donc abstenu.

Villages chrétiens du Somkheth, et demeures (oba[1]) des Thathars.

Dans l'Alaghadch, 20 oba.

Vallée de Khojornia

1 Khojornia	1
2 Mélikachen	2
3 Téphour	3
4 Tsopha	4
5 Akhtala	5
7 Qazantchi 2.	7

Vallée de Dchodchocan

1 Dchodchocan	8
2 Badek	9
5 Bordadzor	10
4 Tchorthan	11
5 Atzout	12

Dans la montagne:

6 Barnaçar	13
7 Outchkilis	14
8 Jangir	15

Arghouthachwili:

10 à Sanaïn, 2.	17
12 Bachbéoukaschwili 2.	19

Vallée de la Choulawer.

A Qoular, 6 oba.

Molis-Oba 1

1 Nakalakew	20
2 Choulawer	21
3 Chaticas-Sophéli	22
4 Théthri —	23
6 Makhraghadj, 2.	25
7 Khoutzis-Sophéli	26
9 Djankhoch, 2.	28
10 Goroul	29
11 Djankhoch	30
12 Daghar	31
13 Carmikar	32
15 Tsérakwi, 2.	34
16 Agheg	35
17 Wéleth	36
18 Bestis-Sophéli	37
19 Tchaqlapoun	38
20 Tzikhis-Sophéli	39
21 Ophreth	40
22 Djiliz	41
23 Asanas-Sophéli	42
24 Khandzoris	43
25 Cératas-Sophéli	44
26 Saraphsi	45
27 Khwaracet	46
28 Golis-Sophéli	47
1 Tsahkar	48
2 Catawet	49
3 Nougzaris-Sophéli	50
4 Mamkhout	51
5 Darbaz	52
6 Qoudro	53
7 Goroul	54
8 Ciracozas-Sophéli	55
9 Wasacas —	56
10 Saméba	57
11 Wasacasi	58
12 Tchokhtchoban	59
13 Acanather	60
1 Dchapala	61
2 Talawer	62
3 Gilagdac	63
4 Khowaras-Sophéli	64
5 Khandzorcout	65
6 Isacas-Sophéli	66
8 Arkéwan, 2.	68
1 Wanath	69
2 Khatis-Sophéli	70
4 Sarcineth, 2	72

Mirasanderghaïa 2 oba.

Vallée de Bolnis.

2 Tsoughroughachen, 2.	74
5 Bolniseb, 3.	77
6 Darbaz	78
8 Sakhoundar, 2.	80
9 Chor	81
10 Thala	82
11 Akhot	83
12 Bowadzor	84
13 Samtséwris	85

(1) Oba, est un mot turk, désignant la tente de feutre des Thatars.

14 Berdic 86
15 Lourdj-Vank 87
16 Ciracozas-Sophéli 88
17 Chermazanas-Sophéli 89
18 Houndouch 90
19 Tsqlam 91
20 Bakaras-Sophéli 92
21 Chaïnis 93
22 Mathich 94
23 Khandzout 95
24 Oudjab 96
26 Djarmetch, 2 98
27 Saba 99
28 Hourout 100
29 Thalis-Sophéli 101
30 Mawnélas 102
31 Tchitalaz 103
32 Phirphidjan 104
33 Acophis-Sophéli 105
35 Samsonia, 2 107
36 Hatzout 108
37 Boris-Sophéli 109
38 Darbaz 110
39 Saba 111
40 Ourout 112
41 Deghtznout 113
42 Ortha-Choua 114
43 Damblout 115
44 Tsqlis-Ormo 116
45 Tchorthan 117
47 Nadwaleth, 2 119
48 Zoucrout 120

Tachir.

1 Botzkhoï 121
2 Qizil-Ziarath 122
3 Haïdar-Beg 123
4 Outzout 124
5 Qathirlour 125
6 Ietch 126
3 Hameaux ruinés 1)
7 Qara-Qala 127
8 Qourth-Qala 128
9 Oscipara 129
10 Aghtach 130
11 Wélath 131
12 Miskhana 132
3 hameaux ruinés
13 Othour-Boulakh 133
14 Qirkh — 134
15 Phathalas-Sophéli 135
16 Dolbandlou 136
17 Kélou 137
18 Paloua 138
19 Thélou 139
21 Qamich, 2 141
22 Khanzadas Sophéli 142
23 Dchouca 143
24 Iengitchab 144
25 Souleimanas-Sophéli 145
26 Tsithel-Eclésia 146
27 Mola-Qasoum 147
28 Khan-Baghtcha 148
29 Azat-Kalak 149
30 Tsithel-Eclésia 150
31 Acrawachen 151
32 Acophas-Sophéli 152
34 Déli-Qouli-Djan, 2 154
36 Dchalis-Sophéli, 2 156
37 Ouoch-Kilisia 157
38 Aghzibéouk 158
39 Chawi-Saqdari 159
40 Sirtchapet 160
42 Tchardakhlou, 2 162
43 Chichtépha 163
44 Mtsqneth 164
45 Mdiwanbégis-Sophéli 165
46 Azboulakh 166
47 Phartchouklou 167
48 Thazibathman 168
49 Walawers 169
50 Djanbaghtcha 170
51 Gatékhili-Saqdari 171
52 Qarakilisia 172
53 Khoutzis-Sophéli 173
54 Carmikar 174

1) En géorgien Nasophlari.

55 Tsarouca	175
56 Qara-Boulakh	176

Qaïqoul.

1 Phendjárcout	177
2 Dinarz	178
3 Miris-Sophéli	179
4 Chah-Nazaras-Sophéli	180
5 Khatis-Sophéli	181
6 Phanosas —	182
7 Khosias —	183

1 hameau ruiné.

8 Alikhanas Sophéli	184
9 Saacas-Sophélaci	185
11 Pharémouzas Sophéli, 2	187
12 Melik-Bégis-Sophéli	188
14 Orthlou, 2	190
15 Qazantchi	191
16 Ciracozas-Sophéli	192
17 Tsqaros —	193
18 Déwagoz	194
19 Réwazis-Sophéli	195
20 Sophéli	196
22 Oksouz, 2	198
24 Qorqor 2	200
26 Gol, 2	202
27 Ieldogh	203
28 Thikmatach	204
29 Derzioghlis-Sophéli	205
30 Satanas —	206
31 Bégis —	207
32 Dchalis —	208
33 Mérabaghas —	209
34 Molabdoulas —	210
35 Tachkhorph	211
36 Achoughas-Sophéli	212
37 Ciracozas —	213
38 Khouroutis —	214
39 Phaltchoukhlou	215

2 hameaux ruinés.

Vallée de la Machawer.

Nasiblou 1 oba.
Ali Babalou 1 oba.

1 Moukhrana	216
2 Tsqneth	217
3 Satrédo	218
4 Wer-Céthil	219
5 Qorantha	220
6 Dis-Wel	221
7 Acaourtha	222
8 Ratéwan	223
9 Thaqamara	224
10 Qichlar	225
11 Sabéreth	226
12 Ouchéwan	227
13 Ghoris-Thaw	228

Vallée de Cazreth.

1. Ispian	229
2 Cazreth	230
3 Monaster	231
4 Cwira-Tzkhowéli	232
5 Babilachen	233
6 Boutchoucoun	234

Vallée de Kwech.

1 Kwech	235
2 Djawchanian	236
3 Dzwel-Kwech	237
4 Mouséphrian	238
5 Djanazian	239
6 Dzedzounarian	240
7 Thophra-Qala,	241
8 Itsria	242
9 Tandzia	243
10 Goulgoul	244
11 Darbaz	245
12 Sawaneth	246
13 Damghalo	247
14 Bakran	248
15 Khakhala-Djouar	249
16 Tsiphor	250
17 Sophéli	251
18 Géta	252
19 Dchrech	253

Vallée de Balidch.

1 Balidch 254
2 Thawdidian 255
3 Kadagian 256
4 Oucan-Gor 257
5 Wan 258
6 Chaw-Gom 259
7 Crcon 260
8 Andoc 261
9 Chouchegh 262
10 Aghoumbrou 263
11 Chamiran 264
12 Bolocwant 265
13 Chibichwel 266
14 Ciproudch 267
15 Tandzia 268
16 Ergenthala 269
17 Damblout 270
18 Monaster 271
1 Cianeth 272
2 Djaldam 273
3 Akhal-Chen 274
4 Aboulmag 275
5 Wardis-Ouban 276
6 Caldow 277
7 Tnous 278
9 Qalamchian, 2 280
10 Tamalia 281
11 Manacert 282
12 Qadjiloukh 283
13 Awandjouc 284
15 Sacaris, 2 286
17 Ormozan, 2 288
18 Aghoumbrou 289
19 Séwageghtz 290
21 Ghadir-Qoul, 2 292
23 Midja, 2 294
24 Thécanan 295
25 Théwré 296
26 Dilamachen 297
27 Caldow 298
28 Dbanis 299

Dans le Mt. Loucounc.

1 Karatac 300
2 Bosleh 301
3 Kwabéwan 302
4 Djandid 303
5 Tandzia 304
6 Tsithel-Eclésia 305
7 Samagara 306
9 Chindlara, 2 308

Vallée de la Phinézaour.

1 Grindjouc 309
2 Tchintchkhour 310
3 Sikichkhan 311
4 Laclacachen 312
5 Angréwan 313
6 Wardzagara 314
7 Molamaskhout 315
9 Thagouth, 2 317
10 Pharandjouc 318
11 Moutacis 319
12 Sougetchan 320
13 Tharacachen 321
14 Chounboun 322
15 Gougouth 323
16 Lorachen 324
17 Atzout 325
18 Darbaz 326
19 Djandarik 327
20 Khoul 328
21 Aghoumbrou 329
22 Geldigilan 330
23 Sophéli 331
25 Ghamich, 2 333
26 Cotraghageghtz 334

Dans le Mt. Lok.

1 Kédis Eclésia 335
2 Miskhana 336
3 Ialghouz 337
4 Houndouch 338
5 Elias-Sophéli 339
6 Khandzor 340
7 Gdalachen 341
8 Mouront 342
9 Ourout 343

Vallée de la Ktzia.

Nadjbadin 1 oba.
21 Soulthnis-Oba.
7 oba sur le ruisseau.
Alawar 1 oba.
1 Qis-Qala 344

2 Eclésia 345
3 Phariza 346
5 Nakhidour, 2 348
6 Thawgrgwala 349
7 Ktzila 350
8 Andria 351
9 Cora 352
10 Thkhwinthba 353
11 Tsinanaour 354
12 Tsraouth 355
13 Mougouth 356
14 Thaphan 357
15 Balakhaour 358
16 Mirtachen 359
17 Irdas-Ouban 360
18 Iphnob 361
19 Seneb 362
20 Bérikal 363
21 Dia 364
22 Chochileth 365
23 Djabar-Qéla 366
24 Sacétzé 367
25 Ktzia 368
26 Liparitis-Ouban, 369
27 Wardis-Dchala 370

Vallée de la Dchiwdchiwa.

1 Samchwildé 371
2 Crtsanis 372
3 Dagheth 373
4 Oucan-Dagheth 374
5 Wanath 375
6 Garis 376
7 Ortha-Choua 377
8 Mdzoreth 378
9 Abélia 379
10 Etzo 380
11 Tqémlara 381

Nadarbazew.
Vallée d'Iraga.

1 Akhal-Ouban 382
2 Crépha 383
3 Couchtis Ouban 384
4 Lip 385
5 Awazan 386
6 Gwareth 387
9 Caraka, 3 390
10 Djigrachen 391
11 Tsoba 392
12 Menkalis 393
13 Awazan 394
14 Bourwil 395
15 Djouara 396
16 Draneth 397
17 Iraga 398
18 Akhal-Chen 399
19 Monaster 400

Dans la montagne.

1 Monaster 401
2 Saghirachen 402
3 Gwiana 403
4 Lip 404
5 Camareth 405
6 Raphaketh 406
7 Botzeth 407
8 Liqoureth 408
1 Ciproudch 409
3 Photzkhwérian, 2 411
4 Abano 412
5 Mtha-Tsminda 413
1 Phitareth 414
2 Tzkhnar 415
1 Qouris-Khéwi 416
2 Atameth 417
3 Koudjaeth 418
4 Cldéisa 419
5 Khorkheb 420

Gomareth et Zourtacéta.

1 Dzwéli-Gomaréthi 421
2 Niatsar 422
3 Sacouris 423
4 Nakalakew 424
5 Réwachen 425
6 Skhalnar 426
7 Kwathéthris 427
8 Didi-Gomaréthi 428
10 Ourtzéwan, 2 430
11 Zaoulistan 431
12 Thophra-Qala 432
13 Tchamdzwrala 433
14 Ouséinas-Sophéli 434
15 Tsithéli-Saqdari 435

16 Saphiklé 436
17 Gwardjila 437
20 Chésaqar, 3 440
22 Wardis-Ouban, 2 442
23 Tzikhé-Kwab 443
25 Egri, 2 445
26 Mankathéla 446
27 Sadché 447
28 Iphnar 448
29 Napalatew 449
30 Tsarbath-Ouban 450
31 Khakhaladjouar 451
32 Bostlar 452
33 Baghtchalar 453
34 Ormochen 454
35 Lip 455
36 Choulawer 456
37 Cataweth 457
38 Moukhrana 458
39 Sarcineth 459
40 Sarékhwéla 460
42 Qara-Boulakh, 2 462
43 Warthéwanis-Sophéli 463
44 Démouras-Sophéli 464
45 Gwardjila 465
46 Saphiklé 466

Thrialeth.

1 Gwirgwineth 467
2 Thala 468
3 Koutchath-Ouban 469
5 Caroucoughmarth, 2 471
6 Ouznarian 472
7 Nadwaleth 473
8 Cisia 474
10 Badzia, 2 476
12 Abano, 2 478
13 Tchdilis-Ouban 479
14 Sarcineth 480
15 Akhal-Kalak 481
16 Mariam 482
17 Cokhtha 483
18 Edzan 484
20 Tamalia, 2 486
22 Sabaté, 2 488
23 Khoutzis-Sophéli 489
24 Garqloup 490
26 Bechcénachen, 2 492
27 Samadlo 493
28 Sabedchdaw 494
30 Cnolé, 2 496
33 Lip, 3 499
34 Kédis-Sophéli 500
35 Gogad-Gwerdi 501
36 Akhal-Chen 502
37 Circitha 503
38 Lourdj-Saqdari 504
40 Bareth, 2 506
41 Choua-Sophéli 507
42 Sabozcouro 508
43 Méthréwana 509
44 Sabrotslé 510
46 Sakathmé, 2 512
47 Tchamdzwrala 513
48 Nalib 514
49 Akhota 515
50 Mokhis 516
51 Akhal-Daba 517
52 Wardis-Ouban 518
54 Dchitébi, 2 520
55 Eran 521
56 Thôuran 522
57 Coucia 523
59 Samékhréo, 2 525
60 Pharékha 526
61 Gwel-Pharékha 527
62 Outsqlo 528
63 Artsiwani 529
64 Cokhadj 530
65 Tzritz 531
66 Saponaour 532
67 Tzkhwareth 533
69 Rékha, 2 535
70 Thez 536
71 Sapitiakhcho 537
72 Bojano 538
73 Locho 539
74 Awlad 540
75 Matchwtha 541
77 Khew-Ghrma, 2 543
78 Thethr-Tsqaro 544
80 Olthis, 2 546
82 Andrap, 2 548

84 Mérécana, 2	550
85 Tsalca	551
Phanawar.	
Chaor.	
Narian.	
Tsithéli-Saqdari.	

Vallée de l'Algeth jusqu'à Tiflis.

Tchalablou	1	oba.
Amirasanlou	1	—
Saqaltouthan	2	—
Bagratis-Lilo	2	—
Ghwindchrob	4	—
Sarwan	1	—
Qourqoutha	1	—

1 Goulthapha	552
2 Bachindjagh	553
3 Nazaras-Sophéli	554
4 Thophra-Qala	555
5 Marnéoul	556
6 Dchandar	557
7 Ghwindchrob	558
8 Khochagerma	559
9 Ghwalowna	560
10 Marabda	561
11 Kothich	562
12 Dournouc	563
13 Tchkhicwtha	564
14 Tsin-Tsqaro	565
15 Goltheth	566
16 Matséwan	567
17 Satsourblé	568
18 Saméba	569
19 Tchkhicwtha	570
20 Khopis	571
21 Boujghouleth	572
22 Tbis	573
23 Phartzkhis	574
24 Tsirantha	575
25 Wacé	576

Vallée d'Asoureth.

1 Moukhath	577
2 Bagraneth	578
3 Akhal-Chen	579
4 Asoureth	580
5 Borbala	581

Coda.

6 Wachlowan	582
7 Ertis	583
8 Tagnageth	584
9 Ghoouban	585
10 Samatchweth	586
11 Echwis-Tsqaro	587
12 Cabénis-Monastéri	588
13 Elphia	589
14 Ciceth	590
15 Didéba	591
16 Saghoris	592
1 Cojor	593
2 Tsawcis	594
3 Patsis	595
4 Crtsanis	596
5 Chindis	597
6 Tabakhméla	598
7 Goudélis	599
8 Coumis	600
12 Théleth, 4	604

Bogwis-Khéwi.

1 Enageth	605
2 Ardas-Ouban	606
3 Bogwi	607
4 Tzikhia	608
5 Tsin-Wénakh	609

Zrbithis-Khéwi.

1 Saghirachen	610
2 Zrbith	611
3 Atsouphis	612
4 Gharghlouph	613
5 Tsris	614
6 Thacwi	615
7 Ocheth	616
8 Amliw	617
9 Abrameth	618
1 Ghoris-Thaw	619
2 Tzkhoreth	620
3 Goudarekh	621

1 Khécord 622
2 Molaw 623
3 Dwaltha 624
4 Sathwanéthi 625
5 Boghranéthi 626
6 Gholowna 627
7 Mamis-Daba 628
8 Phitchkhis 629
9 Mokris 630
10 Agwaneth 631
11 Khorbouc 632

Wallée de Za.

1 Patiwan 633
2 Cobala 634
3 Akhouris 635
4 Sabouzara 636
5 Akhal-Chen 637
6 Za 638

Lacwa.

1 Mariam 639
2 Phoutrew 640
3 Ertso 641
4 Cweltha 642
5 Khozeth 643
6 Mokhis 644
7 Botzidjwar 645

1 Manglis et sa vallée 646
3 Odzis, 2 648
4 Edoth 649
5 Sakris 650
6 Azic 651
7 Mjawis 652
9 Thkhilowna, 2 654
10 Tzkhéni-Cala 655
11 Armaneth 656
12 Matsounara 657
13 Cozmanachen 658
14 Charabeth 659
16 Saqawré, 2 661
17 Ougoudeth 662
18 Amoth 663

Vallée de la Wéré.

1 Acouris 664
2 Béthénia 665
4 Nakhchiris-Gori, 2 667
5 Tsqlouleth 668
6 Ghwéwi 669
7 Tswer 670
8 Wanath 671
9 Dré 672
10 Chawtha 673
1 Did-Oubé 674
2 Tchoughoureth 675
3 Akhal-Sophéli 676

8 Lilo, 5 681
9 Nathlough 682

Ghomélaour.

Vallée de la Lodchin 1 oba.

Démourtchasanlou 120 —

Tphilis et sa contrée.

1 Tsqneth 1
2 Akhal-Daba 2
3 Thkhilowna 3
4 Lis 4
1 Dighom et sa vallée 5
2 Théthradzé 6
3 Tsodoreth 7
4 Thélowan 8
5 Matchkhaan 9
6 Tsin-Ouban 10
7 Béwreth 11

Contrée de Mtzkhétha.

2 Chindis, 2 13
3 Moukhad-Gwerd 14
4 Carsan 15
5 Mtzkhétha 16
6 Codman 17
7 Armaz 18
8 Tzikhé-Did 19
9 Dzégwi 20
10 Khécord 21

11 Saskhor 22
1 Nitchbis 23
2 Okhéra 24
3 Thélad-Gor 25
4 Gomidjouar 26
5 Lawra 27

Vallée de Cawtha.

1 Khandac 28
2 Idleth 29
3 Cawthis-Khéwi 30
5 Tsinarekh, 2 32
6 Thwaliw 33
7 Goudarekh 34
8 Béphan 35
9 Ezat 36
10 Akhath-Ouban 37
11 Botis 38
12 Sacourthkhis 39

Vallée de la Thédzam.

1 Sasireth 40
2 Niab 41
3 Métekh 42
4 Qaraghadj 43
6 Bandac, 2 45
7 Dchwiros 46
8 Gomi 47
9 Tchotcheth 48
10 Akhal-Kalak 49
11 Thedzam 50
12 Mghébris-Ouban 51
13 Akhal-Chen 52
14 Nosté 53
15 Phawnis 54
16 Ertha-Tsminda 55
17 Tzoutzouban 56
18 Tzkhireth 57
19 Tzkhwaréthi 58
20 Saméba 59
21 Gostibé 60
22 Caber 61
23 Zéna-Dris 62
24 Kwéna-Dris 63
25 Méleth 64
26 Crcon 65
27 Phitzési 66
28 Louli 67
29 Zacwi 68
30 Stsé 69
32 Nadarbazew, 2 71
35 Bérébis-Sophéli, 3 74
37 Dchwareb, 2 76
39 Sakhortzé, 2 78
40 Clicis-Djwar 79
Mdoughara

Vallée de Khowlé.

1 Gracal 80
2 Doèsi 81
3 Agara 82
4 Abano 83
5 Zési 84
6 Khowlé 85
7 Aceth 86
8 Is-Tzikhé 87
9 Saqawré 88

Vallée de la Tana.

1 Kwa-Khwréli 89
2 Khidis-Thaw 90
3 Gorisa 91
4 Djokhis 92
5 Tanis-Pir 93
6 Tsédis 94
7 Bnawis 95
8 Olosi 96
9 Ghwareb 97
10 Tzamnath-Ouban 98
11 Bagraneth 99
12 Wéré 100
13 Aténi 101
14 Sion 102
15 Dré 103
16 Ghwédreth 104
17 Khandis 105
18 Icounew 106
19 Sikaleth 107
20 Cézwi 108
21 Tsérosi 109
22 Bobnaw 110
23 Ghwis-Khéwi 111

24 Thkhilnar 112
25 Ormoth 113
26 Bieth 114

Vallée de la Scra.

1 Natzikhara 115
2 Wanath 116
3 Scra 117
4 Bieth 118

Vallée de Khwédoureth.
Satzitziano.

1 Ghoulew 119
3 Dris, 2 121
4 Aphnis 122
5 Létheth 123
6 Khwédoureth 124
7 Thrékhwi 125

Vallée de la Dzama.

1 Karel 126
2 Cldou 127
4 Gomi, 2 129
5 Samtséwris 130
6 Agara 131
7 Qintzwis 132
8 Tzikhia 133
9 Korazan 134
10 Sanébel 135
11 Tsiwtsiwa 136
12 Imer-Khew 137
13 Dzamis-Monastéri 138
14 Mdzoreth 139
15 Gwedzineth 140
16 Kwa-Théthris 141
17 Skhleb 142
18 Moukhaleth 143
19 Osi 144
20 Crcon 145

Gwerdis-Dzir

1 Qéleth 146
2 Soïnar 147
3 Tzouketh 148
4 Bosleb 149
6 Tsrom, 2 151
8 Mitsob, 2 153
9 Tswimeth 154
11 Crisis-Khéwi, 2 156
12 Khaleb 157
13 Khtzis 158
14 Thkhilowna 159
15 Mchwildis-Qour 160
16 Thagoeth 161
17 Brbona 162
18 Ghartha 163
19 Damtchkhéralo 164

Vallée de Goudjareth.

1 Bogineth 165
2 Goulsounda 166
3 Goudjareth 167
4 Edoth 168
5 Coutsath-Ouban 169
6 Tchdilis-Ouban 170
7 Skhalnar 171
8 Momts-Ouara 172
10 Sarbiéla, 2 174
11 Gomareth 175
12 Tsqaros-Ouban 176
13 Mitarb 177
14 Mécojour 178
15 Rouis 179
16 Lélis-Ouban 180
18 Ghintour, 2 182

Moukhran (et sa contrée).
Samthawro.

1 Akhal-Tzikhé 1
2 Kindzara 2
3 Saphourtzlé 3
4 Sagoudé 4
5 Gorowan 5
6 Cidjinian 6
7 Tsérowan 7
8 Skhal-Tba 8
9 Kanda 9
10 Tzikhis-Dzir 10
11 Nasparsew 11
12 Nastacis 12
13 Aghaïan 13
14 Kadagian 14

15 Begtha-Thaw 15
16 Tchangilar 16
17 Wardis-Ouban 17
18 Chios-Ouban 18
20 Okam, 2 20
21 Thez 21
22 Lamis-Qana 22
23 Akhal-Daba 23
24 Irto 24
25 Notrew 25
26 Dchacha 26
27 Khwith 27
29 Ksoris, 2 29
30 Dampaleth 30
31 Djigrachen 31
32 Soumbian 32
33 Codis-Tsqaro 33
34 Mdchadis-Djouar 34
35 Génépher 35
36 Djouar-Magar 36
37 Génesman 37
38 Grémis-Khéwi 38
39 Tontcha 39
40 Oujano 40
41 Ebnis 41
42 Dchilout 42
43 Sabourdiano 43
44 Tqwilian 44
45 Qouris-Ouban 45
46 Gogilour 46
47 Dzalis 47
48 Tsilcan 48
49 Dchapour 49
50 Akhal-Ouban 50
51 Misaktziel 51
52 Khochin 52
53 Okher-Khida 53
54 Phérézeth 54
55 Akhal-Tzikhé 55
56 Tzikhé-Bdaw 56

Bazaleth.

1 Naota 57
2 Artchweth 58
3 Bodorna 59
4 Inian 60
5 Khida 61
6 Sacarmoul 62
7 Sachabouro 63
8 Wéjour 64
9 Mlaché 65
10 Laphaour 66
11 Aghwala 67
12 Itsri 68
13 Mindoroul 69
14 Bazaleth 70
15 Cobianth-Car 71
16 Doucheth 72
17 Arghoun 73
18 Tsithlaour 74
19 Phitaw 75
20 Phkhounda 76
21 Saphercheth 77
22 Wédzis-Khéwi 78
23 Kasris-Khéwi 79
24 Aphkhaw 80
25 Ananour 81
26 Aranis 82
27 Ethwalis 83
28 Acha 84
29 Qwawil 85
30 Ior 86
31 Ouria 87
32 Arawgis-Pir 88
33 Jinwan 89
34 Ewénis 90
35 Zarkhew 91
36 Wédzis 92
37 Locho 93
38 Tzikhis-Dzir 94
39 Dcharthal 95
40 Pawliaour 96
41 Mthioulth-Car 97

Villages de Khando, 9 106
Dans le Goudamaqar, 8 114

Mthiouleth.

1 Kistour 115
2 Phewtchour 116
3 Amirth-Sophéli 117
4 Nakhid 118

5 Tchokhel 119
6 Kharkheth 120
7 Tzetzkhlis-Djouar 121
8 Naghwarew 122
9 Arcweth 123
10 Bourdoul 124
11 Méleth 125
12 Ghouda 126
13 Khada 127

Résidence royale.

14 Sasakhlis-Sophélj 128
15 Tzkhaot 129
16 Wethkhaan 130
17 Tchokhel 131
18 Erendis-Dzé 132
19 Nadbaïdzé 133
20 Roro 134
21 Cozanidzé 135
22 Cewcha 136
23 Tchokour 137
24 Sorian 138
25 Mcerwal 139

Khéwi.

Throuso.

Villages osses 8.

1 Canba 140
2 Goris Sophéli 141
3 Caïboténi 142
7 Villages au bord de l'Aragwi, 4 146
11 Villages après Archa, 4 150
12 Gorgeth 151
13 Kwabtha 252
14 Mthiouleth 153

Villages osses 2.

15 Gwélis-Thaw 154
16 Stéphan-Tsminda 155
17 Sophel 156
18 Sion 157
19 Saphanas-Sophéli 158

Village osse 1.

20 Cokhi 159
21 Tzicaras-Sophéli 160
22 Goudouchaour 161
23 Atchkhot 162
24 Khodjis-Sophéli 163

Vallée du Ksan.

1 Odzis 164
2 Akhal-Gor 165
3 Icoth 166
4 Tsirkwal 167
5 Kantchieth 168
6 Sadzégour 169
8 Alew, 2 171
10 Sophel, 2 173
11 Monaster 174
17 Villages sur la Dchourtha, 6 180
Villages osses 3.
24 Villages sur la Tzkhra-Zma, 7 187
25 Kartchokh 188

Osses à Jambur.

1 Kolot 189
2 Kwitcir 190

Village osse 1.

Vallée d'Isrol.

2 Biqar, 2 192
3 Méré 193
4 Acanathour 194
5 Bender 195
7 Isrolis-Khéwi, 2 197
8 Achatourth-Car 198

Villages osses 2.

Au-dessus de Gwerdis-Dzir.

1 Adzwi 199
2 Kwech 200
3 Doudeth 201
4 Kitsnis 202
5 Marana 203
6 Phlaw 204
7 Phlawisman 205
8 Artzew 206

9 Chatath-Gor 207
10 Icortha 208
11 Otrew 209
12 Méré 210
13 Laphatchi 211
14 Snécwi 212

Sur le Petit-Liakhwi.

1 Satzkhénis 213
2 Edem-Kalak 214
3 Béloth 215
4 Atséris-Khéwi 216

Villages osses.

1 Zoncar 1.
3 Choua-Tzkhwir 2.
4 Siatha 1.
5 Gnasour 1.
6 Inaour 1.
9 Tchabaroukheth 13.
10 Tsiphor 1.
12 Chambian 2.
17 Knogho 5.

Sawakhtango.

1 Khindis 217
2 Ardznis 218
3 Wanath 219

Villages osses.

1 Baraleth 1.
2 Chouriouł 1.
3 Inaour 1.
4 Qlartzwi 1.
5 Béphareth 1.
6 Ger 1.

Karthli.

1 Casp 1
2 Mthawar-Angélos 2
3 Igoeth 3
4 Phoungir 4
5 Géris-Khéwi 5
6 Dedzounar 6
7 Codis-Tsqaro 7
8 Ordchochan 8
10 Qouria, 2 10
11 Ousis-Tqé 11
13 Mkhourwaleth, 2 13
14 Samthawis 14
15 Tzkhwilos 15
16 Bénis 16
17 Akhmadj 17
18 Mdzoreth 18
19 Akhal-Daba 19
20 Bol 20
21 Dchala 21
22 Akhal-Kalak 22
23 Djedjcour 23
24 Legmachen 24
25 Rekha 25
26 Abrew 26
27 Tbeth 27
28 Tzkhinouris 28
29 Lélowan 29
30 Tsir 30
31 Tsoben 31
32 Tsold 32
33 Zakhor 33
34 Kandoeth 34
35 Armaz 35

Dans le Mt. Cwernak.

1 Réné 36
2 Nadarbazew 37
3 Achourian 38
4 Awazan 39
5 Zégarda 40
6 Natzreth 41
7 Sachweb 42
8 Ouphlis-Tzikhé 43

Gori, arrosé par la Med-jouda.

1 Berbouc 44
2 Swelneth 45

Qwawis-Saqdar.

3 Thorthisa 46
5 Garé-Djwar, 2 48
7 Rékha, 2 50
8 Akhris 51
9 Khelth-Ouban 52
10 Thawthis-Tsqaro 53

11 Cwarkhith 54
12 Zghdouleth 55
14 Sobis, 2 57
15 Cirbal 58
16 Zgdouleth 59
17 Berchoeth 60
18 Tsin-Agara 61
19 Tchamartha 62
20 Zert 63
21 Tqioureth 64
22 Djariachen 65
23 Medjouda 66
24 Tsin-Ouban 67
25 Ghrom 68
26 Colonceth 69
27 Bieth 70
28 Andoreth 71
29 Iwreth 72
30 Goreth 73
31 Mokhis 74

Village osse 1.

Cours du Petit-Liakhwi.

1 Dzéwéra 75
2 Cherthoul 76
3 Tqwiaw 77
4 Carb 78
5 Arbo 79
6 Ditz 80
7 Argwitz 81
8 Eredwi 82
9 Kwabtha 83
10 Sarabouc 84
11 Wanath 85
12 Sathikhara 86
13 Ditzew 87
14 Coulbith 88
16 Khéwi, 2 90

Village osse 1.

Cours du Grand-Liakhwi.

1 Tinis-Khidi 91
2 Caraleth 92
3 Thédo-Tsminda 93
4 Akhal-Daba 94
5 Arachenda 95
6 Ourbnis 96
7 Bebnis 97
8 Rouis 98
9 Sasireth 99
10 Sakacheth 100
11 Dzléwis-Djouar 101
12 Thwalath-Ouban 102
13 Qel-Ktzéoul 103
14 Warian 104
15 Pkhwénis 105
17 Khwith, 2 107
18 Salthwis 108
19 Thergis 109
20 Méghourécis 110
21 Ergneth 111
22 Phris 112
24 Nikoz, 2 114
25 Thikhrew 115
26 Botzidjouar 116
27 Tsnour 117
28 Bari 118
29 Tbeth 119
30 Cousireth 120
31 Ktzkhilwan 121
32 Phitchkhis-Kalak 122
33 Zghouder 123
34 Dgouris 124
35 Lélis-Ouban 125
36 Thamarachen 126
37 Atchabeth 127
38 Abo-Tsminda 128
39 Dampaleth 129
40 Thiris-Monasteri 130
41 Kourtha 131
42 Cékhwi 132
43 Saba-Tsminda 133
44 Sasakhlé 134
46 Khéith, 2 136
47 Zemthkhwis 137
48 Zartsem 138
49 Kémerth 139
50 Swer 140

Villages osses.

Gouphtha
2 Villages après Swer 2.
3 Khoso 1.
4 Patara-Djawa 1.

6 Kécheltha 2.
7 Skhleb 1.
8 Djawa 1.
9 Khtswé 1.
10 Mougouth 1.
11 Cochca 1.
12 Roca 1.
13 Jba.

A l'Eristhaw du Ksan.

Mchkhleb 1.
Maghran-Dwaleth 9.

Sur la Dwanis-Tsqal.

1 Sagholachen 141
2 Aradeth 142
3 Tswer 143
4 Breth 144
5 Dirb 145
6 Dwan 146
7 Tolibour 147
8 Awnew 148
9 Arcneth 149
10 Tsounar 150
11 Ercneth 151
12 Thormanéoul 152
13 Beqmar 153
14 Ghwédreth 154
15 Noul 155
16 Mawda 156
17 Tsorbis 157
18 Ouria 158
19 Ourbnis 159
20 Rousthaw 160

Sur la Phtza.

1 Kwéna-Tcotza 161
2 Mokhis 162
3 Berdzénaoul 163
4 Phtza 164
5 Tcotza 165
6 Phlew 166
7 Ghogheth 167
8 Kwa-Thethrs 168
9 Mdzwiwleth 169
10 Skhlith 170
11 Moughris 171
12 Phrinew 172
13 Thamarachen 173
14 Tzéronis 174
15 Satzikhour 175
16 Tsaghoul 176
17 Abis 177
18 Brédza 178
19 Abano 179
20 Tsqdouleth 180
21 Dchourinis 181
22 Baltha 182
23 Kaleth 183
24 Bathkineth 184
25 Métekh 185
26 Awlew 186
27 Tsireth 187
28 Atotz 188
29 Ourmis-Khel 189
30 Mtsiphlis 190
31 Gharis-Thaw 191
32 Chindara 192
33 Sournis 193
34 Thighwa 194
35 Dzaghina 195
36 Moukhaour 196
37 Ojora 197
38 Khtana 198
39 Thérégwan 199
40 Akhal-Chen 200
41 Ara-Mgama 201
42 Khoundis-Ouban 202
43 Mthwaréoul 203
44 Tqis-Ouban 204
45 Okona 205
46 Cnolé 206

Rivière d'Ali.

1 Somaneth 207
2 Satiwé 208
3 Waqa 209
4 Aдzwis 210
5 Nabakhtew 211
6 Bril 212
7 Doumatzko 213
8 Kindzath 214
9 Brolosan 215
10 Ali 216

11 Outslew 217
12 Oulounha 218

Sur la rivière de Souram.

1 Akhal-Sophéli 219
2 Osiaour 220
3 Gorath 221
4 Khachour 222
5 Cldis-Tsqaro 223
6 Loubrma 224
7 Kemert 225
8 Cacalath-Khéwi 226
9 Tsablowana 227
10 Odzis 228
11 Tzédan 229
12 Chindis 230
13 Souram 231
14 Bécam 232
15 Bidjnis 233
16 Djaphniaour 234
17 Outhkhwa 235
18 Tchoumatheleth 236
19 Itria 237
20 Tsipha 238

Vallée de Khéphin.

1 Phona 239
3 Nadabour, 2 241
4 Tsakwa 242
5 Khéwidjouar 243
6 Grigalath 244
7 Tzitzkiour 245
8 Mlaché 246
10 Wertqwila, 2 248
11 Khounew 249
12 Gésamania 250
13 Bjinew 251

Saabachio.

1 Tedzer 252
2 Goudeth 253
3 Béghleth 254
5 Monaster, 2 256
6 Tzikhis-Dzir 257
7 Cholis-Pir 258
8 Kwichkheth 259
9 Tachis-Car 260

Au-delà de la montagne (Mthas-Ikith).

10 Tsipha 261
11 Gogalath 262
12 Zwaré 263
13 Tchdil 264
14 Nounis 265
15 Gdéis 266
16 Mébodzir 267

Dans la Vallée (Khéoba).

1 Sarmanis-Chwili 268
2 Akhal-Dabà 269
3 Nédzwi 270
4 Kiméreth 271
5 Cortaneth 272
6 Zanaw 273
7 Rwil 274
8 Qwibis 275
9 Sawanis-Khéwi 276
10 Echmacth-Ouban 277
12 Noua, 2 279
13 Nadabour 280
14 Thor 281
15 Tzikhis-Djouar 282
16 Carmigom 283
17 Chouath-Ouban 284
18 Tzikhis-Djouar 285
19 Wardis-Sophéli 286
20 Phapha 287
21 Dchala 288
22 Licom 289
23 Qwerbil 290
24 Dchobis-Khéwi 291

Vallée de Sadger.

1 Sadger 292
2 Daba 293
3 Thédianth-Ouban 294
4 Tsaghwel 295
5 Choughlath-Ouban 296
6 Ouznarian 297
7 Cimothisman 298
8 Gogos-Ouban 299

9 Ecloban 300
10 Qerdzen 301
11 Cétzkhoel 302
14 Zé-Amzia, 3 305
15 Bacoulian 306
16 Tztzem 307

Villages du Cakheth.
Iléreth ou Khorantha.
Kisiq.

1 Asanour 1
2 Djougaan 2
3 Tibaan 3
4 Prasian 4
5 Bédiqar 5
6 Khirsa 6
7 Kounbath 7
8 Qoghantho 8

Khornaboudj ou Dchoet.
Qaraghadj.

9 Tzouloucan 9
10 Arbochic 10
11 Mirtazan 11
12 Matchnan 12
13 Bodbis-Khéwi 13
14 Bodbé 14
15 Phanian 15
16 Magharo 16
17 Dchotor 17
18 Mélaan 18
19 Tchalis-Ouban 19
20 Dzédzwis-Ouban 20

Obas des Thathars sur l'Ior.
Gareth-Cakheth
(Cakheth-Extérieur).

1 Lacbis-Ouban 21
2 Ionian 22
3 Arachenda 23
4 Kodala 24
5 Phkhoel 25
6 Ziar 26
7 Nanian 27
8 Djindchar 28
9 Dartchieth 29
10 Tchimith 30
11 Cadchreth 31
12 Akhal-Sophéli 32
13 Béjan-Bagh 33
14 Tchiblian 34
15 Alacan 35
16 Cacabeth 36
17 Tchaïlour 37
18 Manaw 38
19 Thoghliaour 39
20 Athac 40
21 Giorgi-Tsminda 41
24 Thwal, 3 44
25 Mariam-Djouar 45
26 Nino-Tsminda 46
27 Qara-Boulakh 47
28 Berth-Ouban 48
29 Patardzéoul 49
30 Khachm 50
31 Saméba 51
32 Welis-Tzikhé 52
33 Oudjarma 53
34 Phéikrian 54
35 Lamoan 55
36 Satchalé 56
37 Choua-Ouban 57
38 Moukhran 58
39 Khoraough 59
40 Sathis-Dchala 60
41 Satzkhénis 61
42 Dchotor 62
43 Martqoph 63
44 Noria 64

Ghthaéba.

45 Téwan 65

Grdan et Sagouramo.
Awdchala.

2 Grdan, 2 67
3 Douma-Grdan 68
4 Mancoda 69
5 Léloubаn 70
6 Toutala 71

7	Djadchwi	72
8	Phoso	73
9	Djouar	74
10	Tsilsamour	75
11	Djamchiaour	76
12	Atchkhot	77
14	Ghouro, 2	79
15	Dzwel Ghouro	80
16	Maraw	81
17	Gororis-Ouban	82
18	Baghnianth-Car	83
19	Mancawer	84
20	Azwi	85
21	Thézam	86
22	Tchrdil	87
23	Zwareth	88
24	Odichélidzé	89
25	Daph	90
26	Akhatan	91
27	Bocotsin	92
28	Zakara	93
29	Ipis	94
30	Ardjacéla	95
31	Djighaour	96
32	Bitsmen	97

Thianeth.

1	Dchopart	98
2	Baghian	99
3	Natzoulian	100
4	Cawthéla	101
5	Laphan	102
6	Nocorna	103
7	Dzaghnacora	104
8	Werkhouna	105
9	Toutala	106
10	Birian	107
11	Cakhian	108
12	Borota	109
13	Boulatchaour	110
14	Tsirdal	111
15	Satzkhaoto	112
16	Zaridzé	113
17	Tchinth	114
18	Bodaw	115
19	Jinwan	116
20	Khardchacho	117
21	Sachich	118
22	Thwaliw	119
23	Touchour	120
24	Wéjananth-Car	121
25	Thorielth-Car	122
26	Tzkhwindjeth	123
27	Djidjeth	124
28	Soulkhananth-Car	125
29	Icourna	126
30	Alis	127
31	Gondjilanth-Car	128
32	Djangiranth Car	129
33	Thangiranth-Car	130
34	Baghianth-Car	131
35	Adjagwi	132
36	Cacweth	133
37	Locho	134
38	Goïmzwaré	135
39	Akhral	136
40	Kacho	137
41	Tchabano	138
42	Magharoul	139
43	Sakhaso	140
44	Jébota	141
45	Atchkhot	142

Ertso.

1	Jaleth	143
2	Akhal-Calo	144
4	Bouchath, 2	146
5	Or-Khew	147
6	Mcerwlian	148
7	Bodchorma	149
8	Tsiabeth	150
9	Wagraneth	151
10	Thilth-Ouban	152
11	Amatan	153
12	Cwernioul	154
13	Imerlianth-Car	155
14	Monaster	156
15	Nocorna	157
16	Tchécour	158
18	Gorana, 2	160
19	Artchéwanth-Khew	161
20	Mérécan	162
21	Nadiran	163

22 Kinkladzé 164
23 Bortadzé 165
24 Ouganadzé 166
25 Djangiran 167
26 Qoraeth 168

Villages des Phchaws.

Dans le Khewsour:
Pancisis-Khew.

1 Pancis 169
2 Omal 170
3 Kistnel 171
4 Doumasour 172
5 Salatzan 173
6 Napancisew 174
7 Mghwimé 175
8 Tsin-Ouhan 176
9 Koreth 177
10 Courtanadzé 178
11 Godalaour 179
13 Batsara, 2 181
14 Cotsakhta 182
15 Khapharoul 183
16 Qor-Tsqal 184
17 Baltha-Gor 185
18 Dédiphéroul 186
19 Kistadzé 187

Villages du Thoucheth.
Chignith-Cakheth
(Cakheth-Intérieur).

1 Marilis 188
2 Katchalaour 189
3 Matan 190
4 Kord 191
5 Tsminda-Mariné 192

Tzkhra-Car.

6 Outo 193
7 Akhméta 194
8 Djokhar 195
9 Mthioul 196
10 Moukoel 197
11 Akhachan 198
12 Arachenda 199
13 Akhal-Daba 200
14 Alawerd 201
15 Khodachen 202
16 Atsqwer 203
17 Obolidzé 204
18 Khorkhel 205
19 Alawerdoul 206
20 Iqalthô 207
21 Ojiro 208
22 Baïkho 209
23 Jalaan 210
24 Qoghantho 211
25 Djanaan 212
26 Akhatel 213
27 Rouis-Pir 214
28 Goulgoula 215
29 Artazan 216
30 Méré 217

Choua-Mtha.

31 Thélaw 218
32 Courdghélaour 219
33 Chalwaour 220
34 Nasomkhar 221
35 Cisis-Khew 222
36 Wardis-Ouban 223
37 Condol 224
38 Tsimandal 225
39 Baltha-Sadgom 226
40 Kwémo-Khodachen 227
41 Wanath 228
42 Acaoura 229
43 Calaour 230
44 Chanbian 231
45 Moucouzan 232
46 Ouriath-Ouban 233

Wélis-Tzikhé.

47 Zégan 234

Dchérami.

48 Moucouzan 235
49 Akhal-Chen 236
50 Tchoumlaq 237
51 Akhatala 238
52 Gourdjaan 239
53 Cakhis-Ouban 240
54 Dzaghlis-Ouban 241
55 Dzircoc 2 243
56 Wedjin 244

Akhtala.

57 Cédcha 245
58 Colak 246
59 Bacour-Tzikhé 247
60 Cardanekh 248
61 Baïdaran 249
62 Anaga 250
63 Wakir 251
64 Machraan 252
65 Sakobé 253

Gaghma-Mkhar.

1 Bakhtrian 254
2 Othkh-Thwal 255
3 Phitchkhowan 256
4 Maghran 257
5 Laphaneb 258
6 Argokh 259
7 Akhadel 260
8 Lalis-Qour 261

Thorgha.

9 Phchawel 262
10 Toultha 263
11 Arantha 264
12 Saboué 265
13 Grem 266
14 Gwedis-Dzir 267
15 Almat 268
16 Wédzis-Khew 269
17 Childa 270
18 Qwarel 271
19 Boursa 272

Nécrési.

20 Courtanadzé 273
21 Gawaz 274
22 Gdzel-Mindor 275
23 Tsminda-Stéphané 276
24 Dchicaan 277
25 Dchoucatan 278
26 Arboukh 279
27 Bédiqar 280

Gori-Tsqal.
Carth-Ouban.

28 Kwablowan 281
29 Dchiaour 282

Villages du Didoeth.
Lagoeth.
Tratsaqal.
Thogha.

Dans Elisen.
Bélakan.
Macabel.

1 Boéthan 283
2 Ghanoukh 284
3 Catekh 285
4 Matsekh 286
5 Wardian 287
6 Phiphineth ou Dchar 288
7 Tsinouban 289
8 Patara-Dchar 290
9 Thala 291
10 Tchardakh 292
11 Moukhrakh 293
12 Cosor 294
13 Djinikh 295
14 Bazar 296

Mosabrouh.
Phadar, oba.

Somkheth	682	localités
Tiflis	182	»
Moukhran	219	»
Karthli	307	»
Cakheth	296	»
Obas	183	»
Vill. Osses	42	»
— div.	56	»
Hameaux	6	»
Loc. div.	21	»
en tout	1994	

Eglises de Géorgie.

Dénominatiou des paroisses.

NB. Dans cette liste, le premier nom est celui du lieu où se trouve l'église, et le second celui de l'église même.

A.

Abis, Se.-Marine.
Acha, Se.-Georges.
Adzwi, S.-Thomas.
Aghdghoma, la Résurrection.
Akhachen, la Trinité.
Akhada, l'Assomption.
Akhal-Daba, SS.-Cwiricé et Iwlita.
Akhal-Sophéli, la Se.-Vierge.
Akhal-Tzitzi, Se.-Marine.
Akhméta, S.-Georges.
— la Mère de Dieu.
— SS.-Cwiricé et Iwlita.
Akhméta, l'Apparition de la Croix.
Anaga, Se.-Nina.
— l'Assomption.
— la Résurrection.
Ananour, l'Assomption (Cathédrale).
Alawerd, l'Exalt. de la Croix.
Alew, la Trinité.
Ali, S.-Thomas.
Alwan, la Mère de Dieu.
— St.-Georges.
— la Trinite.
Aragwis-Pir, S.-Georges.
Aranis, l'Ascension.
Arthan, les 40 Martyrs.
Asanour, S.-Georges.
Atotz, —
Atsqour, l'Assomption.
Awnew, —

B.

Bacour-Tzikhé, Nat. de la Vierge.
Bakhtrion, S.-J.-Baptiste
Baraleth, le Sauveur.
Bazaleth, la Se.-Vierge.
Bécam, Se.-Elie.
Bocotsin, Nativité de la Mère de Dieu.
Bodbé, la Trinité.
— la Nativité de la V.
— la descente du S.-Esprit.
Bodbé, SS. Cwiricé et Iwlita.
Bodbé, l'Exaltation de la Croix.
Bodbé, l'Assomption.
Boulatchaour, l'Assomption.
Breth, S.-Georges.

C.

Cacabeth, la Trinité.
Cardanekh, l'Assomption.
— le Sauveur.
— S.-Saba le Purifiant.
Caïchaour, S.-Georges.
Carb, la Trinité.
Cawthikhew, S.-Georges.
Chababouro, la Se.-Vierge.
Chacrian, la Mère de Dieu.
Chalaour, S.-Georges.
Chiblian, Nat. de la Vierge.
Chindis, S.-Georges.
Childa, la Mère de Dieu.
— l'Image non faite de main d'homme.
Childa, l'Apparition de la Croix.
Cobianth-Car, la Se.-V.
Colag, S.-Archange.
Coulbith, la Se.-Vierge.

D.

Dchala, S.-Nicolas.
Dchareb, la Se.-Vierge.
Dcharthal, S. Georges.
Dchéram, Nat. de la Vierge

Dchilourta, Se. Marine.
Dchotor, Nativité de la V.
Dchopart, Nativité de la Mère de Dieu.
Dirbnis, S.-Théodore.
Didébaanth-Car, Se.-Vierge
Dighom, S.-Marine.
Djariachen, S.-Georges.
Djimith, l'Examen de la côte de J. C. par S.-Thomas.
Djimith, Nat. de la Vierge.
Djougaan, l'Apparition de la Croix.
Doucheth, S.-Nicolas.
Dzégwi, la Trinité.
Dzéwéra, S.-Georges.
Dzmianth-Car, la Se.-V.

E.

Enisel, la Trinité.
Ercoth, le Sauveur.
Eredwis, S.-Georges.
Ertha-Tsminda, Se.-Estaté.
Ertso, S.-Georges.

G.

Gawaz, la Mère de Dieu.
Gethsamania, l'Assomption.
Giorgi-Tsmida, la Se.-V.
Gogeth, S.-Thomas.
Gometsar, S.-Georges.
Gomi, S.-J.-Baptiste.
Gori, l'Assomption.
Gourdjan, S.-Archange.
— l'Assomption.
— la Nat. de S.-J.-Baptiste.
Gourdjan, la Transfiguration.
Grem, SS. Pierre et Paul.
Grémis-Khéwi, S.-Marine.
Gori (résid. des Amilakhors) l'Assomption.

I.

Icortha, S.-Archange.
Iqaltho, S.-J.-Baptiste.
Itria, l'Assomption.

K.

Kachaweth, S.-Georges.
Khachm, S.-J.-Baptiste.
Khando, S.-Archange.
Khéwis-Djouar, S.-Georges.
Khirsa (Couv. de S.-Stéphané).
Khizabawr, S.-Archange.
Khowlé, la Trinité.
— S.-J.-Baptiste.
Khorkhli, l'Assomption.
Khorkh, S.-Georges.
Kilda, S.-Archange.
Kistaour, S.-Nina.
Kitsnis, la Se.-Vierge.
Kodalo, S.-Georges.
Kontchakhan, la Mère de Dieu.
Kwémo-Awdchala, S.-Archange.
Kwémo-Kwita, l'Assomption.
Kwémo-Mouchkhom, la Trinité.
Kwémo-Mouchkhom, 40-Martyrs.
Kwémo-Mleth, S.-Georges.
— Nikoz, S.-Georges.

L.

Lalis-Qour, l'Annonciation.
Lilo, la Mère de Dieu.
Lokath-Khéwi, S.-Thomas.
Louthkhoub, Se.-Vierge.

M.

Machnaar, la Trinité.
Magharo, la Transfiguration.
— S. Georges.
Maghran, l'Image non faite de main d'homme.
Martqoph, la Divinité.
— l'Archange.
— S.-Georges.
Matan, S.-Nicolas.

Manaw, Nat. de la V.
Méghourécis, S.-Georges.
Mélan. la Trinité.
Métekh, la Mère de Dieu.
Méreth. S.-Georges.
— Se.-Vierge.
Mirzau, l'Assomption.
— S.-Thomas ap.
— S.-Georges.
Mokhis, S.-Georges.
Mouskh, S.-Georges.
Moutz, l'Assomption.
Mtzkhétha, 12 Apôtres (Cathédrale).

N.

Nadabour, S. Théodore.
Nakoulbakew, l'Assomption.
Naphareoul, l'Assomption.
Nathlough, Se.-Barbara.
Nébodzir, S.-Georges.
Nino-Tsminda, Se.-Nino.
Nitchbis, la Trinité.
Norio. l'Annonciation.
— S.-J.-Baptiste.
Nosté, la Trinité.
Noucrian, S.-Georges.

O.

Okona, la Transfiguration.
Osiaour, S.-Georges.
Oudjarma, S.-Thomas.
Oucana-Phchaw, Nat. de la Mère de Dieu.
Oujlo, S.-Thomas.
Ourbnis, S.-Etienne (Cathédrale).
Ouzaan, S.-Etienne.
— la Présentation de J. C.

P.

Patardzéoul, S.-Chio.
— l'Annonciation.
Phanian, Nat. de la V.
— S.-J.-Baptiste.
Phchawel, S.-Estaté.
Phkhowel, Nat. de S.-J.-Baptiste.
Phkhowel, Examen de la côte de J.-C. par S.-Thomas.
Phkhwéni, S.-Georges.
Phtza, l'Assomption.
Phlaw, S.-J.-Baptiste.

Q.

Qandaour, S.-Georges.
Qara-Boulakh, S.-Nicolas.
Qel-Ktzéoul, S.-Georges.
Qwar, S.-Georges.
Qwarel, S.-Georges.
— S.-J.-Baptiste.

R.

Rouis, la Transfiguration (Cathédrale).

S.

Saba-Tsmida, S.-Saba.
Saboué, la Mère de Dieu.
— S.-J.-Baptiste.
Sagaredjo, SS.-Pierre et Paul.
Sagaredjo, S.-J.-Baptiste.
— l'Assomption.
— S. Syméon.
Sakacheth, l'Assomption.
Sakobo, Nat. de la V.
— 40-Martyrs.
— S.-Etienne.
Saloban, Tphilis.
Sanawardo, Exaltation de la Croix.
Saphara, S.-Saba.
Sarthis-Dchala, S.-Lazare.
Signagh, S.-Etienne Protomartyr.
Soulakan, la Présentation.
Souram, la Transfiguration.
Swelneth, l'Assomption.

T.

Tchaïlour, S.-Georges.
Tchalaoucan, Nat. de la Vierge.

Tchicaan, la Se.-Vierge.
Tchokourth-Car, S.-J. Baptiste.
Tchokhra, la Se-Vierge.
Tchoumlaq, S.-Georges.
Tcholchetlı —
Tchrdil, S.-Georges.
Thélaw, la Se.-Vierge.
Thrareth, S.-Georges.
Thokhliaour, la Résurrection.
Thoklrliaour, S.-Georges.
Thouris-Tzitzi, S.-J.-Baptiste.
Thorthidzé, l'Assomption.
Tibaan, Examen de la côte de J.-C. par S.-Thomas.
Tirdznis, la Se.-Vierge.
Toldch, S.-Thomas.
Tphilis, S.-Georges.
— la Trinité.
— la Transfiguration.
— l'Exaltation de la Croix.
Tqwians, la Se.-Vierge.
Tsagfiwel, S.-Georges.
Tsilcan, la Mère de Dieu (Cathédrale).
Tsmida-Nina.
Tswer, la Trinité.

W.

Wakhan, S.-Georges.
Wakir, Examen de la côte de J.-C. par S.-Thomas.
Wakir, Nat. de S.-J.-Baptiste.
Warian, Présentation de J. C. au temple.
Wedjin, S.-Jean le Théologue.
Wedjin, S.-Georges.
— la Transfiguration.
Welis-Tzikhé, Nat. de la Vierge.
Wephkhwis-Tzitzi, l'Assomption.

Z.

Zartzéma, S.-Georges.
Zég..., S.-Georges.
Zémo-Nikoz, S.-Georges.
— Khodachen, l'Anonciation.
Zémo-Khodachen, S.-J.-Baptiste.
Zémo-Matchkhan, S.-Georges.
Zémo-Matchkhan, S.-Archange.
Zémo-Matchkhan, la Présentation.
Zémo-Awdchala, S.-J.-Baptiste.
Ziar, S.-J.-Baptiste.
— S.-Archhange.

Liste des Thawads

rangés suivant l'ordre de leur notabilité, et des Aznaours suivant leurs rapports avec les Thawads. Ce dernier titre a été admis en Russie comme équivalent de Kniaz, prince, et l'autre comme répondant à Dvorianin, simple noble.

Thawad prince de Moukhran, Bagratide.
— Abachidzé.
— Iothamis-Chwili.
— Phalawandis —
— Tchkhéidzé.
— Kherkhéoulidzé.
— Thakthakis-Chwili.
— Béboutholf.

Thawads du Karthli.
Thawad Djamacourian, Orbélian.
— Mélikis-Chwili.
— Awalis-Chwili.
— Iaralis-Chwili.

Thawad Begthabégis-Chw.
— Gourdji-Réwazis-Chwili.
— Dolendjis-Chwili.
— Wéziris —

Thawad Eristhof, Eristhwis-Chwili.
— Barathachwili.
— Matchabéli.
— Diasamidzé.
— Solagha-Chwili.
— Arghouthas —
— Sourmagis-Chwili.

Thawad Amilakhori.
— Dawithis-Chwili, Bagratide.
— Djawakhis-Chwili.
— Phawlénis —
— Khidirbégis —
— Thoumanis —
— Ratis —
— Maghalas —

Thawad Tzitzis-Chwili.
— Abachi —
— Tharkhnis-Chwili, Moourof.
— Zourbas-Chwili.
— Amir Edjibi.
— Chalicachwili.
— Charwachidzé.

Thawads du Cakheth.

Thawad Abachidzé.
— Dchawdchawadzé.
— Wakhwakhachw.
— Djandiérichw.
— Awalis-Chw.
— Qaralachw.
— Babadibichw.
— Lionidzé.

Thawad Tcholaqachwili.
— Djordjadzé.
— Maqa-Chwili.
— Sidamoni.
— Khoutzis-Chwili.
— Gourgénidzé.
— Saginachwili.
— Chimchia-Chwili.

Thawad Endronicachwili.
— Watchnadzé.
— Rousis-Chwili.
— Tcherkézis-Chwili
— Gouramis —
— Koboulof.
— Aphkhazis-Chwili.
— Robita —

Aznaours dépendants du roi.

Aznaour Chabouris-Chwili.
— Thourkistanis —

Aznaour Saacadzé.
— Sagina.
— Gabas-Chwili.
— Mourwanis-Chwili
— Abazadzé.
— Qorghanas-Chwili.
— Phitzkhélaouri.
— Enaclophas —
— Chanchias-Chwili.
— Glourdjidzé.
— Cobis-Chwili.
— Garaqanidzé.
— Corinthéli.
— Tcherkézis —
— Dchilas-Chwili.
— Iégoulas —
— Mouskhéla —
— Méghwineth.
— Khoutzis-Chwili.
— Sawarsimidzé.
— Phourtzélachwili.
— Touris-Chwili.
— Tchrdiléli.
— Garséwanis —
— Galatozis-Chwili.
— Rostéwanis —
— Manoutcharof.
— Outhnélis-Chwili.
— Makhatéli.
— Qaragozis-Chwili.
— Mirzachwili.
— Zardis-Chwili.

Aznaour Zandoucéli.
— Aréchi.
— Thourmanis-Chwili.
— Djomardidzé.
— Jourouli.
— Okromdchedlis-Chwili.
— Berdznis-Chwili.
— Aleksis —
— Markozis —
— Laradzé.
— Nakhoutzris-Chwili.
— Phasita.
— Dcharoua.
— Makhwiladzé.
— Zawarachwili.
— Djawara —
— Rtchéoula —
— Koumsia —
— Dawithis —
— Ourkmazas —
— Khérodimas-Chwili.
— Thawqélis-Chwili
— Tsithéla —
— Ichkhnélis —
— Elaras —
— Mikélis —
— Phariamanis —
— Chakhof —

Aznaour Didéboulidzé.
— Phanias-Chwili.
— Ordjonicidzé.
— Saqwarélidzé.
— Khalkanamidzé.
— Madatha-Chwili.
— Phiradas —
— Loris-Mélikis-Chwili.
— Kalanthris-Chwili
— Gildas —
— Bazlidzé.
— Phatrélis-Chwili.
— Chawerdas —
— Balis —
— Ouznaré.
— Outhnas-Chwili.
— Cotétis —
— Grigola —
— Pharékhas-Chwili.
— Gogibéda —
— Eliozis-Dzé.

Aznaours dépendants du Cathalicos.

Aznaour Maghalachwili.
— Eliozis —
— Thoukharéli.
— Kasridzé.
— Thazis-Chwili.
— Kadagis —

Aznaour Cwalis-Chwili.
— Zoumboulidzé.
— Qowarichwili.
— Bodchoradzé.
— Egadzé.
— Aghsabadzé.
— Badachwili.

Aznaours dépendants de l'éristhaw.

Aznaour Corinthéli.
— Laladzé.
— Thoulachwili.
— Khmaladzé.
— Outhnélis-Chwili
— Srésouli.
— Phawlénis-Chwili.
— Mroulis —
— Madchawariani-Chwili.
— Aleksis-Chwili.
— Basilis —
— Tchoubini —
— Tatis —
— Manouris —
— Dzaméla —
— Cobiakhidzé.
— Gandziéli.
— Djapharidzé.

Aznaours dépendants des Baratha-Chwili.

Aznaour Aréchis-Chwili.
— Berdznis —
— Sadouna —
— Namosari —
— Lamazis —
— Gostamis —
— Blordzéli
— Géthasanachwili.
— Qiphiani.

Aznaours du Matchabel.

Aznaour Rtchéoulachwili.
— Nabidchris —

Aznaours de Diasamidzé.

Aznaour Makhwiladzé.
— Gobirékhwas-Ch.
— Khoutzis-Chwili.

Aznaours dépendants des Tzitzichwili.

Aznaour Méghwineth-Khoutzis-Chwili.
— Climias —
— Ordjonicidzé.
— Outhroulis-Chwili
— Alibégis —
— Dandlis —
— Stélis —
— Daphkwias —

Aznaour Karthwélis-Chwili
— Abramis —
— Oblidzé.
— Maghradzé.
— Aleksidzé.
— Bounialis-Chwili.
— Moutchidzé.
— Goulbadis-Chwili.
— Boudoukhaouri.
— Décanozis-Chwili.
— Tsinamdzghouris-Chwili.
— Phourtzéladzé.
— Tchintchaladzé.
— Kourdéwanidzé.
— Tchaca-Chwili.
— Ionathamis —
— Mtsqéradzé.
— Saqwarélidzé.
— Aliqoulachwili.
— Saphara.
— Gouaramadzé.
— Samis-Chwili.
— Awaldas —
— Khoutzis —
— Sabaradzé.
— Réwazis-Chwili.

Aznaours de Tharkhnis-Chwili, Moourof.

Aznaour Tzalkanamidzé.

Aznaour Tchiwadzé.
— Djawanachwili.
— Djawra —
— Cargaléthéli.

Aznaours d'Amiredjibi.

Aznaour Bakradzé.
— Monawradzé.
— Badrias-Chwili.

Aznaours du thawad Amilakhor.

Aznaour Zédginidzé.
— Karoumidzé.
— Qantchéli.
— Tchicouidzé.
— Basilachwili.
— Lipartis —
— Khardjidchas-Chwili.
— Zaalis-Chwili.
— Thoukharéli.
— Aleksis-Chwili.
— Mouratcha —
— Tzimacouridzé.

Aznaours de Samthawro, Samréclo et Sakothakhéo.

Aznaour Ananiachwili.
— Mamatza —
— Chatbérani —
— Décanozis —

Aznaours du thawad Dawithis-Chwili, Bagratide.

Aznaour Tatis-Chwili.
— Tchiwadzé.
— Raminis-Chwili.

Aznaours dépendants de Djawakhis-Chwili.

Aznaour Aboulwardis-Chwili.
— Makhwiladzé.
— Zaalas-Chwili.
— Béjanis —
— Gamqrélidzé.
— Niniachwili.

Aznaours de Phawlénis-Chwili.

Aznaour Namoradzé.
— Tswimétidzé.

Aznaours de Khidarbégis-Chwili.

Aznaour Nathis-Chwili.
— Oghmaéli.

Aznaours du prince de Moukhran, Bagratide.

Aznaour Ratis-Chwili.
— Zedginidzé.

Aznaour Mouskhéla-Chwili.
— Watchianidzé.
— Khawtharidzé.
— Eliozis-Chwili.
— Bakradzé.
— Meskhis-Chwili.
— Nathis —
— Nasidzé.
— Tsitsimadzé.
— Chalichachwili.
— Nawa —

Aznaours dépendants d'Abachidzé.

Aznaour Qiphiani.
— Sawanéli.
— Tchkhéidzé.
— Rousis-Chwili.
— Ordjonicidzé.
— Godabrélidzé.
— Natzwlis-Chwili.
— Awaliani.
— Aleksidzé.
— Tchicoïdzé.
— Alkhazis-Chwili.
— Nemsadzé.
— Zabatas-Chwili.
— Madchawariani.
— Dchachitachwili.
— Corzaïa —

— Dchachiachwili.
— Douchia —
— Khachanadzé.

Aznaour de Phalawandis-Chwili.

Aznaour Gogibachwili.
— Chalbélikischwili.
— Chalibas —
— Samarghanis —
— Kboutzia —
— Lachkhi —
— Nagladzé.

Aznaours de Tchkhéidzé.

Aznaour Madchawariani.
— Karthwélis-Chwili
— Raminis —

Aznaours de Kherkhéoulidzé.

Aznaour Madchawariani.

Aznaours de Thakthakis-Chwili.

Aznaour Tzimacouridzé.
— Ghonénachwili.

Aznaours dépendants du thawad Djambacourian, Orbélian.

Aznaour Tchatchicas-Chwili.

*

Aznaour Qaïlimazachwili.
— Dowratha —
— Bagratis —
— Chabouris —
— Morthouladzé.
— Cabakhas-Chwili.
— Taroulis —
— Qouidzé.
— Khandamas-Chwli
— Choudjqias —
— Awthandilis —
— Madchawariani.
— Djanias - Chwili.
— Natzoulis —
— Saqwarélidzé.
— Bandzias - Chwili.
— Kawtharadzé.
— Ghréouli.
— Bouitas-Chwili.
— Gargaléthéli.
— Loladzé.
— Chérénas-Chwili.
— Dzabila —
— Diwanas —
— Kaozis —
— Codchbrola —
— Eliozis —

Aznaours du mélik de Somkheth.

Aznaour Abazachwili.

Aznaour Ardachélichwili.
— Qarkhana —
— Isoua —

Aznaours d'Awali-Chwili.

Aznaour Lapinachwili.
— Hadjia —
— Santhliscouda-chwili.
— Lomidzé.
— Cetzkhowéli-Chwili.
— Edichéris-Chwili.

Fils d'aznaours du Cakheth.

Fils d'aznaour Nathanaéli-Chwili.
— Pétria-Chwili.
— Qodala —
— Cobia —
— Natzoulis —
— Gilda.
— Gidjiqréli.
— Garaqanidzé.
— Mitsoblidzé.
— Gwélésiani.
— Madchawariani.
— Aznaoura-chwili.

Fils d'aznaour Bakhouta-chwili.
— Thouchmali-Chwili.
— Gognia-Chwili.
— Soultanis-Chwili.
— Méghwineth-Khoutzis-Chwili.
— Mgaloblis-Chwili.
— Endronicé-chwili.
— Abéla-Chwili.
— Thania —
— Ioramis —
— Ouganadzé.
— Djapharidzé.
— Natzwalis-Chwili.
— Zaldastana-Chwili.
— Khirséla-Chwili.
— Bostachwili.
— Popia —
— Gomélaouri-Chwili.
— Esita-Chwili.
— Oza —

Fils d'aznaour Aghachwili.	Cakheth, 24 } 62 thawads.
— Qawri —	Karthli, 38 }
— Mikéla —	
— Tariéla —	220 aznaours, répartis entre 23 thawads.

J'ai été induit en erreur, en annonçant p. 363 que le traité d'où sont tirés ces noms était imprimé dans l'Алфавитный указатель, ouvrage que je n'avais pas alors à ma disposition, mais que je citais d'après une autre autorité. Ce n'est pas dans ce régistre alphabétique, mais dans la Collection des lois russes t. XXI, qu'on trouve le traité en question. Il a été également imprimé à part, en russe et en caractères ecclésiastiques géorgiens, mais je n'ai pu me le procurer que pour un certain tems. Le traité contenu dans la Collection complète des lois russes, sous le No. cité par moi, est bien le même que celui où se trouvent les noms ici rapportés, mais il n'est qu'en russe, du 24 juillet 1783, et les noms des signataires manquent.

Il y aurait une curieuse étude à faire sur ces noms des familles nobles, sur leur signification, . . . etc. mais ce sera l'objet d'un autre travail. On y remarquera seulement un bon nombre de noms indiquant une origine étrangère, comme Rousis-Chwili „fils du Russe," Tcherkézis-Chwili, „fils du Tcherkhez," Berdznis-Chwili, „fils du Grec," Andronica-Chwili, „fils d'Andronic" (prince de la famille impériale des Comnènes); Sidamoni, nom de famille osse, . . . etc. dont l'histoire serait bien intéressante, si les matériaux ne manquaient ici pour établir ces généalogies. Il faudrait que les familles consentissent à communiquer leurs vieilles chartes, et c'est ce qu'on ne peut guère espérer.

Plusieurs familles paraissent à diverses reprises, et quelques-unes avec des titres différents; cela vient ou de partages anciens, ou de vicissitudes

dont l'histoire nous est inconnue. D'ailleurs n'y a-t-il pas par tout pays des familles de même nom qui sont entièrement étrangères l'une à l'autre?

Enfin les mots Chwili et Dzé signifient également et sans aucune différence hiérarchique fils; quand cette terminaison suit un mot au génitif, comme Natzoulis-Chwili, j'ai mis entre eux un trait d'union -; mais quand les mots sont seulement juxtaposés par composition, je les ai réunis, pour indiquer qu'il en résulte un mot unique.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES NOMS ET DES CHOSES.

(La lettre A. indique l'Aphkhazeth, C. le Cakheth, G. le Gouria, I. l'Iméreth, K. le Karthli, M. la Mingrélie, O. l'Oseth, S. le Somkheth, en prenant ce nom pour tous les pays au S. du Kour. Quand il n'y a pas de lettre après un nom de pays, ce lieu est hors de la Géorgie, ou il appartient au Karthli, y compris le Samtzkhé, ou la position n'en est pas précisée d'ailleurs. La lettre f. ou cit., marque un fort, une citadelle; couv. ou mon., un couvent ou monastère; égl., une église; égl. épisc., un évêché; v., ville; v. f., ville forte; vill., un village, en donnant ce nom à toute localité qui est censée ne renfermer que quelques maisons.)

A.

Abacha, riv., 347, 348, 395, I.
Abaches, peuple, 395.
Abachidzé, 45, 47.
Abachidzé: Giorgi, roi d'Iméreth, 364; — relève Chorapan, 365; — Zourab, livre Chorapan aux Osmanlis, 365.
Abachis-Chwili, 43.
Abano (riv. d'), 85, Samtzkhé.
Abano (Somkheth), 161, 468, 469.
Abano, sur la Khowlé, 472; — sur la Dwan, 478; — sur la Phtza, vill. et riv., 265, K.
Abaz-Thouman, sandjakh, 97.
Abaza, 407, v. Aphkhazeth.
Abazadzé, 31, 47.
Abbé des abbés, à Goulgoula, 317.
Abélia, vill., 468, G.
Abibo Nécrésel (St.) construit un monastère, 161; — réside à Nécrési, 315.
Abis, vill., 478, 484, K.
Abo (tombe de S.), 191; v. 250, 251, 477.
Abotz (lac d'), 101.
Abotz ou Irdjan (Mt. d'), 147.
Abotz ou Qaï-Qoul, canton, 149.
Aboukhalo (riv. d'), 203.

Aboulel, 31.
Aboulmoug ou Aboulmag, vill. 153; — 467, S.
Abrameth, vill., 450, S.
Abrew, vill., 476, K.
Acanather, vill., 464, S.
Acanathour, vill., 475.
Acaour, vill., 482, C.
Acaourtha, vill., 155; — 466, S.
Aceth, f., 417, G; — 472, K.
Acha, vill., 474, 484, K.
Achaour, vill., 234.
Achathourth-Car, vill., 235, 475.
Achot couropalate, construit l'égl. de Tbeth, 113; — répare Artanoudj, 117.
Achoughas-Sophéli, vill., 466, S.
Achourian, plaine, 244, 245, 476.
Acophis-Sophéli, vill., 465, S.
Acophas-Sophéli, vill., 465, S.
Acoura (riv. d'), 317. C.
Acouris, vill., 471, S.
Acrawachen, vill, 465, S.
Adjameth, résid. Rle. (riv. d'), 361, I.
Adarnasé, roi, construit l'égl. de Bana, 119.
Adarnasé, 41e. mthawar, achève l'église de Sion à Tiflis, 189.
— Khosroïan, éristhaw de Héreth, 221.
— l'Aveugle, 331.
— le Patrice, 333.
— éristhaw d'Odzrakhé, 415.
Adarnasian, 31.
Adchara ou Djerdjer? 128.
Adchara (riv. d'), 109.
Adchara, canton, 109, sq.
Adchwi, f., 419, G.
Aderc, roi, invente le nom d'Iwéria, 53.
Adjagwi, vill., 481, C.
Adzwi, vill., 475, 484, K.
Adzwis, vill, 478. K.
Affluents de la Dzama, 202.
Affluents de la Qwirila, 361.
Agara, vill. (Samtzkhé), 83, 91; — 472, 473, K.
Agara (riv. d'), 375, I.
Agarac, égl. épiscop., 143.
Agarani, district, 179.
Aghababa, Mt., 151.
Aghalan, plaine, 217, 473, K.
Aghatzo, riv., A.
Aghdja-Qala ou Théthri-Tzikhé, f., 139.
Aghegh, vill., 464, S.
Aghoumbrou, vill., 467, S.
Aghthachi, vill., 465, S.
Aghwala, vill., 474.
Aghzibéouk, vill., 465, S.
Agwaneth, vill., 471, S.
Akhachan, vill., 482, C.
Akhachen, égl., 484.
Akhadel, vill., 482, 484, C.
Akhal-Calo, vill., 481, C.
Akhal-Chen, vill., 467, 468, 469, 470, S. — 471, 472, 478, K.
Akhal-Daba (Somkheth), vill., 177, 469, 471; — 474, 476, 477, 497, K.
Akhal-Daba (Ksan), f., 231.
Akhal-Daba (Liakhwi), Source, 251.
Akhal-Daba (à l'O. de la Sarmanis-Chwili), v. f., 273.
Akhal-Daba (riv. d'), 359, I. — vill., 482, C.
Akhal-Djouar, égl., 201.
Akhal-Gor, v., 231, 475.
Akhal-Kalak (sur la Thedzam), 197.
Akhal-Kalak, v. f. et sa rivière, 101, Samtzkhé.
Akhal-Kalak (Somkheth), 161, 481; — 472, 476, K.
Akhal-Kalakour, couv. 195.
Akhal-Ouban, vill., 468, S. — 474, K.
Akhal-Sophéli, vill., 471, S. — 479, K. 480, C.
Akhal-Tzikhé, v. f., 85; — 473; 474, K.

Akhal-Tzikbé (riv. d'), son confluent, ses noms, ses divisions, 85.
Akbal-Tzitzi, égl., 484.
Akhatala, vill., 482, C.
Akhatan, vill., 481, C.
Akhatel, vill., 482, C.
Akhath-Ouban, vill., 472, K.
Akhchégor, riv., ou Kamenka, 146.
Akhpat, égl., construite par les rois Arméniens, 138, ou par les géorgiens, 139.
Akhiz, conv., 117
Akhmadj, vill., 476, K.
Akhméta (riv. d'), 321, 481, 484, C.
Akhot, Mt., 441, O. — vill., 464, S.
Akhota, vill., 469, S.
Akhouris, vill, 471, C.
Akhral, vill., 481, C.
Akhris, vill., 476, K.
Akhtala, vill., 315, C. — 464, S.
Aïnina idole, 8.
Alacan, vill., 480, C.
Alambar, résid. des Gouriels, 419.
Alaneth, pays des Alains, 413.
Alaghadch, Mt., 464, S.
Alawar, vill., 467, S. v. Awlabar.
Alawerd, v. épisc., 319, 482, 484, C.
Alawerdel, sa jurisdiction, 329.
Alawerdoul, vill., 482, C.
Alazan, riv., se divise en deux bras, 323, C.
Alcts, f., 207.
Alexandre le Macédonien en Géorgie, 213; — bat les Persans à Nasparsew, 217.
Alexandré, 76e. roi, répare l'église de Mtzkhétha, 211; — celle de Rouis, 261.
Alew, Mt., 215, 219; — église bâtie par les Persans, 221, 475, 484.
Algeth, riv., 169 — 175; — sa direction, 173.
Ali, f. et sa riv., 265, 267, 478, 484. K.
Alikhanas-Sophéli, vill., 466, S.
Ali-Soulthan, cant., 307, 309, v. Elisen, C.
Alis, vill., 481, C.
Almat, vill., 482, C.
Alon, plaine, 321, C.
Alwan, id.; égl., 484.
Amachouceth, vill., 271.
Amaghléba, couv., 355, I.
ﻋﻠﻮ, mot arabe, 90.
Amatan, vill., 481, C.
Ambrolaour, résid. royale, 375, I.
Améreth ou Karthli, 337.
Amilakhor, dignitaire et nom de famille, 19, 43.
Amilakhor du Samtzkhé, 47.
Amilakhor du Gouria, 49.
Amilakhoris-Chwili de Meskhie, 45.
Amiran, colline au-dessus d'Akhal-Kalak, 101.
Amirasanlou, vill. thath., 470, S.
Amiredjibi, famille, 45.
Amirth-Khew (riv. de), 223.
Amirth-Sophéli, vill., 474, K.
Amliw (riv. d'), 173, 470, G.
Amoth, vill., 471, S.
Anacert (vill. et riv. d'), 111.
Anacophia, 347.
Anacophia, v. (riv. d'), 347, 403, M.
Anacria, f., 399, M.
Anaga, vill., 482, 484, C.
Ananour, v., 219, 474, 484.
Andoc, vill., 467, S.
Andoreth, vill., 477, K.
Andrap, vill., 469, S.
Andrap-Olthis (riv. d'), 161.
Andria, vill., 468. S.
Angoust, pays, 455.
Angréwan, vill, 467, S.
Antoni (St.), construit l'égl. de Ghóuthaéba (Martqoph), 303, 305. C.
Antchapadzé, 49.
Antenapis-Dzé, 45.
Antchis-Khat, égl. patriarcale à Tiflis, 189.
Anthropophagie des Géorgiens, 9.

Aphkhazeth, 337, v. Iméreth; — province, 405, 409.
Aphkhaw, vill., 474 (corr. ainsi Aphkhaci, carte 2, Bazaleth), K.
Aphnis, vill., 473, K.
Aphrodite, idole, 8, 11.
Arachenda, vill., 477, K. — 480, 482, C.
Aradeth, vill., 478, K.
Aragwi, riv., 215.
Aragwi du Khéwi, 225; — son cours, 227.
Aragwi Noir et Blanc, 297.
Aragwi ou Térek, 440, 441.
Aragwis-Pir, vill., 474, 484, K.
Ara-Mgama, vill., 478, K.
Aran, vill., 219.
Aranis, vill., 474, 484, K.
Arantha, vill, 482, C.
Arbo (St.), égl., 251, 477.
Arbochic, vill., 480, C.
Arboukh, vill., 482, C.
Archa, Archis-Tzikhé, f., 226, 227.
Archac, roi, tué par Aderc, 53.
Archanges (S.S.), église, à Grem, 317; —
Archevêque de Mtzkhétha, établi par le roi Mirian, 27, 211.
Archimandrite à Nathlis-Mtzémel (Samtzkhé), 113; — à Pir-Ghéboul, 165; — à Nathlis-Mtzémel, et à Dawith-Garedja (Qaraïa), 181; — au couvent de Métekh, 191; — à Kwatha-Khew, et à Métekh, 197; — à Ertha-Tsminda, 198; — à Mghwimé, 213; — à Largwis, 233; — à Dirb, 263; — au couv. de la Croix, 303; — à Chémokmed, 417, 418.
Arcneth, vill., 478, K.
Arcweth, vill., 475, K.
Ardam éristhaw persan, 209, 215.
Ardas-Ouban, vill., 470, S.
Ardjacéla, vill., 481, C.
Arelmanel, 31.
Arez, 121, v. Rakhs (Araxe).
Argoueth, canton, 385. I.
Arghouthachwili, famille, identique avec les Mkhargrdzélidzé, 43.
Arghoutinski-Dolgorouki, 43.
Argoun, vill., 474, K.
Arkéwan, Gatchian, Sanadiro-Kalak ou Kaozian, 145, 454, S.
Armaneth, vill., 471. S.
Armaz, idole érigée par Pharnawaz, 11.
Armaz, v., 195, 471, 476.
Armées géorgiennes, soldées, 15; — cessent d'être soldées après la division, 37.
Armures géorgiennes, 15.
Arpan, vill., 373. I.
Arqnal, vallée, 155.
Arséni (St.), 319. C.
Arsian, Kwa-Qril, Qalnon, ou Qarsis-Mtha, mont. d'où sort le Mtcwar, 79, 95, 107.
Artan, v.: étymologie, 75.
Artan, mieux Artaan, ou Artahan, v. f. et canton, 80, 81, 105, 107.
Artanoudj, étymologie, 75; — canton et v., 117; — éristhawat, 119.
Artazan, vill., 482, C.
Artchéwanth-Khéwi, vill., 481, C.
Artchweth, vill. (lis. ainsi Arthwéthi, carte 3, Bazaleth), 474, K.
Artchil, 31e. roi, bâtit l'égl. de Stéphan-Tsminda, à Mtzkhétha, 211; — 44e. roi, bâtit le couv. de Nocorna, 299; — la résidence de Nokhpato, 309; — Lacwath, 313; — cité, sur le Cakheth, 331; — répare l'égl. d'Alawerd, 321.
Artchil le Martyr, donne Chacikh à Adarnasé, 333; — bâtit la citadelle de Reinis-Palo, 129.
Arthan, égl., 484, K.
Arthwan, v., 115.
Artsiwan, vill., 161, 469, S.
Artzew, vill., 475, K.
Asathis-Dzé, 31.

Asan-Qala, v., 121.
Asanas-Sophéli, vill., 404, S.
Asaour, vill., 480, 484, C.
Ascana, f., 417. G.
Asphagour, 23e. roi, 293.
Aspindza (riv. d'), 91.
Asoureth (riv. de), 173, 470, S.
Atabek, dignité nouvelle, 29; — créé sous le roi Giorgi-le-Brillant, 76, 77.
Atameth, vill., 468, S.
Atchabeth, f., 45, 257, 477.
Atchkhoth (riv. d'), 227, 475, K. — 481, bis, C.
Aténi (vallée d'), 199; — v. f., 201, 472.
Athac, vill., 480, C.
Atotz (S. Giorgi d'), 153, 265, 478, 484.
Atséra, vallée, 237, 476.
Atsouphis, vill., 470, S.
Atsqouer, Atsqour, Adzghor, v. f., 83, 484, Samtzkhé; — vill., 482, C.
Atzout, vill., 464 (corr. ainsi Aczout, carte 2, sur la Phinézaour), 567, cf. Hatzout.
Awalis-Chwili, 45; —, se partagent, ib.
Awalis-Chwili, du Cakheth, 47; — du Samtzkhé, ib.
Awalis-Chwili, évêque de Rouis (Mroel), son allocution aux troupes, 51.
Awandjour, vill., 467, S.
Awazan, vill., 468, S. — 476, K.
Awdchala, vill., 303. C.
Awlabar, f.-b. de Tiflis, 191.
Awlabar (lis. Awlawar), 169. Corrigez ainsi sur la carte, le mot Alagari, qui se trouvait sur l'original, deux autres cartes portaient Alawari par erreur.
Awlad (riv. d'), 161, 469, S.
Awlew, vill., 263, 478.
Awnew, vill., 478, 484, C.
Azat-Kalak, vill., 465, S. (Corr. ainsi Azatalac, carte 2, Tachir.)
Azawreth (riv. d'), 101.
Azboulakh, vill., 465, bis, S. (Corr. ainsi Akhboulakh, carte 2, Tachir.)
Azéoula ou Cojor, f., 175.
Azic, vill., 471, S.
Áznaour, noble, 7.
Aznaours d'Iméreth devenus mthawars, 49.
Azon élève les idoles de Gatz et Gaïma, 9; — détruit les murs de Mtzkhétha, 209.
Azwi, vill., 481, C.

B.

Babilachen, vill., 466, S.
Bachbéoukha-Chwili, vill., 464, S.
Bachindjagh, vill., 471, S.
Bacoulian (riv. de), 275; 480, K.
Bacour-Tzikhé, vill., 483, 484, C.
✔Bacouris-Dzé, 31.
Badélidzé, 429, 437, 451.
Badek, vill., 464, S.
Badzia, vill., 469, S.
Baghdad ou Thkhmélis-Tzikhé, 355. I.
Baghian, vil., 481, C.
Baghianth-Car, vill., 481, C.
Baghnianth-Car, vill., 481, C.
Baghtchalar, vill., 469, S.
Baghouch ou Baghouach, fils de Liparit, 31.
Bagraneth, vill., 472, K.
Bagrat III, fils adoptif de Dawith Couropalate, 125.
Bagrat, 54e. roi, bâtit l'église de Bédia, 401.
Bagrat, 56e. roi, construit l'église de Kouthathis, 371.
Bagrat, 79e. roi, bâtit Mtcouris-Tzikhé (cant. de Moukhran), 217.
Bagrat III, d'Iméreth, donne le Radcha à Chochita, 384.
Bagratis-Lilo, vill. tat., 470, S.
Baïbourd, canton, ville, 127.
Baïdar, 169, v. Tsqaltha-Choua.
Baïdaran, vill., 482, C.
Baïkho, vill., 482, C.
Baïleth, f, 417. G.

Bains chauds à Tiflis, 187.
Bakar, 25e. roi, bâtit l'égl. de Tsilcan, 215.
Bakhtrian ou Maghran, f., 321, 483, 484, C.
Bakhwis-Tsqal, riv., 415, G.
Bakran, vill., 466, S.
Balakhaour, vill., 468, S.
Balidch (riv. de), 153, 467, S.
Baltha, vill., 478, K.
Baltha-Gor, vill., 482, C.
Baltha-Sadgom, vill., 482, C.
Bambac, vallée, 149.
Bana ou Phanac, égl., 119.
Bana et de Phanascet (riv. de), 119.
Bandac, vill, 472, K.
Bandza, f., 395, M.
Bannières (division ancienne de la Géorgie en), 35; — de l'Iméreth, ib. et 37; — du Cakheth: de gauche, à Martqoph, 305; — d'avant garde, à Bodbé, 309; — de droite, à Nécrési, 315; — d'Iméreth: 2e., dans l'Argoueth; 3e., dans le Radcha, 385; — 1re., à Satchkhéidzo, Salominao, 389, 391; — 4e, 393; — du Karthli: 1re., d'avant-garde, Somkheth et Sabarathiano, v. ces mots; — 4e., du roi, 185; — 3e., de gauche, à Moukhran, 209; 2e., de droite, Haut-Karthli ou Samilakhoro, 241.
Baraleth, v. et sa riv., 101, 476, 484.
Baratha-Chwili, ou Barathians, domaines de cette famille, 41; — leurs divers noms et leur histoire, 43.
Bardos, ses domaines, 427.
Bardzim, Mt, 163.
Bareth, vill., 469, S.
Baréoul, f. (riv. de), 373, I.
Bari, vill., 477, K.
Barnacar, vill, 464, S.
Baroula, riv., 377, I.
Basian, canton, ville, 121 (Samtzkhé).
Basian, distr., 453, O.
Bassin de la Medjouda, 238, 239.
Bathom, v., 419, G.
Batsara, vill., 481, C.
Bathkhiheth, vill., 478, K.
Bazaleth, distr. bourg et lac, 221, 474, 484.
Bazar, vill., 483, C.
Bebnis, vill., 477, K.
Bécam, vill., 269, 479, 484, K.
Bechcénachen (riv. de), ou Khram, 161, 469, S.
Bedchis-Tzikhé, f., 107; v. Koumourlou.
Bédia, égl. épisc., 401, M.
Bédiel, ancien dignitaire, 31; — évêque, 401, M.
Bédiqar, vill., 480, 483, C.
Bédiqris-Tsqal, riv., 313, C.
Beg de Chawcheth, répare Akhal-Kalak, 101; — sa résidence, 113.
Béghleth, vill., 479, K. (lis. ainsi B e l é t h i, carte 3, Saabachio).
Bégis-Sophéli, vill., 465, S.
Begtha-Thaw, ou Begthawici (plaine de), 217, 474, S.
Béjan-Bagh, vill., 480, K.
Bélakan, vallée, 307, 483, C.
Béloth, vill., 476, K.
Belt, f., 215.
Bender, Mt., 159, 171, 179 (Algeth).
Bender, Mt. (Ksan), 235, 475, K.
Bénis, vill., 476, K.
Béphan, vill., 472, K.
Bépháreth, vill., 476, K.
Beqmar, vill., 478, K.
Ber, Tchéleth, Jaleth, v. épisc., 295, C.
Berbouc, vill., 249, 476, K.
Berchoeth, 242, 243, 477, K. v. Phercheoué-this-Tsqal.
Berdic, f., 136, 145, 465.
Berdoudj, Débéda ou Sagim, riv., 137.
Berdoudj (Mt. de), 147.

Berdzénaoul, vill., 263, K. (lis. ainsi Berdzaouli, carte 3).
Bérébis-Sophéli, vill., 472, K.
Béréjian, 49.
Béridzé, famille, 49.
Béridzé, f., 417, G.
Bérikal, f., 165, 468, S.
Berka-Qaen ou Barka, ruine Bostan-Kalak, 181; — nommé, 289, 291; — désole Ouphadar, 309
Berth-Ouban (Garedja), couv., 181, 480, C.
Ber, ou Berth-Tzikhé, f., 233, K.
Ber-Tzikhé, f., 361, I.
Bestis-Sophéli, vill., 464, S.
Béthania, couvent où est la charte des Barathians, 43, 177.
Béthénia, vill.. 471, S.
Béthlem, couv., 196, K.
Béthlem, couv. (Throuso), 227.
Béwreth, vill., 471, K.
Bézobdal, Mt., 147.
Bibilouridzé, famille des éristhaws du Ksan, 45.
Bidchwinta, égl. épisc., 407, A.
Bidjnis, vill., 479, K.
Bieth, couv., 249, 473, 477, K.
Bigha, vill., 363, I.
Biqar (riv. de), 255; — vill., 249, 475, K.
Birian, vill., 481, C.
Birthwis, f., 173.
Bjinew (riv. de), 231.
Blé du Liakhwi, excellent, 251.
Bnawis, vill., 472, S.
Bobnaw (riv. de), 83.
Bobnaw, vill., 201, 474, K.
Bocotsan, ou Bocotsin, vill., 297, 300; 481, 484; — sa rivière, 301, C.
Bodaw (riv. de), 299, 481, K, C.
Bodbé, égl., épisc., 311, 480, 484, C.
Boda, Bodbé (riv. de), 309, 480, C.
Bodbel, évêque de Bodbé, couronnait le roi de Cakheth, 27.
Bodchorma ou Déda-Tzikhé, v. f., 203, 481, C.
Bodorna, f., 219, 474, S.
Boéthan, vill., 307, 483, C.
Bogas-Qoura, riv., 353, I.
Boghraneth, vill., 471, S.
Bogineth, vill., 473, K.
Bogwi (riv. de), 173, 470, S.
Bojano, vill., 101.
Bol, vill., 241, 476, K.
Bolnis, v., épiscop., 145; — vallée, et Bolniseb, vill., 464, S.
Bolacwant, vill., 467, S.
Bondi, sorte de pont, 347.
Boqwa, riv., 379, I.
Boraghan, 327.
Borbala, vill., 470, S.
Bordjom (riv. de), 85.
Boris-Sophéli, vill., 465, S.
Borota, vill., 481, C.
Bortadzé, vill., 482, C.
Bortchalou, canton, 139.
Bortchalou, tribu, 143.
Bosleb, vill., 367, 467, 473, S. (le même du Bosléthi, carte 3), I.
Bostan-Kalak, Rousthaw, auj. Nageb, v.
Bostlar, vill., 459, S.
Botis (riv. de), 197, 472, K.
Botzeth, vill., 468, S.
Botzidjonar, vill., 471, S.; 477, K.
Botzkhor, vill., 465, S.
Botzo (riv. de), 87.
Bouchath (riv. de), 101; 481. Ce nom est ainsi dans le texte, mais les diverses cartes de Wakhoucht donnent les variantes „Bounachath et Bounthachath."
Boudja, riv., 361, I.
f., évêché jusqu'à Dawith, 64e roi, 281.
Bougaoul, f. et sa riv., 375, I.
Bougha, établit des Osses à Dbanis, 152, 153
Boujghouleth, vill., 173, 470, S.

Boulatchaour, vill., 481, 484, C.
Bourdoul, vill., 475, K.
Boureth, Mt., 205, 245.
Boursa, vill., 483, C.
Boursel, 31.
Bourwil, vill., 468, S. (lis. ainsi Boutchwili, carte 2).
Boutchoucoun, vill., 466, S (lis. ainsi Boqutchoucounithi, carte 2).
Bowadzor, vill., 464, S.
Bras de S. Giorgi, à Tchkhar, 363, I.
Brbona, vill., 473, K.
Bredza, f. et sa riv., 263, 478, K.
Breth, couv., 261, 478, 484, C.
Bril (riv. de), 267, 478, K.
Brolosan, vill., 478.
Brochet, tradition sur ce poisson, 61.
Broutzabzel, Mt., 448, 449, O.

C.

Caben, couv., 175, 470 (Somketh).
Caben, ou Caber (Ksan), couv., 231.
Caber, f, 243, 472, K.
Caca ou Cac, distr., 305. C.
Cacabeth, vill., 480, 484, C.
Cacas-Khid, vill. et route, 354, 355. I.
Cacalath-Khéwi, vill., 479, K.
Cacweth, vill., 481, C.
Cadchio, vill., 101.
Cadchreth, vill., 480, C.
Caïboténi, vill, 475, K.
Cakhaber, éristhaw de Radcha, construit le couv. de Mghwimé, 367; — il est défait, 385.
Cakhabéris-Dzé, 31.
Cakheth décrit, 283—333, ses divers noms, ses limites anciennes, 283; — nouvelles, 285, 289: extérieur, intérieur, 287, 480; — limite du Héreth et du Cakheth, 293, 319; — Cakheth intérieur, 323, 482; — son histoire, 331.
Cakhiau, vill., 481, C.
Cakhis-Ouban, vill., 482, C.
Caklmiaour, résid. Rlc., 371. I.
Cakhos, ses domaines, 283; — bâtit Bodchorma et Tchéleth, 295.
Cala ou Calis, partie de Tiflis, 185, 187.
Calaour, vill., 482, C.
Caldow, vill., 467 bis, S.
Calis, herbe, 175.
Calmakh, f., 119.
Camareth, vill., 468, S.
Canal dans la plaine de Khounan, 169.
Canba, vill., 475, K.
Cappétis-Tsqal, riv., 407. A.
Caraka, vill., 468, S.
Caraleth, 251, v. Nadcharmagew.
Caraléth, vill., 477, K.
Carb, vill., 477, 484, K.
Carenal, rocher singulier, 163.
Cardanekh, vill., 313, 483, C.
Cari, à quel ville ce nom répond, 31.
Caridchis-Dzé, 31.
Carmikar, vill., 464, 465, S.
Carmigom, vill., 479, K.
Caroucoughmarth, vill., 469, S.
Carsan (Mt. de), 213.
Carsan, v. au N. de Tiflis, 9, 471, S.
Cartes de la Géorgie, 52.
Carth-Ouban, f., 313, 483, C.
Cartsakh (Somkheth), 161.
Cartsakh, lac, 99, Samtzkhé.
Casara, vallée, 445. O. — Casris-Car, 447.
Casp, v., 241, 476, K.
Cataweth, vill., 464, 469, S.
Cathalicos (orthographe de ce mot), 26; — couronnait le souverain, depuis la division du royaume, 27; — de Karthli, institué par Wakhtang-Gourgaslan, 29; — chef spirituel de la 4e. division militaire, 209; — appartient à la 3e., mais il est avec le roi, ib.; — réside à

Mtzkhétha, 211; — d'Aphkhazeth et de Karthli, 342, 343, 407.
Catzkh, f., couv., 367. I.
Cawcasidzé, 31.
Cawcasos, ses domaines, 425, 459.
Cawtha (riv. de), 195.
Cawtha, citad., 197.
Cawthéla, vill., 481, C.
Cawthis-Khéwi, vill., 472, 484, K.
Cazreth (riv. de), 153; — vill., 466, S.
Cédéla, Mt., 383. I.
Cedcha, vill., 483, C.
Cératas-Sophéli, vill, 464, S.
Cérémonies de nouvel an, 33; — de la Pâque, ibid.
Cétzkhoel, vill., 480, K.
Cékhwi, f., 255, 477, K.
Cétchout, Mt., 151.
Cétzeb, Mt., 383. I.
Cewcha, vill., 474, K.
Cézwi, vill., 472, K.
Chababouro, égl., 484.
Chacikh, pays, 333.
Chacrian, égl., 484.
Chah-Abaz s'empare d'Aghdja-Qala, 139; — s'empare du Somkheth, 147; — détruit le Cakheth, et érige le sultanat d'Eliseu, 307; — donne un sabre à l'église de Mrawal-Dzal, 377.
Chah-Abaz II répare Seïd-Abad, 191.
Chah-Nadir s'empare d'Abotz, 151; — emmène les tribus du Somkheth dans le Khorasan, 183; — envoie des musulmans à Mghwimé, 213; — ruine Gori, 241; — emmène les tribus musulmanes du Cakheth, 291.
Chah-Nazaras-Sophéli, vill., 446, S.
Chah-Séfi établit des tribus musulmanes à Tsqaltha-Chona, 169; — répare Gori, 247.
Chaîne de montagnes qui borne le bassin de l'Algeth, 169, 170, 184, 185.
Chaïnis-Sophéli, vill., 465, S.
Chaki, 287.
Chalaour, vill., 482, 484, C.
Chalica-Chwili, 45, 47.
Chambian (riv. de — Petit-Liakhwi), 237.
Chambian, Mt. et vallée; Goul-Thowli, 154; — vill., 476, K.
Chamirau, vill., 467, S. — 482, C.
Chanché, éristhaw du Ksan, 233, 237, 253.
Chaor, lac, 375. I.
Chaor, Mt., 163. K. — vill., 470, S.
Charabeth, vill., 471, S.
Charob, distr., 185.
Charwacheth, Mt., 95.
Charwachidzé, 31.
Charwachidzé, maîtres de l'Aphkhazeth, 49, 407; — du Gouria, 49.
Chasses du roi Wakhtang VI sur le Chambian, 157.
Chatath-Gor, vill., 475, K.
Chaticas-Sophéli, vill., 404, S.
Chaw-Nabad, Mt., 163.
Chawi-Saqdari, vill., 465, S.
Chawi-Tqé, vill. et riv., 209.
Chawracheth (lis. Charwacheth), Mt., 98, 159.
Chawcheth, canton; étymologie, 75; — sa rivière, 111, 113; — ses limites, 115; éristhawat, 119.
Chawgom, vill., 467, S.
Chaw-Tsqal, riv., 275.
Chawtha, vill., 471, S.
Chémokmed, couv. et égl. ép., 417, G.
Chermazanas-Sophéli, vill., 465, S.
Cherthoul, 251, 477, K.
Chésaqar, vill., 157, 469, S.
Chibichwel, vill., 467, S.
Chiblian, égl., 484.
Chichtépha, vill., 465, S.
Chida-Karthli ancien et nouveau, auj. Zémo-Karthli, 240, 241; — ses limites, 73.
Chignith-Cakheth, cant., 285, 313.

Childa, vallée, 325, C.
Chindara ou Chindisi, vill., 267, 268, 478, 484, K.
Chindlara, vill., 467, S.
Chindis, Mt., 185; — vill., 471, 479, K.
Chindoba, couv., 117.
Chio (St.) enterré à Mghwimé, 213.
Chiod, égl., 484.
Chios-Oubân (source de), résid. royale, 217, 474, K.
Chiphaklou, Mt., 125.
Chirak, plaine, 311, C.
Chkheth, f., 397, M.
Chkmer, bourg, 379, I.
Chochileth, vill., 468, S.
Chola, vill., 267.
Cholis-Pir, vill., 269, 479, K.
Chor, vill., 464, S.
Chorapan, couv. abandonné, du Samtzkhé, 93.
Chorapan, f., 365, I.
Choua-Mtha, couv., 317, 483, C.
Choua-Mtha, Mt., 287, 291. C.
Choua-Ouban, vill., 480, C.
Choua-Sophéli, vill., 469, S.
Chouath-Ouban, vill., 479, K.
Choua-Tzkhwir, Mt., 257, 476, K.
Choucha (riv. de), 368, I.
Chouchegh, vill., 367, S.
Choughdath-Ouban, vill., 479, K.
Choulawer, riv. du Samtzkhé, 93; — du Somkheth, 143; — vill. 464, 469, S.
Chounboun, vill., 467, S.
Chouris-Tzikhé (à Tiflis), 187.
Chourioul, vill., 476, K.
Chourthkhi, oiseau singulier, 431.
Chrocha (riv. de), 365, I.
Chronique: de Papouna Tchkhéidzé, citée, 34; — sur Giw-Amilakhor, 191; — sur Chanché, 253; — de Wakhtang, citée sur Boudé ou Bodbé, 309.
Chthasawal, ou Tchasawal, vill. et riv., 225.
Chtor (riv. de), 319, C.
Cianeth, vill., 467, S.
Cicanath-Ber, f., 201.
Ciceth, vill., 175, 470, S.
Cidjinian, vill., 473, K.
Cidour, vill., 257.
Cimothisman, couv., 207, 275, 479, K.
Ciproudch, vill., 467, 468, S.
Ciracozas-Sophéli, vill., 464, 465, 466 bis, S.
Cirbal, vill., 477, K.
Circita, vill., 409, S.
Cisis-Khew, riv., 317, 482, C.
Citadelle d'en-haut à Tiflis, 187.
Clardjeth, étymologie, conquête par le roi Pharnawaz, ses limites, 73; — canton, 109.
Classification de la population, 11, 13.
Cldé-Car, f. et vill., 191.
Cldéisa (riv. de), 165; — vill., 468, S.
Cldis-Tsqaro, vill., 479, K.
Cldou, vill., 473, K.
Clicis-Djouar, vill., 468, S. — 472, K.
Clou du Seigneur déposé à Samghéreth, 105.
Cnolé, vill., 469, S — 478, K.
Cobala, vill., 471, S.
Cobianth-Car, vill., 474, 484, K.
Cochca (riv. de), 257; — vill. 478.
Coda, source, 177, 470
Code de Wakhtang, sur la division des classes, 13; — sur le prix du sang, 15; — sur les épreuves judiciaires, 19; — sur les familles nobles restées indivises, 45; — sur le mot ჯაб., 75.
Codian ou Bacoulian, Mt., 95, 103 et passim.
Codis-Tsqaro, vill., 474, 476, K.
Codman, v. au N. de Mtzkhétha, 9, 471, K.
Codor, riv., 401, M.
Cojor, f. et résidence royale d'été, 175, v. Azéoula.
Cokhadj, vill., 469, S.
Cokhi, vill., 475, K.
Cokhta, f. et sa riv., 93.

Cokhta- ou Cokhadj-Tzritz (riv. de), 160, 161, 469, S.
Cola, canton et vill., 107.
Colak, vill., 483, 484, C.
Colbéour (riv. de), 387, I.
Colonceth, vill., 477, K.
Condol (vin de), 317, 482, C.
Constantin, empereur, bâtit l'égl. de Nakalakew, 105; — de Manglis, 171.
Contrée de Mtzkhétha, 471.
Cora, vill., 468, S.
Corcians, leur dynastie, 333.
Corinthel, 31, 47.
Cortaneth (riv. de), 275, 479, K.
Coso, vill., 483, C.
Cotsakhoura, gué, 195.
Cotsakhtha, vill., 482, C.
Coukhia, vill., 469, S.
Coudaro, vill., 379. I.
Coukheth, prov., 283, v. Cakheth (ibid. ligne avant-dern. lisez ainsi: à l'E., le mont du Cakheth); — nom supprimé, 285.
Coukheth ou de Zédadzén (Mt. de), 289, 301.
Coukhos, ses domaines, 283, 285.
Coulbith, f., 251, 477, 484, K.
Counis, colline, 171.
Coumis, lac salé et bourg, 175, 177.
Coumourdo, église épiscopale, 99.
Cours du Petit-Liakhwi, 477.
Courtanadzé, vill., 482, 483, C.
Cousireth, vill., 477, K.
Coutraghagheghtz, vill., 467, S.
Coutumes de la Géorgie, 23.
Coutath-Ouban, vill., 473, K.
Couvents de Garedjis-Mtha, 181.
Cozmanachen, vill., 471, S.
Cozanidzé, vill., 475, K.
Crcon, couv., 199, 467, S. — 472, 473, K.
Crépha, vill., 468, S.
Crikh, vill., 375. I.
Crikhoula, riv., 375. I.
Cris, vallée, 205.
Crisis-Khéwi, vill., 473, K.
Croix (égl. de la) à Tiflis, 189; — de Ste.-Nino, 217; — à Saméba (Throuso), 227; — de Jérusalem (couv. de la), 263.
Crtsanis (riv. de) et montagne, 185; — vill., 468, S.
Cwandjgha, vill., 85.
Cwara, f., 376, 377. I.
Cwara, bourg, 443. O.
Cwarkhith, vill., 477, K.
Cweltha, vill., 471, S.
Cwelteth (riv. de), 171.
Cwernak, Mt., 241, 245, 263. K.
Cwernak (Cakheth), Mt., 287. C.
Cwernak, Tzetzkhlis-Djouar ou Aradeth (Mt. de), à l'O. de Breth, 263.
Cwernioul, 481, C.
Cwétéra, 297. C.
Cwira-Tzkhowéli, vill., 466, S.
Cwiricé, prend le titre de roi dans le Cakheth, 285; — bâtit Thélaw, 319; — 6e. Korévêque, 333.
Cwiriceth, Mt., 155, 157.
Cwitachwili, f., 375. I.

D.

Daba, vill., 479, K.
Dad, riv., 399. M.
Dadech, couv. abandonné et sa riv., 93.
Dadech, ou Dortkilisia, égl. épiscop., 107.
Dadian, origine de ce nom, fonctions de ce dignitaire, 31, 319.
Daghaloula, plaine, 205, 265.
Daghar, vill., 464, S,
Dagheth, vill., 468, S.
Damblout, vill, 465, 467, K.
Damghalo, vill., 466, S.
Dampala, résid. royale 291. C.
Dampaleth, vill., 473, K.

Damtchkhéralo, vill., 205, 473, K.
Danakhwis, Mt., 201.
Danana, idole, 8.
Daph, vill, 481, C.
Darbaz, vill., 464, 465, 467, S.
Dariéla, f., et défilé, 229; l'étymologie de ce nom donnée là ne serait bonne qu'autant que Dariel serait la vraie orthographe; or dans l'histoire du roi Wakhtang, on trouve plusieurs fois Darghalani et une fois Darialani, règnes d'Azorc et de Mirian, qui sont des variantes tout-à-fait anciennes. La première peut venir du mot osse d a r g h a l long; la seconde signifierait assez naturellement porte des Alains ou des tribus: il faut donc laisser la question indécise. Quant à la synonymie Porte de Djor, il est vrai que quelques auteurs arméniens modernes la donnent comme exacte, mais dans Fauste de Byzance, Elisé, Lazar de Parbe, ce nom est celui du passage de Derbend. Mosé Caghcantovatsi, auteur du IXe. siècle, la nomme toujours „porte de Tchogh," et n'applique ce nom qu'au passage près de Derbend (l. II, ch. 39). Stéfannos Orbélian (hist. de Siounie, ch. LXX) dit qu'on la nommait encore de son tems Dchasanis-Cap, défilé de Dchasan.
Dartchieth, vill., 480, C.
Datchi, 34e. roi, fait de Tiflis une résidence.
Dawith, roi, fils de Costantiné, se fait moine, 50.
Dawith couropalate, bâtit Khakhoul, 125.
Dawith III, le Réparateur, réunit la monarchie, 331; — bâtit l'église de Gélath, 359; embellit l'image de Khakhoul, 125.
Dawith, l'un des 13 SS. pères, 183.
Dawith et Costantiné (SS.), 357. I.
Dawith-Garesdja, couv., 292, 293. C.
Dawith-Garesdjel, établit un église à Cétchout, 151; — fonde le couv. de Mtha-Tsmida, 192; — de Dodo, 293.
Dawith, éristhaw du Ksan, 233.
Dawith (f. de), 229.
Dawithis-Chwili et Ramazis-Chwili, descendants de Giorgi le Mauvais, 45. royale, 187.
Dbanis, vallée, 151, 153; — v. f. épiscopale, 153, 467, S.
Dchapala, f., 145, 464, S.
Dchacha, vill., 474, K.
Dchadcharak (Dchandchea, riv. de), 93.
Dchakhilidzé, Dcharkhélidzé, 429, 437.
Dchakwith, f., 397. M.
Dchala (N. de Samthawis), 243.
Dchala, 371. I. — 476, 479, 484, K.
Dchala-Tqé, vill., 361, 363. I.
Dchaleb, vill., 183.
Dchalis-Sophéli, vill., 465, 466, S.
Dchalis-Thaw (lis. Dchalâ), 361.
Dchandar, vill., 470, S.
Dchaneth ou Laz, canton, 129; — ses limites, 131.
Dchanis-Tsqal ou Tchélendj, 397, M.
Dchapour, vill, 474, S.
Dchar, cant., 307.
Dcharthal, Mt. et riv., 221, 474, 484.
Dchareb, égl., 484.
Dchawdchawadzé, 47.
Dchélendjikh, f., 395, 599, M.
Dchérath-Khew (riv. de), 267.
Dchérem, v. épisc., 315, 484, C.
Dchérémis-Tsqal, riv., 315, 484, C.
Dchiaour, 313, 483, C.
Dchicaan, vill., 483, C.
Dchidrotha, f., 381. I.
Dchikian, Mt., 165.
Dchiladzé, 49.
Dchilout, vill., 221.
Dchilourtha, égl, 485.

Dchilowna (riv de), 113.
Dchiora, bourg, 381, I.
Dchitébi, vill., 469, S.
Dchiwdchiwa, riv., 167.
Dchourthis-Tsqal, riv., 233.
Dchob (riv. de), 277.
Dchobis-Khéwi, vill., 479, K.
Dchodchcan, vallée, 143, Wakhoucht écrit ce nom Dchodchocan, v. p. 464.
Dchoport, égl., 485.
Dchorokh, fl., étymologie, 75; — sa source, son cours; 109; — v. Ispira, riv. 115.
Dchotor (riv. de), 305, 480 bis., 485, C.
Dchouareb, district, 197, 199.
Dchouca, vill., 446, S.
Dchoucatan, vill., 483, C.
Dchourtha, riv. et vill., 233, 475, K.
Dchqon-Did, égl. et couv., 394, M.
Dchqondidel, ses prérogatives, 29.
Dchqwis, rocher, 351, I.
Dchrech, vill., 466, S.
Dchwinta, couv., abandonné, 85.
Décanoz à Stéphan-Tsminda (Rèkhoula), 241.
Déda-Tzikhé, 293. C. v. Bodchorma.
Déda-Tzikhé, f., 197, 199.
Dénroth, f., bâtie par Sembat Biwritian, 75; — conjecture sur sa position, 83.
Dédiphéroul, vill., 482, C.
Dekbéri, riv., 415, G.
Dékhwir, f., 349, I.
Déli-Qouli-Djan, vill., 465, S.
Démouras-Sophéli, vill., 465, S.
Démourtchi-Asanlou, tribu musulmanne, 183.
Dérendara, Mt., 97.
Derzioghlis-Sophéli, vill., 466, S.
Déwaboïn, mont., signification, 77; — 121.
Déwagoz, vill., 466, S.
Déwis-Namoukhli, rocher, 195.
Dghouach (riv. de), 275.
Dghnor, f., 373, I.
Dgouris, vill., 477, K.
Dia, vill., 468, S.
Diasamidzé, 45, 47.
Dicton sur les villages de Carsam et de Godman, 9; — sur les familles royales de Géorgie, 29; — sur les nobles de Géorgie, 49.
Didéba, vill., 470, S.
Didébaanth-Car, égl., 485.
Didébouli, ancien titre, 7.
Did-Gor, Mt., 171.
Didi-Gomaréthi, vill., 468, S.
Did-Maghal, chaîne de Mts., 97.
Did-Oubé, plaine, 193.
Didoeth, 325.
Dighom, vallée et rivière, dépendant actuellement de Moukhran, 192, 195, 471, 485.
Dignités héréditaires, 21.
Dignitaires de la cour, 19.
Dignitaires actuels, noms persans, 39; ceux d'Iméreth jusqu'à Alexandré, roi de Karthli, 41.
Digor, distr., 451, O.
Dilamachen, vill., 467, S.
Dim, f., et vill., 355, I.
Dimitri, frère de Giorgi le Mauvais, se fixe dans le Karthli; ses descendants, 45.
Dimitri, 65e. roi, répare Mélékh, 191; — fils du roi Gouram, achève l'église de la Croix, 303.
Dinar, reine de Cakheth, 333.
Dinarz, vill, 466, S.
Dirb, couv., 263, 478, K.
Dirbnis, égl., 485.
Discours sur l'hist. Géorg., par le catholicos Antoni, 185.
Districts supérieurs, ou Chida-Karthli, 277.
Dis-Wel, plaine, 155, 466, S.
Ditz, vill., 477, K.
Division ancienne et nouvelle du Karthli, 240, 241.

*

Divisions militaires, anciennes de la Géorgie, 35; — du Karthli, où situées, 277.
Divisions militaires du Karthli: 4e., 185 — 209; — 3e., 209 — 239; — 2e., 241 — 271; — 1re., v. Sabarathiano.
Djaboeth (riv. de), 93.
Djadchwi, vill., 481, C.
Djafir (tombeau de), 201.
Djaïan, 49.
Djaldam, vill., 467, S.
Djamchiaour, vill., 481, C.
Djamdjam, Mt., 199.
Djanaan, 482, C.
Djanazian, vill., 466, S.
Djanbaghtcha, vill., 465, S.
Djandarik, vill., 467, S.
Djandir ou Djandid, couv., 155, 467, S.
Djandiéris-Chwili, 47.
Djangiran, vill., 482, C.
Djangiranth-Car, 481, C.
Djankhoch, vill, 464, S.
Djapharidzé, 49.
Djaphniaour, vill., 479, K.
Djaqel, 31, 47.
Djaqis-Tsqal, riv., 89.
Djaréourtha, 367. I.
Djariachen, vill., 237, 477, K.
Djariekh, vill., 441, 455. O.
Djarmetch, vill., 465, S.
Djawa, vill., 257, 478.
Djawa (riv. du Petit-), 257.
Djawakheth, canton, 97 — 104; — ses limites, 103.
Djawakhis-Chwili, 31, 43.
Djawakhos, fils de Mtzkhéthos, ses domaines, 73; — construit Tsouna, 99; — construit Artan, 105.
Djawath, confl. du Kour et de l'Araxe, 135.
Djawchanian, vill., 466, S.
Djébéri, Mt., 97.
Djedjcour, vill., 476, K.
Djedjor, riv., 379, I.
Djibghiz, bourg, 441, O.
Djidjeth, vill., 481, C.
Djighaour, vill., 301, 481.
Djigrachen, vill., 468, S. — 474, K.
Djiketh, prov., 409, 411.
Djiliz, vill., 464, S.
Djimith, égl., 485.
Djindchar, vill., 480, C.
Djindchrob, vill., 105.
Djinikh, vill., 483 C.
Djodjokheth, 135, v. Ecclésia.
Djokhar, vill., 482, C.
Djokhis, vill., 472, K.
Djonia (riv. de), 358, 359, I.
Djordjadzé, 47.
Djordjan, 45.
Djonanchérian, 31.
Djouar, Mt., 213, K. — vill., 481, C.
Djouara, vill., 468, S.
Djouaris-Monastéri, couv., 301. C.
Djouaris-Tzikhé, f., 85, Samtzkhé; — 389, I.
Djouar-Magar, vill., 474, K.
Djougaan, vill., 480, 485, C.
Djoumath, égl. épisc. 415. G.
Djourz confondu avec Khazar, 55.
Djroudch (riv. de), ou Tsqalchouri, 369. I.
Dodo, couv., 293. C.
Doési, plaine, 199, 472.
Dolbandlou, vill., 465, S.
Dolendjis-Chwili, 43.
Doment, patr., répare l'égl. d'Antchis-Khat, 189; — donne la Vallée à l'évêque d'Ourbnis, 261.
Donaour, 31.
Doucheth, v. f., 221, 474, 485.
Doudeth, 259, 475; — grosse-source, 261.
Douma-Grdan, vill., 482, C.
Doumatzko, vill., 478, K.
Dournouc, vill., 175, 470, S.
Dranda, égl. épisc., 401. M.
Dianeth, vill., 468, S.

Dré, f., 199, 471; — (riv. de), 201.
Dris, vill., 473, K.
Duel judiciaire, 16. v. Epreuves judiciaires.
Dwals, peuple, 437.
Dwaleth, pays, 449. O.
Dwaltha, vill., 471, S.
Dwaltha-Gholowna (riv. de), 171.
Dwan (riv. de), 261, 478.
Dwanis-Phrona, ou petite Phrona, 268, 478.
Dynasties géorgiennes, leur durée, 29.
Dzaghanis-Dzé, 31.
Dzaghina, vill., 265.
Dzaghina, ou Phtzis-Phrona, riv., 268.
Dzaghlis-Ouban, vill., 482, C.
Dzaghlis-Tsqaro, Mt., 184.
Dzaghnacora, vill., 481, C.
Dzalis, vill., 474, S.
Dzama (riv. de), couv. et f., 203.
Dzamis-Monastéri, 473, K.
Dzar, Mt., 259.
Dzedzounar, vill., 476, K.
Dzedzounarian, vill., 466, S.
Dzedzwis-Ouban, 499, C.
Dzéglew, vill., 381. I.
Dzégwi (riv. de), 195, 471, 485.
Dzéli-Dchechmaritisa, couv., 141.
Dzéwéra, vill., 477, 485, K.
Dzéwri, vill. (riv. de), 361. I.
Dzircoc, vill., 482, C.
Dziroula, riv., 271, 365. I.
Dzmar, riv., 303. C.
Dzmianth-Car, égl., 485.
Dzmouis, f., 373. I.
Dzmouis-Monqéleth (riv. de), 373. I.
Dzourdzouc, vallée, 455. O.
Dzourdzoucos, 427, 459.
Dzwel-Ghouro, vill., 481, C.
Dzwel-Gomareth, vill. 165, 168, S.
Dzwel-Kwech, vill., 466, S.

E.

Ebnis, vill., 221.
Ebnis, vill., 474, K.
Ecclésia ou Djodjokheth, vill., 175.
Echwis-Ouban, vill., 470.
Echmacth-Ouban (riv. d'), 275, 479, K.
Eclara (riv. d'), 361. I.
Eclésia-Nazara, 169.
ეკლესია et საყდარი différence de sens, 131.
Ecloban, vill., 480, K.
Edem-Kalak, vill., 476, K.
Edj, mesure itin., 55.
Edoth, vill., 471, S. — 473, K.
Edzan, vill., 159.
Eglise miraculeuse, sur le Mt. Zédadzeu, 301; — d'une seule pierre, 371; — à Dzéglew, 381. I.
Eglise de Mtzkhétha, longue de 178 pieds, large de 78 p. 6 po., haute de 111, (Dubois, Voyage, IV, 232).
Eglises de Tiflis, 187, 189, 191.
Eglises arméniennes à Tiflis, 189, 191.
Eglises remarquables de la Trinité et de S.-Georges, 173.
Egri ou Bédia, v. 401. M. — vill., 469, S.
Egris, 337, v. Iméreth; — ou Odich; décrit, 393 — 409.
Egris, riv., 399. M.
Egour, riv., 399. M.
Egros, ses domaines, 337; 405, — bâtit Egri ou Bédia, 401.
Eliozis-Chwili, 47.
Èlisen, Enisel, ou Ali-Soulthan, 307, 485, C.
Elphia, vill.,
Enageth, vill., 470, S.
Endronica, descendants du prince grec Andronicé, 47.
Enterrements, 25.
Epreuves judiciaires, 15.
Eran, vill., 469, S.
Eran-Thouran (riv. d'), 161.
Erceth, couv., 263, 478, K.
Ercoth, égl., 485.
Erdjéwan, Mt., 161 et passim, 205.
Ereclé, 92e. roi, livre Métekh aux Persans,

191; — réside à Bostan-Kalak, 181; — empereur, nomme Gori Tonthio, 247.
Eredwi, f., 253, 475, 485, K.
Erendis-Dzé, vill., 474, K.
Ergé, 419, G.
Ergenthala, vill., 467, S.
Ergneth, vill., 477, K.
Erikal, Mt, 199.
Eristhaw, ancien titre, 7.
Eristhaws inamovibles, 37.
Eristhaw de l'Aragwi, descend des Sidamona, 45; — du Ksan, sa descendance 45, 47.
Eristhawat de Chorapan, 365; — du Djawakheth, d'Artan et de Cola, 109; — de Tsouna et d'Artan, ib.
Eristhawats de Gardaban, 179; — de Khornabondj, 333; — de Gatchian, 179; — de Khounan, 147, 169, 179; — de Madch, 31; — de Nakalakew, ou de Kouthathis, 393. I.; — d'Odzrakhé, 119; — de Pancis, 31; — de Samchwildé, 167, 179; — de Tzkhom, de Bédia et d'Aphkhazeth, 401, M.; — de Tao, 119.
Eroucheth, canton et sa rivière, 105.
Ertha-Tsminda, égl., 199, 472, 485, K.
Ertis, vill., 470, S.
Ertso, Mt., 241, 256, 257. I. 285, 295, C.; — riv. et vallée, 295, C. — vill., 471, S. — égl., 485.
Ethwalis, vill., 474, K.
Etzer, vill., 411, S.
Etzo, vill., 468, S.
Evêques et prêtres, leur rang civil, 27. — leur droits, ib.; vont aux armées, depuis le tems du roi Dawith fils de Constantiné, 51.
Evêques du Cakheth: à Nino-Tsminda, 291; — à Saméba, 293; — à Jaleth, autrefois Ber, 295; — de Rousthaw, à Ghouthaéba (Martqoph), 303; — d'Elisen, 307; — de Bodhé, 311; de Nécrési, 315; — de Dchérem, ib.; — d'Alawerd, 319; — du Gouria: à Djoumath, 415; — à Chémokmed, 417; — à Khino, ib.; — d'Imereth: à Tzager, 349; — à Khoni, 353; — à Gélath, 359; — à Kouthathis, 371; — à Nicortsminda, 375; — de Mingrélie: à Martwilia, 395; — à Tchaïs, 397; — à Dchélendjikh, 399; — à Bédia, 401; — à Dranda, 401; — à Mokhwi (corrigez le mot archevêque), 401; — d'Aphkhazeth, à Bidchwinta, 407; — du Karthli: à Agarac, 143; — à Bolnis, 145; — à Dbanis, 153; — à Tsalca, 161; — à Manglis, 171; — à Bostan-Kalak ou Rousthaw, 181; — des pays au S. de Tiflis, 189; — d'Akhtala, à Aténi, 201; — De Mtzkhétha, 211; — de Tsilcan, 215; — de Samthawis, 243; — d'Ourbnis, 259; — de Rouis, 261; — du Samtzkhé: à Tsourtsqouma, 89; — à Tsqaros-Thaw, 99; — à Coumourdo, 97; — à Dadech, 108; — à Ghthaéba d'Antcha, 111; — à Tbeth, 113; — à Ichkhan, 115; — à Bana, 119.
Ezat, vill., 472, K.
Ezinga, 127.

F.

Familles actuelles des Mthawars, 41.
Familles nobles restées indivises, 45.
Fleuves de la Géorgie, 61.

G.

Gadchril, Mt., 383. I.
Gagel, 31.
Gaghma-Mkhar, canton du Cakheth, 313.
Gaïma, idole, 9.
Gamrécel, 31.
Gardaban, éristhawat, 179.
Gardabanos, ses domaines, 145.

Gardjila, Mt., 383, I.
Garedja, Mt., 289, v. Gdzel-Tba.
Garedjis-Mtha, couv., 181.
Garé-Djouari, 245, 476, K.
Gareth-Cakheth, cant., 285, 291, 480, C.
Gareth-Ouban, 191.
Garis, vill., 468, S.
Garqloup, vill., 469, S.
Gasadinar, vill., 101.
Gatchian, éristhawat, 179.
Gatchian, 145, v. Arkéwan.
Gatchios, ses domaines, 145, 179.
Gatékhili-Saqdari, vill., 465, S.
Gatz, idole, 9.
Gawaz, vill., 483, 485, C.
Gawazis-Tsqal, riv., 313. C.
Gdalachen, vill., 467, S.
Gdéis, vill., 479, K.
Gdzel-Mindor, vill., 483, C.
Gdzel-Tba ou Garedja, Mt., 289, C.
Gégouth, ou Tzikhé-Darbaz, résid. royale, 371. I.
Gélath, Gwéleth (Throusó), 227.
Gèlath ou Génath, couv., 357, 359.
Geldigilan, vill., 467, S.
Géli, Chendoba, couv., 116, v. Méré.
Géliqar (riv. de), 177.
Gélowan, éristhaw du Souaneth, 49; — chef du Souaneth, 412, 413.
Génébéroul (riv. de), 363. I.
Génépher, vill., 471, K.
Général de l'Aragwi et du Ksan, à Moukhran, 217.
Génesman, vill., 474, K.
Gendara, riv. 100.
Georges-le-Persan (St.), égl., 257.
Georges (Mt. de St.), 383. I.
Géorgiens soumis à un seul roi et à sa famille, 11.
Ger (riv. de), 237.
Gergeth, vill., 227.
Géris-Khéwi, vill., 476, K.
Gésamania, ou Gethsamania, couv., 271, 479, 485, K.
Géta ou de Kwech (riv. de), 152, 153.
Géta, vill., 466, S.
Ghadir-Qoul, vill., 467, S.
Ghado, nom du Mt. Phersath, 95, 385.
Ghaghanidzé, 47.
Ghamich, vill., 467, S.
Ghanoukh, vill., 483, C.
Ghar, vill., 381; — Gharoula, riv., 381. I.
Gharqloup, vill., 470, K.
Ghartha, vill., 473, K.
Gharthis-Car, vallée, 245.
Ghaznel, 47.
Ghébi, bourg, 381. I.
Ghintour, vill., 473, K.
Ghlighweth, pays, 457.
Ghlighwi, 329.
Ghobieth (Ghodiet), vill., 91.
Ghodor, vill., 271.
Ghogh (riv. de); conjecture, 83.
Ghogheth (riv. de), 263, 478, 485, K.
Ghoghobéris-Dzé, 49.
Gholowna, vill, 471, S.
Ghomélaour, vill., 471.
Ghoouban (riv. de), 175.
Ghoris-Thaw, vill., 466, 470, S.
Ghouancith (riv. de), 363. I.
Ghoudo, Ghouda (riv. de), 222, 223, 475, K.
Ghoudouchaour, f., 227.
Ghoui (riv. de), 201.
Ghoulew, vill., 472, K.
Ghouro, vill., 480, C.
Ghrel (riv. de), 91.
Ghrom, vill., 477, K.
Ghroudo, source, 363, I.
Ghwthaeba d'Antcha, égl. épiscop. du Samtzkhé, déserte, 111; — (Liakhwi), église épisc., 253; — (Rouïs), égl. épiscop., 261; — égl. où réside l'évêque de Rousthaw, 303. C.
Ghwalowna, vill., 470, S.

Ghwareb, vill., 472, K.
Ghwéwi, vill., 471, S.
Ghwédreth, vill., 472, 478, K.
Ghwiara (riv. de), 373. I.
Ghwindchrob, vill., 470, bis. S.
Ghwis-Khéwi, vill., 475, K.
Gich (riv. de), 305.
Gilagdac, vill., 464, S.
Giorgi (St.), ses églises nombreuses, 53, — église miraculeuse; 177.
Giorgi Tsminda, couv., 91, Samtzkhé; — (ruisseau de), 291; — vill. 480, C.
Giorgi, 8e roi des Aphkhaz, fonde l'église de Martwira, 395.
Giorgi-Lacha construit l'égl. de Lachas-Djouari, 297; — bâtit Gégouth, 371.
Giorgi, 61e. roi, 93.
Giorgi, 71e. roi, répare l'église de Mtzkhétha, 211.
Giorgi, 85e. roi, perd Aghdja-Qala, 139.
Giorgi, 91e. roi, répare Cojor, 175.
Giorgi-le-Mauvais, roi de Cakheth, 45.
Giorgi, éristh. de l'Aragwi, 219.
Giorgi Qoular-Agha, 252.
Giorgia, nom de la Giorgie, 53.
Gioumbet, Mt., 97.
Giw-Amilakhor ou Chah Qouli-Khan, ses actions, 191.
Glékhi, roturier, 9.
Glola, bourg (riv. de), 381, I.
Gmirth-Nacweth, source, 173.
Gocia (v. et riv. de), 99.
Godchoraour, 353, I.
Godogan, vill., 355, I.
Gochadzé, 49.
Gogad-Gwerdi, vill., 469, S.
Gogalath, vill., 479, K.
Gogiba-Chwili, 47.
Gogilour, vill, 476, K.
Gogni, Mt., 357.
Gogoris-Chwili, 47.
Gogos-Ouban, vill., 479, K.
Goïmzouari, vill., 481, C.
Gol, vill., 466, S.
Gola (lac de), 103, v. Khaweth.
Golis-Sophéli, vill., 464, S.
Golteth, vill., 470, S.
Gomareth, vill., 207, 473, K.
Gomartha, couv., 265.
Gombor, Mt., 287, 291; — décrit, 317, C.
Gometsar, 329, 485.
Gomi, vill., 199, 472, 485, K.
Gomidjouar, vill., 197, 471, 473, K.
Gonia, v., 419, G.
Gooukhorabéli, Mt., 350, 353, I.
Gophantho, vill., 361, I.
Goraka, vill., 481, C.
Gorath, vill., 479, K.
Gord, f., 373, I.
Goreth, vill., 477, K.
Gorgeth, vill., 475, K.
Gorgouli (riv de), 368, I.
Gori, v. f., 245; — (riv. de), 251.
Goris-Djouar, 203, 245.
Goris-Tsqal (f. de), 313, C.
Goris-Nakali, Mt., 270.
Gorisa, vill, 472, K.
Gororis-Ouban, 482, C.
Goroul (riv. de), 145.
Goroul, vill., 464, bis S.
Gorowan, vill., 473, K.
Gostibé, 373, I. — 472, K.
Gotcha-Chwili, branche de la famille royale de Karthli, 45.
Goubis-Tsqal, riv., 391, I.
Goudamaqar, vallée et riv., 221.
Goudarekh, vill., 470, S. — 472, K.
Goudarekh (riv. de) et couv., 171, corrigez là le mot Gourdarekh.
Goudarekh, Goudaleth (riv de), 197.
Goudélis (vallée de), 177, 470, S.
Goudjareth, canton et vill., 207, 473, K.
Goudouchaour, vill., 475, K.
Gougout, vill., 467, S.

Goulgoul, vill., 466, S.
Goulgoula, 283, 317, 347, 482, C. v. Tqé-tba.
Goulowantha, vill., 379, I.
Goulsounda, vill., 473, K.
Goulthapha, Mt., 171; — vill., 470, C
Goumath, 373, I.
Gouphtha, f., 257.
Gouram, le premier des rois bagratides, sacré en 588, 30
Gouram, 36e. roi, fonde l'église de Sion à Tiflis, 189; — l'église de Djouaris-Monastéri, 301.
Gouramis-Chwili, 47.
Gourdj, nom Turk de la Géorgie, 53.
Gourdjan, vill., 482, 485, C.
Gourdji-Boghaz, canton, 127.
Gourgen fils d'Achot grand couropalate, construit le couvent d'Opiza, 113.
Gouria, étymologie, description, 414—421; limites et climat, 419.
Gouria et d'Adchara (Mt. de), 95.
Gouriantha, f., 417, G.
Gouriél, titre, 414.
Gouzan éristhaw, 31.
Gracal, vill., 472, K.
Grdan, canton, 179, 285, 303, 480, C.
Grem, v., 315, 483, 485, C.
Grémis-Khew, vallée, 221, 474, 485, K.
Grigalath, vill., 479, K.
Grigaleth (riv. de), 273.
Grigol, éristhaw de Karthli, 31; — de Souram, ib.
Grigol, korikoz de Cakheth, 285, 331.
Grottes à Kwab, 89; — à Otha, 93; — à Wardzia, ib.; — à Akhiz, 119; — dans le Karthli: à Dzéli-Dchechmaritisa, 141; — à Lori, 141; — à Cétchout, 151; — à Khorkheb, 165; — à Pir-Ghéboul, 165; — à Coumis, 177; — à Garedja, 181; — à Aboukhalo, 203; — à Sarcineth, 213; — à Bodorna, 219; — à Bethlem (Throuso), 227; — au Mt. Cwernak, 243; — à Ouphlis-Tzikhé, 245; — à Gori, 247; à Wanath (Liakhwi), 253; — Iméreth: à Qornis, 263; — à Gélath, 359; — à Dzewr, 361; — à Chorapan, 365; — à Mghwimé, I., 369; — à Khomli, 373; — à Kadjeth, 419.
Grouz, nom russe de la Géorgie, 53.
Gwardjila, vill., 469, bis, S.
Gwareth, vill, 468, S.
Gwastibé v. Gostibé.
Gwédzineth, f., 203, 473, K.
Gwel-Pharékha, vill., 469, S.
Gwélis-Thaw, vill., 475, K.
Gwéleth ou Gélath, vill., 229, K.
Gwerdis-Dzir, vallée, 237, K; — 483, C.
Gwélis-Thaw, 373, I.
Gwerghéridzé, 49.
Gwiana, vill., 165, 468, S.
Gwirgwineth, vill., 469, S.

H.

Hatzout, vill., 434, S.
Herbe singulière de l'Orbodzal, 235.
Héreth, province, 183, auj. Qaraïa, v. ce mot, et corrigez ainsi: „Au-dessous de Nageb est Qaraïa, ou Garedjis-Mtha, que l'on appelle encore, de l'ancien nom, Héreth; il est habité par des Mthawars . . . . etc.“; — prov; 283, v. Cakheth; — nom supprimé, 285; — ville, dite aussi Khorantha, 289; — Limite du héreth et du Cakheth, 317, 319; — Mt. de Héreth, décrit, 313, 317.
Héros, bâtit la ville de Héreth, 331.
Homonymies, 234.
Houdjab, couv., 147.
Houndouch, vill., 465, 467, S.
Hour, v. f., 99, v. Tsouna.
Houria, nom géorgien des Juifs, 53.

Hourout, vill., 465, S.
Hréik, nom arménien des Juifs, 55.

I.

Idolâtrie des Géorgiens, 9; — sacrifices, 25; — abolition par Se. Nino, 27.
Insignes des morts, revenant aux prêtres, 25.
Iachwili, 49.
Iaghloudja, Mt., 174, 175.
Iagoub-Qaen fonde Aghdja-Qala, au lieu nommé précédemment Théthri-Tzikhé (corrigez ainsi le passage relatif à ce lieu), 139.
Ialbouz ou Elbrouz, 45, 450, 451, O.
Ialghouz, vill., 467, S.
Ialon ou Zédadzen, nom des monts de Sarcineth et de Coukheth, 300, 301, C.
Iaralichwili, 43.
Ichkhan, f., 115.
Ichkhanic, prince, 333.
Ichitoutrouk, rocher, 193.
Icortha, couv., 237, 485; — (Mt. d'), 249.
Icortha, vill., 476, K.
Icot, vill., 475, K.
Icounew, vill., 472, K.
Icourna, vill., 481, C.
Idi, bourg, 120.
Idleth, vill., 472, K.
Ieldogh, vill., 466, S.
Iengitchab, vill., 465, S.
Ietch, vill., 465, S.
Igoeth, vill., 476, K.
Ilor, égl., 399, M.
Imer-Khew (riv. d'), 203, 479, K.
Imerlianth-Khew, vill., 481, C.
Imerlichwili, répare l'égl. de la Croix, 189.
Iméreth décrit, 337 — 393; — ses divers noms, 337; — ses limites, 339, 345; — ses productions, 339 — 341.
Inaour, vill., 476, bis, K.
Inasaridzé, 49.
Indjidj, cité sur les dynasties arméniennes, 30; — sur Artanoudj, 74.
Ihdousa, vill., 91.
Inian, vill., 474, K.
Inscript. de l'église de Kouthathis, 371.
Intsqora (riv. d'), 91.
Ioané (St.), construit une église sur le Zédadzen, 301.
Ioané et Djouancher, 331.
Ionian, vill., 480, C.
Ior ou Petit-Alazan, riv., 287, C. — vill., 474, K.
Ioseb (St., construit l'égl. d'Alawerd, 319.
Ioultha, vill., 463, C.
Iphnar, vill., 469, S.
Iphnob, vill., 468, S.
Ipis, vill., 481, C.
Iqaltho, couv., 319, 482, 485, C.
Iraga (vallée d'), 165, 468, S.
Irdas-Ouban, vill., 468, S.
Irdjan ou Qaraghadj (Somkheth), Mt., 149.
Iridjlou ou Iradjlou, Mt., 109.
Irmirka, Mt., 97.
Irouphakis-Dzé, 47, v. Moqachwili.
Irto, vill., 216, 474, K.
Irto, Thez, Ocam, Tchangilar et Begtha-Thaw ou Begthawici (plaines de), 217, K.
Irto, vill., 285, C.
Isacas-Sophéli, vill., 464, S.
Isidoré (St.), construit l'égl. de Samthawis, 243.
Ishi ou Nisani, partie de Tiflis, 185, 189; — f., 191.
Iso de Tsilcan (St.), 215.
Isouleth, vill., 347, 395, I.
Ispian, vill., 466, S.
Isrol, vallée, 235, 249, 475, K.
Is-Tzikhé, vill., 472, K.
Itraphoula (riv d'), 257.
Itria, couv., 269, 479, 485, K.
Itsri, vill., 474, K.

Itsria, vill., 466. S.
Iwéria, nom de la Géorgie, 53.
Iwreth, vill., 477, K.

J.

Jalaan, vill., 482, C. (Lis. ainsi Oualaan, carte 4, Thianeth).
Jalieth, Jaleth, ou Tchéleth, vill., 284, 295, 481, C.
Jamour, canton, 233.
Jangir, vill., 464, S.
Jba (riv. de), 257, 478, K.
Jébota, vill., 481, C. (Lis. ainsi Jémota carte 4, Chiguith-Cakhéthi.)
Jghélé (corr. ainsi le mot Oughéli de la carte No. 3.), vallée, 445, O.
Jinwan, f., 297, 299, 474, 481, C.
Journal russe de Tiflis, sur le nouvel an, 33; — sur le vêtement des Géorgiens, 65; — sur Lori, 146; — sur le Bézobdal, 147; — sur Mtha-Tsmida, 192; — sur l'église de Mtzkhétha, 210; —
Journal asiatique, sur le nouvel an, 33; — Descript. du Khéwi, 224, 225, 230.
Juifs établis à Kherc, 285, C.
Justinien, bâtit l'église de Bidchwinta, 407.

K.

Kachoeth ou Kachaweth (égl. de), 191, 485.
Kachour, vill., 267.
Kadagian, vill., 467, S. — 473, K.
Kadian ou Codian, Mt., 97.
Kadjeth, f., 419, G.
Kadjtha-Toun, Kadjtha-Tzikhé, 98, 99.
Kalaka, bourg, 447, O.
Kaleth, vill., 478, K.
Kanda, vill., 473, K.
Kandoeth, vill., 476, K.
Kantchieth, vill., 475, K.
Kantchiqari, Mt., 184.
Kaozian, 145, v. Arkéwan.
Karatac, vill., 467, S.
Karel, vill., 473, K.
Kartchokh, vill., 475, K.
Karthli, décrit, 134 — 279; — (riv. de), et f., 195.
Karthli-Somkheth, 145.
Karthlis-Qéli ou Gourdji-Boghaz, 76, 77.
Karthlos, ses domaines, 71.
Karwasla, vallée, Phoundouc? 157.
Karzameth, couvent abandonné, et sa riv., 93.
Kasris-Khéwi, vill., 474, K. (Lis. ainsi Kasis-Khéwi, carte 3, Bazaleth, 474).
Katchalaour, couv., 321, 482, C.
Katzkhoura, riv., 366, 367, I.
Kéchheltha (riv. de), 257, 478, K.
Kéda, vill., 109.
Kédis-Eclésia, vill., 467, S.
Kédis-Sophéli, vill., 469, S.
Kélou, vill., 465, S. (Corr. ainsi Kélouthi, carte No. 2, Tachir, 465).
Kémerth, 255, 477, K.
Kémerth (Souram), riv. de, 267, 479, K.
Kentélia, riv., 100.
Kerkéoul, Mt., 97.
Khachm, f. et couv., 293, 485, C.
Khachour, vill., 479, K.
Khada, distr., 223.
Khada ou Khando (Ksan), f., 231, 475, K.
Khakhaladjouar, vill., 466, 469, S. (Lis. ainsi Akhal-Djouari carte No. 2, vallée de Kwech, 466).
Khakhoul (N. D. de), à Gélath, 125, 359, I.
Khaleb, vill., 473, K.
Khan, vill., 354, 355, I.
Khan-Baghtcha, vill., 465, S.
Khandac, vill., 472, K.
Khandis, vill., 472, K.
Khando (riv. de), 221, 485.
Khandoeth (le même que Khandogli qui doit remplacer Khandjorli, carte 3, Karthli), 476.
Khandzor, vill., 467, S.
Khandzorcout, vill., 464, S.

Khandzoris, vill., 464, S.
Khandzout, vill., 464, S.
Khanis-Tsqal, riv, 354, 355, I.
Khanzadas-Sophéli, vill., 465, S.
Kharagéoul, f., 365, I.
Khardchachnel, sa jurisdiction, 329.
Khardchicho, Khardchacho, v. épisc., 295, 481, C.
Kharkhelth-Khew (riv. de), 223.
Kharkheth, vill., 475, K.
Kharoul, Mt., 235.
Khartchokh, f., 233.
Khatis-Sophéli, vill., 464, 466, S.
Khaweth, lieu, 99; — lac, dit aussi, de Gola, 101, 103.
Khécord, vill., 471, bis, S. K.
Khéith, vill., 477, K.
Khelmahmad, bourg, 453, O.
Khelth-Ouban (source de), 249; — vill, 476, K.
Khendzoreth, bourg, 125.
Khéoba, la Vallée du Kour, 275; 277.
Khéor, riv., 379, I.
Khéphin (riv. et vallée de), 271.
Kherc, canton, 285, C.
Kherkhéoulidzé, 45.
Kherthwis, f., au confluent de la Djawakheth, 93, 97.
Khétha, f., 397, I.
Khéwi, vill., 477, K.
Khew-Ghrma, ravin et riv., 161; — mont., 163.
Khew-Ghrma, couv., 199, 469, S.
Khéwa, riv., 373, I.
Khéwi, canton, 225—231.; — vill., 477, K.
Khéwi (le) et le Mthiouleth deviennent des éristhawats, 37.
Khéwis-Djouar (riv. de), 273, 479, 485, K.
Khéwordzi (carte No. 2) sur la riv. de Dzégwi, est ainsi écrit sur l'original; mais à la page 472 le texte porte Khécordi, v. Khécord.
Khewsour, cant. et riv., 297, C.
Khiaros, Mt., 97.
Khida, vill., 474, K.
Khidar, 219, v. Okher-Khida.
Khidis-Car, f., 377, I.
Khidis-Thaw, dans le Samtzkhé, vill. au confluent de la Khospio, 83; — 472, K.
Khikhata, Mt., 382, I.
Khimch, 377, I.
Khindis, vill., 476, K.
Khing (riv. de), v. Tchobareth.
Khino, vallée, v. épisc, 417, G.
Khinos-Tsqal, riv., G.
Khints, riv., 153.
Khirsa, couv., 311, 480, 485, C.
Khizabawr, égl., 485.
Khoba, vill., 91.
Khochagerma, vill., 177, 470, S.
Khodachen, vill., 482, C.
Khodjis-Sophéli, vill., 475, K.
Khojornia, vill., 464, S.
Khokh, Mt., 443, O.
Kholodnaïa, ou riv. de Zountacéta, 155.
Kholodon, riv., 256.
Khomli, rocher, 349, 351, 372, 373, I.
Khoni, v. épisc., 353, I.
Khontcharli, lac, 100.
Khopha, couv., 231.
Khophdja, v, 129.
Khophi, couv., 397, M.
Khopis, vill., 470, S.
Khorantha, 289, v. Héreth, ville, C.
Khorantha, f., 305, C.
Khoraoug, vill., 289, 201, 305, C.
Khorazan, vill., 473, K.
Khorbouc, vill., 471, S.
Khordja ou Makhwil, f., 323, C.
Khorga, bourg et sa riv., 397, M.
Khorkh, égl., 485.
Khorkheb, vill., 468, S.
Khorkhel (lis. ainsi Borkhel, carte 4, Chignith-Cakheth), 482.

Khorkhli, égl., 485.
Khornaboudj, v. f., 309, C.
Khosias-Sophéli, 465, S.
Khoso, vill., 475, K.
Khospio (riv. de), 85.
Khotew, 375, I.
Khoul, vill., 467, S.
Khoulouc, bourg, 165.
Khounan, Mtcwris-Tzikhé, Qis-Qala, v. f., 169.
Khoundis-Ouban, vill., 478, K.
Khounew, vill., 479, K.
Khouroutis-Sophéli, vill., 466, S.
Khoutor, 353, I.
Khoutzis-Sophéli, vill., 464, 465, 469, S.
Khowaras-Sophéli, vill., 464, S.
Khowlé (riv. de), 199, 485.
Khozeth, vill., 471, S.
Khozonis, ses domaines, 425.
Khranilia, Mt., 184.
Khréith, vill., 363, I.
Khtadzé, vill., 482, C.
Khtana (riv. de), 263, 265, 478, K.
Khtsoué (riv. de), 257, 478, K.
Khtzis, vallée, 205, 473, K.
Khwana, vill., 89.
Khwaraceth, vill., 464, S.
Khwédoureth (riv. de), 203.
Khwith, vill., 474, 477, K.
Kilda, égl., 485.
Kiméreth (riv. de), 275.
Kindzara, vill., 473, K.
Kindzath, vill., 478, K.
Kindzath (lis. ainsi Kindzali, riv. d'Ali, carte 3), 478.
Kinkhladzé, vill., 482, C.
Kiorian, riv., 100.
Kisiq, 309, 310, v. Qaraghadj, C.; — étymologie, limites, 311.
Kist et Dzourdzouc (riv. de), 441.
Kistadzé, vill., 482, C.
Kisteth, 329.
Kistnel, vill., 482, C.
Kistour ou Kistaour, vill., 474, 485, K.
Kitsnis, vill., 475, 485, K.
Knogho, vallée, 237, 476.
Kober, couv., 139.
Koboulcth (riv. de), 419, G.
Koblian ou Kwablowan, sandjakh, 97
Koboulis-Chwili, 47.
Koboulis-Dzé, 31.
Kodala ou Kodalo, vill., 480, 485, C.
Koloth, f., 235, 475, K.
Koloth-Kwitcir, distr., 235.
Kontopi ou Arpagel, lac, 100.
Kontchakhan, égl., 485.
Kordi, vill., 482, C.
Koreth (lis. ainsi Dchoreth, carte 4, Khewsour), 482.
Korikoz ou Mthawar du Cakheth, 285.
Kothich, vill., 470, S.
Koumouri, riv., 352, I.
Koumourlou, f., probablement Bédchis-Tzikhé, 107.
Kourd-Wadchris-Khéwi, canton, 139.
Kourmoukh (riv. de), 307, C.
Kourtha, vill., 477, K.
Kourthaoul, distr., 443, O.
Kourthatha, f., 443, O.
Koutchath-Ouban, vill., 469, S.
Koutéria, riv., 100.
Kouthathis, v. f., 371, I.
Kouthathel, évêque de Kouthathis, sacrait les rois d'Iméreth, 27.
Koutir, vill., 353, I.
Kozipha, 205.
Ksan, riv., son cours, etc.; 217 — 239.
Ksan (territoire du), 217.
Ksan (vallée du), 231.
Ksilisi, Mt., 184.
Ksilhu, Mt., 195.
Ksoris, vill., 217, 474, K.
Ktzia, bourg, 165, 468, S.
Ktzia, riv., 159; — son ravin, 164, 165.

Ktzila, vill., 468, S.
Ktzkhilwan ou Krtzkhilwan, v., 253, 254, 477, K.
Kwab (riv. de), 83.
Kwab, bourg, 367, I.
Kwabéwan (lis. ainsi Kwablowan, carte No. 2. Dans le Mt. Locoun), 467.
Kwabisman, couv., 243.
Kwablowan, 313, 483, C
Kwablowan (riv. de), tombant dans l'Akhal-Tzikhé, 85.
Kwabtha, vill., 475, 477, K.
Kwakhwréli, vill., 472, K.
Kwa-Qril, autre nom du Mt. Arsian, 95.
Kwatha-Khew, couv., 197.
Kwathéthris, vill., 468, S; — 473, 478, K.
Kwa-Tzikhé (riv. de), 363, I.
Kwaoutzkha, riv., v. Sadmel, I.
Kwech (riv. de), 153, v. Géta. — f., 460, S.
Kwémo-Awdchala, égl., 485.
Kwémo-Khodachen, vill., 482. C.
Kwémo-Khwita, égl., 485.
Kwémo-Mouchkhom, égl., 485.
Kwémo-Mleth, égl., 485.
Kwémo-Nikoz, égl., 485.
Kwéna-Dris, vill., 472, K.
Kwéna-Phlawel, 31, 45.
Kwéna-Tcotza, vill., 283, 478, K.
Kwéwachéueb, 2 vill., 91.
Kwéwroula, riv., 361, I.
Kwichkheth, vill., 269, 479, K.
Kwichileth, f., 373, I.
[Georgian], Wakhoucht écrit toujours, à tort, [Georgian], 192.
Kwitcir, vill., 235, 475, K.
Kwithciris-Lilo, distr., 303, C.

L.

Lacbi (riv. de), 311, C.
Lacbis-Ouban, vill., 480, C.
Laclacachen, vill., 467, S; — (Le Lawra-Cachéni, carte No. 2, sur la Phidézaour, 467).
Lacs Phanawar, Saghamo, etc. leurs positions relatives, 100, 101.
Lachas-Djouari, égl., 297, C.
Lachkheth, 411, S.
Lachkhis-Chwili, 49.
Lacwa (source de), 171.
Lacwa, Mt., 157, 171.
Lacwath ou Lagoeth, f., 313, C.
Lacwis-Tsqal, riv., 171.
Ladjinouri, riv., 349, 351.
Lagba, riv., 353, I.
Lagoeth, 313, v. Lacwath, C.
Lalian, Mt., 184.
Lalis-Qour ou Nakhichéwan, f., 319, 483, 485, C.
Lamis-Qana, vill., 474, K.
Lamoan, vill., 480, C.
Lantchkhouth, f., 415, G.
Laphan, vill., 481, C.
Laphaneb, vill., 483, C.
Laphaour, vill., 474, K.
Laphatcheb (riv. de), 251.
Laphatcho, vill., 496, K.
Largwis (couv. de), 233.
Last, f., 177.
Lawra, couv., 197.
Lazique ancienne, 347.
Lazour, vill., 441, O.
Lébéour, Mt., 263.
Lécan, ses domaines, 425.
Legmachen, vill., 476, K.
Lékhéour, Likaouri, f., 417, G.
Lélis-Ouban, vill., 473, 477, K.
Lélouban, vill., 480, C.
Lélowan, vill., 476, K.
Lelwar, Mt., 143, 144, 147.
Lémanaour, Mt., 375, I.
Léon 1er, éristhaw d'Aphkhazeth, 337; — II, roi d'Aphkhazeth, ibid. — 5e.

roi des Aphkhaz, bâtit l'église de Mokwi, 401.
Léon-Dadian, bâtit Roukh, 399; — élève un mur en Mingrélie, 403.
Léon, 5e. roi de C., amène les Lecs à Dchar, 307; — enterré à Ghrem, 317; — soumet les Didos, 325; — premier roi des Aphkhaz, construit Kouthathis, 371.
Letchkhoum, cant., 349, I.
Létheth, vill., 473, K.
Lettres des rois, 49.
Liakhwi (Grand-), 239; — son cours, 254.
Liakhwi (vallée du Petit-), 239.
Lican, riv., 85, Samtzkhé.
Lican (riv. de), 277, K.
Licom, vill., 479, K.
Ligan, vallée, 115.
Liganis-Khéwi, nom de la vallée du Dchorokh, 75.
Lilo signification, 184; — canton, 193; — vill, 471, 485, K.
Limite du Karthli, 269.
Lip, vill., 468, bis, 469, bis, S.
Liparit Baghouach, fonde Cldé-Car, 171.
Liparitis-Ouban, couv., 165, 468, S.
Liqoureth, vill., 468, S.
Lis, lac, 193, 474, K.
Locho, vill., 469, S.; — 474, K.; — 481, C. (Le même que Licho, carte 4, Thianeth), 481.
Lodchin, vallée et riv., 303, C.
Lok, Mt., 145, 147.
Lokhath-Khew, vill., 485, C.
Lokhoïsa, Mt., 263, 265.
Lokouri, riv., 353, I.
Lomec, Therg, fl., 225, v. Aragwi du Khéwi, 225, 455.
Lomisa, Mt. et égl., 225.
Lomisi-Mtha ou Lomsia, Mt., 97.
Lomsia, f. du Samtzkhé, 75.
Lomsia, nom du Mt. Phersath, 95.
Lomsiath, Mt., 387, v. Phersath.
Lomsiath-Khew, vallée, 365, I.
Lomtha, Mt, 169.
Lomtha-Gora (origine du nom de), 175.
Lopot (riv. de), f., 317, C.
Lorachen, vill., 467, S.
Lori, v. f., 141.
Lorthkiphanidzé, 49.
Lortsoban, 321, v. Maghran, C.
Loubrma, vill., 479, K.
Loucoun, Mt., 155.
Loukana, Mt., 350, I.
Loukhouna (riv.), ou Ambrolaouri, 377, I.
Louli, vill., 472, K. (Lis. ainsi Léli, carte 2, vallée de la Thedzam, 472).
Lourdj-Monaster, ou Monaster (sur la carte, Couvent), 177, 193.
Lourdj-Vank, vill., 465, S.
Louthkhoub, égl., 485.

M.

Macabel, f., 309, C.
Machawer, riv., 150, 151.
Machnaar, égl., 485, C.
Machraan, vill., 483, C.
Madch, 313, v. Thogba, C.
Madchoutaour, f., 363, I.
Maghaladzé, résidant à Béthlem, 196.
Magharo, résid. royale, 311, 480, 485, C.
Magharoul, vill., 481, C.
Maghran ou Lortsoban, 321, 485, v. Bakhtrian, C.
Maghran-Dwaleth, canten, 239.
Maïjan, conseiller du roi Mirian, 11.
Makhatel, 31, 47.
Makhis, vill, 235.
Makhraghadj, vill., 464, S.
Makhwil, f., 323, v. Khordja, C.
Makhwilo, Mt., 273.
Makhwilo, nom du Mt. Phersath, 95.
Mamasakhlisi, 9; — de Mtzkhétha, ib.

Mainéba, 241.
Mainis-Daba, vill., 471, S.
Mainkhout, vill., 464, S.
Manacert, vill., 463, S.
Manaw, résid. royale, 291, 315, 480, 485.
Maucaber-Sadoun, éristhaw dans le Somkheth, 31.
Mancoda, vill., 480, C.
Mandacth, vill., 367, I.
Manglis, égl. épiscop., 171, 471, S.
Mankhatéla, vill., 469, S.
Mankhouth, vallée, 145.
Manière d'être, vêtement etc., des Géorgiens, 63.
Marabda (bataille de), 51; — vill., 470, S.
Marana, vill., 475, K.
Maraw, vill., 481, C.
Mardaeb, vill. au confluent de l'Oldam, 85.
Mariam, 89e. reine, répare Bolnis, 145; — construit une église à Tiflis, 189; — répare celle d'Ourbnis, 261.
Mariam, vill., 469, 471, S.
Mariam-Djouar, dans le Cakheth, 43, 480.
Mariamoul (puits de), 260, 263.
Marilis, vill., 321, 482, C
Mariné (Ste.), couv., 321, C.
Marnéoul (fort à), 175.
Marnéoul, Mt., 171, 470, S.
Marouchis-Dzé, 31.
Martotha, bourg, 367, I.
Martqoph, cant., 303; — vill, 480, 485, C.
Martwira, Martwilia, égl., 394.
Matan, vill, 482, 485, C.
Matchabel, descendus des Antchaphis-Dzé, 45.
Matchkhaan, vill., 471, K.
Matchkhana, Mt., 184.
Matchnaan, vill., 480.
Matchwtha, vill., 469, S.
Mathich, vill., 465, S.
Matrakh (մտրակ), fouet dont on se servait dans l'épreuve par l'épée, 17.
Matsekh, vill., 483, C; — vill. (oublié sur la carte 4, entre Catekh et Wardian).
Matséwan, vill., 470, S.
Matsis-Tsqal, riv., 313, C.
Matsounara, vill., 471, S.
Mawda, vill., 478, K.
Mawnélas-Sophéli, vill., 465, S.
Maximé-le-confesseur, couv., 349, I.
Mcerwal, vill., 475, K.
Mcerwlian, vill., 481, C.
Mchkhleb, Mt., 237.
Mchkhleb (riv. de), 259.
Mchwildaour, Mt, 265.
Mchwildis-Qour, 473, K. — (Le même que Mchwlis-Qouri, carte No. 2, 474).
Mdchadis-Djouar, couv., 215, 474, K.
Mdiwanbégis-Sophéli, vill., 465, S.
Mdoughara, vill., 472, K.
Mdzoreth, v., 203, 468, S; — 473, 476, K.
Mdzwiwleth, vill., 478, K.
Mébodzir, vill., 367, I; — 479, K.
Mécojour, vill., 473, K.
Medjouda, riv., son cours, 249; — vill., 477, K.
Méghourécis (et non Aloghourécis), couv., 253, 477, 485, K.
Mégres, ou Mingréliens, 409.
Mégrel, Mégréli, pays, 393.
Méidan (riv. de), 365, I.
Mélaan, vill, 480, 486, C.
Méleth, vill., 472, 475, K. — (Lis. ainsi Mélési, carte No. 2, vallée de la Thedzam, 472; — et Géléthi carte 3, Mthiouleth, 475).
Mélikachen, vill., 464, S.
Mélik-Bégis-Sophéli, vill., 466, S.
Méliks du Somkheth, 47.
Menkalis, vill., 468, S.
Mérabaghas-Sophéli, vill., 466, S.
Méré, couv., 117, 475, 476, K.
Méré (riv. de), 235, 251, K; — vill., 482, C.

Mérécana, vill., 470, S.
Mérécan, vill., 481, C.
Méreth, égl., 486, K.
Meskhes, habitants du Meskheth ou Samtzkhé, 81.
Meskheth, province, 75; v. Samtzkhé.
Mesures itinéraires, 55.
Métekh, f. et égl. à Tiflis, 189.
Métekh (Phtza), 265, 478, K.
Métekh, couv., 197, 472, 486, K.
Méthréwana, vill., 469, S.
Métok, signification, 143.
Métropolitain, orthographe de ce mot, 82; — d'Atsqour, 83; — d'Agarac, 143.
Mgel-Tzikhé, f., 91.
Mghébris-Ouban, vill., 472, K.
Mghwimé, couv., 369, I; — vill., 482, C.
Midja, vill., 467, S.
Miel d'Iméreth et de Cakheth, 287.
Mikel (St.), fonde le couv. d'Ouloumba, 267.
Mikéladzé, 49.
Minda, f., 379, I.
Mindoroul, vill., 474, K.
Mine d'argent à Dzaghina, 265; — à Tsési, 377, I.
Mines de plomb à Crcon, 199; — de plomb et d'argent, 445, O.
Mine de cristal, 225.
Mines de cuivre à Miskhana, 149; — de fer à Aboulmoug, 153; — à Tsédis, 379, I.
Mingrélienne (langue), 450, ghori Dieu (lis. Ghoronthi).
Miracle à Ilor, 401.
Mirasan-Dourghaïa (lis. ainsi Mirasan-derghaïa), 464.
Mirdat, fils de Gourgaslan, 99.
Mirdat 26e. roi, construit une église à Thoukharis, 113; — construit Swéti-Tzkhowéli, 211.
Mirdat, 32e. roi, fortifie Samchwildé, 167.
Mirian, roi, bâtit une église à Mtzkhétha, 209; — celle de Ghthaéba à Samthawro, 211; — se fait chrétien, 217; — donne un apanage à Rew dans le Cakheth, 331.
Miris-Sophéli, vill., 466, S.
Mirtazan, vill., 480, C; — (le même que Mirzaan, carte No. 4, Kisiq, 480; et Mirzan, égl., 486, C).
Mirwan, 3e. roi, construit le f. de Dariéla, 229.
Misaktziel, vill., 215, 474, K.
Miskhana, mines de cuivre, 149, 465, 467, S
Mitarb, vill., 473, K.
Mitlocin, cit., 359, I.
Mitsob (riv. de), 205, 470, K.
Mjawis (riv. de), 171, 471, S.
Mkhargrdzéli et Phawlénis-Chwili, 45.
Mkhargrdzélidzé, 43.
Mkhourwaleth (Mt. de), 243, 476, K.
Mlaché, 367, I; — 474, 479, K.
Modamnakhé, f. (Somkheth), 161; — sur la Qwirila, 369, I; — sur la Zousa, 363, I.
Modatapa, lac, 100.
Modéga (riv. de), 101.
Mokhis, bourg, 267, 469, 471, S; 478, 486, K.
Mokris, vill., 471, S.
Mokwi, égl. archiép. (riv. de), 101, M.
Mola-Qasoum, vill., 465, S.
Molabdoulas-Sophéli, vill., 466, S; — (corr. Bolasboughas-Sophéli, carte No. 2, Qaïqoul, 466).
Molamakhmout (le Molamaskhoût de la carte No. 2, sur la Phinézaour, 467).
Molamaskhout, vill., 467, S.
Molaw, vill., 471, S.
Momtsouara, f., 207, 473, K.
Monaster, ou couv. de Largwis, 232, 233, 466, 467, 468, bis. S; — 475, 479, K; — 481, C.
Montagnes de la Géorgie, 59.
Montagne du Cakheth, 285; — ses divers noms, 287.

Montagne du Radcha, 382, 383, I.
Moourawis-Chwili ou Saacadzé, 43.
Moqachwili ou Iroupbakis-Dzé, 47.
Mosabroun, vill., 307, C.
Mosacidel, route, 367, I.
Moschiques (monts), 124.
Moskhes (monts) ou Meskhes, 77.
Mosquées de Tiflis, 189.
Mosquée à Gégouth, 371.
Motsaméllia (riv. de), 357, I.
Mouchikhpar, Mt., 350, I.
Moucouzan, vill., 482, C.
Mougouth, 249.
Mougouth (riv. de), 257; — vill., 468, S; — 476, K.
Moukhaleth (riv. de), 203; — vill., 476, K.
Moukhaour, vill., 265, ou Moukhad-Gwerd, 478, 471, K.
Moukhath-Gwerd, 195.
Moukhath, vill., 470, S; — (lis. ainsi Boukhathi, carte No. 2, vallée d'Asoureth, 470).
Moukhoura, vill., 363, I.
Moukhran ou Moukhnar, 208, 209; — résid. royale, 217, K; — vill., 481, 483, C.
Moukhran (territoire de), 217.
Moukhrana, vill., 466, 469, S.
Moukoel, vill., vill., 482, C.
Mouris-Tzikhé, cit., 351, I.
Mourout, vill., 467, S.
Mourwan-Qrou, ruine Thoukharis, 113; — Artanoudj, 117; — sa généalogie; vient en Géorgie au commencement du VIIIe. siècle (corrigez ainsi), 186; — ruine Khounan, 169; — ruine Tiflis, 187; — ruine Armaz, 195; — ruine Mtzkhétha, 211; — Casp, 241; — Ourbnis, 259; — son expédition en Géorgie, 346.
Mouséphrian, vill., 466, S.
Mousis-Qala, ou Radahragan, cit., 157.
Mouskh, égl., 486.
Moutacis, vill., 467, S.
Moutsis-Tsqal, riv., A.
Moutz, égl., 486.
Mowacan, prov., 135, 287.
Moyse de Khoren cité sur Vahagn, 26; — sur les Thoriens, 35, 206; — sur Soumbat Biwritian, 74; — sur les Juifs, 415.
Mqinwar, Mt., 201, 227.
Mrawal-Dzal (égl. à) 377, I.
Msakhour, 9.
Mtcwar, fl., sa source, 79; — son cours, ib. 137; — son confluent, avec l'Araxe, 155; — son embouchure, ib.; — du Djawakheth, 97.
Mtcouris-Tzikhé, 169, v. Khounan.
Mtcouris-Tzikhé, f. (Moukhran), 217.
Mthas-Ikith, distr., 271.
Mtha-Tsmida, couv., 192, 193, 468, S.
Mthawar, ancien titre, 7; — prérogative ajoutée aux Mthawars, 29; — familles des anciens Mthawars, 31; — Mthawars modernes, 45; — quatre Mthawars dans la 4e. division militaire, 209; — Mthawars actuels du Karthli, 41; familles restées unies, dans le Karthli, 45; — dans le Cakheth, 47; — dans le Samtzkhé, ib.; — dans l'Iméreth, ib.; — dans l'Odich, 49; — dans l'Aphkhazeth et le Gouria, ib.; — du Cakheth depuis Dawid-le-Réparateur, 331.
Mthawar-Angélos, vill., 476, K.
Mthioul, vill., 482, C.
Mthiouleth, cant., 223; — vill., 475, K.
Mthioulth-Car, résid. royale, 221, 474, K.
Mthwaréoul, vill., 478, K.
Mtsiphlis, vill., 479, K.
Mtsqéris-Tzikhé, f., 365, I.
Mtsqeth, vill., 465, S.
Mtzkhétha, v., 209, 486, K.
Mtzkhéthos, fils de Karthlos, ses domaines, 73; — bâtit Mtzkhétha, 209.
Mzitzkhwira, Mt., 184.

N.

Nabakhtew, vill., 267.
Nacachidzé, 49.
Nadabour, vill., 271, 479, 486, K.
Nadarbazew (Somkheth) résidence royale, 167.
Nadbaïdzé, vill., 475, K. (Le même que Nadabidzé, carte 2, Bazaleth.)
Nadcharmegew ou Caraleth, résid. royale, 251.
Nadirani, vill., 481, C.
Nadjbadin, vill., 169.
Nadjikhourew, Mt, 393, I.
Nadwaleth, vill., 485, S.
Nageb, v. f., 181, v. Bostan-Kalak.
Nagéba, Mt., 97.
Naghwarew, résid. r., 223, 475, K.
Nakalakew, vill. (Samtzkhé), 105.
Nakalakew (Somkheth), 145, 464.
Nakalakew, v. f., 397, M.
Nakérala, Mt., 383, I.
Nakhid, vill., 474, K.
Nakhidour (Ktzia), vill., 163.
Nakhidwar ou Nakhidour, 163, 169, 468, S.
Nakhtchéwan, 319, v. Lalis-Qour.
Nakoulbakew, vill., 195, 486, K.
Nalib, vill., 469, S.
Naokhar, résid. royale, 89.
Naomari, Mt., 97.
Naota (lis. ainsi Inaota carte No. 3, Bazaleth), 474.
Napalatew, vill., 469, S.
Napharéoul, égl.. 486, C.
Nara, vallée et égl., 447, O.
Narécwaw, riv. et forêt, 215.
Narian, plaine, 207, 470.
Nariman, ou Naroumac, vill., 119.
Naroumac, 119, v. Nariman.
Nasidzé, 51, 47.
Naskhilari, Mt., 383, I.
Nasparsew, plaine et vill., 217, 473, K.
Nastacis, vill., 473, K.
Natchwoura, Mt., 184.
Nathéléthi, Mt., 97.
Nathlis-Mtzémel, couv. du Samtzkhé, 113; — (Garedja), couv, 181, 293; — égl. à Tiflis, 189; — couv. près d'Aténi, 201.
Nathloukh, vill., 193, 471, 480.
Natzikhara, vill., 473, K.
Natzikhwar, vill., 267.
Nawardzeth, f., 357, 369, I.
Nazaras-Sophéli, vill., 470, S.
Nébodzir, égl., 480.
Necrési, v. épiscop. et couvent, 315, C.
Nedzwi (riv. de), 273, 479, K.
Néinis-Tsqal, riv., 313, C.
Néphas-Tsqaro (Méphas), 97.
Nersian, 31.
Niabi (lis. ainsi le nom de Tsabi sur la carte No. 2, vallée de la Thedzam), 472, K.
Nialis-Qour, Mt., 99, 103.
Nicola-Tsmida ou Nicortsminda, égl. épisc., 375, I.
Nicophsia, ou Bidchwinta, 407, A.
Nidjgor (Nadzor), vill., 93.
Nijaradzé, 49.
Nikoz, vill., 253, 477, K.
Nino (Ste), couvertit la Géorgie, 11, 27; — fait une croix et la dépose ou couvent de Djouaris-Monastéri, 303.
Nino-Tsminda (riv. de), et égl. épisc., 191, 480, 486, C.
Ninia, cit., 377, I.
Niousar, vill., 468, S.
Nitchbis (riv. de), couv., 195, 472, 486, K.
Nitre à Ecclésia (Somkheth), et à Iaghloudja, 175.
Nobles et Mthawars du Radcha, 49; — du Wacé, ib.
Nocorna, couv., 297, 299, 481, bis, C.

*

Noms de la Géorgie, leur étymologie discutée, 53, 55.
Noms de localités de l'Iméreth dans le Karthli, 203.
Nogha (riv. de), 355, I.
Nokhpato, f., 309, C.
Norio, égl., 486, C.
Nosté, vill., 472, 486, K.
Noua, vill., 275, 479, K.
Noucrian, égl. 486.
Nougzaris-Sophéli, vill., 464, S.
Noul, f, et sa riv., 263, 478, K.
Nounis, riv., égl., et couv., 271, 479, K.
Nouskha, vill., 103.

O.

Oba, f., 177.
Obis-Tzikhé, 179, v. Oba.
Obligations de la noblesse, 13.
Obolidzé, vill., 482, C.
Обозр. российск. влад. за кавказ., cité sur le mont Ksillu, 195; — sur la riv. Médzlébi, 199; — sur le Mt. Kékhmétia, 199; — sur la Medjouda et le Grand-Liakhwi, 234; — sur le confluent du Petit-Liakhwi, 236.
Ocam, colline, 209, 474, K.
Ocam (plaine d'), 217. Le texte porte ოკამ. et la Liste des villages ოქამ.
Ochora (riv. d'), 91.
Ocriba, canton, 391, I.
Odich, décrit, 393—405; — ses limites, 403.
Odichélidzé, vill., 481, C,
Odjola (riv. d'), 358, 359, I.
Odzis, vill., 217, 475, 479, K.; — 471, S.
Odzkrakhos, fils de Mtzkhéthos, ses domaines, 73; — construit Odzrakhé, 87; — construit Thoukharis, 113.
Odzrakhé, v. f., siége d'un éristhaw, 87.
Officier, origine du mot qui représente ce nom en géorgien, 32.
Ojiro, vill., 482, C.
Ojora, couv., 265, 478, K.
Okhéra, vill., 472, K.
Okher-Khida ou Khidar, 219, 474, K.
Okiwarter, chef spirituel des Arméniens du Karthli, 139.
Okona, couv., 265. 478, 486, K.
Oksouz, vill., 465, S.
Oldam ou Oldaw (riv. d'), 85.
Oldam, riv. tombant dans la Gocia, 99.
Olosi, vill., 432, K.
Olthis (Somkheth), 161, 469, v. f.; 119, Samtzkhé.
Omalo, vill., 482, C.
Omanis-Khew, ou Lodchin, distr., 185, 285, 303.
Oni, 380, 381, I.
Ophreth, v. f., 145, 464, S.
Описаніе Горій, 246.
Opizis-Monastéri, couv., 113; v. Nathlis-Mtzémel du Samtzkhé.
Orbéli, Orbélians, 43.
Orbeth, ou Samchwildé, v. f., 167.
Orbeth, f., sur la Zrbith, 173.
Orbeth ou Orbéli, f. (Letchkhoum), 349.
Orbodzal, Mt., (Ksan), 235.
Ordchochan, vill., 476, K.
Or-Ghar, source, 363, I.
Or-Khew, vill., 481, C.
Ormochen, vill., 469, S.
Ormoth, vill., 473, K.
Ormozan (lac d'), 151; K. — vill., 467, S.
Ortha-Choua, vill., 465, 468, S.
Orthlou, vill., 466, S.
Oscipara, vill., 465, S.
Osi, vill., 473, K.
Osiaour, vill., 267, 479, 486, K.
Osses, à Dbanis, 152; — à Sawakhtango, dans le territoire du Ksan, 237—239; — dans la vallée du Liakhwi, 259; — à Coudaro, 379.
Otchan, f., 297, C.
Otha, vill., 91.

Othkh-Thwal, vill., 483, C.
Otrew, vill., 476, K.
Otzkhé (riv. d'), 87; — source chaude et bain, ibid.
ევ initial, formant un comparatif exagéré, 6.
Oucana-Phchawi, égl., 480, K.
Oucan-Dagheth, vill., 466, S.
Oucan-Gor, vill., 467, S.
Ouchéwan, vill., 466, S.
Oudé, vill., 89.
Oudjab, vill., 465, S.
Oudjarma, v. f., 293, 480, 486, C.
Oudzo, égl. de S.-Georges, 179.
Ouganadzé, vill., 482, C.
Ougoudeth, vill., 471, S.
Oujan, Oujano, vill., 214, 215, 474, K.
Oujlo, égl., 486.
Oulounba, couv., 267, 479, K.
Ounagira, Mt., 345, 347; — décrit, 397.
Ouochkilisia, vill., 465, S.
Ouphadar, plaine, 309, C.
Ouphlis-Tzikhé, 245, 476, K.
Ouphlos, fils de Mtzkhéthos, ses domaines, 73; — bâtit Casp, 241; — bâtit Ouphlis-Tzikhé, 245; — fonde Ourbnis, 259.
Ourbanos, ses domaines, 425, 427, 459.
Ourbnis, v. episcop., 259, 477, 478, 486, K.
Ouria, Ouriani, vill., 219, 474, 478, K.
Ouriaeb, vill., au confluent de la Bordjom, 85.
Ouriath-Ouban, vill., 482, C.
Ourmis-Khel, vill., 478, K.
Ourout, vill., 465, 467, S. v. Hourout.
Ourtzéwan, vill., 468, S.
Ousaneth, f., 235, 243.
Ouséinas-Sophéli, vill., 468, S.
Ousis-Tqé (riv. d'), 243.
Outchkilis, vill., 464, S.
Outhkhwa (riv. d'), 269.
Outo (riv. d'), 321, 482, C.
Outséra, bourg, 381, I.
Outslew, vill., 267, 479, K.
Outsqlo, vill., 469, S.
Outzout, vill., 465, S.
Ouzaan, égl., 480.
Ouznarian, vill., 161; — f., 275, 469, S.; — 479, K.
Owseth, pays, 425 — 461; — étymologie, 426, 427; — Limites, 429; — état du pays, 431; — habitants, moeurs, 433, 457; — histoire, 425, 459.
Ozourgeth, résid. du Gouriel, 417, G.

P.

Pacha de Djawakheth, réside à Nidjgor, 109; — de Cola, ib.; — d'Akhal-Tzikhé, ib.
Palacatsio, canton, autrefois Dzaghlis-Khéwi, 151, 183.
Paliastom, lac, 415, G.
Paloua, vill., 465, S.
Pancis, vallée, 321, 482, C.
Pantnowan (riv. de), 87.
Parasange, mesure itin., 55.
Parkhal, Parakhli, 120, 121, v. Tao.
Pastadagh, Mt., 87.
Patara-Dchar, vill., 483, C.
Patara-Djawa, vill., 477, K.
Patardzéoul, vill., 480, 486, C.
პატიჯი, mot arménien, 118, 119.
Patiwan, vill., 171.
Patsis, vill., 470, S.
Pawliaour, vill., 474, K.
Pêche dans le Kour, 137.
Pêches du roi Wakhtang VI dans la Ktzia, 159.
Peines judiciaires, 15 sqq.
Péranga, Mt., 255.
Pétrech-Qala, Mt., 97.
Pétrès-Tzikhé, f., 277.
Peuplades musulmanes du Somkheth, 169.
Phadar, tribu musulmane, 309, C.
Phaïkom, distr., 441, O.
Phaghawa, 49.

Phalawandichwili, 45.
Phaltchoukhlou, vill., 466, S. (Corr. ainsi P h a g h t c h o u k h l o u carte No. 2. Qaïqoul).
Phanac, 119, v. Bana.
Phanacar, f., 111.
Phanascet, Phanascert, 118, 119.
Phanawar ou Pharawan (lac de), 97, 163, 470.
Phanian, vill., 480, 486, C.
Phanosas-Sophéli, vill., 466, S.
Phapha, vill., 479, K.
Pharandjouc, vill., 467, S.
Pharaphsi (lis. ainsi S a r a p h s i), 466.
Phardjanian, 31.
Pharékha, vill., 469, S.
Pharémouzas-Sophéli, vill., 466, S.
Phariza, vill., 468, S.
Pharnadjom, 4e roi, bâtit une citadelle sur le Ialon, 301; — construit Nécrési, 315.
Pharnawaz, premier roi, élève un idole sur le mont de Karthli, 195; — fonde l'éristhawat de Samchwildé, 167; — fonde l'éristhawat de Khonnan, 169; établit un éristhaw dans le Cakheth, 331; — construit le fort de Dim, 355; — Chorapan, 365; — établit Koudj éristhaw d'Egris, 401; — épouse une Dzourdzouque, 459.
Pharsman, 29e roi, fonde Bolnis, 145.
Pharsman, vallée, 329.
Phartchoukhlou, vill., 465, S.
Phartzkha-Naqanew, vill., 353, I.
Phartzkhis ou Phar-Tzikhé, f., 173, 470.
Phathalas-Sophéli, vill., 465, S.
Phatsa, riv., 257.
Phawlénis-Chwili, 45, v. Mkhargrdzéli.
Phawnis, vill., 472, K.
Phchaw, canton, 297, 299, C.
Phchawel, vill., 483, 486, C.
Phéikhrian, vill., 480, C.
Phendjarcout, vill., 466, S.
Pherchouéthis-Tsqal, riv., 238, 242.
Pherézeth, vill., 474, S.
Phersath, Ghado, Lomsiath, Mt., 95, 387.
Phewtchour, vill., 574, K.
Phiphineth (riv. de), 307, C.; — ou Dchar, 483.
Phirphidjan, vill., 465, S.
Phitareth, couv., 165, 468, S.
Phitaw, vill., 474, S.
Phitchkhis-Kalak, vill., 477, K.
Phitchkhowan, vill., 483, C.
Phkhounda, vill., 474, S.
Phkhowel, ancien nom des Phchaws et Khewsours, 299, 480, 486, C.
Phkhwénis, vill., 477, 486, K.
Phlaw, vill., 475, 486, K.
Phlawisman, vill., 475, S.
Phlew, vill., 478, K.
Phocé, vill., 353, I.
Pholadaour, riv., 145.
Phona, vill., 271.
Phortchkha, vallée et bourg, 111.
Phoso ou Tchoughoureth, canton et sa riv., 99, 115; — vill., 481, C. (Le même que P h o k h w i ou mieux Phoswi, carte 4, Sagouramo), 481.
Photi, v. f., 397, 415; M.
Photrisa, vill., 237.
Photzkhwérian (riv. de), 165.
Photzkhwi (riv. de), 89.
Phoundouc, vallée, 155; ou Karawansérai? 157.
Phoungir, vill., 476, K.
Phouth, vill., 365, I.
Phoutrew (le même que P h o u k h r é t h i carte No. 2, Lacwa), 471
Phrinew, vill., 478, K.
Phris, vill., 477, K.
Phroné, nom génér. de certaines riv., 269.
Phtza, riv., 263; — vill., 478, 486, K.
Piatimta, Mt., 350, I.

Pierre blanche d'Abotz, 149.
Pierre singulière à Wacé (Somkheth), 171.
Pierre d'Iémen (sorte de), 175.
Pierre à feu, à Bril, 267; — à Bigha, 363, I.
Pierre-et-Paul (S. S.), égl., 117.
Pir-Ghéboul, vill., 165.
Piros (St.), bâtit le couv. de Breth, 261.
Pitchkhis, 471, S.
Poga, riv., 100.
Pont sur le Dchorokh à Khwaramzé, 117; — sur la Dzewroula, 361; — sur la Ktzia, 169; — sur la Wéré, 193; — sur le Liakhwi, 257; — sur la Machawer, à Satrédo, 155; — sur le Mtcwar, à Atsqour, 83; — à Tsnis, 85, — à Indousa, 91; — à Aspindza, ib.; — à Kherthwis, 93; — à Akhal-Kalak, 101; — à Tiflis, 191; — à Mtzkhétha; — à Akhal-Daba, 273; — sur le Rakhs, à Asan-Qala, 123; — sur le Rion, à Kouthathis, 371; — à Khidis-Car, 377; — sur la Tzkhénis-Tsqal, à Gord, 373.
Porte des bains à Tiflis, 186; — de Gandja, à Tiflis, 189; — de fer de Derbend, à Gélath, 359, I.
Prieur à Phitareth, 165; — à Tchitchkhitour et à Berth-Ouban (corrigez ainsi le titre Abbé partout où il est employé dans ce livre), 181.
Princes de Moukhran, leur origine; deviennent rois de Karthli, 44, 45, 46.
Productions de la Géorgie dans les trois règnes, 57; — du Karthli, 205; — du Cakheth, 287; — de l'Iméreth, 339; — de la Mingrélie, 403; du Gouria, 419.

Q.

Qaban, vill., 441, O.
Qadjiloukh, vill, 467, S.
Qaïqoul, Mt., 183, 466.
Qalamchian, vill., 1, 67, S. (Lis. ainsi Qalabchiani carte No. 2, vallée de Balidch), 467.
Qalnou, autre nom du Mt. Arsian, 95.
Qamich, vill., 465, S.
Qamsa, vill., 363, I.
Qandaour, égl., 486.
Qantchieth, vill., 231.
Qaphlanis-Chwili, ou Orbélian, vrai nom des Baratha-Chwili, 43.
Qaqidour, vill., 441, O.
Qaraboulakh, vill., 157, 469, S; — 480, C. 486.
Qaraboulaghichwili, 43.
Qaraghadj, forêt, 183; — vill., 472, K.
Qaraghadj ou Kisiq, cant. et v., 309, C.
Qaraïa, plaine et forêt, 181, 183.
Qaraïa, autrefois Héreth, 183.
Qara-Kilisia, vill., 465, S.
Qara-Qala, vill., 465, S.
Qara-Tchaï, 4 riv., 306, C.
Qathirlou, vill., 465, S.
Qazantchi, ou Chéitan-Qala, 150, 151, 464, 466, S.
Qéleth, vill., 473, K.
Qéli, route, 225.
Qel-Ktzéoul, vill., 477, 486, K.
Qerdzen, Mt., 273, 480, K.
Qichlar, vill., 466, S. (Le même que Qimlaghi ou mieux Qichlaghi, carte No. 2, vallée de la Machawer, 466: il y a deux leçons, et doute à l'égard du *m* de la seconde sur la carte.)
Qintzwis, vill., 83, 473, K.
Qintzwis (S. Nicolas de), couv., 203.
Qirkh-Boulakh, vill., 465, 466, S.
Qis-Qala, 169, 467, v. Khounan.
Qizil-Ziarath, vill., 465, S.
Qlartzwi, vill., 476, K.
Qma, ou qrma, 9.
Qoghantho et Qoughatho, vill., 480, 482, C. (Lis. ainsi Qonlatho carte 4, Kisiq.)

Qoraeth, vill., 482, C.
Qorantha, égl., 155.
Qorantha, 363, I.; — vill., 466, S.
Qornis, riv., 263.
Qorqor, vill., 466, S.
Qoudro, vill., 464, S.
Qoubasar, 31.
Qoular, tribu, 143.
Qourqoutha ou Soughalough, forêt, 177, 470.
Qouria, vill., 476, K.
Qouris-Khéwi, vill., 468, S.
Qouris-Ouban, vill., 474, K.
Qourseb, vill., 359, I.
Qourth-Qala, vill., 465, S.
Qouthlough-Arsagh, 31.
Qozloukh, vallée, 325, 327.
Qwar, égl., 486.
Qwarel, vill., 483, 486, C.
Qwarélis-Tsqal, riv, 315.
Qwélis-Tzikhé, f., détruite, 89.
Qwerbil (riv. de), 277.
Qwerbil, vill., 479, K.
Qwibis, vill., 479, K.
Qwirila, riv., 355; — son cours, 357; — ses affluents, 361.

R.

Radabragan, 157, v. Mousis-Qala.
Radcha, prov., 373; — ses limites, 383; — Mt. du Radcha, ib.; — étymologie, 386.
Radchis-Khew, vallée, 203.
Rajden (St.), à Nikoz, 253.
Rakhs ou Arez (Araxe), fl., 121.
Ramazis-Chwili, 45.
Raphaketh, vill., 468, S.
Rati Souramel, 31.
Ratis-Chwili, 47.
Ravin de la Ktzia, décrit, 163, 167.
Razmith, Mt., 199, 201.
Rcinis-Djouari, mont. et route allant d'Otzkhé à Baghdad, 87.
Rcinis-Palo, v. Karthlis-Qéli, défilé, 77.
Rcinis-Tzikhé, f., 177.
Rékha, bourg, 243, 469, S; — 476, K.
Rékhoula, riv., 235, 241.
Religion ancienne des Géorgiens, 7.
Réné, vill., 476, K.
Réwachen, vill., 468, S.
Rion, vill., 373, I.
Rion, ou Phason, fl., 344, 345, 347.
Riza, v., 129.
Roça (riv. de), 257, 478, K.
Rocher parfumé de Kozipha, 205.
Rocher remarquable, 255.
Rodchica-Chwili, issus des Chalicachwili, 43.
Rois d'Arménie, maîtres du Somkheth, 181.
Rois enterrés à Mtzkhétha, 211; — à Gélath, 359; — à Kouthathis, 371; — à Bédia, 401.
Roro, vill., 475, K.
Rostom, 89e. roi, introduit des usages Persans, 39; — bâtit un pont à Nakhidwar, sur la Ktzia, 169; — construit la résidence de Cojor, 175; fortifie Cala, 187; — bâtit un palais persan à Tiflis, 189; — abat l'égl. de Nathlis-Mtzémel, ib.; — répare la voute de l'église de Mtzkhétha, 211; — construit une résidence à Gori, 217; — répare l'égl. d'Alawerd, 321.
Rouis, égl., ép., 261, 477, 486, K.
Rouis-Pir, vill., 482, C.
Roukh, f., 399, M.
Rousoudan, 94e. reine, tire un canal du mont Boureth à Goris-Djouar, 203.
Rousis-Chwili, 47.
Rousthaw, v. f., 181, v. Bostan-Kalak; — détruite, 305.
Route d'Otzkhé à Baghdad, 87; — de Gouria et d'Adchara, 89; — d'Adchara et

de Chawcheth, ib.; — d'Eroucheth à Chawcheth, à Tbeth, à la vallée de Photzkhwi, 105; — d'Artan à Artanoudj, 107; — de Cola à Bana, à Phanascet, à Artanoudj, ibid.; — d'Adchara au Gouria, 109; — de Phortchkha au Dchaneth, 111; — de Chawcheth à Zarzma et Qouel, 113; — du Chawcheth à Artanoudj, 115; — d'Artanoudj à Cola et Artan, 117; — d'Ispira à Phortchkha, à Thorthom à Baïbourd, 123; — du Karthli au Goudjareth, 203; — du Khéwi, 223, 225; — de Goudamaqar, 229; — de Dzourdzouc et de Goudamaqar, 229; — à Lomisa, 233; — de Zakha et du Dwaleth, 259; — de Gomartha à Dchala, 265; — du Cakheth, 293; — du Souaneth, 351; — du Samtzkhé en Iméreth, 355; — du Radcha, 363, 369; — de Mosacidel, 367; — du Souaneth, 373; — de Sadmel, 377; — à Khrtzkhilwan et à Dwau, 379; — de l'Oseth en Karthli, 445; — en Iméreth, 447, 453; — au Maghran-Dwaleth, 449; — de Casara et de Tcherkez, 453; — à Bana, 219.
Rwil, vill., 479, K.

S.

Saacadzé, 45, 47.
Saacas-Sophélaci, 466, S.
Saba, vill., 465, bis. S.
Saba-Tsminda, vill., 477, 486, K.
Sabedchdaw, vill. 469, S.
Saacadzé, 43, 47.
Saacas-Sophélaci, 466, S.
Saatabago, nom du Samtzkhé, 71, 77.
Saaphatzio, distr., 399, M.
Saba, vill., 465, bis, S.
Sabanéla, riv., 360, I.
Sabarathiano, où situé, 174, 175.
Sabaté, vill., 161, 469, S.
Saba-Tsmida, couv., 255.
Saba-Tsminda, vill, 477, 486, K.
Sabedchdaw, vill., 469, S.
Sabéreth, vill., 466, S.
Saboué (riv. de), 315, 483, 486, C.
Sabourdiano, distr., 217, 474, K.
Sabourthala, plaine, 193.
Sabouzara, vill., 471, S.
Sabozcouro, vill., 469, S. (lis. ainsi Sabozonro, Thrialeth).
Sabriéla (Sarbiéla), Mt., 382, I.
Sabrotslé, vill., 469, S.
Sacaris, vill., 467, S.
Sacarmoul, vill., 474, K.
Sacétzé, 375, I.
Sachabouro, vill., 474, K.
Sachich, vill., 295, 481, C.
Sachweb, vill., 476, K.
Sacourdghlia, vill., 337, 355, I.
Sacouris, vill., 468, S.
Sacourthkhis, 196, 472, K.
Sadché, vill., 469, S.
Sadchilao, distr., 389, I.
Sadger, vill., et vallée, 275, 479, K.
Sadjwakho, distr., 353, I.
Sadjoghis-Dchala, forêt, 183, v. Qaraghadj.
Sadmel ou Kwaoutzkha (riv. de), 373, I.
Sadzégour, vill., 231, 475, K.
Sadzélis, couv., 173.
Sadzmor, f., 313, C.
Sagaredjo, distr., 291, 486, C.
Saghamo, lac, 97, 101.
Saghirachen (riv. de), 173, 468, 470, S.
Saghoré, Mt., 383, I.
Sagholachen, vill., 478, K.
Saghoris, vill., 470, S.
Sagim ou Berdoudj, riv. (Indja ou Aghistew, Aghstapha?), 137.
Saglon (forêt de), 203.
Sagoudé, vill., 473, K.
Sagouramo, ou vallée de Thézam, 285, 301.

Saint-Martin, cité sur le lac de Sper, 71; — sur Gatchios, 144.
Saints-Pères venus en Géorgie, 28.
Sakacheth, vill., 486, K.
Sakarthli, f., 263.
Sakarthwélo, nom de la Géorgie, 53.
Sakarthwélo, ou Sakarthlo, nom du Samtzkhé, 71.
Sakarthwélos-Qel (riv. de), 123.
Sakathmé, vill., 469, S.
Sakharia, f, 395, M.
Sakhaso, vill., 481, C.
Sakhortzé, vill., 472, K.
Sakhouili, Mt., 184.
Sakhoundar, vill., 464, S.
Sakhsori, v. Saskhori.
Sakobé, vill., 483, 486, C.
Sakoria, riv., 381, I.
Sakris, vill., 471, S.
Salalac, ruisseau, 187.
Salatsan, vill., 482, C.
Salian, embouchure du Kour, 135.
Salipartiano, distr., 397, M.
Saloban, égl., 486, K.
Salominao (riv. de), 355, I.
Salthwis, canal, 261, 477, K.
Samadlo, Mt., 171, 175; — vill., 469, S.
Samagara, vill., 467, S.
Samatchablo, canton, 45.
Samatchweth, vill., 470, S.
Samchwildé, 167, 468, v. Orbeth.
Samdziwar, 31.
Saméba (Somkheth), 171, 464, 470, S; 472, K.; 480, C.; — (Throuso), égl. 227; — (riv. de), et égl. épisc., 293, C.
Samékhréo, vill., 469, S.
Samghéreth, vill., 105.
Sam-Gor, plaine, 285, 305.
Samikélao, distr., 389, I.
Samilakhoro, 2e. div. milit., 241; — ou Wacé (Karthli), 245.
Samironé, colonne de l'église de Mtzkhétha, 210, 211.
Samsonia, vill., 465, S.
Samthawis, égl. épisc., 243, 476, K.
Samotzcochcowan, distr., 223.
Samtséwris (égl. de), 203, 205, 464, 473 (corrigez ainsi Samtswéris, carte No. 2, vallée de la Pholadaour).
Samtzkhé, Saathabago, Meskheth, province, décrite, 711 — 131; — ses noms, ib.; — étymologie, 75; — climat, 77; — habitants, ibid.; — limites, 77, 95; — canton, 81 — 97; c'est par inadvertance qu'on a changé la rubrique Samtzkhé p. 20, qui s'applique au canton et non à la province.
Sanadiro-Kalak, 145, v. Arkewan.
Sanaïn, égl., 139, 464, S.
Sanawardo, vill., 485.
Sanébel, vill., 473, K.
Sanislavou, Mt., 184.
Sansreb, plur. de Sansari, vill., 98, 101.
Saourmag, 2e. roi, 293; — règne de 5285 du monde à 5350 (corrigez ainsi la note).
Saphanas-Sophéli, vill., 465, K.
Saphara, couv., 91, 486.
Saphercheth, vill., 219, 474, K.
Saphiklé (riv. de), 157; — vill., 469, bis, S.
Saphourtzlé, vill., 215, 473.
Sapitiakhcho, vill., 469, S.
Saponaour (riv. de), 161 469, S.
Saqawré (riv. de), 171, 471, S; 472, K.
Saqalthouthan, 175. 470, S.
Saqorné, 373, I.
Sarabouc, vill., 477, K.
Saraphsi, v. Paraphsi.
Sarbiéla, vallée, 207, 473, K.
Sarcé, couv., 203.
Sarcineth (du Somkheth), 145, 464, 469 bis; — (près de Mtzkhétha), 213; —

(habitants de) réfugiés dans le Didoeth, 325.
Sarcineth, Mt., 301, C.
Sarékhwèla, vill., 469, S.
Sarmanis-Chwili (riv. de), 275, 479, K.
Sarwan, plaine, 177, 470, S.
Sasakhle, vill., 477, K.
Sasakhlis-Sophéli, vill., 475, K.
Saskhori (lis. ainsi, carte No. 3, sur la riv. de Nitchbis, au lieu de Sakhsori), 472, K.
Sasireth, 259, 472, 477, K.
Sasono, Mt., 350, I.
Satanas-Sophéli, vill., 466, S.
Satchalé, vill., 480, C.
Satchidjawadzo, distr., 388, 389, I.
Satchino, distr. et riv., 352, 353, I.
Satchkhéidzo, distr., 361; — limites du Satchkhéidzo, Salominao, 387.
Satchkhéré, 369, I.
Sathikhara, vill., 477. K.
Sathis-Dchala, ou Sarthis-Dchala, vill., 289, 480, 466, C.
Sathlé, v, 113.
Sathlé et de Tbeth (riv. de), 115.
Sathowlé, Mt., 193.
Sathwanéthi, vill., 471, S.
Satiwé, vill., 478, K.
Satlel-Bachi, Mt., 97.
Satqépéla, défilé, 129.
Satsalicé, Mt., 385, I.
Satrédo, vill., 155, 466.
Satsiré, cit., 359, I.
Satsiris-Tsqal (riv. de), 359, I.
Satsourblé, vill., 470, S.
Satzikhour, vill., 478, K.
Satzitziano, distr., 203, 473, K.
Satzkhaoto, vill., 481, C.
Satzkhénis, vill. (Petit-Liakhwi), 237, 476; — Mt., 199; — vall., 303, 305, 480, C.
Satzkhéphélo, Mt., 184.
Sawakhtango, distr, 237.
Sawaneth, égl., 369, I. — vill., 466, S.
Sawanis-Khéwi, vill., 479, K.
Sazano (riv. de), 363, I.
Scanda, résid. royale, 363, I.
Scra (riv, de), 203 473, K.
Scwireth (riv. de), ou Wéré, 177.
Sébéka ou Sobéka, riv., 352; — fort., 355, I.
Séid-Abad, f., 187.
Sekhnia-Tchkhéidzé, livre Kouthathis aux Turks, 371.
Sénac, égl., patr., 393, M.
Séneb, vill., 468, S.
Séwageghtz, vill.. 467, S.
Skal-Did, Mt., 193.
Skhalnar, Mt., 171; — vill., 468, S; — 473, K.
Skhal-Tba, Mt., 213, 473.
Skherta, forêt, 197, 199.
Skhleb, vill., 257, 473, 478, K.
Skhlith, vill., 478, K.
Skhlithi-Tsqali ou Ghoghethis-Tsqali, riv., 269.
Skhowa (riv. de), 375, I.
Siatha, vill., 436, K.
Sidamo, 429, 437, 441.
Sighnagh, égl., 486, C.
Sikaleth, vill., 472, K.
Sikichkhan, vill., 467, S. (le Sikim-Khan de la carte No. 2 sur la Phinézaour)
Simon-le-Cananéen, enterré à Nicophsia, 407.
Sion, église de Tiflis, 189.
Sion, couv. et égl. à Aténi, 201.
Sion, église, à Outséra, 381, I. — vill., 472, 475, K.
Sirtchapet, vill., 465, S.
Slésa (riv. de), 83.
Snecwi, vill. et riv., 251.
Sneewi, vill., 476, K.
Sobis, vill., 473, K.
Sofis, dynastie fondée par un cheikh, 37.

Soïnar, vill., 473, K.
Sokhaster, couv., 359, I.
Sokho, vallée, 256, 257.
Solaghachwili, 43.
Somaneth, vill., 267, 478, K.
Somkheth, canton, 141, 147.
Somkheth, nom général des deux éristhawats de Gardaban et Gatchian, 181.
Sophel, vill., 465, S.
Sophéli, vill., 466, bis, 467, S. — 475, K.
Sora, riv., 379, I.
Sorian, vill., 474, K.
Sotchiméta, Mt., 350, I.
Souaneth, prov., 411.
Souel (riv. de), 91.
Sougetchan, vill., 467, S.
Soughalough, 177, v. Qourqouthà.
Soulakam, vill., 486, C.
Souléimanas-Sophéli, vill., 465, S.
Soulkhananth-Car, vill., 481, C.
Soulori, riv., 353, I.
Soumbat Biwritian, 74.
Soumbatis-Chwili, 47.
Soumbian, vill., 474, K.
Sountarouli, riv., 378, v. Sora, I.
Souphséi, riv., 417, G.
Souram, v. f., et sa riv., 267, 479, 486.
Sources merveilleuses à Akhtala, 143.
Source froide, à Khorkheb, 165.
Source singulière à Tsin-Tsqaro, 173.
Source médicinale dans la vallée d'Oudzo, 179.
Source de naphte à Nathloukh, 193.
Source remarquable, 205.
Source qui gèle en été, 375, I.
Source chaude, 377, I.
Source chaude à Abano (Phtza), 265.
Soureb, vallée, 417, G.
Sournia, vill., 478, K.
Sper (mer ou lac de), 71.
Stéphanos II, mthawar, 246, 250.
Stéphané (St.), bâtit le couv. de Khirsa, 311.
Stéphan-Tsminda (Throuso), 227, 475; — couv. (Rékhoula), 241; — couv. (Cakheth), 313.
Stsé, vill., 472, K.
Succession dans la famille royale, 11.
Swelneth (source de), 249, 476, K.
Swer, 255.
Swer (riv. de), 369, I. — 477, K.
Swéti, rocher, 367, I.
Swéti, égl. (Souaneth), 411.
Swéti-Tzkhowéli, égl. 211.
Swimon, 83e. roi, prend Gori, 247.
Swir (riv. de), 365, I.

T.

Tabacin, couv. (riv. de), 363, I.
Tabakhméla, vill., 470, S.
Tachkhorph, vill., 465, S.
Tachaghan, lac, 151.
Tachir, canton, 148, 149.
Tachis-Car, vill., 269, 479, K.
Tachis-Car, f., 273.
Tagnacétha, vill., 179, 470, S.
ტაძა expliqué, 352.
Talawer, vallée, 145; — vill., 464, S.
Tamalia, vill., 467, bis, 469, bis, S.
Tamana, partie supérieure de la petite Phroné, 268.
Tana, riv., 199.
Tandzia, vill., 155, 466, 467, S.
Tanis-Pir, vill., 472, K.
Tanouter, 9.
Tao, Taos-Car, Parkhal, canton, 121.
Tarakam ou Turkomans de Qaraïa, 183.
Tathé (S.), construit le couv. de Stéphan-Tsmida, 241.
Tbeth, église épiscop., 113, 476, K.
Tbeth (Liakhwi), f., 259.

Tbis, vill., 173, 470, S.
Tbis-Qour, lac, 163.
Tchabano, vill., 581, C.
Tchabaroukheth (riv. de), 237, 476, K.
Tchadiwar, plaine, 285, 305.
Tchaghma ou Thaghmarth (Tchégem), 329.
Tchaghril-Iaïlan-Kachi, Mt., 97, v. Kwa-Qril.
Tchaïlour, vill., 480, 586, C.
Tchaïs, égl. épisc., 397, M.
Tchakthaoul, ses fonctions, 29.
Tchakwis-Tsqal, riv., 419, G.
Tchalaoucan, égl., 486, C.
Tchalablou, vill., 470, S.
Tchalis-Ouban, vill., 480, C.
Tchamartha, vill., 477, K.
Tchamdzwrala, vill., 468, 469, S. (Lis. ainsi Tchamdzghourala, carte No. 2, Thrialeth.)
Tchangilar (plaine de), 217, 474, K.
Tchaqlapoun, vill., 464, S.
Tchardakhlou, vill., 465, S.
Tchardakh, vill., 483, C.
Tchasawal, 379, I.
Tchatchan, pays (Tchétchenses), 327.
Tchdil, vill., 479, K.
Tchdilis-Ouban, vill., 469, S. 473, K.
Tchécour, vill., 481, C.
Tchélendj, riv., 397, v. Dchanis Tsqal, M.
Tchéleth, v., 295, C.
Tchelth (riv. de), 315, C.
Tcherkésidzé, 429, 437, 451.
Tcherkézis-Chwili, 47.
Tchétchérek, sandjakh, 97, v. Dchadcharak.
Tchiblian, vill., 480, C.
Tchicaan, égl., 487, C.
Tchidjawadzé, 49.
Tchikhor, v., 363, I.
Tchikowan famille qui a succédé aux anciens dadians, 49, 352, 353.
Tchim, bourg, 441, O.
Tchimith, bourg, 441, O. 480, C.
Tchintchkhour, vill., 467, S.
Tchinth, vill., 481, C.
Tchirat-Khéwi, ou riv. d'Ali, 269.
Tchitalaz, vill., 464, S.
Tchitchkhitour, couv., 181.
Tchitchwa, 49.
Tchitébis, Mt., 184.
Tchitkarou, Mt., 350, I.
Tchkhar, bourg, 363; — f., 367, I.
Tchkharoula, riv., 361, I.
Tchkhéidzé, 45; — éristhaw du Radcha, 49, 385.
Tchkhérimela, riv., 367, I.
Tchkhicouth, vill., 173. 470, bis, S.
Tchkhicwtha, (le même que Tchkhicwi carte 2, vallée de l'Algeth), 470.
Tchobareth ou Khing (riv. de), 91.
Tchokha, égl., 487, C.
Tchokhel, vill., 475, K.
Tchokhéli (le même que Tchkhoéth carte 2, Bazaleth), 475.
Tchokhelth-Khew (riv. de), 222, 223.
Tchokhtchoban, vill., 454, S.
Tchokour, vill., 475, K.
Tchokourth-Car, égl., 487, C.
Tcholabour ou Boudja, riv., 361, I.
Tcholaqa-Chwili, 31, 47.
Tchonis (riv. de), 377, I.
Tchorthan, vill., 464, S.
Tchotcheth, vill., 472, 487, K.
Tchoughoureth, vill., 471, S.
Tchoumath, 373, I.
Tchoumathéleth, vill., 479, K.
Tchoumlaq, vill., 482, 487, C.
Tchounech, f., 373, I.
Tchrdil (riv. de), 271, 481, C. 487.
Tchwinta (Dchwinta), Mt., 97.
Tcotza, riv., 263, 478, K.
Tédzer, vill., 269, 479, K.
Tékhour, riv., 347, 395, I.
Télil, Mt., 97.
Téphour, vill., 464, S.

Terre odoriférante, 257, 381, I.
Téwan, vill., 480, C.
Thabor, Mt. et f., 187.
Thacwer, vallée, 347, 348, 349; — cit., 349, I.
Thacwi, 173, 470, S.
Thadgiridzé du Samtzkhé, 47; — du Gouria, 49.
Thagaour, famille, 429, 437; — contrée, 441.
Thagoeth, vill., 473, K.
Thagouth, vill., 467, S.
Thakthakis-Chwili, 45.
Thala, vill., 469, S. 483, C.
Thalis-Sophéli, vill., 465, S.
Thamar, reine, construit une hôtellerie dans la vallée de Phoundouc, 155; — construit le couvent de Caben, 175; — de Béthénia, 177; — creuse de lac de Tbis-Qour, 207; — deux canaux, 261; — fille de Dawith-le-Réparateur, construit le couv. de Thigwa, 266.
Thamarachen, v., 253, 477, 478, K.
Thangiranth-Car, vill., 481, C.
Thaphan, vill., 468, S.
Thaqamara, vill., 465, S.
Tharacachen, vill., 467, S.
Thathars sounites de Qaraïa, 183.
Thawad, titre de noblesse, 7; — substitué à celui de Mthawar, 37.
Thaw-Cwéthil, Mt., 163.
Thawdaghmartha, Mt., 184.
Thawdidian, vill., 467, S.
Thawgrgouala, vill., 468, S.
Thawthis-Tsqaro, vill., 476, K.
Thazibathman (le même que Thazibat-Mazi; carte No. 2, Tachir), 465. Je ne puis dire quelle est la bonne leçon.
Thécanan, vill., 467, S.
Thédianth-Ouban, vill., 479, K.
Thédo-Tsmida, couv., 251, 477, K.
Thedzam (riv. de), 197, 472, K.
Théimouraz, roi de Cakheth, établit des tribus musulmanes sur l'Ior, 291.
Thélad-Gor, vill., 472, K.
Thélaw, v. f., 319, 482, 487, C.
Théleth, vill., 470, S.
Théléthеb, villages, 177.
Thélou, vill., 465, S.
Thélowan, vill., 471, K.
Théodoré (St.), 249.
Théregwan, vill., 478, K.
Thergis, vill., 477, K.
Théthradzé, vill., 471, K.
Théthri-Sophéli, vill., 464, S.
Théthri-Tzikhé, 151.
Thethr-Tsqaro, vill., 469, S.
Théwré, vill., 467, S.
Thez, ravin, 161; — (riv. de), 199; — (plaine de), 217; — vill., 469, S 474, K.
Thézam (riv. de), 301, 481, C.
Thianeth, canton, 295, 297; — limites de ce pays et de Kherc, 299; 487, C.
Thighwa, couv., 265, 478, K.
Thikhrew (riv. de), 83, Samtzkhé; — (riv. de), 259, 477, K.
Thikmatach, vill., 465, S.
Thilth-Ouban, vill., 481, C.
Thimour, ruine l'église de Rouïs, 291; — ruine le Cakheth, 291; — ravage le couvent de Kwatha-Khew, 197.
Thinathin, reine, enterrée à Goulgoula, 317.
Thir (riv. de), 255.
Thir, couv., 261, 477, K.
Thkhilnar, vill., 473, K.
Thkhilowna, vill., 471, S. K. 473, K.
Thkhiltha-Tsqaro, Mt., 361, I.
Thkhmélis-Tzikhé, f., 355, I.
Thkhoth, Mt., 217.
Thkhwintha, vill., 468, S.
Thmogwi, f., 91.
Thogha ou Madch, résid. d., 313.

Thoghliaour, vill., 480, 487, C.
Thophra-Kala, vill., 466, 468, 470, S.
Thophra-Qala (lis. ainsi Thophragi, carte No. 2, vallée de l'Algeth), 470.
Thor ou Goudjareth, canton, 207, 479, K.
Thor, distr. et vill., 275; — ses trois vallées, 274.
Thorgha, f., 319, C.
Thorielth-Car, vill., 481, C.
Thoris-Tsqal, riv., 275.
Thormancoul, vill., 478, K.
Thorthisa, vill., 476, K.
Thorthidzé, égl., 487.
Thorthom (riv. de), 123; — vallée, citadelle, 125.
Thothkham, f., 207.
Thoucheth, 327.
Thoukharel, 47.
Thoukharis, f., 113.
Thouran, vill., 469, S.
Thourdo (riv. de), 317, C.
Thouris-Tzitzi, égl., 487.
Thrialeth, canton, 157 — 169.
Throuso, canton, 227, 449.
Thwal, vill., 480, C.
Thwalath-Ouban, vill., 477, K.
Thwaliw, Thwalad, Thwali, Thwaliwi, résidence royale, 197; — vill., 472, K. 481, C.
Thwaliw, vill., 295, C.
Tibaan, vill., 480, O. 487, C.
Tiflis, v., 185 — 191; — noms modernes, 191; — églises, 487.
Tinen, père de Dzourdzoucos, 427, 469.
Tini, Mt., 221.
Tinis-Khidi, vill., 477, K.
Tirdat, roi, bâtit une église à Nécrési, 314, 315.
Tirdat, 28e. roi, bâtit une église à Bostan-Kalak, 181.
Tirdznis, égl., 487.
Tnous, vill., 467, S.
Tola, f., (riv. de). 173, I.
Toldch, égl., 487.
Tolibour (riv. de), 263, 478, K.
Tombes royales dans l'église de Mtzkhetha, 211.
Tonthio, Mt., 244, 247.
Torné ou de la vallée d'Iraga (riv. de), 165.
Touchour, vill., 481, C.
Tousis-Chwili, 47.
Toutala, vill., 480, 481, C.
Tqé (vill. et riv. de), 89.
Tqémlara, vill., 468, S.
Tqioureth, vill., 477, K.
Tqirboul (riv. de), 361, I.
Tqis-Ouban, vill., 478, K.
Tqouilian, vill., 215, 474, K.
Tqwiaw, vill., 477, K. 487.
Tratsa-Qala, f., 313, C.
Tresse de cheveux de Thamar, 381, I.
Tribus musulmanes, 175, 183.
Truites blanches et noires, 157.
Tsablowana, vill., 479, K.
Tsaghoul, 478, K.
Tsaghwel, vill., 479, K. 487.
Tsahkar, vill., 464, S.
Tsakwa ou Tsaka (riv. de), 273, 479, K.
Tsalca, égl. épiscop., 161, 470, S.
Tsarbath-Quban, vill., 468, S.
Tsarouca, vill., 466, S.
Tsawcis, Mt., 187; — vill., 470, S.
Tsédan, vill., 479, K.
Tsédis (f., et riv. de), 199, 472, K.; — vill. et cit., 379, I.
Tser (le même que Tris, carte No. 3, Karthli), 476.
Tsérakwi, vill., 464, S.
Tséréthel, 49.
Tsérowan, vill., 473, K.
Tsési, bourg, 377, I.
Tséwa, égl., 365, I.
Tsikharouli-Djouari (Tzikhis-Djouari) Mt., 97.

Tsilcan, égl. episc., 215, 474, 487, K.
Tsilsamour, vill., 481, C.
Tsin-Agara, vill., 477, K.
Tsina-Mindor, plaine, 309, C.
Tsinandal, vill., 482, C.
Tsinanaour, vill., 468, S.
Tsinarekh, vill., 197, 472, K.
Tsin-Cibé, f., 233.
Tsin-Ouban, riv. au confluent de l'Abano, 85.
Tsin-Ouban, vill., 471, 477, K. 481, C.
Tsin-Tsqaro, v., 173.
Tsin-Tsqaro, vill., 470, S.
Tsin-Wénakh, vill., 470, S.
Tsipha, vill., 269, 479, K.
Tsiphor, Mt., 237; — vill., 466, S. 476, K.
Tsir, vill., 476, K.
Tsirantha, vill., 470, S.
Tsirdal (riv. de), 299; 481, C.
Tsireth, vill., 478, K.
Tsirkwal, f. et bourg, 231.
Tsithéli-Cldé, 91.
Tsithel-Eclésia, couv., 155, 465, 467, S.
Tsithéli-Saqdari, vill., 468, S.
Tsithlaour, vill., 474, K.
Tsiwtsiwa, vill., 473, K.
Tslew, Mt., 217.
Tslew ou Cwernak, Mt., 240, 241.
Tsmida-Giorgi, Mt., 373, I.
Tsmida-Nina, égl., 487.
Tsminda-Mariné, vill., 482, C.
Tsminda-Stéphané, vill., 483, C.
Tsnis, vill. et riv., 85.
Tsnour, vill., 477, K.
Tsoba, vill., 468, S.
Tsoben, vill., 476, K.
Tsodoreth, vill., 195, 471, K.
Tsold (riv. de), 243, 476, K.
Tsona, lac, 355, 379, v. Ertso, I.
Tsopha, vill., 464, S.
Tsorbis, vill., 263, 478, K.
Tsoughroughachen, égl., 145, 464, S.
Tsouketh, éristhawat, sultanat, et égl. ép., 307, C.
Tsouloucidzé, 49.
Tsouna, Hour, Kadjtha-Toun, Kadjtha-Tzikhé, v. f., 99.
Tsounar (riv. de), 263, 478, K.
Tsounis, cit., 83.
Tsounka (riv. de), 91.
Tsourtsqouma, égl. épiscop., 89.
Tsowa, distr., 327.
Tsqalchouri, riv., 369, I.
Tsqal-Daphantoula, riv., 353, I.
Tsqalta-Choua ou Baïdar, lieu où sont des tribus musulmanes, 169.
Tsqal-Tsithéla, riv., 357, I.
Tsqaros-Ouban, vill., 477, K.
Tsqaros-Sophéli, vill., 466, S.
Tsqaros-Thaw, église épiscopale, 99.
Tsqlam, vill., 464, S.
Tsqlis-Ormo, vill., 464, S.
Tsqlouleth, Tqdouleth, Tsqouroułeth, vill., 177, 471, S. 478, K.
Tsqneth, vill., 193, 466, S. — 471, K. (lis ainsi Tsqlneth carte No. 2, contrée de Tiflis), 471.
Tsraouth, vill., 171, 468, S.
Tsris, vill., 470, S.
Tsrom, couv., 205, 473, 487.
Tswer, f., 177, 261474, S. 478, K.
Tswimeth, vill., 473, K.
Tzager, égl. épisc., 349, I.
Tzetzkhlis-Djouar (Mthiouleth), 223.
Tzetzkhlis-Djouar (O. de Breth), Mt., 263, 475, K. v. Aradeth.
Tzicara, f., 223.
Tzicaras-Sophéli, vill., 475, K.
Tzikhé-Bdaw, vill., 474, K.
Tzikhé-Darbaz, 371, v. Gégouth, I.
Tzikhé-Didi, f., 195.
Tzikhé-Did, vill., 471, K.
Tzikhé-Kwab, vill., 469, S.

Tzikhia, vill., 470, S., 473, K.
Tzikhis-Djouar, f., 275, 479, K.
Tzikkis-Dzir, vallée (Ksan), 217, 473, 474, 479, K.
Tzikhis-Dzir (sur la Chola), f., 269.
Tzitzis-Chwili, leur origine, 437; — leur résidence, 203.
Tzitzkiour, vill., 479, K.
Tziw, Mt., 287, 291, 317, C.
Tzkhaot, vill., 475, K.
Tzkhéni-Cala, vill., 471, S.
Tzkhénis-Tsqal, riv., 347.
Tzkhireth, f., 299.
Tzkhireth, vill., 472, K.
Tzkhnar, vill., 468, S.
Tzkhoni (riv. de), 403, M.
Tzkhoreth, vill., 470, S.
Tzkhouris (riv. de), 161.
Tzkhra-Car, couv., 321, C.
Tzkhra-Tsqaro, Mt. du Somkheth, 184.
Tzkhra-Tsqaro (riv. de) 233, Khéwi.
Tzkhra-Zma (riv. de), 233.
Tzkhra-Zma (Mt. de), 223.
Tzkhwareth, vill., 469, S. 472, K.
Tzkhwilo, f. et Mt., 243.
Tzkhwilos, vill., 476, K.
Tzkhwindjeth, vill., 481, C.
Tzodwis-Tsqaro, Mt., 97.
Tzortaw, Tsourtaw, 142.
Tzotné-Dadian, sous Thamar, 31.
Tzouketh, vill., 473, K.
Tzouloukan, vill., 480, C.
Tzoutzkhwath, citad. (riv. de), 357, I.
Tzoutzouban, vill., 472, K.
Tzritz, vill., 469, S.
Tztzem, vill., 480, K.

U.

Usage de jeter de l'or sur la tête, ou aux pieds des personnages, 22.
Usages nouveaux, 35; — d'aujourd'hui, 37.

V.

Vahagn, l'Hercule arménien, idole, 26.
Vartaplour, 146.
Vériatsi, Juifs, 55.
Vin d'Aténi, renommé, 201; — de Condól, 319; — d'Akhmétha, 321; — du Mthiouleth, 223; — de Tzikhé-Didi, excellent, 195.
Vratstan, nom arménien de la Géorgie, 55.

W.

ვ Wa se change en ო o, 20.
Wacé, vill. (Somkheth), 171, 470, S.
Wacé, canton, 389, I.
Wachleb (riv. de), 367, I.
Wachlob, ou Wachlobani, vill. au confluent de la Pantnowan, 87.
Wagraneth, vill., 481, C.
Wakhan, f. (riv. de), 367, 487, I.
Wakhoucht (histoire de), sur le sacre de Gouram, 30; — sur la division de la Géorgie, 40.
Wakhtang-Gourgaslan, bâtit Artanoudj, 117; — fonde l'évêché d'Agarac, 143; — fonde l'évêché de Bolnis, 145; — établit un évêque à Manglis, 171; — établit un évêque à Bostan-Kalak, 181; — fonde la ville de Tiflis, 187; — bâtit la citadelle de Métekh, 188; — fonde le couv. de Métekh sur la Thedzam, 197; — établit un évêque, puis un catholicos à Mtzkhétha, 211; — sa soeur enlevée à Khorkheb, 241; — établit un évêque à Nikoz, 253; — établit un évêque à Nino-Tsmida, 291; à Ber, 295; — à Dchérem, 315; — donne le Cakheth à son fils Datchi, 331; — iconostase apporté par lui de l'Inde, 411.
Wakhtang, 90e. roi, répare Abotz, 151.
Wakhtang, 94e. roi, fait un canal au N. de

la Ktzia, 147; ce canal était bien au N. et non au S., comme le dit le texte, où il faut corriger სამხრით en ჩრდილოით; batit une fontaine à Qaraboulakh, 157; — grande chasse, ib.; — pêche au Cir et au Sagali (corrigez ainsi ce passage), i. e. à la chaux et avec l'herbe Sagali, dont on empoisonne l'eau pour étourdir le poisson, 159; — creuse un canal dans la plaine de Khounan, 169; — répare Cojor, 175; — ruine Bostan-Kalak, 181; — amène un canal à Garedjis-Mtha, 183; — bâtit un palais à Tiflis, 189; — restaure l'égl. de Nathlis-Mtzémel, 189; — bâtit Alets, 207; — répare la résidence de Gori, 247; — répare Ourbnis, 259; — le canal de Salthwis, 261; — abat la forêt de Souram, 267; — creuse le canal de Cholis-Pir, 269; — répare l'église de Sadger, 275.

Wakhwakhis-Chwili, sultan d'Elisen, 47, 307, C.

Wakir, vill., 483, 487, C. (lis. ainsi Wakar, carte 4, Akhtala), 383.

Walagir, distr., 443, O.

Walawers, vill., 465, S.

Wan, vill., 466, S.

Wana, couv., désert, 89.

Wanath (Somkheth), 177, 464, 468, 471, 473, K.

Wanath (P.-Liakhwi), 251, 476, 477, K. 482, C.

Wani, 353, I.

Waqa, vill., 267, 478, K.

Wardis-Ouban, couv., 165.

Wardanis-Dzé, famille des Gouriels, 31, 49.

Wardian, vill., 483, C.

Wardis-Dchala, vill., 468, S.

Wardis-Ouban, vill., 467, 469, bis, S. 474, K. 482, C.

Wardis-Sophéli, vill., 479, K.

Wardzagara, vill., 466, S.

Wardzia, couv. et résidence, 93, Samtzkhé.

Wardzia (croix de), à Gélath, 953, I.

Wardzia, couv. (riv. de) 365, I.

Warentha ou Warneth, f. et sa riv., 93.

Warian (source de), 251.

Warian, vill., 477, K.; — égl., 487.

Warthéwanis-Sophéli, vill., 469, S.

Wartzikhé, f., 355, I.

Warza-Bacour, 27e. roi; construit Chouris-Tzikhé, 187; — construit une citadelle à Khidar, 217.

Wasacasi, vill., 464, S.

Wasacas-Sophéli, vill., 464, S.

Watchnadzé, 47.

Wédjin, vill., 313, 482, 487, C.

Wédza ou source, 431.

Wedzath, vallée, 219.

Wédzis-Khéwi, vill., 474, K., 483, C.

Wédzis, vill., 474, K.

Wéjour, vill., 474, K.

Wéjananth-Car, vill., 481, C.

Wélath, vill., 465, S.

Wéleth, vill., 464, S.

Wélew, Mt., 383, I.

Wélieth (église à), 377, I.

Welis-Tzikhé, f., 315; 480, 483, 487, C.

Wephkhwis-Tzitzi, 191, 487.

Wer-Céthil, vill., 466, S.

Wéré, riv., 177, 472, v. Scwireth.

Wéré (riv. de), affluent de celle d'Aténi; et bourg, 199.

Wérena, f., 293, C.

Werkhouna, vill., 481, C.

Wertqwila, vill., 271, 479, K.

Wetchkhaan, vill., 475, K.

Z.

Za, vill. et distr., 471, S.

Zabilon père de Se.-Nino, 53.

Zacwi, vill., 472, S.

Zaden, idole, 8, 11.
Zakara, vill., 481, C. — (lis ainsi Khizakara, carte 4, Sagouramo), 481.
Zakha, vallée, 447, O.
Zakhor, vill., 235, 243, 476, K.
Zanaw, vill., vill., 479, K.
Zanaw-Rouil (riv. de), 275.
Zandoucl, vallée, 219.
Zaoulistan, vill., 468, S.
Zardag, vin doré de Mingrélie, 405.
Zaridzé, vill., 581, C. (le même que Zariché, carte 4, Thianeth), 481.
Zar-Khew, vill., 474, K.
Zartsem, vill., 477, K.
Zartzma, égl., 487, K.
Zarzma, couv. abandonné, 89.
Zé-Amzia, vill., 480, K.
Zébéqour, Mt., 231.
Zécara, Mt., 443, O.
Zédadzen, Mt., 213.
Zedginidzé, vrai nom de famille des Amilakhors, 45; — souche des Gouramis-Chwili et des Tousis-Chwili, 47.
Zégan, vill., 89, Samtzkhé; — 482, 487, C.
Zégan, vill., 241, K.
Zégarda, vill, 476, K.
Zémo-Awdchala, égl, 487.
Zémo-Khodachen, égl., 487.
Zémo-Karthli, ses limites, 73, 75.
Zémo-Matchkhan, égl., 487.
Zémo-Nikoz, égl., 487.
Zémo-Ochora, 91.
Zemthkhwis, vill.. 477, K.
Zéna-Dris, vill., 472, K.
Zénon (St.), 319, C.
Zert, vill., 477, K.
Zési, vill., 472, K.
Zghdouleth, vill., 477, bis, K.
Zghouder, vill., 477, K.
Ziar, vill., 480, 487, C.
Zicilia (riv. de), 83.
Znacwa (riv. de), 373, I.
Zoncar, vill., 476, O.
Zoreth (riv. de) 363, I.
Zotiméria, Mt., 97.
Zoucrout, vill., 465, S.
Zoughdid, f., 399, M.
Zouphou, riv., 407, A.
Zourabis-Chwili, 43.
Zourtacéta, vallée et riv., 155.
Zousa, riv., 361, 363, I.
Zramaga inférieur et supérieur, vallées, 445, 447, O.
Zrbith et d'Ocheth (riv. de), 173, 470, S.
Zrogo, vallée, 447, O.
Zwaré, vill., 479, K.
Zwareth, vill., 481, C. (c'est le même nom que Zoreth, comme Tzkhoreth est le même que Tzkhwareth; wa et o se permutant.
Zwiada, éristhaw (c'était le Zòvad frère du grand Liparit Orbélian, qui se distingua dans la guerre contre les Seldjoukides, v. S.-Martin, Mém. sur l'Arm., II, 221), 401.

Noms omis dans l'Index, ou non suffisamment indiqués.

Argwitz, vill., 477, K.
Bagraneth, 470.
Caldow (lis. ainsi Waldowi et Waldawi carte No. 2, vallée de Balidch), 467.
Camareth (lis. ainsi Cazaréthi, carte No. 2, vallée de la Ktzia), 468.
Catekh, vill., 483, C.
Cetzkhoel (le même que Wetzkhoth-Oubau, lis, Cetzkhoth-Ouban, carte 2, vallée de Sadger), 480.
Chouchéni carte No. 2, vallée de Balidch), 467.
Childa, 483.
Chouchegh (lis. ainsi Chouchéni carte No. 2, vallée de Badidch) 467.

*

Couchtis-Oubani, vill., 468, S.
Courdghélaour, vill., 483, C.
Courtanadzé (lis. ainsi Courtanakhé, carte 4), 483.
Dchilout, vill., 474, K.
Dchoucatan (lis. ainsi Coudchatan, carte 4), 483.
Dchwiros, vill., 472, K.
Deghtznout, vill., 465, S.
Did-Oubé, 471, S.
Djabar-Qéla, vill., 468, S.
Djangiranth-Car (lis. ainsi Djongilanth-Car, carte 4, Thianeth), 481.
Dris, le même que Dré, 473.
Edzan, 469, S.
Elias-Sophéli, vill., 467, S.
Gdéis (lis. ainsi Zédisi, Mthas-Ikith), 479.
Geldigilan (le Geldiginchi de la carte No. 2, sur la Phinézaour), 467.
Gharis-Thaw, vill., 478, K.
Ghélowan (lis. ainsi Lélocani, carte 3, Karthli), 476.
Gondjilanth-Car, vill., vill., 481, C.
Goudeth, vill., 479 K.
Grindjouc, vill., 467, S.
Kacho, vill., 480, C.
Khachm, 480, C.
Khapharoul, vill., 482, C.
Khoraoug, 480.
Khounbath, vill., 480, K.
Khowlé, 472, K.
Khwédoureth, 473, K.
Kiméreth, 479. K.
Koudjaeth, vill., 468, S.
Kwech, 475, K.
Lawra, 472, K.
Lourdj-Saqdar, vill, 469, S.
Maghran, 483.
Mancawer, vill., 481, C.
Mirtachen, vill., 468, C.
Mtzkhétha, 471.
Nabakhtew, 478, K.
Nadarbazew, 472, 476, K.
Nadwaleth, 469.
Nakalakew, 468.
Nakhchiris-Gori, vill., 471, S.
Nanian, vill., 480, K.
Napanciscw, vill., 482, C.
Nasomkhar, vill, 482, C.
Natzoulian, vill., 481, C.
Noria (le même que Norio), vill. 480, C.
Notrew, vill., 474, K.
Ocheth, vill., 470, S.
Otour-Boulakh, vill., 465, S.
Ousis-Tqé, 476, K.
Outhkhwa, 479, K.
Paraphsi, vill., 464, S. (au lieu de Saraphsi).
Patiwan, 471, S.
Phitzési, vill., 472, K.
Photzkhwérian, 468, S.
Prasian, vill., 480, C.
Qwawil, vill., 474, K.
Rous, vill., 473, K.
Rousthaw, vill., 478, K.

F I N.